Christian Henriot
Zheng Zu'an

Cartographie
Olivier Barge
Sébastien Caquard

ATLAS DE SHANGHAI

espaces et représentations de 1849 à nos jours



ASIE ORIENTALE

AO

CNRS EDITIONS

ATLAS DE

SHANGHAI

Espaces et représentations

de 1849 à nos jours

Collection Asie Orientale

La collection Asie Orientale présente les travaux de recherche les plus récents et les plus novateurs, fondés sur des documents originaux ou des enquêtes de terrain, sur les mutations des sociétés d'Asie de l'Est et du Sud-Est à l'époque contemporaine.

Sous la direction de Christian Henriot

Couverture : Maquette : Nathalie Dessaux
Adaptation : Lionel de Bollardière
Réalisation : Mazarine - Annibal

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 1999
ISBN : 2-271-05725-6

Christian Henriot

Zheng Zu'an

ATLAS DE

SHANGHAI

Espaces et représentations

de 1849 à nos jours

Cartographie :

Olivier Barge

Sébastien Caquard

Avec la collaboration de :

He Cheng

Kerrie Mac Pherson

Yu Yifan

CNRS EDITIONS

Les auteurs dédient cet ouvrage à
deux éminents historiens de la Chine moderne et contemporaine…
et d'une ville sur laquelle leurs travaux ont guidé les pas
de plus d'un apprenti-historien
et de légions d'étudiants

Alain ROUX
Professeur des universités
INALCO, Paris

Frederic WAKEMAN Jr.
Hass professor of Chinese history
University of California, Berkeley

Remerciements

Le présent atlas a bénéficié du soutien d'institutions sans lesquelles il n'aurait pas vu le jour. Le **Département des Sciences de l'Homme (CNRS)** a fourni l'équipement informatique sur lequel toutes les cartes ont été réalisées. L'**Agence Rhône-Alpes des Sciences Humaines** a apporté les moyens financiers nécessaires à la réalisation de la recherche, de même que le **ministère des Affaires étrangères**. Ce dernier a en outre accordé deux bourses de stage qui ont permis d'accueillir deux jeunes chercheurs chinois associés à ce projet. Enfin, la **Fondation K.C. Wong** a permis à Zheng Zu'an de passer une année à l'Institut d'Asie orientale et de travailler à l'élaboration de l'atlas. Les auteurs expriment leur très vive reconnaissance aux institutions qui ont soutenu ce projet de longue haleine.

Cet atlas n'aurait pas pris forme sans la compétence, la rigueur et les suggestions stimulantes de Sébastien Caquard et d'Olivier Barge. Ils ont pris une part pleine à cette entreprise au-delà de leurs fonctions de cartographe, avec une patience et une humeur inébranlables. Les auteurs leur manifestent leur plus amicale gratitude.

SOMMAIRE

Introduction **9**

La ville fortifiée et ses principaux édifices vers 1840 14
La vieille ville fortifiée et ses faubourgs au tournant du siècle 15
Shanghai vers le milieu du XIII[e] siècle 16
Shanghai et sa région à la fin de la dynastie des Yuan (1277-1368) 16
Shanghai en Chine 17
Shanghai dans la région du Bas-Yangzi 18
L'évolution de la ligne de côte 19
Hydrographie de la municipalité de Shanghai 19
Les données climatiques en 1997 20
La pollution sonore 21
La pollution atmosphérique 22

Chapitre premier : **La mutation des territoires** **25**

L'extension des concessions étrangères (1846 - 1914) 28
La municipalité de Shanghai : 1927 - 1937 29
La municipalité de Shanghai : 1945 - 1949 29
La municipalité de Shanghai en 1998 30
L'évolution des limites de la municipalité depuis 1927 30
Division administrative de la zone urbaine en 1990 31
Évolution de la zone urbaine de 1951 à 1980 32
Évolution de la zone urbaine de 1980 à 1998 33
Les projets d'urbanisme (1929-1949) 34
Le plan d'aménagement de Pudong (1950 - 1983) 36
Le plan d'aménagement de Pudong de 1991 37
L'évolution du bâti entre 1840 et 1949 38
L'évolution du bâti entre 1840 et 1997 39
La valeur des terrains dans les années 1930 40
Les quartiers de *lilong* dans les concessions étrangères en 1939-1940 42
Un exemple de quartier de *lilong* en 1939 42
La municipalité vue de satellite 44
L'occupation du sol en 1994 44
La ville de Shanghai vue depuis le satellite SPOT 45
La densité du bâti en 1997 46
La taille des logements en 1981 47
Le développement des "nouveaux villages" entre 1950 et 1990 48
La construction de tours et immeubles depuis 1978 49
La densification des tours et immeubles dans la zone urbaine 50
Les gratte-ciel en 1996 : densité 51
Les immeubles de grande hauteur en 1997 52
Les types d'habitat en 1995 54
Les constructions non résidentielles en 1996 55
Localisation des bidonvilles en 1930 56
Les espaces verts en 1996 57
Le réseau postal en 1921 58
Les transports en commun en 1909 et 1945 59
Le réseau routier en 1997 60
Les voies de communication en 1997 61
Le réseau routier intra-urbain en 1998 62
L'intensité du trafic en 1996 63
Les transports en commun en 1994 64
La fréquentation des principales lignes de bus en 1996 65
L'évolution de la navigation sur le fleuve Huanpu 66
Les ponts sur la rivière Suzhou 67

Chapitre 2 : **L'espace politique et social** **69**

La révolution de 1911 : acteurs et lieux 74
Le coup d'État du 12 avril 1927 75
Le déplacement des institutions d'administration locale chinoises (1292 - 1999) 76
Les lieux de pouvoir en 1937 77
Organisation et distribution des postes de police en 1935 78
Les effectifs de police en 1929 et 1936 80
L'évolution du rapport police/population entre 1929 et 1936 80
La présence policière en 1929, 1936 et 1946 81
Les guildes et associations professionnelles en 1910, 1936 et 1947 82
Les associations caritatives en 1936 84
Les établissements religieux vers 1940 85
La géographie des différents cultes vers 1940 86
Le Shanghai religieux en 1936 87
Les sites religieux en 1995 88
Bombardements et incendies : août-novembre 1937 89
Les camps de réfugiés en 1937 90
La communauté japonaise en 1939 90
Les quartiers de prostitution dans les années 1920 91
La prostitution dans la C.I. (1920-1924) 91

Chapitre 3 : **La dynamique des populations** **93**

La densité de population par *xian* en 1929 98
La répartition de la population en 1929 99
L'évolution de la densité de population entre 1930 et 1936 100
L'évolution de la densité de population entre 1945 et 1950 101
Population : nombre et densité en 1950 102
Le rapport hommes/femmes en 1946 102
Origine géographique de la population en 1946 103
Les emplois en 1946 104
Effectifs et densité de la population dans la municipalité en 1996 105
La population des villes satellites en 1992 106
La densité de population dans la municipalité en 1995 106
Les bourgs ruraux en 1986 107
Évolution de la densité de population entre 1985 et 1995 108
Évolution de la natalité entre 1985 et 1995 109
Évolution de la croissance naturelle entre 1985 et 1995 109
La densité de population par quartier en 1990 110
Les emplois par secteur d'activité en 1990 111
Professions : les actifs au lieu de résidence en 1990 112
Les emplois en 1990 : "spécialisation" des arrondissements par branche d'activité 113
Anatomie d'un arrondissement urbain : Jing'an 114
Anatomie d'un arrondissement urbain : Yangpu 115

Chapitre 4 : **Les activités économiques** **119**

Les agences bancaires en 1938 124
La vie culturelle rue Fuzhou en 1939 124
Le quartier de la chaussure en 1939 124
Les entreprises industrielles en 1928 125
Les types d'industrie en 1928 126
Les entreprises industrielles en 1956 127
Les entreprises industrielles grandes et moyennes en 1985 128
Les petites entreprises industrielles en 1985 129
Entreprises industrielles : densités (1928, 1956, 1985) 130
Les pôles industriels en 1998 131
Les revenus financiers des arrondissements (1990-1997) 132
Le Produit Social Brut des bourgs ruraux en 1986 132
Valeur de la production industrielle des bourgs ruraux et des arrondissements urbains en 1986 133
Les activités économiques sur les rives du Huangpu 134
Importations et exportations en 1997 135
Les liaisons aériennes internationales en 1998 136
Les liaisons aériennes intérieures en 1998 137
L'accessibilité au territoire chinois par le train en 1998 137
La population rurale en 1931 138
Structure de la population agricole en 1931 138
Céréales et oléagineux : production, productivité et surface cultivée en 1931 139
La culture de céréales et oléagineux en 1931 : synthèse 140
La surface cultivée en 1990 141
La surface agricole utile par habitant en 1985 141
L'activité agricole en 1996 142

Chapitre 5 : **Vie culturelle et santé** **143**

L'enseignement en 1933 148
Lycées et universités en 1950 149
Les écoles primaires en 1991 150
Les collèges et lycées en 1991 151
Les établissements scolaires en 1990 152
Le niveau d'étude en 1990 153
Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche en 1990 154
Enseignement supérieur et recherche en 1990 : encadrement 155
Les médecins en 1928 156
Les hôpitaux en 1950 157
Les hôpitaux en 1955 158
Les hôpitaux en 1996 159
Les lieux de loisirs en 1936 160
Les lieux culturels et de loisirs en 1996 161

Sources documentaires et sources cartographiques 163

Bibliographie des études shanghaiennes 171

Chronologie 180

INTRODUCTION

L'histoire de Shanghai, à la différence d'autres villes chinoises comme Pékin ou Xi'an, ne se confond pas avec le temps long de l'histoire chinoise. Shanghai est une création des temps modernes, excroissance singulière, voire atypique, dans une nation pétrie de continuités, d'évolutions lentes et d'enracinement terrien. À l'orée du XXIe siècle, la plus grande métropole de Chine n'en finit pas de recréer et de revivre ses propres mythes, pour le meilleur et pour le pire.

Shanghai n'est pas qu'une ville réelle. C'est d'abord une multiplicité de discours et d'images. Une construction politique et idéologique avant d'être une réalité urbaine et sociale. Les communistes l'ont dénoncée comme un bastion de l'impérialisme qu'ils ont cherché à punir pour ses fautes supposées. Fidèles à une tradition qui honore la ruralité, nombre d'intellectuels de tous horizons l'avaient décriée très tôt comme un lieu d'excès et de perdition - même si beaucoup y avaient leurs quartiers. Ville bourgeoise et ville prolétarienne, lieu de plaisirs et d'iniquités, Shanghai cristallisait les tentations et les rejets d'un avenir incertain. Elle était le fruit défendu de la modernité chinoise.

Avant 1949, il s'est trouvé peu d'avocats pour plaider sa cause. Il y eut bien le discours apologétique des autorités des concessions étrangères — ainsi du "Model settlement"—, mais l'histoire l'a emporté, à juste titre. L'apport incontestable des étrangers ne saurait justifier une autosatisfaction qui faisait une impasse totale sur le rôle des acteurs chinois et sanctifiait une domination politique inacceptable. Aucune réalisation tangible n'aurait pu effacer ce qui constituait bien une sorte de péché originel. Malgré de brillants états de service révolutionnaires, qu'a chantés à l'envi l'historiographie officielle, Shanghai est passé à côté de la révolution (A. Roux)[1].

À défaut de pouvoir évacuer complètement ce passé jugé déshonorant, le pouvoir communiste a cherché à le dévaluer. De nos jours encore, ce souci imprègne fortement l'esprit des dirigeants. Est-ce un hasard si la municipalité a célébré officiellement en 1992, avec son cortège d'ouvrages et de colloques, le 700e anniversaire de la fondation de la ville ? Les élites du temps présent veulent inscrire Shanghai dans le temps long de l'histoire du pays et ramener l'expérience de modernisation sous " le joug de l'impérialisme " à une simple parenthèse. Une telle vision ne fait pas justice à l'essence véritable de la ville. Si Shanghai a été dotée d'une muraille en 1292, signe d'un adoubement officiel comme chef-lieu d'un comté (*xian*), et si elle a acquis une certaine importance comme centre régional de négoce du coton au XXIe siècle, avant son ouverture au commerce avec l'étranger, on serait bien en peine d'établir le poids des cinq siècles et demi qui ont précédé ce dernier événement.

Shanghai la mythique, Shanghai la rebelle (plutôt que la révolutionnaire) est née en 1849. Son acte de naissance est entaché de poudre à canon, mais sa croissance et sa formation doivent au moins autant à la rencontre avec l'Occident qu'à l'affirmation vigoureuse d'une créativité authentiquement chinoise, une créativité étouffée et bridée par un appareil d'État et une idéologie dominés par le primat du continental. À travers Shanghai, à travers ses concessions étrangères - Concession internationale et Concession française - s'est exprimée une tradition sous-jacente de la culture économique et politique chinoise, une tradition d'ouverture aux espaces maritimes, aux échanges et aux confrontations. Incarnation moderne de cette "culture de la côte" (M.-C. Bergère)[2], la métropole portuaire a été - et est toujours - avant tout un immense laboratoire pour une Chine en quête de modernité.

De très nombreux travaux sur Shanghai ont vu le jour en Occident dans le cadre de l'émergence, depuis une quinzaine d'années, d'un courant novateur d'histoire urbaine de la Chine[3]. Le renouveau de la ville depuis les réformes de l'ère Deng Xiaoping a aussi entraîné un regain d'intérêt tant en Chine qu'à l'extérieur. Plusieurs travaux majeurs jalonnent cet itinéraire à partir duquel nous avons travaillé pour la confection de cet atlas (voir la "Bibliographie des études shanghaiennes" en fin d'ouvrage). Les monographies consacrées à Shanghai ont, à quelques exceptions près, négligé sinon oublié la dimension spatiale et territoriale de la cité. Cela tient parfois à leur objet, mais on peut souvent y voir un effet de la coupure dommageable entre histoire et géographie qui prévaut en Chine comme aux États-Unis.

En prenant le contre-pied de l'approche classique qui a prévalu dans l'étude de Shanghai, nous avons voulu réintroduire l'espace dans le temps, dire l'histoire à travers les mutations du territoire, voire spatialiser des processus et des phénomènes historiques. Le point de départ de cette entreprise a été une passion commune aux auteurs pour l'histoire de Shanghai et pour la collecte de cartes historiques de cette ville. Nous avons fait le pari qu'en croisant les travaux contemporains avec le matériau brut des archives et la profusion de cartes héritées du passé, il était possible d'offrir une autre lecture du développement de cette métropole d'exception. Bien qu'armés d'une certaine familiarité avec l'objet de notre étude, l'expérience nous a montré que l'entreprise n'était pas simple.

Le lecteur n'aura cure, légitimement, des problèmes de méthodologie et des montages d'arrière-boutique qui font la joie et le désespoir des historiens. Il convient pourtant de souligner ici quelques problèmes qui montrent combien, dans l'étude de Shanghai, on ne saurait se contenter de l'examen de quelques pans choisis, souvent circonscrits à un espace déterminé - par exemple la Concession internationale - de la riche documentation que nous a léguée le passé. Écrire l'histoire d'une ville, c'est tenter d'en appréhender tous les ressorts, de saisir tous les liens entre un cadre spatial et matériel et des populations en constant renouvellement démographique, social et professionnel. À cet égard, les divisions administratives imposées par un ou des pouvoirs sont d'importance secondaire. Shanghai en tant que ville était UNE avant d'être un composé baroque de pouvoirs rivaux.

Au cours du siècle qui a vu la ville devenir le pôle économique le plus puissant d'Asie, trois pouvoirs se partageaient la ville : les quartiers sous juridiction chinoise, intégrés à l'administration impériale et sans véritable organe de gestion locale avant 1895, où émergent diverses instances d'"autogestion locale", et surtout 1927 où, à la faveur de la victoire du Guomindang, est établie une municipalité moderne[4]; la Concession internationale, administrée par un "Municipal Council" élu sur une base censitaire excluant la population chinoise, façonné et dominé par les résidents britanniques ; la Concession française, gouvernée par un régime " proconsulaire " en vertu duquel, malgré quelques velléités démocratiques, l'arbitrage de toutes les décisions était entre les mains du consul général de France.

Ces trois ensembles politiques ont administré chacun leur territoire, sans le moindre souci d'échange, de coordination ou d'harmonisation. Qu'on médite ce simple exemple : bien que des recensements de population aient été effectués tous les cinq ans à partir de 1865, ce n'est qu'en 1935 que les trois administrations décidèrent d'harmoniser leurs critères et modalités de comptage de la population. Il en a été de même pour tous les aspects de la gestion municipale, source privilégiée d'information sur les transformations de la ville. Pour réaliser cet atlas, il nous a fallu retrouver, pour une même année et pour chaque partie de la ville, des séries de données homogènes. Lorsque ces données faisaient défaut, nous nous sommes efforcés de les reconstruire. À cette difficulté fondamentale s'est ajoutée, pour la période antérieure à 1949, celle de l'accès aux sources archivistiques encore largement non inventoriées.

Une telle dispersion de l'information n'était guère propice à notre entreprise. Nous en avions conscience au début de ce projet, mais convenons que nous n'avions pas imaginé que la documentation existante pût éluder aussi souvent nos questions. Nous n'avons pas pu surmonter tous les obstacles, soit qu'il manquât une série sans laquelle une carte ne pouvait se faire, soit que les données eussent tout bonnement disparu à la suite des destructions de la guerre sino-japonaise, de la guerre civile et des soubresauts politiques de l'après-1949. Notre information a heureusement été complétée par le matériau cartographique lui-même, particulièrement riche bien que dispersé un peu partout dans le monde (principalement en Chine, aux États-Unis et en Angleterre). Les cartes produites à toutes les époques par les acteurs publics et privés ont parfois permis de combler les lacunes de la documentation écrite.

Nous avions nourri l'espoir qu'en abordant la période postérieure à 1949, l'avènement d'une municipalité unifiée sous un régime plutôt tatillon en matière de contrôle et de comptage de toutes sortes nous aurait permis d'échapper aux affres des séries discontinues, partielles ou perdues. Le désenchantement fut sans doute à la mesure de nos espoirs. Non que nous nous attendions à un accès facile aux sources statistiques indispensables - elles sont encore entourées d'un parfum de secret - ou que nous eussions l'illusion qu'elles seraient aussi complètes et conformes à nos projets. L'obstacle le plus redoutable ne s'est pas situé à ce niveau. Il s'est manifesté dans la relation entre données statistiques et unités territoriales. En effet, de 1949 à 1998, la municipalité n'a jamais cessé de modifier les contours des unités qui la composent, des plus grandes - les arrondissements (*qu*) - aux plus petites - les "circuits de rues" (*jiedao*), voire les comités de résidents (*jumin weiyuanhui*).

Le comptage, en revanche, s'est toujours fait sous le toponyme permanent de l'entité considérée (arrondissement, circuit, etc.), qu'on lui retranche ou qu'on lui ajoute quelques quartiers, des dizaines ou des centaines de kilomètres carrés. Le plus souvent, ces modifications ont été introduites en fonction d'une logique administrative et/ou politique, notamment en ce qui concerne la division rural/urbain au sein de la municipalité. Que la réalité sociale, économique ou démographique soit aux antipodes de ces classements ne semble jamais avoir posé problème aux instances dirigeantes en charge de la gestion de la ville. Ces reconfigurations incessantes rendaient illusoire toute tentative d'appréhension des phénomènes urbains sans une reconstruction minutieuse de ces découpages multiples. Ajoutons enfin que, dans les zones rurales, les toponymes pour un même lieu peuvent varier d'un ouvrage à l'autre et dans le temps. Ces variations soulignent à la fois l'arbitraire et les approximations de l'appareil bureaucratique au sortir de l'ère maoïste et les difficultés certaines à construire un outil statistique fiable.

Cette confrontation avec les sources de l'histoire de Shanghai au cours des 150 dernières années a été salutaire. Elle a permis de souligner combien les données à partir desquelles nous écrivons l'histoire de Shanghai sont fragiles, combien notre perception de son passé est conditionnée par cet éclatement des données. Il nous est apparu aussi que même pour la période contemporaine l'appréhension du réel reflétait des choix politiques parfois très éloignés des réalités. La compréhension même de la ville, qui n'est devenue un véritable enjeu qu'avec les réformes des années quatre-vingt, s'appuie sur des outils imparfaits et biaisés qui produisent des effets de grossissement, alors que des aspects essentiels de la vie urbaine passent à travers les mailles du filet. Les séries longitudinales actuelles sont un défi à l'entendement pour l'historien, mais les conséquences en sont moins graves que pour ceux qui ont la charge d'administrer cette métropole de 14 millions d'âmes.

Prise par une frénésie de progrès, après 35 ans d'immobilisme, Shanghai regarde davantage vers son avenir que vers son passé. Le nivellement de quartiers entiers pour faire place aux autoroutes urbaines et aux gratte-ciel participe d'un effacement des traces physiques de cette mémoire beaucoup plus sûrement et plus rapidement que les campagnes politiques de l'époque maoïste et les modestes restructurations urbaines qui l'ont accompagnée. Le capitalisme marchand " aux caractéristiques de la Chine " qui domine la cité est le plus redoutable ennemi du patrimoine urbain existant. Sans intervention des pouvoirs publics - mais même à Pékin n'envisage-t-on pas de raser 90% du parc immobilier actuel ? - Shanghai aura pris bientôt un virage irrémédiable sur la

voie de l'érection d'une de ces "villes asiatiques" que bien peu de choses différencient. Sa population n'en mesure encore certainement pas toutes les implications.

Alors que s'amorce une nouvelle étape décisive pour l'avenir de la ville, nous avons voulu, à travers cet atlas, restituer une épaisseur historique aux bouleversements du temps présent. La boulimie de construction actuelle ne devrait pas faire oublier qu'à diverses époques de son histoire Shanghai a vécu des phases de croissance et de transformation brutales, qu'elle a englouti des villages entiers, rejeté à ses marges la ville fortifiée où elle est née, suivi avec avidité les modes architecturales les plus en vogue. Une ville, toutefois, ne se limite pas à ses bâtiments. La société shanghaienne a été l'acteur du progrès qui a porté la cité à son rang de métropole internationale. Cet atlas en trace les mobilités, les recompositions et les organisations. Au milieu du XIXe siècle comme à la fin du XXe, pour tous ceux qu'elle a attirés et continue d'attirer, Shanghai est une sorte de "nouvelle frontière".

On ne trouvera pas dans l'ouvrage qui suit un essai d'histoire systématique. Les sources ont guidé nos pas et déterminé nos choix. Les cartes rassemblées dans cet ouvrage sont des coupes taillées dans la masse du matériau historique. Elles proposent une exploration raisonnée de l'histoire de Shanghai à partir des clés de lecture qu'offre la cartographie. Cet atlas se décline en cinq parties chrono-thématiques qui couvrent la période 1849-1998. Après une brève revue des cartes historiques antérieures au XIXe siècle et une présentation de l'environnement naturel, nous examinons la mutation des territoires et les transformations du bâti. La seconde partie explore le domaine des espaces de représentation et du vécu politique et social. La dynamique des populations, ingrédient essentiel de la vie urbaine, est étudiée dans la troisième partie. Le rôle central de Shanghai dans l'économie du pays ne pouvait être ignoré. Nous y avons consacré la quatrième partie de cet atlas. Enfin, la dernière partie s'attache à l'analyse de divers aspects de la vie culturelle et sociale.

Ce survol des 150 dernières années de l'histoire Shanghai met en lumière une ville où alternent des périodes d'avancée prodigieuse et des phases de tourments parfois violents. Le trait qui transparaît le plus clairement est une formidable capacité de rebond, une aptitude incontestable à répondre aux défis extérieurs et servir de pôle d'échange aux régions qui l'entourent.

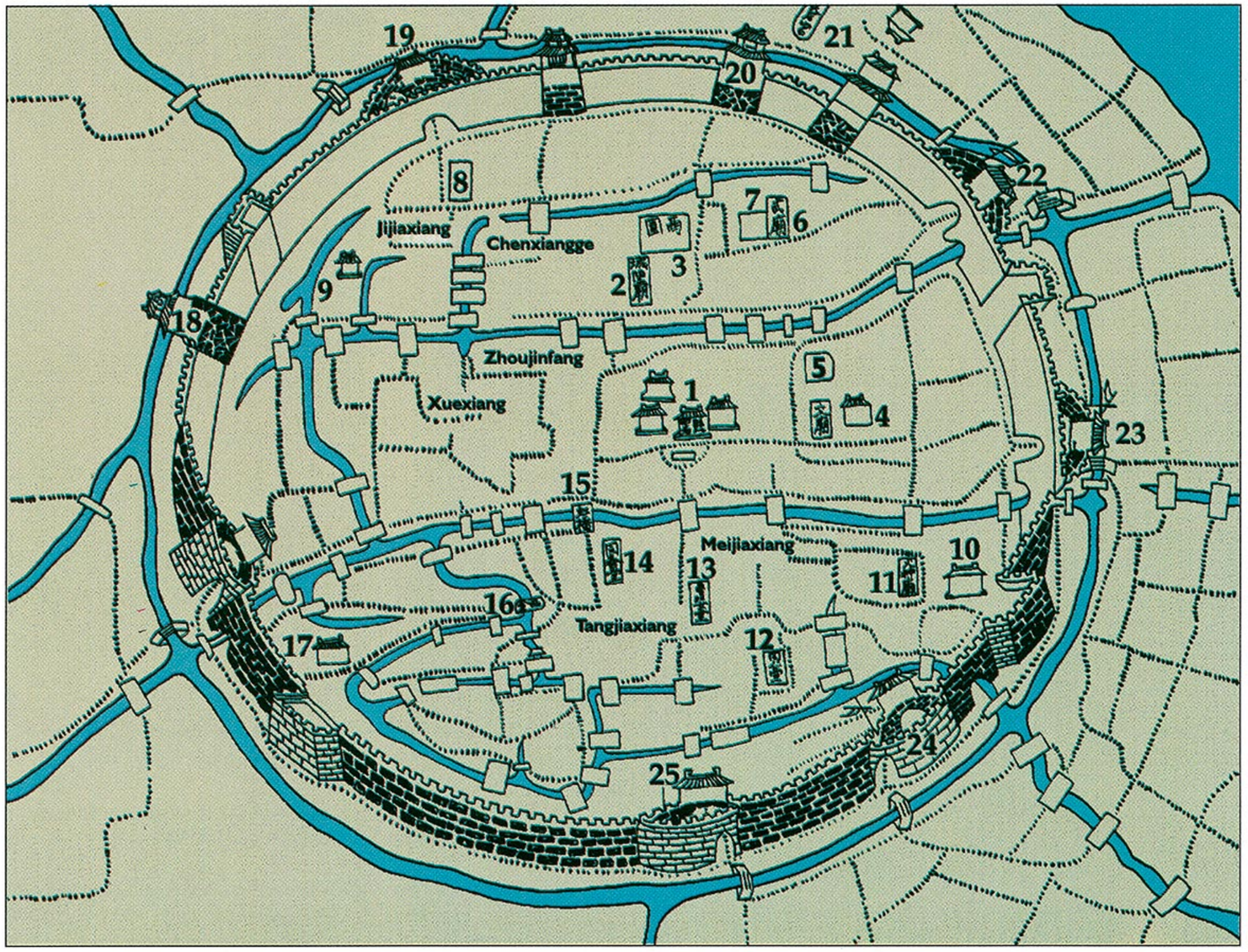
Shanghai a bien servi la Chine.

[1] Alain Roux, "Chine 1945-1949 : la classe ouvrière dans une révolution à l'envers", *Cahiers d'histoire*, n° 28 (1987), pp. 8-44.

[2] Marie-Claire Bergère, *Le mandarin et le compradore. Les enjeux de la crise asiatique*, Paris, Hachette, 1998.

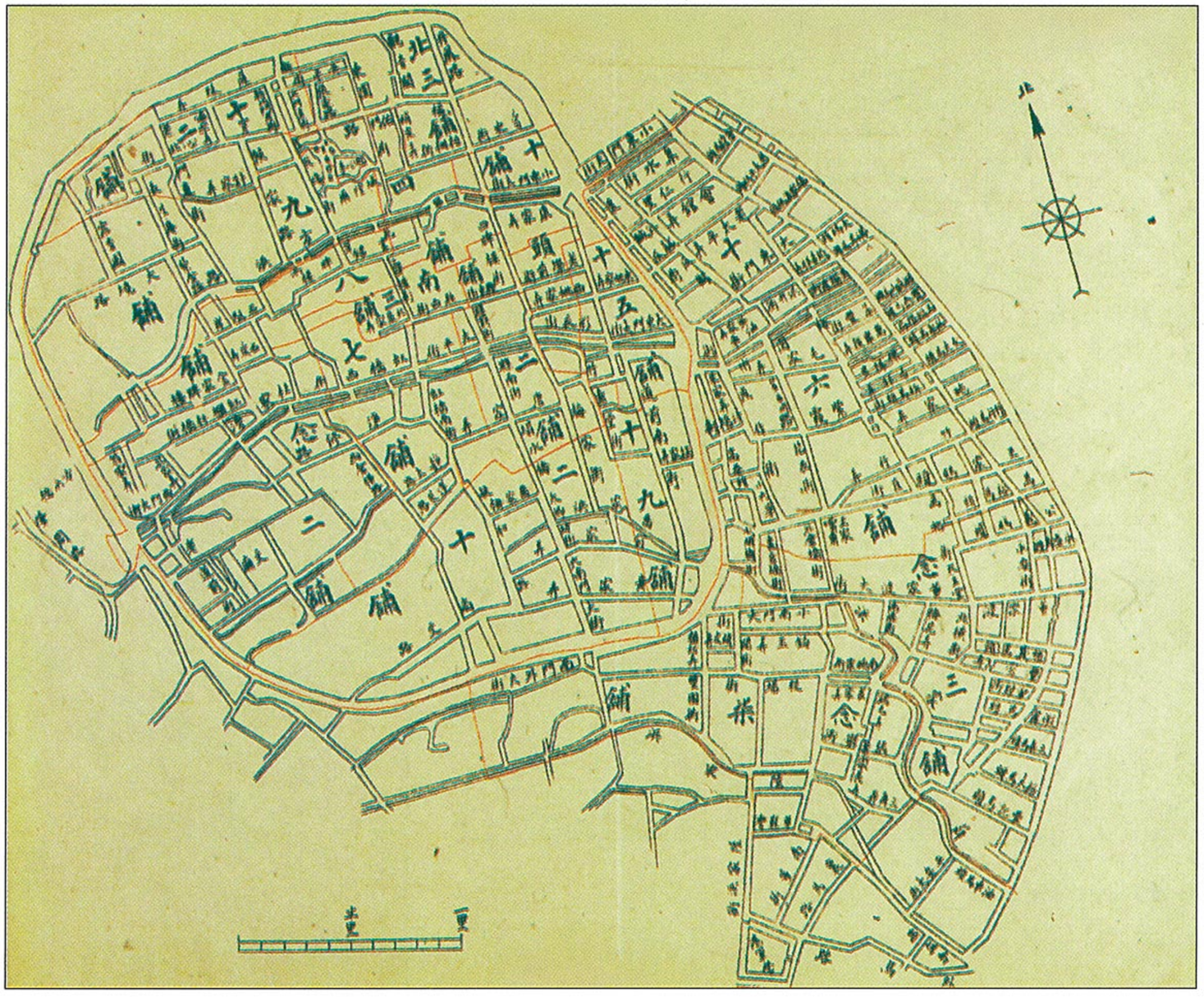
[3] Christian Henriot, "Villes et société urbaine en Chine aux XIXe-XXe siècles", *Historiens & Géographes*, n° 340, 1993, pp. 217-232 (pour une mise à jour "Cities and Urban Society in China in the Nineteenth and Twentieth centuries : A review essay in Western Literature", *Newsletter for Modern Chinese History*, Academia Sinica, n° 21, mars 1996, pp. 151-175.

[4] Christian Henriot, *Shanghai 1927-1937. Élites locales et modernisation en Chine nationaliste*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, 1991.

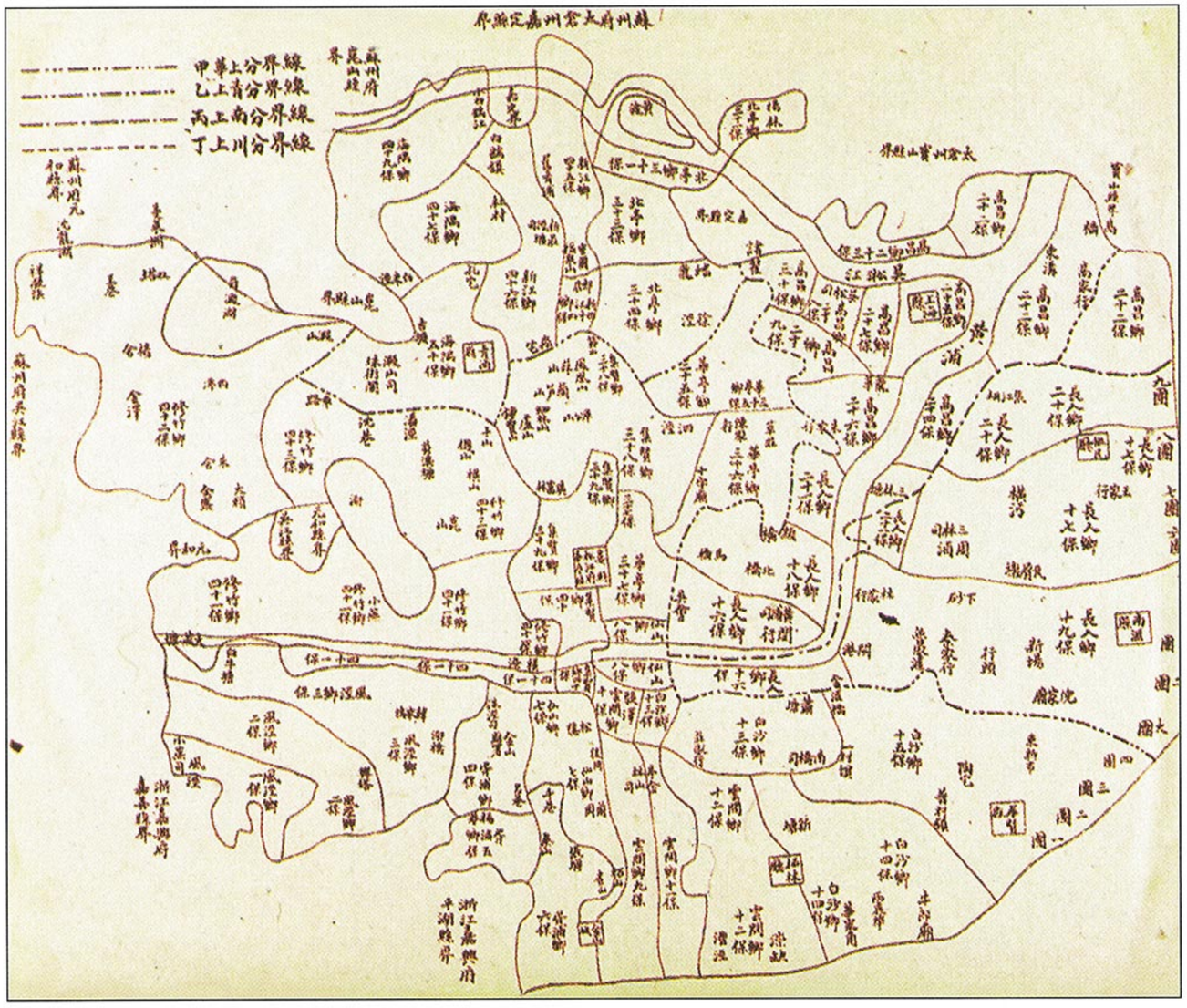


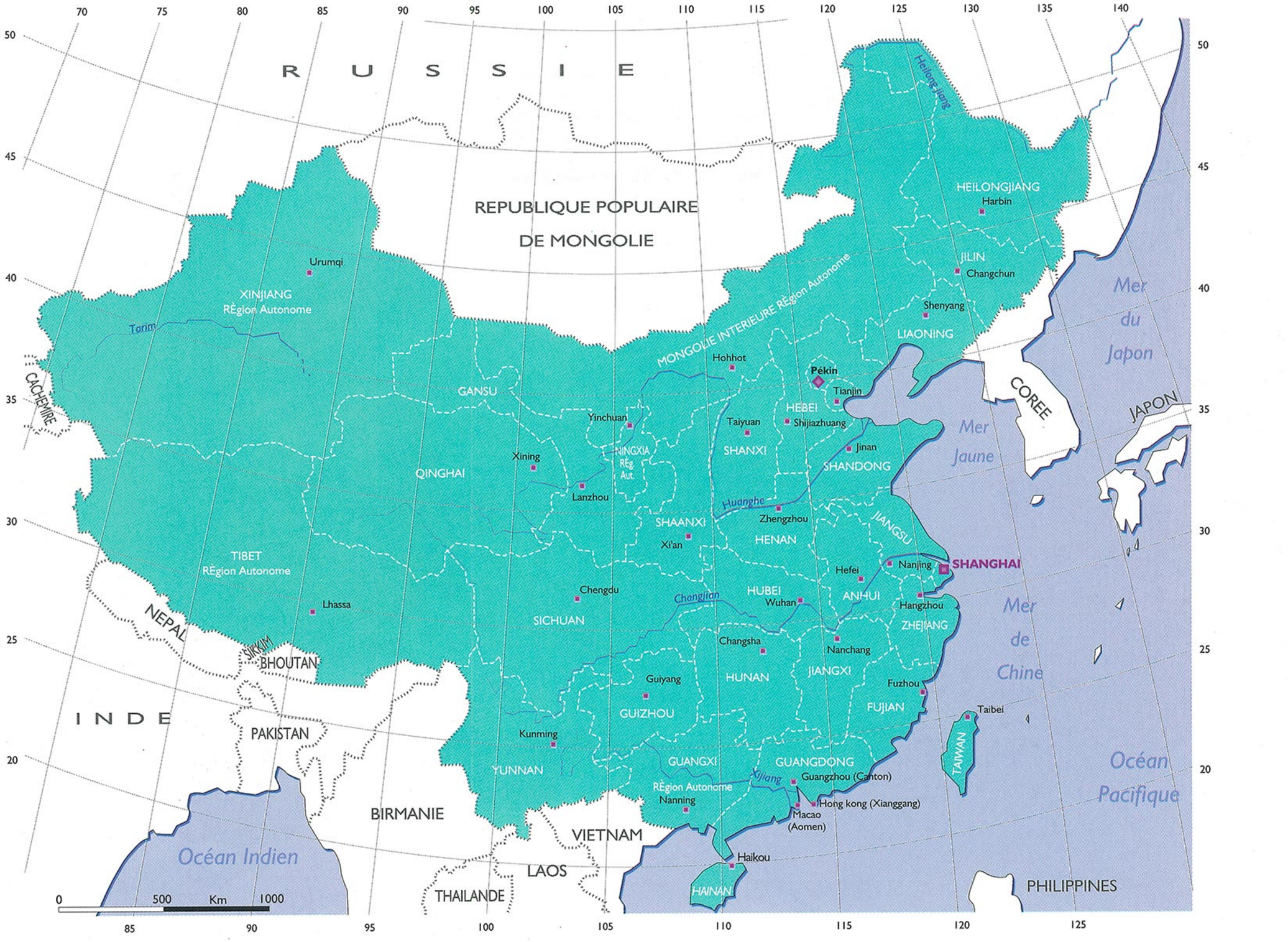
1. Yamen du magistrat de *xian*
2. Temple du dieu protecteur de la cité (Chenghuangmiao)
3. Jardin de l'Ouest
4. École
5. Hall des examens (Wumiao)
6. Temple du dieu de la Guerre
7. Institut des lettres
8. Temple de l'esprit de la fortune
9. Petit terrain d'entraînement
10. Yamen de l'intendant de circuit (*daotai*)
11. Temple de l'esprit du feu
12. Tongdetang (institution caritative)
13. Yingyutang (orphelinat)
14. Tongrentang (institution de charité)
15. Hongqiao (pont)
16. Pont du grenier de l'Ouest (Xicangqiao)
17. Résidence du commandant de la garnison
18. Temple de Guan De, le dieu de la Guerre
19. Porte du Nord
20. Temple de Tianma
21. Douanes intérieures chinoises
22. Petite porte de l'Est
23. Grande porte de l'Est
24. Grande porte du Sud
25. Petite porte du Sud

La ville fortifiée et ses principaux édifices vers 1840



La vieille ville fortifiée et ses faubourgs au tournant du siècle

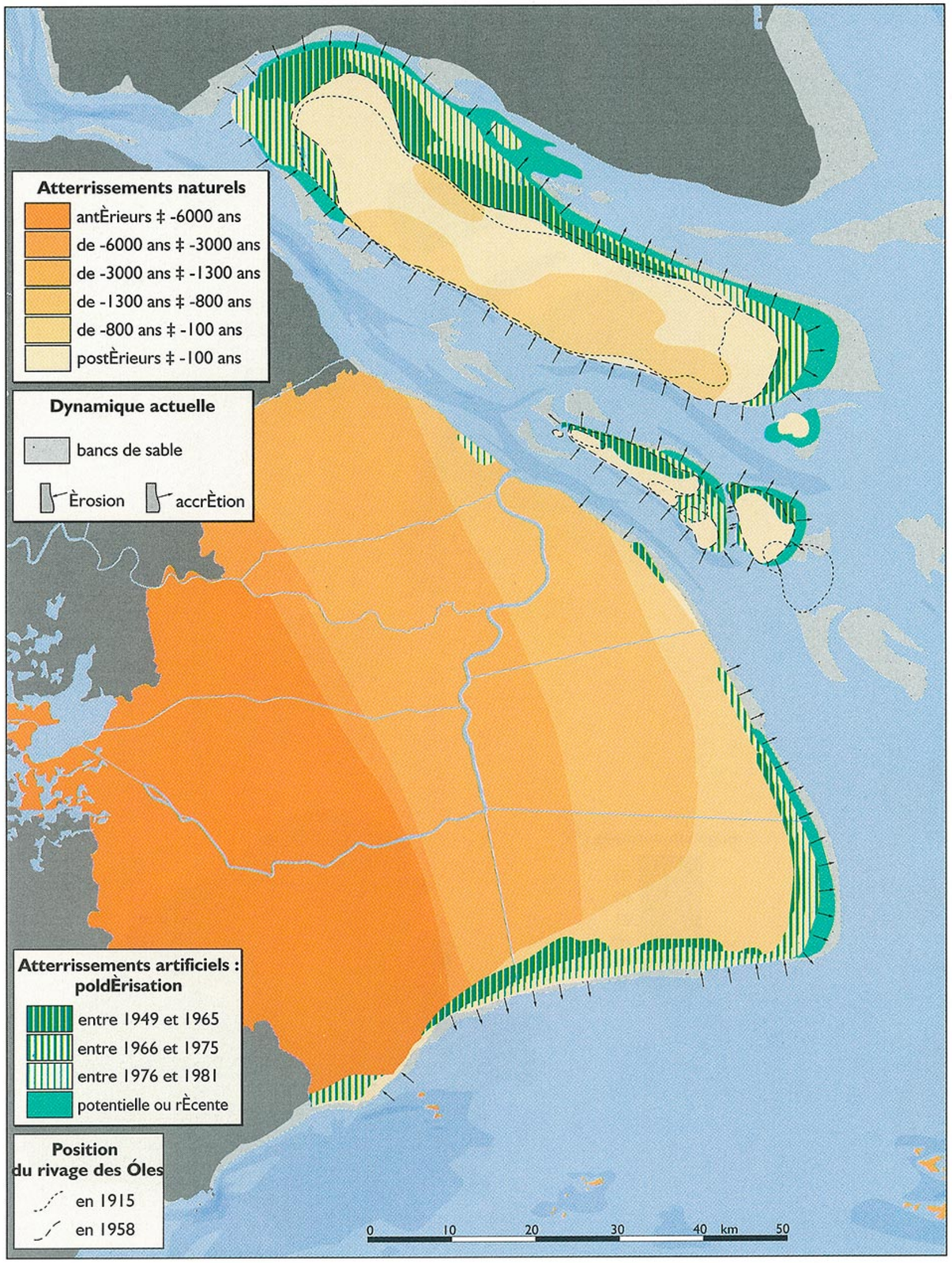

蘇州府太倉州嘉定縣界
蘇州府崑山縣界
甲乙線界分上華青上
丙丁線界分南上川上
蘇州府元和縣界
東洋涇
金澤
蘇州府吳縣界
浙江嘉興府
平湖縣界
黃浦
九圖
十圖
七圖
大圖
四圖
三圖
二圖
一圖
新場
陸家浜
陶宅
華涇
泗涇
白沙鄉十四保
白沙鄉十五保
白沙鄉十二保
長人鄉二十保
長人鄉二十一保
長人鄉二十六保
長人鄉十九保
長人鄉十七保
長人鄉十八保
高昌鄉二十保
高昌鄉二十二保
高昌鄉二十三保
高昌鄉二十四保
高昌鄉二十七保
高昌鄉二十八保
高昌鄉二十九保
高昌鄉三十保
北亭鄉三十保
北亭鄉三十一保
北亭鄉三十二保
北亭鄉三十三保
北亭鄉三十四保
北亭鄉三十五保
北亭鄉三十六保
北亭鄉三十七保
北亭鄉三十八保
北亭鄉三十九保
北亭鄉四十保
北亭鄉四十一保
北亭鄉四十二保
北亭鄉四十三保
北亭鄉四十四保
北亭鄉四十五保
北亭鄉四十六保
北亭鄉四十七保
北亭鄉四十八保
北亭鄉四十九保
北亭鄉五十保
北亭鄉五十一保
北亭鄉五十二保
北亭鄉五十三保
北亭鄉五十四保
北亭鄉五十五保
北亭鄉五十六保
北亭鄉五十七保
北亭鄉五十八保
北亭鄉五十九保
北亭鄉六十保
北亭鄉六十一保
北亭鄉六十二保
北亭鄉六十三保
北亭鄉六十四保
北亭鄉六十五保
北亭鄉六十六保
北亭鄉六十七保
北亭鄉六十八保
北亭鄉六十九保
北亭鄉七十保
北亭鄉七十一保
北亭鄉七十二保
北亭鄉七十三保
北亭鄉七十四保
北亭鄉七十五保
北亭鄉七十六保
北亭鄉七十七保
北亭鄉七十八保
北亭鄉七十九保
北亭鄉八十保
北亭鄉八十一保
北亭鄉八十二保
北亭鄉八十三保
北亭鄉八十四保
北亭鄉八十五保
北亭鄉八十六保
北亭鄉八十七保
北亭鄉八十八保
北亭鄉八十九保
北亭鄉九十保
北亭鄉九十一保
北亭鄉九十二保
北亭鄉九十三保
北亭鄉九十四保
北亭鄉九十五保
北亭鄉九十六保
北亭鄉九十七保
北亭鄉九十八保
北亭鄉九十九保
北亭鄉一百保
北亭鄉一百一保
北亭鄉一百二保
北亭鄉一百三保
北亭鄉一百四保
北亭鄉一百五保
北亭鄉一百六保
北亭鄉一百七保
北亭鄉一百八保
北亭鄉一百九保
北亭鄉一百十保
北亭鄉一百十一保
北亭鄉一百十二保
北亭鄉一百十三保
北亭鄉一百十四保
北亭鄉一百十五保
北亭鄉一百十六保
北亭鄉一百十七保
北亭鄉一百十八保
北亭鄉一百十九保
北亭鄉一百二十保
北亭鄉一百二十一保
北亭鄉一百二十二保
北亭鄉一百二十三保
北亭鄉一百二十四保
北亭鄉一百二十五保
北亭鄉一百二十六保
北亭鄉一百二十七保
北亭鄉一百二十八保
北亭鄉一百二十九保
北亭鄉一百三十保
北亭鄉一百三十一保
北亭鄉一百三十二保
北亭鄉一百三十三保
北亭鄉一百三十四保
北亭鄉一百三十五保
北亭鄉一百三十六保
北亭鄉一百三十七保
北亭鄉一百三十八保
北亭鄉一百三十九保
北亭鄉一百四十保
北亭鄉一百四十一保
北亭鄉一百四十二保
北亭鄉一百四十三保
北亭鄉一百四十四保
北亭鄉一百四十五保
北亭鄉一百四十六保
北亭鄉一百四十七保
北亭鄉一百四十八保
北亭鄉一百四十九保
北亭鄉一百五十保
北亭鄉一百五十一保
北亭鄉一百五十二保
北亭鄉一百五十三保
北亭鄉一百五十四保
北亭鄉一百五十五保
北亭鄉一百五十六保
北亭鄉一百五十七保
北亭鄉一百五十八保
北亭鄉一百五十九保
北亭鄉一百六十保
北亭鄉一百六十一保
北亭鄉一百六十二保
北亭鄉一百六十三保
北亭鄉一百六十四保
北亭鄉一百六十五保
北亭鄉一百六十六保
北亭鄉一百六十七保
北亭鄉一百六十八保
北亭鄉一百六十九保
北亭鄉一百七十保
北亭鄉一百七十一保
北亭鄉一百七十二保
北亭鄉一百七十三保
北亭鄉一百七十四保
北亭鄉一百七十五保
北亭鄉一百七十六保
北亭鄉一百七十七保
北亭鄉一百七十八保
北亭鄉一百七十九保
北亭鄉一百八十保
北亭鄉一百八十一保
北亭鄉一百八十二保
北亭鄉一百八十三保
北亭鄉一百八十四保
北亭鄉一百八十五保
北亭鄉一百八十六保
北亭鄉一百八十七保
北亭鄉一百八十八保
北亭鄉一百八十九保
北亭鄉一百九十保
北亭鄉一百九十一保
北亭鄉一百九十二保
北亭鄉一百九十三保
北亭鄉一百九十四保
北亭鄉一百九十五保
北亭鄉一百九十六保
北亭鄉一百九十七保
北亭鄉一百九十八保
北亭鄉一百九十九保
北亭鄉二百保
北亭鄉二百一保
北亭鄉二百二保
北亭鄉二百三保
北亭鄉二百四保
北亭鄉二百五保
北亭鄉二百六保
北亭鄉二百七保
北亭鄉二百八保
北亭鄉二百九保
北亭鄉二百十保
北亭鄉二百十一保
北亭鄉二百十二保
北亭鄉二百十三保
北亭鄉二百十四保
北亭鄉二百十五保
北亭鄉二百十六保
北亭鄉二百十七保
北亭鄉二百十八保
北亭鄉二百十九保
北亭鄉二百二十保
北亭鄉二百二十一保
北亭鄉二百二十二保
北亭鄉二百二十三保
北亭鄉二百二十四保
北亭鄉二百二十五保
北亭鄉二百二十六保
北亭鄉二百二十七保
北亭鄉二百二十八保
北亭鄉二百二十九保
北亭鄉二百三十保
北亭鄉二百三十一保
北亭鄉二百三十二保
北亭鄉二百三十三保
北亭鄉二百三十四保
北亭鄉二百三十五保
北亭鄉二百三十六保
北亭鄉二百三十七保
北亭鄉二百三十八保
北亭鄉二百三十九保
北亭鄉二百四十保
北亭鄉二百四十一保
北亭鄉二百四十二保
北亭鄉二百四十三保
北亭鄉二百四十四保
北亭鄉二百四十五保
北亭鄉二百四十六保
北亭鄉二百四十七保
北亭鄉二百四十八保
北亭鄉二百四十九保
北亭鄉二百五十保
北亭鄉二百五十一保
北亭鄉二百五十二保
北亭鄉二百五十三保
北亭鄉二百五十四保
北亭鄉二百五十五保
北亭鄉二百五十六保
北亭鄉二百五十七保
北亭鄉二百五十八保
北亭鄉二百五十九保
北亭鄉二百六十保
北亭鄉二百六十一保
北亭鄉二百六十二保
北亭鄉二百六十三保
北亭鄉二百六十四保
北亭鄉二百六十五保
北亭鄉二百六十六保
北亭鄉二百六十七保
北亭鄉二百六十八保
北亭鄉二百六十九保
北亭鄉二百七十保
北亭鄉二百七十一保
北亭鄉二百七十二保
北亭鄉二百七十三保
北亭鄉二百七十四保
北亭鄉二百七十五保
北亭鄉二百七十六保
北亭鄉二百七十七保
北亭鄉二百七十八保
北亭鄉二百七十九保
北亭鄉二百八十保
北亭鄉二百八十一保
北亭鄉二百八十二保
北亭鄉二百八十三保
北亭鄉二百八十四保
北亭鄉二百八十五保
北亭鄉二百八十六保
北亭鄉二百八十七保
北亭鄉二百八十八保
北亭鄉二百八十九保
北亭鄉二百九十保
北亭鄉二百九十一保
北亭鄉二百九十二保
北亭鄉二百九十三保
北亭鄉二百九十四保
北亭鄉二百九十五保
北亭鄉二百九十六保
北亭鄉二百九十七保
北亭鄉二百九十八保
北亭鄉二百九十九保
北亭鄉三百保
北亭鄉三百一保
北亭鄉三百二保
北亭鄉三百三保
北亭鄉三百四保
北亭鄉三百五保
北亭鄉三百六保
北亭鄉三百七保
北亭鄉三百八保
北亭鄉三百九保
北亭鄉三百十保
北亭鄉三百十一保
北亭鄉三百十二保
北亭鄉三百十三保
北亭鄉三百十四保
北亭鄉三百十五保
北亭鄉三百十六保
北亭鄉三百十七保
北亭鄉三百十八保
北亭鄉三百十九保
北亭鄉三百二十保
北亭鄉三百二十一保
北亭鄉三百二十二保
北亭鄉三百二十三保
北亭鄉三百二十四保
北亭鄉三百二十五保
北亭鄉三百二十六保
北亭鄉三百二十七保
北亭鄉三百二十八保
北亭鄉三百二十九保
北亭鄉三百三十保
北亭鄉三百三十一保
北亭鄉三百三十二保
北亭鄉三百三十三保
北亭鄉三百三十四保
北亭鄉三百三十五保
北亭鄉三百三十六保
北亭鄉三百三十七保
北亭鄉三百三十八保
北亭鄉三百三十九保
北亭鄉三百四十保
北亭鄉三百四十一保
北亭鄉三百四十二保
北亭鄉三百四十三保
北亭鄉三百四十四保
北亭鄉三百四十五保
北亭鄉三百四十六保
北亭鄉三百四十七保
北亭鄉三百四十八保
北亭鄉三百四十九保
北亭鄉三百五十保
北亭鄉三百五十一保
北亭鄉三百五十二保
北亭鄉三百五十三保
北亭鄉三百五十四保
北亭鄉三百五十五保
北亭鄉三百五十六保
北亭鄉三百五十七保
北亭鄉三百五十八保
北亭鄉三百五十九保
北亭鄉三百六十保
北亭鄉三百六十一保
北亭鄉三百六十二保
北亭鄉三百六十三保
北亭鄉三百六十四保
北亭鄉三百六十五保
北亭鄉三百六十六保
北亭鄉三百六十七保
北亭鄉三百六十八保
北亭鄉三百六十九保
北亭鄉三百七十保
北亭鄉三百七十一保
北亭鄉三百七十二保
北亭鄉三百七十三保
北亭鄉三百七十四保
北亭鄉三百七十五保
北亭鄉三百七十六保
北亭鄉三百七十七保
北亭鄉三百七十八保
北亭鄉三百七十九保
北亭鄉三百八十保
北亭鄉三百八十一保
北亭鄉三百八十二保
北亭鄉三百八十三保
北亭鄉三百八十四保
北亭鄉三百八十五保
北亭鄉三百八十六保
北亭鄉三百八十七保
北亭鄉三百八十八保
北亭鄉三百八十九保
北亭鄉三百九十保
北亭鄉三百九十一保
北亭鄉三百九十二保
北亭鄉三百九十三保
北亭鄉三百九十四保
北亭鄉三百九十五保
北亭鄉三百九十六保
北亭鄉三百九十七保
北亭鄉三百九十八保
北亭鄉三百九十九保
北亭鄉四百保
北亭鄉四百一保
北亭鄉四百二保
北亭鄉四百三保
北亭鄉四百四保
北亭鄉四百五保
北亭鄉四百六保
北亭鄉四百七保
北亭鄉四百八保
北亭鄉四百九保
北亭鄉四百十保
北亭鄉四百十一保
北亭鄉四百十二保
北亭鄉四百十三保
北亭鄉四百十四保
北亭鄉四百十五保
北亭鄉四百十六保
北亭鄉四百十七保
北亭鄉四百十八保
北亭鄉四百十九保
北亭鄉四百二十保
北亭鄉四百二十一保
北亭鄉四百二十二保
北亭鄉四百二十三保
北亭鄉四百二十四保
北亭鄉四百二十五保
北亭鄉四百二十六保
北亭鄉四百二十七保
北亭鄉四百二十八保
北亭鄉四百二十九保
北亭鄉四百三十保
北亭鄉四百三十一保
北亭鄉四百三十二保
北亭鄉四百三十三保
北亭鄉四百三十四保
北亭鄉四百三十五保
北亭鄉四百三十六保
北亭鄉四百三十七保
北亭鄉四百三十八保
北亭鄉四百三十九保
北亭鄉四百四十保
北亭鄉四百四十一保
北亭鄉四百四十二保
北亭鄉四百四十三保
北亭鄉四百四十四保
北亭鄉四百四十五保
北亭鄉四百四十六保
北亭鄉四百四十七保
北亭鄉四百四十八保
北亭鄉四百四十九保
北亭鄉四百五十保
北亭鄉四百五十一保
北亭鄉四百五十二保
北亭鄉四百五十三保
北亭鄉四百五十四保
北亭鄉四百五十五保
北亭鄉四百五十六保
北亭鄉四百五十七保
北亭鄉四百五十八保
北亭鄉四百五十九保
北亭鄉四百六十保
北亭鄉四百六十一保
北亭鄉四百六十二保
北亭鄉四百六十三保
北亭鄉四百六十四保
北亭鄉四百六十五保
北亭鄉四百六十六保
北亭鄉四百六十七保
北亭鄉四百六十八保
北亭鄉四百六十九保
北亭鄉四百七十保
北亭鄉四百七十一保
北亭鄉四百七十二保
北亭鄉四百七十三保
北亭鄉四百七十四保
北亭鄉四百七十五保
北亭鄉四百七十六保
北亭鄉四百七十七保
北亭鄉四百七十八保
北亭鄉四百七十九保
北亭鄉四百八十保
北亭鄉四百八十一保
北亭鄉四百八十二保
北亭鄉四百八十三保
北亭鄉四百八十四保
北亭鄉四百八十五保
北亭鄉四百八十六保
北亭鄉四百八十七保
北亭鄉四百八十八保
北亭鄉四百八十九保
北亭鄉四百九十保
北亭鄉四百九十一保
北亭鄉四百九十二保
北亭鄉四百九十三保
北亭鄉四百九十四保
北亭鄉四百九十五保
北亭鄉四百九十六保
北亭鄉四百九十七保
北亭鄉四百九十八保
北亭鄉四百九十九保
北亭鄉五百保
北亭鄉五百一保
北亭鄉五百二保
北亭鄉五百三保
北亭鄉五百四保
北亭鄉五百五保
北亭鄉五百六保
北亭鄉五百七保
北亭鄉五百八保
北亭鄉五百九保
北亭鄉五百十保
北亭鄉五百十一保
北亭鄉五百十二保
北亭鄉五百十三保
北亭鄉五百十四保
北亭鄉五百十五保
北亭鄉五百十六保
北亭鄉五百十七保
北亭鄉五百十八保
北亭鄉五百十九保
北亭鄉五百二十保
北亭鄉五百二十一保
北亭鄉五百二十二保
北亭鄉五百二十三保
北亭鄉五百二十四保
北亭鄉五百二十五保
北亭鄉五百二十六保
北亭鄉五百二十七保
北亭鄉五百二十八保
北亭鄉五百二十九保
北亭鄉五百三十保
北亭鄉五百三十一保
北亭鄉五百三十二保
北亭鄉五百三十三保
北亭鄉五百三十四保
北亭鄉五百三十五保
北亭鄉五百三十六保
北亭鄉五百三十七保
北亭鄉五百三十八保
北亭鄉五百三十九保
北亭鄉五百四十保
北亭鄉五百四十一保
北亭鄉五百四十二保
北亭鄉五百四十三保
北亭鄉五百四十四保
北亭鄉五百四十五保
北亭鄉五百四十六保
北亭鄉五百四十七保
北亭鄉五百四十八保
北亭鄉五百四十九保
北亭鄉五百五十保
北亭鄉五百五十一保
北亭鄉五百五十二保
北亭鄉五百五十三保
北亭鄉五百五十四保
北亭鄉五百五十五保
北亭鄉五百五十六保
北亭鄉五百五十七保
北亭鄉五百五十八保
北亭鄉五百五十九保
北亭鄉五百六十保
北亭鄉五百六十一保
北亭鄉五百六十二保
北亭鄉五百六十三保
北亭鄉五百六十四保
北亭鄉五百六十五保
北亭鄉五百六十六保
北亭鄉五百六十七保
北亭鄉五百六十八保
北亭鄉五百六十九保
北亭鄉五百七十保
北亭鄉五百七十一保
北亭鄉五百七十二保
北亭鄉五百七十三保
北亭鄉五百七十四保
北亭鄉五百七十五保
北亭鄉五百七十六保
北亭鄉五百七十七保
北亭鄉五百七十八保
北亭鄉五百七十九保
北亭鄉五百八十保
北亭鄉五百八十一保
北亭鄉五百八十二保
北亭鄉五百八十三保
北亭鄉五百八十四保
北亭鄉五百八十五保
北亭鄉五百八十六保
北亭鄉五百八十七保
北亭鄉五百八十八保
北亭鄉五百八十九保
北亭鄉五百九十保
北亭鄉五百九十一保
北亭鄉五百九十二保
北亭鄉五百九十三保
北亭鄉五百九十四保
北亭鄉五百九十五保
北亭鄉五百九十六保
北亭鄉五百九十七保
北亭鄉五百九十八保
北亭鄉五百九十九保
北亭鄉六百保
北亭鄉六百一保
北亭鄉六百二保
北亭鄉六百三保
北亭鄉六百四保
北亭鄉六百五保
北亭鄉六百六保
北亭鄉六百七保
北亭鄉六百八保
北亭鄉六百九保
北亭鄉六百十保
北亭鄉六百十一保
北亭鄉六百十二保
北亭鄉六百十三保
北亭鄉六百十四保
北亭鄉六百十五保
北亭鄉六百十六保
北亭鄉六百十七保
北亭鄉六百十八保
北亭鄉六百十九保
北亭鄉六百二十保
北亭鄉六百二十一保
北亭鄉六百二十二保
北亭鄉六百二十三保
北亭鄉六百二十四保
北亭鄉六百二十五保
北亭鄉六百二十六保
北亭鄉六百二十七保
北亭鄉六百二十八保
北亭鄉六百二十九保
北亭鄉六百三十保
北亭鄉六百三十一保
北亭鄉六百三十二保
北亭鄉六百三十三保
北亭鄉六百三十四保
北亭鄉六百三十五保
北亭鄉六百三十六保
北亭鄉六百三十七保
北亭鄉六百三十八保
北亭鄉六百三十九保
北亭鄉六百四十保
北亭鄉六百四十一保
北亭鄉六百四十二保
北亭鄉六百四十三保
北亭鄉六百四十四保
北亭鄉六百四十五保
北亭鄉六百四十六保
北亭鄉六百四十七保
北亭鄉六百四十八保
北亭鄉六百四十九保
北亭鄉六百五十保
北亭鄉六百五十一保
北亭鄉六百五十二保
北亭鄉六百五十三保
北亭鄉六百五十四保
北亭鄉六百五十五保
北亭鄉六百五十六保
北亭鄉六百五十七保
北亭鄉六百五十八保
北亭鄉六百五十九保
北亭鄉六百六十保
北亭鄉六百六十一保
北亭鄉六百六十二保
北亭鄉六百六十三保
北亭鄉六百六十四保
北亭鄉六百六十五保
北亭鄉六百六十六保
北亭鄉六百六十七保
北亭鄉六百六十八保
北亭鄉六百六十九保
北亭鄉六百七十保
北亭鄉六百七十一保
北亭鄉六百七十二保
北亭鄉六百七十三保
北亭鄉六百七十四保
北亭鄉六百七十五保
北亭鄉六百七十六保
北亭鄉六百七十七保
北亭鄉六百七十八保
北亭鄉六百七十九保
北亭鄉六百八十保
北亭鄉六百八十一保
北亭鄉六百八十二保
北亭鄉六百八十三保
北亭鄉六百八十四保
北亭鄉六百八十五保
北亭鄉六百八十六保
北亭鄉六百八十七保
北亭鄉六百八十八保
北亭鄉六百八十九保
北亭鄉六百九十保
北亭鄉六百九十一保
北亭鄉六百九十二保
北亭鄉六百九十三保
北亭鄉六百九十四保
北亭鄉六百九十五保
北亭鄉六百九十六保
北亭鄉六百九十七保
北亭鄉六百九十八保
北亭鄉六百九十九保
北亭鄉七百保
北亭鄉七百一保
北亭鄉七百二保
北亭鄉七百三保
北亭鄉七百四保
北亭鄉七百五保
北亭鄉七百六保
北亭鄉七百七保
北亭鄉七百八保
北亭鄉七百九保
北亭鄉七百十保
北亭鄉七百十一保
北亭鄉七百十二保
北亭鄉七百十三保
北亭鄉七百十四保
北亭鄉七百十五保
北亭鄉七百十六保
北亭鄉七百十七保
北亭鄉七百十八保
北亭鄉七百十九保
北亭鄉七百二十保
北亭鄉七百二十一保
北亭鄉七百二十二保
北亭鄉七百二十三保
北亭鄉七百二十四保
北亭鄉七百二十五保
北亭鄉七百二十六保
北亭鄉七百二十七保
北亭鄉七百二十八保
北亭鄉七百二十九保
北亭鄉七百三十保
北亭鄉七百三十一保
北亭鄉七百三十二保
北亭鄉七百三十三保
北亭鄉七百三十四保
北亭鄉七百三十五保
北亭鄉七百三十六保
北亭鄉七百三十七保
北亭鄉七百三十八保
北亭鄉七百三十九保
北亭鄉七百四十保
北亭鄉七百四十一保
北亭鄉七百四十二保
北亭鄉七百四十三保
北亭鄉七百四十四保
北亭鄉七百四十五保
北亭鄉七百四十六保
北亭鄉七百四十七保
北亭鄉七百四十八保
北亭鄉七百四十九保
北亭鄉七百五十保
北亭鄉七百五十一保
北亭鄉七百五十二保
北亭鄉七百五十三保
北亭鄉七百五十四保
北亭鄉七百五十五保
北亭鄉七百五十六保
北亭鄉七百五十七保
北亭鄉七百五十八保
北亭鄉七百五十九保
北亭鄉七百六十保
北亭鄉七百六十一保
北亭鄉七百六十二保
北亭鄉七百六十三保
北亭鄉七百六十四保
北亭鄉七百六十五保
北亭鄉七百六十六保
北亭鄉七百六十七保
北亭鄉七百六十八保
北亭鄉七百六十九保
北亭鄉七百七十保
北亭鄉七百七十一保
北亭鄉七百七十二保
北亭鄉七百七十三保
北亭鄉七百七十四保
北亭鄉七百七十五保
北亭鄉七百七十六保
北亭鄉七百七十七保
北亭鄉七百七十八保
北亭鄉七百七十九保
北亭鄉七百八十保
北亭鄉七百八十一保
北亭鄉七百八十二保
北亭鄉七百八十三保
北亭鄉七百八十四保
北亭鄉七百八十五保
北亭鄉七百八十六保
北亭鄉七百八十七保
北亭鄉七百八十八保
北亭鄉七百八十九保
北亭鄉七百九十保
北亭鄉七百九十一保
北亭鄉七百九十二保
北亭鄉七百九十三保
北亭鄉七百九十四保
北亭鄉七百九十五保
北亭鄉七百九十六保
北亭鄉七百九十七保
北亭鄉七百九十八保
北亭鄉七百九十九保
北亭鄉八百保
北亭鄉八百一保
北亭鄉八百二保
北亭鄉八百三保
北亭鄉八百四保
北亭鄉八百五保
北亭鄉八百六保
北亭鄉八百七保
北亭鄉八百八保
北亭鄉八百九保
北亭鄉八百十保
北亭鄉八百十一保
北亭鄉八百十二保
北亭鄉八百十三保
北亭鄉八百十四保
北亭鄉八百十五保
北亭鄉八百十六保
北亭鄉八百十七保
北亭鄉八百十八保
北亭鄉八百十九保
北亭鄉八百二十保
北亭鄉八百二十一保
北亭鄉八百二十二保
北亭鄉八百二十三保
北亭鄉八百二十四保
北亭鄉八百二十五保
北亭鄉八百二十六保
北亭鄉八百二十七保
北亭鄉八百二十八保
北亭鄉八百二十九保
北亭鄉八百三十保
北亭鄉八百三十一保
北亭鄉八百三十二保
北亭鄉八百三十三保
北亭鄉八百三十四保
北亭鄉八百三十五保
北亭鄉八百三十六保
北亭鄉八百三十七保
北亭鄉八百三十八保
北亭鄉八百三十九保
北亭鄉八百四十保
北亭鄉八百四十一保
北亭鄉八百四十二保
北亭鄉八百四十三保
北亭鄉八百四十四保
北亭鄉八百四十五保
北亭鄉八百四十六保
北亭鄉八百四十七保
北亭鄉八百四十八保
北亭鄉八百四十九保
北亭鄉八百五十保
北亭鄉八百五十一保
北亭鄉八百五十二保
北亭鄉八百五十三保
北亭鄉八百五十四保
北亭鄉八百五十五保
北亭鄉八百五十六保
北亭鄉八百五十七保
北亭鄉八百五十八保
北亭鄉八百五十九保
北亭鄉八百六十保
北亭鄉八百六十一保
北亭鄉八百六十二保
北亭鄉八百六十三保
北亭鄉八百六十四保
北亭鄉八百六十五保
北亭鄉八百六十六保
北亭鄉八百六十七保
北亭鄉八百六十八保
北亭鄉八百六十九保
北亭鄉八百七十保
北亭鄉八百七十一保
北亭鄉八百七十二保
北亭鄉八百七十三保
北亭鄉八百七十四保
北亭鄉八百七十五保
北亭鄉八百七十六保
北亭鄉八百七十七保
北亭鄉八百七十八保
北亭鄉八百七十九保
北亭鄉八百八十保
北亭鄉八百八十一保
北亭鄉八百八十二保
北亭鄉八百八十三保
北亭鄉八百八十四保
北亭鄉八百八十五保
北亭鄉八百八十六保
北亭鄉八百八十七保
北亭鄉八百八十八保
北亭鄉八百八十九保
北亭鄉八百九十保
北亭鄉八百九十一保
北亭鄉八百九十二保
北亭鄉八百九十三保
北亭鄉八百九十四保
北亭鄉八百九十五保
北亭鄉八百九十六保
北亭鄉八百九十七保
北亭鄉八百九十八保
北亭鄉八百九十九保
北亭鄉九百保
北亭鄉九百一保
北亭鄉九百二保
北亭鄉九百三保
北亭鄉九百四保
北亭鄉九百五保
北亭鄉九百六保
北亭鄉九百七保
北亭鄉九百八保
北亭鄉九百九保
北亭鄉九百十保
北亭鄉九百十一保
北亭鄉九百十二保
北亭鄉九百十三保
北亭鄉九百十四保
北亭鄉九百十五保
北亭鄉九百十六保
北亭鄉九百十七保
北亭鄉九百十八保
北亭鄉九百十九保
北亭鄉九百二十保
北亭鄉九百二十一保
北亭鄉九百二十二保
北亭鄉九百二十三保
北亭鄉九百二十四保
北亭鄉九百二十五保
北亭鄉九百二十六保
北亭鄉九百二十七保
北亭鄉九百二十八保
北亭鄉九百二十九保
北亭鄉九百三十保
北亭鄉九百三十一保
北亭鄉九百三十二保
北亭鄉九百三十三保
北亭鄉九百三十四保
北亭鄉九百三十五保
北亭鄉九百三十六保
北亭鄉九百三十七保
北亭鄉九百三十八保
北亭鄉九百三十九保
北亭鄉九百四十保
北亭鄉九百四十一保
北亭鄉九百四十二保
北亭鄉九百四十三保
北亭鄉九百四十四保
北亭鄉九百四十五保
北亭鄉九百四十六保
北亭鄉九百四十七保
北亭鄉九百四十八保
北亭鄉九百四十九保
北亭鄉九百五十保
北亭鄉九百五十一保
北亭鄉九百五十二保
北亭鄉九百五十三保
北亭鄉九百五十四保
北亭鄉九百五十五保
北亭鄉九百五十六保
北亭鄉九百五十七保
北亭鄉九百五十八保
北亭鄉九百五十九保
北亭鄉九百六十保
北亭鄉九百六十一保
北亭鄉九百六十二保
北亭鄉九百六十三保
北亭鄉九百六十四保
北亭鄉九百六十五保
北亭鄉九百六十六保
北亭鄉九百六十七保
北亭鄉九百六十八保
北亭鄉九百六十九保
北亭鄉九百七十保
北亭鄉九百七十一保
北亭鄉九百七十二保
北亭鄉九百七十三保
北亭鄉九百七十四保
北亭鄉九百七十五保
北亭鄉九百七十六保
北亭鄉九百七十七保
北亭鄉九百七十八保
北亭鄉九百七十九保
北亭鄉九百八十保
北亭鄉九百八十一保
北亭鄉九百八十二保
北亭鄉九百八十三保
北亭鄉九百八十四保
北亭鄉九百八十五保
北亭鄉九百八十六保
北亭鄉九百八十七保
北亭鄉九百八十八保
北亭鄉九百八十九保
北亭鄉九百九十保
北亭鄉九百九十一保
北亭鄉九百九十二保
北亭鄉九百九十三保
北亭鄉九百九十四保
北亭鄉九百九十五保
北亭鄉九百九十六保
北亭鄉九百九十七保
北亭鄉九百九十八保
北亭鄉九百九十九保
北亭鄉一千保
北亭鄉一千一保
北亭鄉一千二保
北亭鄉一千三保
北亭鄉一千四保
北亭鄉一千五保
北亭鄉一千六保
北亭鄉一千七保
北亭鄉一千八保
北亭鄉一千九保
北亭鄉一千十保
北亭鄉一千十一保
北亭鄉一千十二保
北亭鄉一千十三保
北亭鄉一千十四保
北亭鄉一千十五保
北亭鄉一千十六保
北亭鄉一千十七保
北亭鄉一千十八保
北亭鄉一千十九保
北亭鄉一千二十保
北亭鄉一千二十一保
北亭鄉一千二十二保
北亭鄉一千二十三保
北亭鄉一千二十四保
北亭鄉一千二十五保
北亭鄉一千二十六保
北亭鄉一千二十七保
北亭鄉一千二十八保
北亭鄉一千二十九保
北亭鄉一千三十保
北亭鄉一千三十一保
北亭鄉一千三十二保
北亭鄉一千三十三保
北亭鄉一千三十四保
北亭鄉一千三十五保
北亭鄉一千三十六保
北亭鄉一千三十七保
北亭鄉一千三十八保
北亭鄉一千三十九保
北亭鄉一千四十保
北亭鄉一千四十一保
北亭鄉一千四十二保
北亭鄉一千四十三保
北亭鄉一千四十四保
北亭鄉一千四十五保
北亭鄉一千四十六保
北亭鄉一千四十七保
北亭鄉一千四十八保
北亭鄉一千四十九保
北亭鄉一千五十保
北亭鄉一千五十一保
北亭鄉一千五十二保
北亭鄉一千五十三保
北亭鄉一千五十四保
北亭鄉一千五十五保
北亭鄉一千五十六保
北亭鄉一千五十七保
北亭鄉一千五十八保
北亭鄉一千五十九保
北亭鄉一千六十保
北亭鄉一千六十一保
北亭鄉一千六十二保
北亭鄉一千六十三保
北亭鄉一千六十四保
北亭鄉一千六十五保
北亭鄉一千六十六保
北亭鄉一千六十七保
北亭鄉一千六十八保
北亭鄉一千六十九保
北亭鄉一千七十保
北亭鄉一千七十一保
北亭鄉一千七十二保
北亭鄉一千七十三保
北亭鄉一千七十四保
北亭鄉一千七十五保
北亭鄉一千七十六保
北亭鄉一千七十七保
北亭鄉一千七十八保
北亭鄉一千七十九保
北亭鄉一千八十保
北亭鄉一千八十一保
北亭鄉一千八十二保
北亭鄉一千八十三保
北亭鄉一千八十四保
北亭鄉一千八十五保
北亭鄉一千八十六保
北亭鄉一千八十七保
北亭鄉一千八十八保
北亭鄉一千八十九保
北亭鄉一千九十保
北亭鄉一千九十一保
北亭鄉一千九十二保
北亭鄉一千九十三保
北亭鄉一千九十四保
北亭鄉一千九十五保
北亭鄉一千九十六保
北亭鄉一千九十七保
北亭鄉一千九十八保
北亭鄉一千九十九保
北亭鄉一千一百保
北亭鄉一千一百一保
北亭鄉一千一百二保
北亭鄉一千一百三保
北亭鄉一千一百四保
北亭鄉一千一百五保
北亭鄉一千一百六保
北亭鄉一千一百七保
北亭鄉一千一百八保
北亭鄉一千一百九保
北亭鄉一千一百十保
北亭鄉一千一百十一保
北亭鄉一千一百十二保
北亭鄉一千一百十三保
北亭鄉一千一百十四保
北亭鄉一千一百十五保
北亭鄉一千一百十六保
北亭鄉一千一百十七保
北亭鄉一千一百十八保
北亭鄉一千一百十九保
北亭鄉一千一百二十保
北亭鄉一千一百二十一保
北亭鄉一千一百二十二保
北亭鄉一千一百二十三保
北亭鄉一千一百二十四保
北亭鄉一千一百二十五保
北亭鄉一千一百二十六保
北亭鄉一千一百二十七保
北亭鄉一千一百二十八保
北亭鄉一千一百二十九保
北亭鄉一千一百三十保
北亭鄉一千一百三十一保
北亭鄉一千一百三十二保
北亭鄉一千一百三十三保
北亭鄉一千一百三十四保
北亭鄉一千一百三十五保
北亭鄉一千一百三十六保
北亭鄉一千一百三十七保
北亭鄉一千一百三十八保
北亭鄉一千一百三十九保
北亭鄉一千一百四十保
北亭鄉一千一百四十一保
北亭鄉一千一百四十二保
北亭鄉一千一百四十三保
北亭鄉一千一百四十四保
北亭鄉一千一百四十五保
北亭鄉一千一百四十六保
北亭鄉一千一百四十七保
北亭鄉一千一百四十八保
北亭鄉一千一百四十九保
北亭鄉一千一百五十保
北亭鄉一千一百五十一保
北亭鄉一千一百五十二保
北亭鄉一千一百五十三保
北亭鄉一千一百五十四保
北亭鄉一千一百五十五保
北亭鄉一千一百五十六保
北亭鄉一千一百五十七保
北亭鄉一千一百五十八保
北亭鄉一千一百五十九保
北亭鄉一千一百六十保
北亭鄉一千一百六十一保
北亭鄉一千一百六十二保
北亭鄉一千一百六十三保
北亭鄉一千一百六十四保
北亭鄉一千一百六十五保
北亭鄉一千一百六十六保
北亭鄉一千一百六十七保
北亭鄉一千一百六十八保
北亭鄉一千一百六十九保
北亭鄉一千一百七十保
北亭鄉一千一百七十一保
北亭鄉一千一百七十二保
北亭鄉一千一百七十三保
北亭鄉一千一百七十四保
北亭鄉一千一百七十五保
北亭鄉一千一百七十六保
北亭鄉一千一百七十七保
北亭鄉一千一百七十八保
北亭鄉一千一百七十九保
北亭鄉一千一百八十保
北亭鄉一千一百八十一保
北亭鄉一千一百八十二保
北亭鄉一千一百八十三保
北亭鄉一千一百八十四保
北亭鄉一千一百八十五保
北亭鄉一千一百八十六保
北亭鄉一千一百八十七保
北亭鄉一千一百八十八保
北亭鄉一千一百八十九保
北亭鄉一千一百九十保
北亭鄉一千一百九十一保
北亭鄉一千一百九十二保
北亭鄉一千一百九十三保
北亭鄉一千一百九十四保
北亭鄉一千一百九十五保
北亭鄉一千一百九十六保
北亭鄉一千一百九十七保
北亭鄉一千一百九十八保
北亭鄉一千一百九十九保
北亭鄉一千二百保
北亭鄉一千二百一保
北亭鄉一千二百二保
北亭鄉一千二百三保
北亭鄉一千二百四保
北亭鄉一千二百五保
北亭鄉一千二百六保
北亭鄉一千二百七保
北亭鄉一千二百八保
北亭鄉一千二百九保
北亭鄉一千二百十保
北亭鄉一千二百十一保
北亭鄉一千二百十二保
北亭鄉一千二百十三保
北亭鄉一千二百十四保
北亭鄉一千二百十五保
北亭鄉一千二百十六保
北亭鄉一千二百十七保
北亭鄉一千二百十八保
北亭鄉一千二百十九保
北亭鄉一千二百二十保
北亭鄉一千二百二十一保
北亭鄉一千二百二十二保
北亭鄉一千二百二十三保
北亭鄉一千二百二十四保
北亭鄉一千二百二十五保
北亭鄉一千二百二十六保
北亭鄉一千二百二十七保
北亭鄉一千二百二十八保
北亭鄉一千二百二十九保
北亭鄉一千二百三十保
北亭鄉一千二百三十一保
北亭鄉一千二百三十二保
北亭鄉一千二百三十三保
北亭鄉一千二百三十四保
北亭鄉一千二百三十五保
北亭鄉一千二百三十六保
北亭鄉一千二百三十七保
北亭鄉一千二百三十八保
北亭鄉一千二百三十九保
北亭鄉一千二百四十保
北亭鄉一千二百四十一保
北亭鄉一千二百四十二保
北亭鄉一千二百四十三保
北亭鄉一千二百四十四保
北亭鄉一千二百四十五保
北亭鄉一千二百四十六保
北亭鄉一千二百四十七保
北亭鄉一千二百四十八保
北亭鄉一千二百四十九保
北亭鄉一千二百五十保
北亭鄉一千二百五十一保
北亭



Shanghai en Chine



Shanghai dans la région du Bas-Yangzi

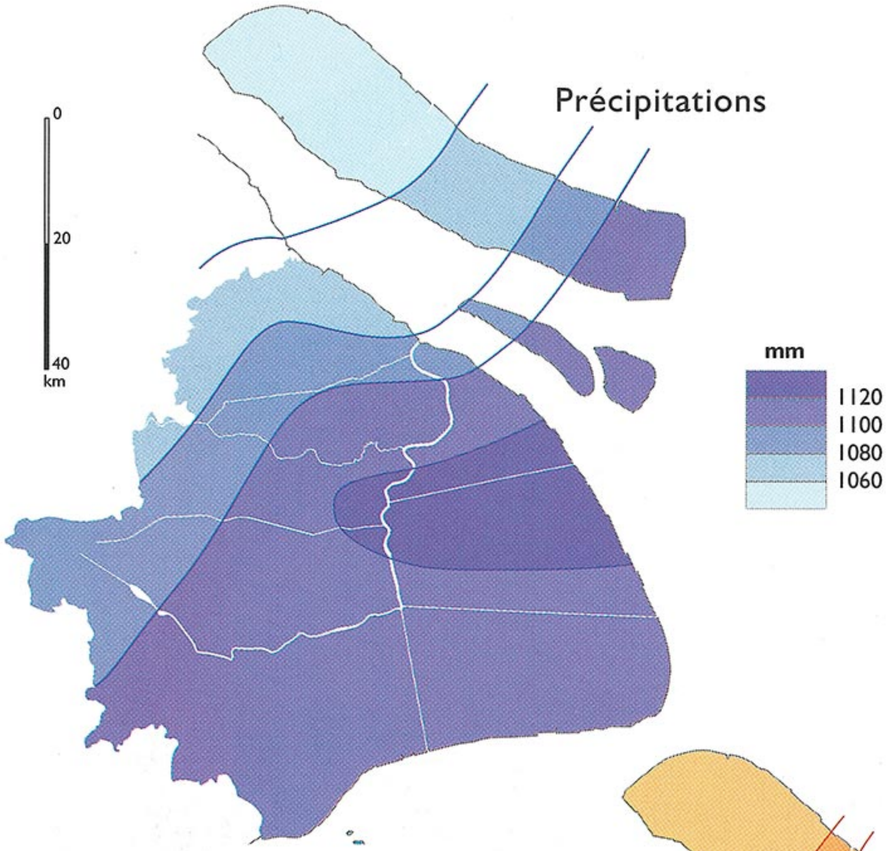


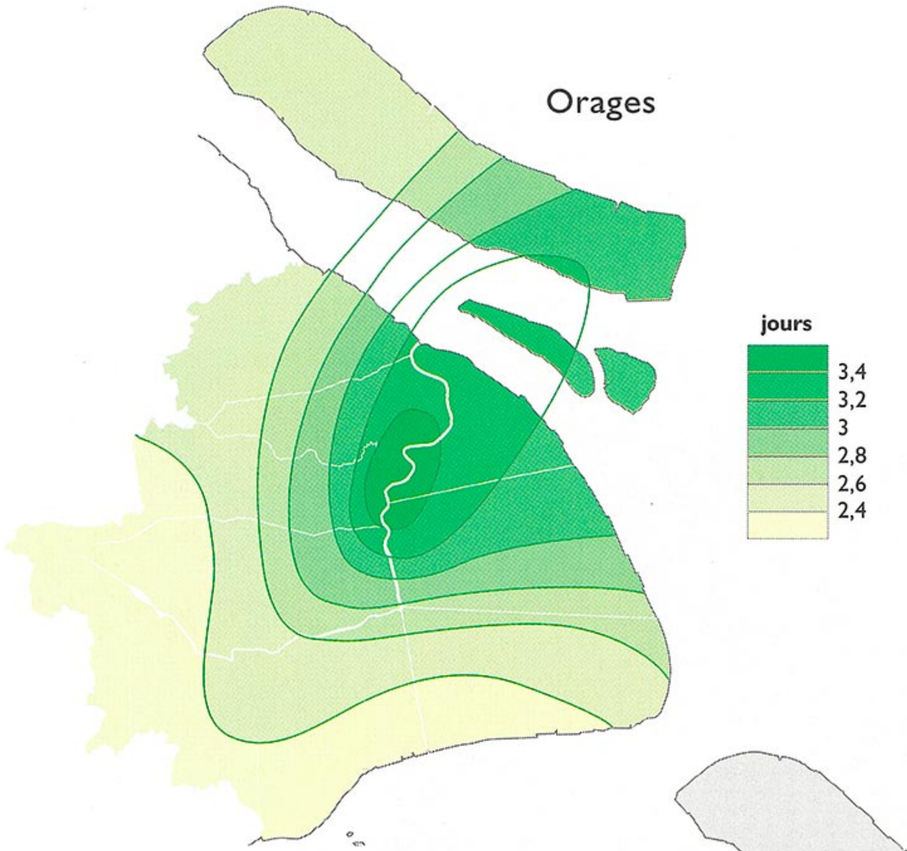


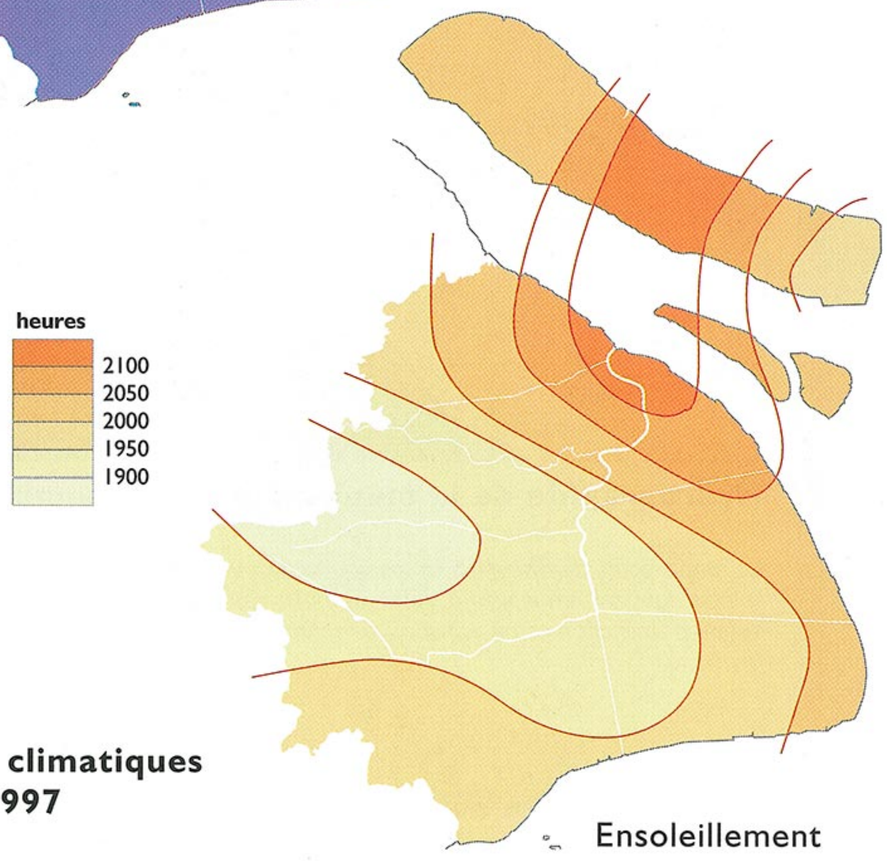
Hydrographie de la municipalité de Shanghai

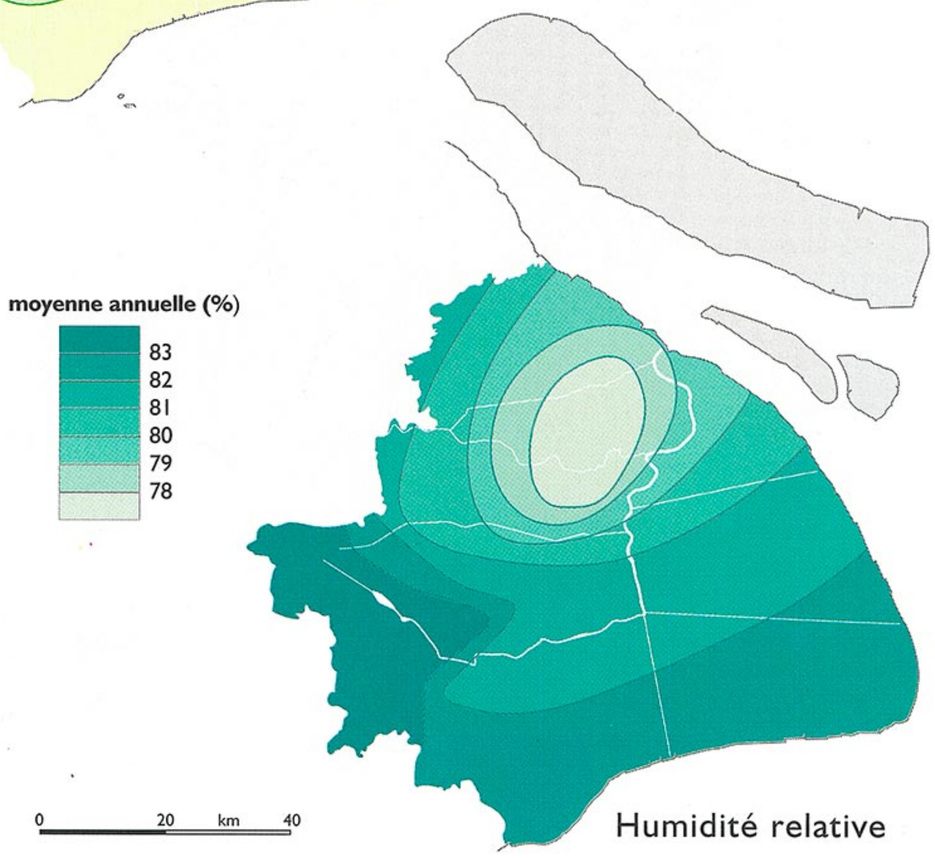
La municipalité de Shanghai est parcourue par un réseau dense de rivières et de canaux, le plus souvent aménagés à partir de voies fluviales naturelles. Ces voies servent tout autant à l'irrigation qu'au transport de marchandises.

◀ L'évolution de la ligne de côte









Les données climatiques en 1997

Le jour

La nuit

Niveau sonore
en dB

< 50
50 - 55
56 - 60
61 - 65
66 - 70
> 70

0 2 km 4 6

La pollution sonore

La pollution atmosphérique

1 Ph de l'eau de pluie

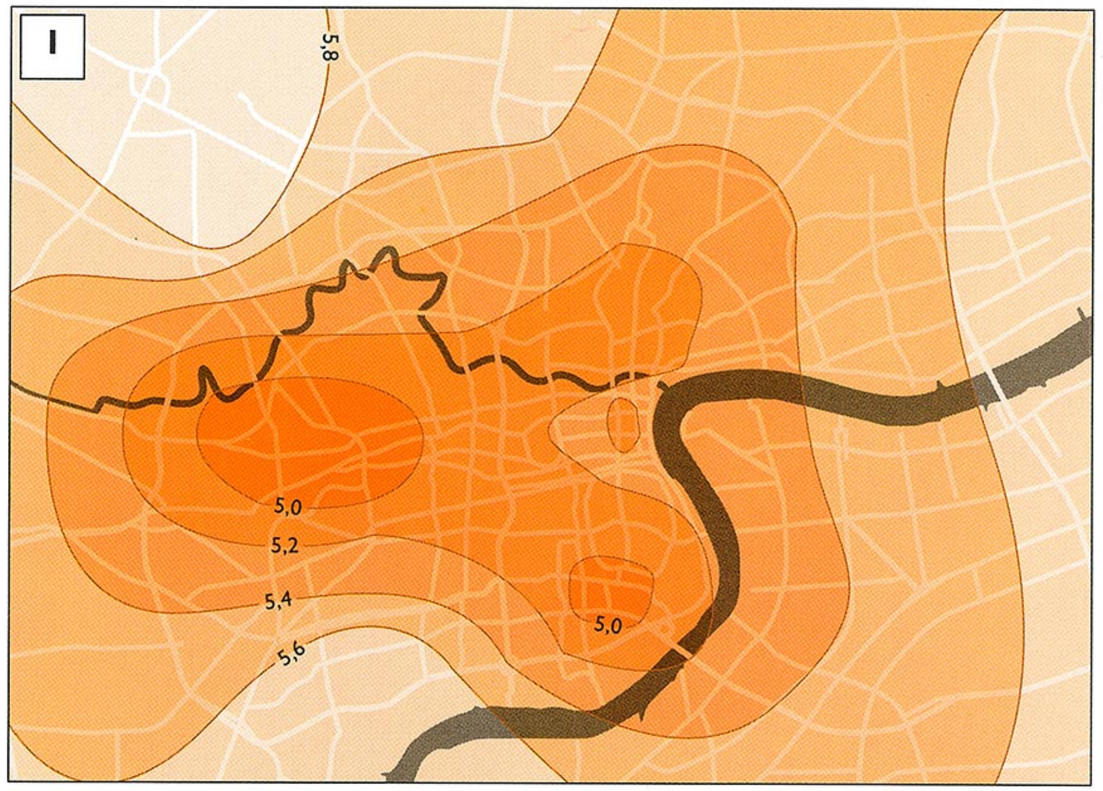
Normes comprises entre 6,5 et 8,5

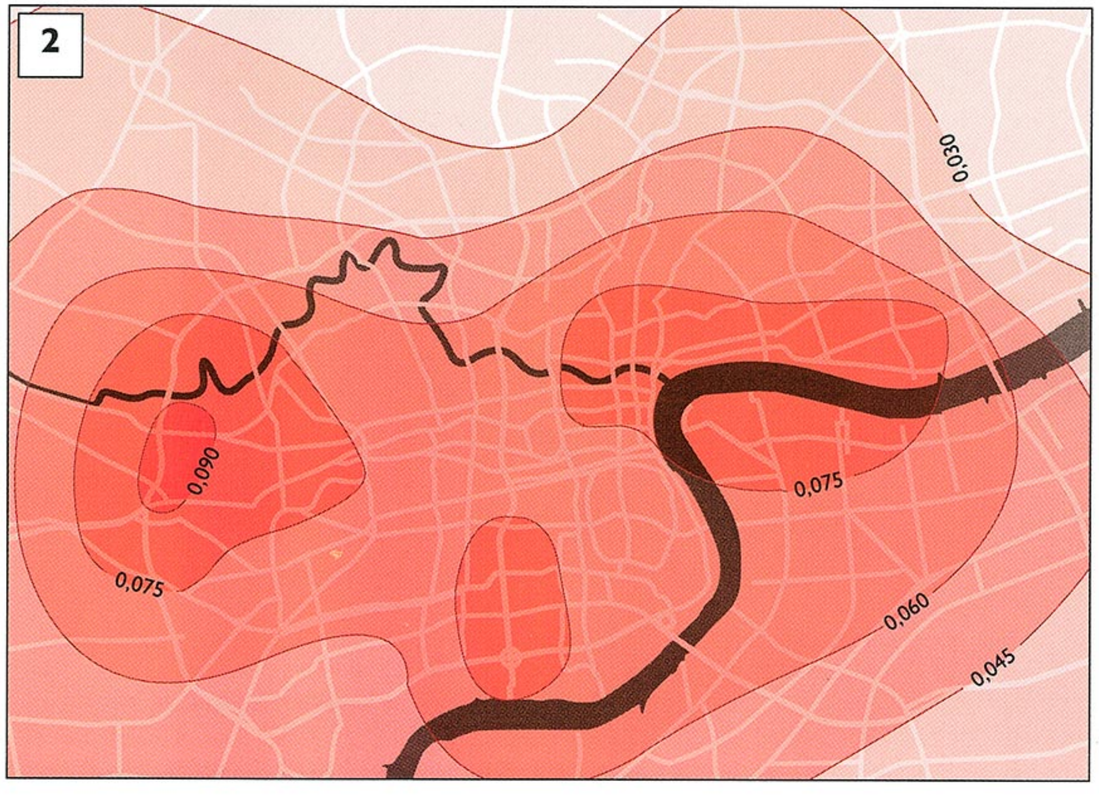
2 Anhydride Sulfureux -SO2- dans l'air (ppm)

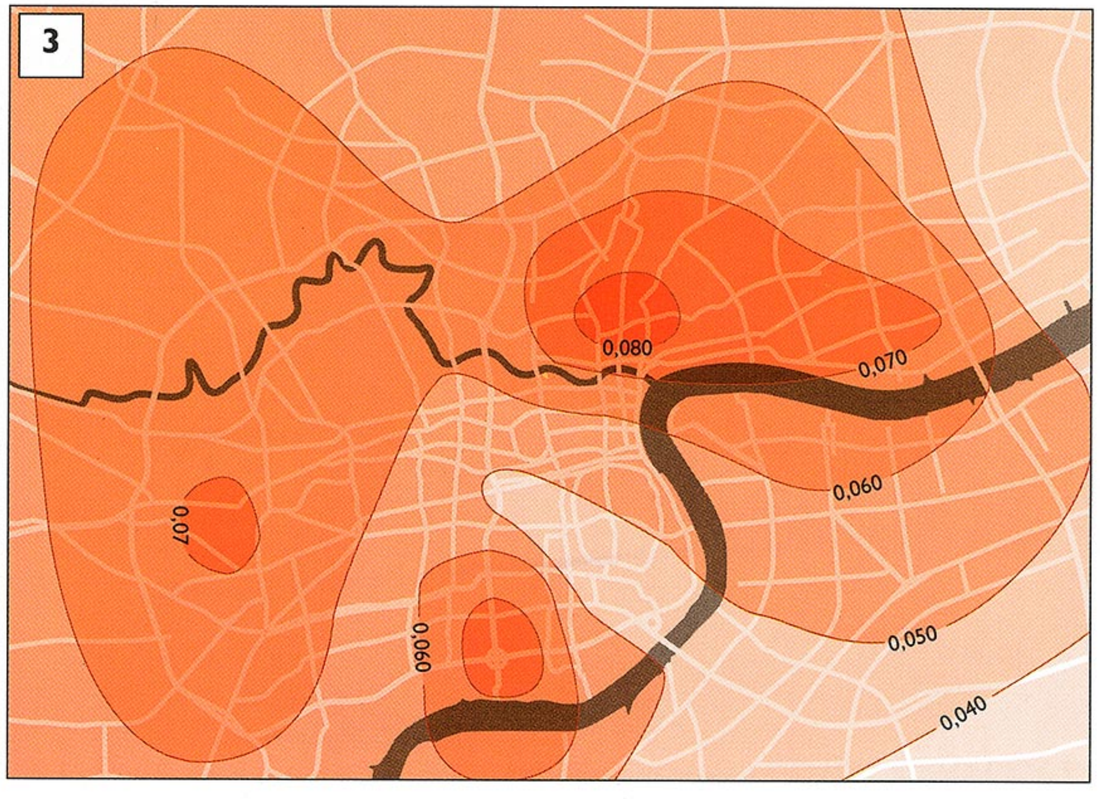
Seuils d'alerte : Chine = 0,176 ppm
USA = 0,128 ppm
Japon = 0,035 ppm

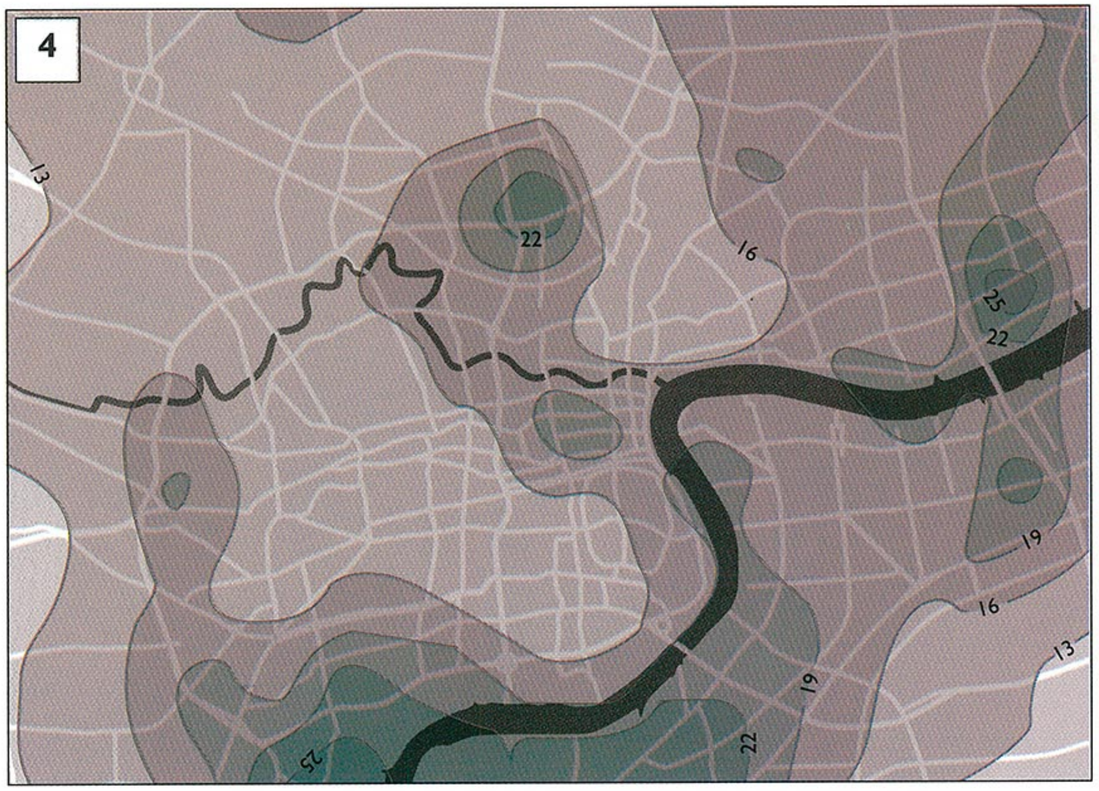
3 Dioxyde d'Azote -NO2- dans l'air (mg/m³)

Seuils d'alerte : Niveau 1 = 0,050 mg/m³
Niveau 2 = 0,100 mg/m³
Niveau 3 = 0,150 mg/m³













4 Chute moyenne de poussière (t/km²/mois)

5 Anhydride Sulfurique -SO3- dans l'air (mg/100 cm²/jour)
Poids enregistré sur film alcalin

6 Fréquence des pluies acides (%)
Pluies dont le Ph est inférieur à 5,6

La pollution atmosphérique est une des plaies les plus graves de la ville. Elle est liée à la présence d'un très grand nombre d'usines, actuellement en voie de relocalisation vers la périphérie. Le processus prendra beaucoup de temps compte tenu du nombre d'entreprises et du coût de leur déplacement. La pollution est aussi due à l'emploi du charbon tant pour le chauffage individuel que pour la production d'énergie (centrales thermiques et usines).

CHAPITRE PREMIER

La mutation des territoires

Au milieu du XXIe siècle, avant l'arrivée des Occidentaux et les soubresauts violents de la rébellion des Taiping, Shanghai est une ville de taille moyenne - la population est estimée à 300 000 âmes - enserrée par une longue muraille circulaire. À cette époque déjà, et sans doute bien avant, la ville ne tient plus dans cet écrin. Des faubourgs actifs se sont développés à l'est et au sud, le long des berges du Huangpu. C'est là que s'alignent les quais, les entrepôts, entremêlés d'un habitat généralement misérable. L'espace replié derrière les murs abrite la plus grande partie de la population et, surtout, tous les sièges du pouvoir officiel (*yamen*) et un grand nombre de guildes. La ville est parcourue par un lacis de canaux qui servent de voies de transport et d'égout. Une multitude de ponts enjambent tous ces cours d'eau.

Peu désireuses de voir les étrangers s'installer au milieu de la population chinoise, les autorités impériales ont assigné les représentants de puissances occidentales sur des terrains agricoles, au nord de la ville fortifiée. La Concession anglaise, puis la Concession française et enfin la Concession américaine ont donc occupé sur un gradient sud-nord les zones bordant le Huangpu. En 1863, les Anglo-Saxons ont fusionné leurs territoires et donné naissance à la Concession internationale. L'espace qui avait été alloué pour l'installation des étrangers s'est avéré bien vite trop étroit en raison de l'accroissement rapide de la population chinoise - initialement interdite de séjour dans ces zones. L'extension de la ville s'est faite "à l'économie" et, pour des raisons évidentes, par un grignotage inexorable des terres situées à l'ouest du Bund.

De nouvelles concessions territoriales ont été arrachées aux autorités chinoises à diverses reprises jusqu'en 1914, tandis que des quartiers chinois apparaissaient au nord (Zhabei) et se développaient au sud (Nandao). L'urbanisation réelle des concessions s'est faite plus lentement que leurs extensions territoriales ne suggèrent. Néanmoins, un processus est bien à l'œuvre qui voit la zone bâtie prendre une ampleur croissante pour atteindre un palier à la fin des années trente. La ville tient, *grosso modo*, à l'intérieur du grand boulevard de ceinture - le boulevard Sun Yat-sen - construit par la municipalité chinoise pour contenir toute nouvelle extension des concessions. La guerre sino-japonaise gèle de fait le développement de la ville, malgré de forts mouvements spéculatifs dans l'immobilier des concessions à cette époque.

L'expansion de la nappe urbaine reprend après 1949 au gré des constructions de "nouveaux villages" - des barres d'immeubles destinées d'abord à loger les laissés-pour-compte (ouvriers, coolies, etc.) qui peuplaient les bidonvilles, puis tous les nouveaux travailleurs que l'industrialisation croissante de la cité exige. Par suite d'une densification stupéfiante du parc industriel dans le centre urbain, les usines et les logements qui leur sont liés ont besoin de nouveaux espaces qui ne sont disponibles qu'aux marges. Avec les réformes, une boulimie de construction s'empare de la métropole. Au centre des quartiers entiers sont rasés pour faire place à des tours et des gratte-ciel. À la périphérie, de nouvelles forêts d'immeubles poussent sans cesse, au point qu'au nord-est, la zone urbaine de Shanghai se fond avec la ville de Wusong.

Les projets d'urbanisme

Du fait du polycentrisme administratif qui a prévalu jusqu'en 1949, Shanghai a poussé hors de cadres normatifs rigides. Avant l'établissement de la première municipalité chinoise moderne en 1927, la planification urbaine s'est faite à un niveau minimal en ce qui concerne les autorités des deux concessions étrangères. Celles-ci se sont préoccupées des infrastructures de base telles que la construction de rues, l'alimentation en eau, en gaz, puis en électricité, les transports en commun. Même si des règlements cherchaient à définir des règles de base pour la construction, celle-ci a été le fait d'initiatives privées, sans intervention des pouvoirs publics pour impulser une quelconque politique urbaine. À la différence des métropoles coloniales où l'"homme blanc" a laissé son empreinte, souvent dans un style pompeux et peu respectueux des traditions locales, aucun grand dessein n'a prévalu à Shanghai. Jusqu'à leur rétrocession, les concessions ont pratiqué une politique de laissez-faire urbanistique.

À la fin des années vingt, les dirigeants nationalistes chinois ont d'autres ambitions. Ils veulent démontrer leur capacité à administrer la ville, toute la ville. Pour faire pièce aux concessions, enracinées au cœur de Shanghai, ils projettent de bâtir *ex nihilo* un nouveau "Centre civique" à la périphérie, au nord-est de la ville. Ce projet est mis en œuvre entre 1929 et 1937, avec un degré certain de succès : tous les établissements publics prévus sont construits, ainsi que la maille initiale des grandes avenues. La guerre a raison de ce projet qui renaît toutefois sous un visage nouveau sous le gouvernement de collaboration de Chen Gongbo. Ce projet n'est jamais allé au-delà de sa projection sur les cartes de l'époque. À la Libération, en août 1945, les autorités nationalistes ont une double revanche à prendre : sur les Japonais et sur les anciennes concessions. Formellement, la ville est enfin unifiée sous un même gouvernement. Malgré les difficultés économiques et l'instabilité politique, de nouveaux plans plus ambitieux encore sont préparés. Leurs auteurs raisonnent, pour la première fois, à l'échelle de la municipalité, de part et d'autre du Huangpu. L'effondrement du régime nationaliste a emporté ces projets.

La restauration de la paix et l'établissement du régime communiste n'ont pas donné lieu à de semblables entreprises. Les nouvelles autorités sont plutôt enclines à une politique anti-urbaine et à réduire la taille de Shanghai. Divers aménagements ont été réalisés, notamment pour résoudre le manque de logements. Des "nouveaux villages" (*xin cun*) ont essaimé à la périphérie proche de la ville. Faute de volonté politique, faute d'investissements, la ville vit globalement sur ses acquis, qui se détériorent et, au moment où elle s'éveille à nouveau, s'avèrent obsolètes et insuffisants. Après des tergiversations sur les orientations d'un nouveau développement urbain - il y eut une "tentation vers l'Ouest" - c'est sur Pudong, sur la rive orientale du Huangpu, que les autorités jettent finalement

leur dévolu, avec la bénédiction du gouvernement central. Ce méga-projet de développement, cadré par un schéma directeur qui n'a pas été suivi, sauf pour le zonage général, est désormais bien avancé. L'avenir dira s'il saura répondre aux objectifs et aux espoirs un peu démesurés que lui ont assignés les dirigeants municipaux.

Villages engloutis, nouveaux quartiers : Les formes d'habitat

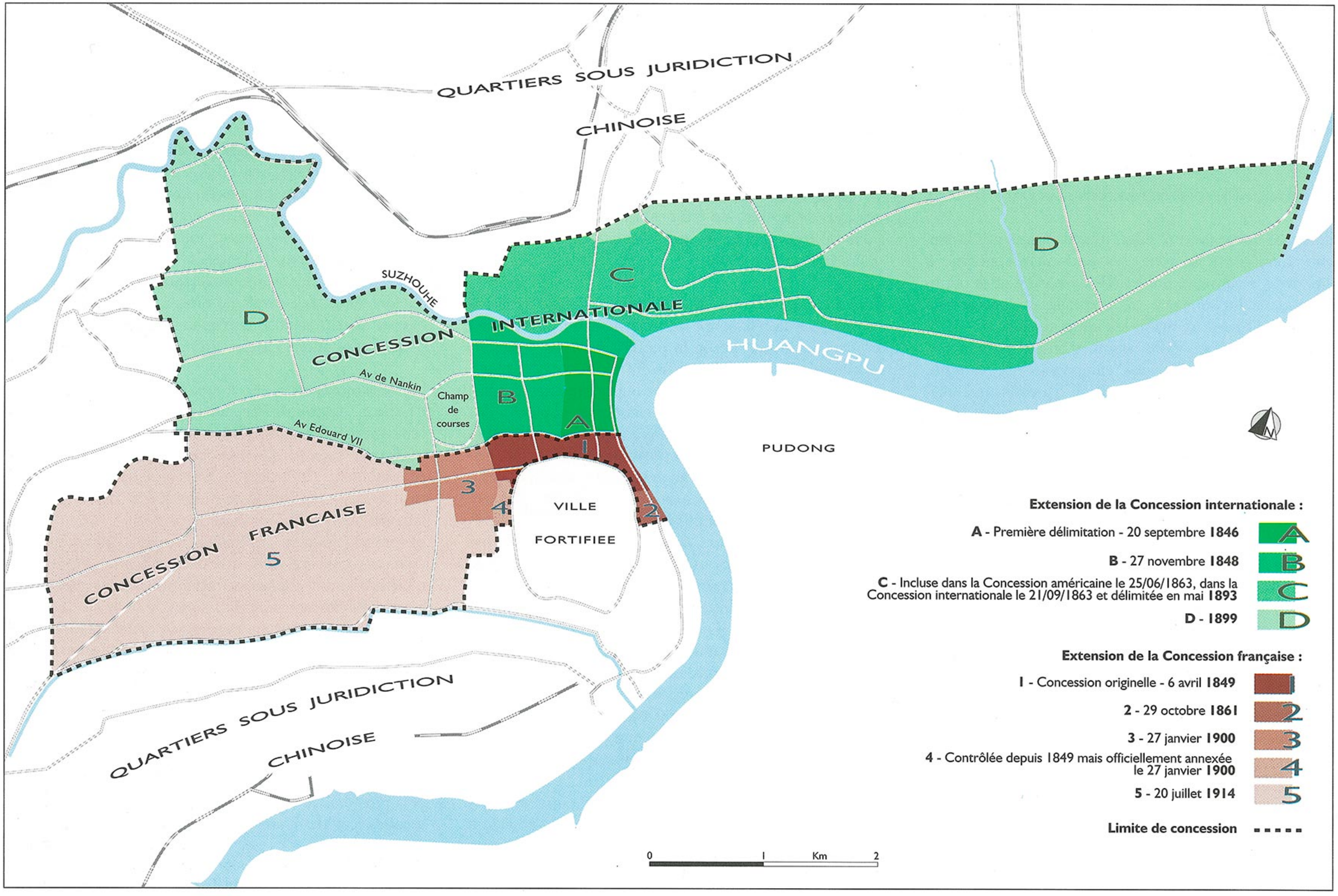
Shanghai présente un tissu urbain assez particulier, notamment dans la zone des anciennes concessions étrangères. Pour répondre à l'afflux croissant de la population dans un contexte où dominait un laissez-faire administratif assez général, les entrepreneurs du siècle passé ont développé une forme d'habitat inspiré des maisons traditionnelles des campagnes du Jiangsu, adapté à l'environnement urbain. Il n'y avait naturellement pas de modèle unique. Il s'agit davantage d'une trame qui a donné naissance à des constructions variées, plus ou moins sophistiquées et vastes selon les quartiers et le niveau de vie de ceux à qui elles étaient destinées. Cette forme d'habitat est désignée sous le nom de *lilong* (ruelle) à Shanghai. Cette expression désigne un îlot de construction au sein du quadrilatère formé par quatre rues principales. En fait, on peut trouver plusieurs *lilong* au sein d'un même espace, chacun étant irrigué par son propre réseau de venelles intérieures.

Faute d'avoir bénéficié d'une administration municipale forte pendant la plus grande phase de son développement, Shanghai a vu son tissu urbain " se caler " sur l'environnement naturel. En particulier, dans la mesure où les terrains livrés à la construction étaient à l'origine des rizières parcourues par un lacis de voies d'eau, les maisons ont été construites sur les "zones immergées", tandis que les voies d'eau étaient comblées pour donner naissance, selon le cas, à une rue ou une venelle. On retrouve ici le principe d'une construction "à l'économie", sans planification véritable, les "mauvais terrains" (voies d'eaux et leurs berges) étant abandonnés plus facilement par leurs propriétaires aux autorités municipales - elles-mêmes peu désireuses de dépenser beaucoup - qui les transformaient en voies de circulation. Un examen attentif du maillage des rues révèle clairement ce "mode" : d'une part, la taille des mailles s'élargit à mesure que l'on s'éloigne du centre et que l'on passe à des zones urbanisées plus tardivement ; d'autre part, on peut noter ici et là un maillage très fin et compact, héritage des anciens villages absorbés, qu'une archéologie du cadastre fait resurgir ; enfin, malgré d'incessantes cessions de terrains au gré des transactions et spéculations de tous ordres, la trame initiale du cadastre n'a guère varié avant 1949.

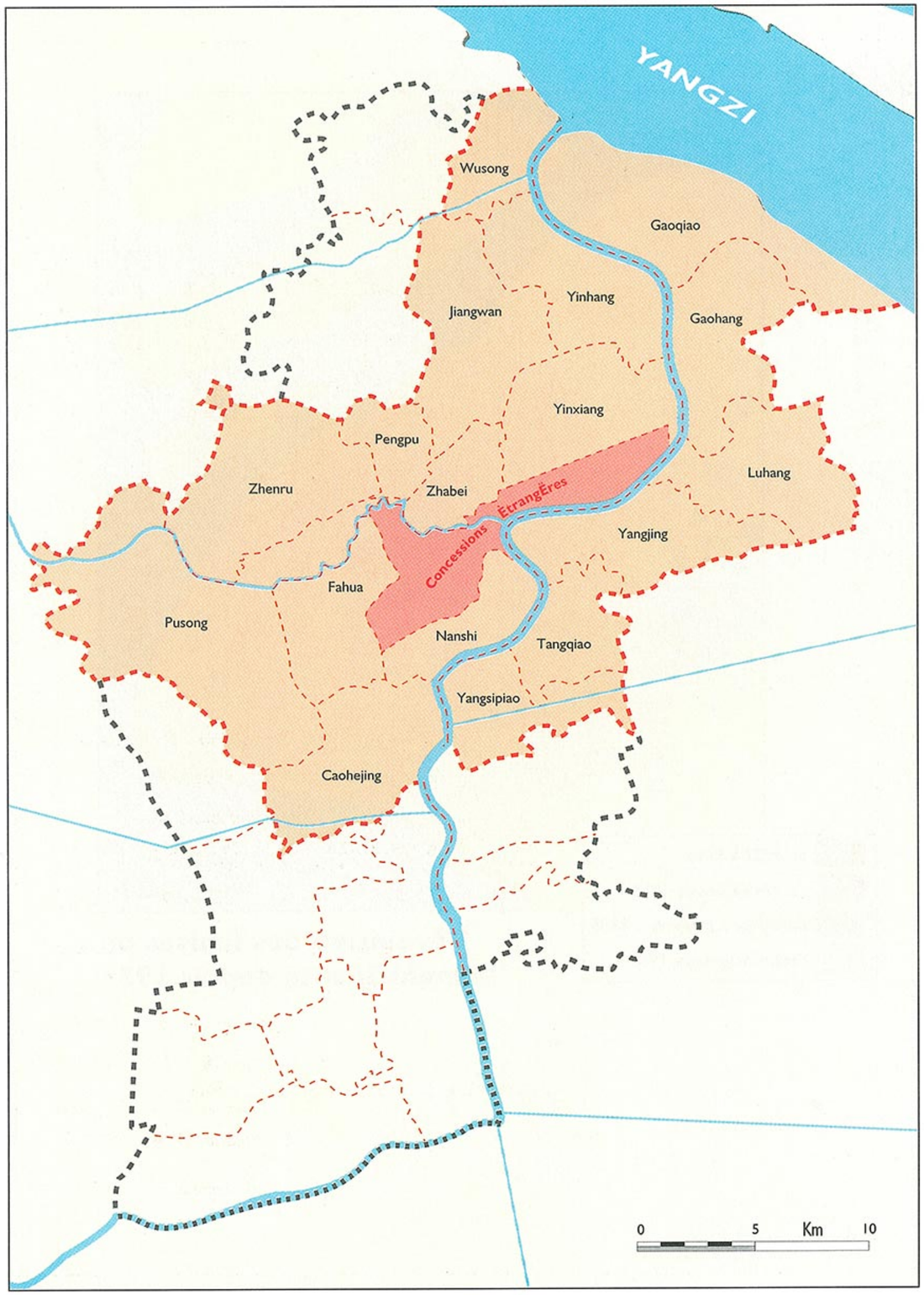
Tout au long de son histoire, Shanghai semble avoir été dépassé par la croissance de sa population, toujours en avance sur le rythme de la construction. La "crise du logement" est un thème récurrent de la presse d'avant 1949, alors même qu'une partie importante de la population est tout simplement exclue et doit se contenter des abris de fortune dans les nombreuses poches de pauvreté qui parsèment la ville. La pression sur le logement se traduit par des loyers en augmentation régulière, voire brutale lorsque des vagues de réfugiés affluent en quête d'un refuge. Dès les années vingt se dessinent des mouvements de protestation et de revendication pour une baisse des loyers. Les autorités, bien que concernées, n'ont jamais voulu ni pu mettre en œuvre une politique du logement, ni s'immiscer dans une relation relevant du domaine marchand. La situation aurait pu s'améliorer après 1949, mais le niveau très faible des investissements dans l'infrastructure urbaine et la construction de logements a contribué à perpétuer un déficit grandissant. Si de "nouveaux villages" ont bien été construits pour éliminer les bidonvilles et loger une partie des couches ouvrières, la municipalité s'est contentée, pour le reste, de nationaliser le parc immobilier et de le redistribuer aux familles. Faute d'entretien et sous la pression d'une densité croissante d'habitants, le parc existant n'a fait que se dégrader au fil des années. Il n'était pas rare, pour un couple nouvellement marié, de devoir attendre plusieurs années avant de se voir attribuer un logement.

Pour répondre aux besoins de la population, mais aussi attirer les investissements étrangers et rattraper le retard pris initialement dans la mise en œuvre des réformes, les responsables municipaux ont favorisé une politique de rénovation urbaine dont les effets peuvent, depuis 1990, se lire chaque mois. L'immobilier est devenu la poule aux œufs d'or du gouvernement municipal, grâce aux ventes de terrains et aux taxes sur l'immobilier. Il en va de même pour la multitude d'entreprises de construction et de promotion immobilière, souvent issues de l'administration municipale, et pour tous les opérateurs privés, chinois et étrangers (originaires de Hong Kong ou de Taiwan) qui parient sur la renaissance de Shanghai. Des millions de mètres carrés de bureaux ont été construits, mais le marché semble de plus en plus saturé alors que la croissance économique donne des signes d'essoufflement.

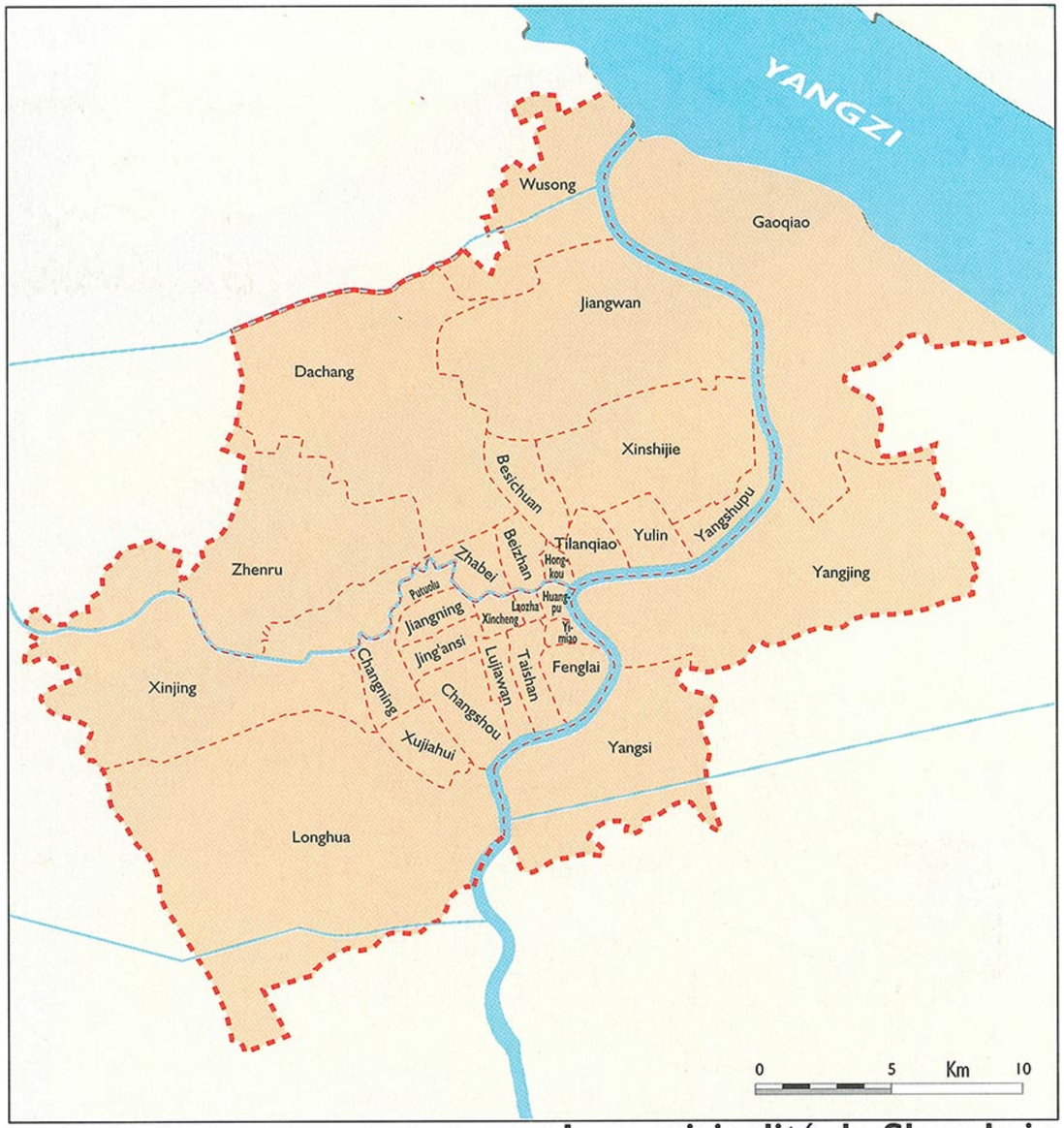
La transformation la plus frappante est celle de la "ligne d'horizon" (*skyline*). Par suite d'un abandon relatif de "souveraineté" immobilière autant que d'un parti pris de modernité inspirée des métropoles japonaises - ou plus certainement d'une vision partielle et déformée de ces métropoles - les dirigeants municipaux ont engagé la ville sur la voie d'un urbanisme "vertical", mêlant tours de grande hauteur, gratte-ciel, barres d'immeubles et voies express surélevées, parfois à plusieurs dizaines de mètres de haut. Plusieurs milliers de chantiers sont en cours, qui effacent progressivement le tissu urbain d'origine et, à travers lui, un patrimoine architectural autant que le maillage social et les modes de socialisation qui lui étaient associés. Entre les tours du futur et les bâtiments classés "traditionnels" - ils ont tous été refaits - de la vieille ville, les autorités municipales ne semblent vouloir conserver aucune trace d'un bâti déconsidéré, discrédité - notamment les *lilong*. L'idéologie "modernisatrice" et la loi du profit ferment la voie à toute réflexion sur la restauration et la préservation d'une partie de ce patrimoine. Shanghai grandit en affichant un urbanisme déshumanisant.



L'extension des concessions étrangères (1846 - 1914)



La municipalité de Shanghai : 1927 - 1937



La municipalité de Shanghai : 1945 - 1949

Limite de la municipalité

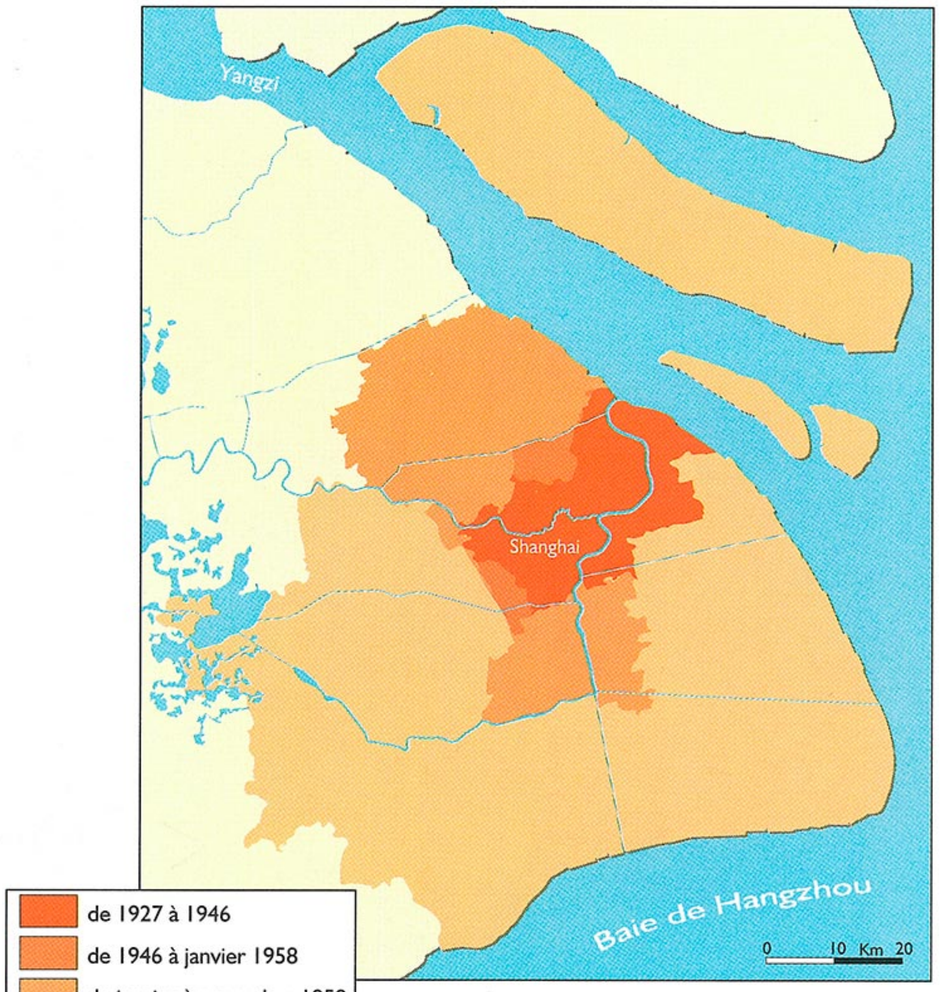
Limite de la municipalité (plan original)

Limite d'arrondissement

La création du Gouvernement municipal de Shanghai en 1927 représente la première forme d'administration municipale unifiée du territoire sous juridiction chinoise à Shanghai, même si les concessions étrangères sont restées indépendantes en vertu des traités d'extraterritorialité (jusqu'en 1943). Ce premier gouvernement a instauré un paradigme inchangé, celui d'une ville composée d'une zone urbaine et d'une très large ceinture de districts ruraux.

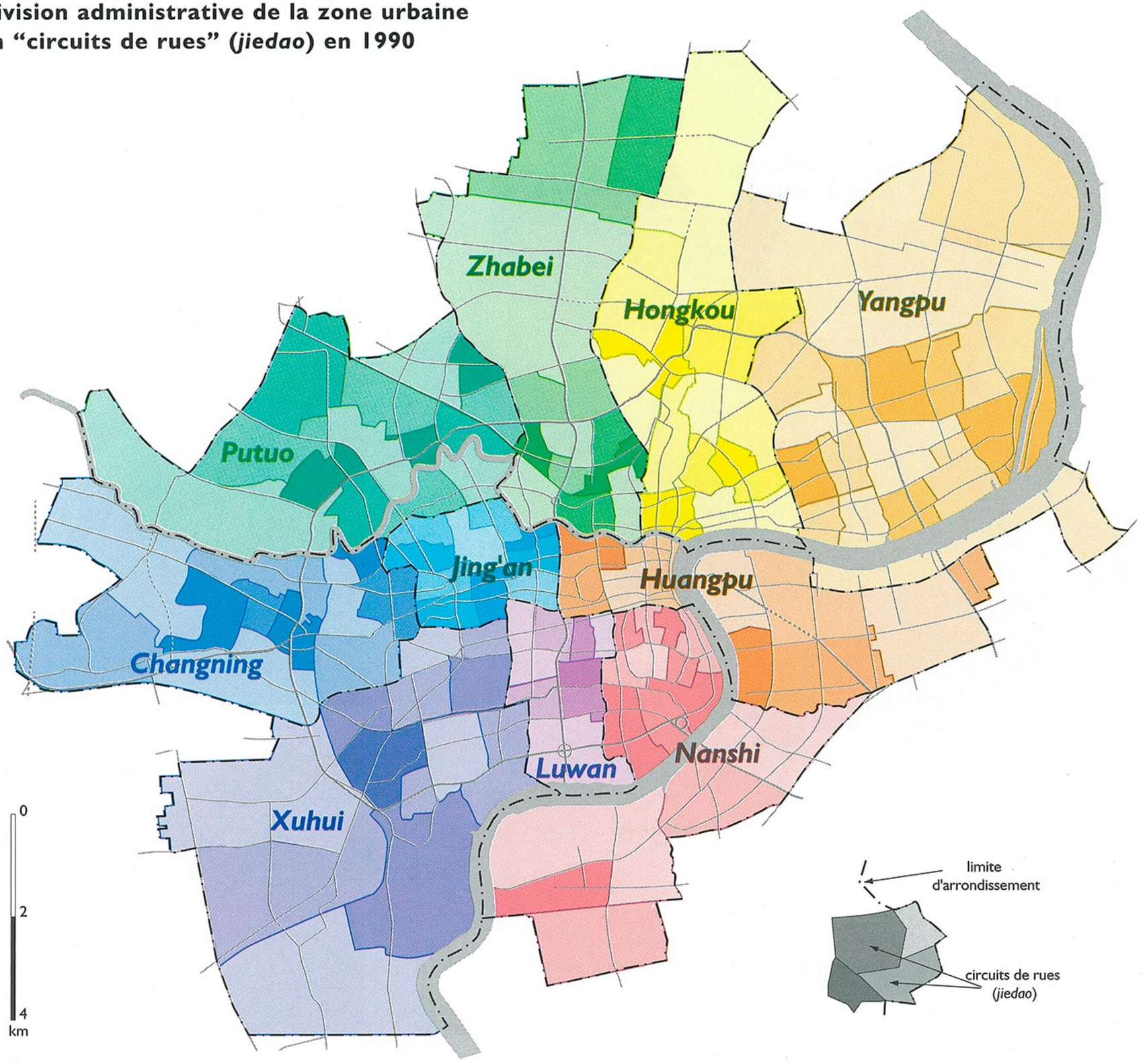


La municipalité de Shanghai en 1998



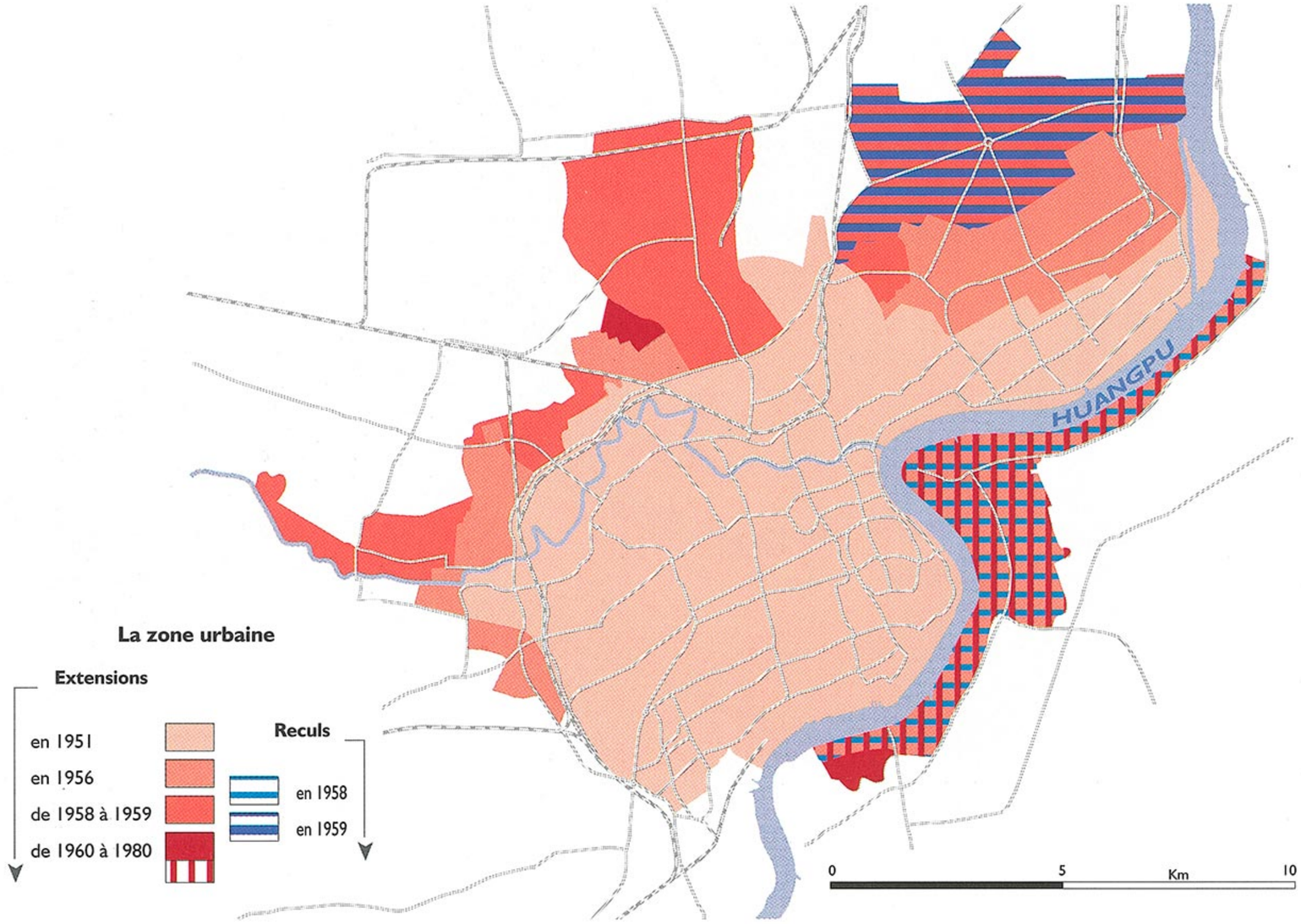
L'évolution des limites de la municipalité depuis 1927

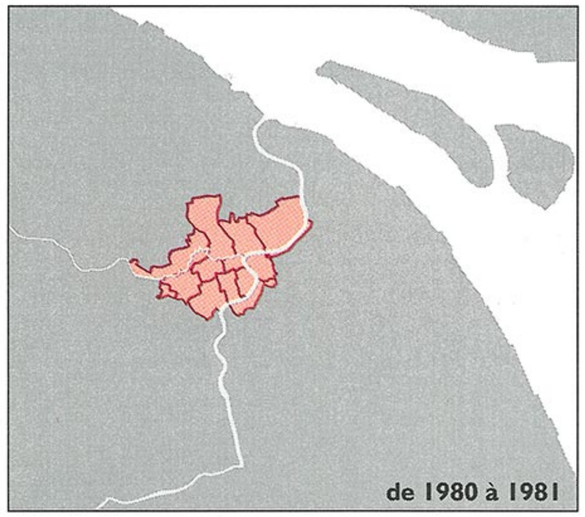
Division administrative de la zone urbaine en "circuits de rues" (*jiedao*) en 1990

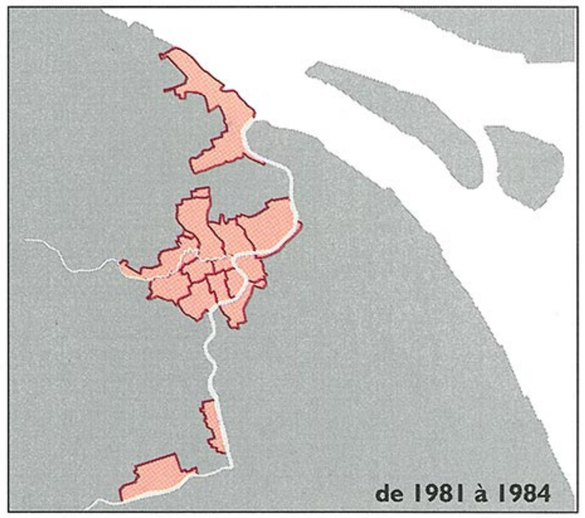


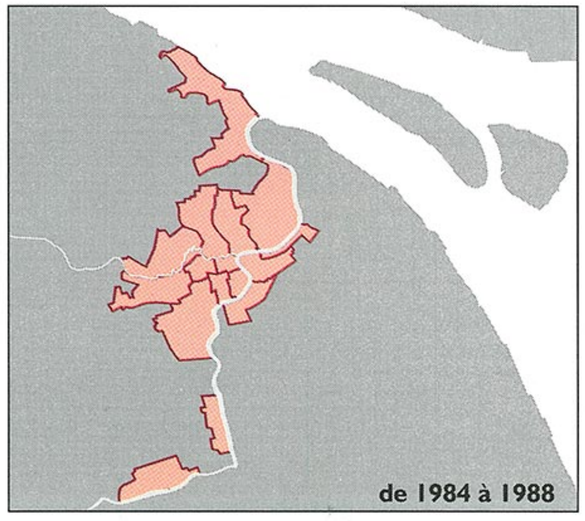
*Les arrondissements urbains de la municipalité forment des entités trop importantes (population, parc immobilier, etc.) pour permettre une gestion adéquate. Ils sont donc subdivisés en unités territoriales plus petites, les " circuits de rues " (*jiedao*), qui sont les unités de base des autorités pour l'administration de la population (enregistrement, état civil, recensement, etc.). Chaque quartier se subdivise en entités plus petites d'administration informelle par les comités de quartier (*jumin weiyuanhui*)*

Évolution de la zone urbaine de 1951 à 1980

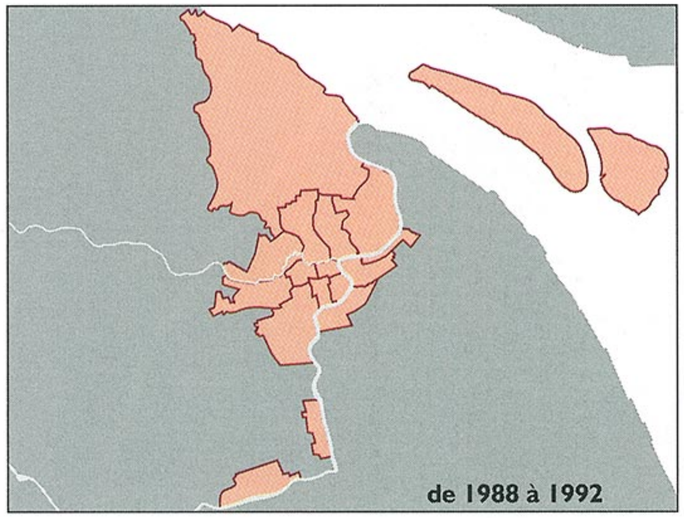


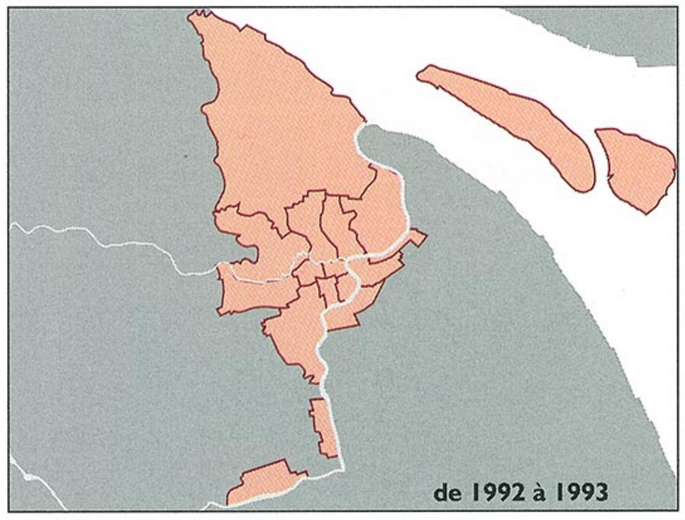


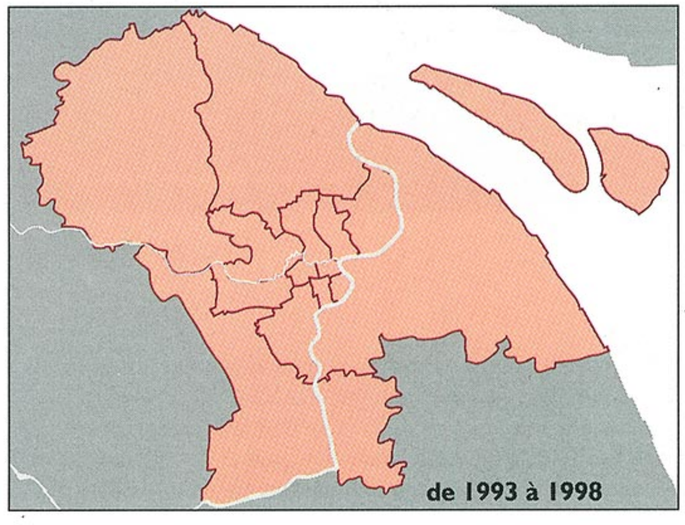


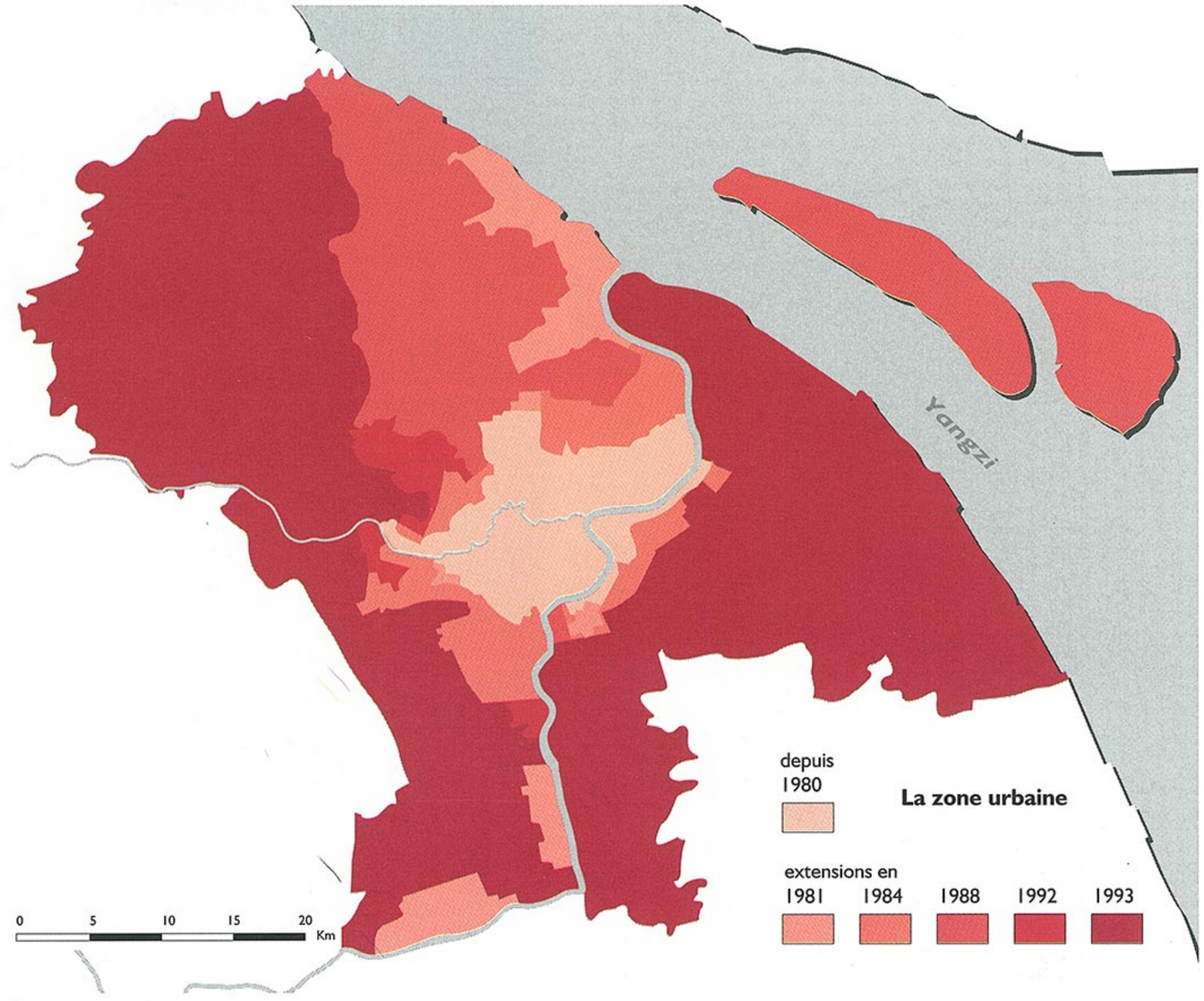


*Alors que les limites de la municipalité n'ont pratiquement pas varié depuis 1958, celles de la zone urbaine (*shiqu*) ont été soumises à un remodelage permanent dont ces cartes retracent les grandes étapes. On relève le caractère artificiel de certaines délimitations qui répondent en fait à une logique purement administrative et politique et non à des critères objectifs d'urbanisation.*





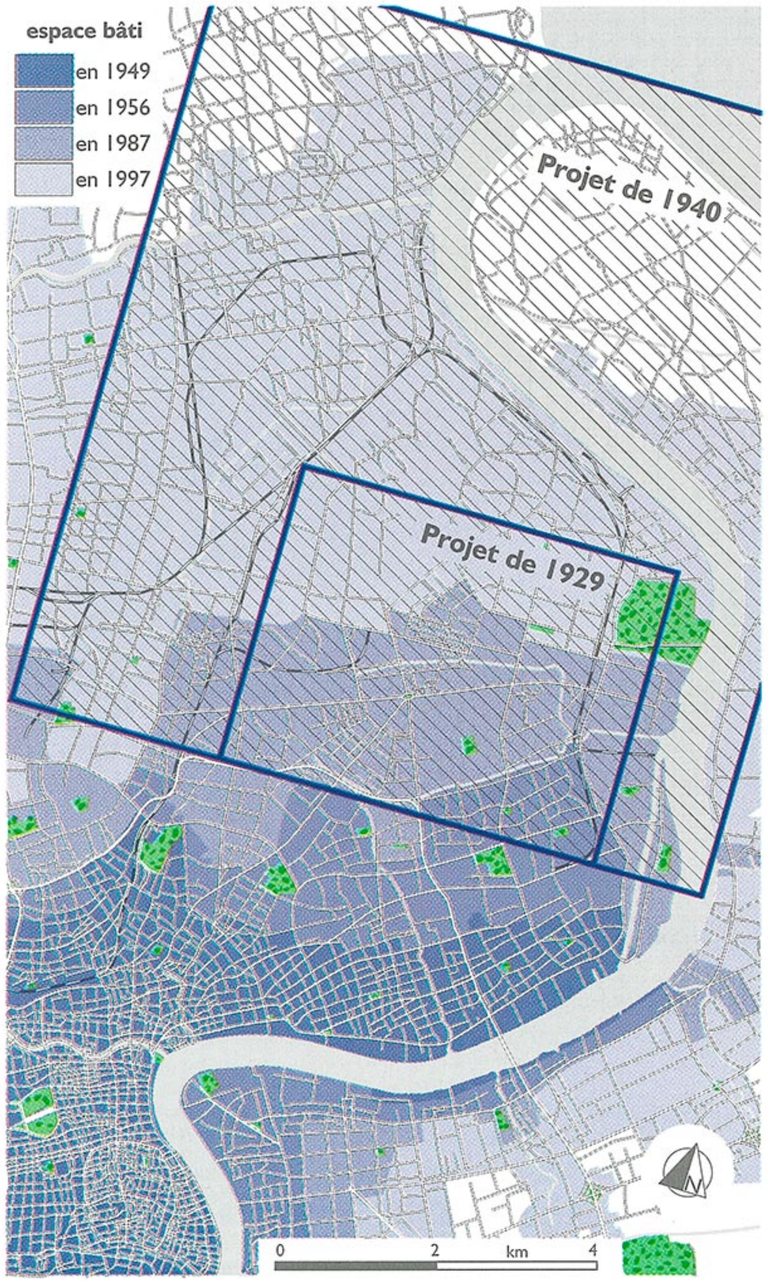


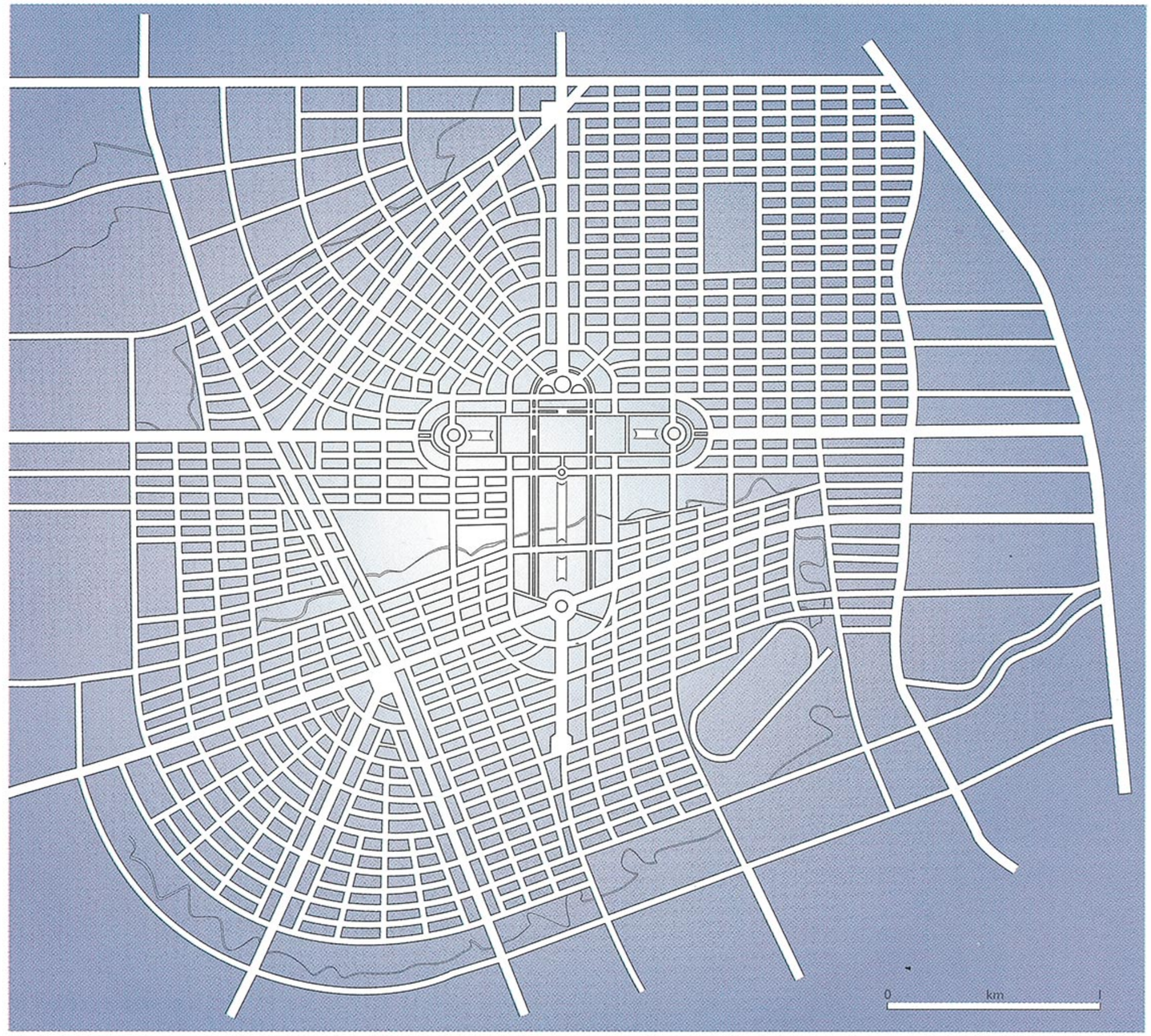


Évolution de la zone urbaine de 1980 à 1998

À partir de 1988 et toujours en vertu de critères administratifs, la zone urbaine fait l'objet d'une extension massive par l'inclusion intégrale de plusieurs districts ruraux (xian)*, dont la nouvelle zone de Pudong. Il n'en reste pas moins qu'en termes de population et de surface construite, il s'agit pour l'essentiel de zones rurales.*

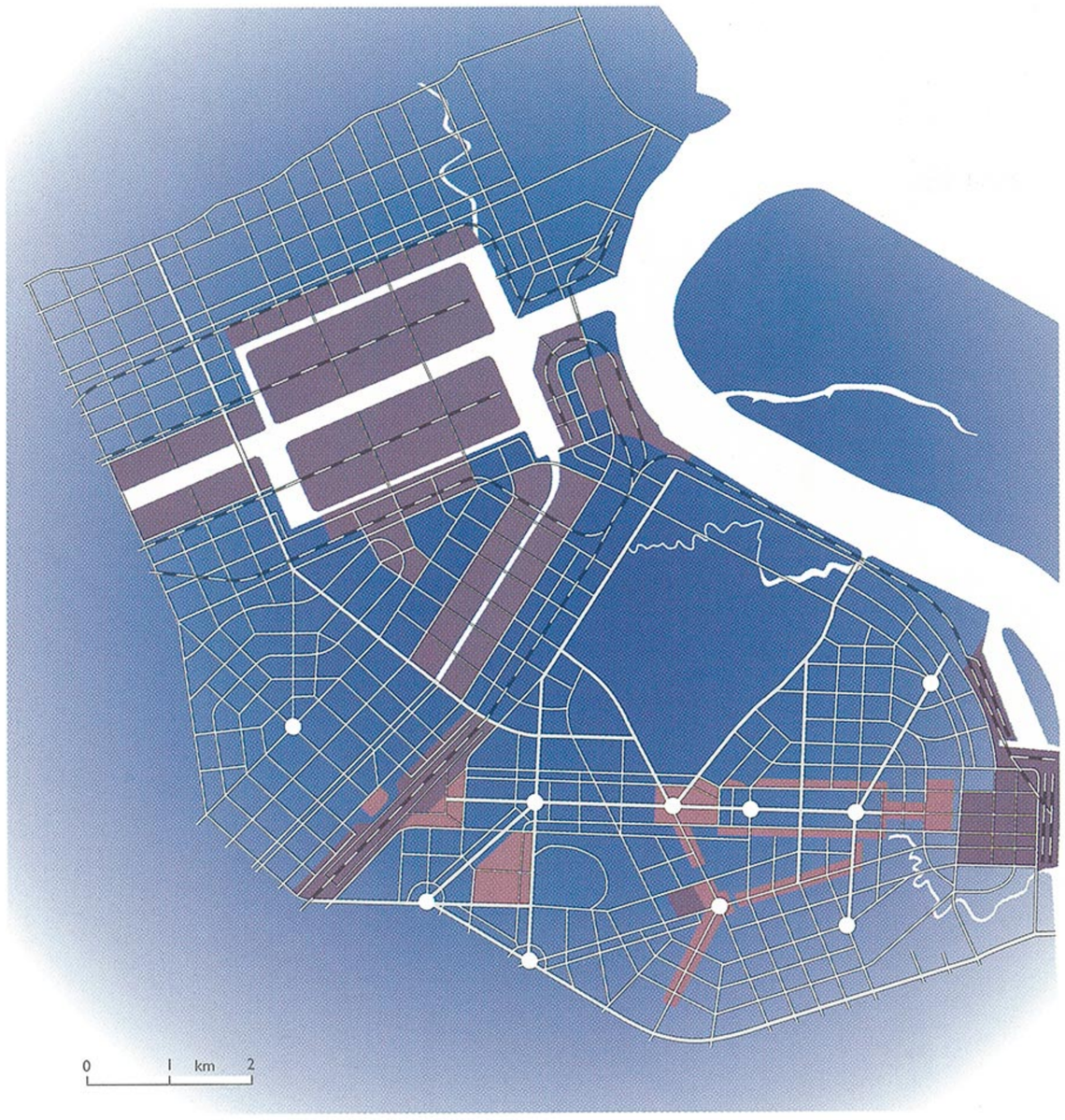
Les projets d'urbanisme (1929 - 1949)



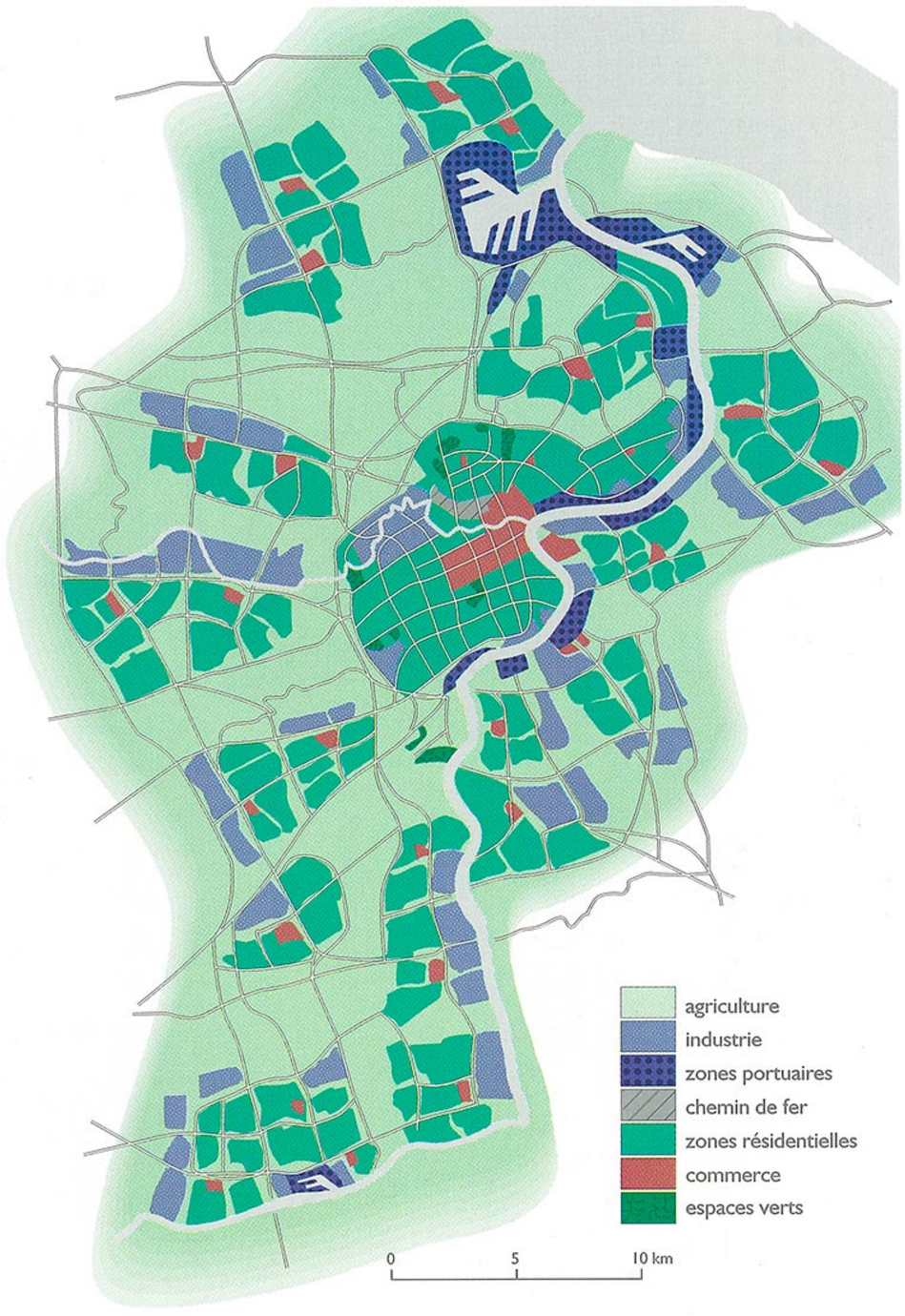


Projet de 1929

Depuis la création de la première municipalité chinoise moderne en 1927, une succession de projets d'urbanisme ambitieux a vu le jour. Seul le premier (1929) et le dernier (Pudong) ont fait l'objet d'un début de réalisation. La guerre et le manque de moyens ont eu raison de tous les projets de l'ère républicaine.

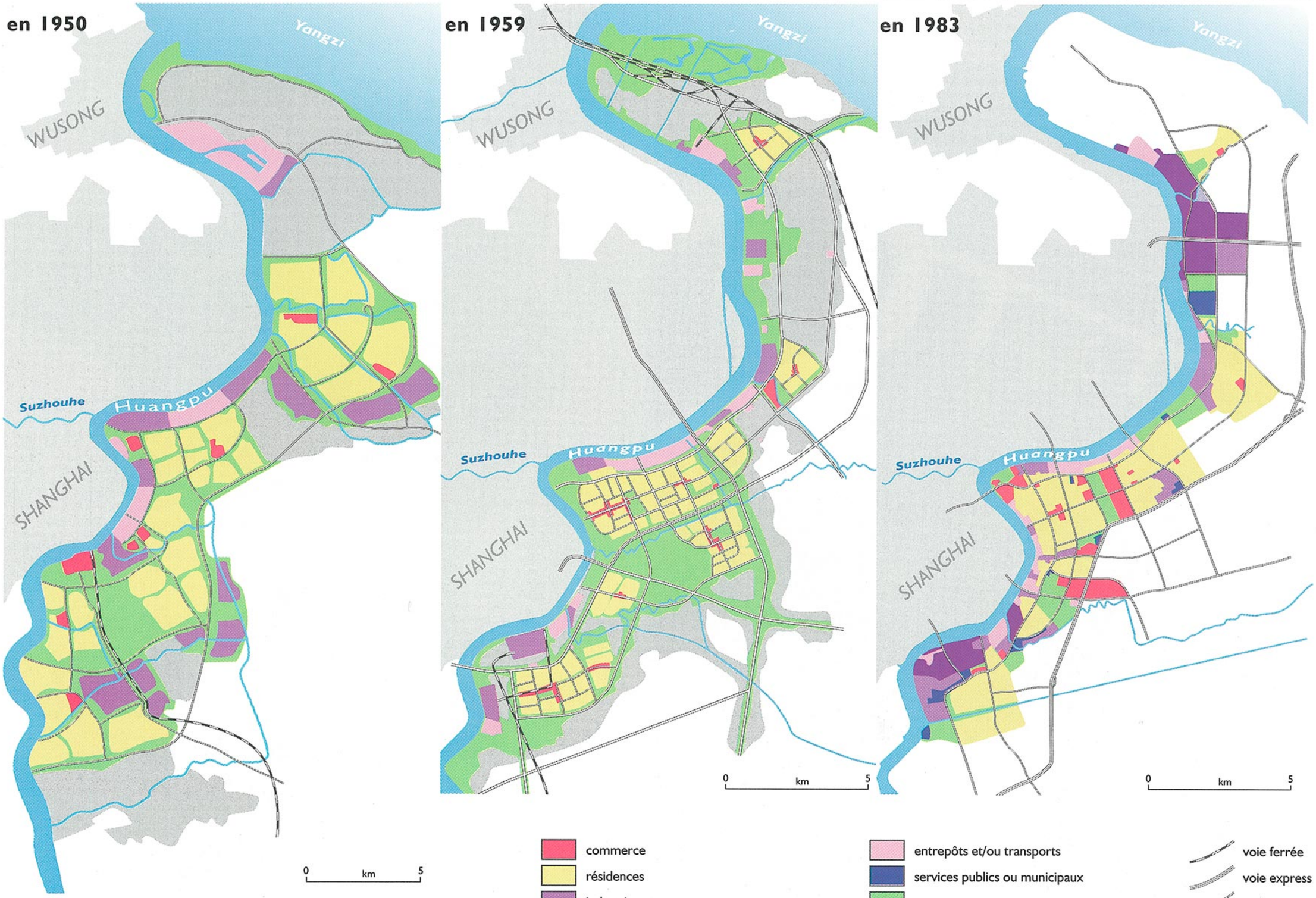


Projet de 1940

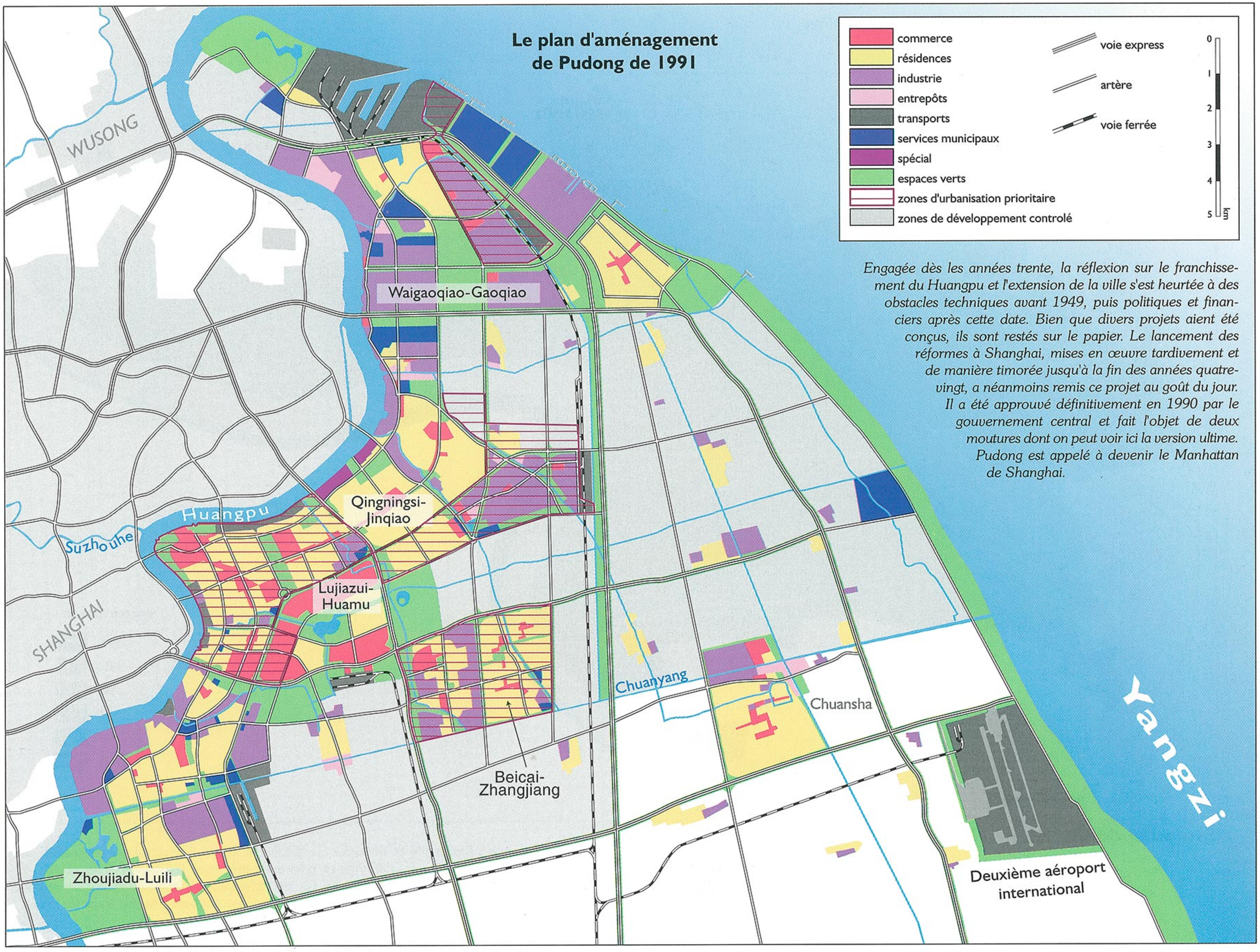


Projet de 1949

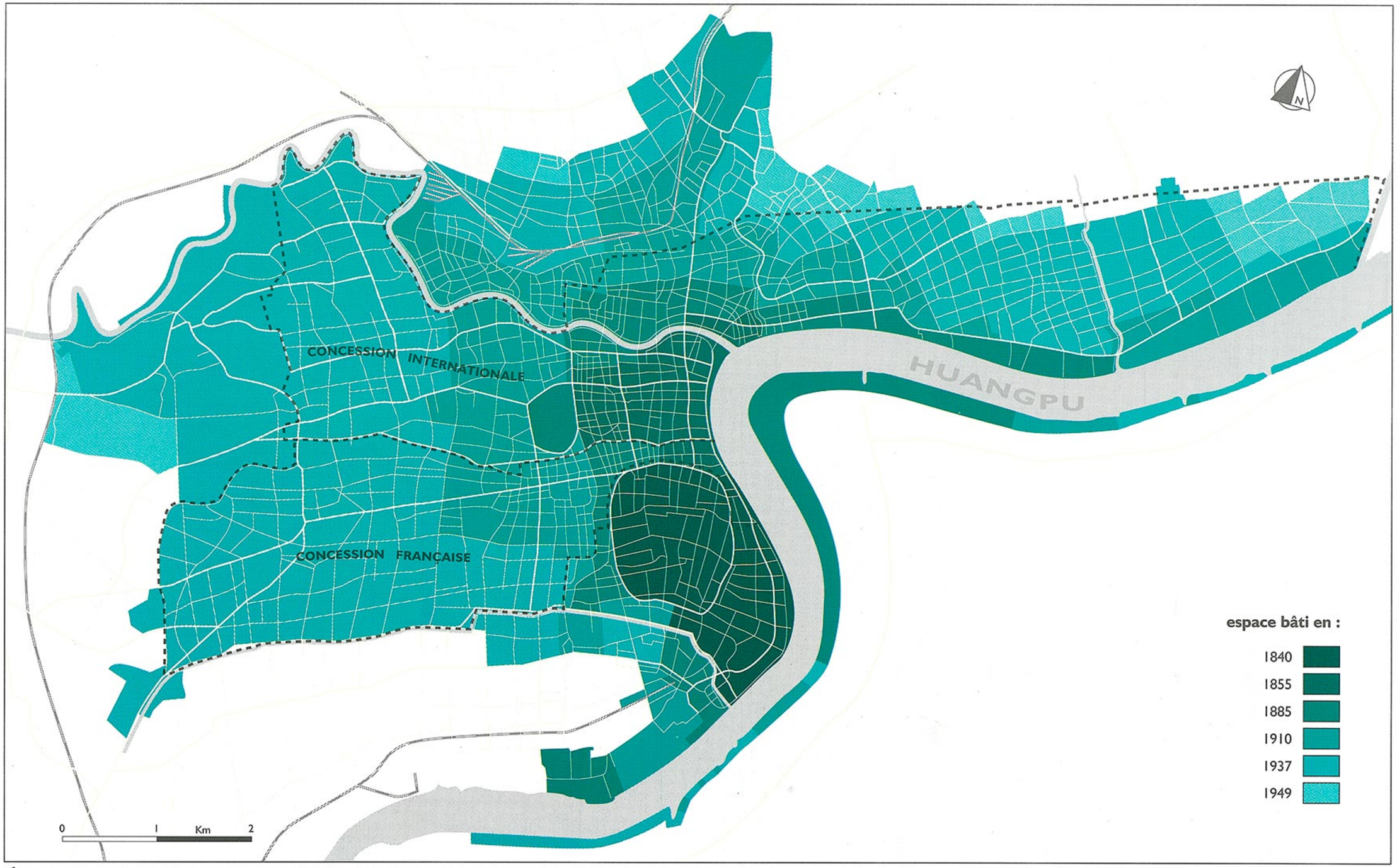
Après diverses moutures jamais mises en œuvre, le projet final et quelque peu démesuré de Pudong bénéficie enfin d'un contexte favorable. Néanmoins, son développement risque de pâtir du ralentissement de la croissance en Chine.



Le plan d'aménagement de Pudong (1950 - 1983)

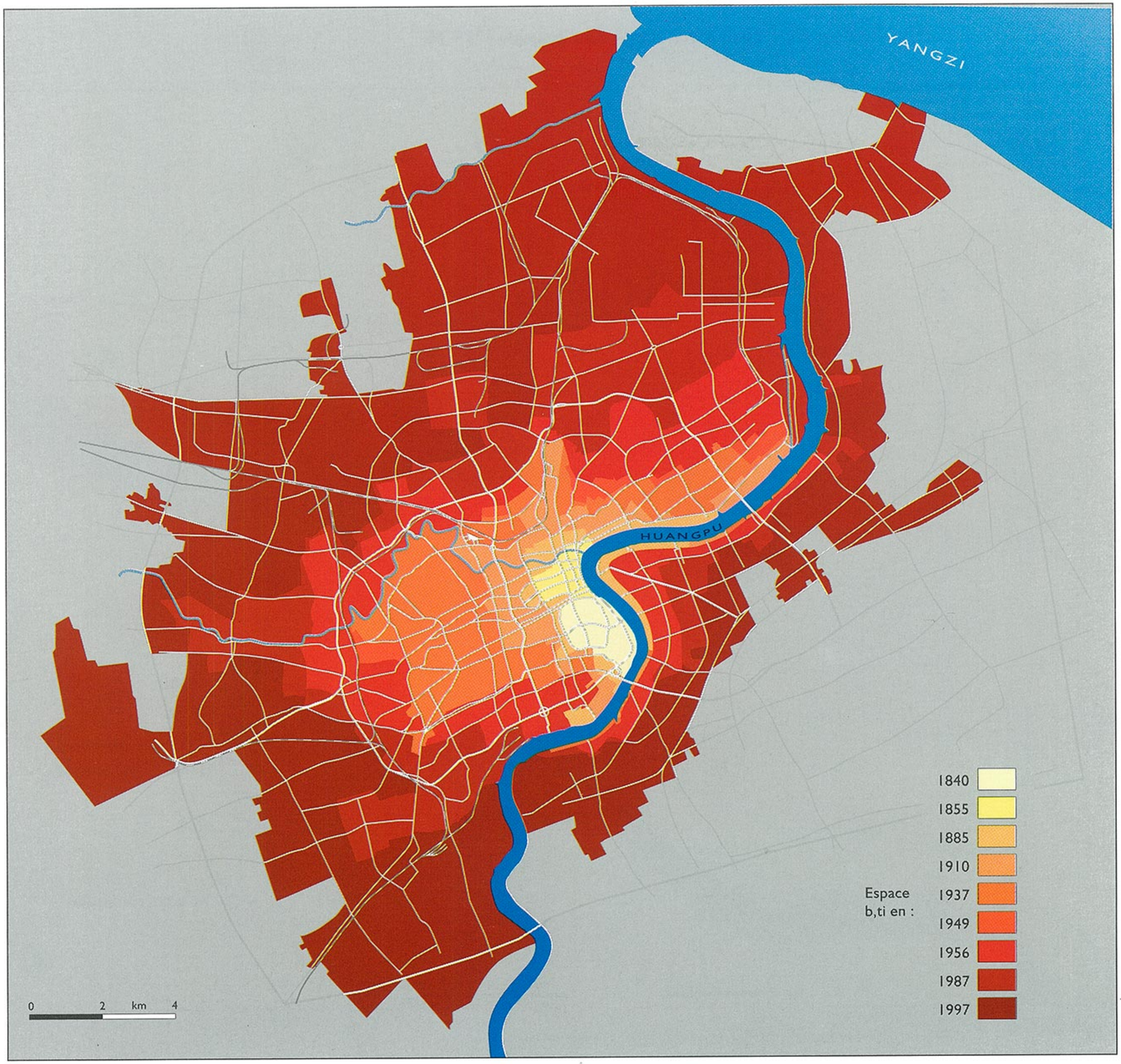


Engagée dès les années trente, la réflexion sur le franchissement du Huangpu et l'extension de la ville s'est heurtée à des obstacles techniques avant 1949, puis politiques et financiers après cette date. Bien que divers projets aient été conçus, ils sont restés sur le papier. Le lancement des réformes à Shanghai, mises en œuvre tardivement et de manière timorée jusqu'à la fin des années quatre-vingt, a néanmoins remis ce projet au goût du jour. Il a été approuvé définitivement en 1990 par le gouvernement central et fait l'objet de deux moutures dont on peut voir ici la version ultime. Pudong est appelé à devenir le Manhattan de Shanghai.



Évolution du bâti entre 1840 et 1949

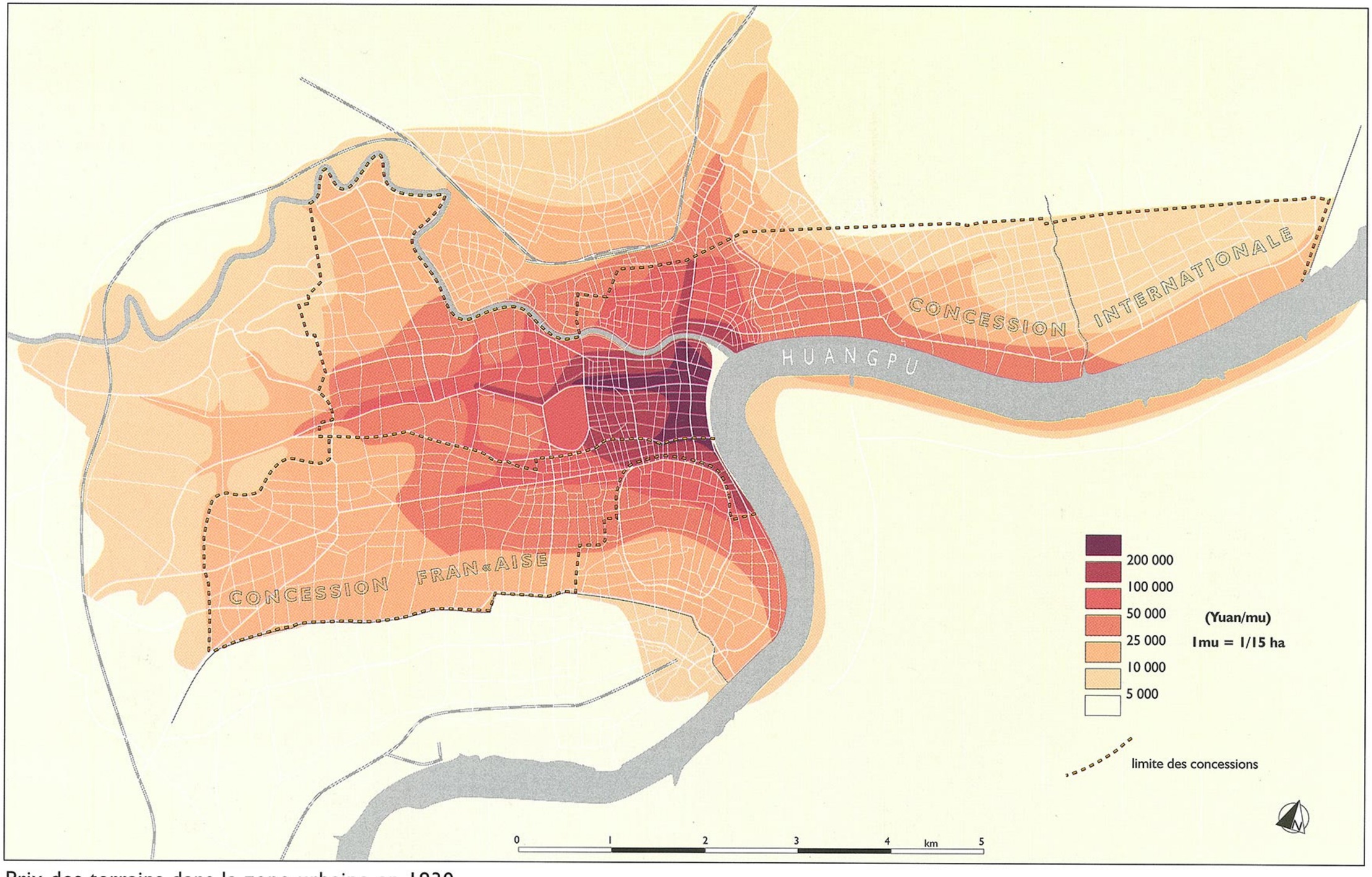
Après l'ouverture de Shanghai aux étrangers, la ville s'est étendue à partir de la ville fortifiée et de ses faubourgs en grignotant sans répit les rizières et les champs en direction de l'ouest et du nord. En revanche, le Huangpu s'est révélé un obstacle insurmontable qui a circonscrit le développement urbain à la rive ouest du fleuve.



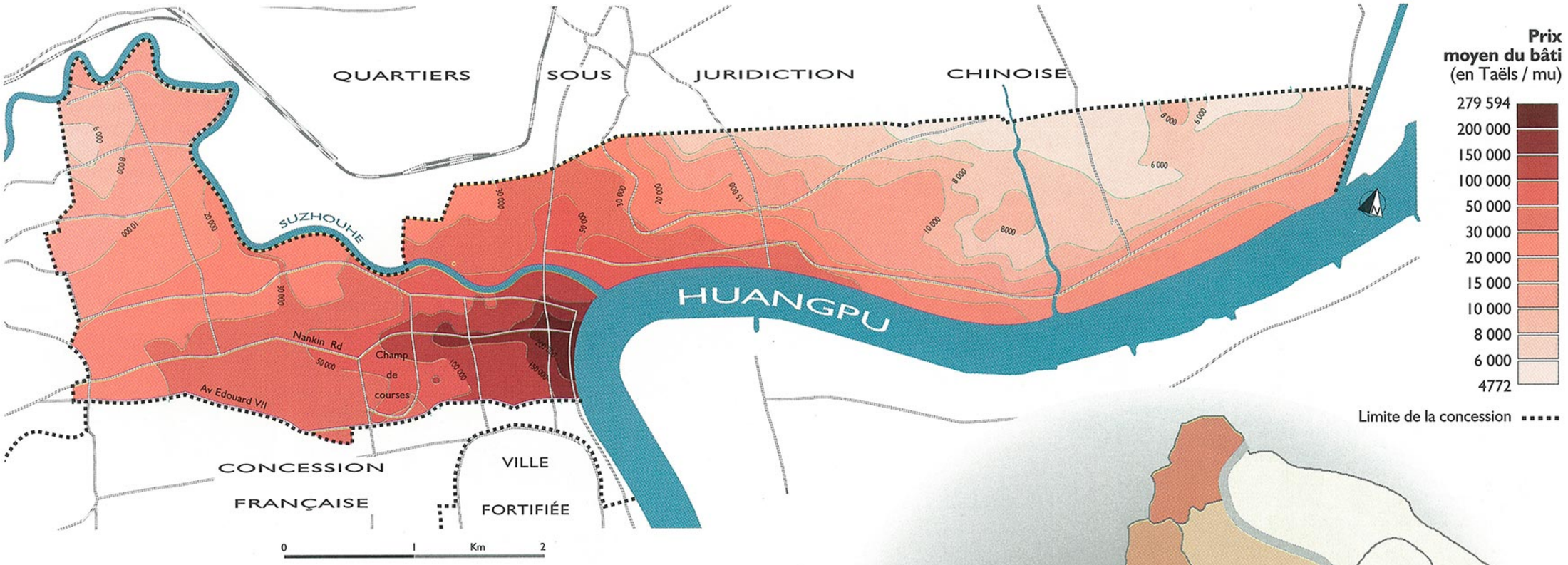
Le cœur urbain de Shanghai est resté relativement stable jusqu'à la fin des années soixante-dix, avec une extension limitée aux marges occidentales et septentrionales. Depuis la fin des années quatre-vingt, en revanche, la ville semble avoir éclaté brutalement pour conquérir de vastes étendues tout au long de sa périphérie, y compris sur la rive opposée du Huangpu.

Évolution du bâti entre 1840 et 1997

La valeur des terrains dans les années 1930

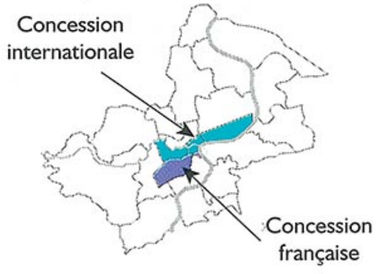


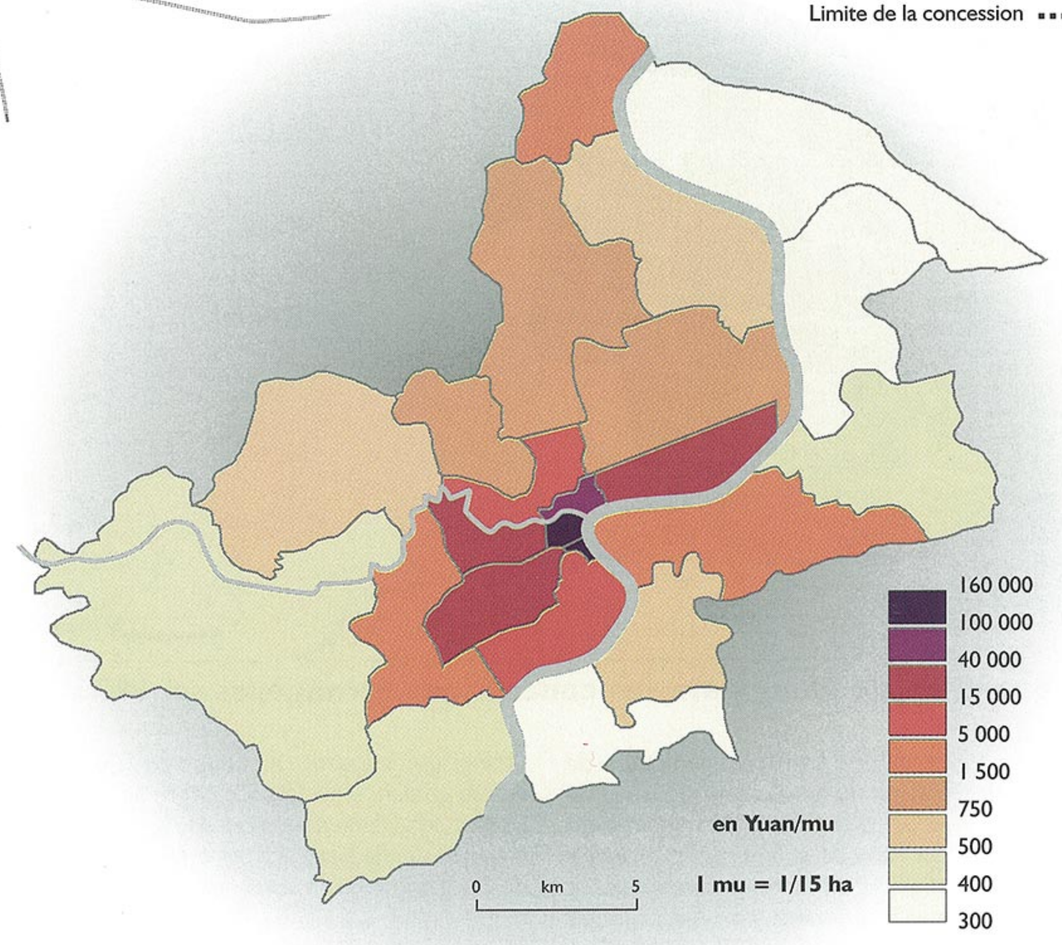
Prix des terrains dans la zone urbaine en 1930



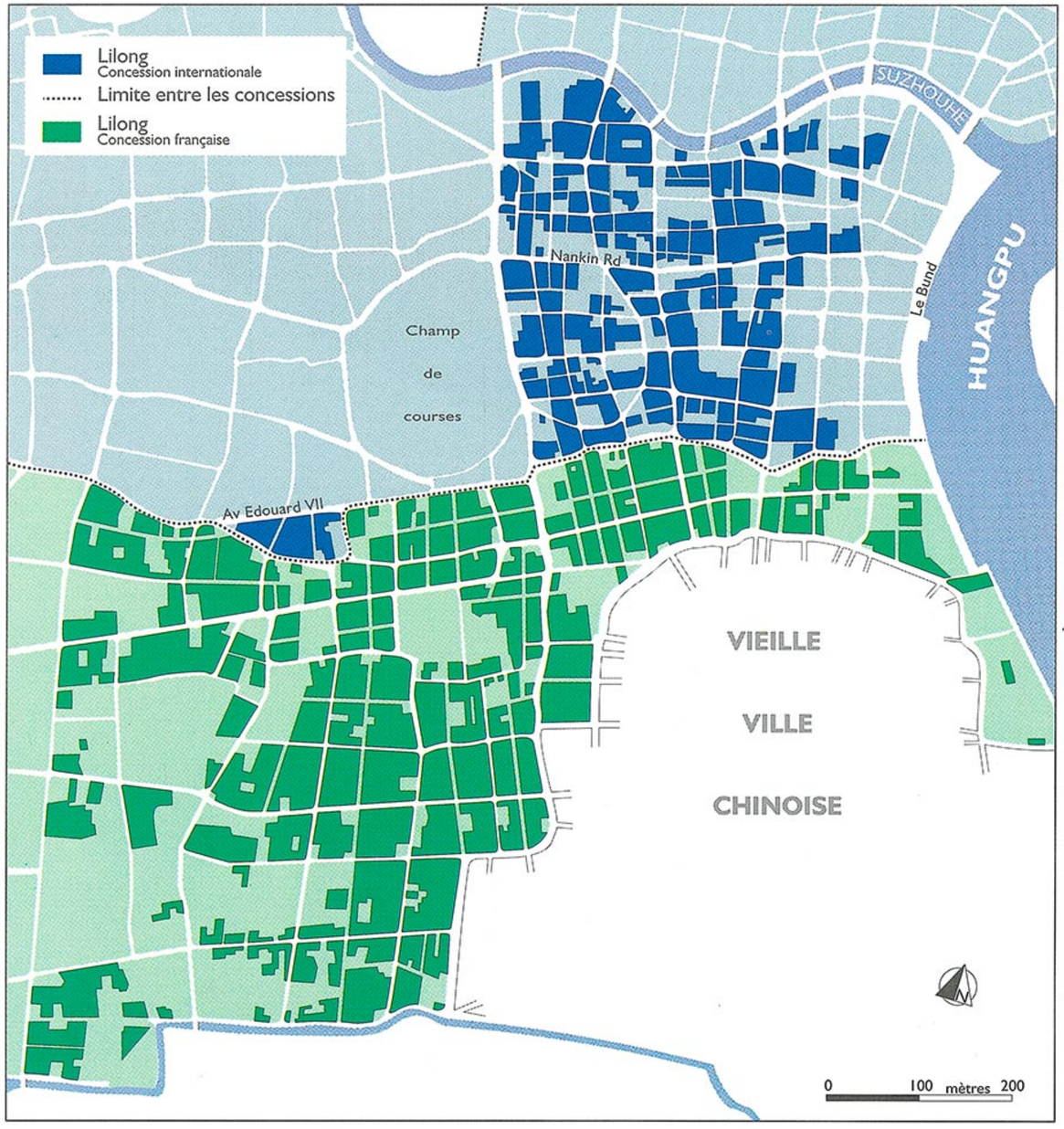
Valeur des terrains en 1933 dans la Concession internationale

Cette carte est fondée sur le recensement cadastral de 1933. Elle montre la valeur décroissante des terrains à mesure que l'on s'éloigne du quartier des affaires (Bund) ou, pour les quartiers industriels, des berges du Huangpu ou de la rivière Suzhou.





Valeur des terrains dans la municipalité en 1931



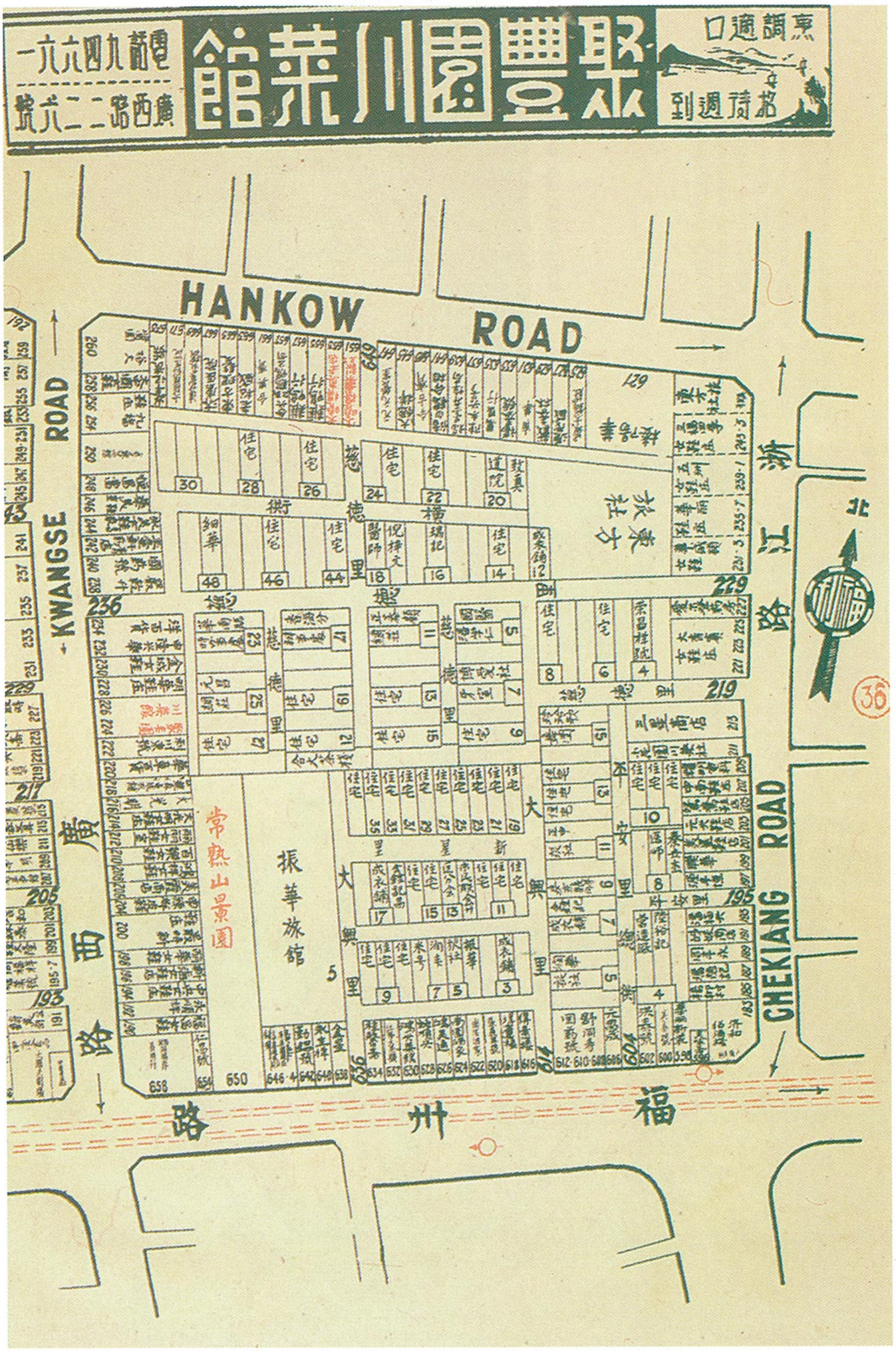
Les quartiers de *lilong* dans les concessions étrangères en 1939-1940

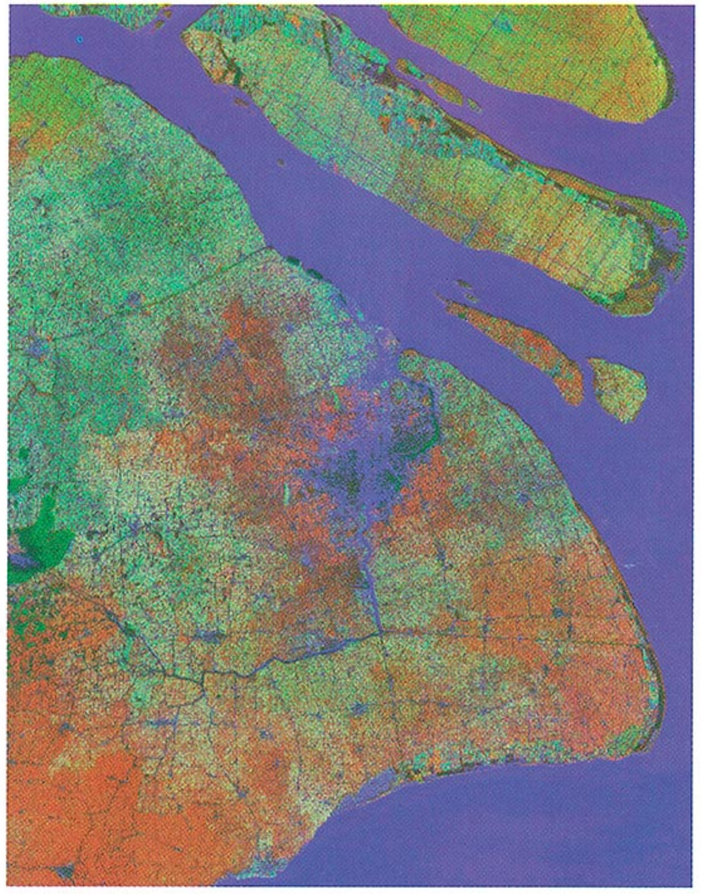
Le lilong *représentait une forme d'organisation de l'espace caractéristique du tissu urbain à Shanghai. Unité autant spatiale que sociale, il regroupe au sein d'un large bloc ceint de quatre rues principales et bordé de boutiques, habitations, commerces et activités diverses. On y accède par des passages* (lilong) *qui irriguent l'ensemble en fonction d'une subtile gradation de l'espace public à l'espace privé. Ils sont actuellement en voie de disparition sous les coups des pelleteuses. La carte suivante montre l'un de ces* lilong *et sa structure spatiale et sociale.*

Les quartiers les plus densément construits sont aussi les plus densément peuplés. Or il ne s'agit nullement de zones d'habitat collectif de grande hauteur, mais des quartiers traditionnels de lilong.

Un exemple de quartier de *lilong* en 1939

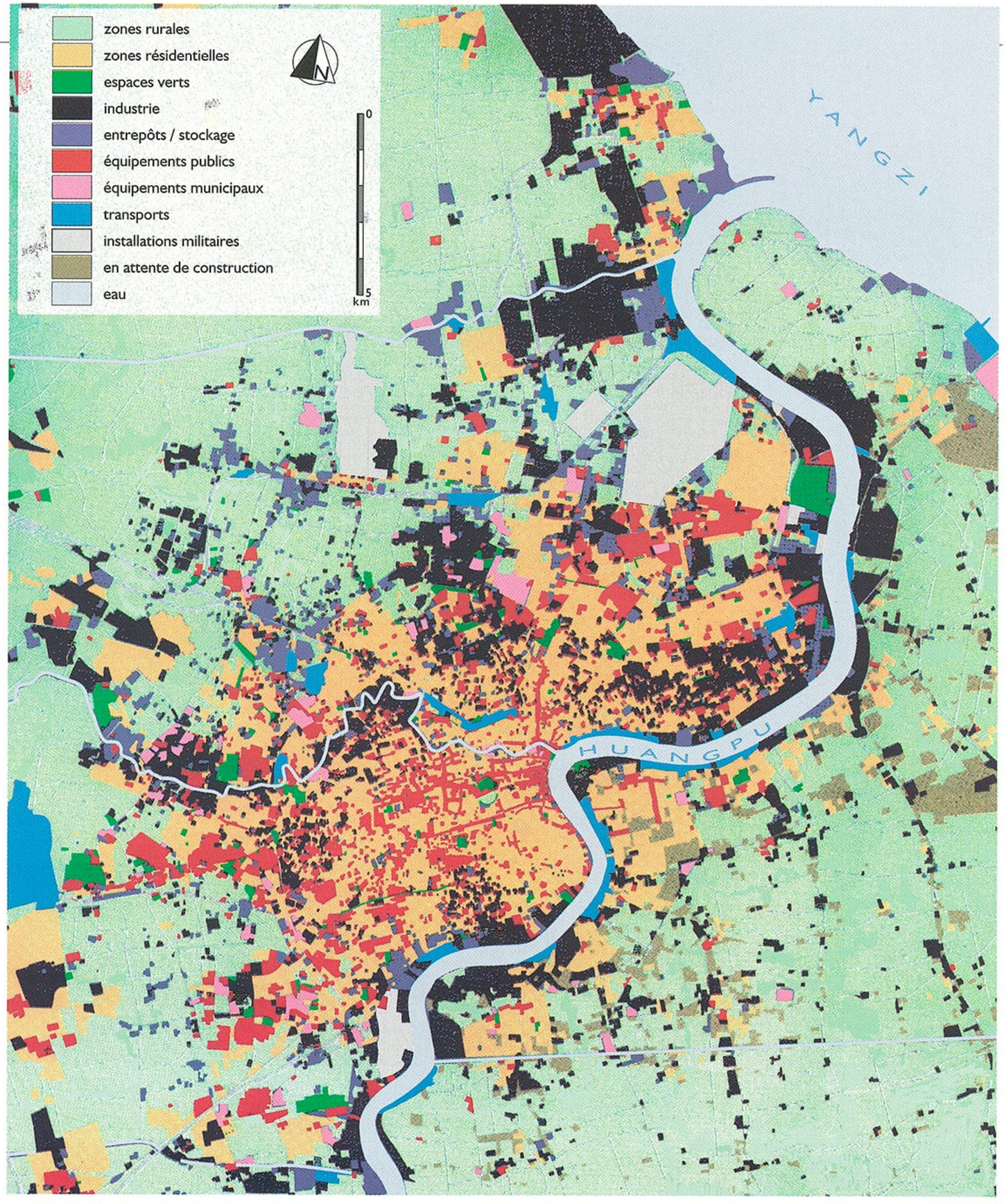



聚豐園川菜館
烹調適口
名菜隨到
電話九四六六一
廣西路二二六弄
HANKOW ROAD
KWANGSE ROAD
CHEKIANG ROAD
常熟山景園
振華旅館
德興里
大興里
新興里
北浙江路
西藏路
福州路
36

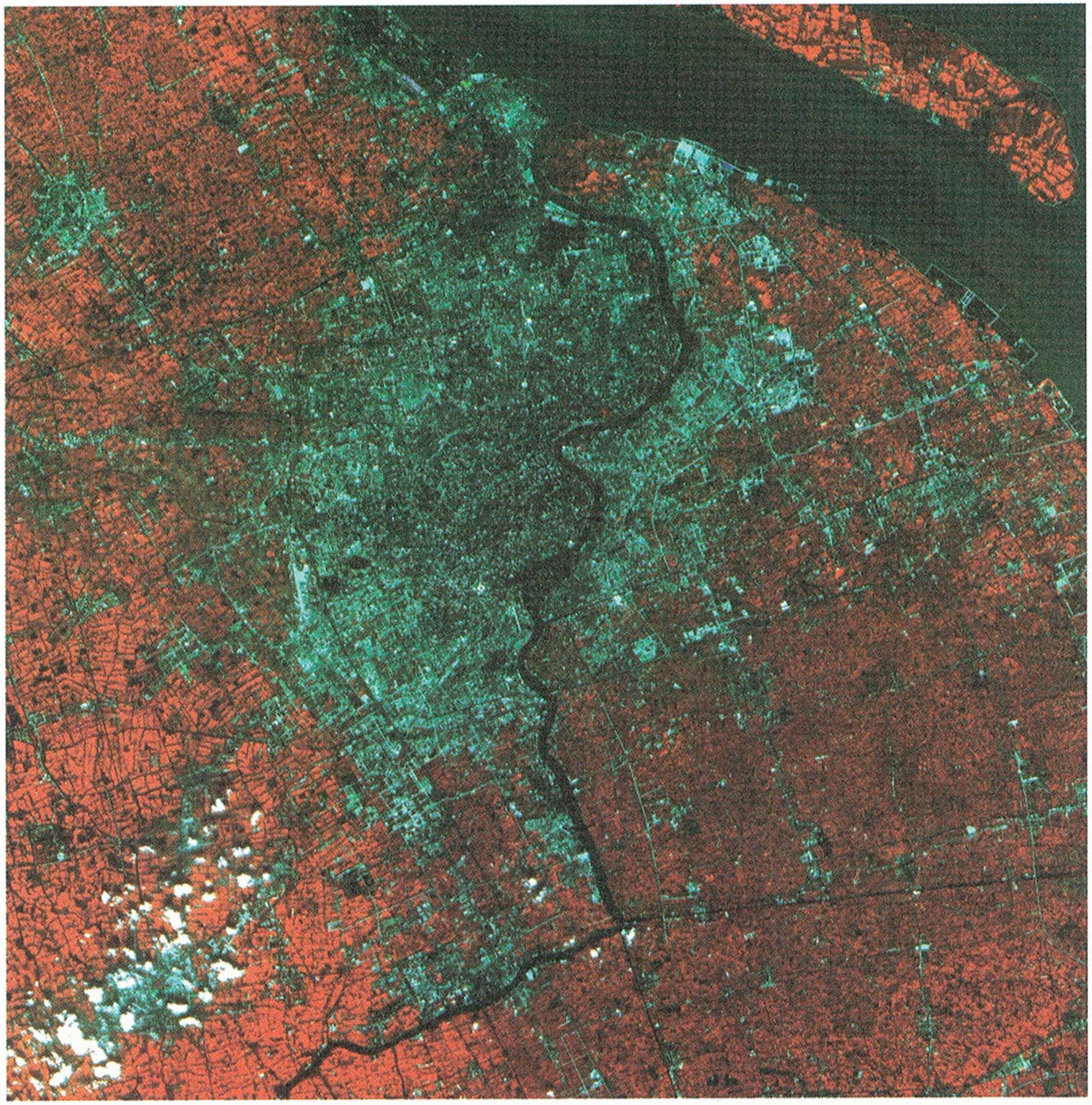


La municipalité vue de satellite

Établie à partir d'une vue satellite, cette carte donne un aperçu de l'utilisation du sol dans la municipalité. Du fait de l'impossibilité de distinguer finement les espaces d'habitation et ceux de production, elle tend à sous-estimer la part des locaux industriels disséminés à travers la ville.

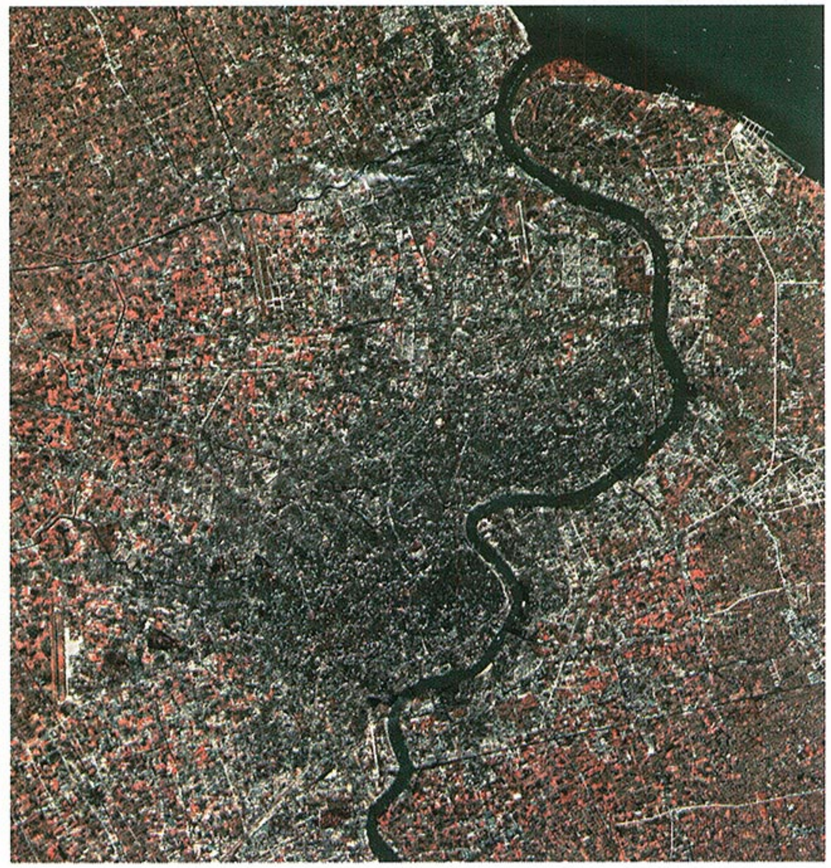


Occupation du sol en 1994



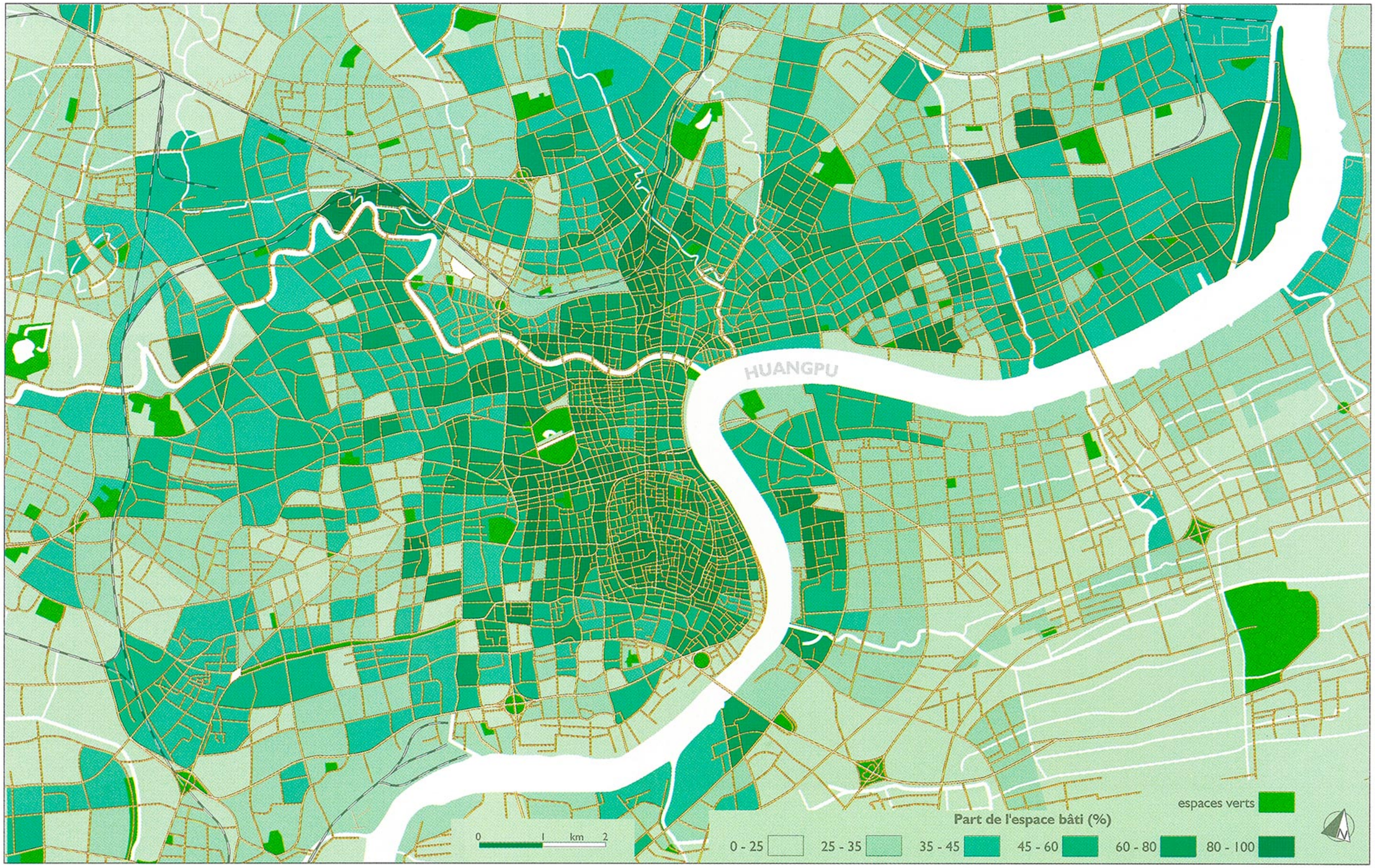
1999

Ces deux vues de la municipalité de Shanghai ont été prises par le satellite Spot à un intervalle de douze ans, en 1987 et en 1999.
L'extension de l'emprise urbaine est manifeste sur tout le pourtour de la ville. L'urbanisation s'est faite dans deux directions principales. La première concerne l'ouest de la ville, en direction de l'aéroport de Hongqiao, et le long du fleuve (coin inférieur gauche). La seconde intéresse le nord et le nord-ouest. L'aéroport militaire de Dachang, isolé en 1987, est désormais complètement intégré au tissu urbain (coinsupérieur gauche). A l'est du fleuve Huangpu (à gauche du fleuve), la frange urbaine s'est aussi élargie. La vue la plus récente montre toutefois clairement que Pudong reste une zone à dominante rurale, malgré son classement comme arrondissement urbain.



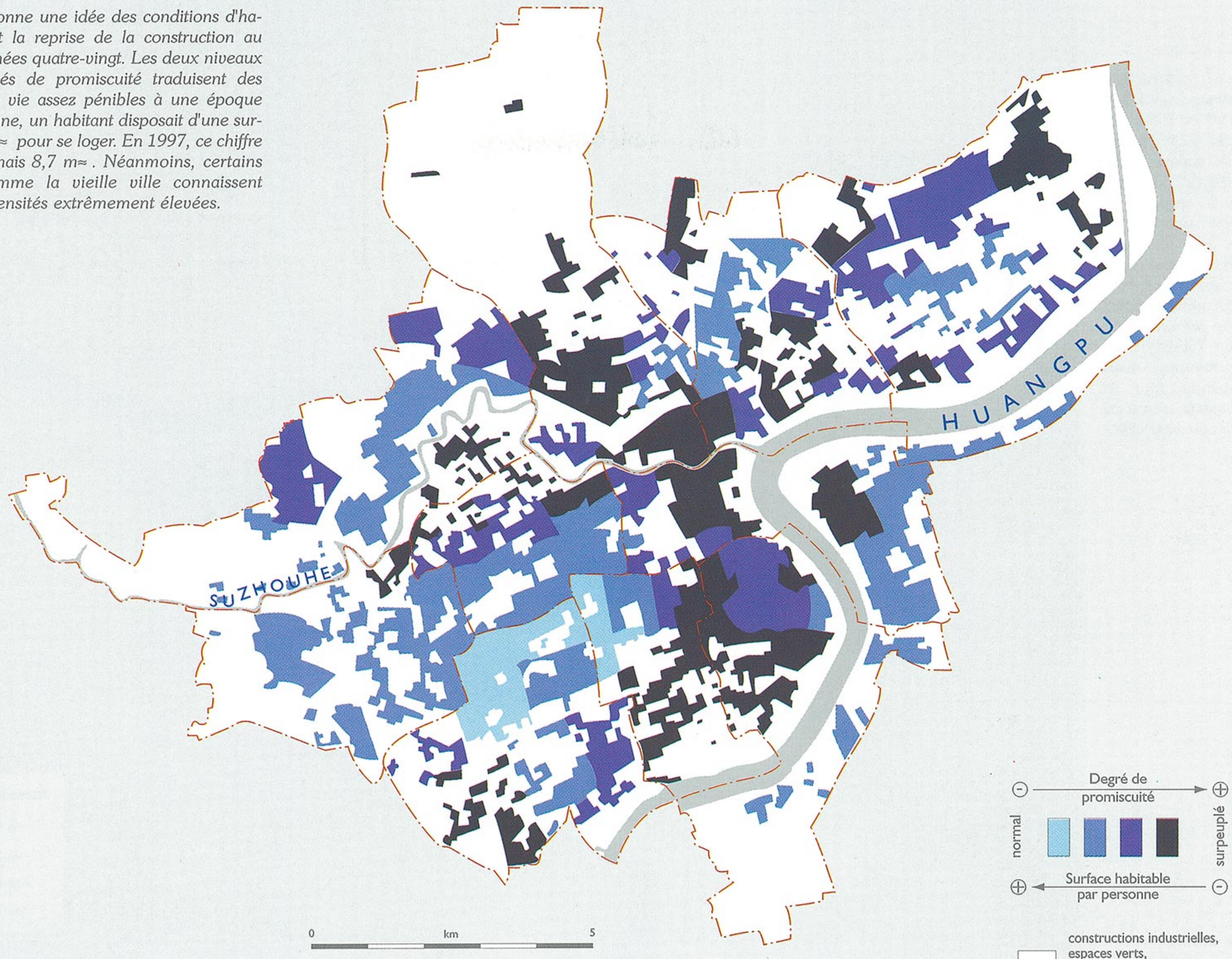
1987

La ville de Shanghai vue depuis le satellite Spot



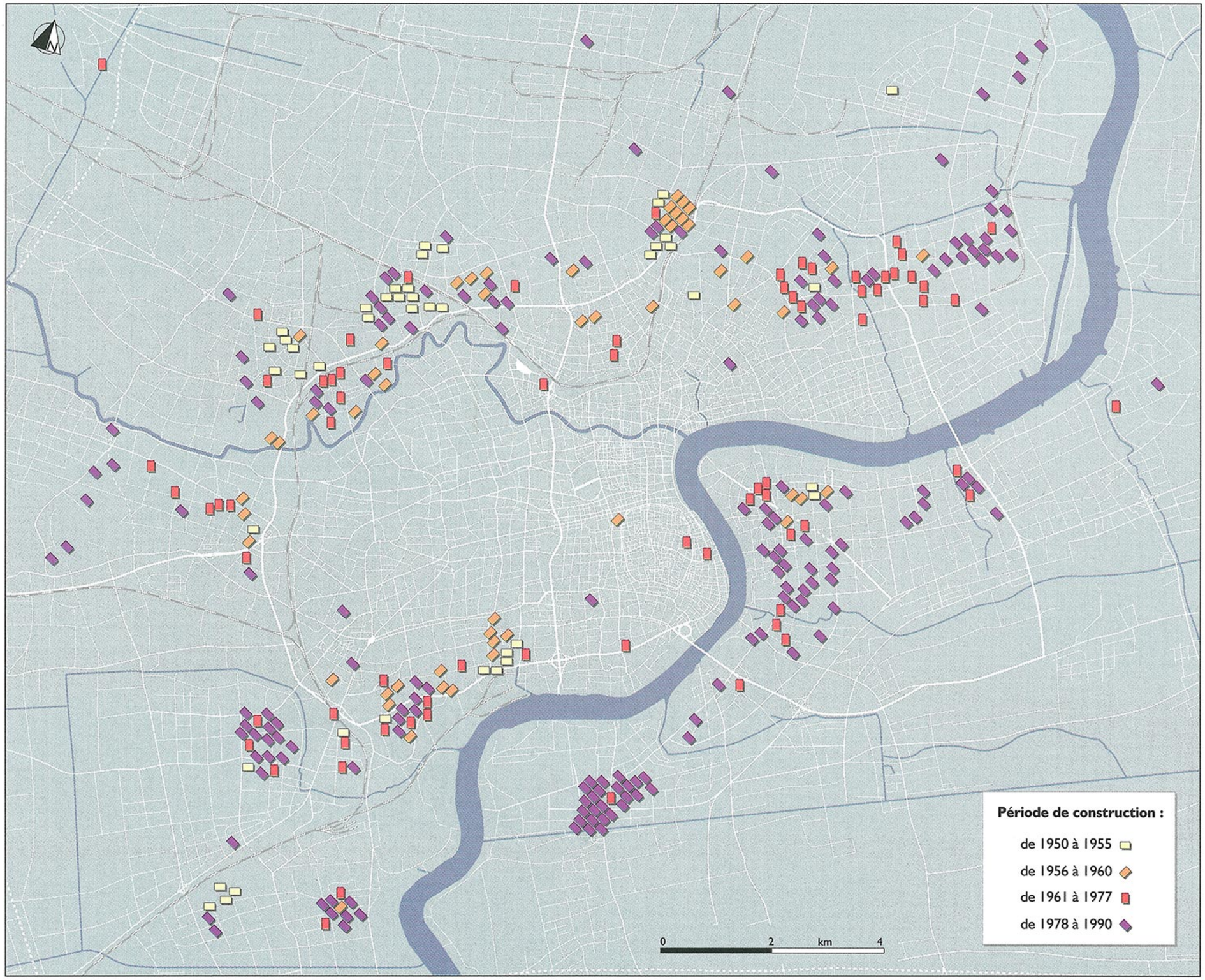
Densité du bâti en 1997

Cette carte donne une idée des conditions d'habitation avant la reprise de la construction au début des années quatre-vingt. Les deux niveaux les plus élevés de promiscuité traduisent des conditions de vie assez pénibles à une époque où, en moyenne, un habitant disposait d'une surface de 3,6 m≈ pour se loger. En 1997, ce chiffre atteint désormais 8,7 m≈ . Néanmoins, certains quartiers comme la vieille ville connaissent encore des densités extrêmement élevées.

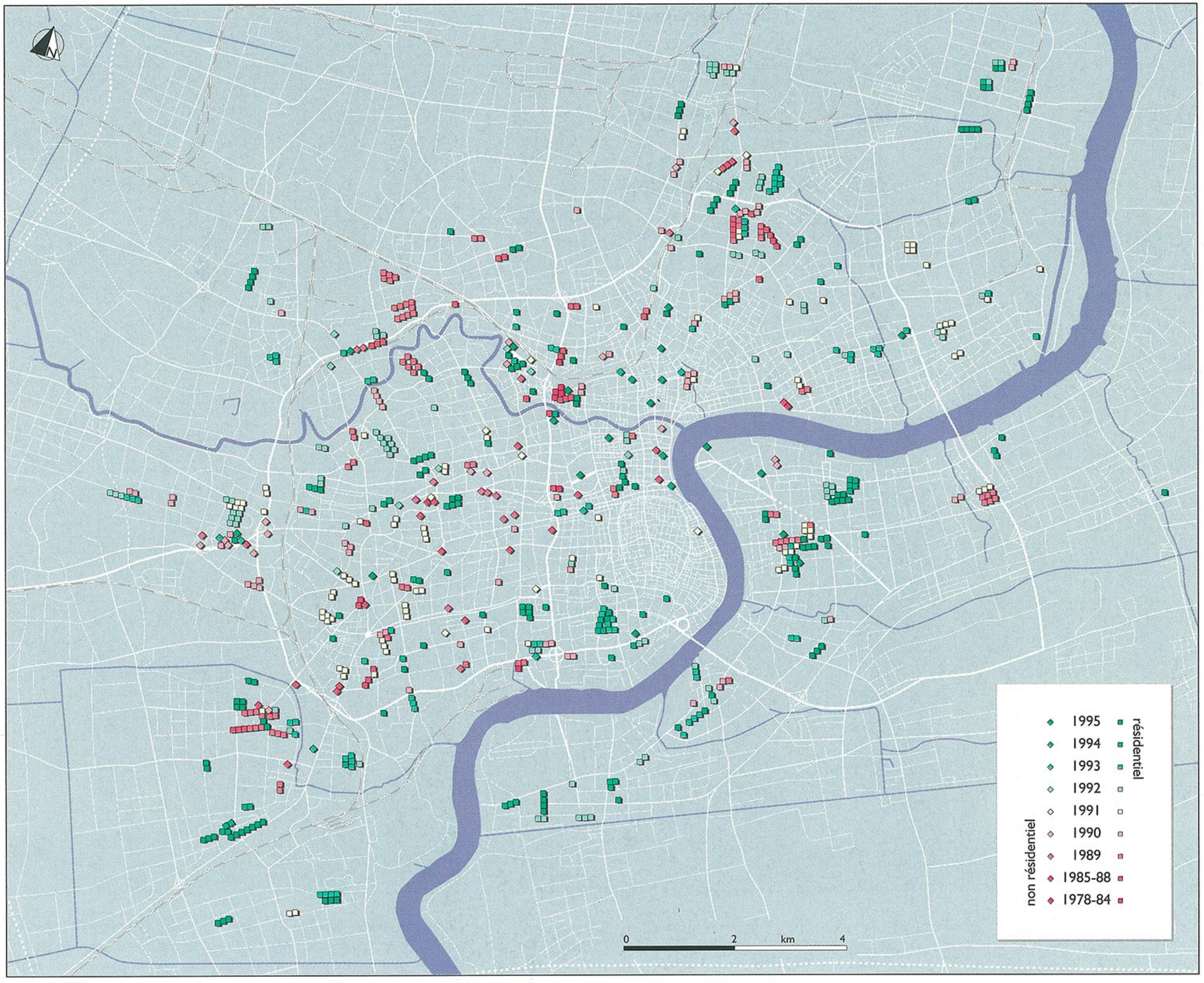


La taille des logements en 1981

*Les seules constructions d'importance réalisées entre 1950 et 1980 sont les grands ensembles de type HLM baptisés "nouveaux villages" (*xin cun*), destinés à accueillir la population ouvrière et résorber les zones de bidonvilles. Ils se caractérisent par une densité croissante dans quelques pôles, plutôt que par une distribution sur l'ensemble du territoire municipal. Avant 1990, aucune tour de grande hauteur n'avait été construite au centre ville.*

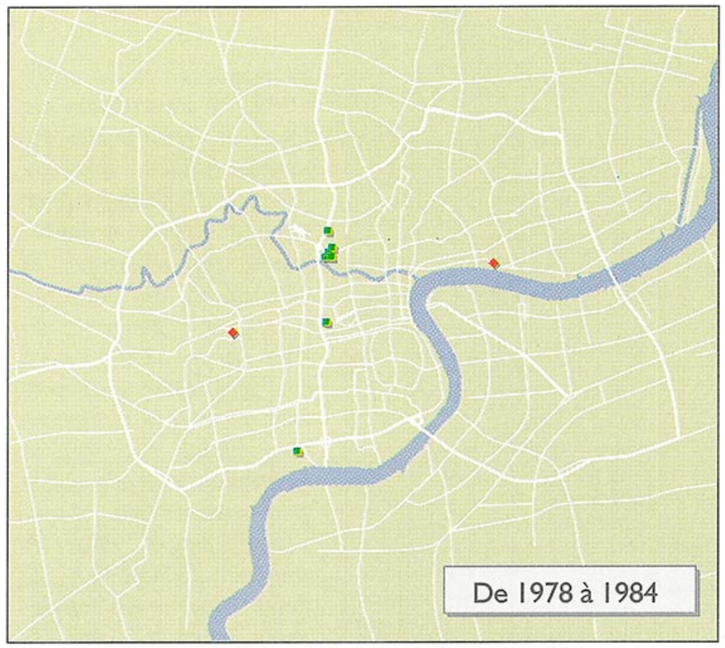


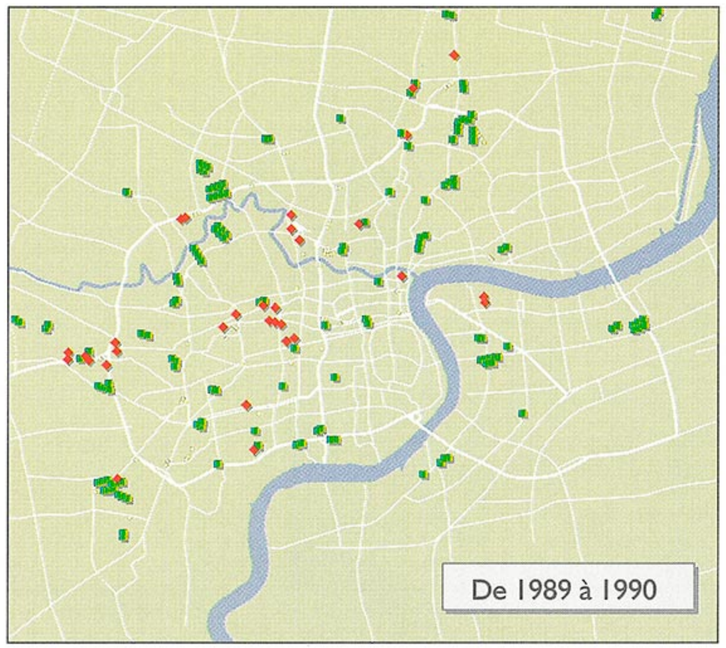
Le développement des "nouveaux villages" (*xin cun*) entre 1950 et 1990

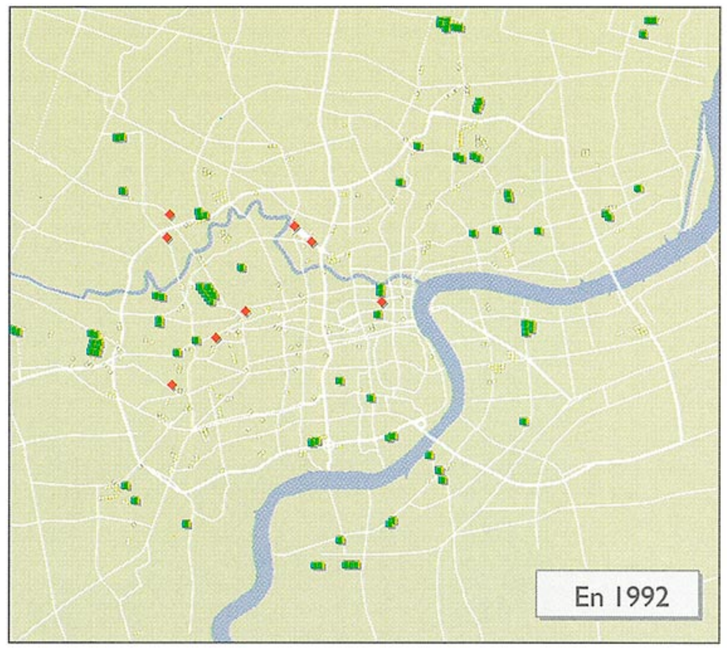


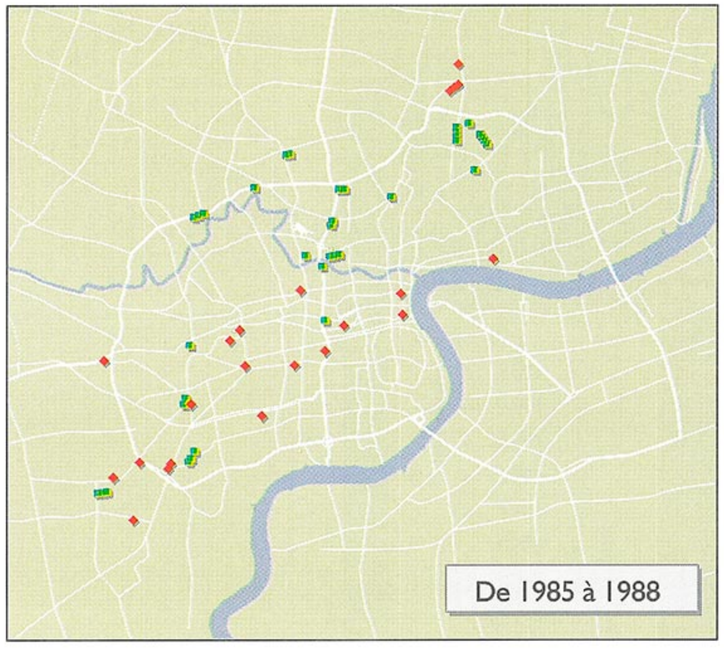
La construction de tours et immeubles depuis 1978

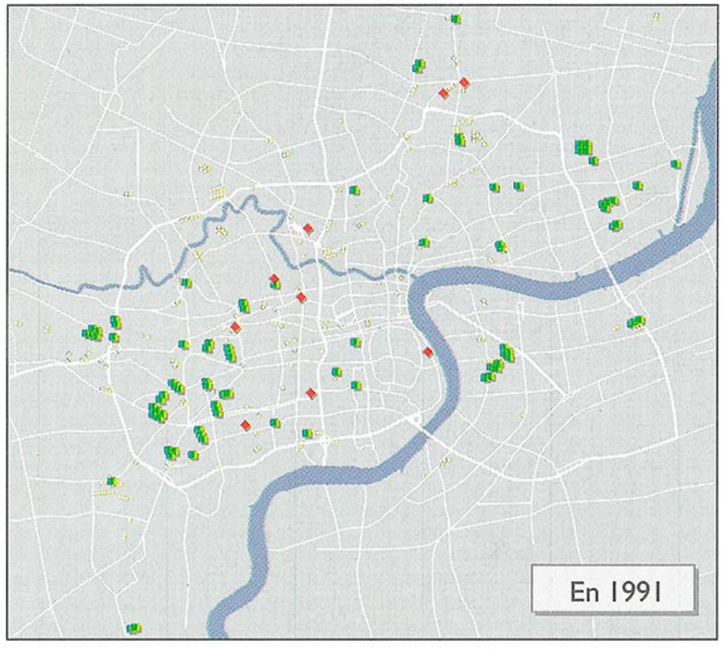
Pratiquement gelée après 1949, la construction de tours et d'immeubles de grande hauteur (plus de 18 étages) a démarré avec vigueur depuis le lancement des réformes. À Shanghai, le véritable décollage a lieu à la fin des années 1980, avec une accélération croissante tout au long de la décennie suivante. Alors que la périphérie avait accueilli la quasi-totalité des "nouveaux villages" dans les années 1950-1970, le centre ville a été rapidement grignoté par les nouvelles tours de bureaux et d'habitation.

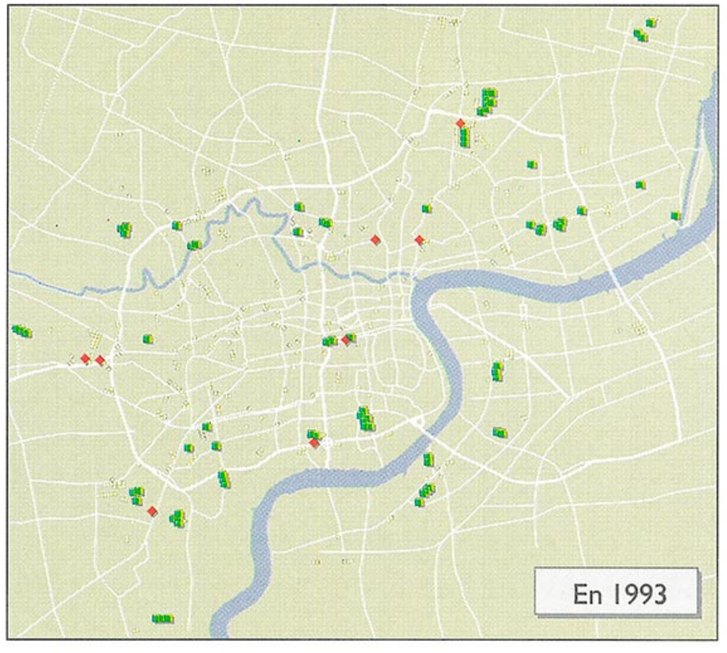










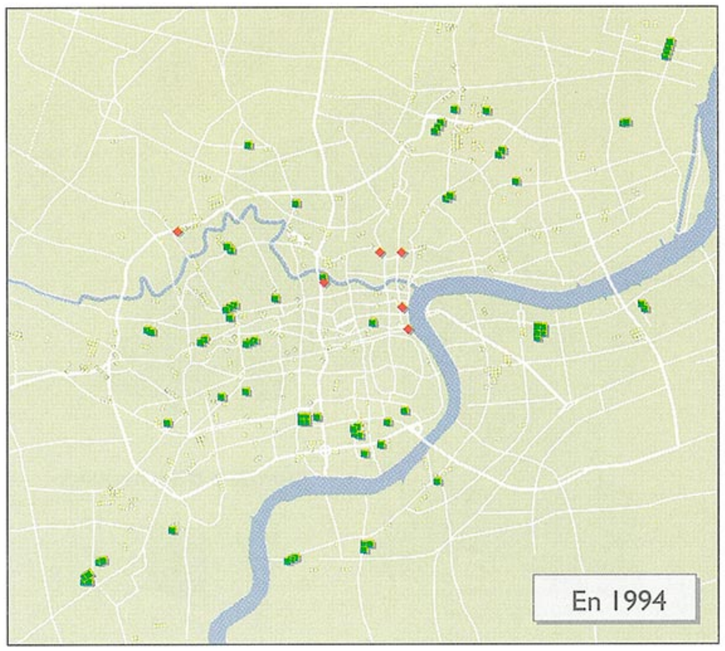


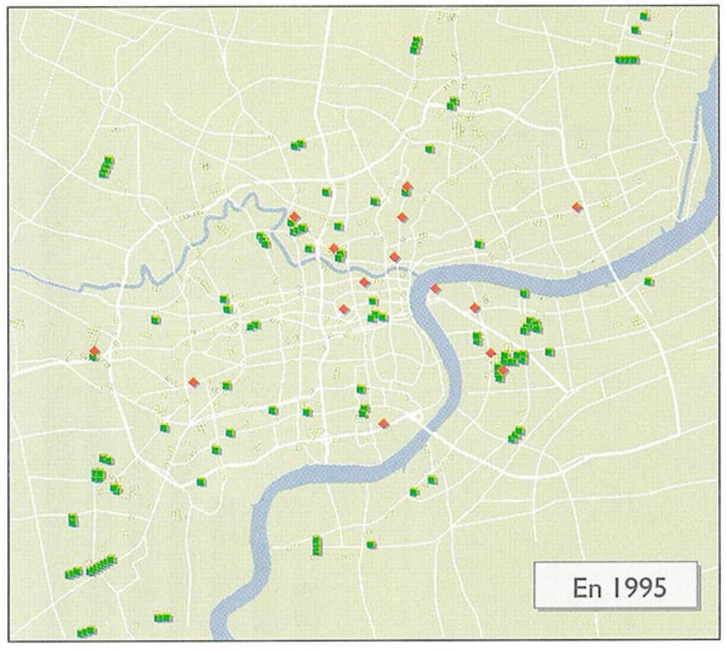
La densification des tours et immeubles dans la zone urbaine

résidentiel
non résidentiel
0 2 km 4
construction antérieure à la période considérée

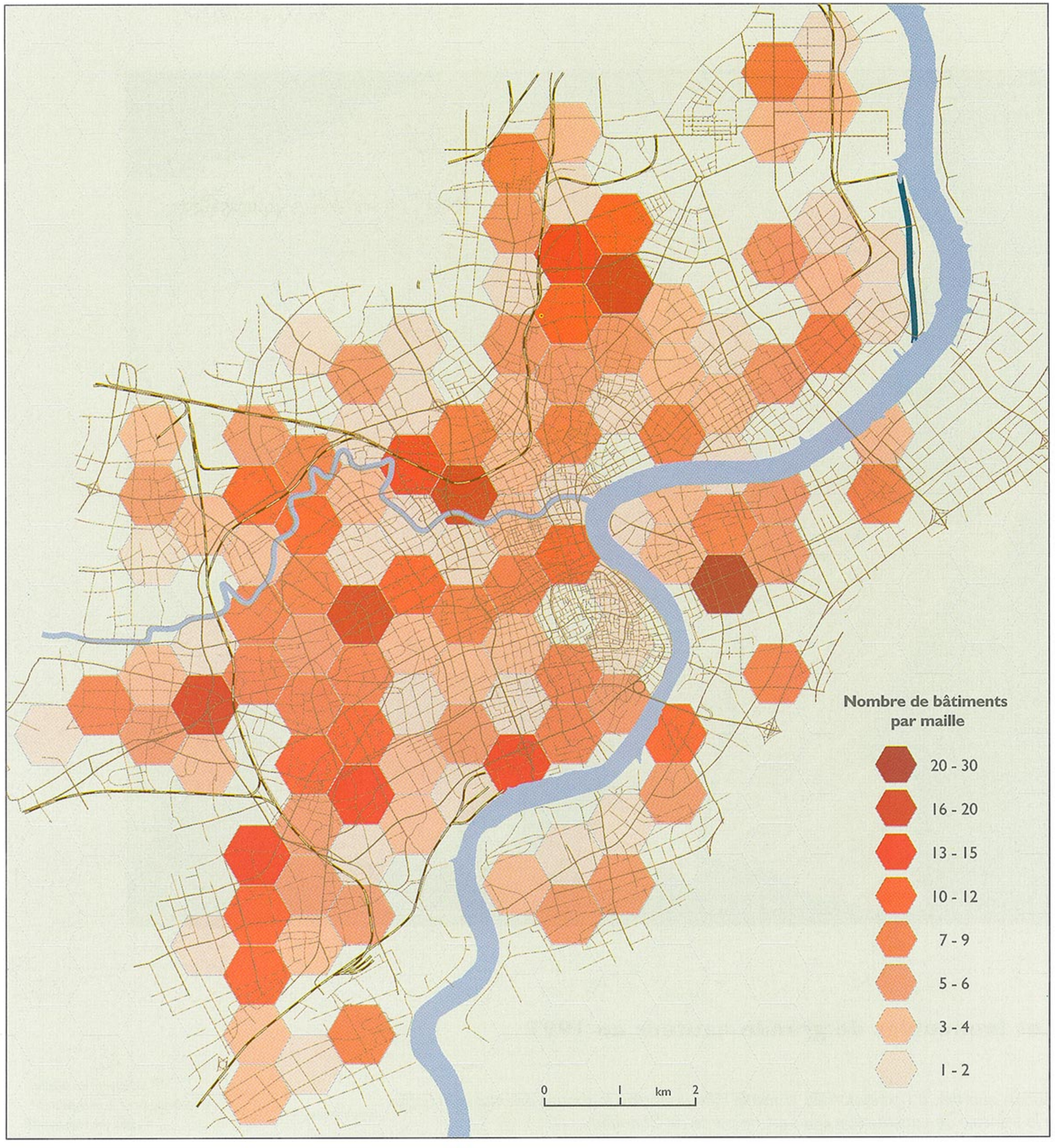
Dotée traditionnellement d'un habitat ne dépassant pas un étage, à l'exception des immeubles du Bund, la ville s'est trouvée transformée par la poussée croissante d'un semis de plus en plus dense de tours et immeubles de grande hauteur (plus de 18

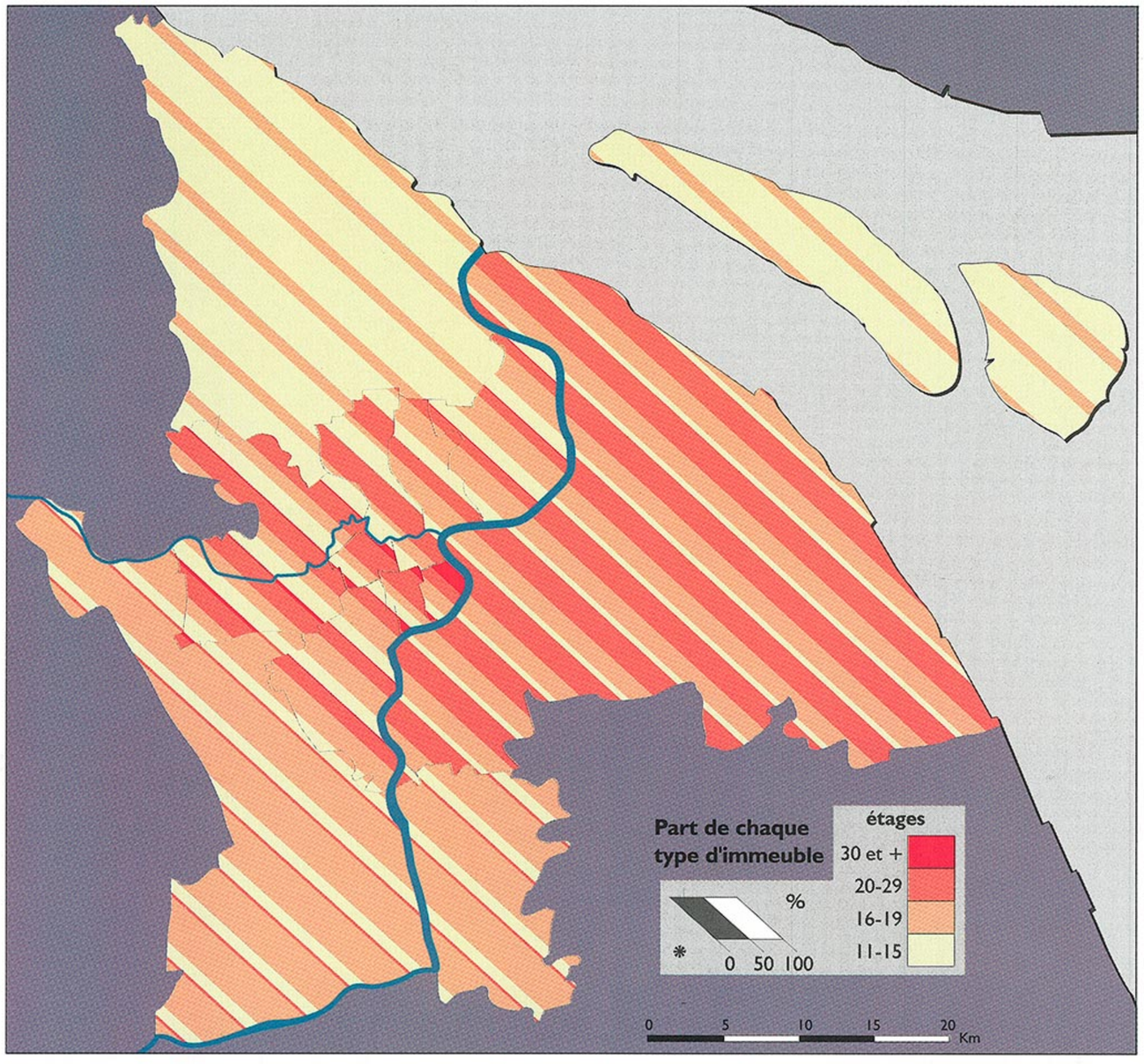
Les gratte-ciel en 1996 : densité

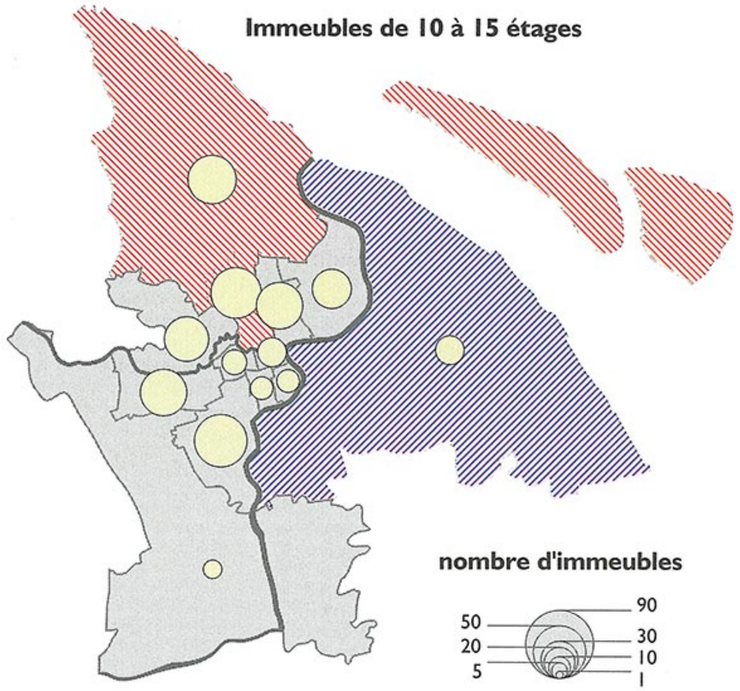


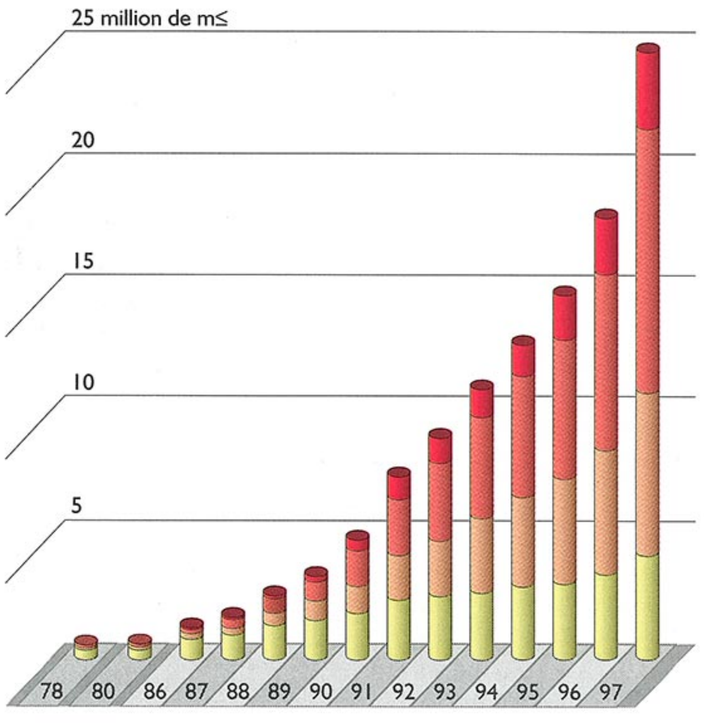


étages). La série de cartes ci-jointes illustre le rythme accéléré de ce processus et l'implantation de plus en plus massive dans les quartiers centraux de la ville.





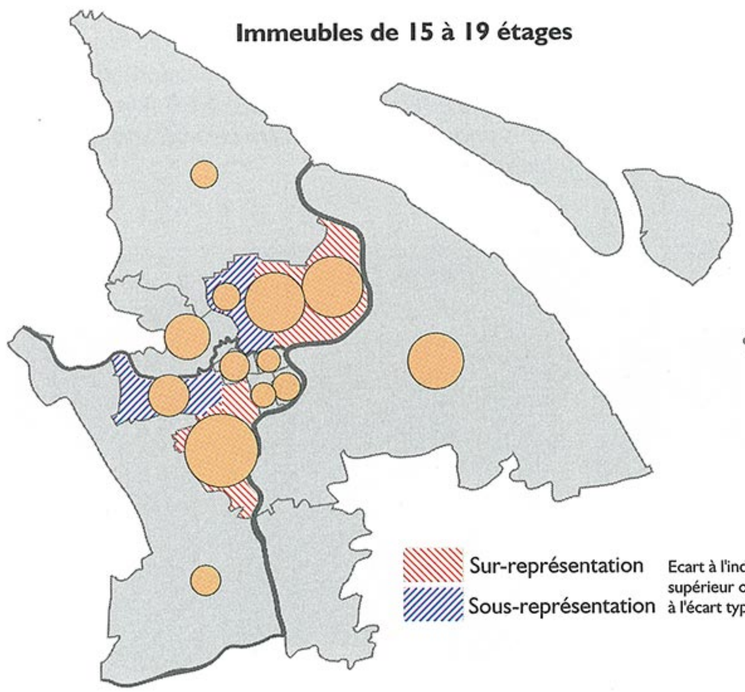


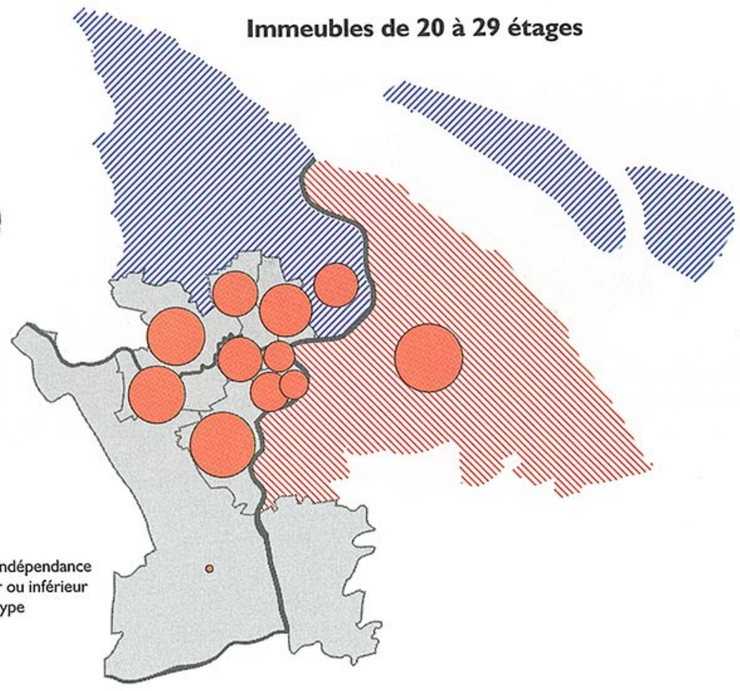


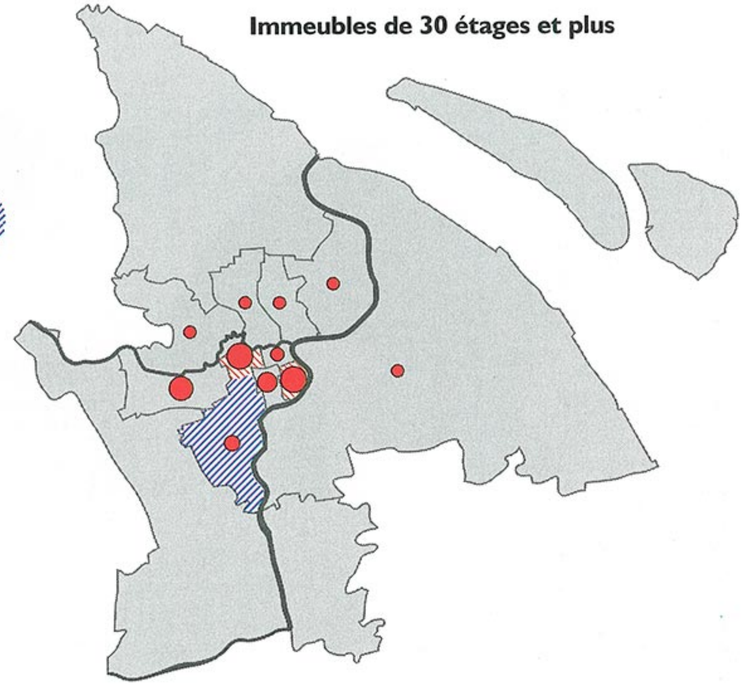
Les immeubles de grande hauteur en 1997

Aucun quartier, à l'exception de la vieille ville et de son faubourg oriental, n'échappe à la frénésie de construction qui s'est emparée de Shanghai.

* L'effectif de Jiading, trop faible pour être significatif, n'a pas été représenté



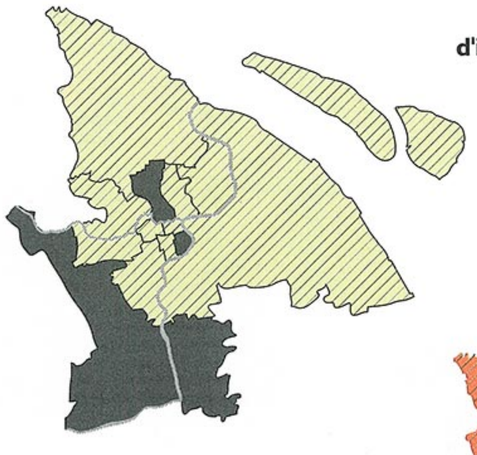


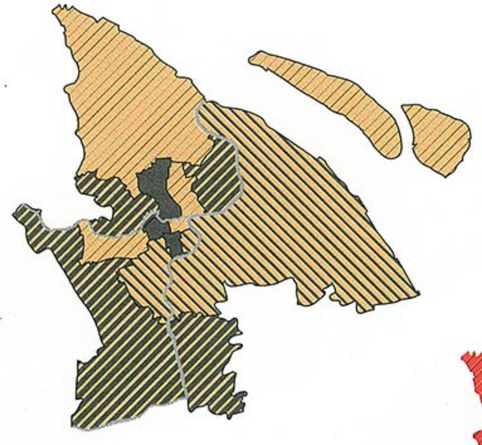


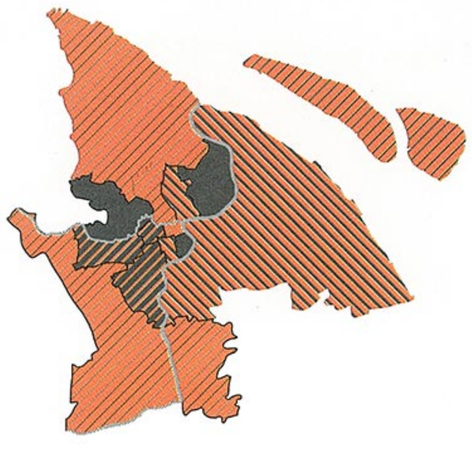
Sur-représentation
Sous-représentation
Ecart à l'indépendance supérieur ou inférieur à l'écart type

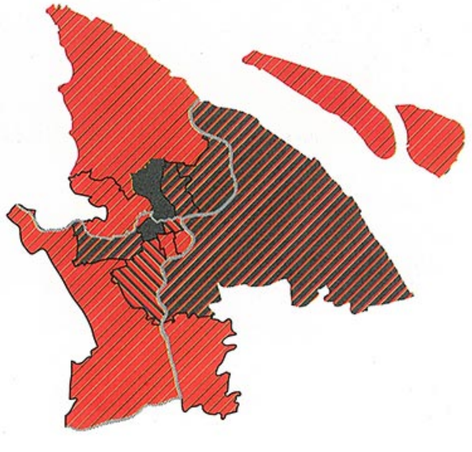
Croissance du nombre d'immeubles sur l'année 1996

en 1996 : 1211
en 1997 : 1586









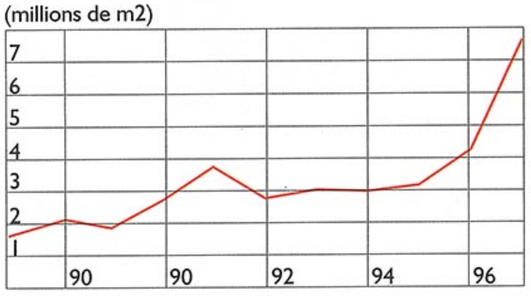
croissance

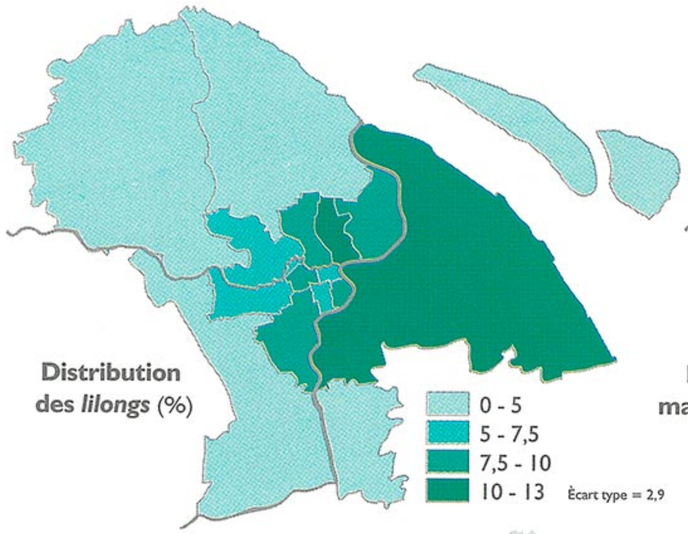
nombre d'étages

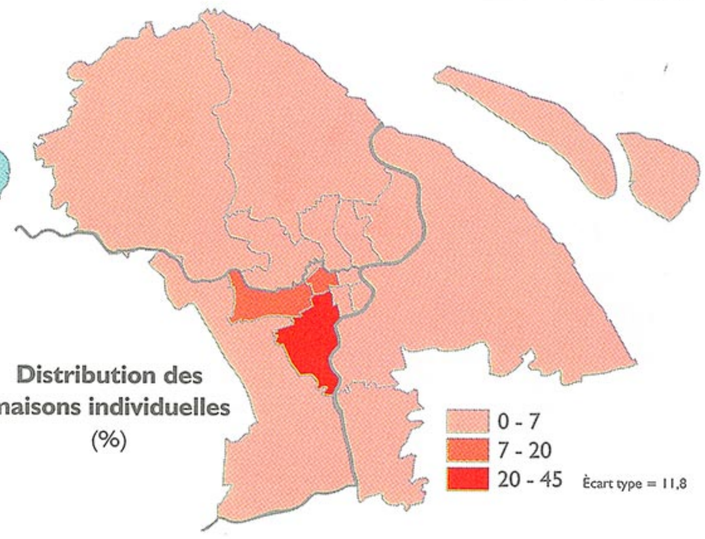
	10 à 15	15 à 19	20 à 29	30 et +
inférieure à 20 %				
de 20 % à 40 %				
de 40 % à 60 %				
supérieure à 60 %				

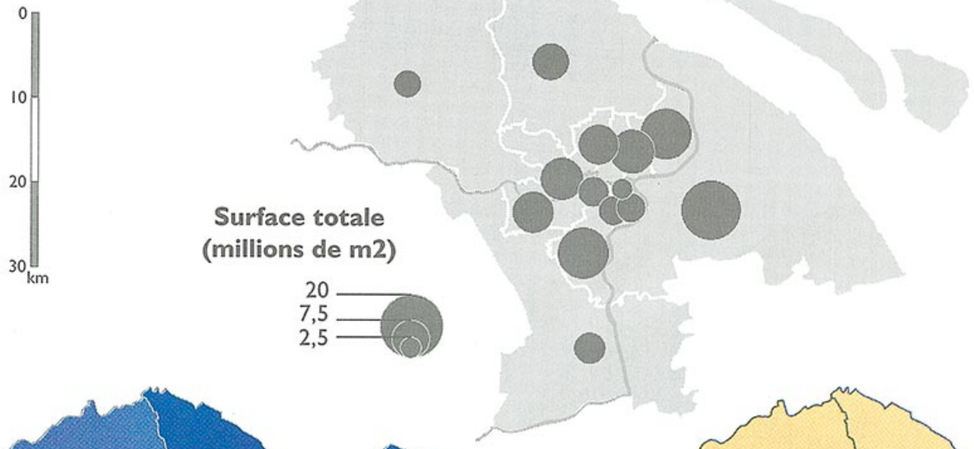
Le rythme de la construction entre 1989 et 1997

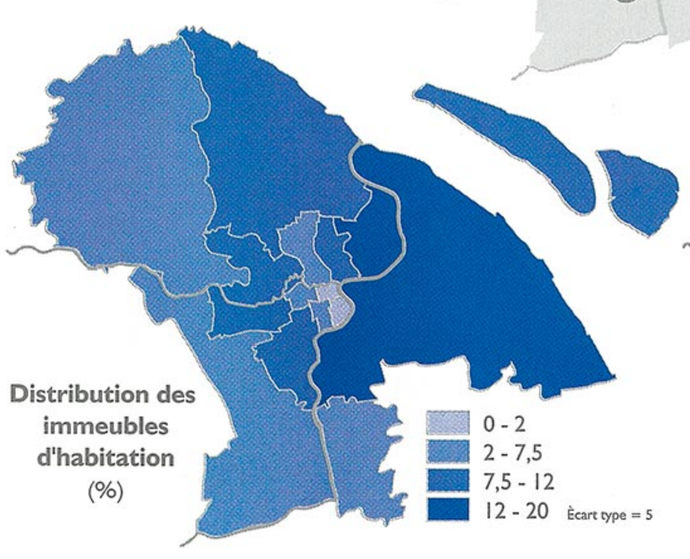
(millions de m2)

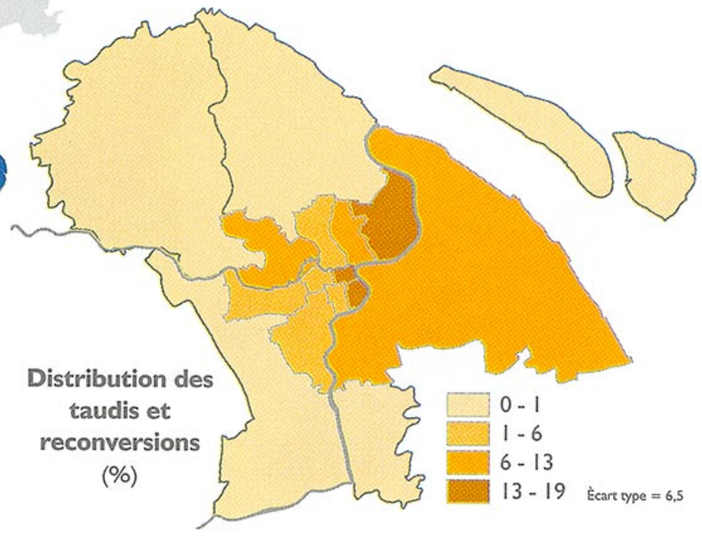






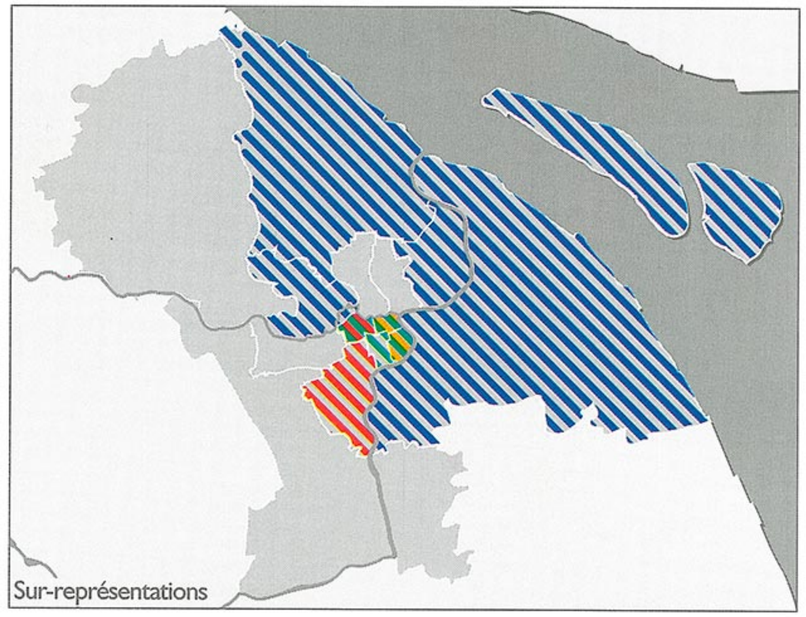






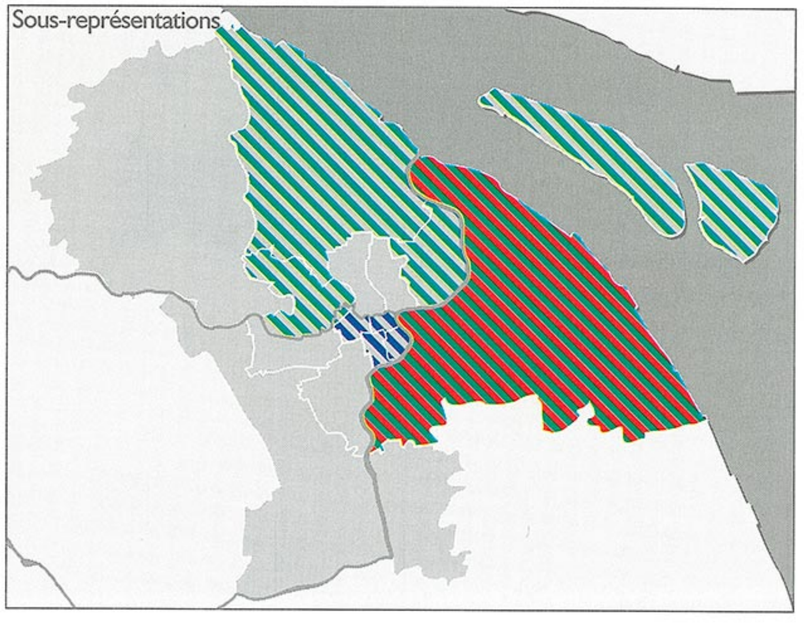
Les types d'habitat en 1995

La construction administrative des statistiques tend à déformer légèrement la représentation de la répartition des types d'habitat. Ainsi Pudong occupe-t-il une place disproportionnée alors que seule sa frange en bord du Huangpu est véritablement urbanisée.



Écarts à l'indépendance supérieurs ou inférieurs à l'écart type

Maisons individuelles
Lilongs
Taudis et reconversions
Immeubles d'habitation



Part des **constructions industrielles**

72 - 75
56 - 72
40 - 56
0 - 40

moyenne = 56
Écart type = 16

Part du **commerce**

18 - 32
11 - 18
3 - 11

moyenne = 11
Écart type = 8

0
10
20
30 km

Part des **b,timents publics et autres**

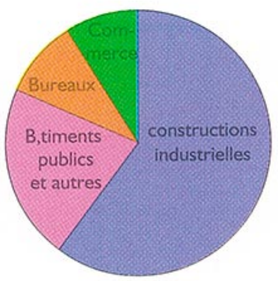
27 - 35
21 - 27
15 - 21
0 - 15

moyenne = 21
Écart type = 6

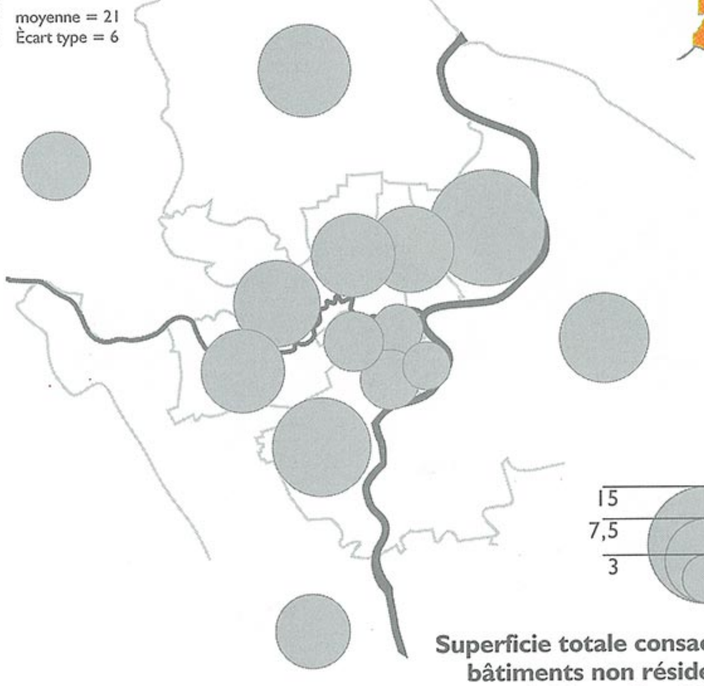
Part des **bureaux**

21 - 45
11 - 21
2 - 11
0 - 2

moyenne = 11
Écart type = 10



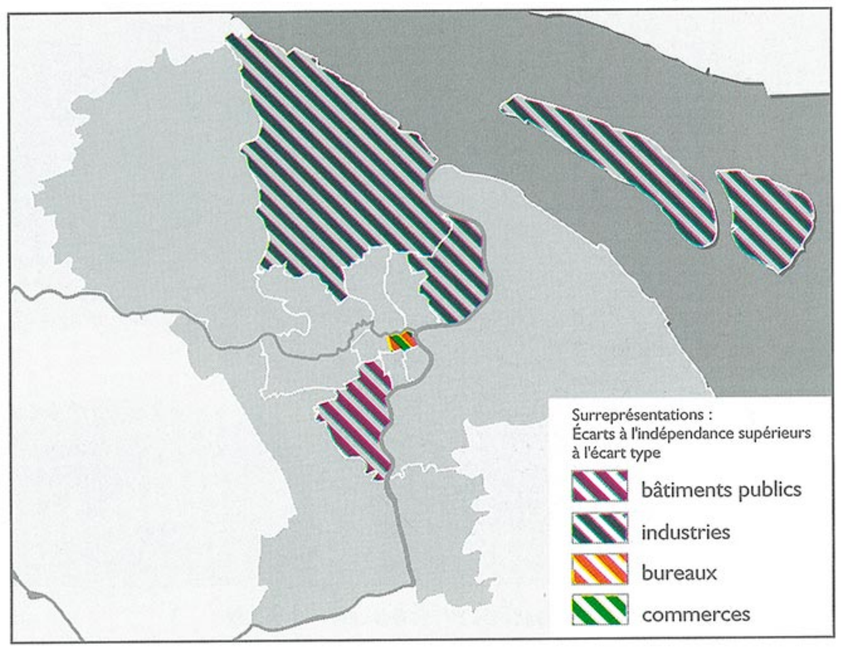
Part de chaque type de bâti sur l'ensemble de la zone urbaine



15
7,5
3

Superficie totale consacrée aux bâtiments non résidentiels (millions de m2)

Sur-représentations



Les constructions non résidentielles en 1996

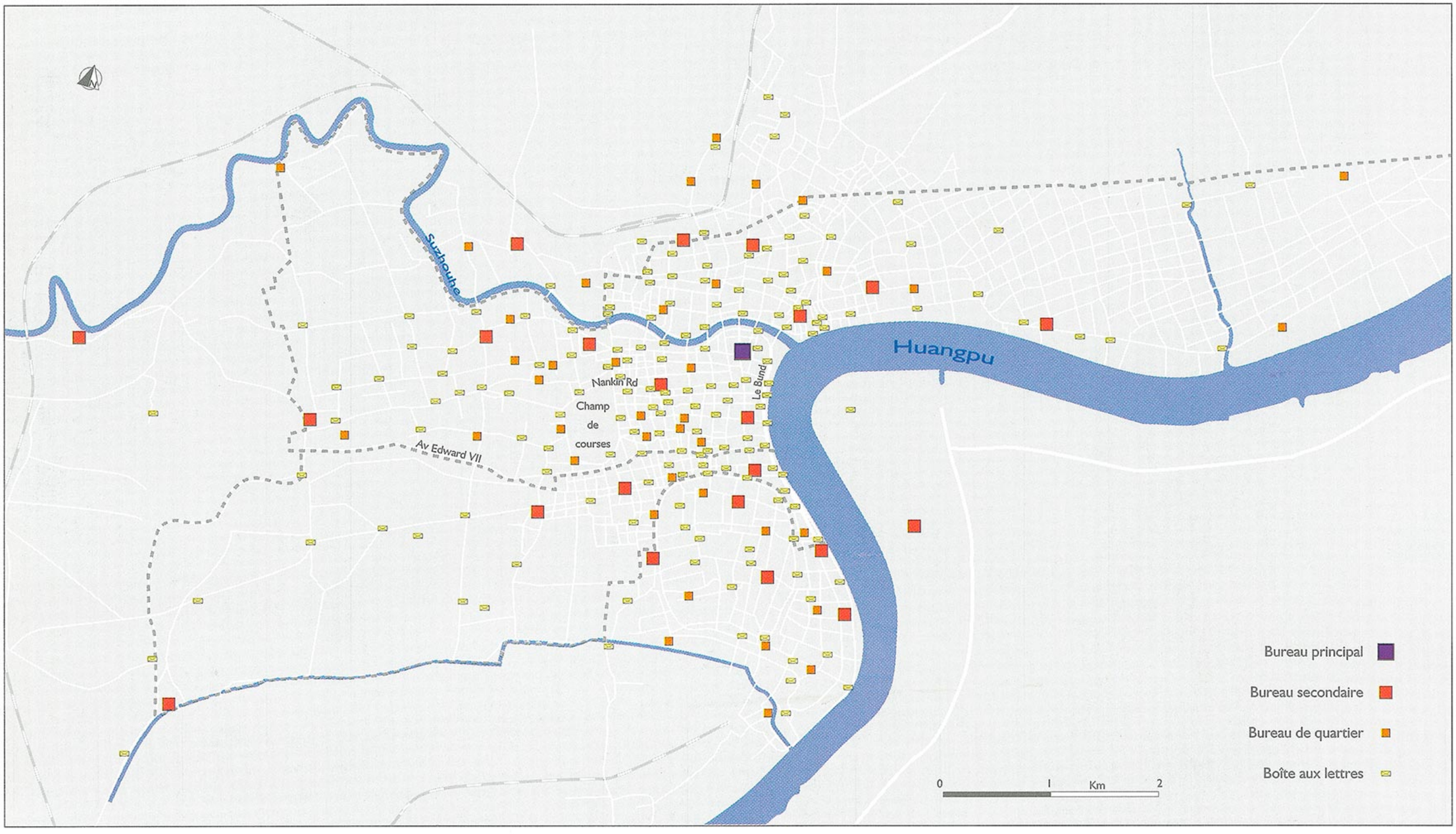


Localisation des bidonvilles en 1930



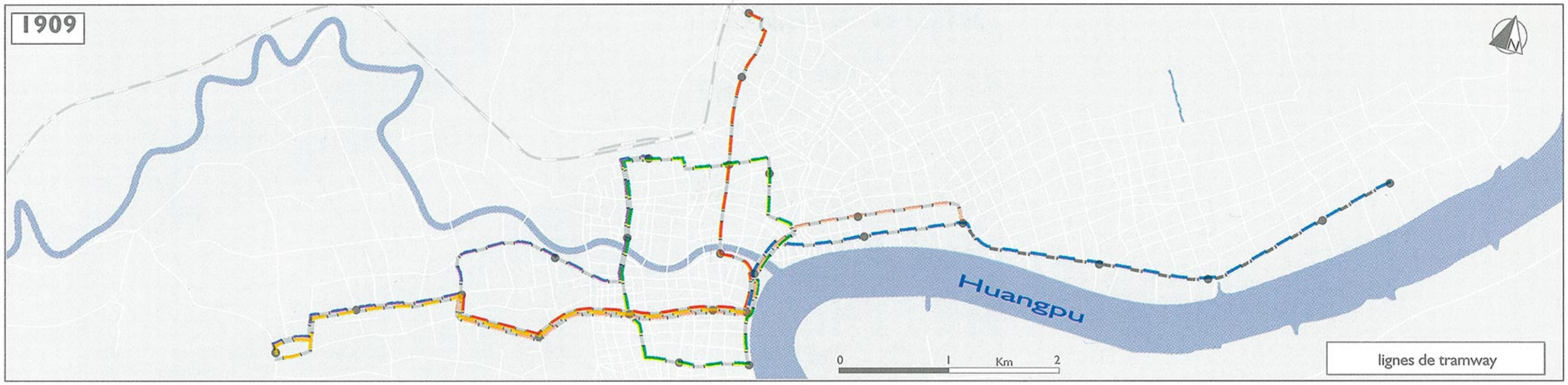
Les espaces verts en 1996

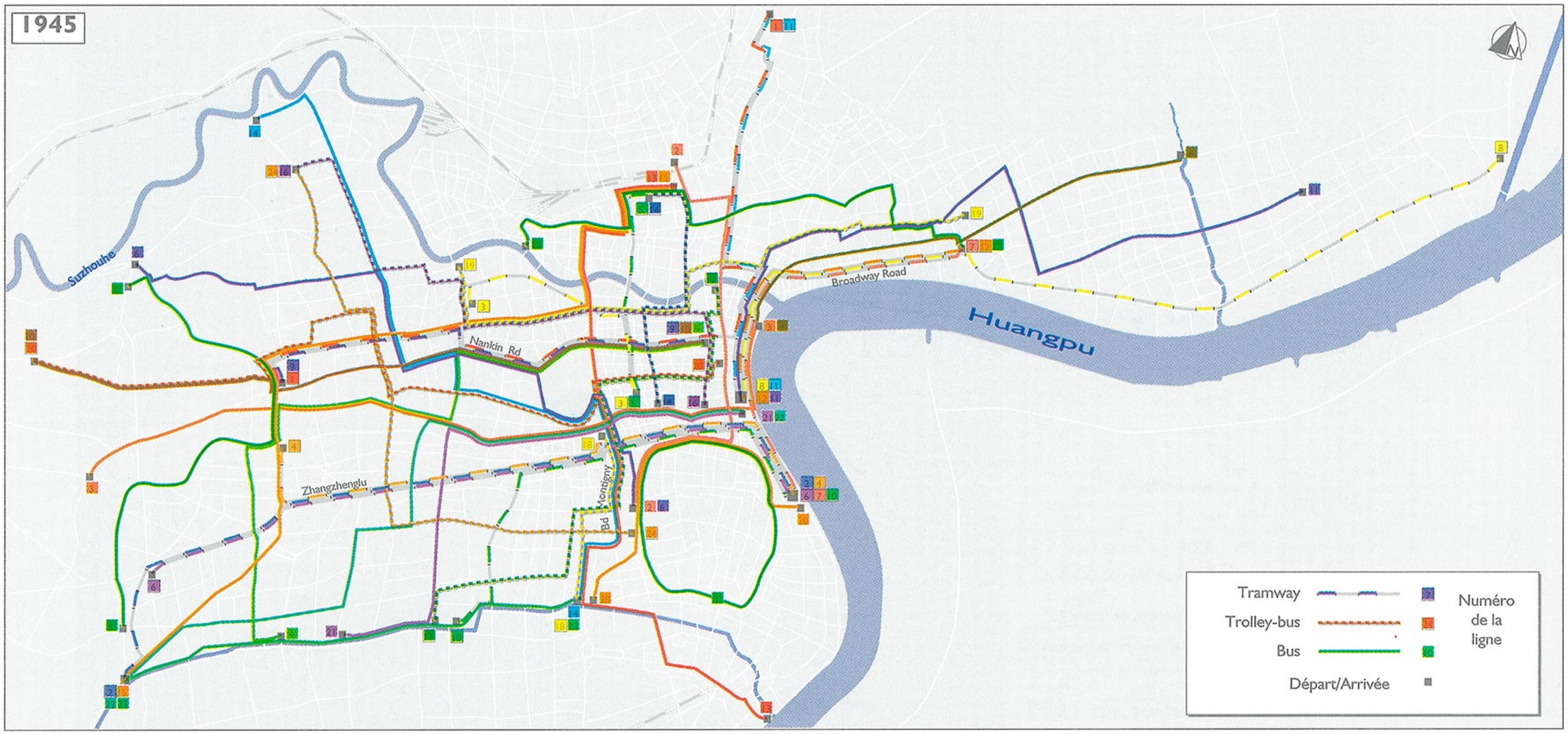
Shanghai détient le triste record de la plus faible surface d'espace vert par habitant en Chine. En 1980, les résidents ne disposaient en moyenne que de 0,44 m² par habitant (24 m² à Paris). Ce chiffre est passé à 1,44 m² en 1994, avec un objectif fixé à 3 m² en l'an 2000. Néanmoins, les statistiques officielles incluent dans ce calcul toutes les " zones végétalisées " dès lors qu'elles mesurent deux mètres de large. L'existence de quelques grands parcs, de surcroît situés à la périphérie, ne permet pas d'offrir à la population des espaces adéquats de détente et de repos, même si elle s'y rend fréquemment (87 millions d'entrées/an).



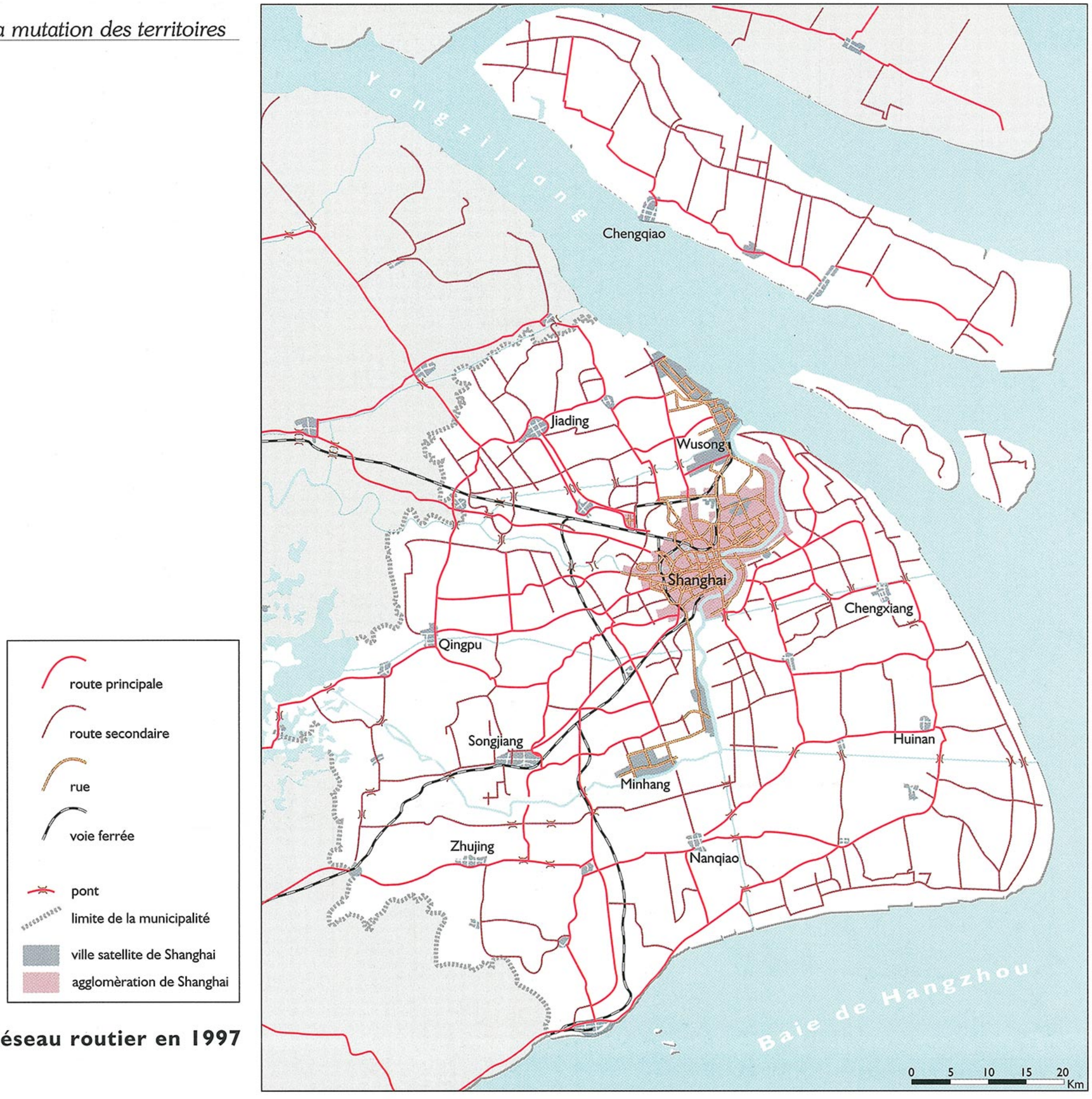
Le réseau postal en 1921

La distribution des bureaux de poste et des boîtes postales reflète la concentration de la population et des activités de service. Les quartiers ouvriers (Yangshupu à l'est) et les quartiers résidentiels (ouest des concessions) sont nettement sous-équipés.





Les transports en commun en 1909 et 1945



route principale

route secondaire

rue

voie ferrée

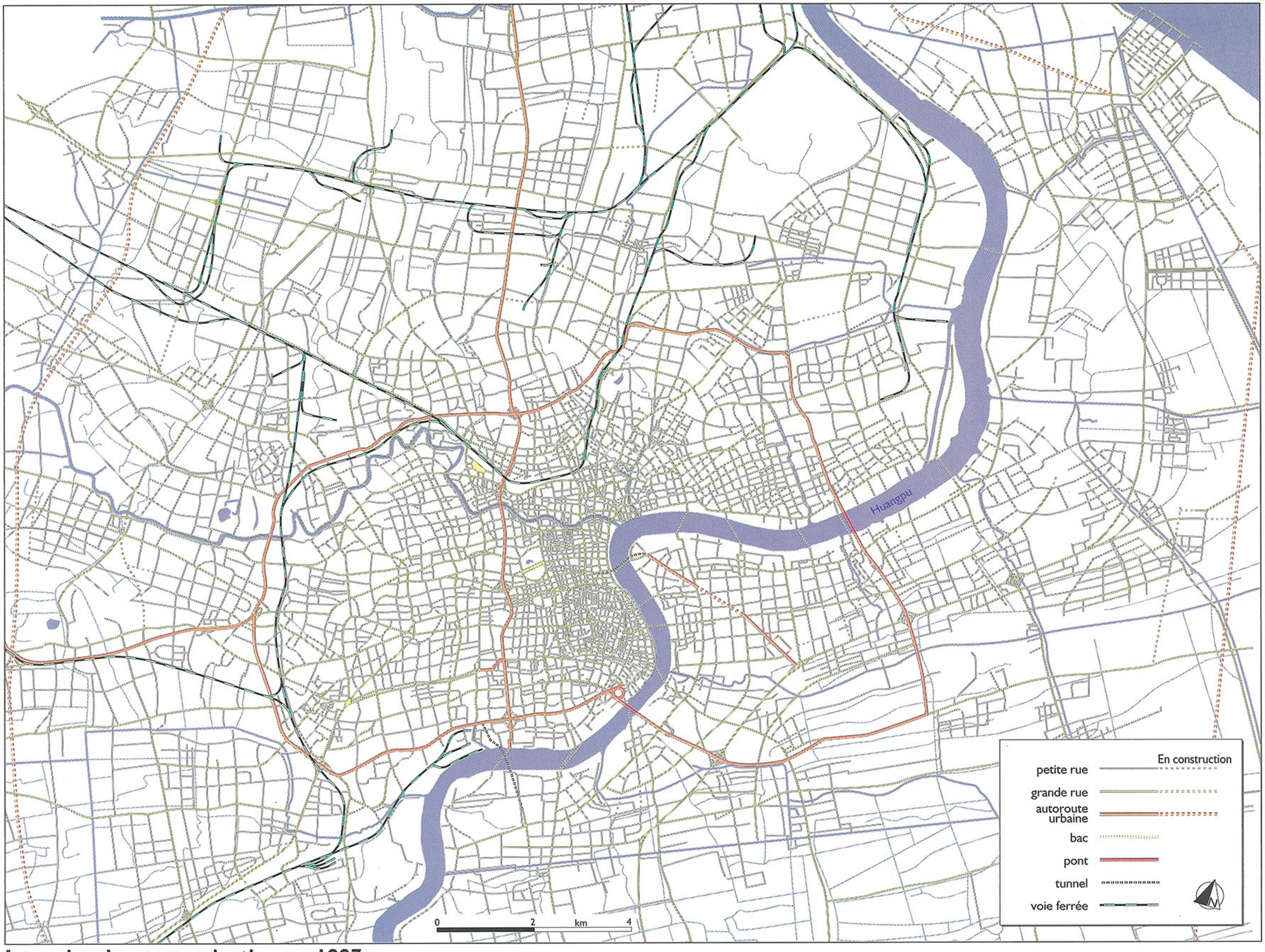
pont

limite de la municipalité

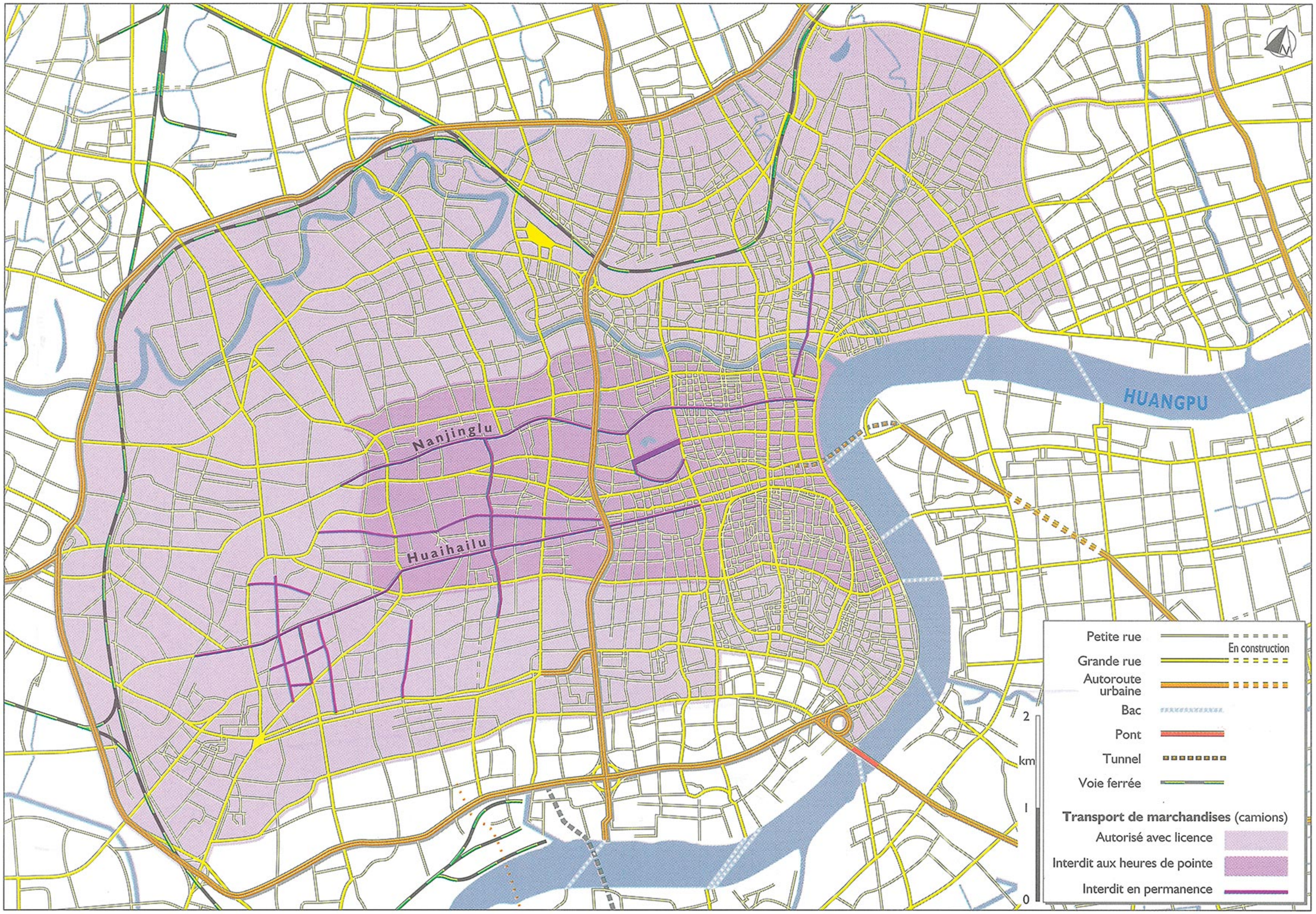
ville satellite de Shanghai

agglomèration de Shanghai

Réseau routier en 1997

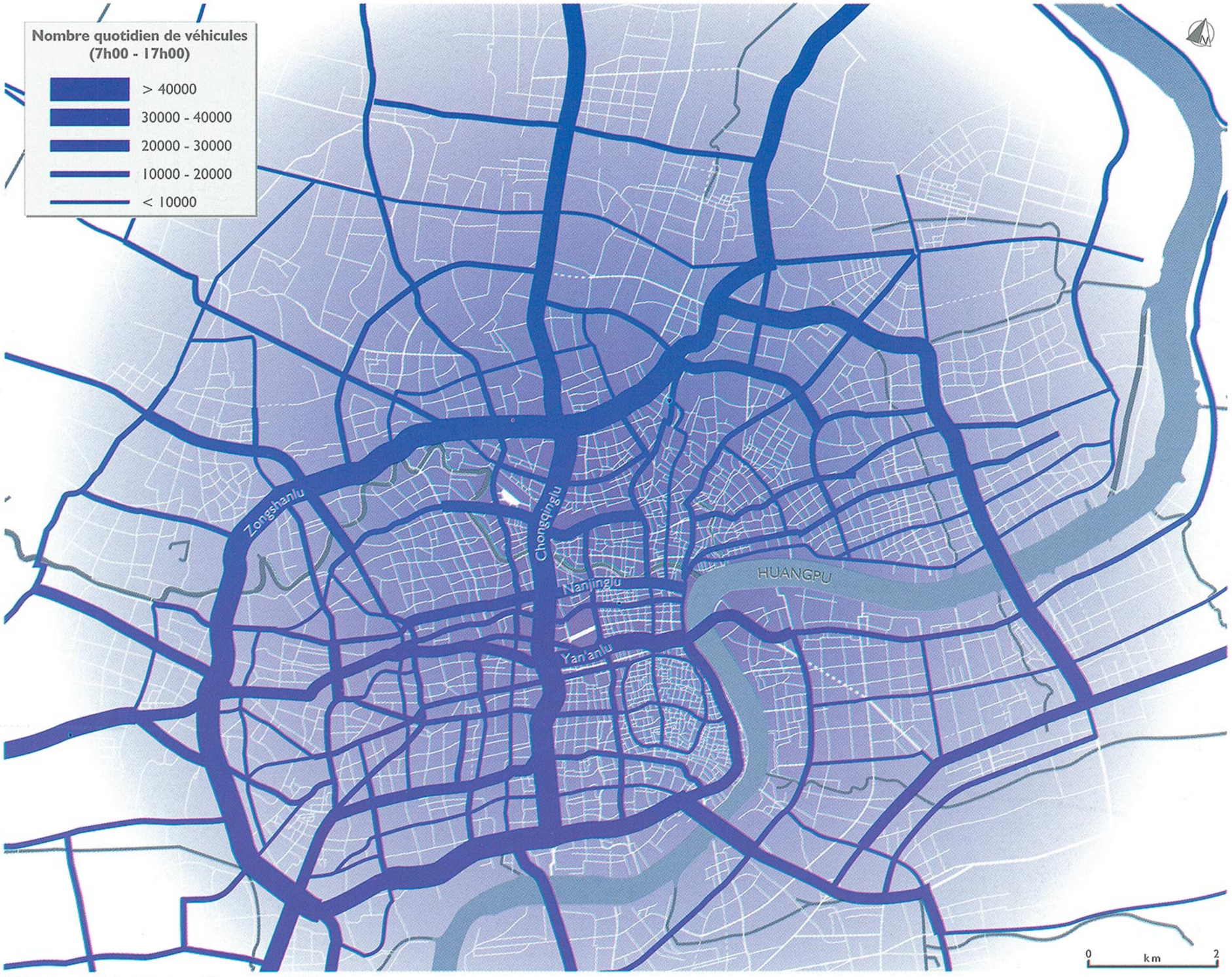


Les voies de communication en 1997



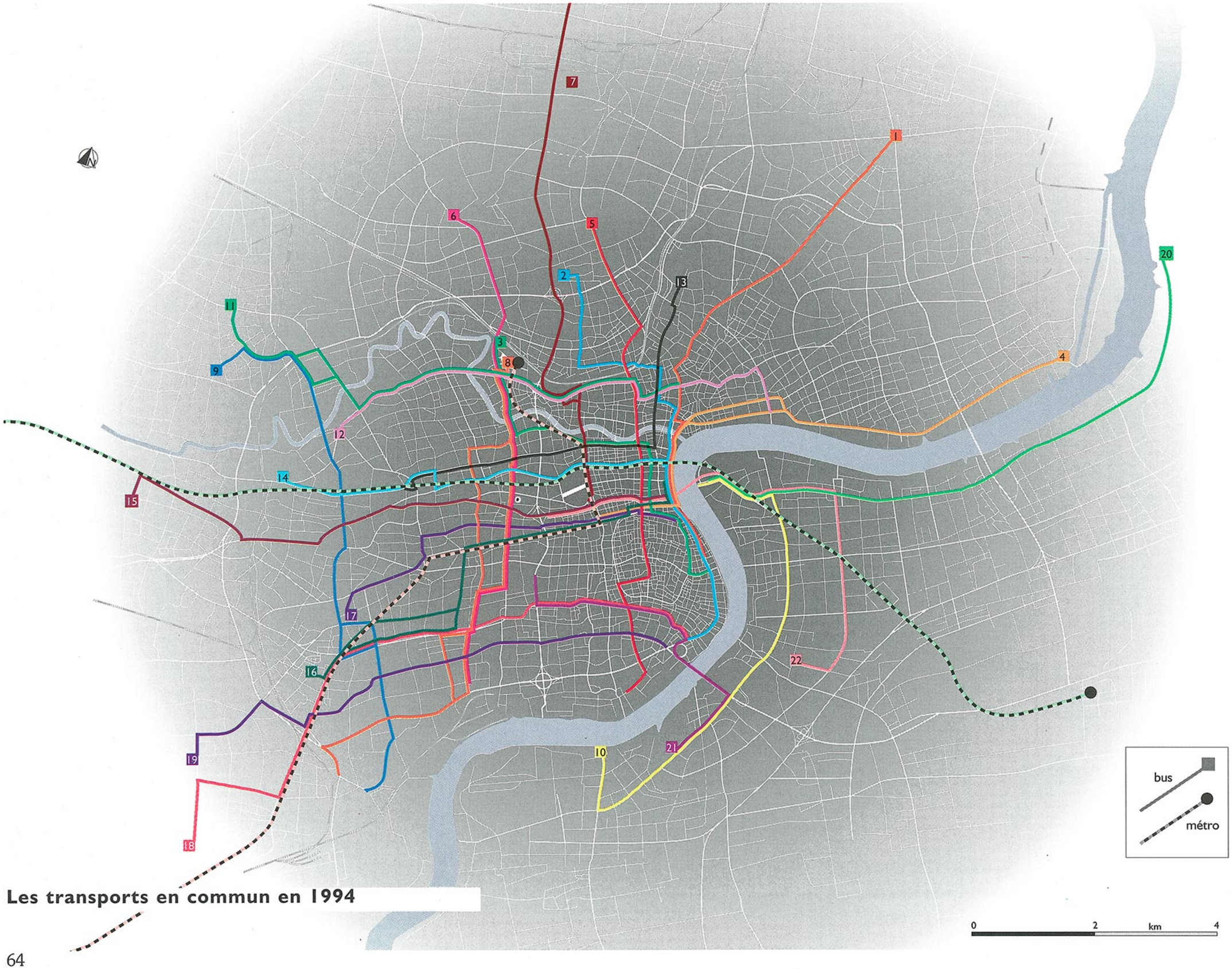
Le réseau routier intra-urbain en 1998

Au cours des dix dernières années, Shanghai a connu un accroissement formidable du trafic de véhicule, avec pour conséquence des embouteillages fréquents. Pour porter remède à cette situation et préparer l'avenir, la municipalité s'est engagée dans une politique de grands travaux d'infrastructure, notamment la construction d'autoroutes urbaines autour de la ville (boulevard périphérique) et à travers le centre selon un axe nord-sud et un axe est-ouest. En outre, un système rigoureux de zonage canalise les flux en interdisant l'accès des quartiers centraux aux véhicules lourds entre 7 heures et 20 heures.



L'intensité du trafic en 1996

L'intensité du trafic se lit très nettement sur cette carte. Avec 40000 véhicules/heure, les autoroutes urbaines assurent leur rôle de distribution de la masse du trafic d'un point à l'autre de la ville. Il n'en reste pas moins que la densité est aussi très forte sur le réseau secondaire qui peine à absorber la masse croissante de véhicules divers qui s'y entrecroisent (autobus, voitures, motos, bicyclettes).

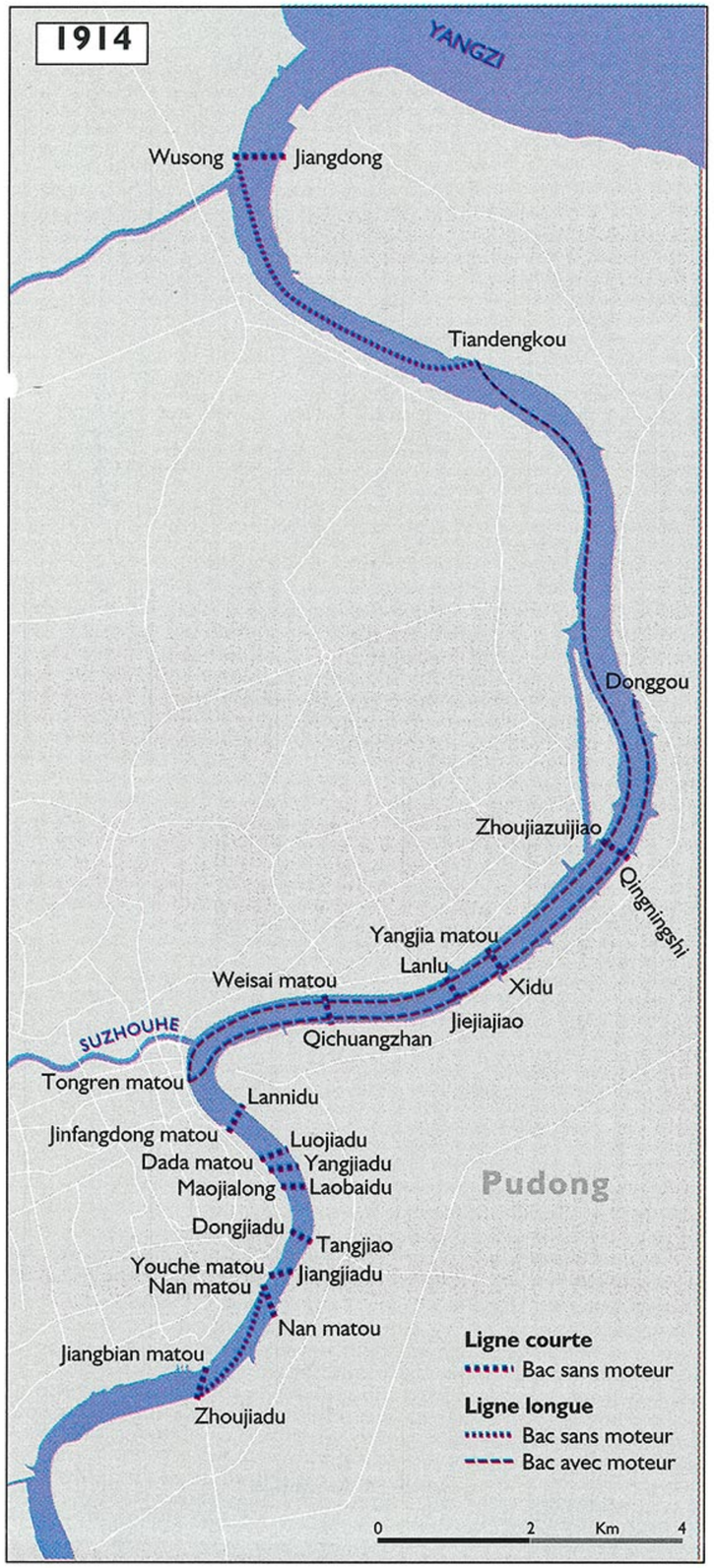


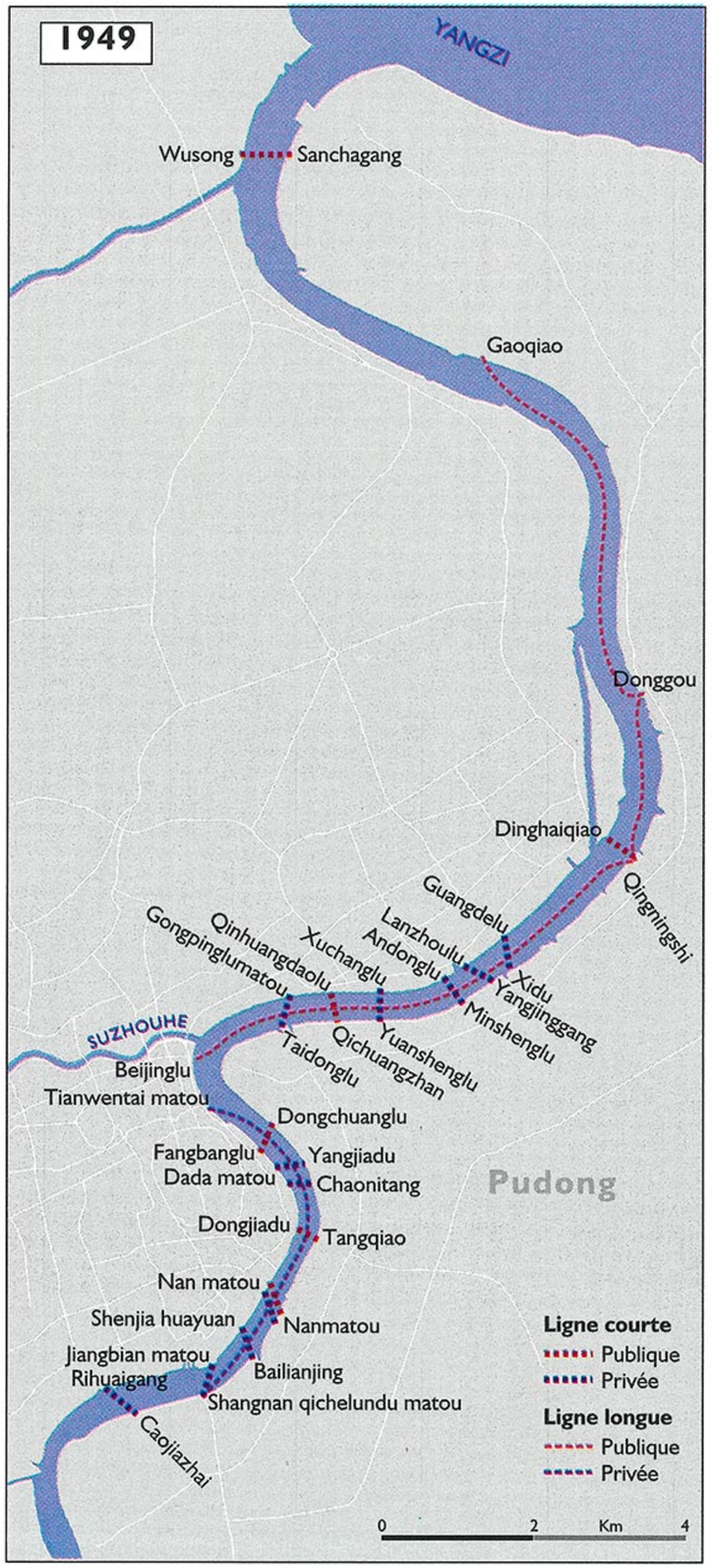
Les transports en commun en 1994

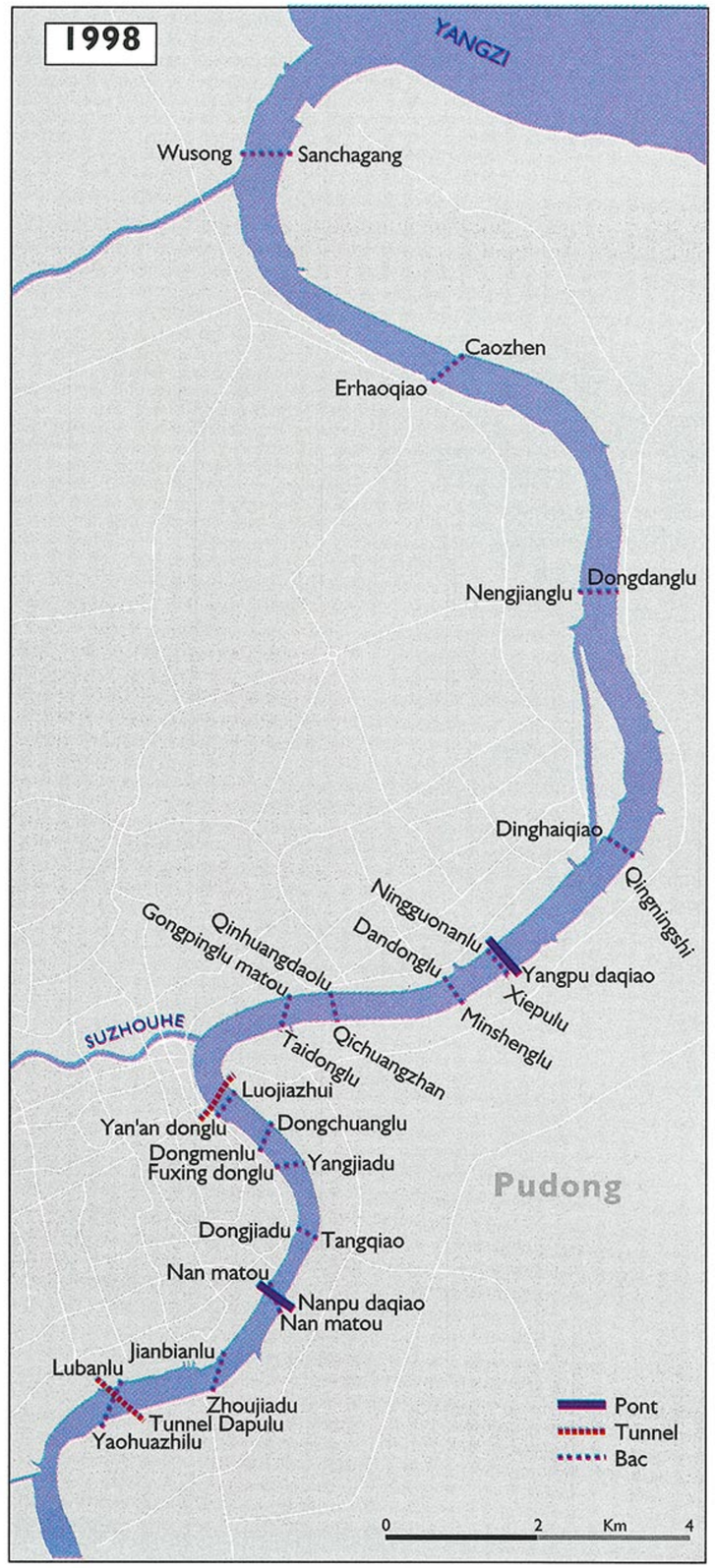
Cette carte souligne la nécessité, pour une partie importante de la population, d'effectuer de longs trajets entre domicile, souvent situé en périphérie, et travail. Elle rend aussi compte du besoin impérieux de moyens de transport en commun, longtemps négligés et encore insuffisants. La modernisation et la diversification actuelles (en particulier la construction de deux lignes de métro) amorcent un changement de cap positif, mais tardif et extraordinairement coûteux.

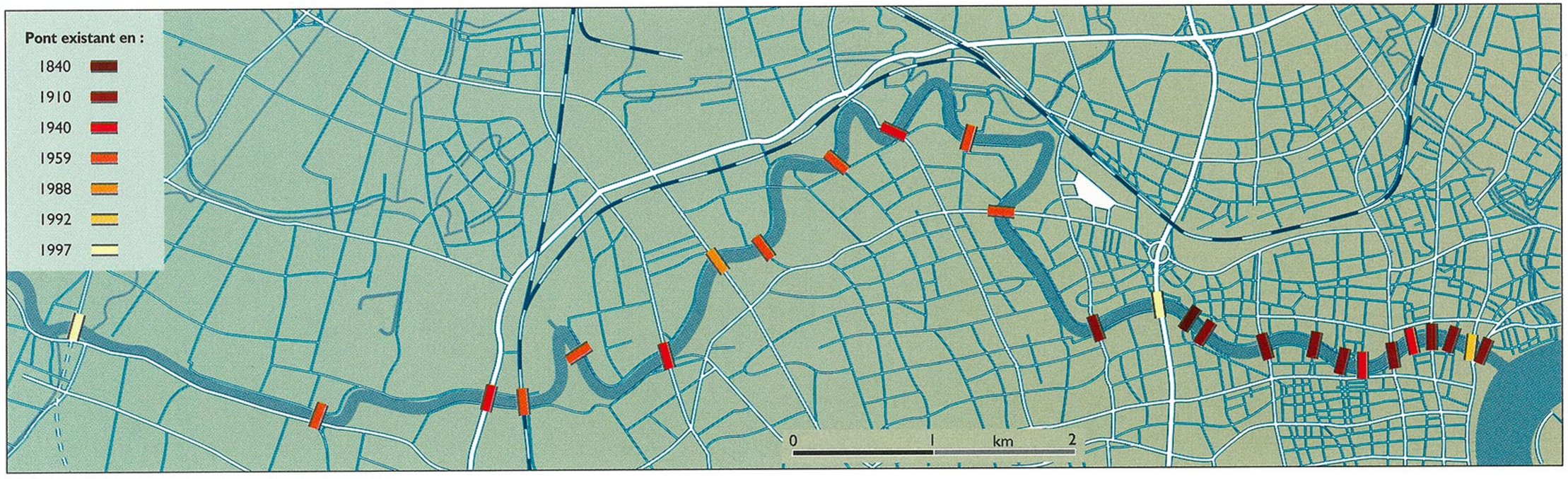


Fréquentation des principales lignes de bus en 1996


1914
YANGZI
Wusong
Jiangdong
Tiandengkou
Donggou
Zhoujiazuijiao
Qingningshi
Yangjia matou
Lanlu
Xidu
Weisai matou
Jiejiajiao
Qichuangzhan
SUZHOUHE
Tongren matou
Lannidu
Jinfangdong matou
Luojiadu
Dada matou
Yangjiadu
Maojialong
Laobaidu
Dongjiadu
Tangjiao
Youche matou
Jiangjiadu
Nan matou
Nan matou
Jiangbian matou
Zhoujiadu
Pudong
Ligne courte
Bac sans moteur
Ligne longue
Bac sans moteur
Bac avec moteur
0
2
Km
4


1949
YANGZI
Wusong
Sanchagang
Gaoqiao
Donggou
Dinghaiqiao
Qingningshi
Guangdelu
Lanzhoulu
Andonglu
Xidu
Yangjinggang
Minshenglu
Yuanshenglu
Qichuangzhan
Taidonglu
Qinhuangdaolu
Gongpinglumatou
Xuchanglu
SUZHOUHE
Beijinglu
Tianwentai matou
Dongchuanglu
Fangbanglu
Yangjiadu
Dada matou
Chaonitang
Dongjiadu
Tangqiao
Nan matou
Shenjia huayuan
Nanmatou
Jiangbian matou
Bailianjing
Rihuaigang
Shangnan qichelundu matou
Caojiazhai
Pudong
Ligne courte
Publique
Privée
Ligne longue
Publique
Privée
0
2
Km
4


1998
YANGZI
Wusong
Sanchagang
Caozhen
Erhaoqiao
Nengjianglu
Dongdanglu
Dinghaiqiao
Qingningshi
Ningguonanlu
Dandonglu
Yangpu daqiao
Xiepulu
Minshenglu
Qinhuangdaolu
Gongpinglu matou
Qichuangzhan
Taidonglu
SUZHOUHE
Luojiazhui
Yan'an donglu
Dongchuanglu
Dongmenlu
Fuxing donglu
Yangjiadu
Dongjiadu
Tangqiao
Nan matou
Nanpu daqiao
Nan matou
Jianbianlu
Lubanlu
Zhoujiadu
Tunnel Dapulu
Yaohuazhilu
Pudong
Pont
Tunnel
Bac
0
2
Km
4



Les ponts sur la rivière Suzhou

*Le Huangpu a constitué pendant longtemps une barrière séparant la ville (*Puxi, *une appellation récente) de son pendant rural (*Pudong*). L'établissement de lignes régulières de bac a fait de Pudong un immense jardin d'où parvenaient fruits et légumes frais. Après 1949, des cités-dortoirs et des usines y ont été construites. Néanmoins, c'est avec le percement de tunnels puis la construction de deux ponts que Pudong a été définitivement intégré à la ville. Progressivement, le Huangpu a aussi perdu une large part de sa fonction d'axe de circulation entre les divers points de la ville.*

L'évolution de la navigation sur le fleuve Huanpu

CHAPITRE 2

L'espace politique et social

Avec la signature du traité de Nankin en 1842, cinq villes côtières ont été désignées comme "ports ouverts" avec, pour les étrangers, le droit d'y résider en échappant au droit chinois. Parmi ces cinq villes — Canton, Fuzhou, Xiamen, Ningbo et Shanghai — c'est cette dernière qui est devenue le pôle le plus cosmopolite de Chine. L'ouverture officielle de la ville en novembre 1843 a amorcé un long processus d'interactions et de gestations politiques et sociales. La division tripartite de Shanghai et l'existence concomitante d'autorités rivales, jalouses de leurs prérogatives, a contribué à l'émergence d'un espace politique et social original, voire unique, dans un centre urbain appelé à devenir la métropole d'Asie la plus influente d'avant-guerre. La révolution communiste a littéralement laminé cet espace social, en rejetant tous ses éléments exogènes — les étrangers, notamment les Occidentaux — et en entravant ou en éliminant tous les pôles d'autonomie et de création au sein de la société chinoise locale. La bride fermement tenue par le pouvoir s'est desserrée vers la fin des années quatre-vingt et a permis de faire renaître une société active, innovante et de moins en moins malléable. Le XXI[e] siècle s'annonce comme celui de la renaissance de Shanghai.

Un polycentrisme inhabituel

En 1845, les Britanniques furent les premiers à s'installer au nord de la ville fortifiée, au-delà d'un canal appelé Yangjingbang, dans une zone de champs, de marécages et de cours d'eau. Ils furent bientôt rejoints par les Américains qui obtinrent en 1848 un morceau de territoire plus au nord, en partie contigu, de l'autre côté de la rivière Suzhou (Soochow creek). Enfin, les Français s'implantèrent l'année suivante dans l'espace réduit disponible entre les murailles de la ville chinoise et le canal Yangjingbang. Il ne s'agissait à l'origine que d'espaces consentis par l'administration impériale chinoise, qui ne devaient accueillir que des résidents étrangers. Aucun Chinois n'y était autorisé, à l'exception des domestiques dont les services étaient requis par les résidents étrangers. Toutefois, le soulèvement de la Société du Petit Couteau en 1853 et les troubles causés par les Taiping dans la région du bas-Yangzi, remirent en cause le schéma imaginé par les autorités. Des dizaines de milliers de personnes vinrent en effet chercher refuge dans les concessions nouvellement ouvertes, de même que dans la ville fortifiée. Cet afflux incontrôlable créa les conditions d'une mixité résidentielle que les autorités chinoises ne purent jamais remettre en cause. Les graves désordres qui frappèrent la ville fortifiée entraînèrent la fuite ou la disparition des magistrats chinois. Les résidents étrangers saisirent cette occasion pour s'arroger toute une série de pouvoirs qui n'étaient pas inscrits initialement dans les traités. L'affaiblissement momentané de l'administration chinoise créa les conditions d'émergence d'instances de gestion urbaine appelées à se transformer bien vite en de véritables administrations municipales.

En 1863, à la demande des résidents américains, les deux concessions décidèrent de fusionner et de s'ouvrir aux nationaux de tous les pays. Accueillant de fait un nombre très divers de nationalités, le nouvel espace fut bientôt connu sous le nom de "Concession internationale", une appellation officialisée seulement en 1899. Néanmoins, la réalité du pouvoir était entre les mains des Anglo-Saxons, en particulier des Britanniques qui donnèrent sa forme à l'administration municipale de la concession. Les membres du Shanghai Municipal Council étaient élus par un collège restreint de résidents étrangers formé sur une base censitaire. Aucun résident chinois n'était électeur et encore moins éligible. Le Shanghai Municipal Council (SMC) devint un organe de pouvoir largement autonome, même s'il devait parfois répondre de ses décisions devant le corps consulaire. Dans la Concession française, à l'inverse, le pouvoir était concentré dans les mains du consul, même si celui-ci avait à ses côtés un conseil d'administration municipale pour gérer les affaires courantes de la concession. Le conseil pouvait être dissous et remplacé par une assemblée provisoire nommée.

Comme chacune de ces zones disposait de pouvoirs propres sur un territoire donné, étendu à plusieurs reprises à la faveur de la faiblesse et de l'éclatement du pouvoir impérial, comme les autorités chinoises, malgré les pressions occidentales, n'ont jamais renoncé à administrer leur propre territoire, il en a résulté la coexistence dans une même ville de trois administrations municipales concurrentes. Difficile dans ces conditions de mettre en œuvre une gestion unifiée de la ville. Pendant près d'un siècle, Shanghai a perdu toute cohérence d'ensemble. Ainsi, il fut impossible de concevoir un quelconque plan d'aménagement urbain ou d'unifier des services aussi essentiels que l'eau, l'électricité, le téléphone, le gaz, le réseau d'égouts ou encore les lignes de tramway. Il est même arrivé que des rues n'aient aucun débouché dans la zone immédiatement contiguë faute de coordination entre administrations. Les tentatives d'extension des concessions étrangères ont suscité des actions de résistance de la part des notables locaux. Le combat fut vain, comme à Zhabei, un quartier finalement intégré en partie à la Concession internationale. Néanmoins, ces actions contribuèrent à forger une prise de conscience politique qui devait déboucher sur la formation de diverses instances de gestion municipale à l'initiative des élites locales. Du fait de la coupure géographique créée par les concessions entre le sud et le nord de la ville, ces initiatives fragmentaires n'ont eu qu'un effet limité sur la gestion de l'espace. Cette discontinuité territoriale a donné naissance à un polycentrisme administratif inhabituel, mais n'a pas empêché Shanghai de devenir une grande métropole moderne.

En effet, alors que la partition de la ville en unités autonomes aurait pu être la cause de blocages paralysants, c'est bien plutôt l'inverse qui s'est produit. La sécurité relative dont bénéficiaient les concessions à la faveur du régime d'extraterritorialité a attiré un nombre croissant de résidents et de capitaux. La tolérance à l'égard d'activités politiques ou culturelles interdites dans le territoire sous juridiction chinoise a amené nombre de lettrés et d'intellectuels en quête d'un espace de liberté. La recherche du profit et des opportunités commerciales par

les résidents étrangers a apporté à Shanghai des capitaux, des technologies et des connaissances nouvelles. Les marchands chinois ont prestement assimilé ces données nouvelles et multiplié à leur tour le développement des activités industrielles et commerciales qui vont faire la fortune de la ville. À Shanghai sont nés les banques modernes, les industries modernes, l'immobilier, les services publics de communication et bien d'autres secteurs neufs. Parallèlement s'est aussi produite une fermentation intellectuelle et sociale dont l'effet le plus visible a été la constitution d'organisations très diverses — il peut aussi s'agir de formes anciennes renouvelées comme les guildes — comme les associations patronales, les associations de pays, les confréries professionnelles, etc. Dans les quartiers sous administration chinoise, les élites ont pris en main la gestion urbaine, prémisses d'un investissement croissant dans le champ politique qui culmine une première fois au moment de la révolution de 1911. Si l'unification de la municipalité chinoise en 1927, après le coup de force de Chiang Kai-shek, marque un recul du rôle des élites, celles-ci restent très actives et appuient les projets de développement urbain du nouveau gouvernement.

Les Shanghaiens et l'identité de Shanghai

L'ouverture de Shanghai a eu un retentissement très fort sur la composition de la société locale. Le terme de creuset est à employer avec précaution et à décliner de manière différente selon les groupes concernés. Néanmoins, la ville devient bien une ville d'immigrants, un lieu dont l'identité se reconstruit en permanence, un espace ouvert à l'invention de communautés imaginées. Shanghai participe d'un vaste mouvement de migration au plan national et international. Les deux phénomènes ne sont pas fondamentalement différents, sinon par les volumes concernés. Centre de commerce depuis plusieurs siècles, Shanghai accueille à partir du milieu du XIX[e] siècle des flux croissants d'immigrés de tout le pays. Elle devient aussi une destination prisée pour les migrants internationaux issus d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Le cosmopolitisme de Shanghai dont se réclament la plupart des groupes présents dans la ville, notamment ceux qui la dominent, ne doit pas faire illusion. C'est fondamentalement un cosmopolitisme de façade tant les barrières entre les groupes sont nombreuses. Il n'en reste pas moins que par leur présence commune dans un même espace, ces groupes très divers s'influencent mutuellement à travers leurs échanges, leurs confrontations, leurs luttes pour affirmer ou préserver une identité et, plus rarement, leur brassage.

L'identité même de la ville n'est rien moins qu'une évidence. Dès les premières décennies d'ouverture de la ville, les lettrés se font l'écho de cette interrogation qui, au fond, n'a jamais trouvé de réponse avant le gel des flux migratoires après 1949. Dans le contexte multiethnique qui caractérise Shanghai — une expression qui s'applique à la coexistence de nationalités différentes, la diversité régionale chinoise ne relevant pas à notre sens du domaine de l'ethnicité — et dans les conditions de domination politique qu'imposent les Occidentaux sous l'Empire et la République, la définition de l'*homo shanghaiensis* repose sur un redoutable paradoxe. Peuple "nouveau", les Shanghaiens n'existent qu'en assumant le rôle d'une avant-garde dont les actes et les paroles montrent la voie vers une "autre Chine". Mais ce faisant, ils sont aussi perçus comme les serviteurs d'une modernité venue de l'étranger qui rend suspecte leur sinité. La naissance du Shanghai moderne est entachée d'une tare originelle que ses contributions à la maturation de la Nation chinoise n'ont pas effacée. Peut-être faut-il chercher dans cette tension ce qui pousse les Shanghaiens à créer des entreprises nouvelles, renouveler les genres littéraires, inventer une société des loisirs, s'investir avec ferveur dans toutes les grandes causes patriotiques.

La littérature véhicule aussi une vision parfois cataclysmique de Shanghai. Dans leur version chinoise — la littérature de papillons et de canards mandarins — les romans "à l'eau de rose" opposent un "petit peuple" souvent meurtri, parfois broyé par les rouages implacables de la fascinante métropole et un "grand Shanghai" porté par les forces de l'argent, convoité par toutes sortes d'aventuriers et miné par la corruption. La société shanghaienne est une société profondément inégalitaire où l'on rencontre aussi bien les courtisanes de Balzac que les gueux d'Eugène Sue sous leurs déclinaisons locales. Mao Dun est un de ceux qui a le mieux rendu cette image d'une cité prise de folie où la bourse règne sur les vies, bouleverse les fortunes et dévore ceux qui succombent à la tentation. La vie réelle devait être plus ordinaire et plus contrite. Shanghai est une ville qui offrait de multiples opportunités, pour le meilleur et pour le pire. Au registre des usages pervers qui en ont été faits, on inscrira d'emblée le développement de sociétés secrètes puissantes qui ont su faire un usage expert de l'état de fragmentation administrative, de la lâcheté des autorités et des incertitudes qui pesaient sur la vie des gens ordinaires.

Les ressorts politiques et sociaux de l'après 1949

Avec la fondation de la république populaire de Chine, l'espace politique et social subit une transformation radicale. Le nouveau gouvernement municipal se donne pour tâche première de remettre la ville au travail après le chaos des années de guerre civile et d'hyperinflation. Il veut aussi purifier la cité. Les mendiants, les sans domicile, les réfugiés et tous les laissés-pour-compte sont ramassés, soignés et généralement expulsés hors du territoire urbain vers des centres de regroupement où les intéressés doivent se reconstruire. Les sociétés secrètes sont éliminées du paysage urbain. La prostitution, l'une des figures majeures de la vie nocturne de Shanghai, est balayée en quelques années. Les nouveaux dirigeants sont pétris de valeurs puritaines, combinaison de deux fortes orthodoxies, le confucianisme et le communisme. L'exercice bienvenu de salubrité publique se transforme cependant très vite en une exigence de conformisme politique, d'étouffement intellectuel et d'arasement social. La révolution est triste. Les lieux de distraction qui avaient fait la gloire de Shanghai et, il faut bien le dire, les délices de ses habitants, ferment leurs portes les

uns après les autres. La révolution est aussi tragique. Les éléments phare de la société — une société rétive à l'ordre ancien comme à l'ordre nouveau — sont placés sous surveillance et rééduqués. Les milieux d'affaires et les intellectuels sont pris dans le processus infernal des campagnes politiques qui les éliminent de la cité en tant qu'acteurs sociaux.

Shanghai se referme et s'emploie à édifier une société plus égalitaire. La nouvelle voie imposée entraîne une stabilisation de la société locale avec l'instauration d'un système de contrôle de la population qui prémunit la ville de toute immigration spontanée. Les apports étrangers sont réduits à néant. Par l'effet du renouvellement des générations, la population s'enracine de plus en plus dans une identité shanghaienne plus réelle, plus homogène et plus affirmée. Cette identité n'est plus polluée par les ambiguïtés du passé, mais elle s'en inspire tout de même à travers une vision "glamour" du passé de la ville. Le passé n'est plus pertinent en soi. Seul le mythe importe. Il est réinterprété pour affirmer une différence sur la scène nationale, pour mettre en avant une qualité innée d'originalité et de créativité — même si celle-ci est tenue sous le boisseau — et, lorsque l'occasion en est donnée à la fin des années quatre-vingt, pour défier avec succès la province du Guangdong, l'enfant chéri des réformateurs pendant une décennie, sur le terrain de la modernité. La société shanghaienne de la fin du XIXe siècle a pratiquement retrouvé la fluidité de son passé pré-révolutionnaire. Toutefois, elle n'a pas recréé tous les nœuds de pouvoir qui nourrissaient sa dynamique. La population souscrit largement dans son ensemble aux ambitions affichées par le régime de faire de Shanghai la "perle de l'Orient" du siècle prochain. Mais la réinterprétation de ces ambitions et leur traduction dans les faits ne correspondent pas au canevas tracé par le pouvoir, signe d'une intempérance porteuse d'indépendance.

Événement fondateur de la République, la révolution de 1911 à Shanghai a impliqué un petit nombre d'acteurs dans un espace limité pour l'essentiel aux quartiers sous juridiction chinoise, en particulier la ville fortifiée et ses faubourgs sud. Pris en main très tôt par les élites locales, ce soulèvement n'a eu qu'un retentissement limité sur la vie de la cité marchande.

Organes officiels :

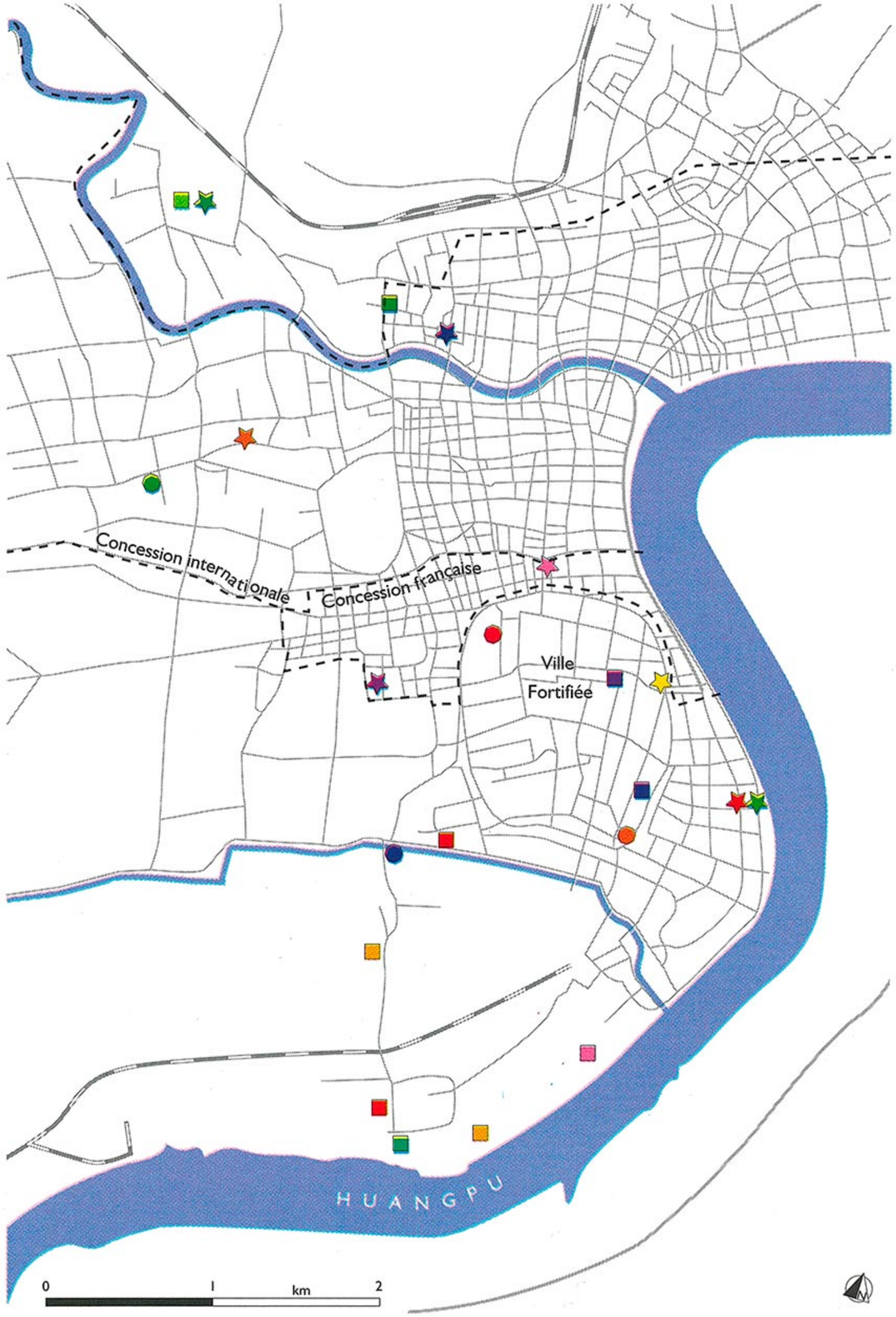
- Yamen de l'intendant de circuit (Shanghai daoshu)
- Yamen du *xian* de Shanghai (Shanghai xianshu)
- Camp militaire impérial (Hujunying)
- Bureaux de police (Xunfangju)
- Camp des artilleurs (Paoduiying)
- Quartier général de la police (Xunjing zongju)
- Commissariat de police
- Arsenal de Jiangnan

Organes révolutionnaires :

- Quartier général de la Ligue jurée
- Société Ruinjin (ex-Xingfuhui)
- Journal Minlibao
- Siège de la milice marchande
- Siège de l'association des citoyens de Chine (Zhongguo guominhui)
- Siège du gouverneur militaire de Shanghai (Hujun dudunfu)
- Bureau municipal de Shanghai (Shanghai shizhengting)
- Bureau municipal de Zhabei (Zhabei shizhengting)

Lieux de rassemblement des révolutionnaires (en dehors des sièges des guildes marchandes) :

- Jardin de l'Ouest
- Jiumudi
- Fédération des pompiers
- Jardin Zhang



La révolution de1911 : acteurs et lieux

Événement tragique autant que mythique de la révolution nationale chinoise, le coup d'État d'avril 1927 est resté dans la mémoire et l'imaginaire le symbole d'une trahison, celle de Chiang Kai-shek à l'égard de ses alliés communistes, et d'une répression brutale des ouvriers shanghaiens. Les concessions ont joué un rôle déterminant du fait de leur fermeture et de l'hostilité de leurs autorités au mouvement ouvrier.

Forces militaires :

- État-major de la région Shanghai-Wusong
- Quartier général de la 2e division de la 26e armée (Armée nationale révolutionnaire)
- Bureau de police de Shanghai-Wusong
- Association pour le progrès mutuel (Du Yuesheng)

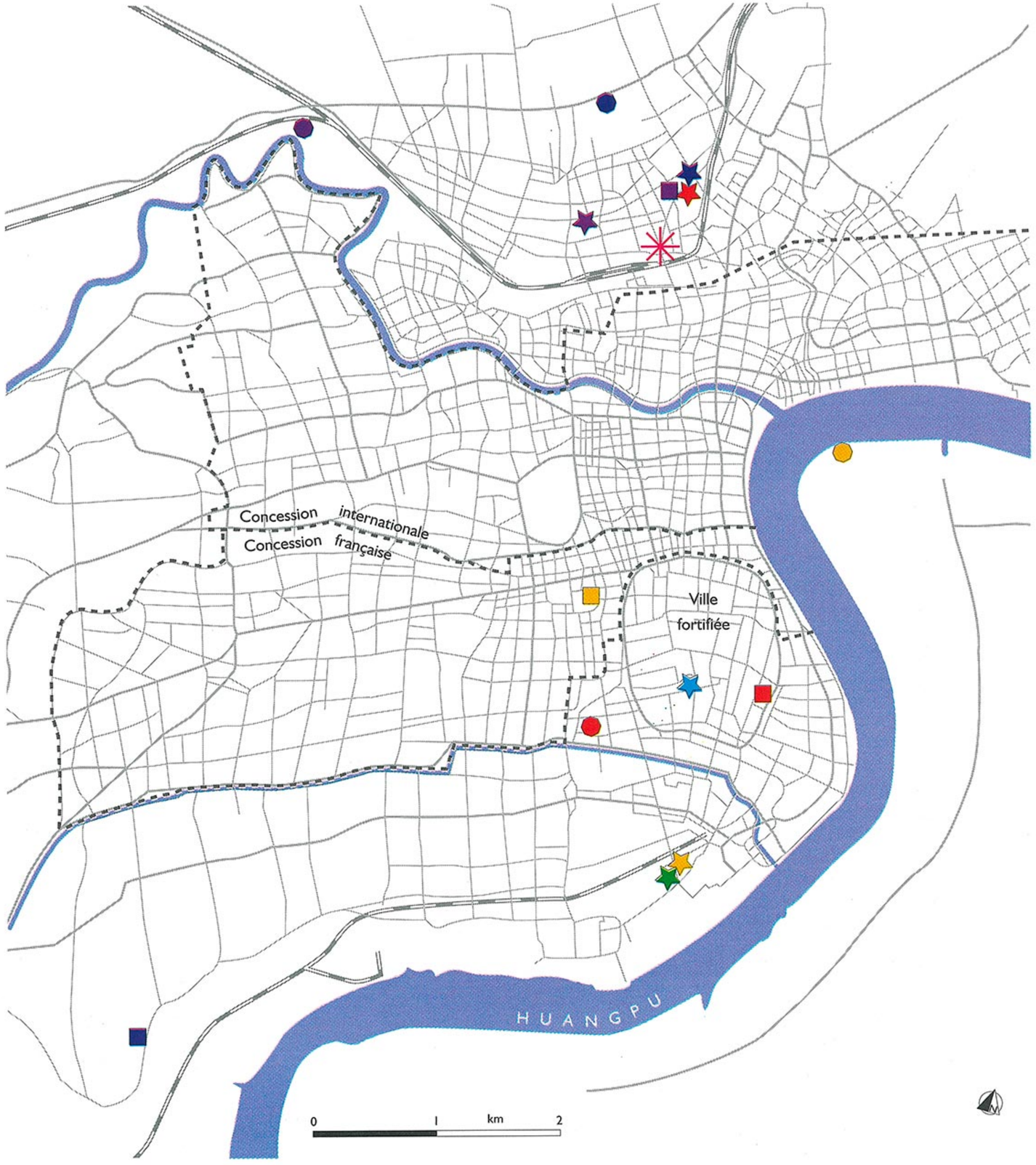
Forces ouvrières :

- Quartier général des piquets ouvriers
- Siège du Syndicat général de Shanghai (Guilde de Huzhou)
- Place forte des milices ouvrières de Zhabei
- Commandement des milices ouvrières de Nanshi
- Place forte des milices ouvrières de Nanshi
- Siège du gouvernement municipal provisoire

Lieux de rassemblement populaire :

- Rue Qingyun
- Terrain vague de Tanziwan
- Stade de la porte de l'Ouest
- Terrain vague proche de l'usine sidérurgique Xiansheng

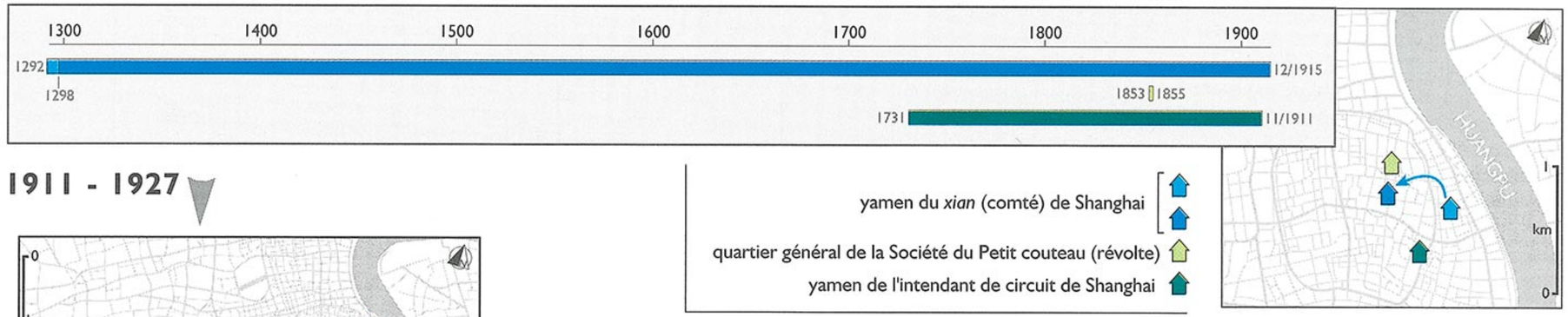
- Rue Baoshan, lieu de la fusillade contre les manifestants ouvriers (13 avril 1927)



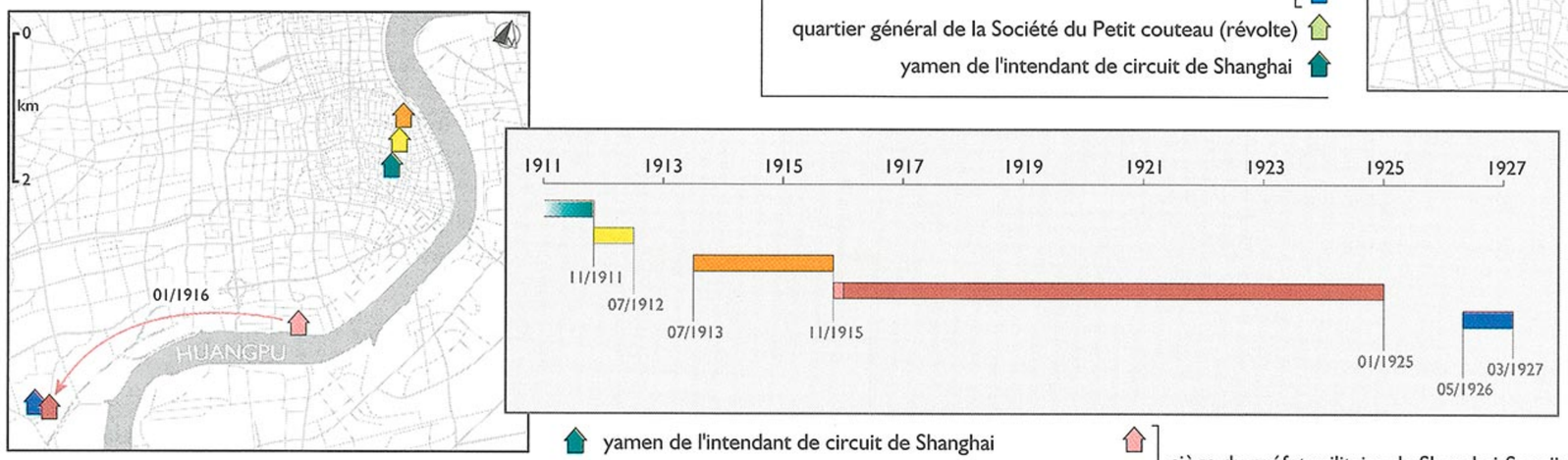
Le coup d'État du 12 avril 1927
Forces en présence et lieux

1292 - 1915

Cette carte montre l'itinérance du siège des autorités chinoises à Shanghai de la reconnaissance de la ville comme " xian " (district administratif dont le siège est investi du droit d'ériger une muraille) à l'érection du nouvel hôtel de ville sur la Place du peuple. Le rythme fréquent de déménagement après 1900 reflète l'instabilité politique qui a prévalu jusqu'à l'instauration du régime communiste en 1949.

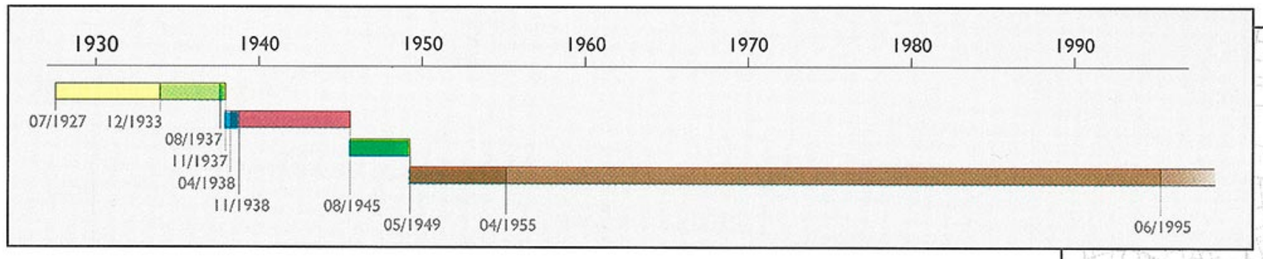


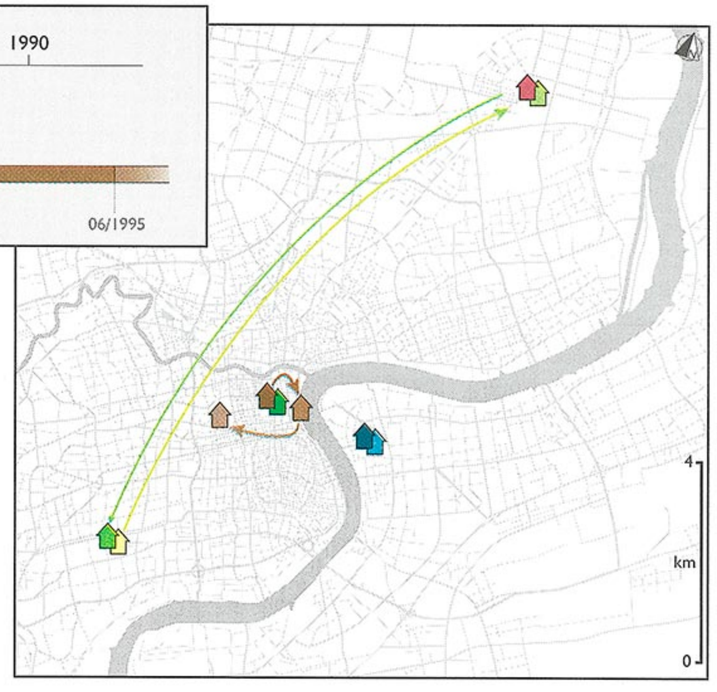
1911 - 1927



1927 - 1999

La première administration municipale émanant de l'État n'est née qu'en 1927 à Shanghai. Au cours de sa longue histoire, la cité a été placée sous la tutelle du magistrat de xian *(comté) de Shanghai, qui incluait la ville fortifiée et les campagnes environnantes. Au XVIIIe siècle, la ville devient aussi le siège de l'intendant de circuit de Shanghai, un large territoire qui regroupait plusieurs préfectures. Les deux administrations avaient une vocation distincte. L'intendant de circuit ne s'est investi dans les affaires propres de la ville qu'après l'arrivée des Occidentaux. La révolution a amorcé une période de grande instabilité institutionnelle dont la carte ne peut que retracer la dimension formelle. Elle ne rend pas compte de l'émergence d'institutions éphémères et non officielles établies par les notables locaux. Après 1927, l'itinérance du siège du pouvoir est liée à la construction ou l'occupation de nouveaux locaux.*



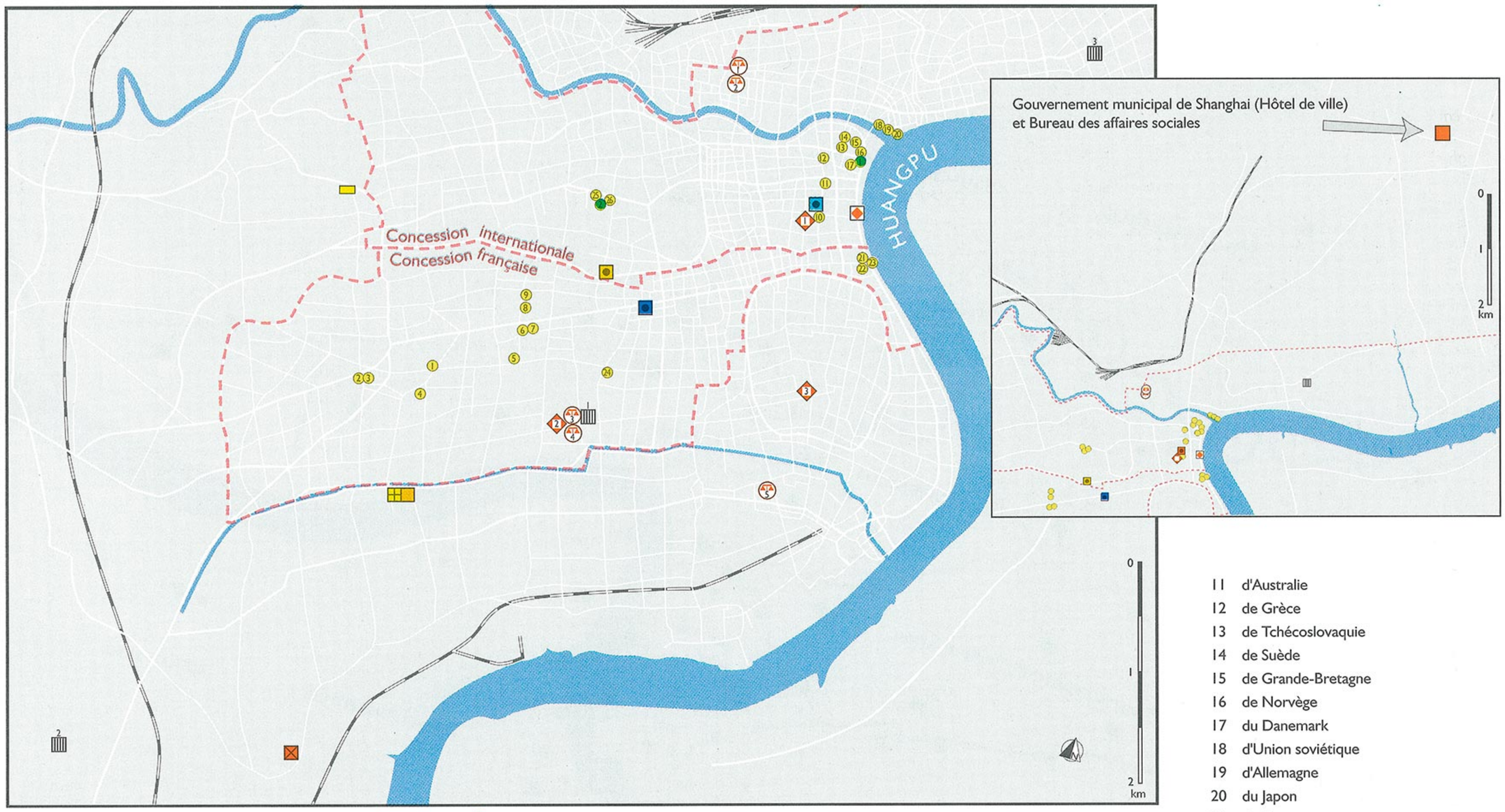


gouvernement municipal de Shanghai

gouvernements municipaux de collaboration
- de la "Grande voie" (Dadao)
- office municipal du haut commissariat de Shanghai
- gouvernement municipal
- gouvernement municipal de Shanghai

gouvernement municipal populaire de Shanghai

Le déplacement des institutions d'administration locale chinoises (1292 - 1999)

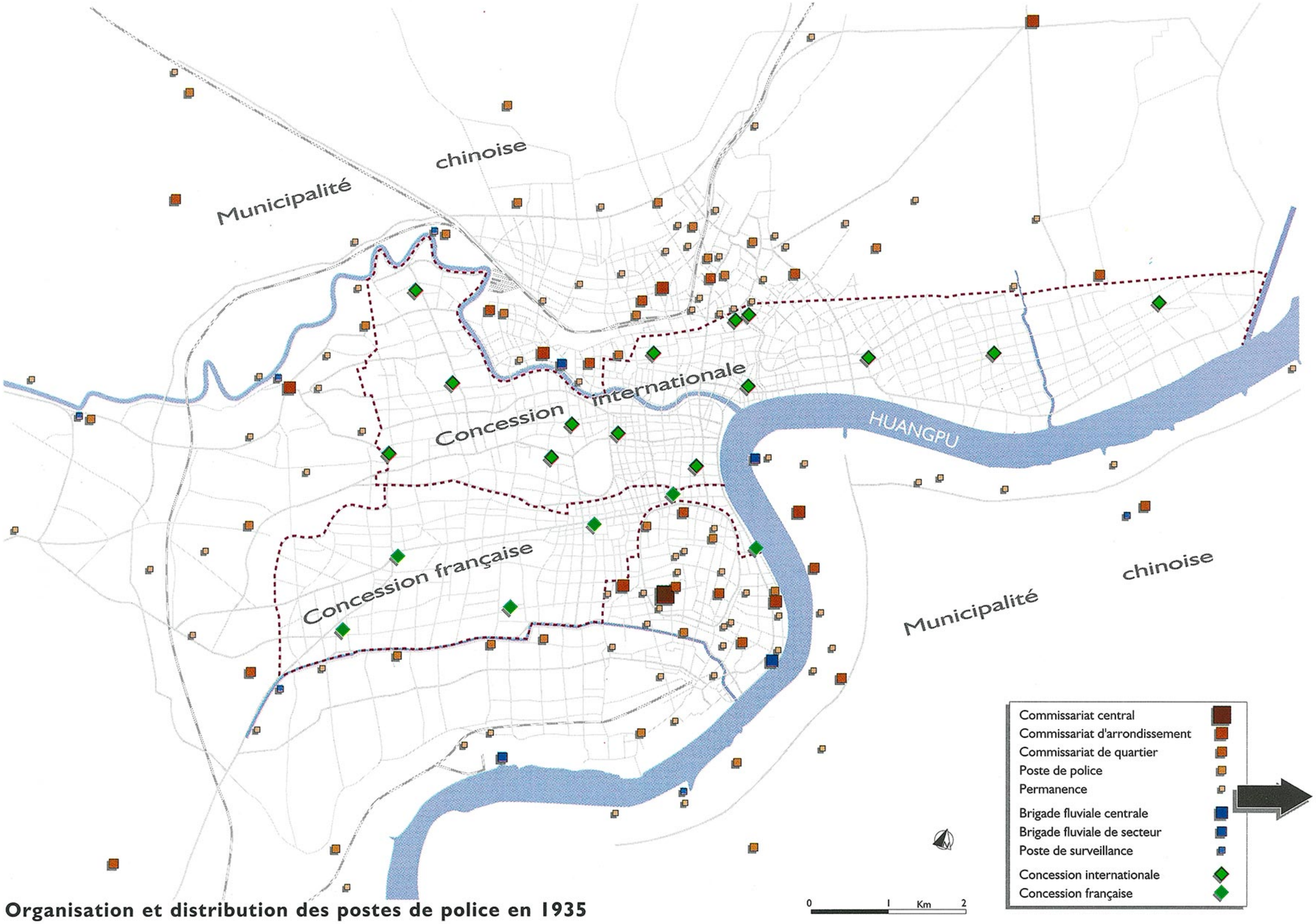


Les lieux de pouvoir en 1937

- GMS : bureau des finances, bureau des terrains
- Conseil municipal provisoire de la municipalité de Shanghai
- Shanghai Municipal Council (Concession internationale)
- Conseil municipal (Concession française)
- Siège de la section locale du Guomindang
- Bureau du ministère des Affaires Étrangères à Shanghai
- Quartier général militaire de Shanghai-Wusong
- Douanes maritimes
- GMS : Gouvernement municipal de Shanghai

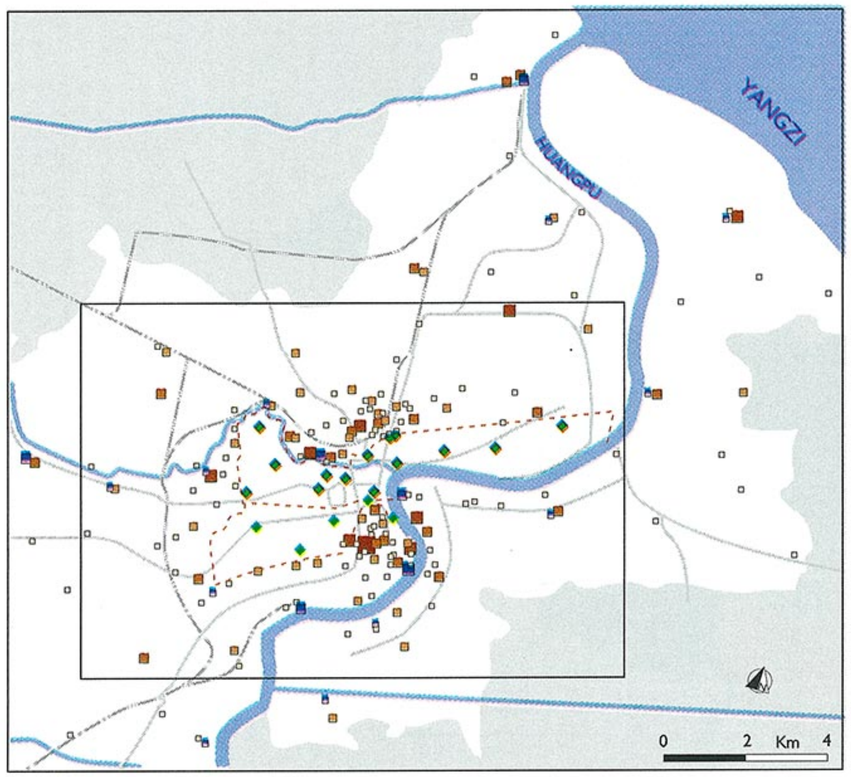
- Cour de justice de Shanghai, première zone spéciale [C.I.]
- Cour supérieure de justice du Jiangsu, tribunal n∞ 2
- Cour supérieure de justice du Jiangsu, tribunal n∞ 3
- Cour de justice de Shanghai, deuxième zone spéciale [C.F.]
- Cour locale de justice du Jiangsu, Shanghai
- Maison d'arrêt du Jiangsu, deuxième zone spéciale [C.F.]
- Maison d'arrêt du Jiangsu
- Maison d'arrêt de Seward Road
- Commissariat central, SMC
- Commissariat central, Concession française
- GMS : bureau de la police

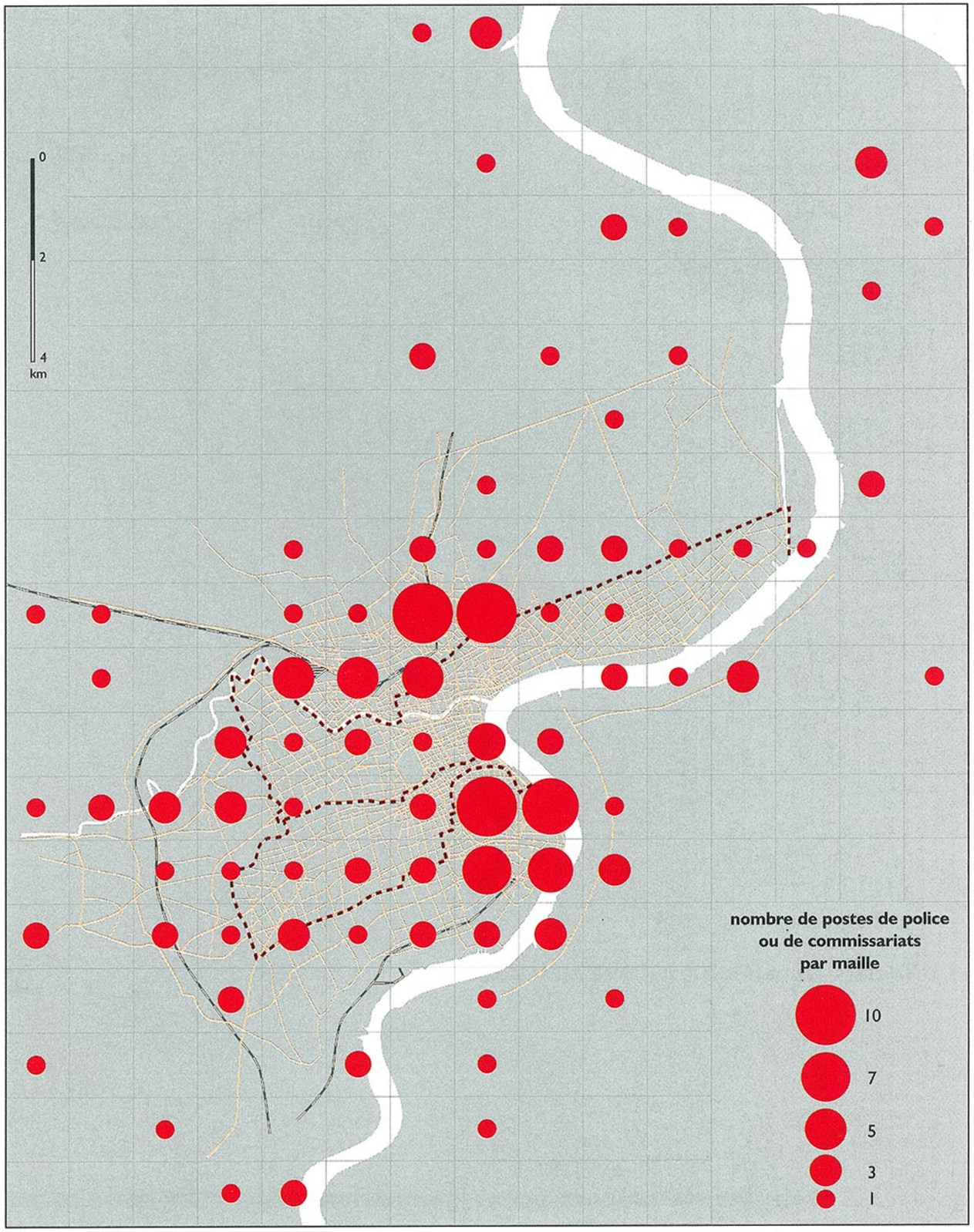
- Consulats :
  - 1 de Belgique
  - 2 de Suisse
  - 3 d'Espagne
  - 4 de Pologne
  - 5 du Portugal
  - 6 de Finlande
  - 7 du Venezuela
  - 8 du Chili
  - 9 de Cuba
  - 10 des Etats-Unis
  - 11 d'Australie
  - 12 de Grèce
  - 13 de Tchécoslovaquie
  - 14 de Suède
  - 15 de Grande-Bretagne
  - 16 de Norvège
  - 17 du Danemark
  - 18 d'Union soviétique
  - 19 d'Allemagne
  - 20 du Japon
  - 21 de France
  - 22 des Pays-Bas
  - 23 du Guatemala
  - 24 du Brésil
  - 25 d'Iran
  - 26 d'Italie
- Ambassades
  - 1 Bureau de l'ambassade de Grande-Bretagne
  - 2 Bureau de l'ambassade d'Italie

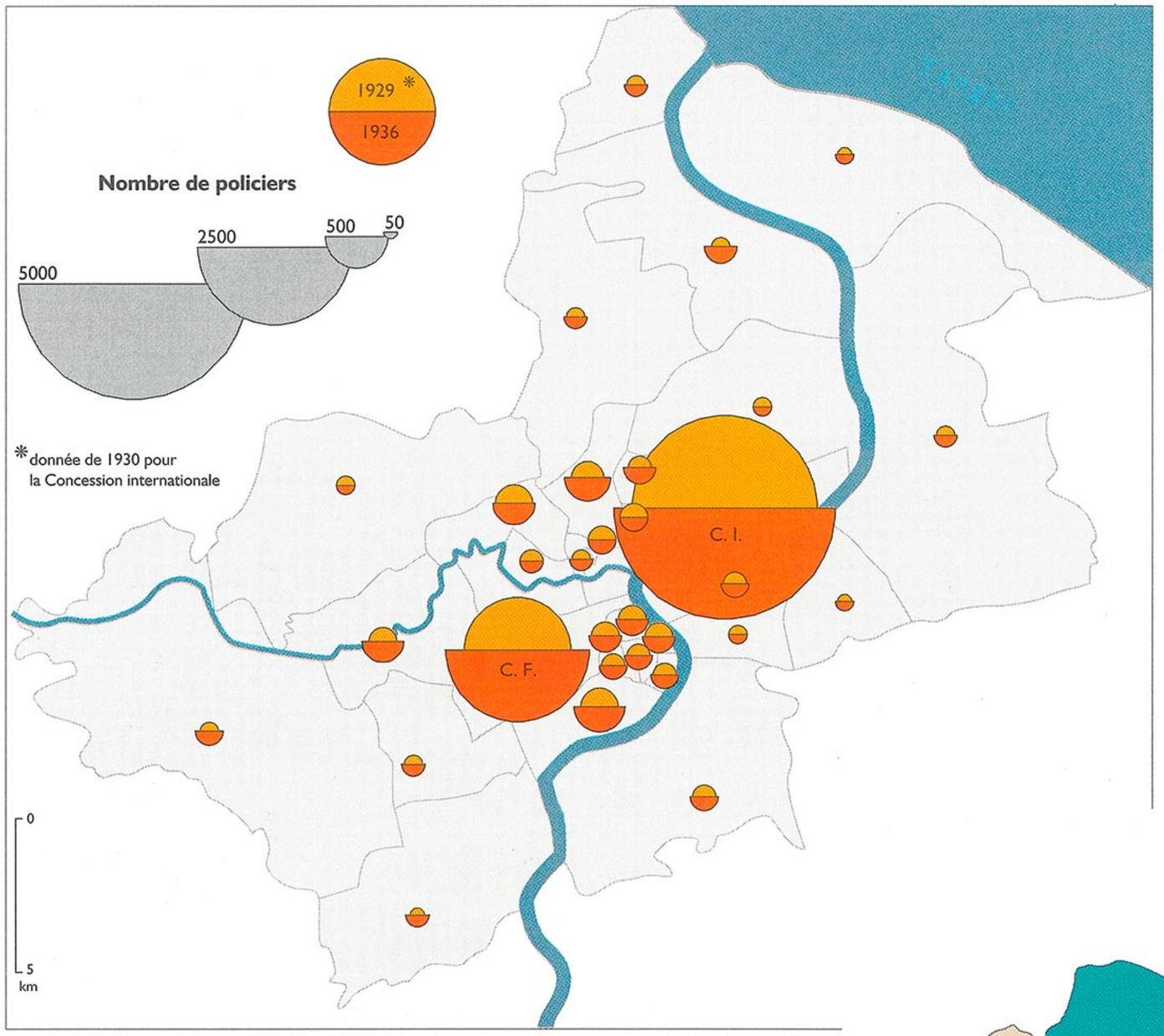


Organisation et distribution des postes de police en 1935

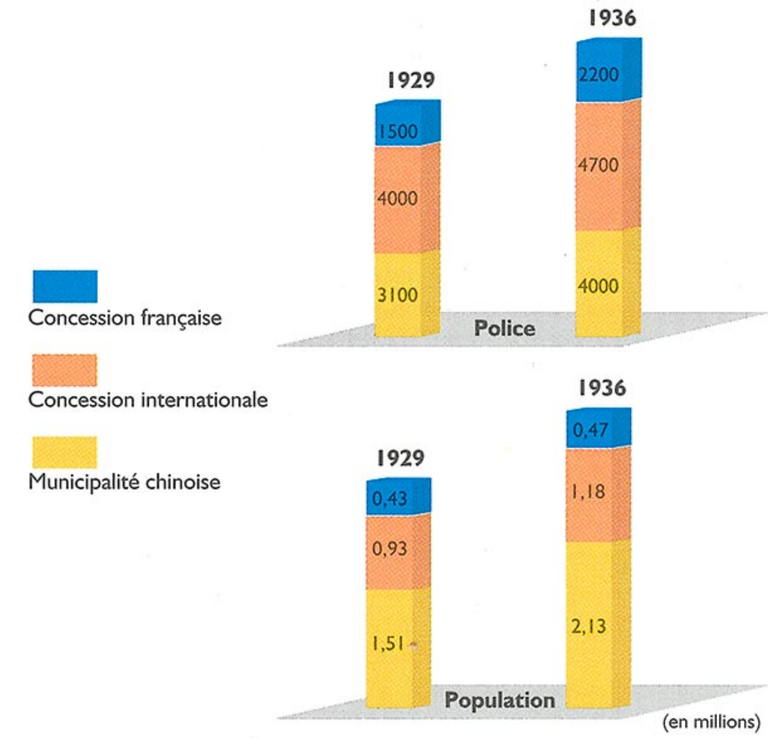
La répartition des bureaux et commissariats de police révèle un maillage plus fin dans la municipalité chinoise, notamment dans les quartiers très urbanisés du sud et du nord. Les autorités des concessions s'appuyaient sur un nombre limité de postes de police. Cet écart souligne la vocation différente des forces de police étrangère (sécurité) et chinoise (encadrement de la population).

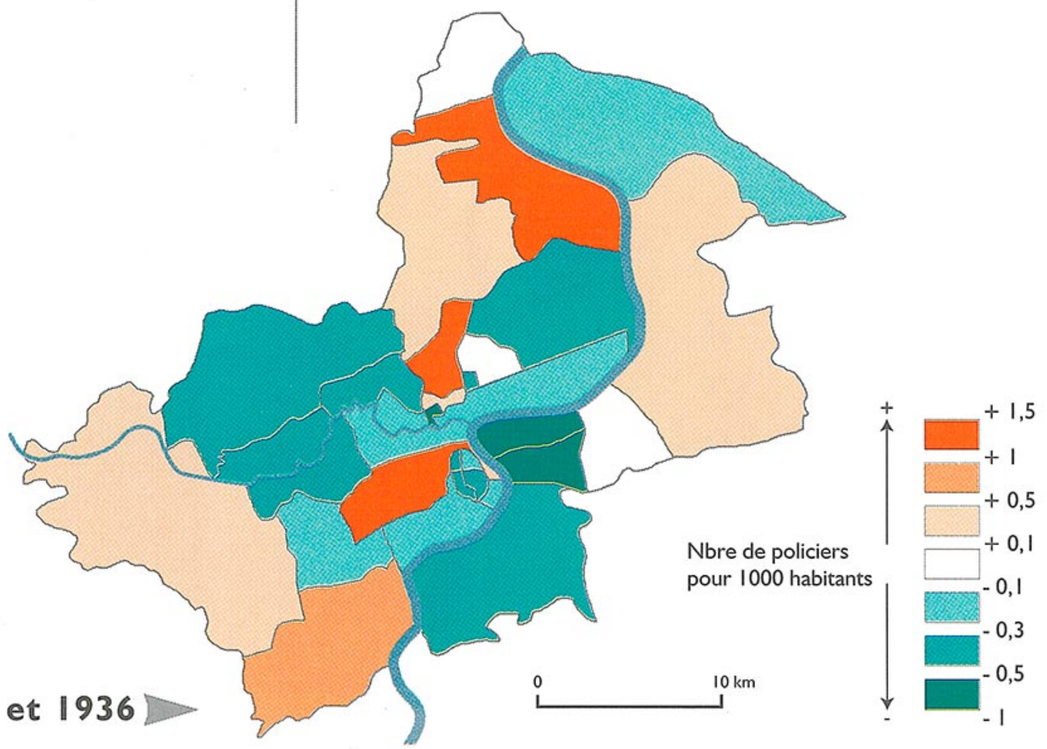




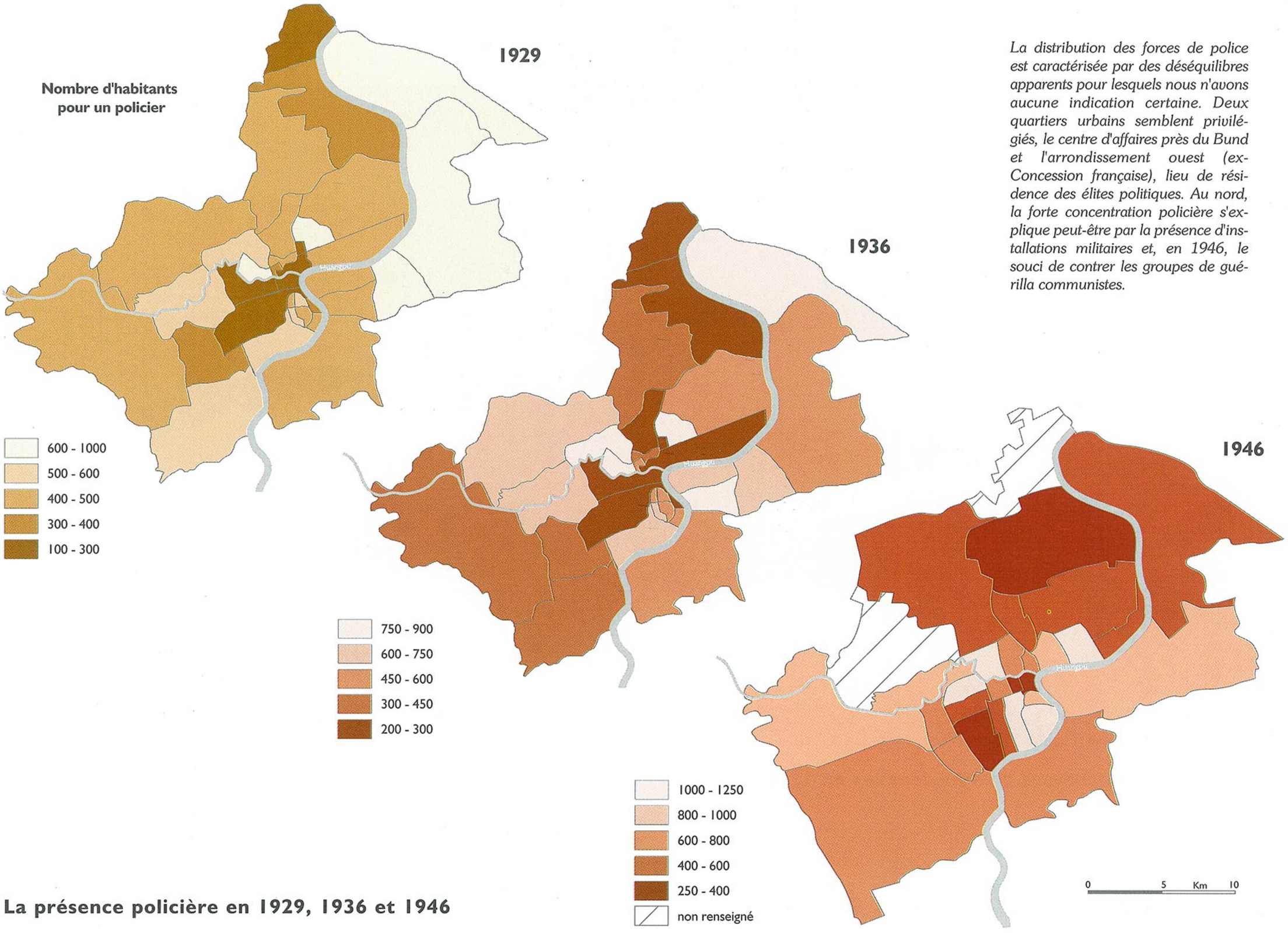


Les effectifs de police en 1929 et 1936



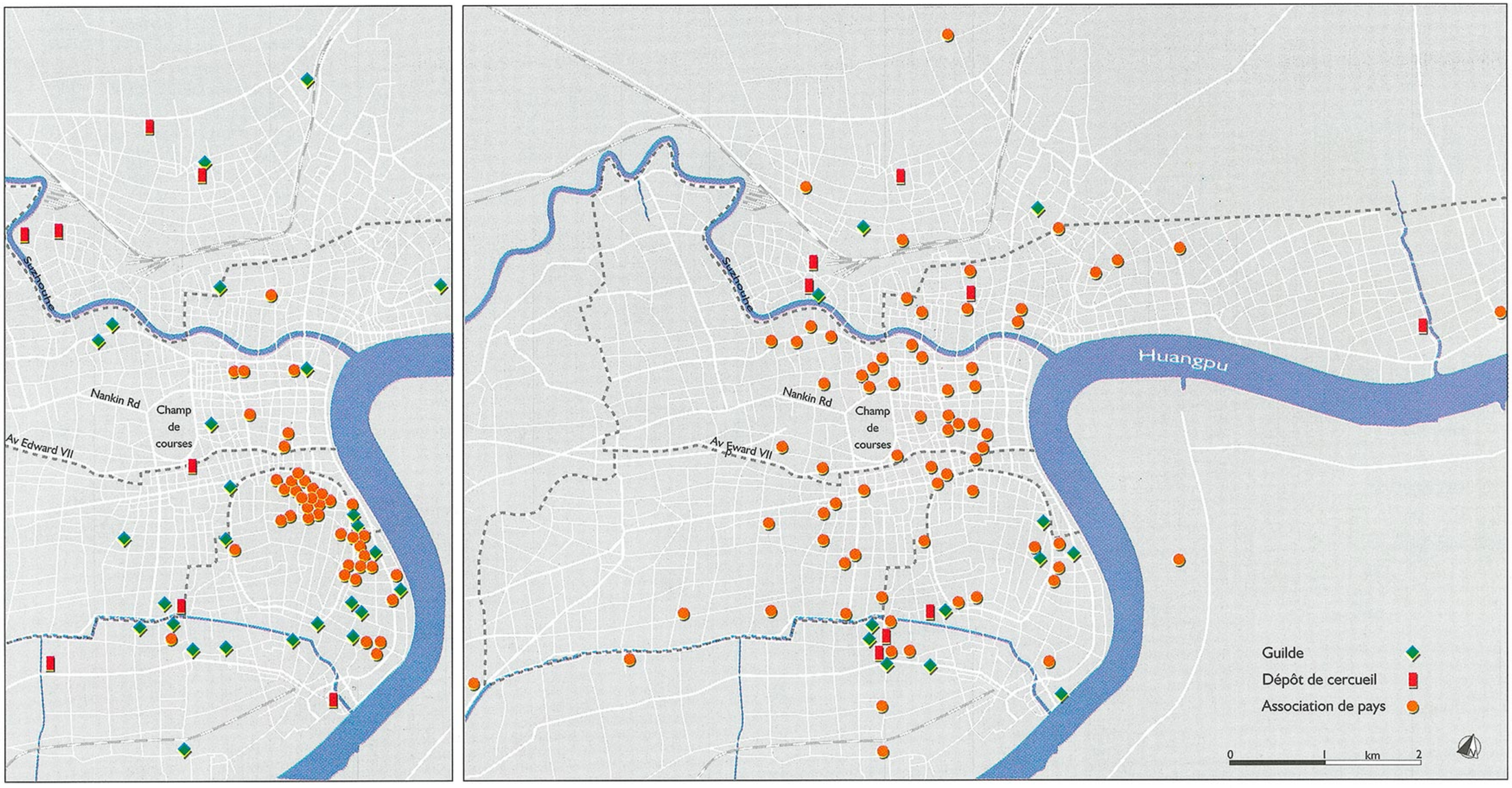


L'évolution du rapport police/population entre 1929 et 1936



La distribution des forces de police est caractérisée par des déséquilibres apparents pour lesquels nous n'avons aucune indication certaine. Deux quartiers urbains semblent privilégiés, le centre d'affaires près du Bund et l'arrondissement ouest (ex-Concession française), lieu de résidence des élites politiques. Au nord, la forte concentration policière s'explique peut-être par la présence d'installations militaires et, en 1946, le souci de contrer les groupes de guérilla communistes.

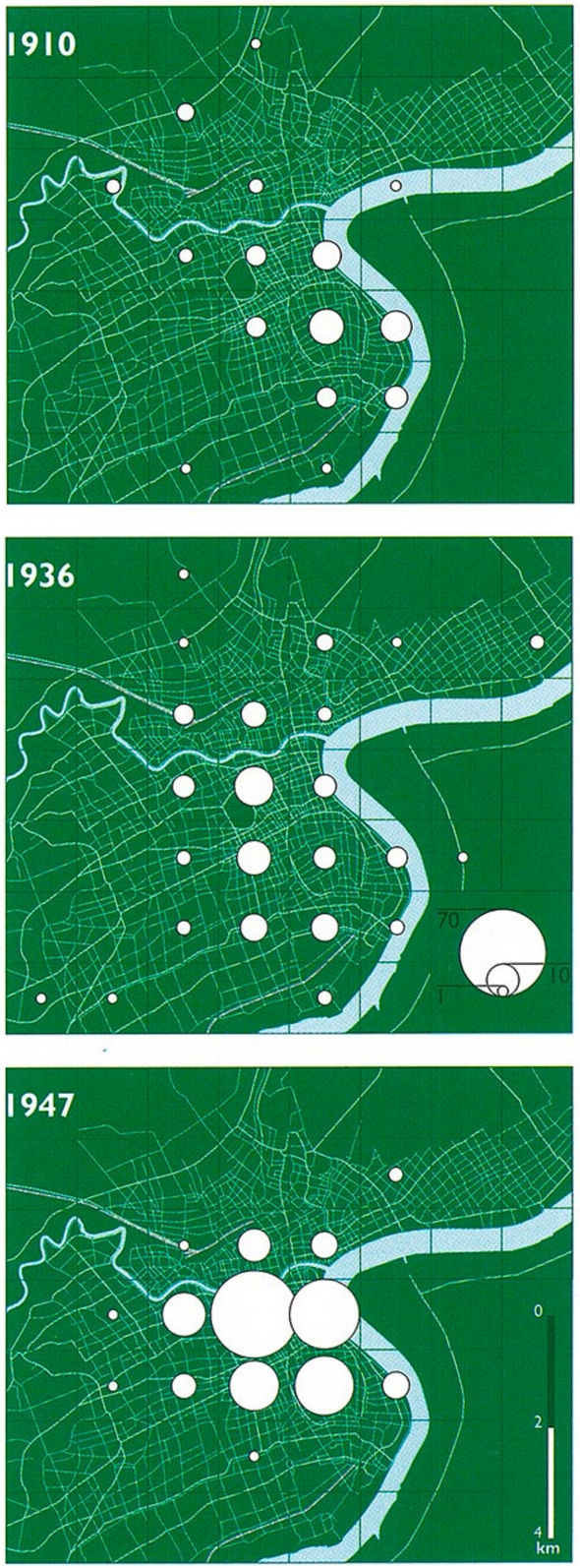
La présence policière en 1929, 1936 et 1946

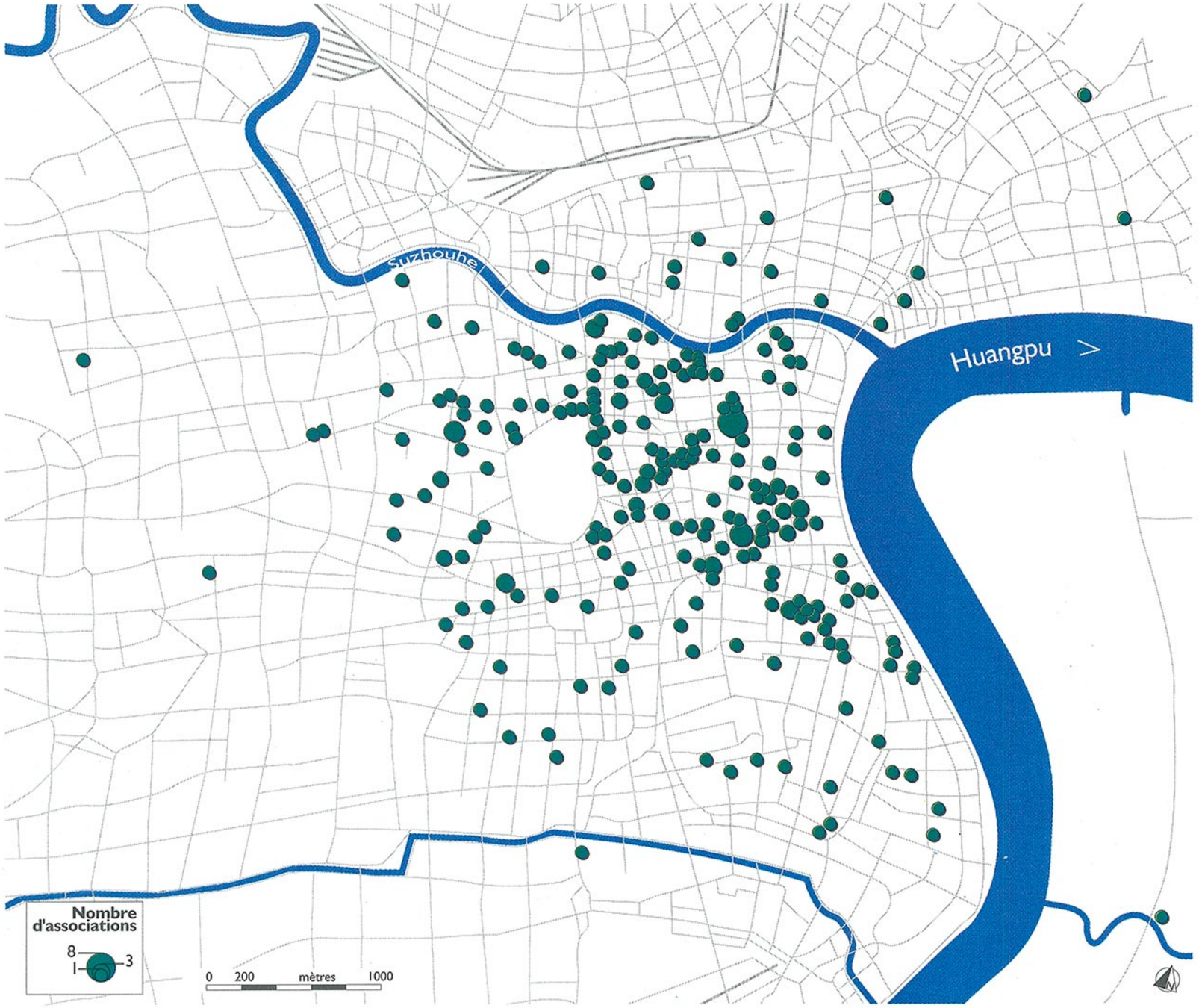


Les guildes et associations professionnelles en 1910 et 1936

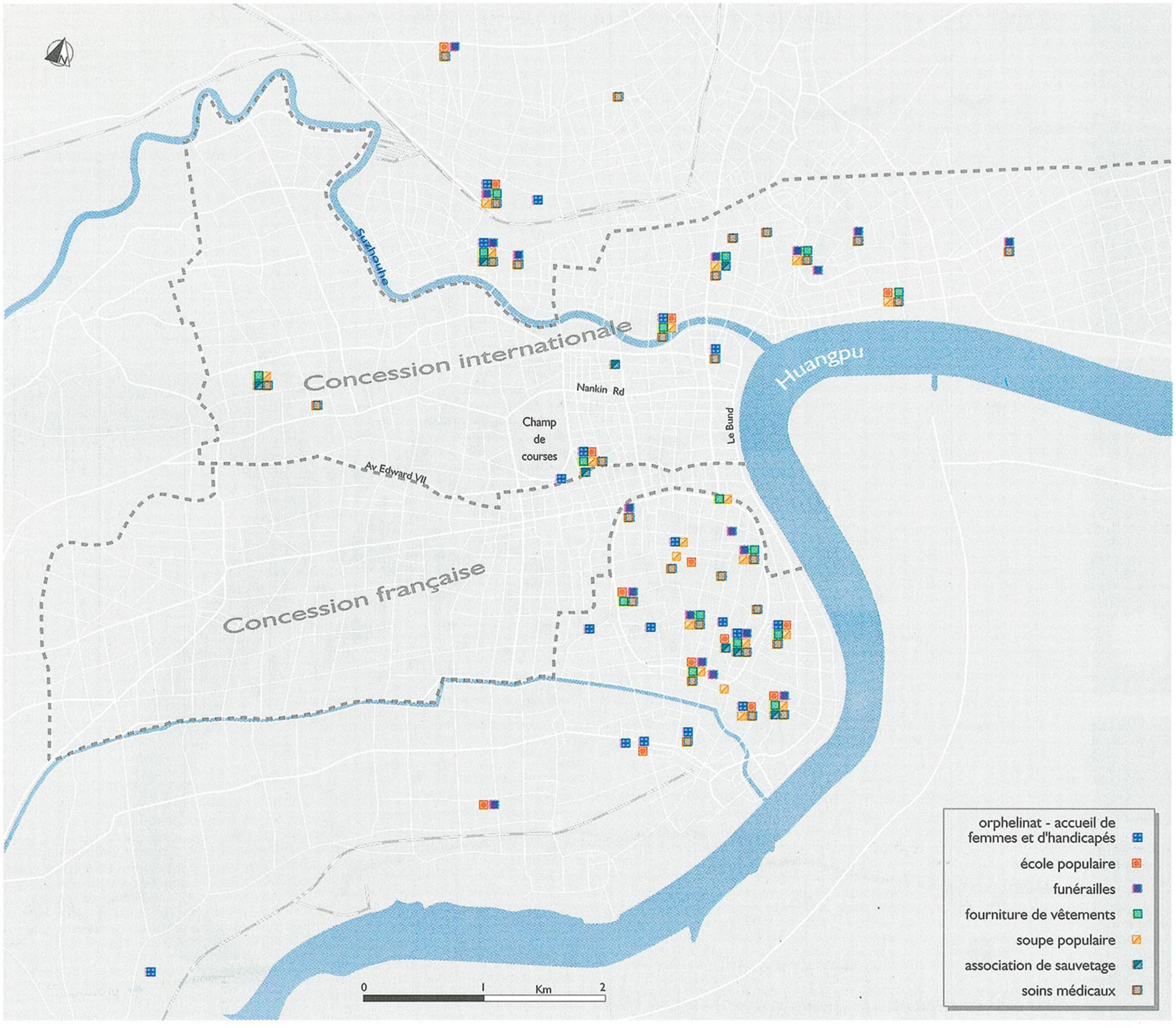
Les guildes (huiguan)*, corporations professionnelles* (gongsuo) *et associations de pays* (tongxianghui) *se trouvaient encore largement concentrées dans la ville fortifiée en 1910. À mesure que les concessions étrangères ont pris leur essor au plan économique, ces organisations ont quitté la vieille ville pour s'installer dans les nouveaux quartiers d'affaires. En 1947, leur nombre a considérablement augmenté, par suite de l'intervention de l'État, mais leur répartition met encore en évidence le poids économique des anciennes concessions.*

Évolution de la localisation des associations professionnelles entre 1910 et 1946





Les associations professionnelles en 1947

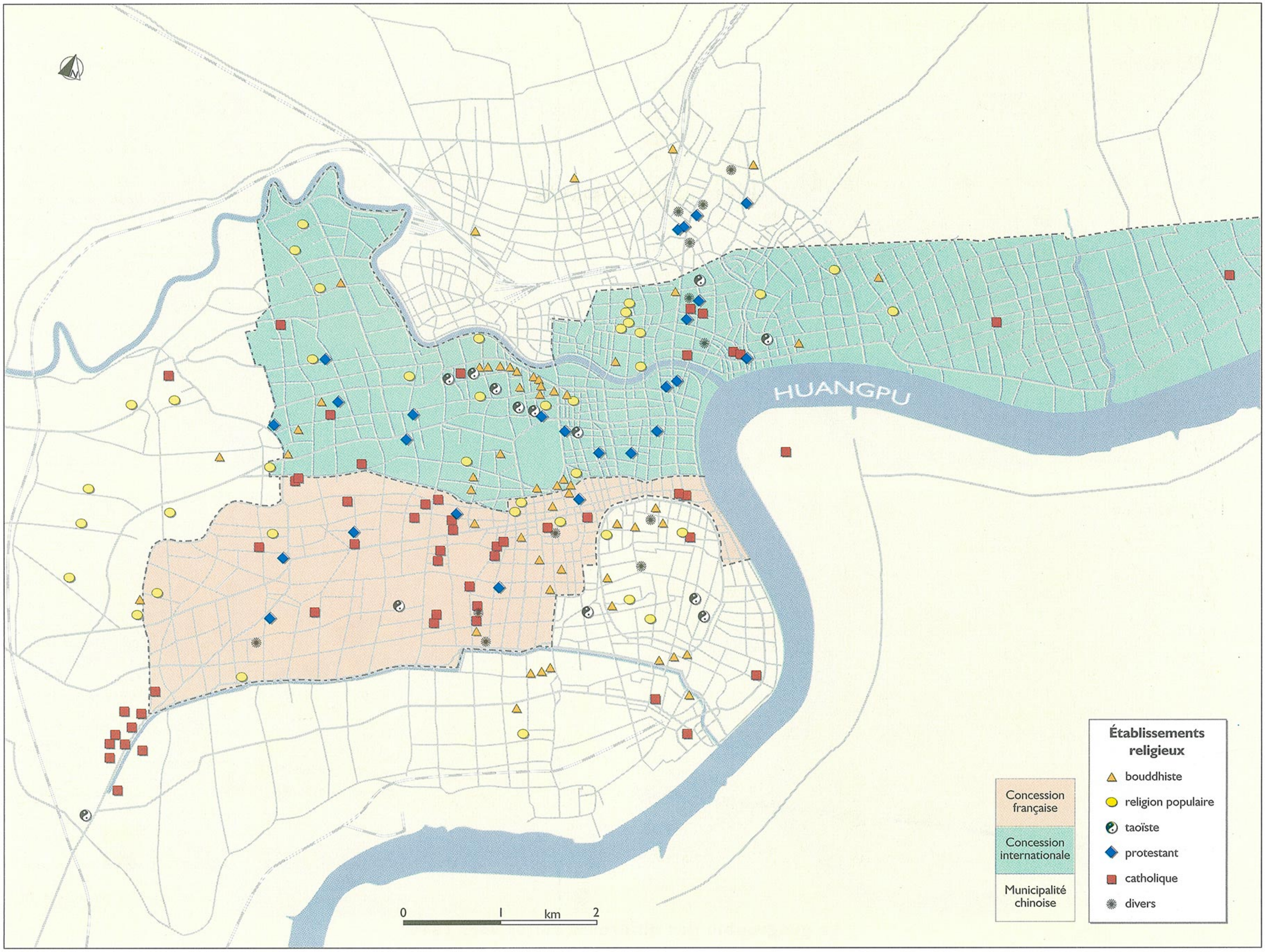


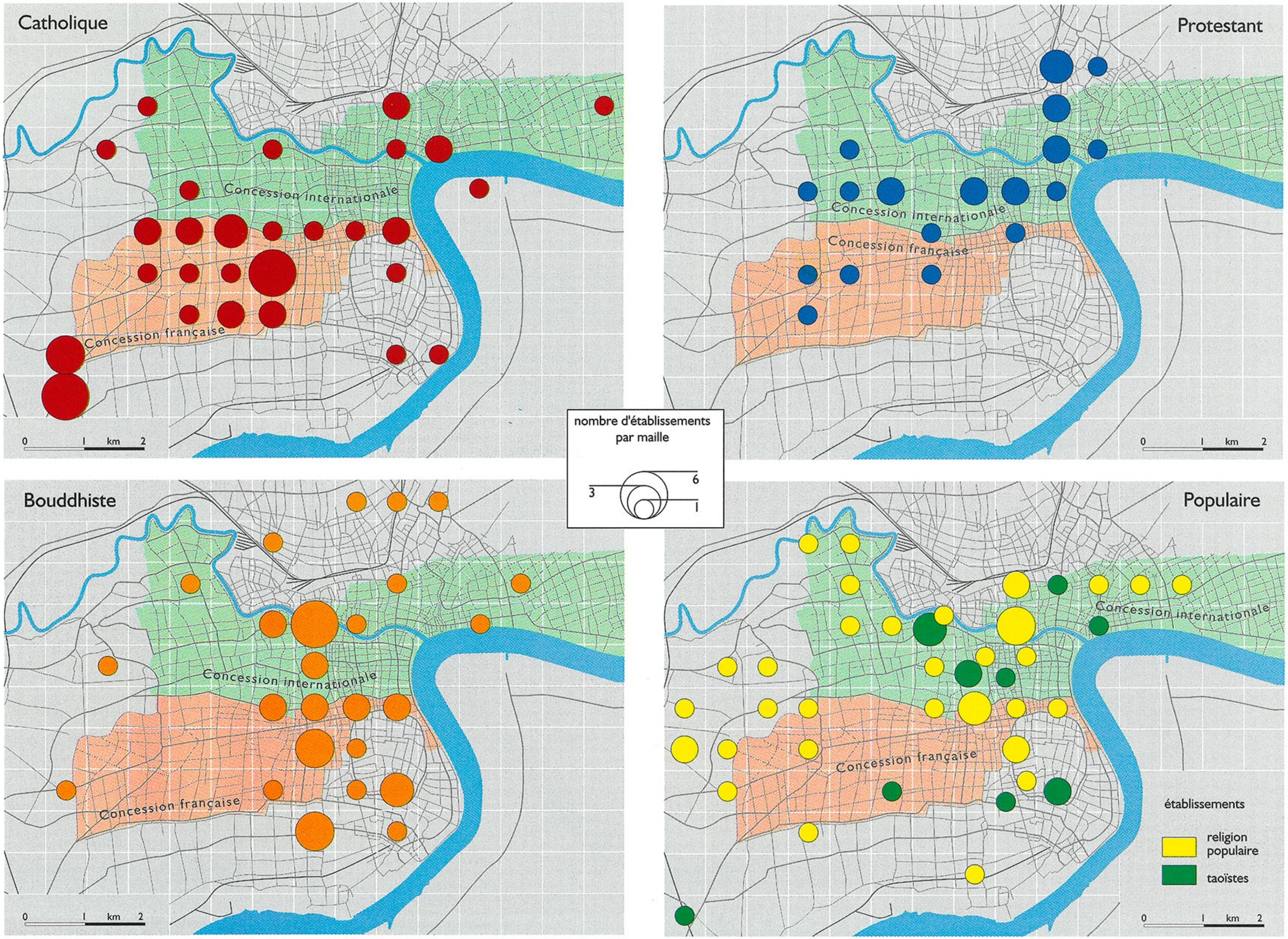
Les associations caritatives en 1936

Les associations caritatives chinoises de Shanghai étaient concentrées dans un périmètre restreint, avec une prédilection pour la vieille ville. Elles offraient pour la plupart une palette de services variés aux secteurs les plus pauvres de la population. Leur localisation reflète sans doute l'état de la population, mais aussi incontestablement une tradition héritée des notables qui ont longtemps dominé cette partie de la ville. Dans les concessions étrangères, on rencontrait plus souvent des organisations missionnaires étrangères dans ces fonctions.

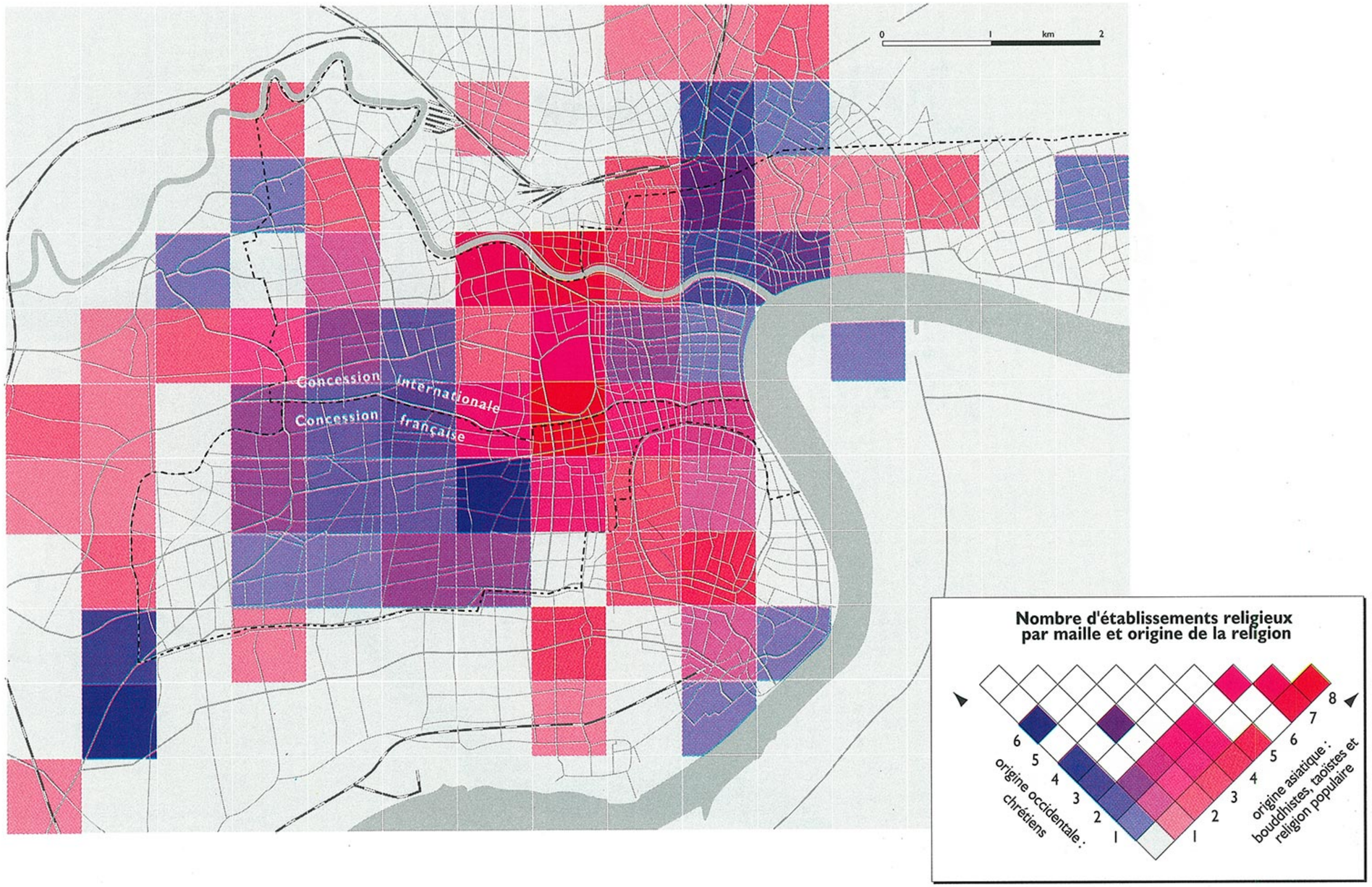
Le trait le plus marquant de cette carte est sans conteste le nombre et la variété des établissements religieux dans la ville. Il faudrait sans doute y adjoindre un bon nombre de petits lieux de culte plus informels (autels) dont on a complètement perdu la trace. Cette richesse contraste avec la pauvreté des lieux de culte officiellement reconnus en 1995. Ces lieux ne reflètent pas nécessairement l'état réel des pratiques religieuses aujourd'hui, mais ils constituent un bon indicateur des possibilités offertes à la population.

Les établissements religieux vers 1940

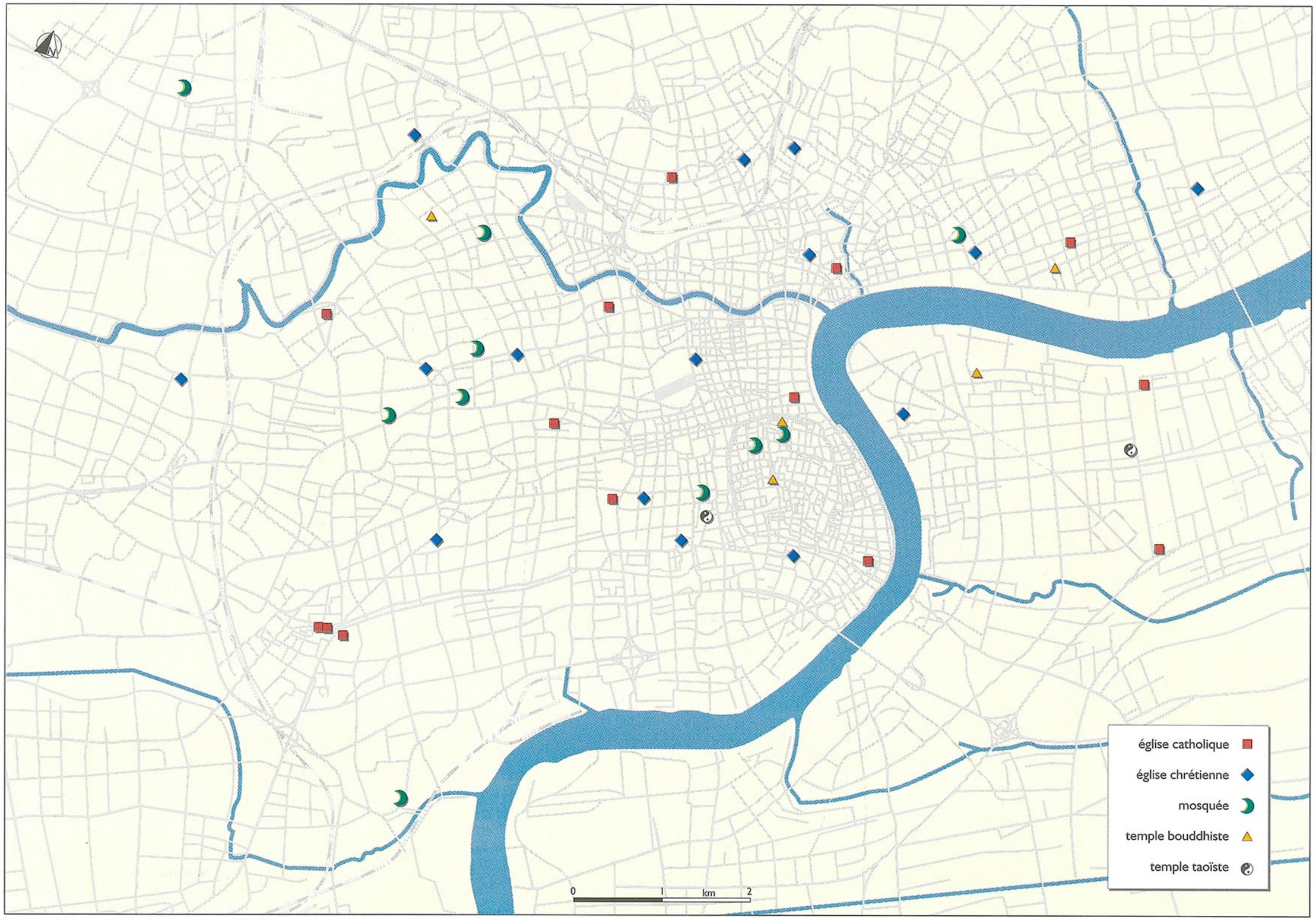

HUANGPU
0
1
km
2
Concession française
Concession internationale
Municipalité chinoise
Établissements religieux
bouddhiste
religion populaire
taoïste
protestant
catholique
divers



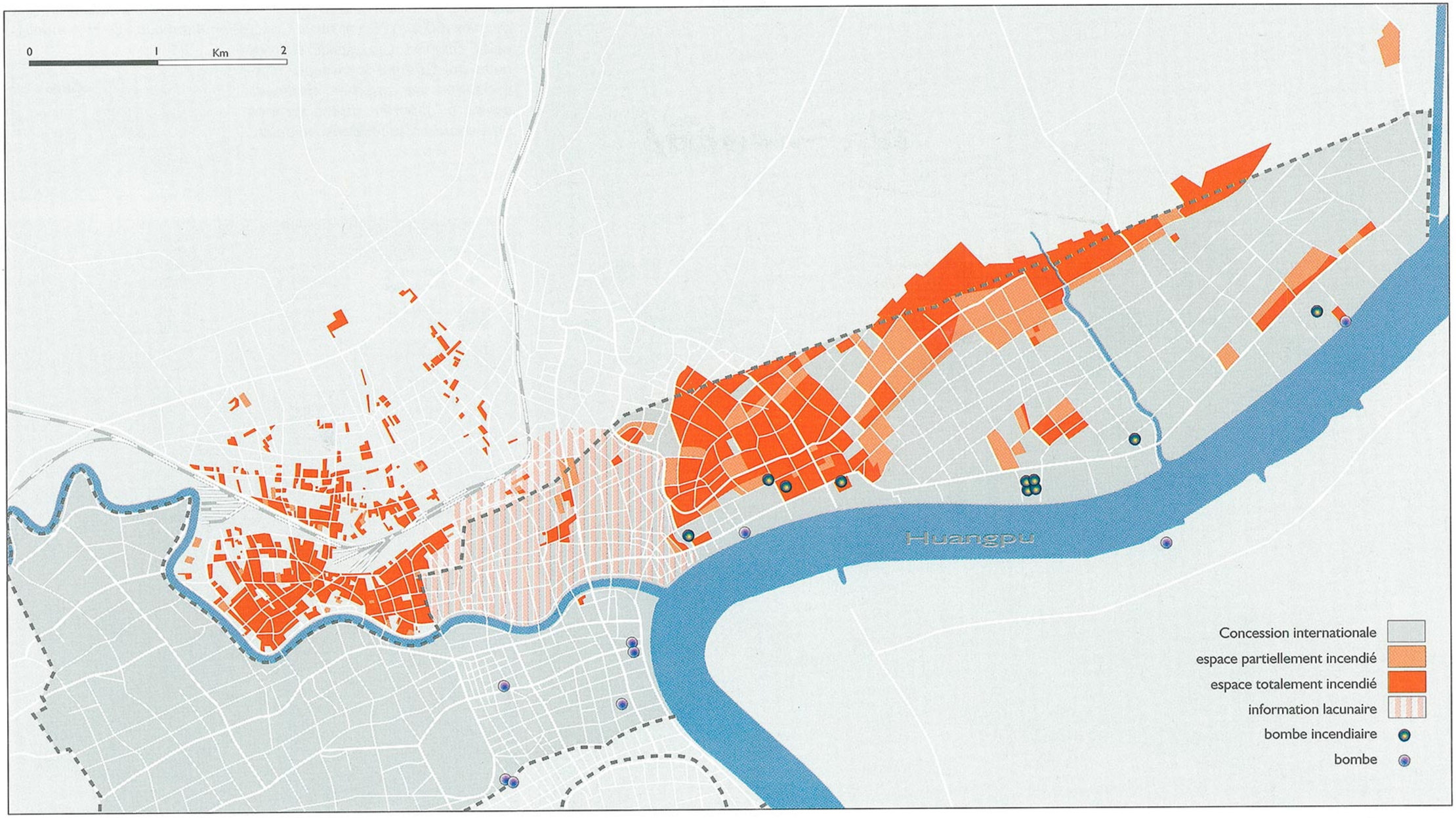
La géographie des différents cultes vers 1940



Le Shanghai religieux en 1936

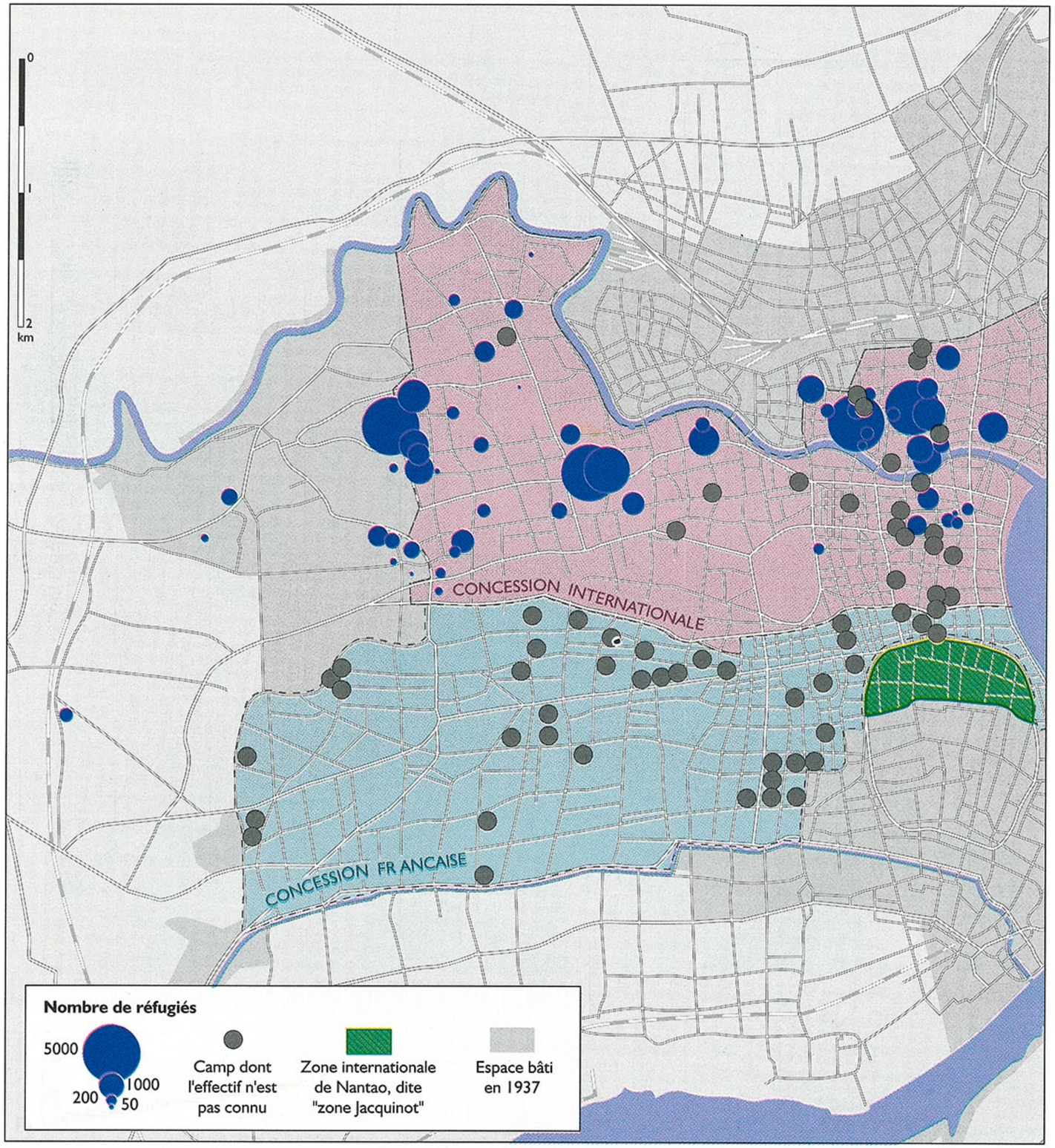


Les sites religieux en 1995



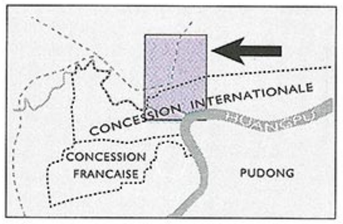
Bombardements et incendies : août-novembre 1937

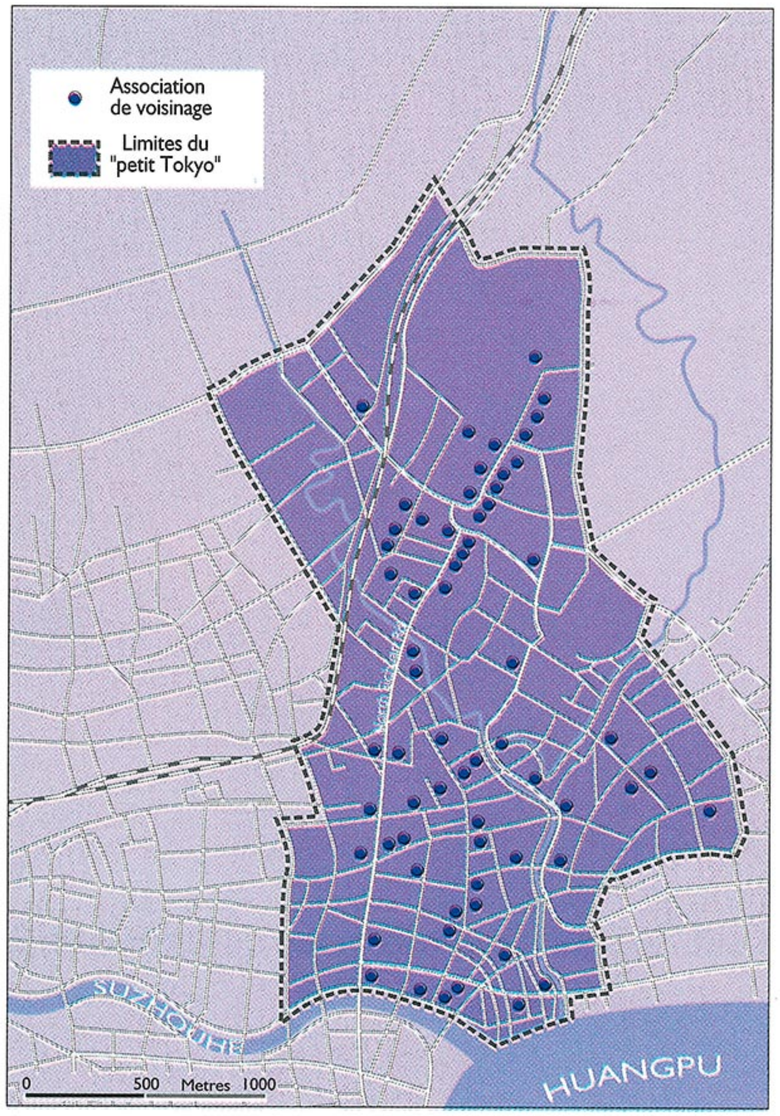
Shanghai est la première ville au monde à avoir été soumise aux ravages de la guerre moderne. Une première salve avait en partie détruit les quartiers nord en 1932 lors d'un bref affrontement entre troupes japonaises et troupes chinoises. En 1937, les combats sont plus intenses et plus longs (trois mois). La plus grande partie des quartiers populaires et industriels de Zhabei, Hongkou et Yangshupu sont effacés par les bombes et les incendies.



Les camps de réfugiés en 1937

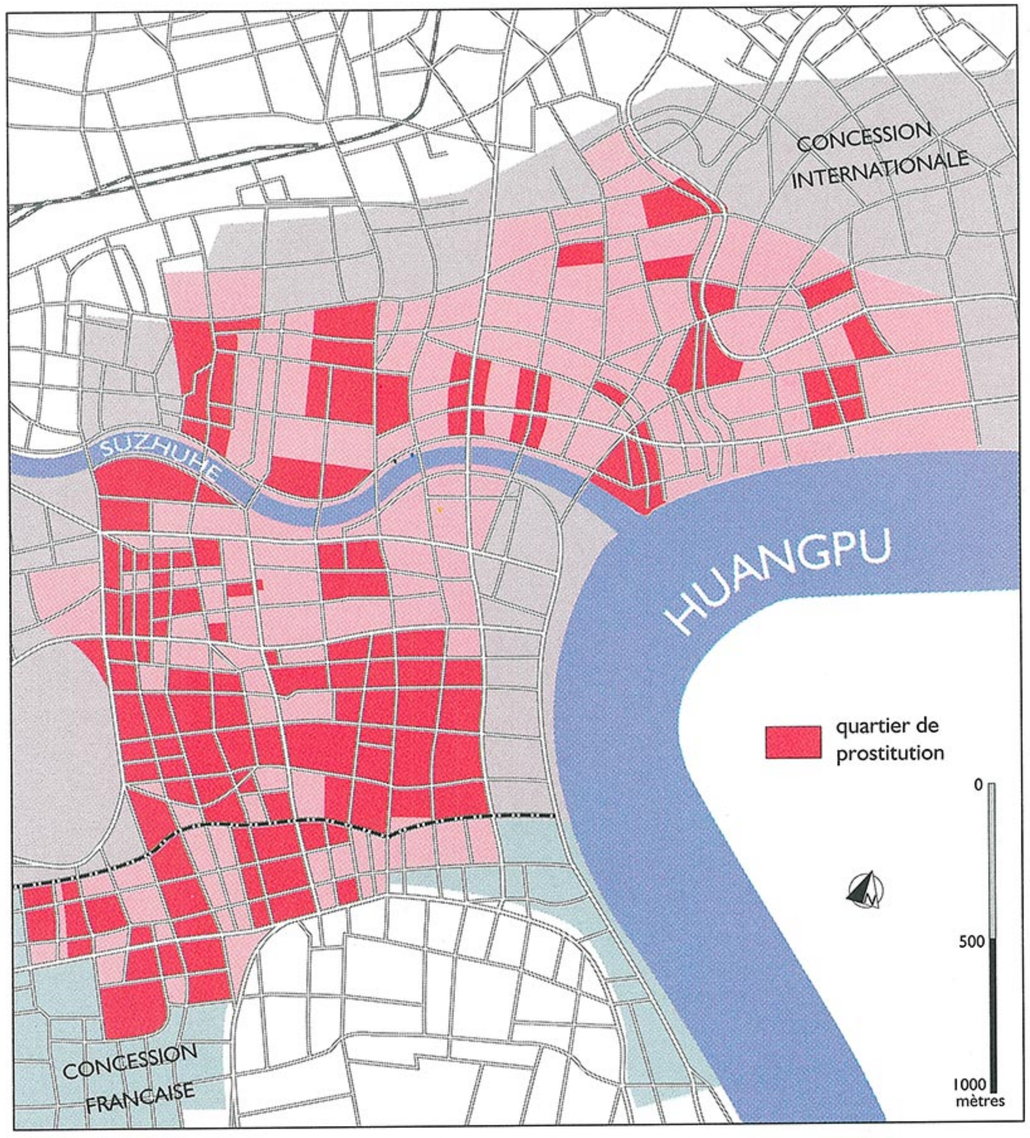
De toutes les communautés étrangères présentes à Shanghai, les Japonais formaient le seul groupe nettement concentré dans un seul quartier (80%) à cheval sur la Concession internationale et la municipalité chinoise. Cet espace était en outre structuré par la présence d'associations de quartier destinées autant à apporter divers services qu'à encadrer les résidents japonais.



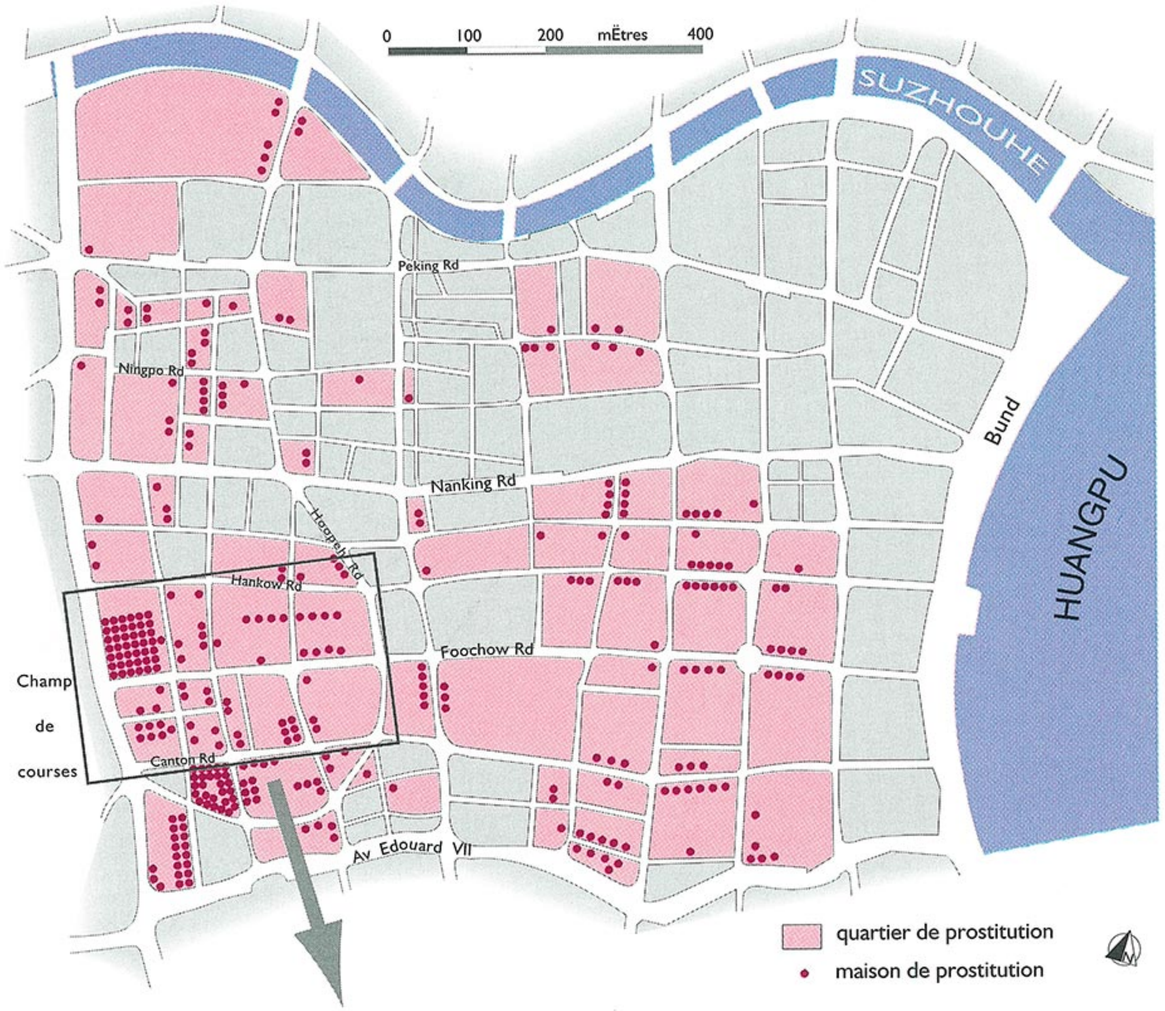


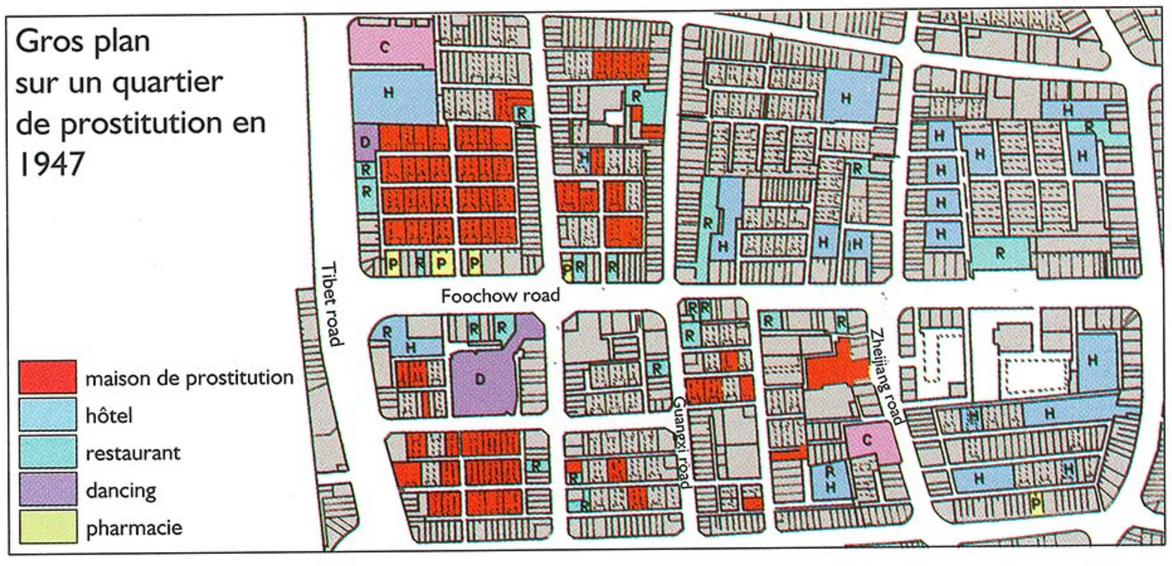
La communauté japonaise en 1939

La prostitution dans la Concession internationale (1920-1924)



Les quartiers de prostitution dans les années 1920





CHAPITRE 3

La dynamique des populations

L'histoire démographique de Shanghai reste à écrire. Sans doute l'état et la nature des sources rendent l'exercice illusoire, sinon impossible, pour l'époque impériale et républicaine. Toutefois, malgré la disparité qui existe dans les recensements effectués par les diverses autorités qui administraient la ville, malgré les décalages dans les dates auxquelles ces recensements ont été effectués, malgré l'absence d'un inventaire des sources et d'une reconstruction véritablement fiable des séries existantes, l'historien peut tenter d'appréhender la dynamique générale des populations. On n'aboutira pas — et sans doute jamais — à une étude systématique de la "mobilité dans les grandes villes". Le travail d'histoire le plus abouti sur le sujet, *Étude du changement démographique dans l'ancien Shanghai*, par un universitaire aujourd'hui disparu, Zou Yiren, formé à la Sorbonne et à l'université de Michigan, date de 1961. Il fut publié vingt ans plus tard lorsque son auteur, purgé et stérilisé comme tant d'intellectuels par la vague d'utopie maoïste, fut réhabilité et réemployé au milieu des années quatre-vingt à la formation de jeunes démographes.

Cet ouvrage informe plusieurs cartes qui composent cette partie. Malgré des imperfections, il représente la seule synthèse de l'histoire démographique de Shanghai dont on tracera les grands traits plus loin. Les tableaux que ce livre renferme ont été complétés par des données glanées directement dans les archives chinoises et japonaises. L'évolution de la population après 1949 est naturellement plus facile à suivre, au moins dans ses dynamiques générales (croissance, natalité, mortalité, éducation, emploi, etc.). En revanche, il n'est guère plus facile de mettre en relation ses dynamiques avec les unités territoriales qui composent la municipalité. En outre, notre accès aux données s'est limité, pour l'essentiel, aux séries publiées dans les différents annuaires officiels. Nous n'avons pas pu consulter les documents bruts des recensements de population qui auraient permis de reconstruire certaines séries et de retravailler les catégories utilisées par les organes chinois. Ces catégories reflètent davantage une vision politico-administrative qu'une analyse des groupes socio-économiques qui composent la population. En particulier, la dimension des revenus des ménages est totalement occultée dans ces recensements.

La ville-entonnoir

Tout au long de son histoire moderne, Shanghai s'est nourri d'apports de population extérieurs. Jamais la croissance naturelle de la population n'a résulté du rythme de natalité produit par les résidents. Qu'on en juge : en 1865 lorsque les autorités des concessions étrangères effectuent le premier recensement de leur population, elles ne comptent que 148 809 âmes auxquelles s'ajoutent celles de la zone sous juridiction chinoise, évaluées à 543 110. Un premier doublement de la population est atteint en 1910, avec 1 289 353 habitants répertoriés (soit respectivement 617 487 et 671 866 pour les deux zones précitées). La population des concessions s'équilibre avec celle de la "ville chinoise". Le rythme de croissance ne cesse de s'accélérer. Dès 1915, le cap des deux millions est franchi, puis celui des trois millions en 1930. Entre 1855 et 1910, la croissance moyenne s'est établie à 13 276 nouveaux résidents chaque année. Entre 1910 et 1930, ce chiffre est passé à 92 772. Bien que le premier chiffre soit sous-évalué — il se trouve biaisé par la présence de réfugiés qui ont fui les Taiping — la progression est indéniable.

À la veille du conflit avec le Japon en 1937, la population s'est encore enrichie de 700 000 âmes (100 000/an). La guerre tend à figer les mouvements de population, voire à faire repartir une partie des résidents vers les campagnes. C'est un court répit car l'immigration reprend avec la guerre civile qui ravage le pays. En mars 1949, Shanghai compte 5 455 007 habitants. En quatre ans, la population a cru au rythme de 520 000 nouveaux arrivants par an. Tous ces immigrants — candidats à la fortune ou réfugiés victimes de calamités naturelles et humaines — proviennent pour l'essentiel des provinces environnantes, notamment du Jiangsu et du Zhejiang. En 1935, les groupes issus de ces deux provinces représentent respectivement 44% et 24% de la population totale (ces proportions sont assez stables à partir de 1890). Toutefois, la quasi-totalité des provinces chinoises est représentée à Shanghai (seuls le Tibet, le Xinjiang et le Qinghai n'apparaissent pas, tandis que les provinces du nord-est n'émergent qu'en 1925 au plan statistique). La troisième communauté la plus importante est celle des immigrants de l'Anhui, une province pauvre, suivie des Cantonais, qui forment une puissante communauté de marchands. Selon leur origine provinciale, on note un certain tropisme en faveur de certains quartiers de la ville.

Après la fin de la guerre civile, le nouveau pouvoir tente de désengorger la ville en poussant les réfugiés à retourner dans leurs bourgades d'origine. Ces mesures connaissent un succès initial puisque que la population est ramenée à 4 980 992 habitants en janvier 1950. Toutefois, malgré une politique nettement teintée d'anti-urbanisme, en particulier à l'égard de Shanghai, les autorités sont impuissantes à endiguer la reprise de la croissance de la population. Cette fois, les apports extérieurs deviennent moins déterminants que la croissance naturelle de la population, même si la situation précaire dans les campagnes dans les années cinquante produit encore des vagues importantes d'immigration. Entre 1952 et 1962, la population connaît à nouveau un rythme soutenu d'accroissement avec en moyenne 485 000 nouveaux résidents chaque année, soit un taux annuel de 8,5%. Au cours de la décennie suivante, en revanche, la population tend à se stabiliser. On observe même une légère diminution entre 1968 — 11,08 millions — et 1978 — 10,98 millions d'habitants. La politique de réformes impulsée par Deng Xiaoping ouvre l'ère d'une mobilité retrouvée et, par voie de conséquence, d'une reprise de la croissance démographique. En 1988, la population de Shanghai atteint 12,62 millions d'âmes, soit une expansion au rythme de 164 414 nouveaux résidents chaque année. Pendant la dernière décennie, une nette décrue s'est amorcée puisque la population s'établit à 13,04 millions, soit une progression moyenne de 4 201 nouveaux habitants chaque année. À ces résidents permanents, il

convient d'ajouter la présence chaque jour d'environ deux millions de voyageurs et autres résidents temporaires.

La structure de la population

Malgré les limites qu'impose la documentation disponible, le trait le plus marquant de la population de Shanghai d'avant 1949 est le déséquilibre des sexes. En 1870, il y a presque trois hommes pour une femme dans la Concession internationale. Dans la "ville chinoise", la proportion d'hommes est encore plus forte. Cette observation conforte l'idée que Shanghai est une ville d'immigrants qui constitue un véritable entonnoir pour les populations des provinces environnantes. Un tel déséquilibre démographique rendait impossible la moindre croissance naturelle de la population. Le déséquilibre entre les sexes s'est corrigé progressivement, mais à un rythme lent. En 1910, le ratio est de deux pour un dans la Concession française. Dans la concession voisine, la situation est à peine meilleure. Ce n'est qu'en 1930 que le rapport tombe à 1,5 dans les deux concessions et à 1,4 dans la "ville chinoise". À la veille de la prise de Shanghai par le pouvoir communiste, l'écart hommes-femmes s'était encore réduit — à 1,2 pendant les quatre années de guerre civile — mais le point d'équilibre n'a été atteint qu'en 1961. Pendant deux décennies, le nombre de femmes dépasse même celui des hommes, mais l'écart est infime. Depuis 1986, la proportion s'est à nouveau inversée sans avoir d'impact réel sur la structure de la population.

Une étude de la natalité pour la période républicaine est doublement vaine. D'une part, elle ne constitue qu'une variable mineure de l'évolution de la population. D'autre part, le système de comptage de la population — par tranches d'âge de cinq années — rend impossible la moindre reconstruction de la natalité avant 1949. On retiendra qu'entre 1929 et 1936, le taux de natalité dans la "ville chinoise" se situe entre 10,3‰ et 16‰, tandis que le taux de mortalité varie entre 8,1‰ et 12,6‰, soit un taux de croissance naturelle de 2,1‰. Le rééquilibrage de la population après 1949 et la politique natariste du nouveau régime favorisent en revanche une poussée démographique. De 1951 à 1964, elle oscille entre 20 et 45‰, pour décroître à une moyenne de 10‰ jusqu'en 1970. La politique de l'enfant unique n'a fait que renforcer une tendance dont on commence à peine à mesurer les conséquences sur la ville.

L'augmentation de la population observée depuis le début des réformes dépend donc à nouveau de l'immigration. Entre 1978 et 1988, la part attribuable à la croissance naturelle n'a représenté que 57,5% des nouveaux résidents. Depuis 1988, l'effondrement de la natalité est encore plus évident. La part de l'accroissement naturel, qui est négatif depuis 1993, ne représente plus que 12,6% de l'apport de nouvelle population. Confrontées à un vieillissement rapide de la population résidente — 29% de plus de 60 ans en l'an 2000 et 47% en 2020 — la municipalité et ses entreprises vont être conduites à dépendre de plus en plus de l'importation de main-d'œuvre et susciter vraisemblablement une tension sur le marché national du travail, surtout pour la main-d'œuvre qualifiée. Le haut niveau de rémunération des entreprises de Shanghai par rapport au reste de la Chine rend la place de Shanghai particulièrement attractive. De nouveau, bien que pour des raisons différentes, Shanghai est redevenu une ville-entonnoir dont l'avenir dépend de l'immigration issue des provinces environnantes et lointaines.

Une répartition inégale et inégalitaire

Un second trait marquant de la population de Shanghai est son inégale répartition dans l'espace, avec des constantes en matière de concentration élevée de résidents dans certains quartiers. Les politiques de construction de cités mises en œuvre après 1949 n'ont pas fondamentalement changé cette situation. Celle-ci n'a finalement été remise en cause qu'après l'ouverture du marché foncier de Shanghai, la destruction d'habitations anciennes par quartiers entiers et la construction massive de tours et d'immeubles de bureaux.

Les plus fortes densités de population se rencontrent dès la fin du XIX[e] siècle dans le périmètre de la cité fortifiée. L'élimination des murailles en 1911 et l'extension de la ville à travers les concessions n'ont pas remis en cause cette distribution. Elle reste encore valable à l'heure actuelle, même si les taux de densité élevés que l'on trouvait dans cette zone ont été atteints, puis dépassés dans les autres quartiers de la ville. Alors que la densité moyenne dans les deux concessions passe de 14 579 (C.F.) et 30 262 (C.I.) habitants en 1914 à 83 599 (C.F.) et 70 162 (C.I.) en 1940-1942, la densité dans les quartiers urbains de la municipalité chinoise (Zhabei, Nanshi) dépasse 150 000 habitants/km^2. En 1945-1949, ces mêmes quartiers atteignent des seuils supérieurs à 350 000 habitants/km^2. La progression de la densité de population s'est prolongée jusqu'au début des années 1990. La construction de nouveaux logements en grand nombre à la périphérie de la ville a permis une décroissance très significative dans certains quartiers. Toutefois, la décrue est relative dans la mesure où l'on part de seuils très élevés.

La qualité de la vie dépend pour une part de la densité de population. Néanmoins, cette densité ne prend pas le même sens selon les quartiers. Dans les pages qui suivent, on pourra noter les différences entre le quartier de Jing'an, plutôt résidentiel, bien qu'il abrite, comme tous les quartiers de Shanghai, un nombre important d'usines, et celui de Yangpu, quartier industriel historique, où une population très dense cohabite avec un tissu très serré d'usines. Les conditions difficiles d'habitat se conjuguent avec un environnement visuel, sonore et sanitaire particulièrement détestable. À cet égard, il y a bien une géographie sociale de la ville, dont on examinera plus loin d'autres aspects, qui se traduit par une opposition entre les quartiers du nord-est, industriels, denses, pollués — le "coin d'en haut" dans le parler shanghaien — et ceux du sud-ouest — le "coin d'en bas" — résidentiels, plus espacés, plus verts. Il s'agit bien sûr d'une différence de degré tant prédomine une situation tendue dans tous les arrondissements. Néanmoins, les "beaux quartiers" bénéficient d'une série d'avantages — proximité des lieux de loisirs, concentration d'établissements hospitaliers, densité de lycées, espaces verts pri-

vés plus nombreux — qui expliquent que l'on y trouve une proportion plus élevée de cadres et de professions intellectuelles.

Le logement et les transformations du bâti

L'emprise urbaine de Shanghai s'est étendue par vagues successives sans jamais pouvoir répondre aux besoins de logement de la population. Avant comme après 1949, le rythme de la construction n'est pas parvenu à un équilibre satisfaisant avec celui de l'accroissement démographique. Le "grand bond en avant" des dernières années a permis de rattraper en partie le retard accumulé au cours des décennies du " socialisme triomphant ", bien qu'il ne profite pas de la même manière à toutes les catégories de la population. Enfin, l'évolution récente ne se situe pas seulement au niveau des surfaces construites. Elle implique un changement radical dans les types d'habitat et les modes de vie des résidents shanghaiens.

Il est bien difficile d'évaluer les surfaces bâties avant 1949. L'historien ne peut s'appuyer sur aucune série statistique complète, faute d'administration unique pour l'ensemble de la ville. Les sources les plus fiables sont celles des concessions, encore peu explorées, mais elles ne portent au mieux que sur le XXe siècle. On retiendra donc tout d'abord les "poussées immobilières" qui ont marqué la ville avant 1949. La première a lieu vers la fin des années 1850 quand, à la suite du soulèvement des Taiping dans la vallée du bas-Yangzi, des centaines de milliers de personnes viennent chercher refuge à Shanghai. Cet afflux massif de population, qu'il faut loger, crée un formidable marché aussitôt investi par des promoteurs tant chinois qu'étrangers. Les concessions étrangères voient leur territoire encore pratiquement vide se couvrir d'habitations construites en série. Shanghai fait sans doute la première expérience de spéculation foncière et de "bulle immobilière". L'échec des Taiping et le retour à la paix au début de la décennie suivante entraîne un retour d'une partie des populations déplacées. Le marché foncier shanghaien subit une profonde dépression pendant quelques années. Cette première vague a néanmoins fixé la trame et le type d'habitat qui a perduré jusqu'à 1949. Il s'agit des *lilong* évoqués dans le chapitre "La mutation des territoires".

Une seconde poussée de fièvre se produit dans la foulée du premier conflit mondial. À la faveur du retrait des Occidentaux, prise par les impératifs de la guerre, l'économie locale connaît un vigoureux boom économique. Malgré quelques vicissitudes, ce cycle vertueux s'est poursuivi jusqu'à la guerre avec le Japon. La construction de logements s'est accélérée, en particulier au cours des années trente où Shanghai se transforme déjà en un immense chantier. C'est à cette époque que sortent de terre les orgueilleux bâtiments qui ont marqué l'imaginaire populaire et donné à la ville son identité, notamment le célèbre Bund. La ville participe alors pleinement des grandes tendances architecturales mondiales, tant au plan esthétique que technique. Néanmoins, ces " parties émergées " n'affectent que très peu la conception de l'habitat ordinaire, fidèle au modèle du *lilong* auquel on ajoute les aménités modernes. Seuls quelques petits ensembles collectifs entament cette domination sans partage. Pour certains secteurs de la population (ouvriers, coolies, etc.), cet habitat reste inaccessible en raison de son coût. Ceux-là trouvent refuge dans des abris construits avec des matériaux de fortune. Ils forment aux quatre coins de la ville, près des usines et, le plus souvent, à la périphérie des concessions étrangères, des poches irréductibles de bidonville.

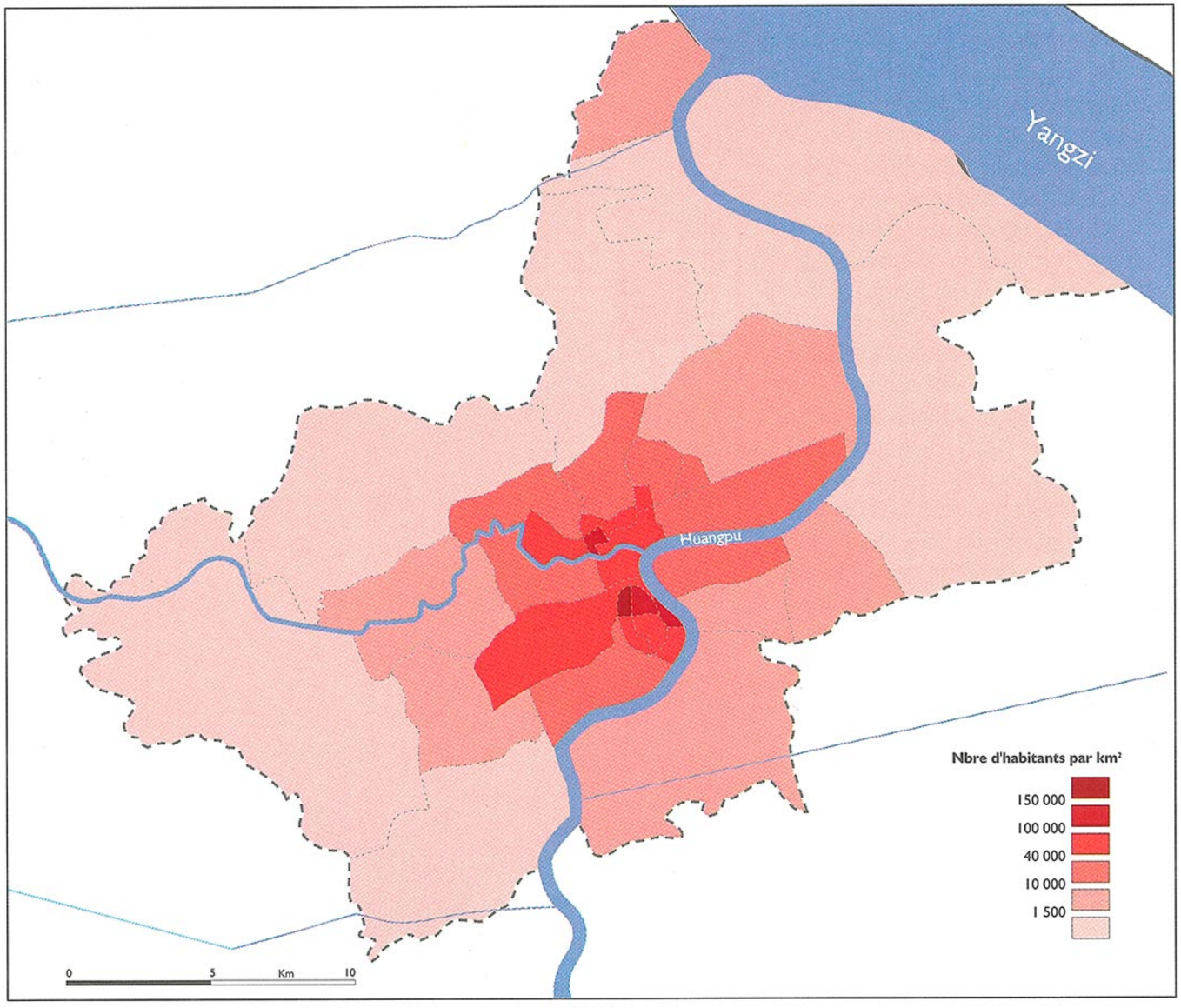
En 1949, la surface bâtie représente environ 24 millions de mètres carrés, y compris les bidonvilles, pour une population de 5,4 millions. Le simple rapport entre ces deux chiffres souligne la tension manifeste qui persiste au niveau du logement. La subdivision des habitations existantes et l'entassement des familles est la règle. Malgré ces difficultés, le nouveau gouvernement municipal n'accorde qu'une faible part des investissements à la construction de logements, alors que la population, comme on l'a vu plus haut, continue d'augmenter rapidement. Entre 1950 et 1957, la part des crédits d'infrastructure consacrée au logement ne dépasse pas 15%. Entre 1958 et 1977, elle fléchit même à 5% en moyenne. Les conditions de vie de la population n'ont pu qu'empirer. En 1975, avec une surface bâtie de 38,7 millions de mètres carrés, 36,4% des familles disposaient de moins de 4 m^2 par personne (moyenne : 4,2 m^2). En outre, en l'absence de maintenance, une large partie de cet habitat devenait vétuste, voire dangereuse. Il fallait réparer, rénover ou construire. Compte tenu des besoins et du retard accumulé — en 1986, on estime les besoins à 60 millions de mètres carrés supplémentaires pour porter la surface moyenne à 8 m^2 par habitant en l'an 2000 — l'investissement requis était gigantesque. Les entreprises, qui avaient jusqu'alors assumé le coût de la construction et de l'entretien, ne pouvaient pas faire face à une charge aussi considérable.

L'introduction de réformes dans le secteur immobilier a pris Shanghai comme base d'essai. Après des débuts hésitants et modestes, la libéralisation de fait du marché foncier et immobilier a suscité une déferlante de constructions qui est en passe de changer irrémédiablement le paysage urbain de Shanghai. Alors que les constructions nouvelles de la période 1950-1978 avaient été implantées à la périphérie — essentiellement sous la forme de "nouveaux villages" (*xincun*) — les chantiers ouverts depuis le début des années quatre-vingt et plus encore au cours des années quatre-vingt-dix, prennent possession du centre-ville. Dans tous les arrondissements, des quartiers sont rasés par dizaines pour faire place à des tours de bureaux et de logements. La surface bâtie est passée de 49,4 millions de mètres carrés en 1978 à 79,7 millions dix ans plus tard. L'effort considérable réalisé surtout depuis 1994 a porté la surface totale des logements à 131 millions de mètres carrés en 1996. La surface moyenne par habitant s'établit désormais à 9,3 m^2 (1997), en avance sur l'objectif fixé en 1986. Le progrès est incontestable, même s'il provoque un chamboulement du mode de vie. En effet, la destruction des quartiers entraîne une disparition des *lilong* et de la sociabilité qui leur était associée, au profit de grands ensembles plus anonymes. Positif à court terme en raison de l'amélioration des conditions d'habitat qu'il

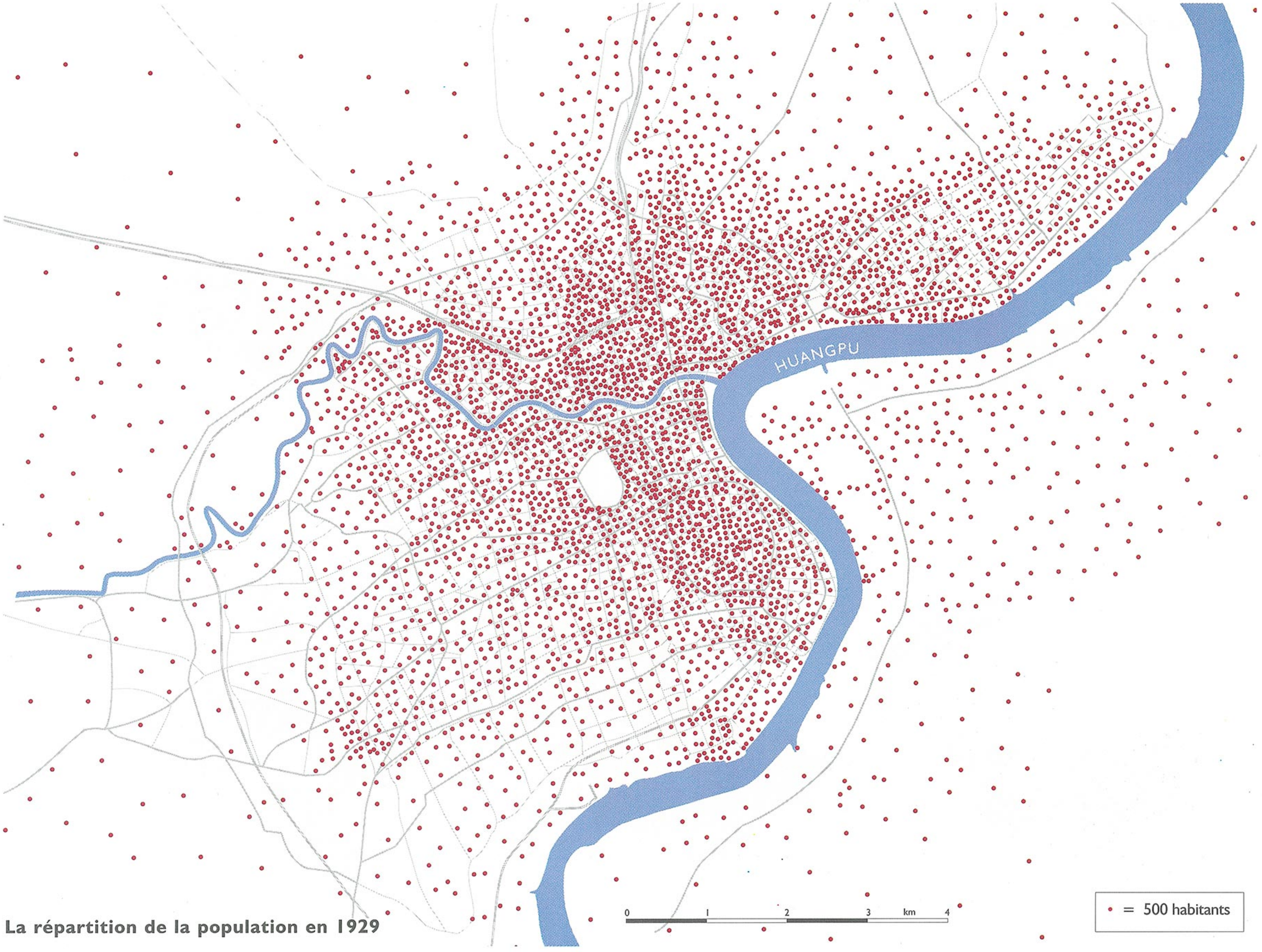
apporte, ce changement brutal — il s'est fait en une dizaine d'années — est porteur de conséquences à plus long terme qu'il est encore difficile de mesurer. L'expérience des villes occidentales n'augure toutefois pas du meilleur pour l'avenir.

Malgré l'augmentation évidente de sa population depuis le début des réformes, Shanghai semble être parvenu à prévenir un processus d'extension sauvage à ses marges et le développement d'une mégapole comme Mexico ou Calcutta. Des poches de pauvreté et d'habitat précaire existent en quelques points, mais elles restent encore marginales. La privatisation de fait du secteur immobilier a permis de sortir de l'impasse dans laquelle avait conduit la prise en charge du logement par les entreprises et les unités de travail. Toutefois, la distribution des surfaces bâties, de même que leur localisation et leur qualité sont de plus en plus inégalitaires. En outre, le rythme de la construction tend à dépasser les capacités d'absorption du marché, pour le logement comme pour les immeubles de bureaux. En dépit de l'existence d'un pouvoir autoritaire et de l'adoption d'un schéma directeur en apparence contraignant, la ville est soumise à une orgie de construction dont on peine à percevoir la cohérence et la logique. La municipalité, les compagnies de construction et les sociétés immobilières — dont beaucoup sont des émanations du gouvernement municipal ou d'instances officielles — ont compris tout le parti qu'elles pouvaient tirer du " gisement foncier ". La pluie d'investissements étrangers et extra-municipaux qui s'est déversée sur la ville a soutenu l'expansion d'un marché en partie artificiel. Shanghai est arrivé à un tournant critique de son développement et ses habitants risquent de payer chèrement le prix d'une croissance non maîtrisée.

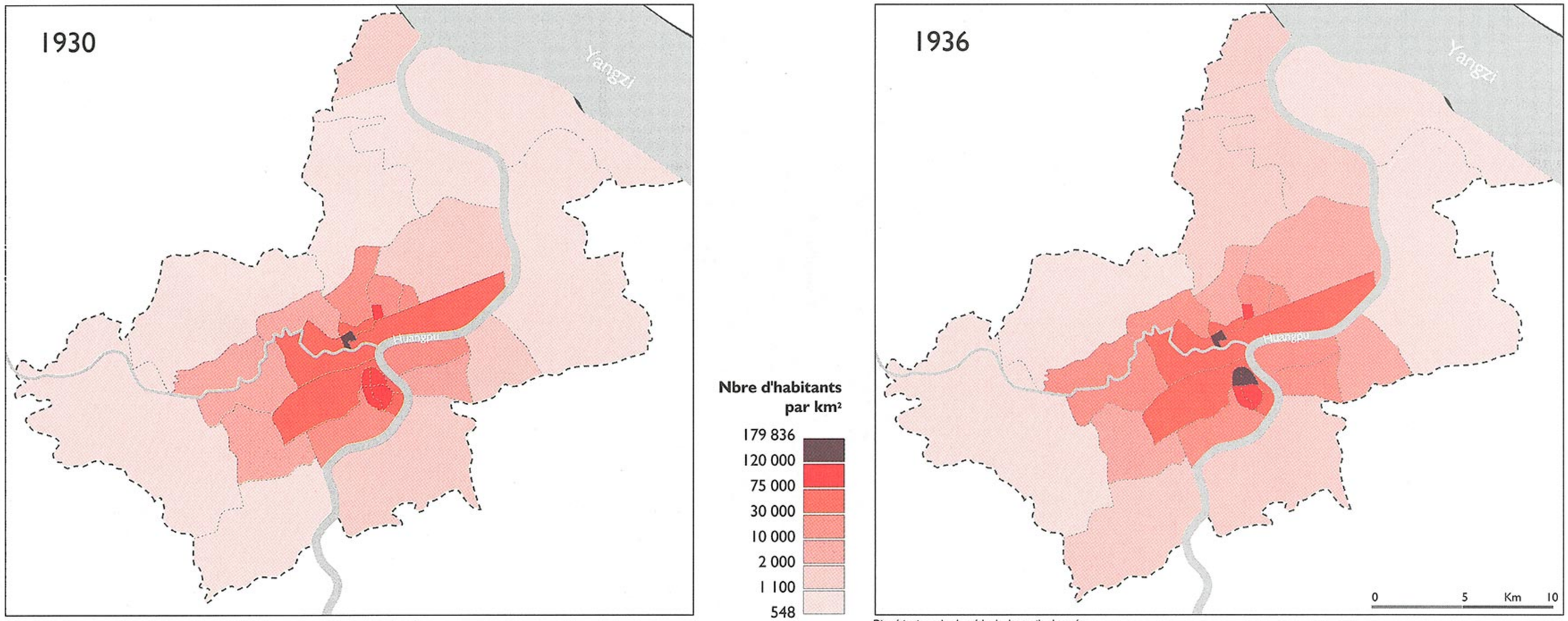
Cette carte présente l'état de la population lors du premier recensement effectué dans la municipalité chinoise par le gouvernement établi par le régime nationaliste. Nous y avons adjoint les données correspondantes dans les concessions étrangères (1930).



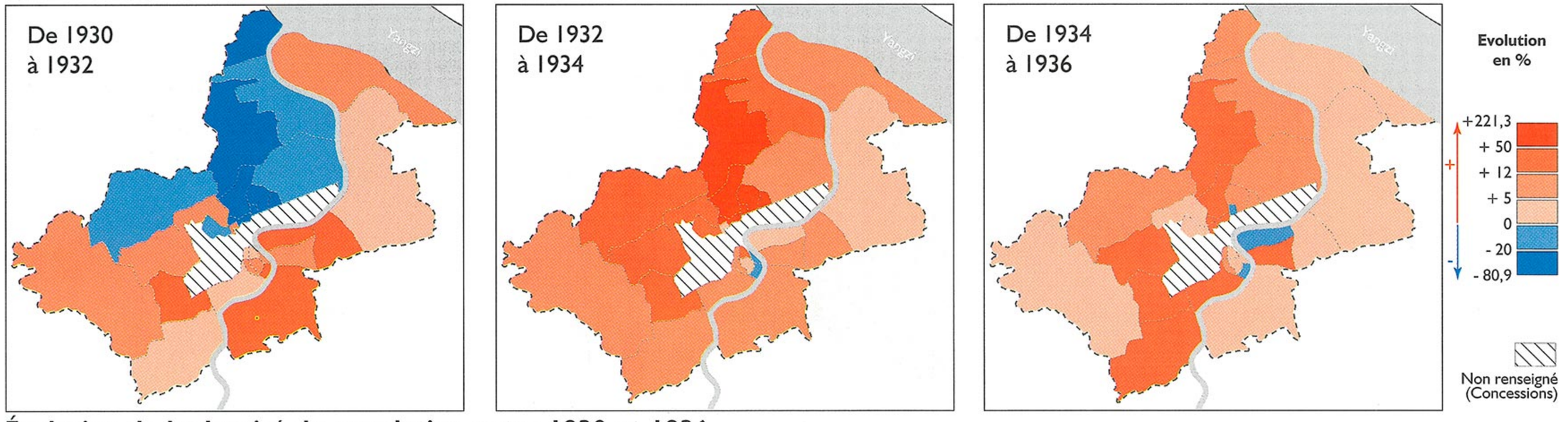
La densité de population par *xian* (1929)



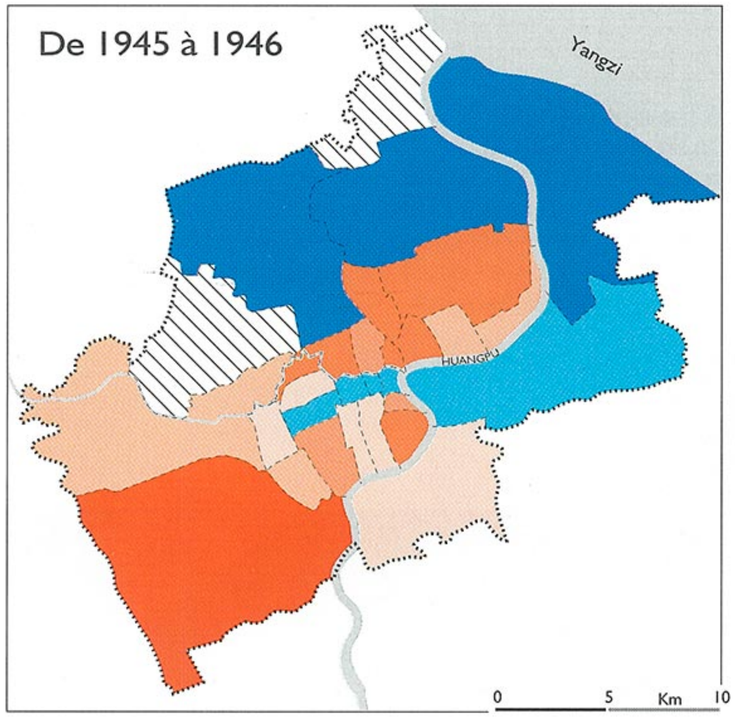
La répartition de la population en 1929

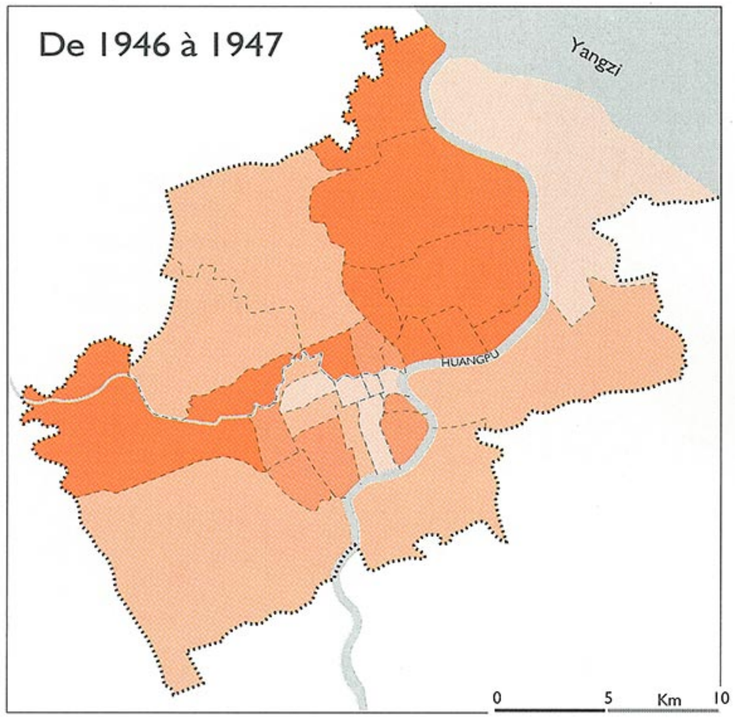


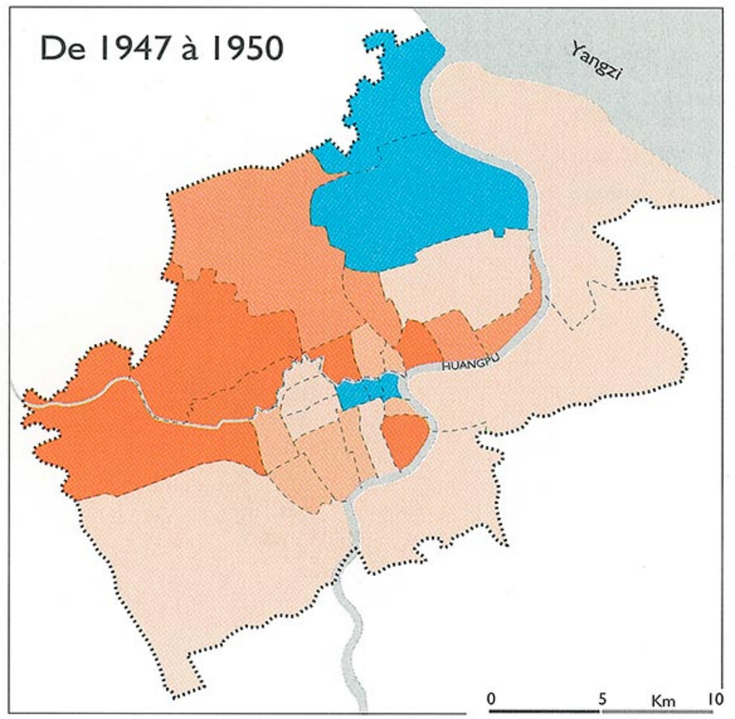
Densité de population (1930 et 1936)



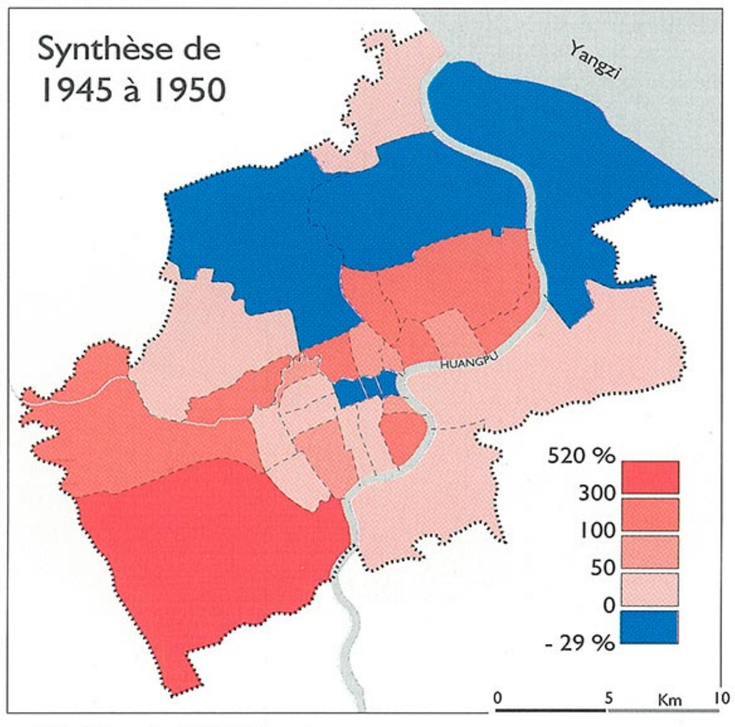
Évolution de la densité de population entre 1930 et 1936







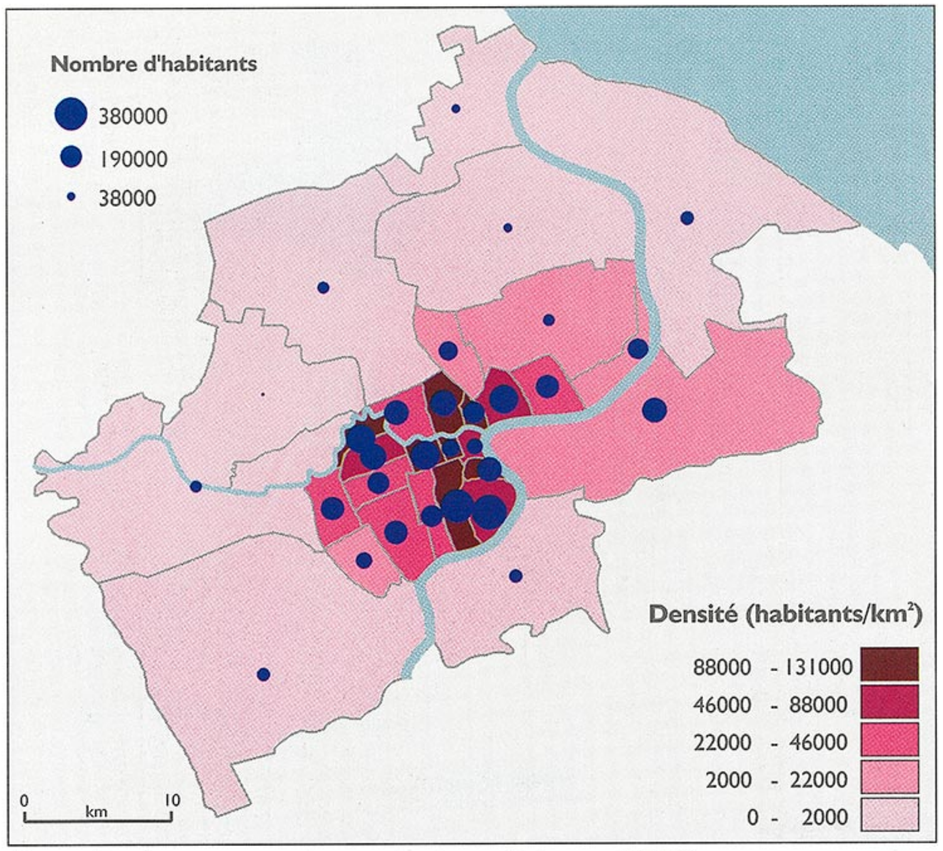




On relève sans peine ici la tendance lourde de la démographie shanghaienne avant 1949, celle d'une croissance constante de la population et d'une augmentation irrésistible de la densité dans les mêmes quartiers. L'exception perceptible sur le carton 1930-1932 s'explique par le conflit armé avec le Japon de l'hiver 1931-1932 qui a vu une grande partie de la population fuir les zones de combat.

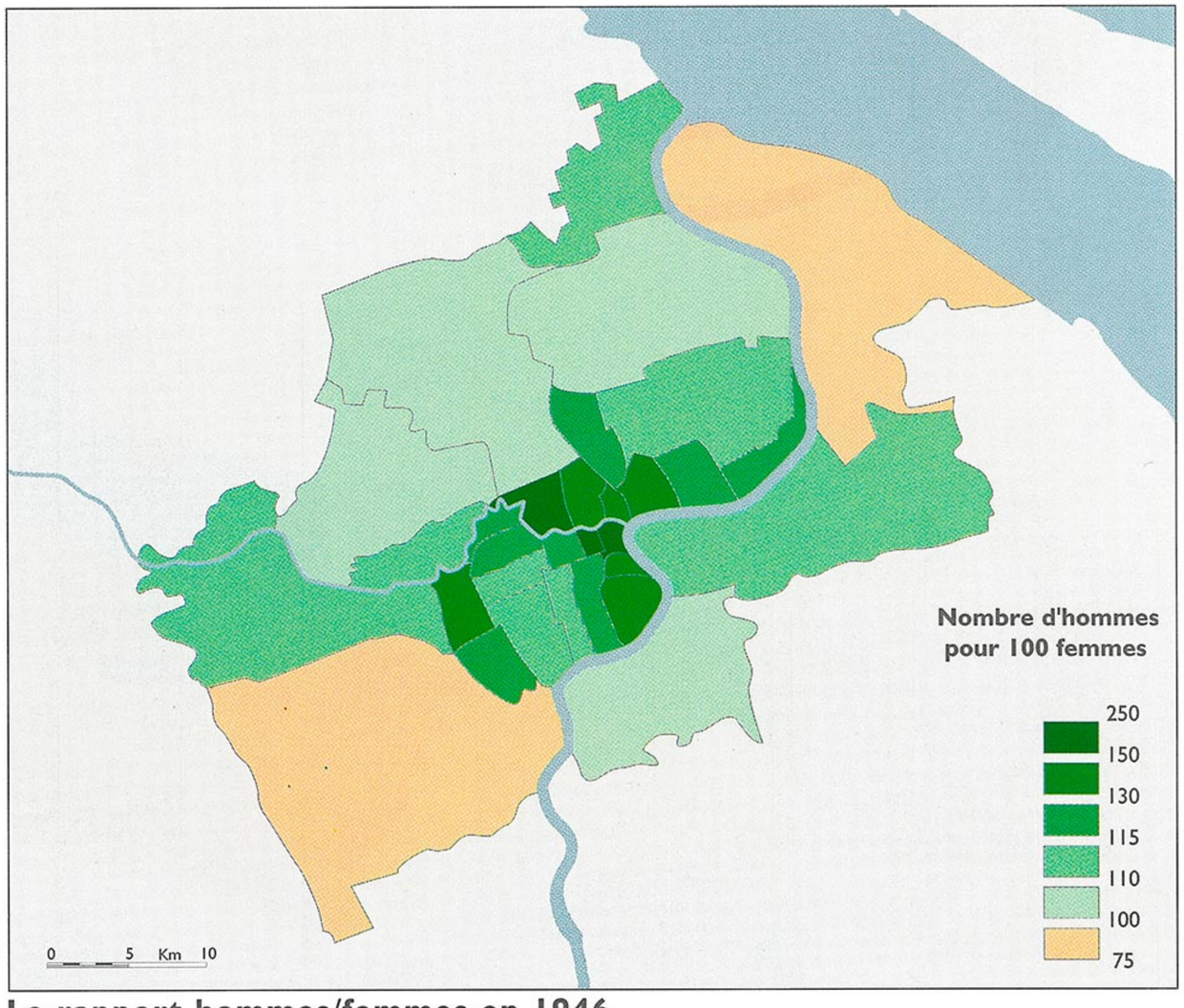
La période de la guerre civile a été marquée par des mouvements de population puissants et soudains liés à l'instabilité économique à l'intérieur de la ville et aux désordres politiques et militaires dans les environs de la cité. On peut relever une correspondance avec la distribution des forces de police particulièrement renforcées dans les zones marquées par un déclin démographique.

Évolution de la densité de population entre 1945 et 1950

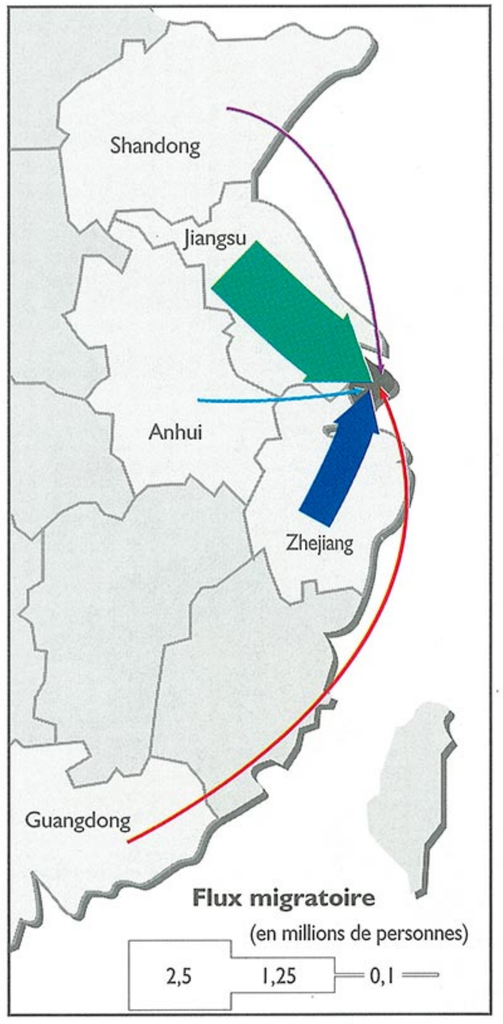


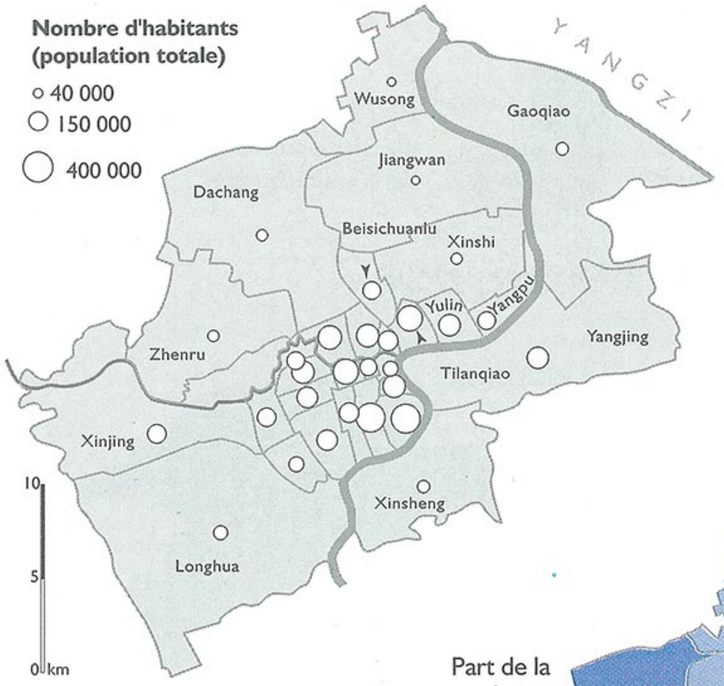
Population : nombre et densité en 1950

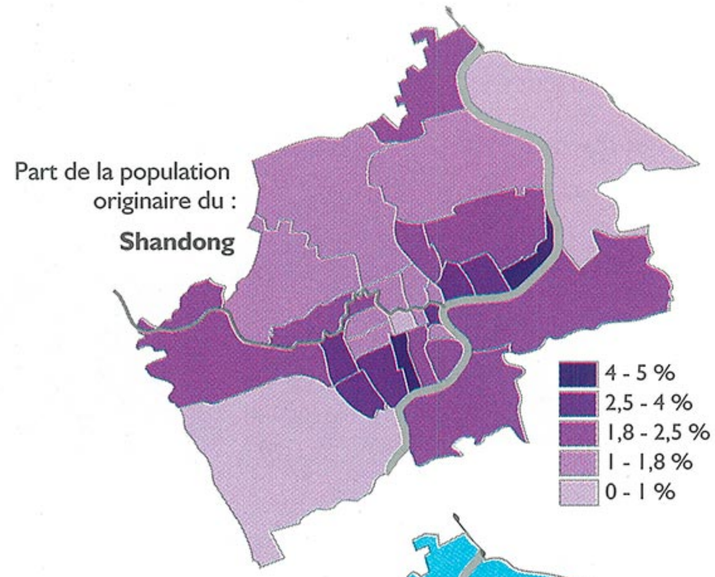
Shanghai a été pendant longtemps une "ville d'hommes", marquée par un très fort déséquilibre entre les sexes. En 1870, il y a près de trois hommes pour une femme et ce rapport s'établit à 1,5 dans les deux concessions et 1,4 dans la "ville chinoise" en 1930. Il n'existe malheureusement pas de données pour l'ensemble de la ville avant 1946. La carte montre cependant qu'à cette date tardive la population féminine est encore numériquement plus faible dans la quasi-totalité des arrondissements.

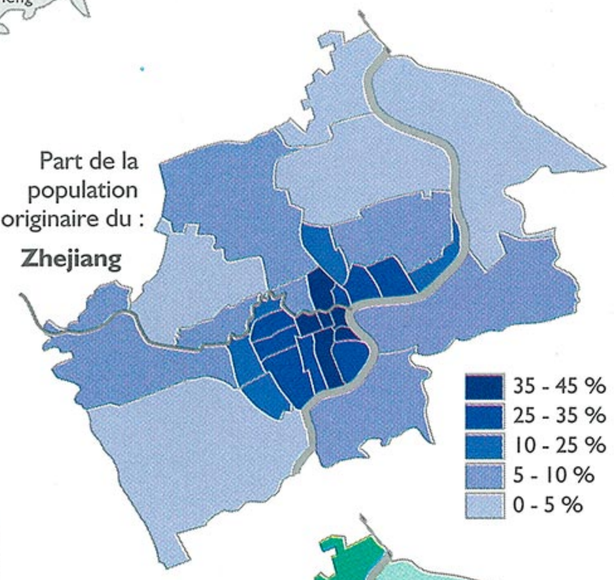


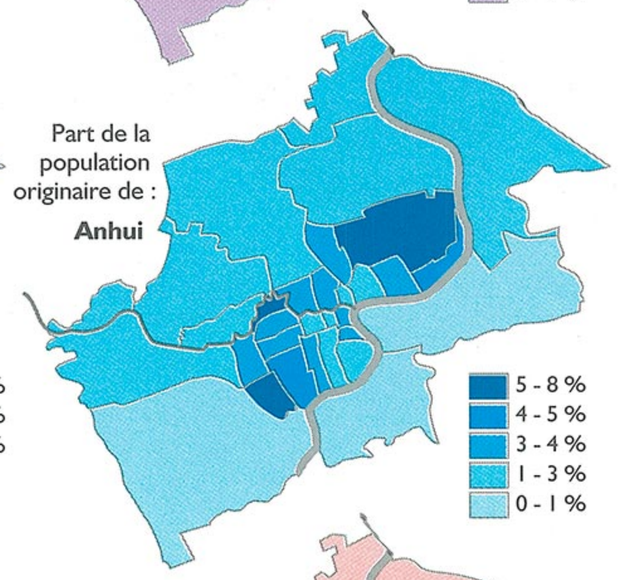
Le rapport hommes/femmes en 1946

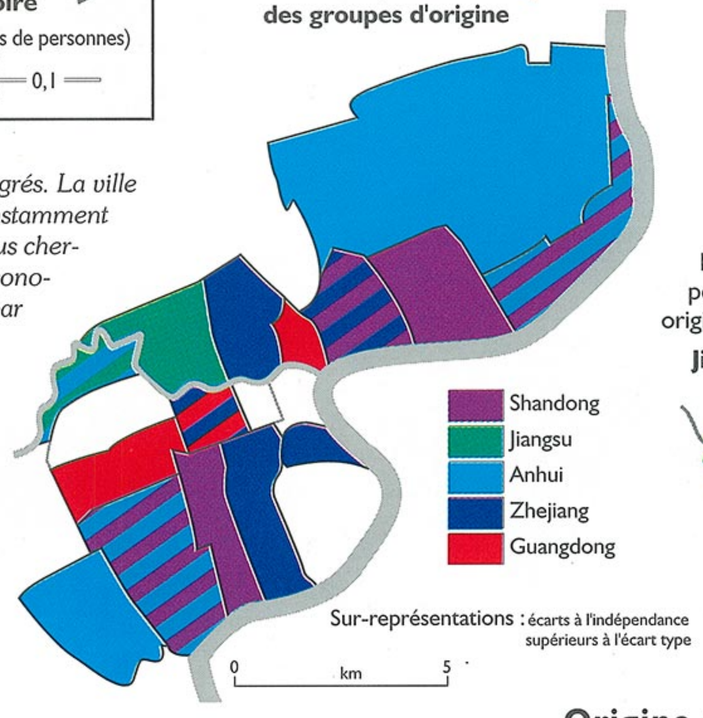


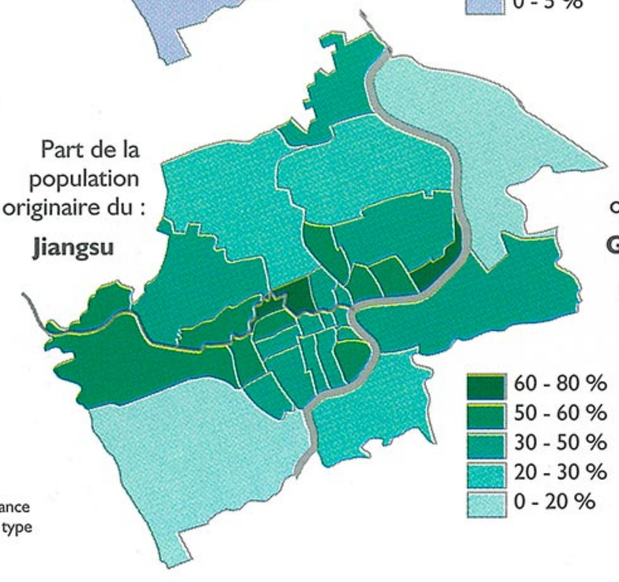


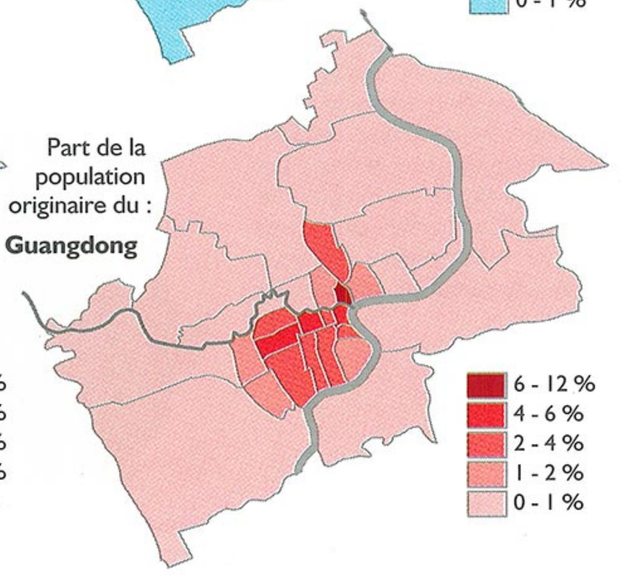






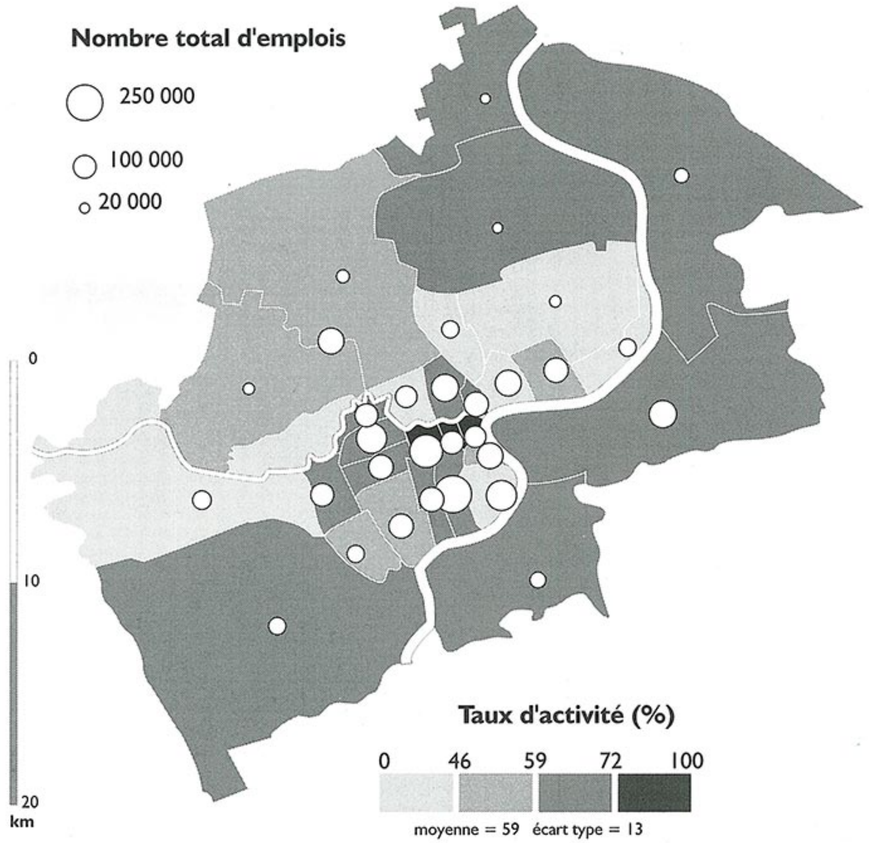


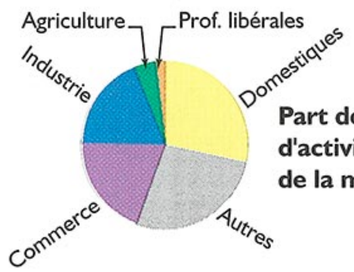




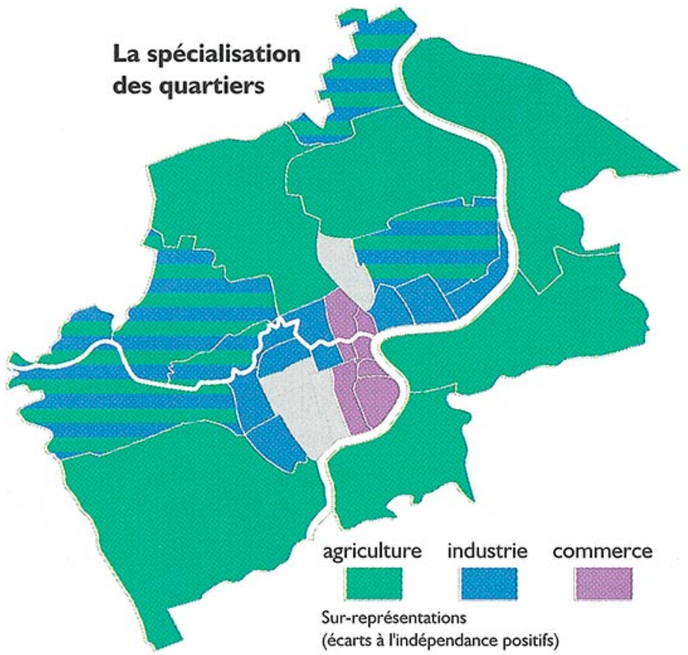
Shanghai est une ville d'immigrés. La ville s'est enrichie de vagues constamment renouvelées d'immigrants venus chercher fortune. La croissance économique de la cité a été portée par l'afflux massif de population laborieuse. Venus des provinces les plus diverses, avec un net avantage pour les provinces les plus proches, Zhejiang et Jiangsu, les immigrés ont manifesté une prédilection pour certains quartiers de la ville.

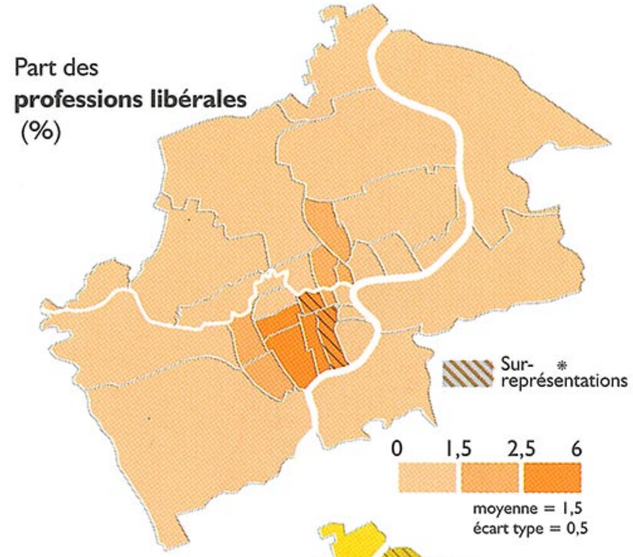
Origine géographique de la population en 1946

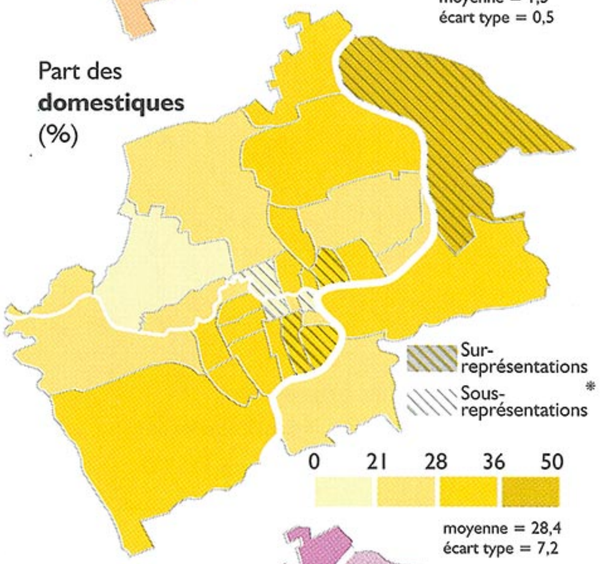




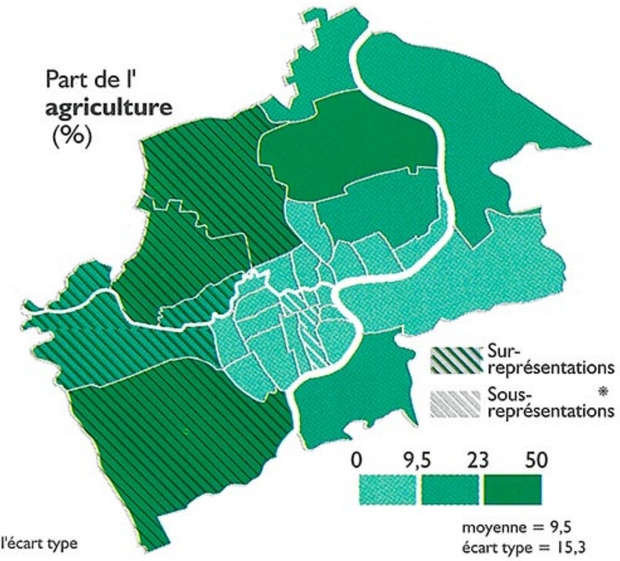
Part de chaque branche d'activité sur l'ensemble de la municipalité

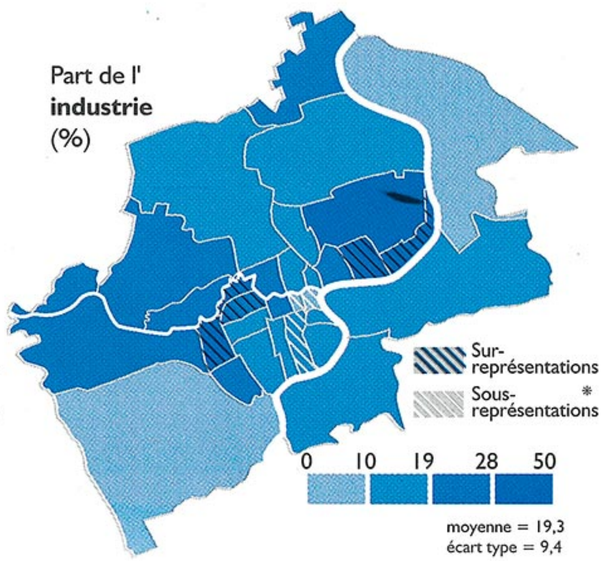


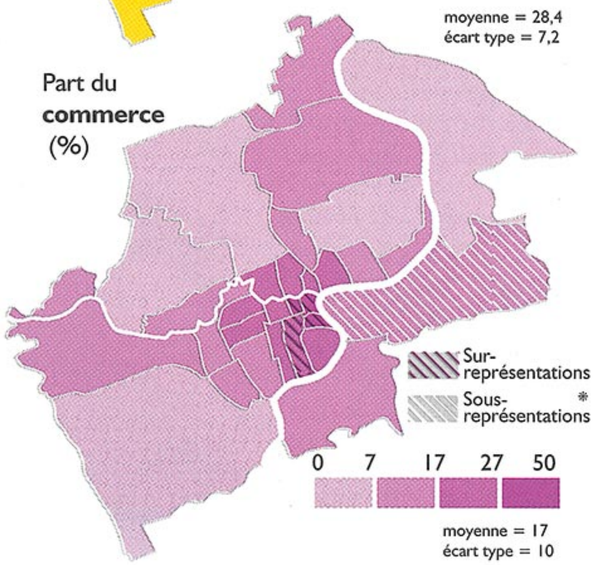




La répartition des emplois n'apporte pas de surprise particulière. Shanghai est enserrée par des districts ruraux où prédomine l'agriculture. Son centre (qui correspond aux anciennes concessions étrangères) est dominé par le commerce et les professions libérales. L'industrie forme une ceinture intermédiaire entre le centre d'affaires et les districts ruraux.



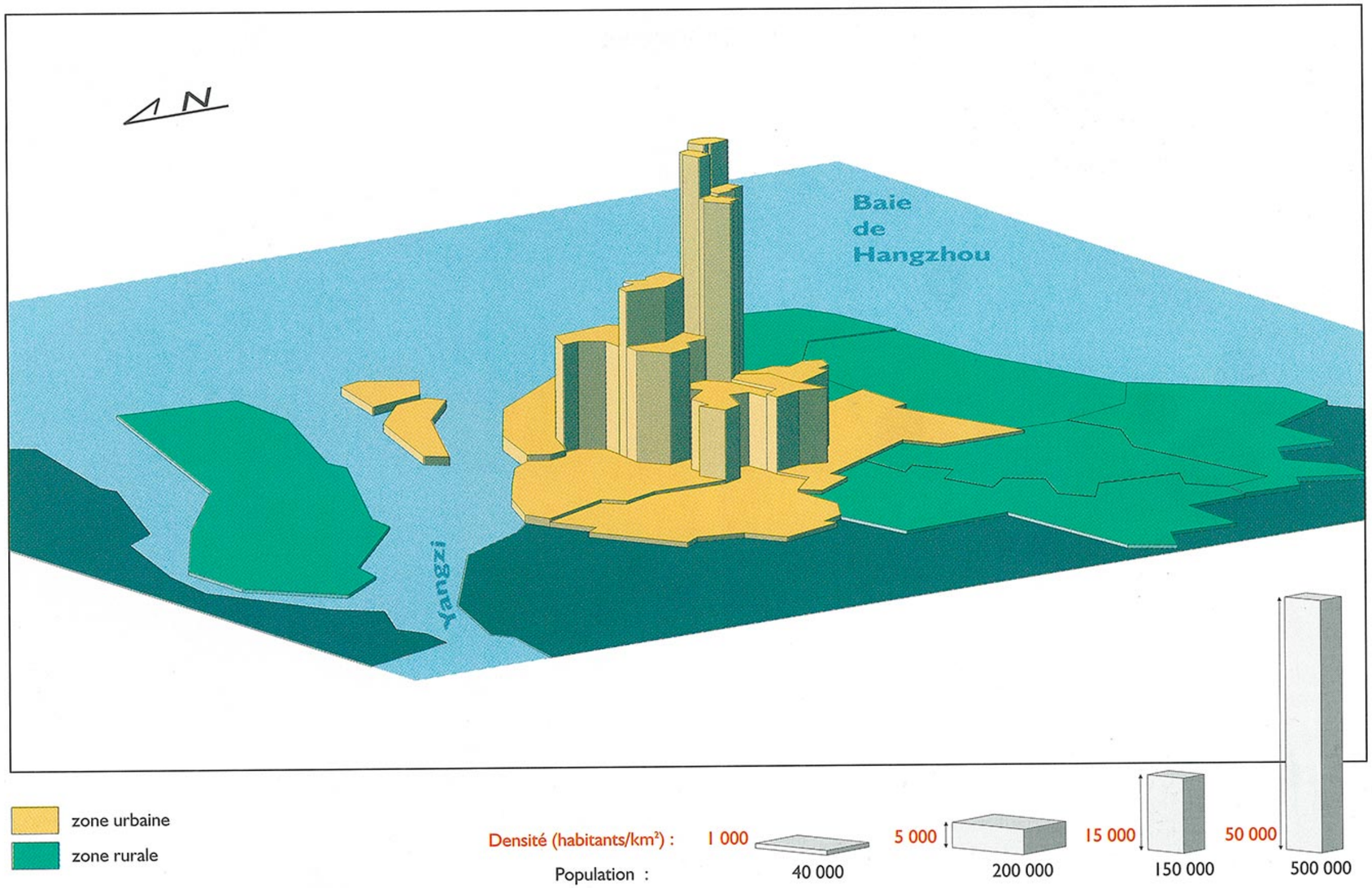




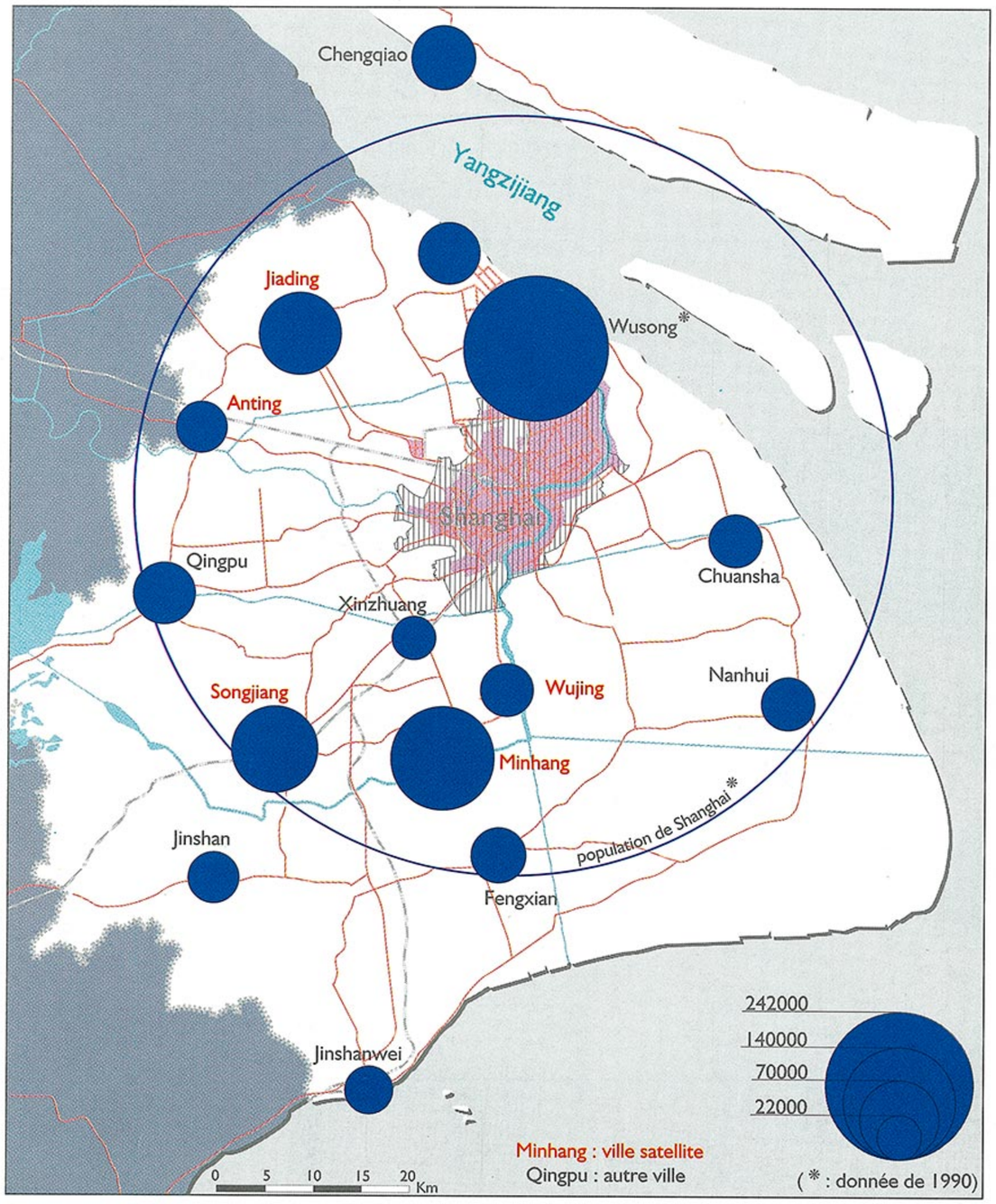
* : Écarts à l'indépendance supérieurs ou inférieurs à l'écart type

Les emplois en 1946

Cette carte présente de la population une vue singulière quoique très proche de la ligne d'horizon qui a pris forme au plan urbanistique à Shanghai.

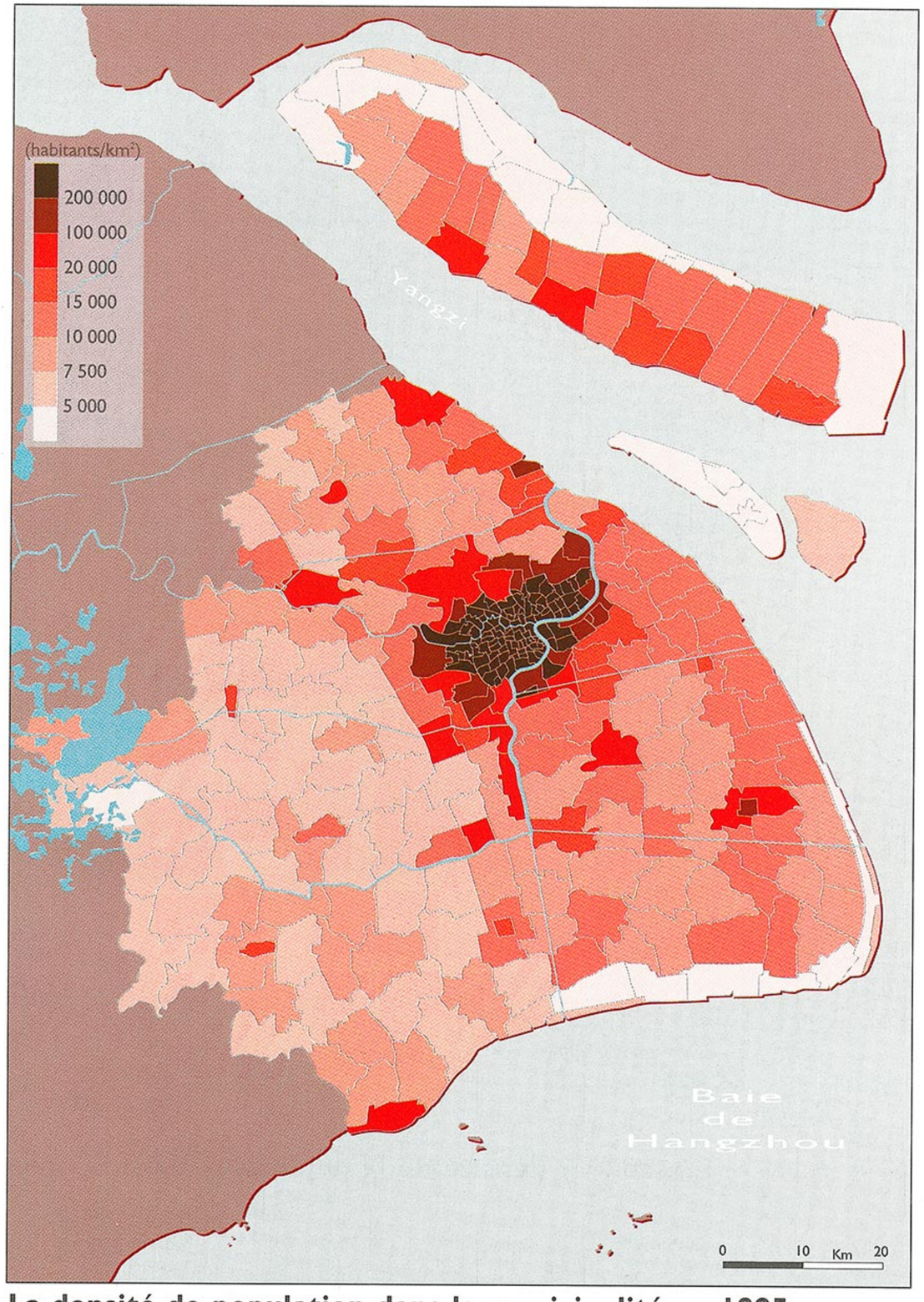


Effectifs et densité de la population dans la municipalité en 1996



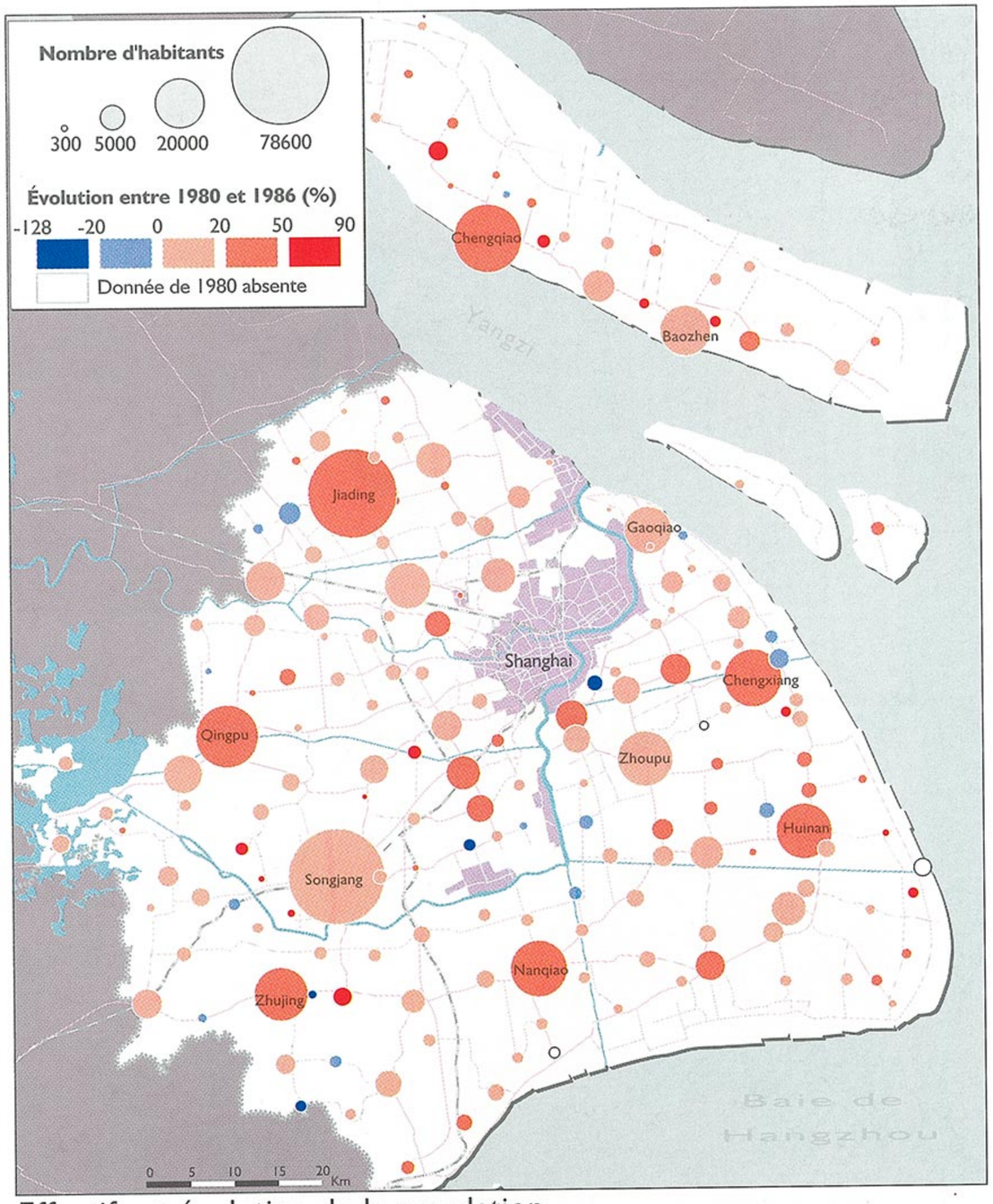
La population des villes satellites en 1992

Destinée à désengorger Shanghai de sa population, la politique de villes satellites mise en œuvre en 1959 n'a eu qu'un impact limité. Beaucoup de résidents ont préféré conserver leur domicile en ville plutôt que d'emménager près de leur lieu de travail lorsque de nouvelles entreprises ont été créées ou transférées à l'extérieur de la ville.



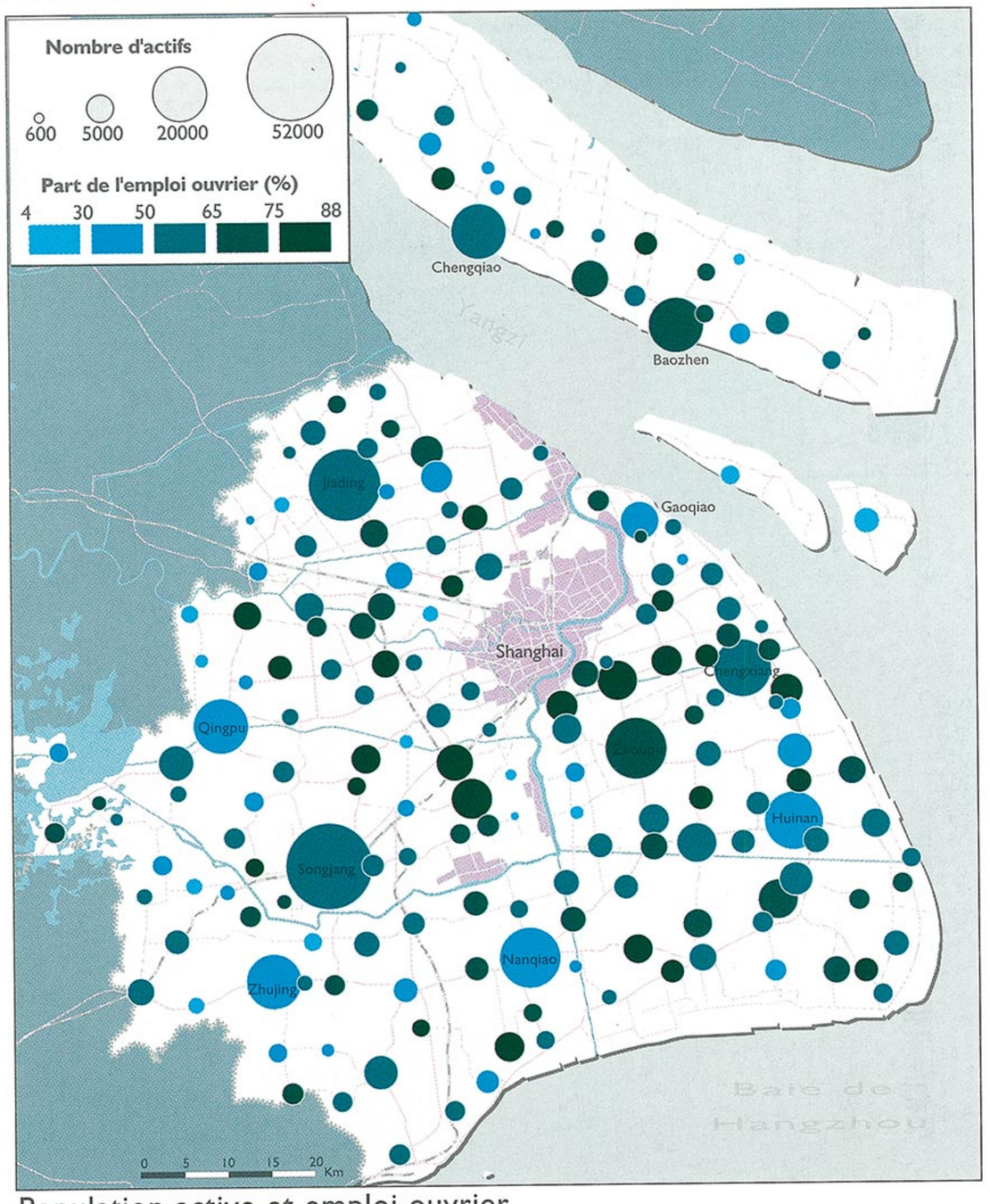
La densité de population dans la municipalité en 1995

Les bourgs ruraux en 1986



Effectifs et évolution de la population

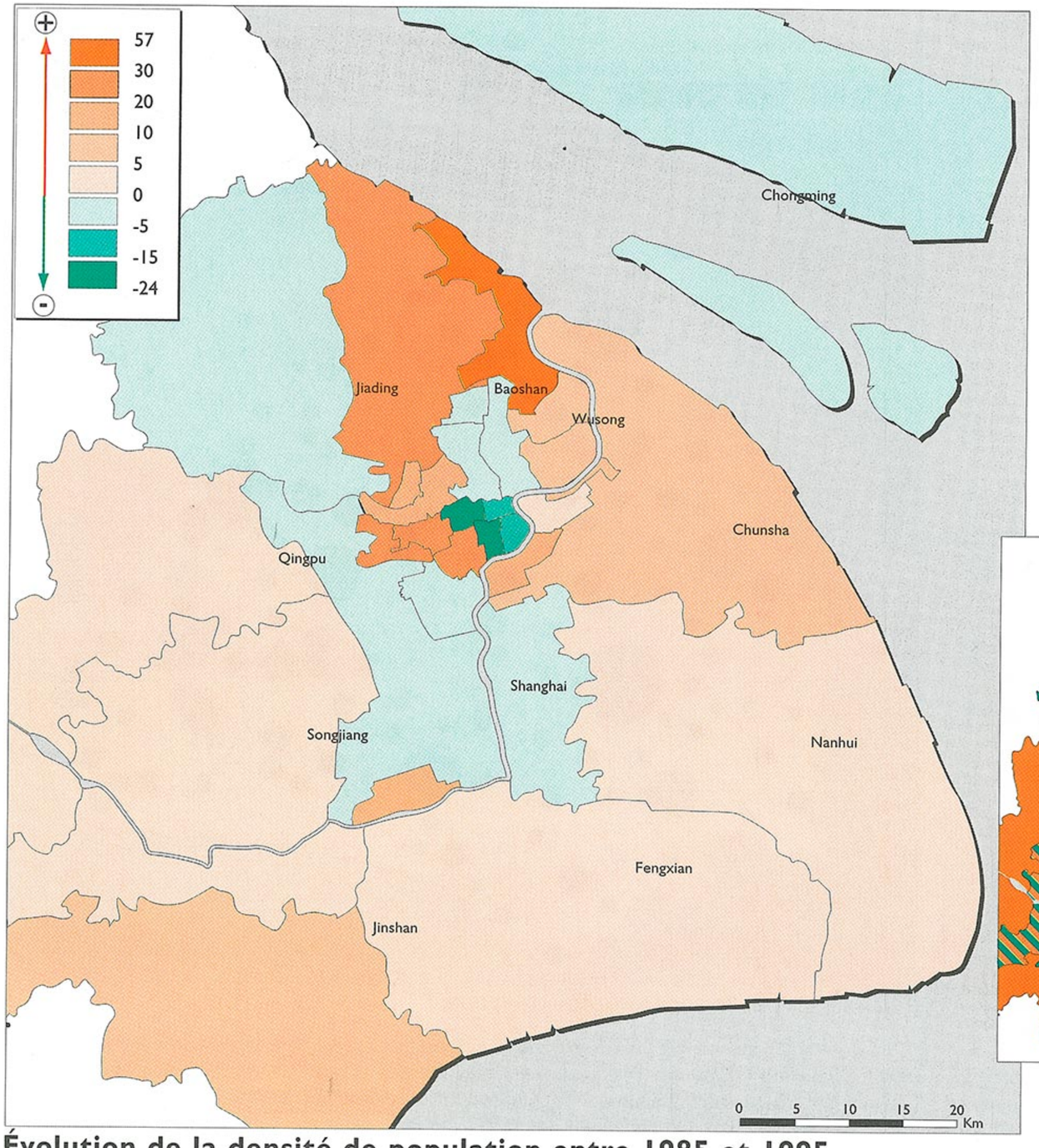
Hormis quelques exceptions liées pour partie à des reclassements administratifs, la population de tous les bourgs a augmenté dans des proportions variables. La croissance exceptionnellement élevée de certains bourgs est liée à des apports extérieurs de population acceptés à titre temporaire pour répondre au besoin de main-d'œuvre.

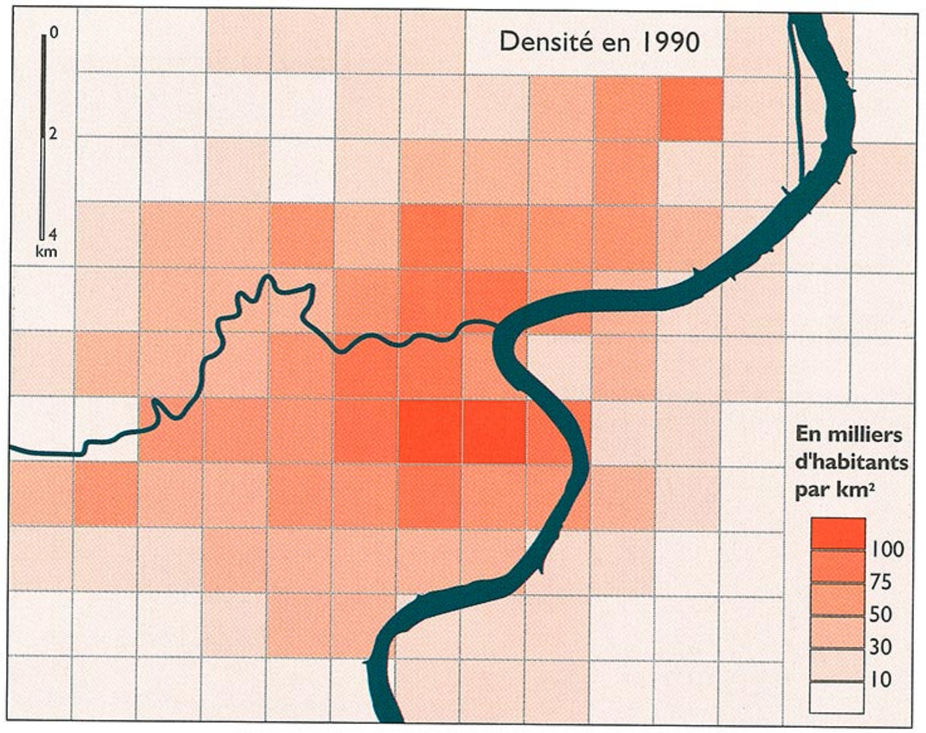


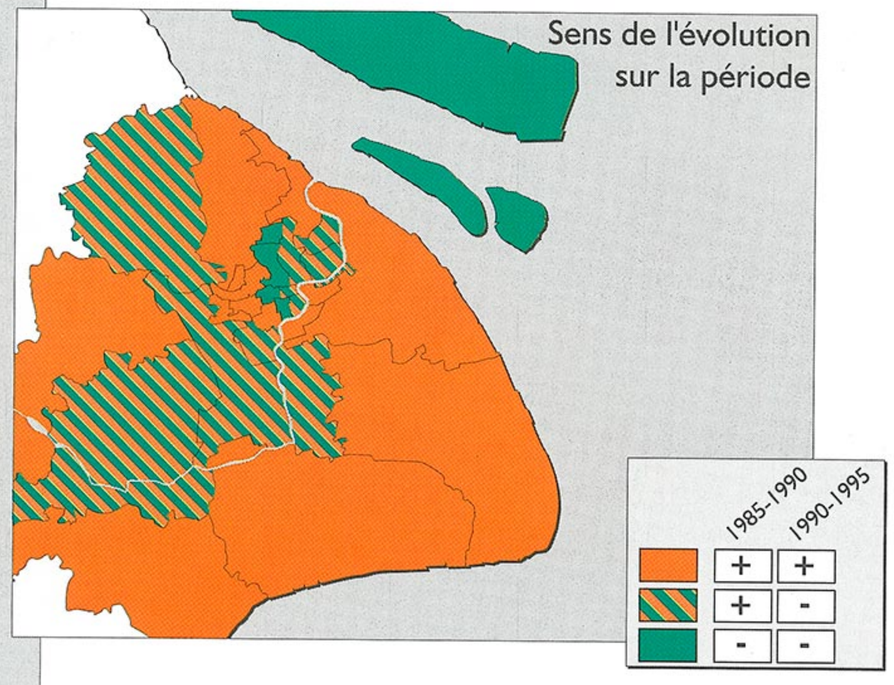
Population active et emploi ouvrier

Bien que la réforme ait démarré tardivement à Shanghai et malgré la domination incontestée du secteur industriel d'État dans les arrondissements urbains, la population active des bourgs ruraux est très clairement employée dans le secteur industriel collectif. L'industrialisation des campagnes, amorcée dès le "grand bond en avant", était bien établie lorsque le premier train de réformes a été lancé à la fin des années soixante-dix.

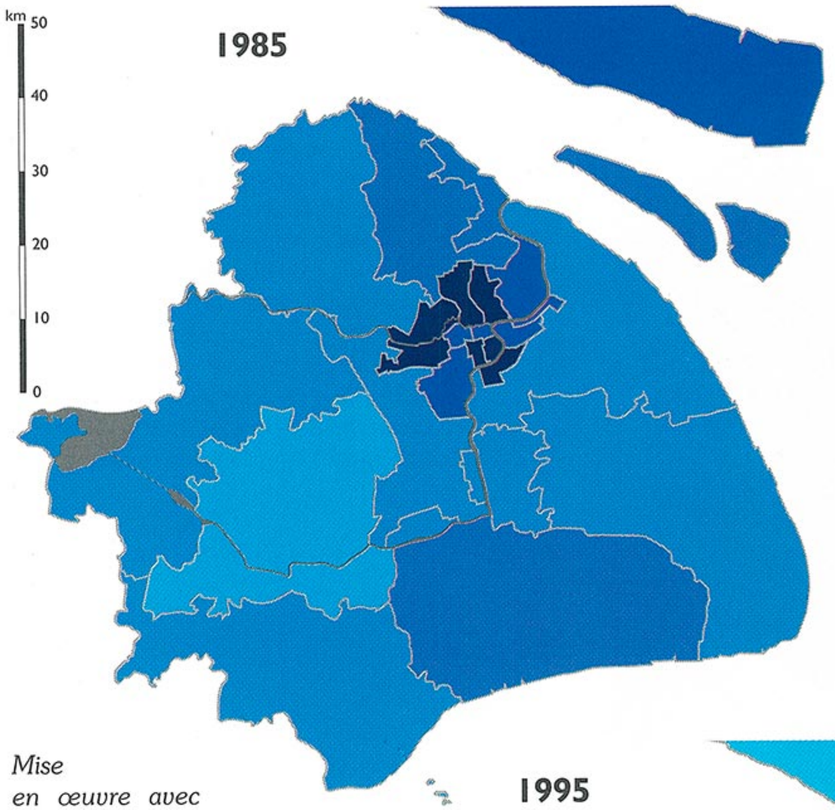
La politique délibérée du gouvernement municipal de déplacement de la population vers les arrondissements de la périphérie a porté ses fruits dans les arrondissements les plus centraux. En revanche, la baisse relevée dans les districts ruraux de Jiading et Chongming n'a pas d'explication évidente.



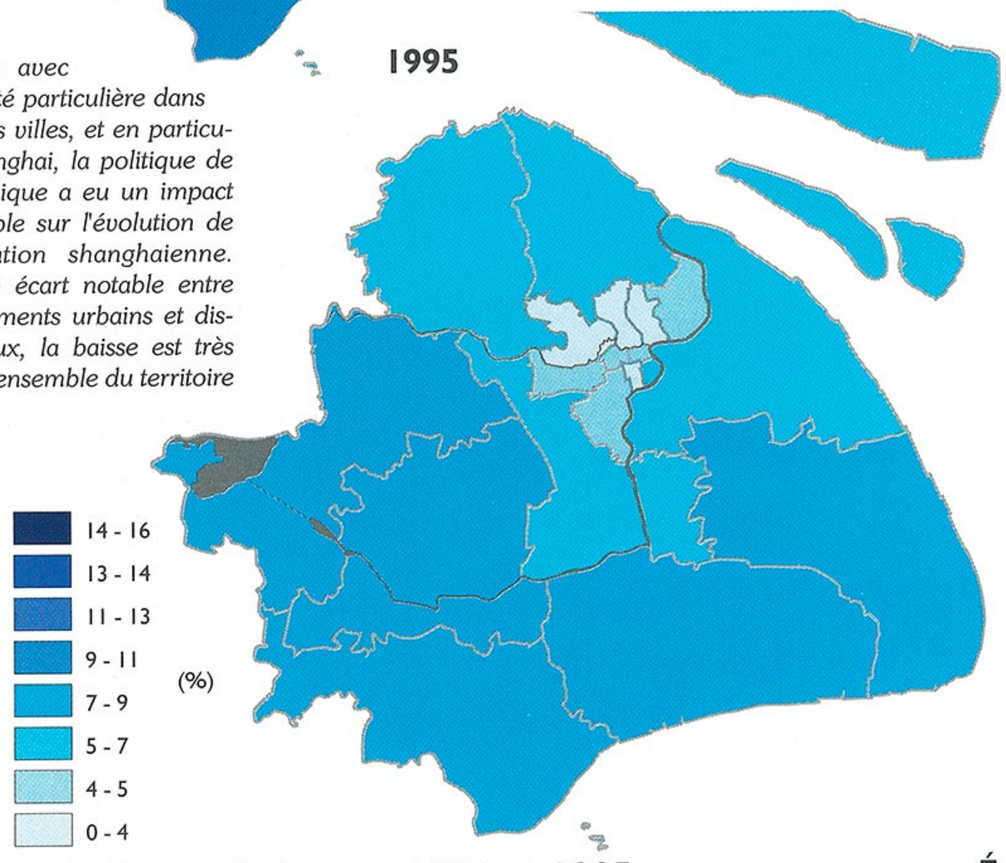




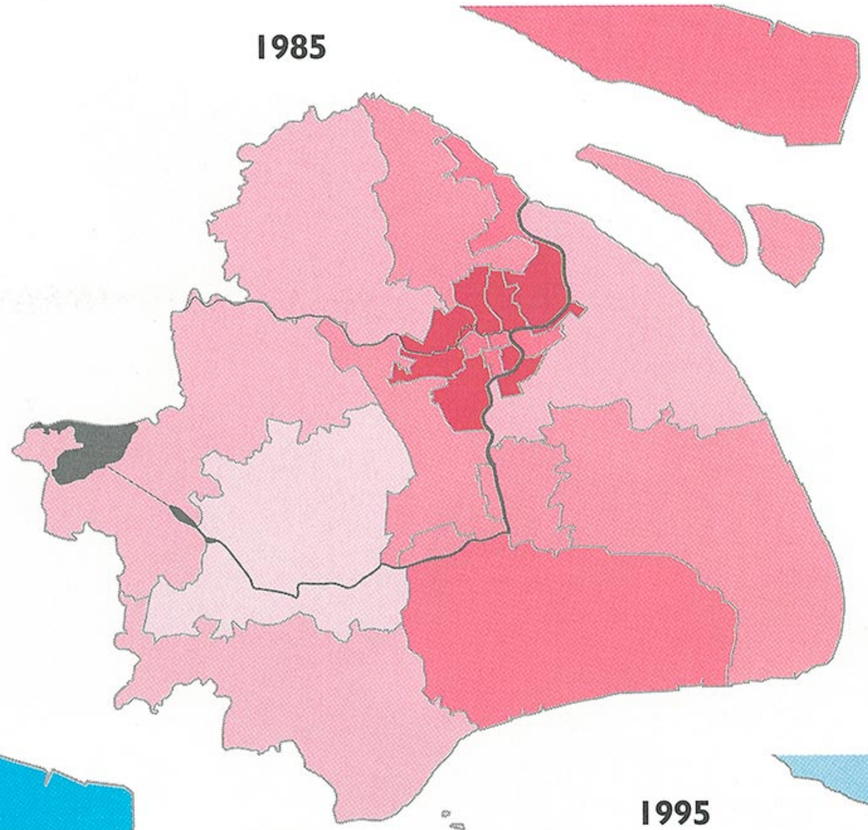
Évolution de la densité de population entre 1985 et 1995



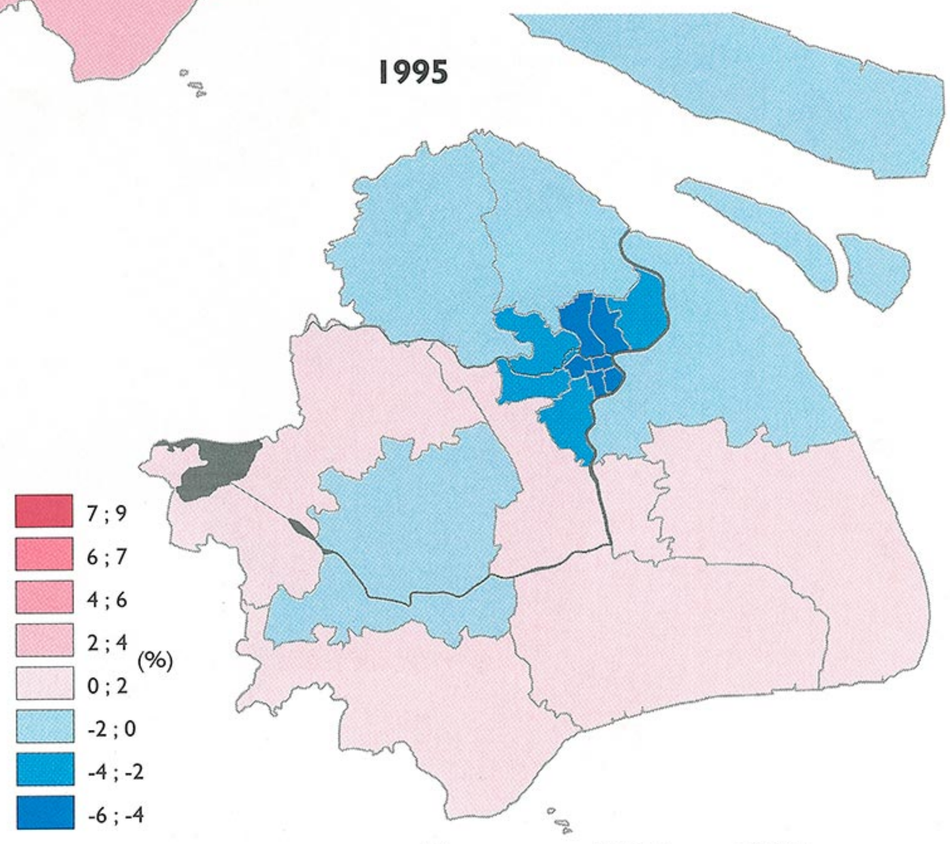
Mise en œuvre avec une sévérité particulière dans les grandes villes, et en particulier à Shanghai, la politique de l'enfant unique a eu un impact incontestable sur l'évolution de la population shanghaienne. Malgré un écart notable entre arrondissements urbains et districts ruraux, la baisse est très nette sur l'ensemble du territoire municipal.



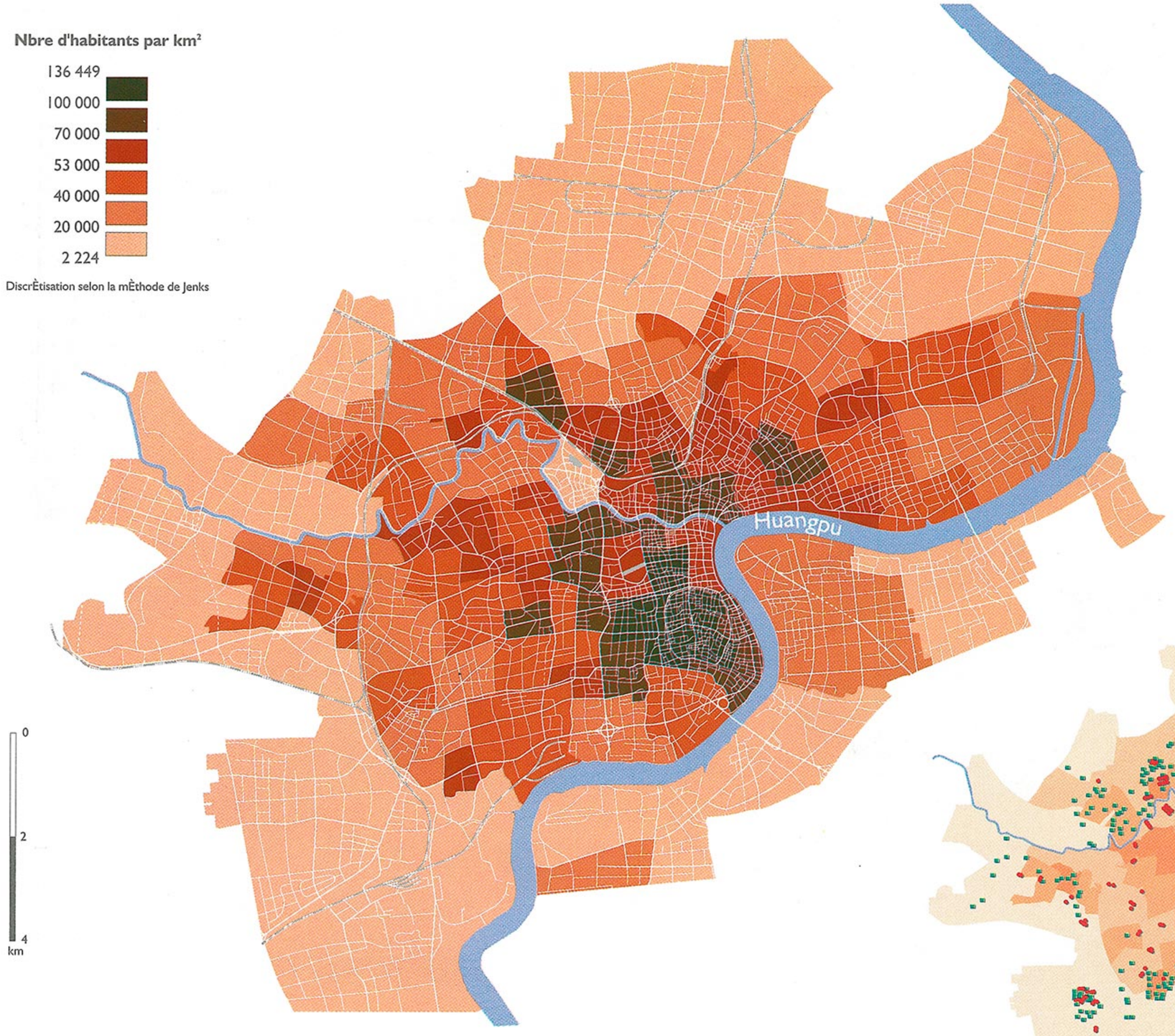
Évolution de la natalité entre 1985 et 1995



Les conséquences de la baisse de la natalité sur l'évolution naturelle de la population ont été drastiques. Alors qu'elle était encore positive dans l'ensemble du territoire municipal en 1985, une croissance négative prévaut dans tous les arrondissements urbains et dans un grand nombre de districts ruraux. Pour répondre aux besoins des entreprises, Shanghai dépend désormais de l'immigration de main-d'œuvre en provenance des provinces extérieures.



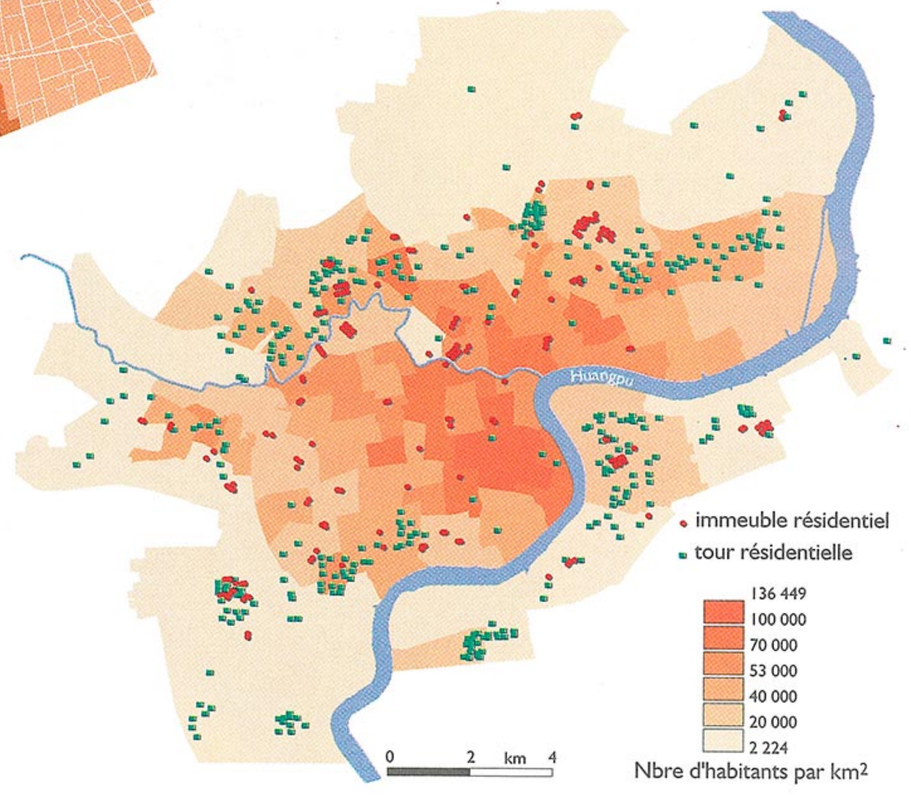
Évolution de la croissance naturelle entre 1985 et 1995

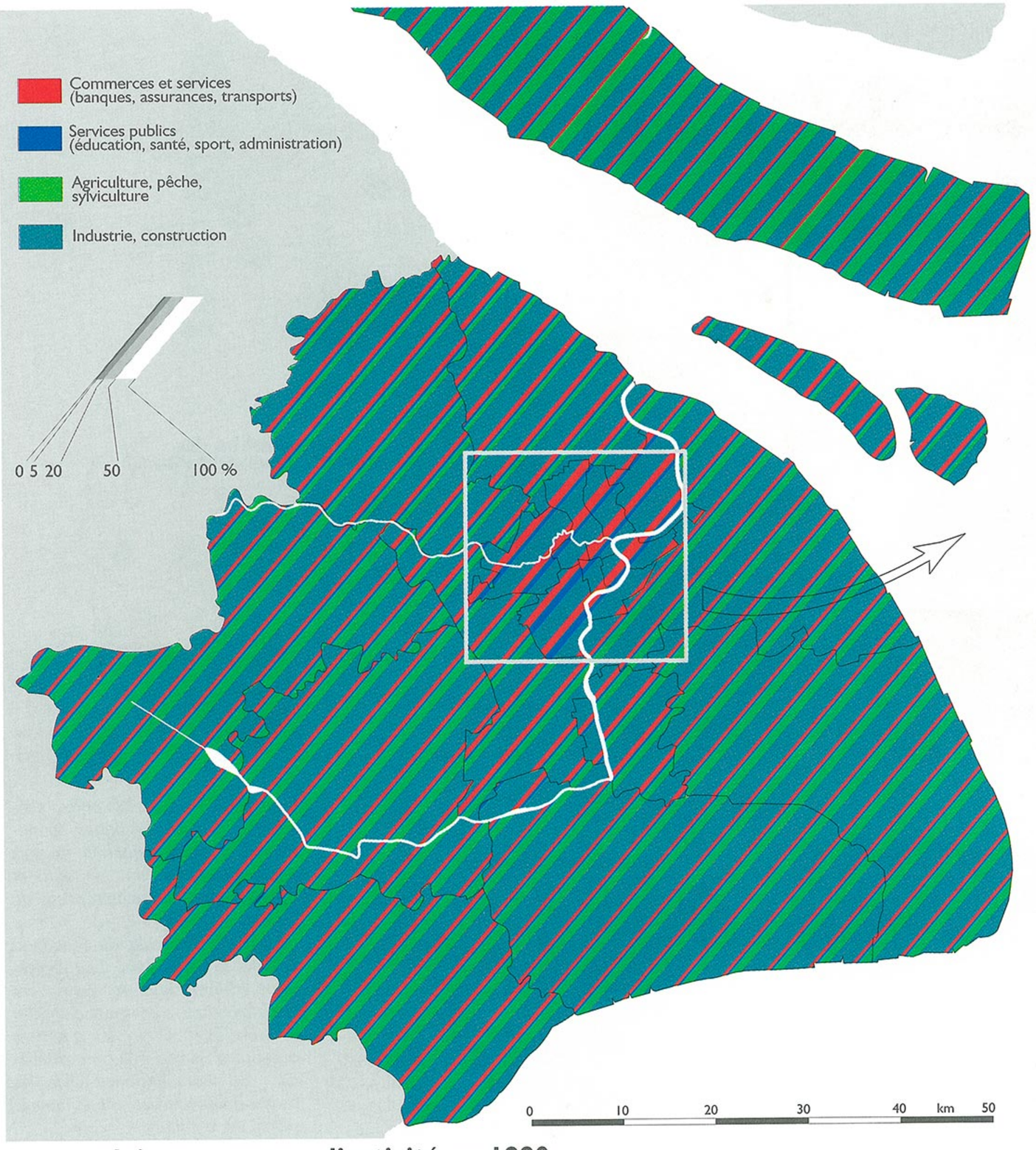


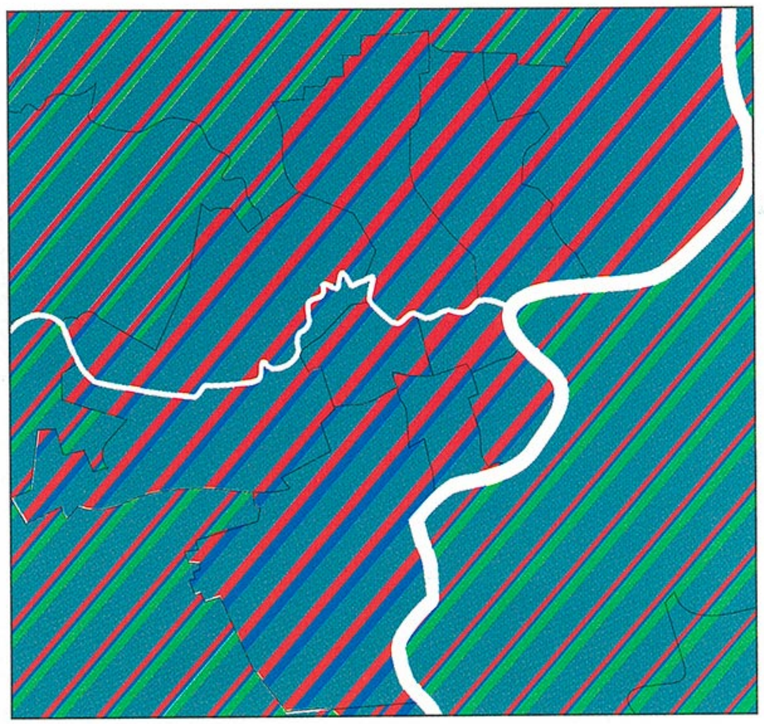
Le territoire municipal est divisé en arrondissements, eux-mêmes subdivisés en " circuits de rues " qui représentent l'unité administrative de base. C'est à ce niveau qu'est comptabilisée la population au moment du recensement. Cette carte donne une photographie de la densité de population lors du dernier recensement. Elle souligne la pérennité des quartiers de haute densité (vieille ville, quartiers de lilong*) dans le temps.*

La densité de population par quartier en 1990

Densité
et immeubles résidentiels



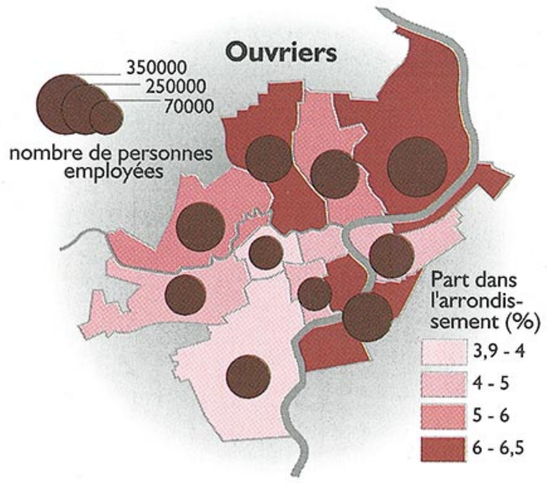


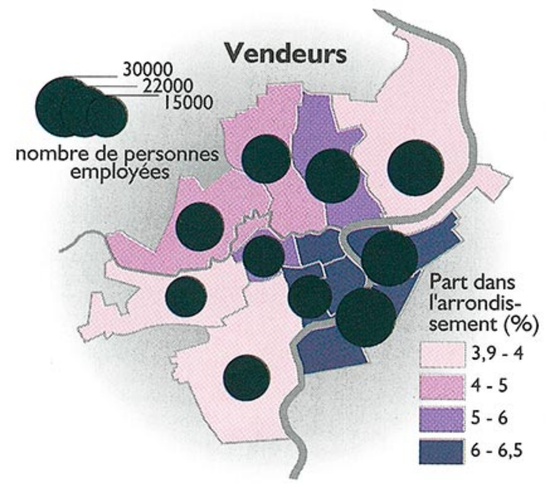


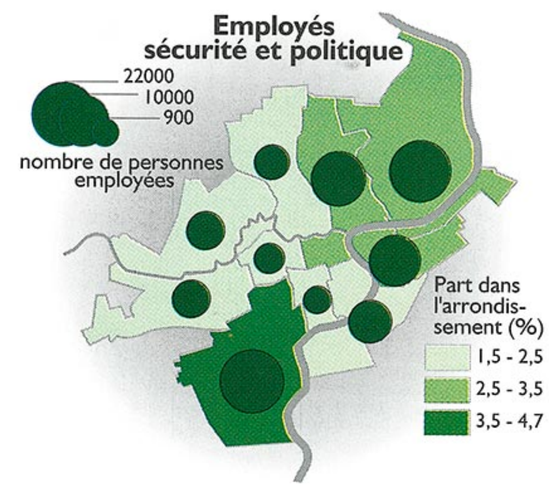
Les emplois par secteur d'activité en 1990

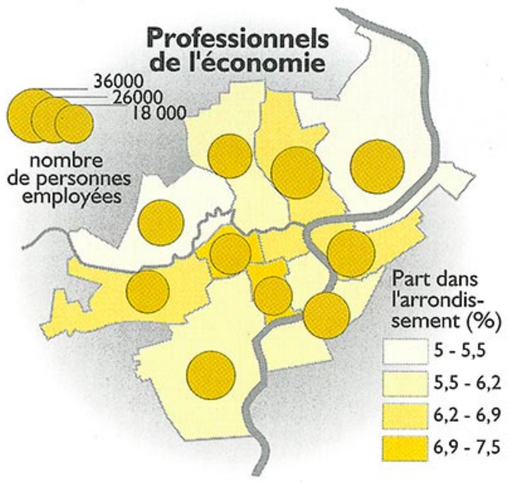
Mesurée en nombre d'emplois, la répartition par secteur montre la très nette domination de l'industrie dans l'ensemble de la municipalité. Dans les arrondissements urbains (cartouche), cette domination est à peine entamée par le commerce et les services publics.

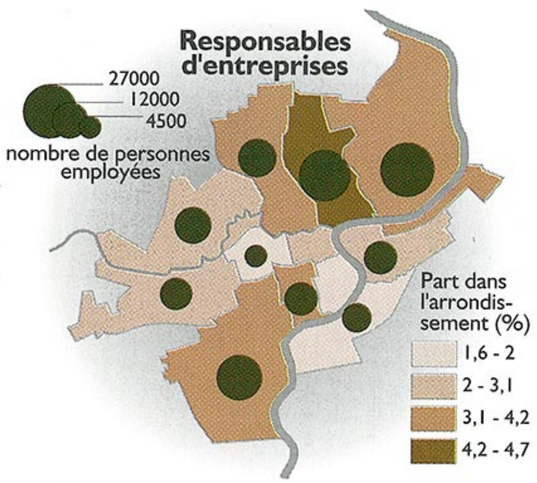
Professions : les actifs au lieu de résidence (1990)

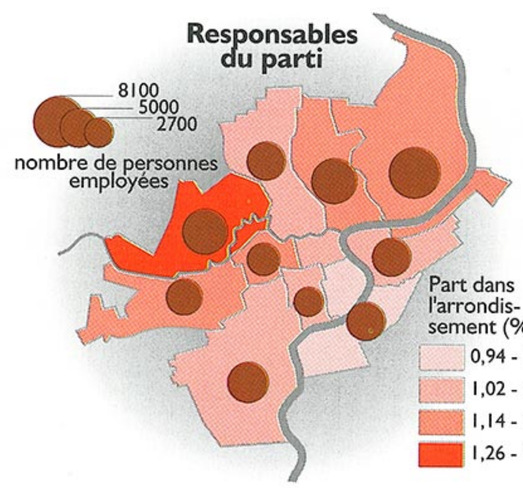


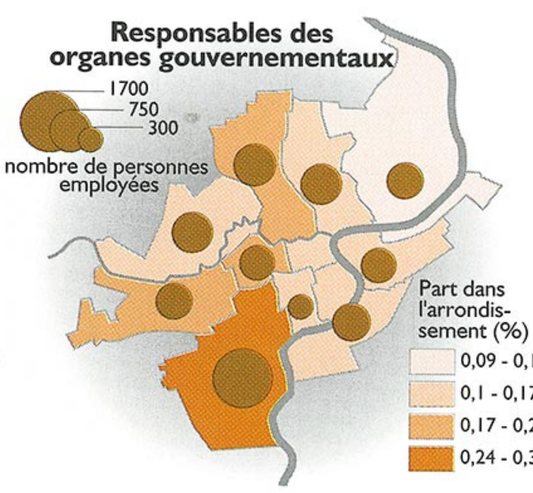


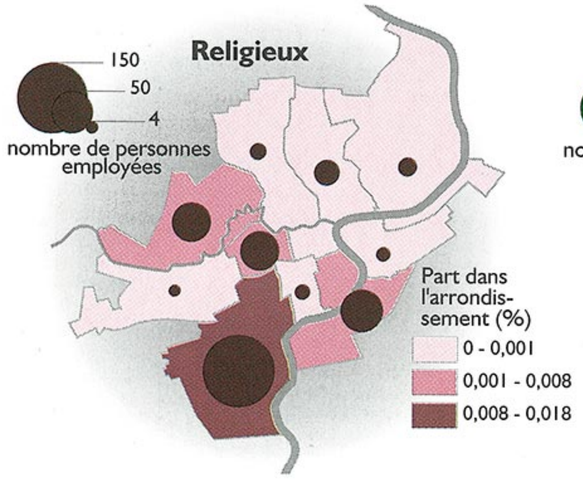


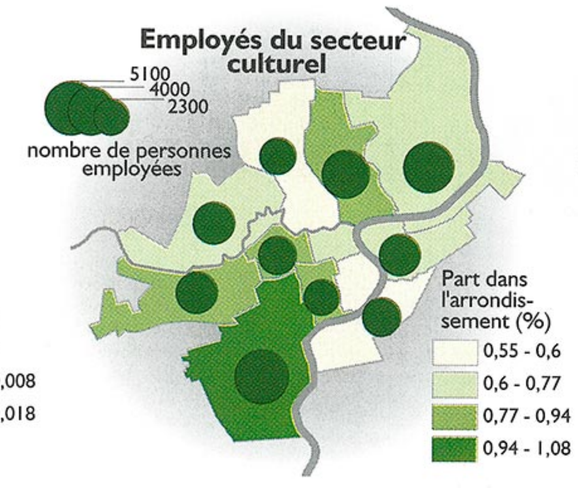


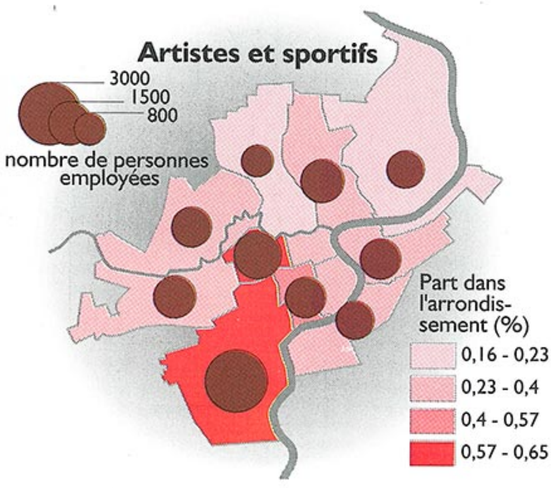




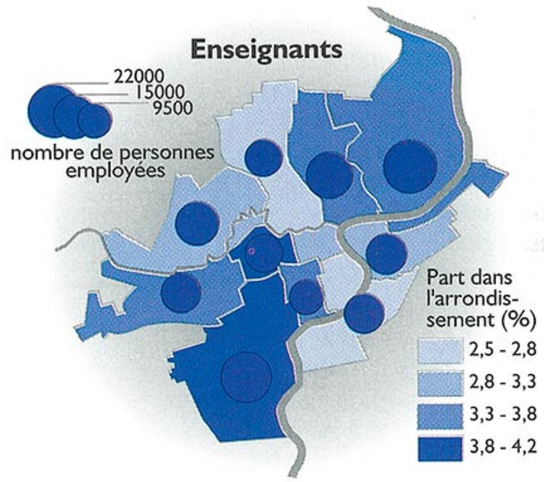


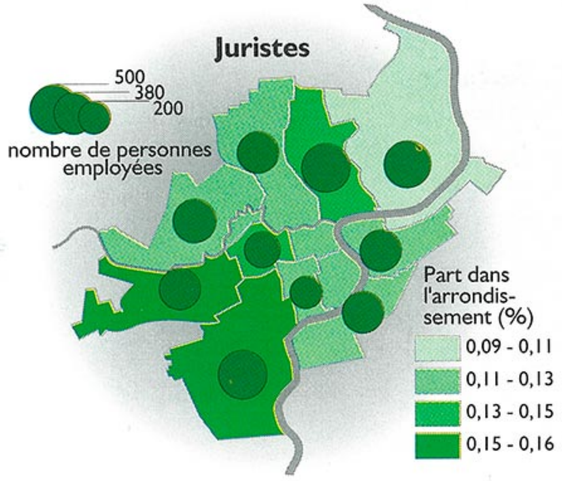


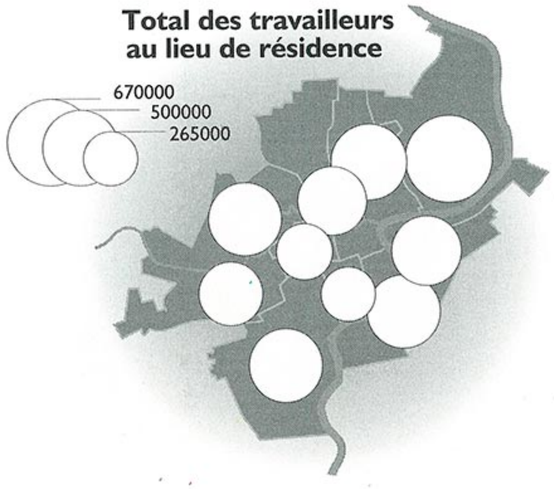




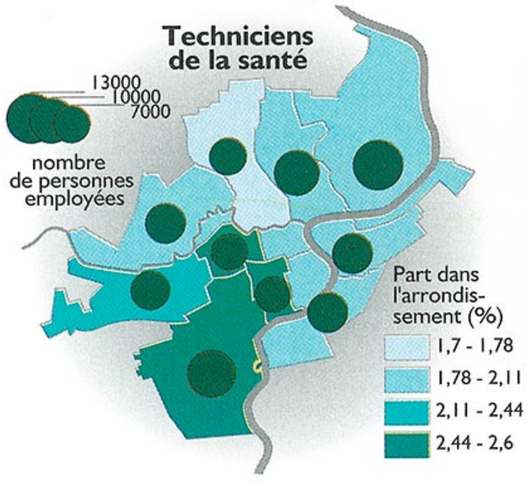
La répartition des actifs reflète clairement les caractéristiques économiques de chaque quartier. La part des ouvriers est forte au nord et nord-est (quartiers d'entreprises de Zhabei et Yangpu), sur la rive industrielle orientale du Huangpu et dans la vieille ville. Les professions commerciales se distinguent dans les quatiers centraux d'affaires et à Pudong. Enfin, les quartiers ouest sont un lieu d'élection privilégié de leur résidence chez les cadres du gouvernement et dans le milieu de la culture.

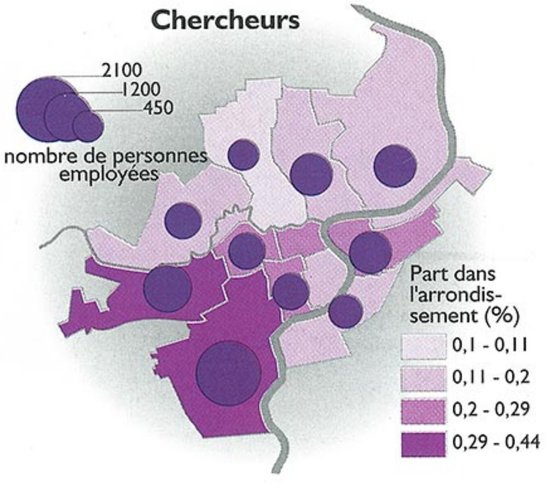


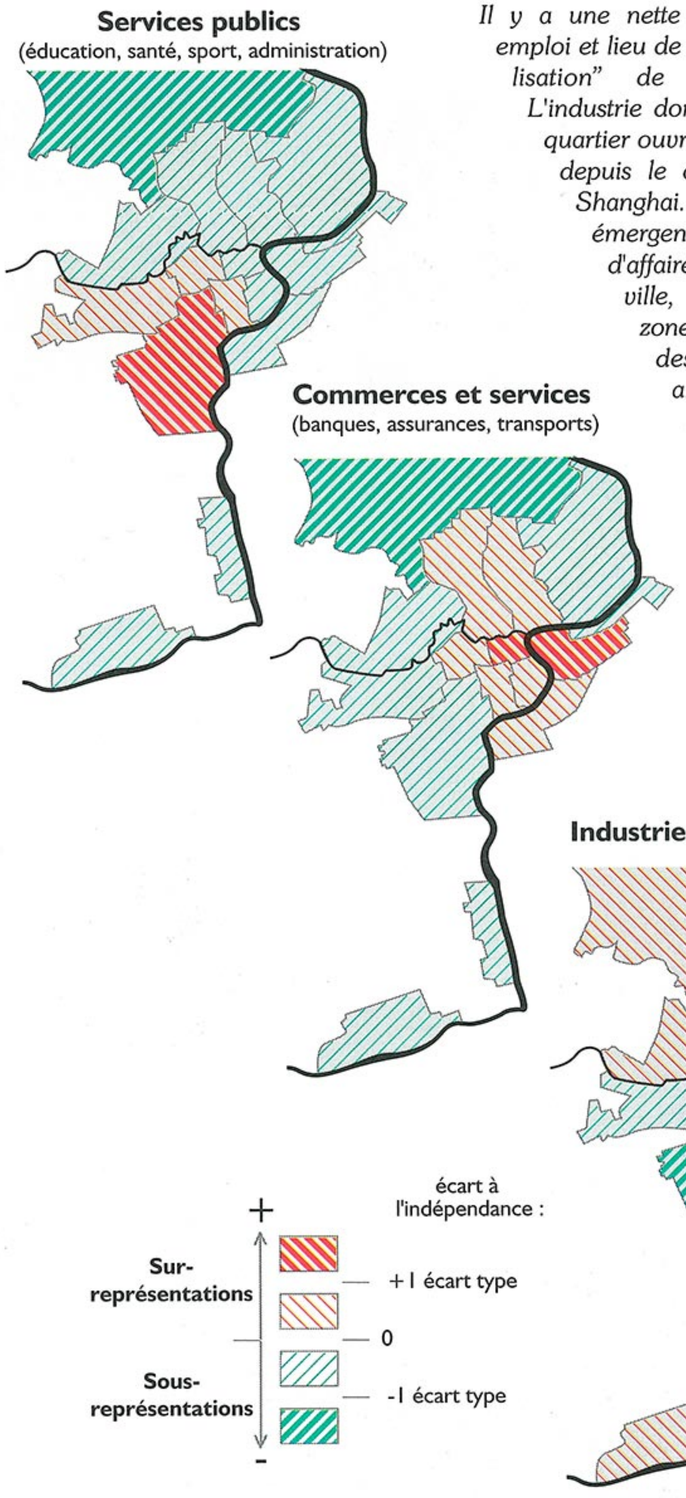




Discrétisation :
-moyenne - écart type
-moyenne
-moyenne + écart type

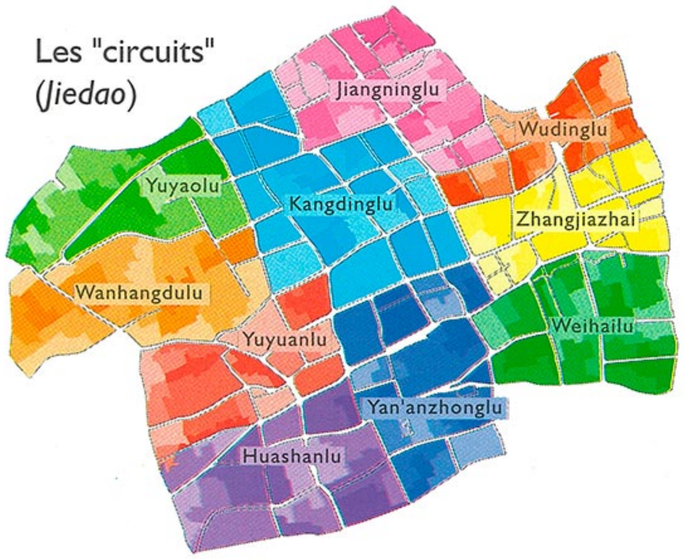


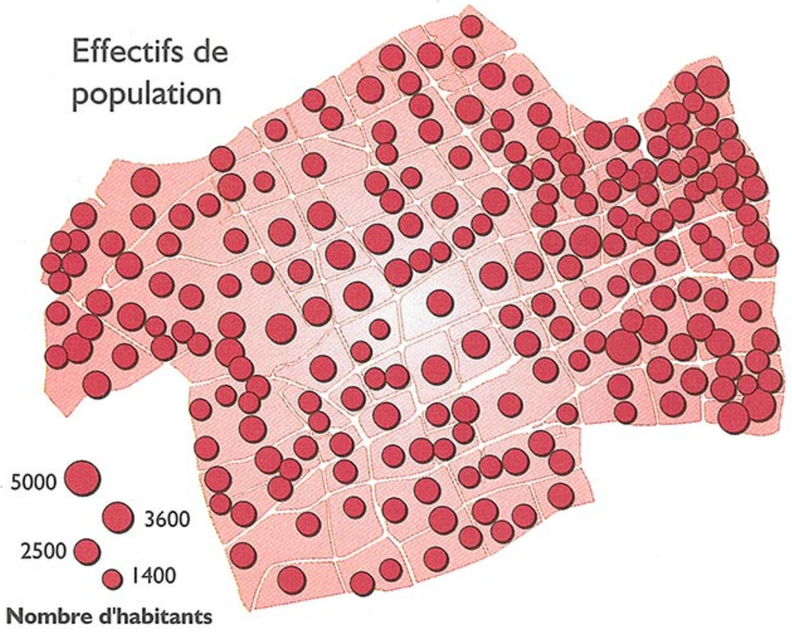




Il y a une nette corrélation entre résidence, emploi et lieu de travail, que traduit la "spécialisation" de certains arrondissements. L'industrie domine sans partage à Yangpu, quartier ouvrier et industriel par excellence depuis le début de l'industrialisation à Shanghai. Le commerce et les services émergent nettement dans le quartier d'affaires traditionnel (le Bund) de la ville, ainsi que dans la nouvelle zone de Pudong. La forte présence des services publics dans les arrondissements de l'ouest reflète tout autant une prédilection résidentielle des cadres que l'existence d'une forte proportion d'hôpitaux et d'établissements scolaires.

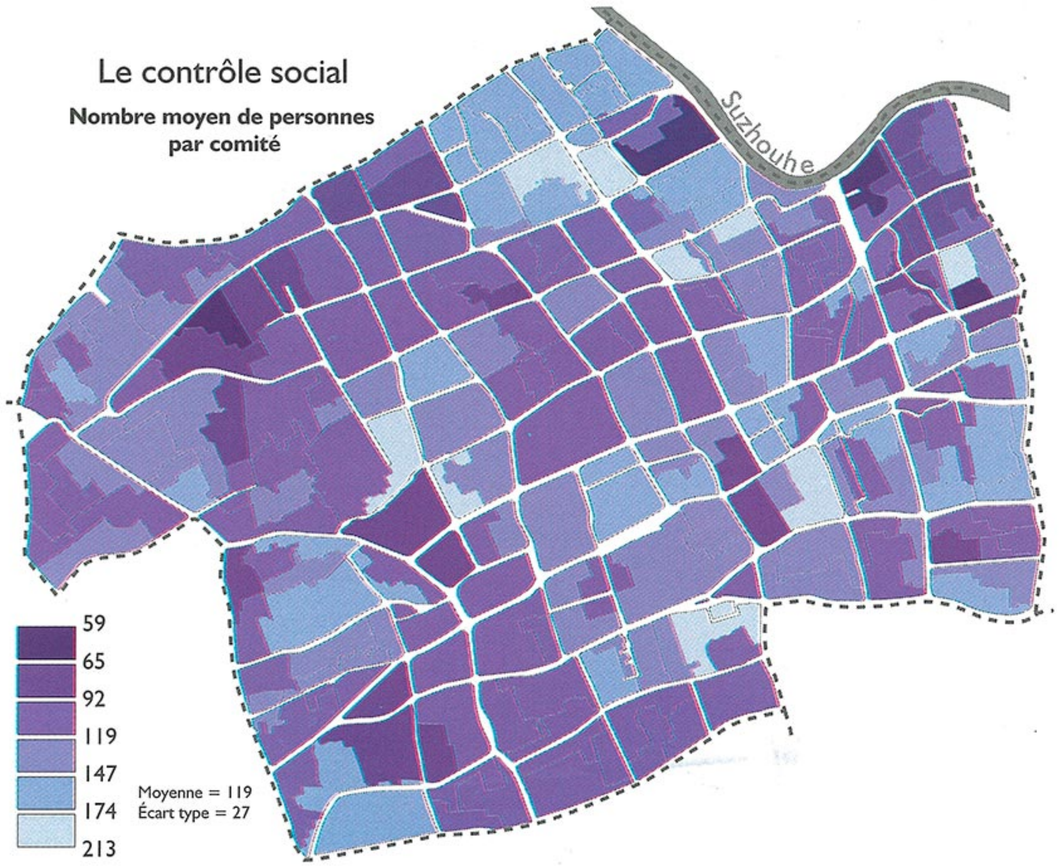
Les emplois en 1990 : "spécialisation" des arrondissements par branche d'activité

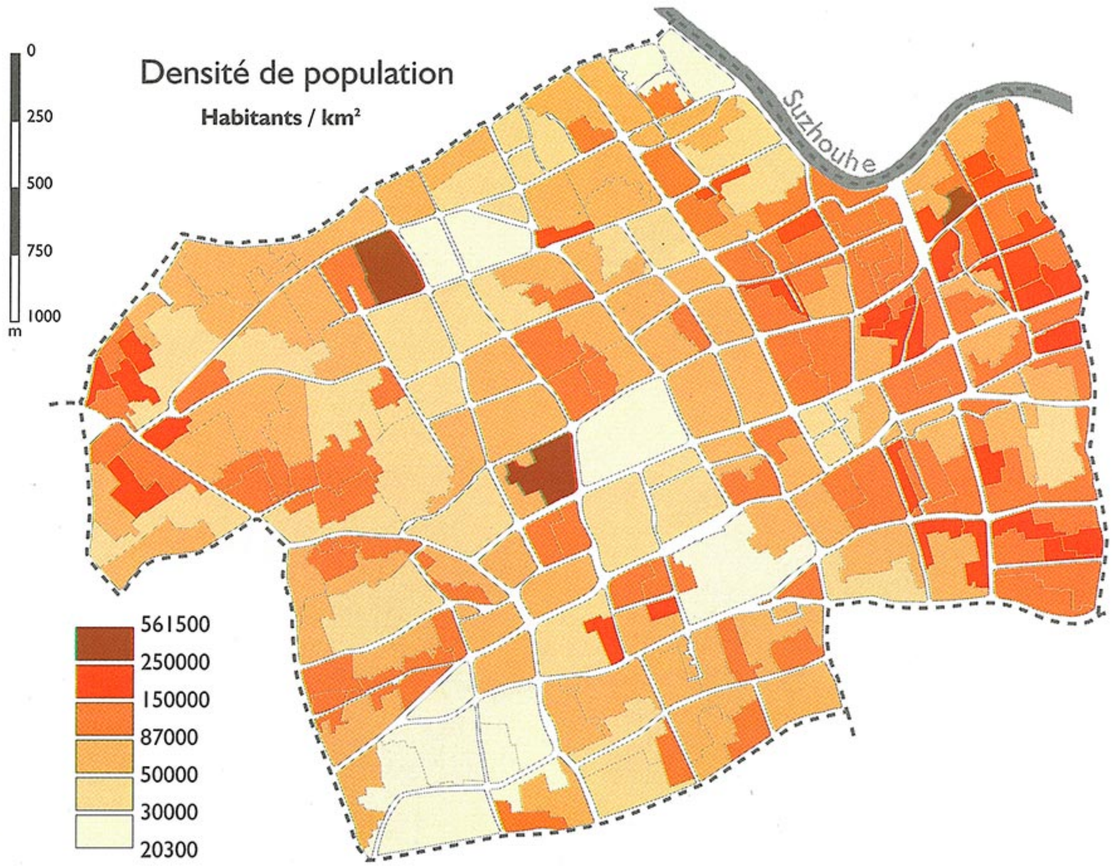






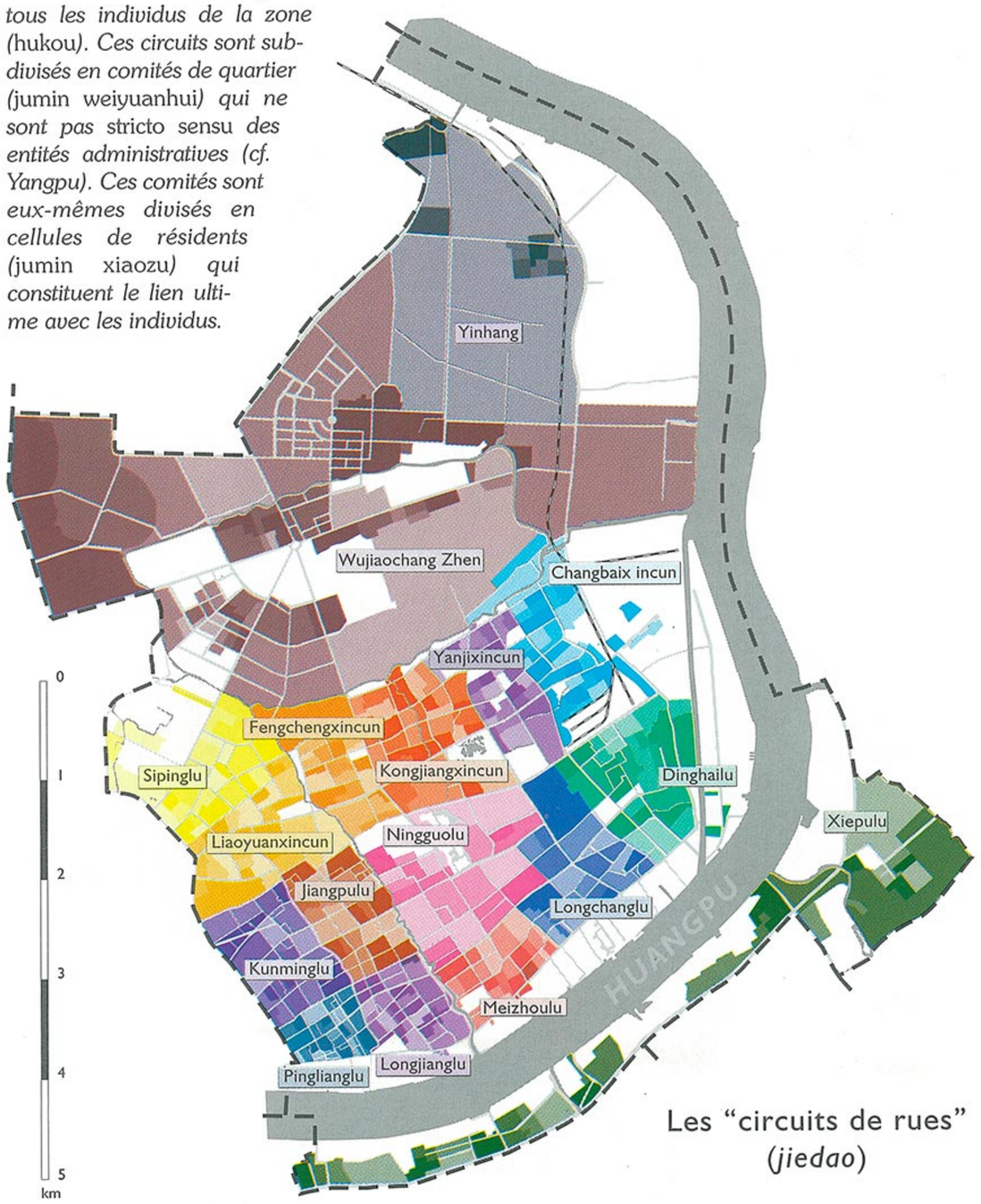
Ce quartier ouest de Shanghai est avant tout résidentiel et commercial bien que comme tous les arrondissements de la ville, il supporte aussi son lot d'entreprises industrielles. La densité de population y est relativement élevée, chaque bloc d'habitations formant au minimum un village et le plus souvent un bourg de taille moyenne. Le système d'encadrement social y reste encore très dense avec en moyenne 119 habitants par comité de résidents.





Anatomie d'un arrondissement urbain : Jing'an

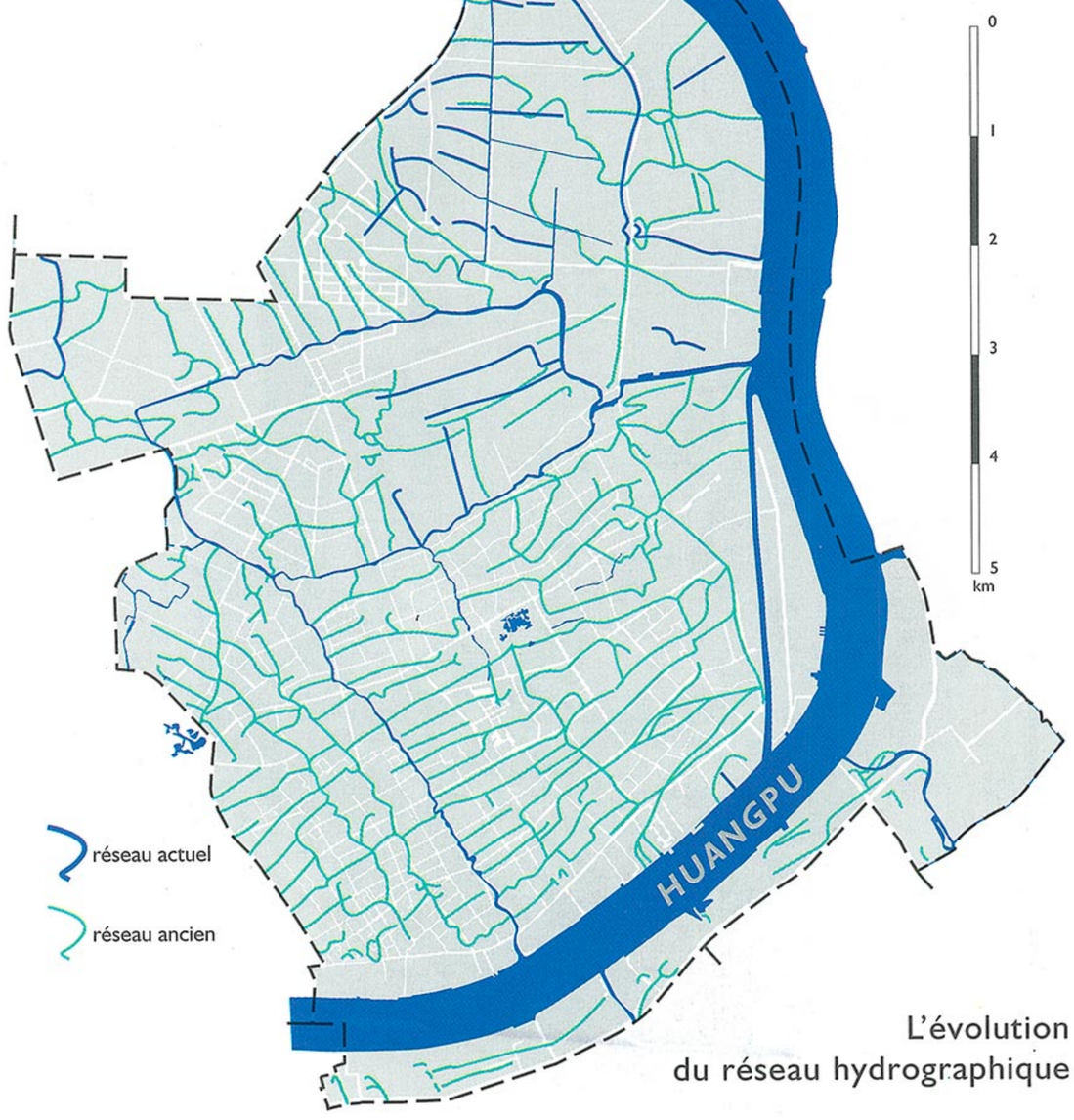
Cette carte met en lumière le système d'organisation administrative au sein de chaque arrondissement. Le niveau immédiatement inférieur est celui du " circuit de rues " (jiedao) dont le bureau tient lieu de " mairie " pour les actes courants de la vie civile et où sont enregistrés tous les individus de la zone (hukou). Ces circuits sont subdivisés en comités de quartier (jumin weiyuanhui) qui ne sont pas stricto sensu *des entités administratives (cf. Yangpu). Ces comités sont eux-mêmes divisés en cellules de résidents (jumin xiaozu) qui constituent le lien ultime avec les individus.*



Les "circuits de rues" (*jiedao*)

En zone urbaine — ici le grand quartier industriel de Yangpu (anciennement Yangshupu) — les multiples petits canaux qui parcouraient la ville ont été progressivement comblés (ainsi du canal Yangjingbang qui séparait les deux concessions étrangères) pour faire place aux voies actuelles de circulation qui en suivent très souvent le tracé et le maillage initiaux.

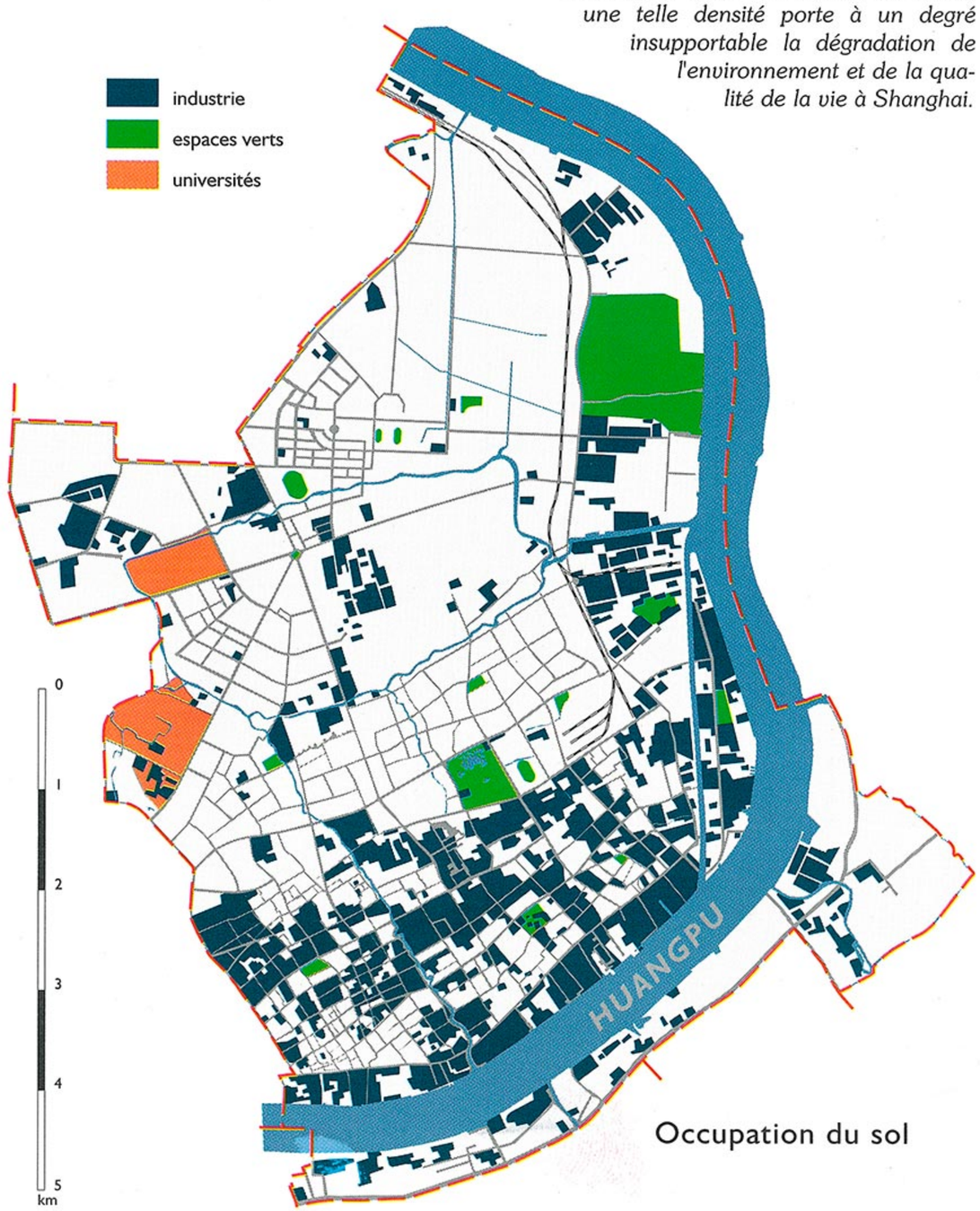




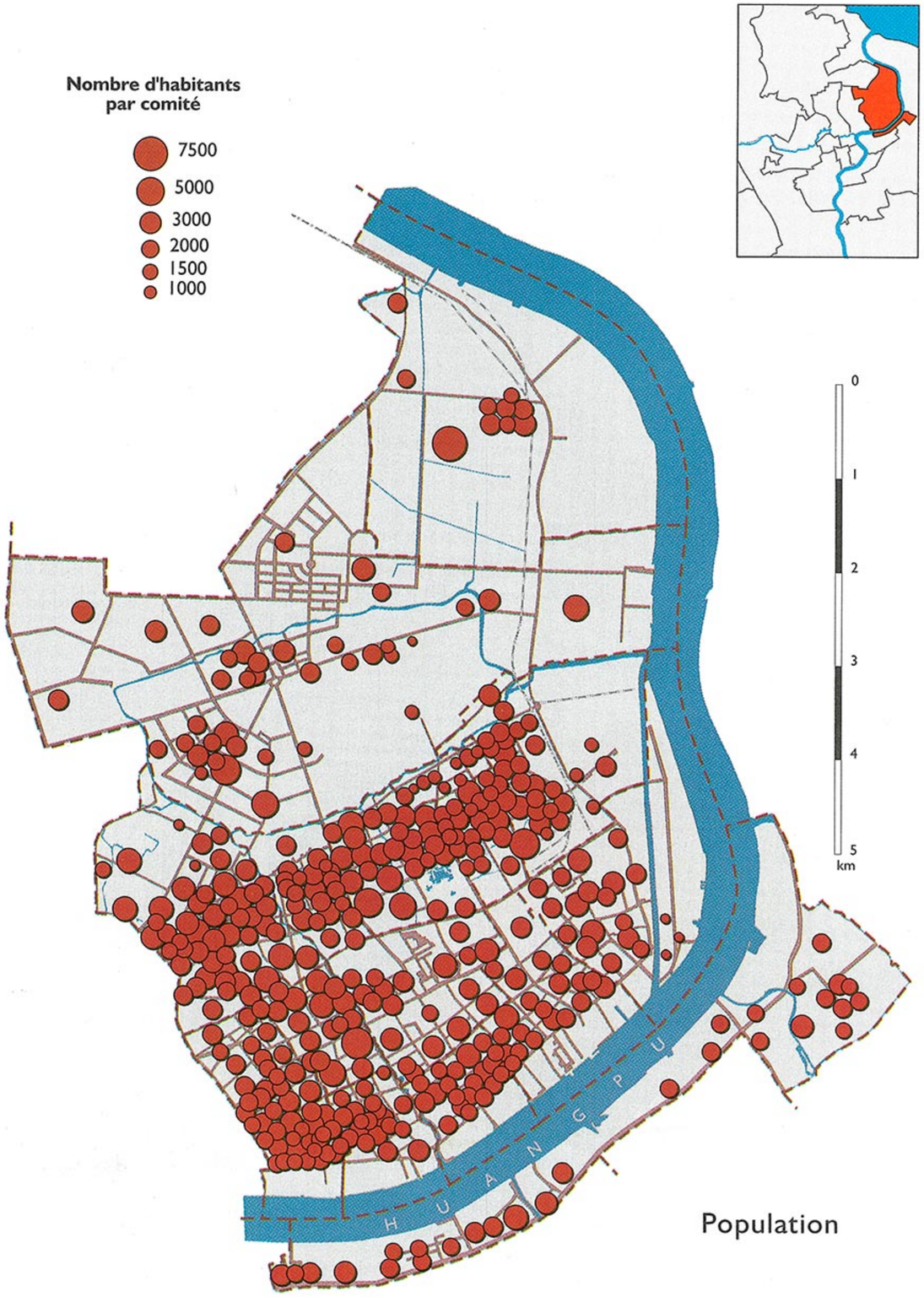
L'évolution du réseau hydrographique

Anatomie d'un arrondissement urbain : Yangpu

Quartier industriel historique, Yangpu a vu sa vocation se renforcer sous le régime communiste. La densité des implantations industrielles y est très élevée. Rapportée à celle de la population, répartie jusqu'au cœur des quartiers d'usines, une telle densité porte à un degré insupportable la dégradation de l'environnement et de la qualité de la vie à Shanghai.



Occupation du sol

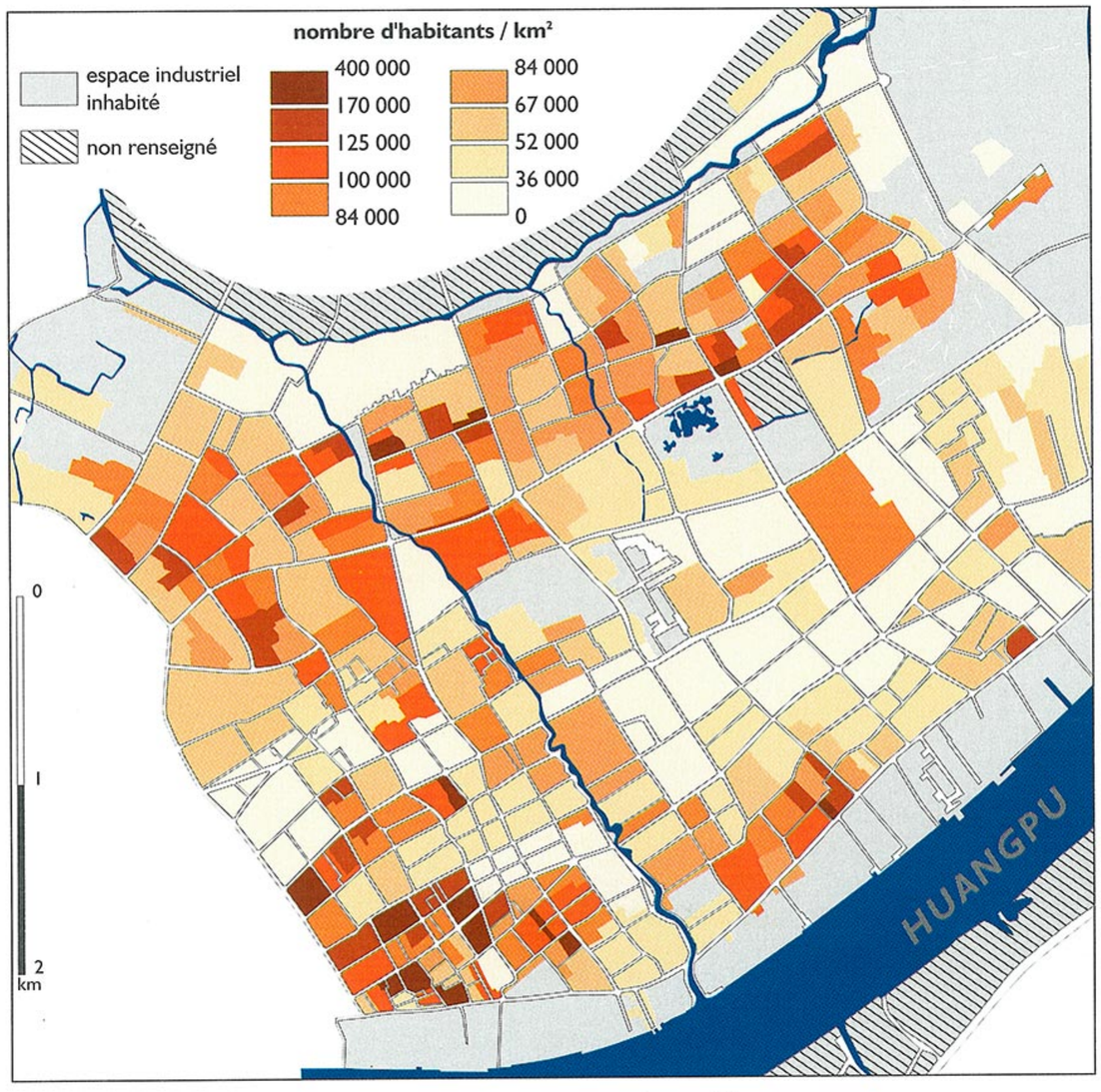


Population

Anatomie d'un arrondissement urbain : Yangpu

Yangpu est le grand quartier industriel de Shanghai par excellence. Excentré et longtemps mal relié au reste de la ville, sa population était de travailleurs logés dans des conditions très précaires. Des immeubles ont fait place aux bidonvilles pour accueillir les vagues croissantes de travailleurs industriels. La partie méridionale de Yangpu représente la zone originelle où se mêlent maintenant une population nombreuse et la plus forte concentration de grandes entreprises industrielles de la ville. Yangpu est le quartier le plus difficile et le plus désagréable à vivre de Shanghai du fait des pollutions diverses (gaz, bruit, trafic, etc.) qui l'affectent.

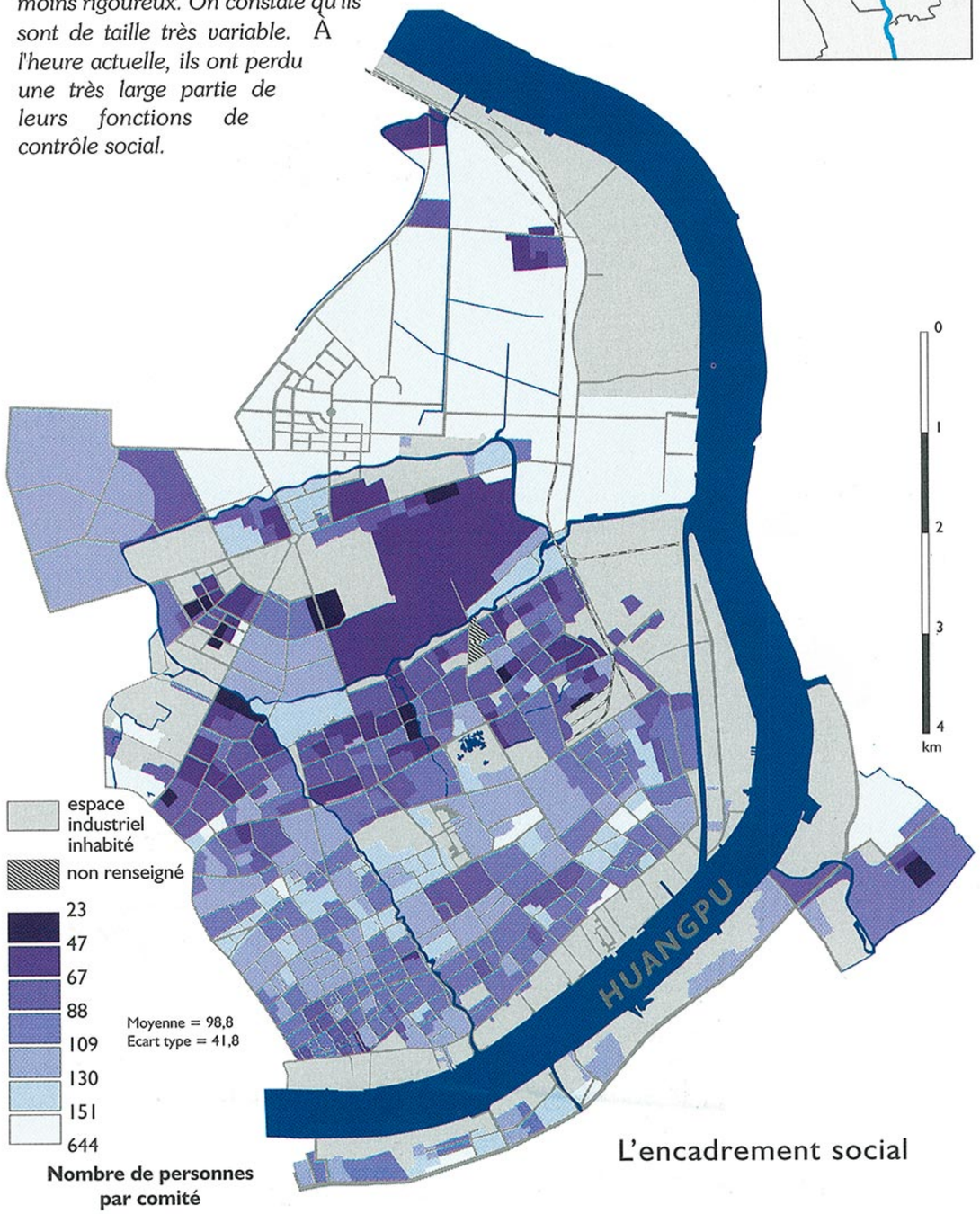
Densité de la population



Anatomie d'un arrondissement urbain : Yangpu

Cette carte révèle le maillage très fin du système de comités de résidents (jumin xiaozu) qui encadre la vie des habitants de Shanghai. Destinés à répondre aux différents besoins de la population au plan de la vie quotidienne, ils ont constitué longtemps une arme imparable pour organiser et surveiller la population et pour prévenir les actions éventuelles d'opposition au régime. Dotés d'un responsable choisi au sein des résidents, ces comités nourrissent de fait un système de surveillance mutuelle plus ou moins rigoureux. On constate qu'ils sont de taille très variable. À l'heure actuelle, ils ont perdu une très large partie de leurs fonctions de contrôle social.





L'encadrement social

CHAPITRE 4

Les activités économiques

Shanghai se trouve au débouché du Yangzi dans la Mer de Chine. Le réseau dense de cours d'eau navigables qui nourrit le grand fleuve permet d'accéder avec facilité à un vaste et riche territoire. Les provinces irriguées par le Yangzi et ses affluents forment historiquement la partie la plus prospère et la plus développée du pays. Après 1843 et l'ouverture de la ville au commerce extérieur, Shanghai a fait l'expérience d'un bond en avant pour devenir la première métropole et le premier centre économique de Chine, et même d'Asie. Après 1949, en revanche, sous l'effet de la priorité donnée à la "politique au poste de commandement", le développement économique s'est ralenti. Ce n'est qu'au cours des années quatre-vingt que Shanghai a retrouvé son dynamisme et entrepris de restaurer sa position de pôle économique international.

L'émergence d'un pôle économique international

Avant l'ouverture à l'Occident au XIXe siècle, l'activité principale de la ville est le commerce, notamment du coton, avec l'intérieur du pays et les autres ports chinois. Le développement des relations commerciales après 1849 transforme radicalement ce schéma en y ajoutant une forte dimension internationale. Dès les années 1850, la cité marchande du bas-Yangzi supplante Canton — le point de passage obligé des commerçants étrangers jusqu'aux guerres de l'Opium (1839-1842) — dans le commerce extérieur chinois. Shanghai devient le port par lequel transite plus de la moitié des exportations et des importations chinoises. Les maisons de commerce, les banques et les compagnies de transport se multiplient.

Le dynamisme du commerce international et interportuaire a permis d'ouvrir de nouveaux marchés. Il a aussi entraîné une immigration importante et une augmentation de la population, stimulant ainsi la vie économique locale. La ville s'est couverte d'une multitude de boutiques et d'échoppes d'artisans les plus variées. Ce secteur essentiel de l'activité économique présente deux grandes caractéristiques. En premier lieu, le commerce domine très nettement. En 1909, le *Guide de Shanghai* (*Shanghai zhinan*) répertorie ainsi 430 magasins, l'année suivante 620. En 1914, dans sa 8e édition, le nombre de magasins atteint 1693. Ces boutiques se répartissent en quelque 200 secteurs principaux vers 1949 : les magasins généraux comptent à eux seuls 9 685 points de vente. D'autre part, le début du XXe siècle a vu l'émergence de plusieurs grands magasins sur la grande artère de Nanking road, tels que Wing'on, Sincere ou Daxin. Les deux premiers ont prospéré et essaimé à Taiwan et Hong Kong après 1949. La richesse de Shanghai et sa capacité à soutenir le développement d'activités nouvelles dans l'industrie et les services tirent leur source de ce commerce florissant.

L'un des apports de l'Occident à Shanghai après 1849 a été l'industrie. Les premières entreprises ont été celles liées au trafic marchand, notamment les chantiers de réparation de bateaux, les usines de transformation des produits alimentaires et l'imprimerie. Très vite de nouveaux secteurs sont apparus, soutenus par des capitaux tant étrangers que chinois. Dans les années 1860, le gouvernement des Qing décide d'établir quelques entreprises — arsenal, chantiers navals, compagnie de transport maritime — pour répondre au défi et à la menace de l'Occident. Ces entreprises, "gérées par les marchands, mais contrôlées par les mandarins" (*guandu shangban*), constituent le coup d'envoi d'un développement spontané d'usines de plus en plus nombreuses et variées, à l'initiative des investisseurs chinois. Dans les années 1920-1930, à l'issue d'un processus de développement fortement stimulé par le premier conflit mondial, les industries shanghaiennes dominent la production nationale, notamment dans le textile. Certains pans des industries mécaniques ont même atteint un niveau technique comparable à celui des pays occidentaux. En 1949, la ville compte 20 300 usines concentrées dans quelques grands quartiers tels que Yangshupu au nord-est et Putuo vers l'ouest. On trouve aussi de nombreuses petites fabriques dans la vieille ville, malgré la densité élevée de population. Shanghai offre un exemple exceptionnel de modernisation accélérée et réussie dans le contexte chinois.

Avant 1849, Shanghai était encore un simple marché financier régional dominé par les banques traditionnelles (*qianzhuang*). La première banque britannique a ouvert ses portes en 1847, suivie bien vite par des rivales françaises, japonaises, hollandaises et naturellement anglaises. Vers 1911, les banques japonaises et britanniques représentaient 27 établissements différents. Les marchands chinois ont été prompts à percevoir le bénéfice qu'ils pouvaient retirer de ce secteur. Bien que la première banque moderne chinoise fût née de l'initiative du gouvernement — la Banque commerciale de Chine est fondée en 1897 — la plupart des établissements bancaires modernes ont été fondés avec des capitaux privés. Le gouvernement nationaliste fondé en 1927 a impulsé un nouveau développement en déplaçant à Shanghai le siège des grandes banques gouvernementales et en favorisant l'émergence d'activités financières parallèles (caisses de dépôts, caisses de crédit mutuel, etc.). En 1946, Shanghai réunissait quelque 507 établissements bancaires et financiers.

Les autres secteurs des services ont aussi pris leur envol très tôt : c'est à Shanghai que sont nées les premières sociétés d'assurance, les premières compagnies de transport à vapeur, etc. Il serait fastidieux et peu éclairant d'énoncer tous les secteurs de l'industrie des services qui ont vu le jour à Shanghai. On retiendra deux éléments principaux. Le premier est l'établissement de la bourse de Shanghai, ainsi que de nombreuses bourses sectorielles pour certaines matières premières (coton, soja, etc.). Bien qu'ayant pris parfois des allures de casino — la presse et la littérature se sont fait l'écho de fortunes et de faillites retentissantes — la bourse de Shanghai était intégrée au réseau des grandes places financières de la planète comme Londres ou New York. En Asie, elle était le grand centre boursier. Le second élément, qui est lié

en partie au premier et lié au développement du secteur bancaire, est l'émergence de Shanghai comme une place financière internationale sans équivalent en Chine et en Asie avant 1949. La concentration et la circulation facile de capitaux a incontestablement favorisé le décollage économique de la ville.

Les évolutions économiques évoquées plus haut ont trouvé leur traduction dans la formation et l'organisation de l'espace urbain. Ainsi, le quartier du Bund, le long du fleuve Huangpu, est devenu le centre d'affaires de Shanghai où l'on pouvait trouver toutes les banques. Les plus riches se devaient d'avoir "pignon sur Bund". Elles ont d'ailleurs laissé en héritage cette collection de façades inspirées d'un baroque néo-colonial qui a fait le renom de la ville. Les autres établissements étaient relégués dans les rues adjacentes, à l'arrière du Bund. Ensemble, cette concentration de banques constituait la City de Shanghai. D'autres rues, que l'on découvrira dans cet atlas, se sont aussi " spécialisées " : rue des libraires, quartier de la chaussure, cercle d'or de la prostitution. La ville offrait une palette variée de "pôles d'activités" facilement identifiables et dûment répertoriés dans les guides.

La ville-phénix

La remarquable dynamique économique de Shanghai a été brutalement freinée après 1949. Les firmes étrangères sont parties ou ont été confisquées et leurs propriétaires progressivement expulsés. Les entreprises industrielles et commerciales chinoises ont été soumises à un processus de nationalisation achevé au milieu des années cinquante. Même le petit commerce et l'artisanat ont perdu leur autonomie en se fondant dans des structures coopératives. Les relations commerciales de la ville se sont réduites aux pays du bloc socialiste, même si les tensions ultérieures avec ces pays et les besoins de l'économie chinoise ont contraint les autorités à renouer avec les pays occidentaux. Néanmoins, une large partie du formidable potentiel accumulé par Shanghai avant 1949 a été gelée.

La ville ne s'est pas éteinte. L'industrie constitue un secteur prioritaire aux yeux des nouvelles autorités qui veulent mettre à profit les atouts de Shanghai. Jusqu'alors, le secteur industriel était dominé par l'industrie légère. Celle-ci représentait 88,2% de la production industrielle en 1949 contre 11,8% pour l'industrie lourde. Les industries mécaniques étaient largement tournées vers la fourniture des machines requises par les usines textiles ou agroalimentaires. En matière sidérurgique, Shanghai ne produisait que 5 000 tonnes d'acier par an. L'industrie chimique n'allait guère au-delà de la fabrication de papier, d'acides et de produits de teinture destinés aux entreprises locales. Après la nationalisation et sous l'impulsion du "grand bond en avant", la priorité est donnée à l'industrie lourde et la constitution de conglomérats industriels. De nouveaux secteurs se développent (instrumentation, électronique). Des petites entreprises de quartier aux mastodontes de la chimie lourde, partout des usines poussent dans la ville. La structure urbaine est profondément affectée par ces développements.

Malgré cette croissance numérique et en dépit d'une certaine diversification, les progrès ne sont pas à la hauteur des ambitions ni, surtout, des investissements très lourds consentis au profit de l'industrialisation. Le niveau technologique stagne, tandis que la productivité baisse. Les services sont devenus inexistants. Tout en étant la ville la plus prospère de Chine, Shanghai est un lourd navire-amiral dont le moteur est encalminé. Le renversement de doctrine qui amène les dirigeants chinois à mettre en cause le système d'économie planifiée offre une nouvelle opportunité à la ville. Les services retrouvent une place de choix sous l'effet d'une demande croissante de consommation, d'une libération du carcan idéologique — réapparition d'un secteur privé — et de la nécessité de créer les emplois que l'industrie — elle croule sous des effectifs pléthoriques — ne peut plus fournir. En 1990, la part des services atteint près de 31% du PIB local. Cinq ans plus tard, elle franchit le seuil des 40%. En contrepartie, l'industrie voit sa contribution diminuer fortement malgré le dynamisme des nouvelles entreprises privées chinoises, étrangères et sino-étrangères.

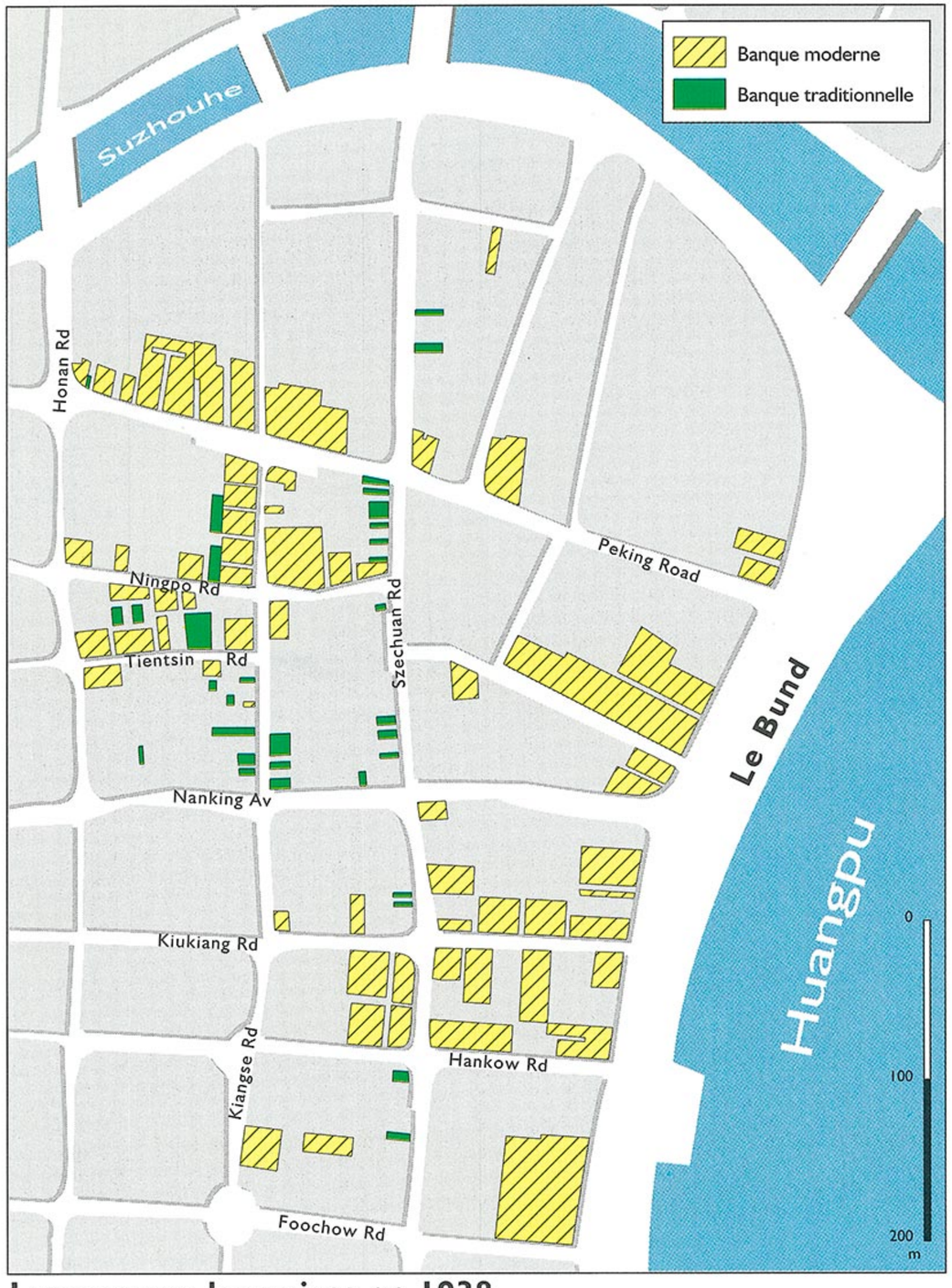
L'une des grandes transformations de l'économie locale est en effet le retour des investisseurs étrangers, après un interlude de trente ans. Au début du processus d'ouverture, Shanghai est resté à la traîne. Les dirigeants locaux étaient timorés et le gouvernement central se méfiait d'une ville longtemps dominée par les groupuscules maoïstes. Le nouvel Eldorado de Chine se situe alors plus au sud, dans la province du Guangdong. Paradoxalement, c'est le succès même de la province méridionale, avec ses excès et ses dérives, qui porte le pouvoir central à reconsidérer le rôle de Shanghai dans les réformes et à soutenir finalement un train de réformes — par exemple la création de la nouvelle zone de Pudong — auquel les entreprises étrangères et chinoises sont promptes à réagir. Bien que l'immobilier, comme partout en Chine, suscite de nombreuses vocations, l'industrie bénéficie aussi des apports de capitaux extérieurs. Le nombre d'entreprises mixtes ou étrangères passe de 21 à 305 entre 1986 et 1990; il est de 4 352, en 1997. La croissance rapide de l'économie locale entre vite en contradiction avec l'état des infrastructures et de l'occupation des sols. Une lente, mais réelle migration des usines vers la périphérie est amorcée.

L'extension du commerce extérieur et des relations commerciales avec l'intérieur du pays représente aussi un retour à la fonction qu'assumait la ville avant 1949. Shanghai joue désormais le rôle de plaque tournante pour les marchandises en provenance ou en direction des régions environnantes. Elle est l'un des points de passage obligé du trafic marchand intercontinental. Au niveau international comme au niveau national, les liaisons ne sont toutefois pas uniformes. On pourra constater, à la lecture des cartes, à travers les volumes des échanges commerciaux ou l'intensité des relations aériennes ou ferroviaires, que certaines provinces sont pratiquement délaissées. Il en va de même pour les relations internationales : Japon, Amérique du Nord et Europe sont les partenaires privilégiés, loin devant les voisins asiatiques de la Chine. L'Amérique du sud, l'Afrique et le monde arabe ne sont pratiquement pas

représentés sur la carte des échanges commerciaux avec Shanghai. Bien que la métropole n'ait pas retrouvé une pleine autonomie, notamment en matière financière et bancaire, elle réunit les conditions indispensables — bourse, systèmes de communication performants, installations portuaires rénovées — à sa mutation en un centre international de services et d'information.

Si Shanghai renvoie aux images multiples d'un monde urbain, la municipalité comprend aussi un vaste territoire rural. De fait, qu'il résulte d'une décision politique — la première municipalité "rurbaine" date de 1927 — ou d'un développement spontané lié aux besoins alimentaires de la population, la constitution d'une ceinture verte autour du périmètre urbain est un phénomène ancien. Jusqu'en 1949, les districts ruraux avaient pour fonction quasi exclusive de fournir la ville en produits frais (fruits, légumes, œufs, etc.). Les céréales y étaient aussi cultivées, mais la plus grande part de l'approvisionnement venait de zones plus reculées. La vocation maraîchère des zones rurales immédiatement contiguës s'est renforcée avec les réformes de l'économie paysanne des années quatre-vingt. Dans les districts plus périphériques, les paysans appliquent un régime de cultures alternées (soja, céréales, coton) dans la mesure où les sols et le climat permettent deux à trois récoltes par an. Néanmoins, dans la grande majorité des bourgs ruraux, l'activité industrielle l'emporte sur les travaux agricoles dans les revenus de la population et le PNB local.

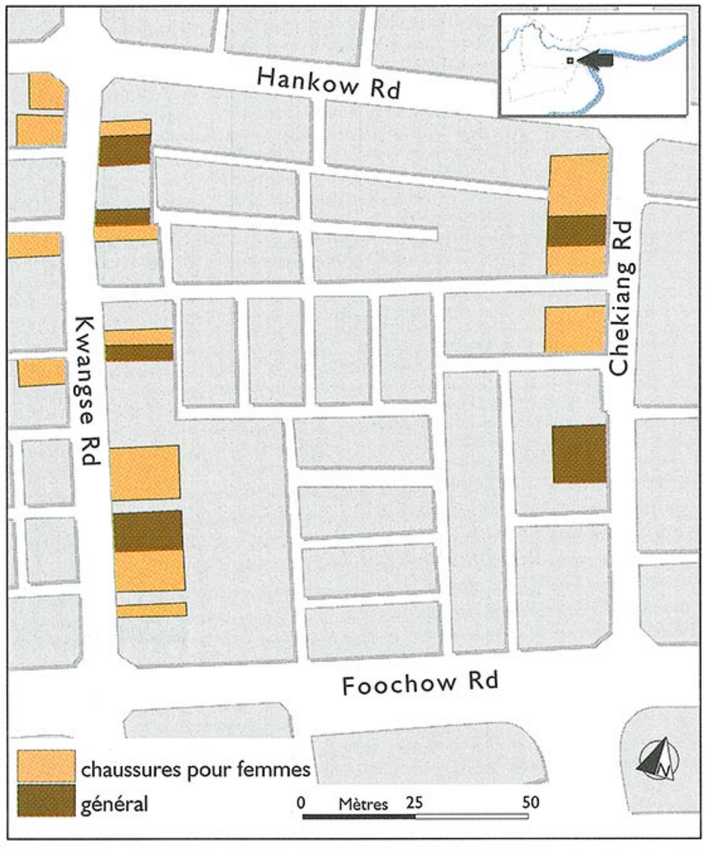
Le développement économique des 150 dernières années a marqué l'espace urbain. Les traces du passé sont encore bien visibles — en particulier les usines dans la ville — et obèrent en partie le rythme et la nature des évolutions souhaitées par les autorités. Le décollage soudain de l'économie dans les années quatre-vingt-dix s'est heurté à l'état de sous-développement et d'obsolescence des infrastructures. Des investissements considérables ont permis de compenser partiellement les besoins. Le pari des autorités chinoises est loin d'être gagné, mais force est de constater que depuis la levée de la chape de plomb qui avait pesé sur l'initiative individuelle à l'époque du socialisme conquérant, la cité semble prise d'une frénésie tous azimuts. Elle a incontestablement retrouvé cette énergie débordante qui avait fait sa réputation sous la République (1912-1949). Les pulsations rapides du cœur de Shanghai inquiètent les autorités et les observateurs attentifs, mais la ville est désormais portée par une dynamique "durable" et indépendante des volontés du pouvoir.



Les agences bancaires en 1938

Le Bund est bien connu pour les façades imposantes des grands établissements bancaires qui y avaient installé leur siège. Or derrière cette "ligne de front" s'est constitué dans les rues adjacentes un ensemble très concentré de banques modernes et traditionnelles. Première place financière internationale d'Asie avant la Seconde Guerre mondiale, Shanghai possédait là son propre "Wall Street".





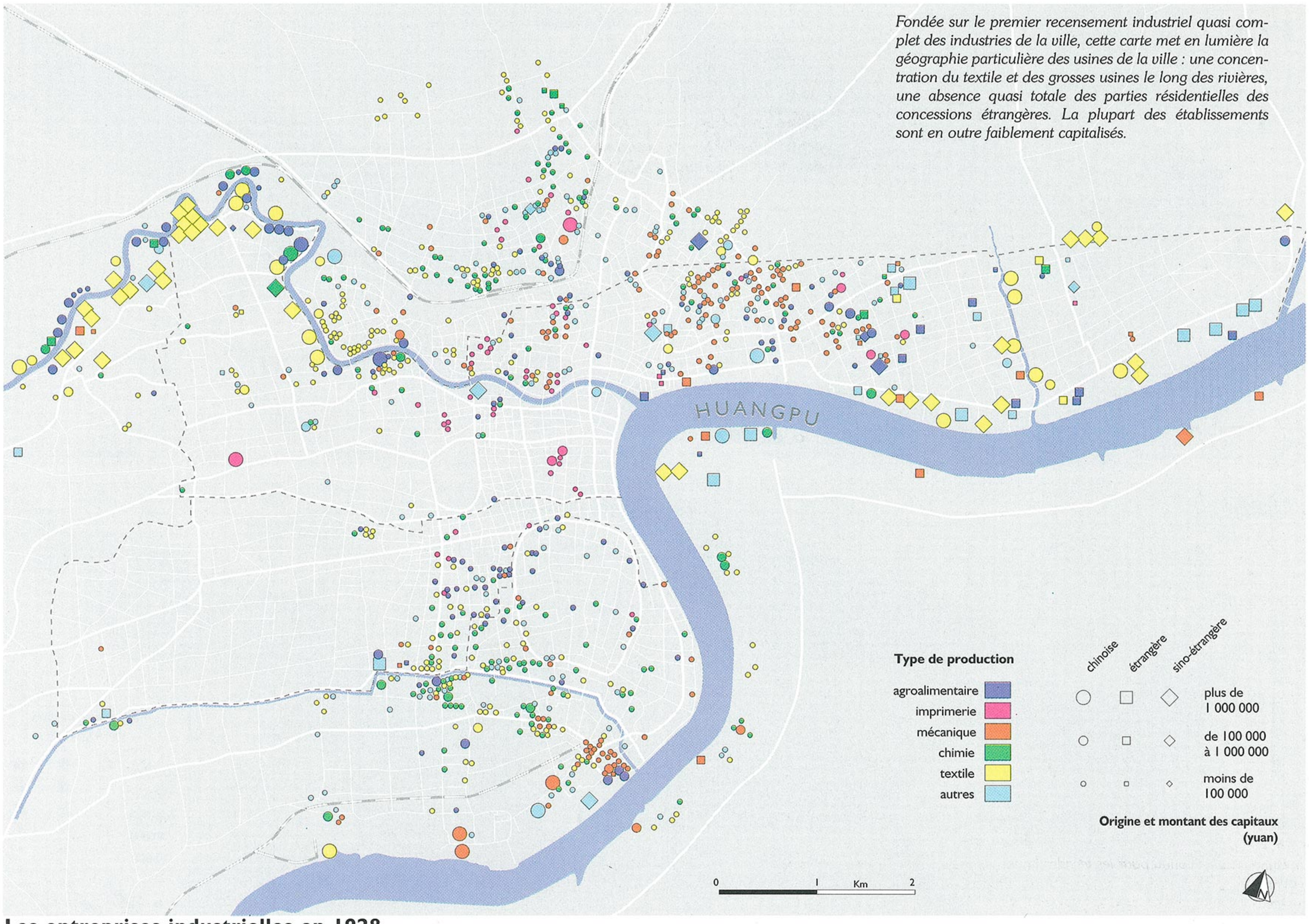
La vie culturelle rue Fuzhou en 1939

Sans doute l'une des rues les plus connues de Shanghai où l'on pouvait trouver, dans un espace très restreint, un grand nombre d'établissements liés à la culture du livre et de l'écrit. Fuzhou road a conservé jusqu'à aujourd'hui cette réputation qui se mêle, historiquement, à celle de rue des plaisirs (lupanars). Il s'agissait pourtant de deux sections bien différentes de la même rue.

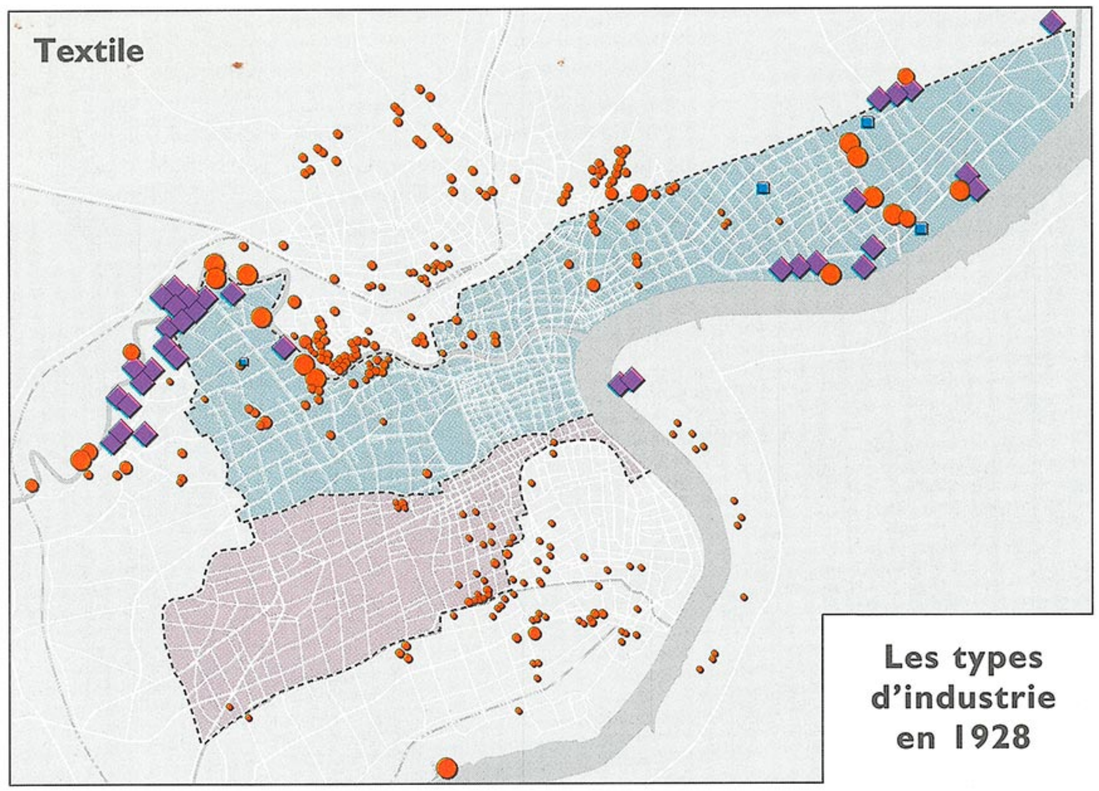
Autre exemple de concentration sectorielle — connu sous le nom de "Petit jardin" — le carré des marchands de chaussures (fabrication et vente) au cœur du quartier le plus animé de la ville.

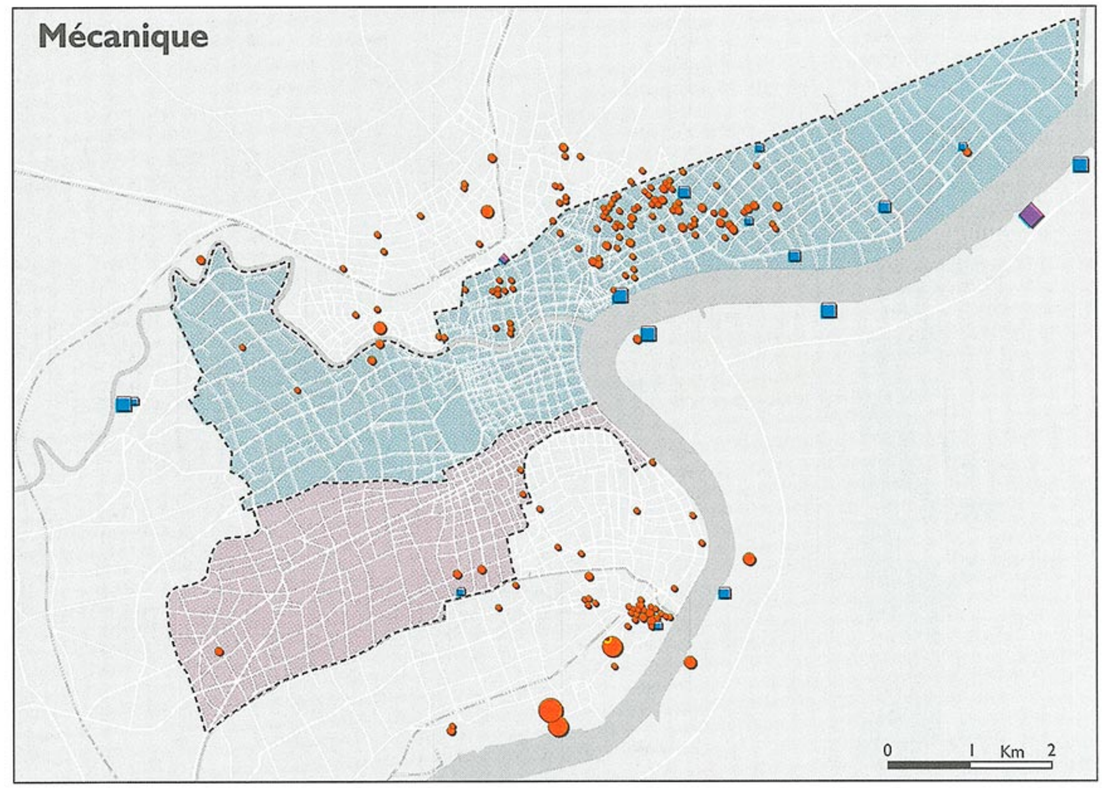
Le quartier de la chaussure (Petit jardin) en 1939

Fondée sur le premier recensement industriel quasi complet des industries de la ville, cette carte met en lumière la géographie particulière des usines de la ville : une concentration du textile et des grosses usines le long des rivières, une absence quasi totale des parties résidentielles des concessions étrangères. La plupart des établissements sont en outre faiblement capitalisés.

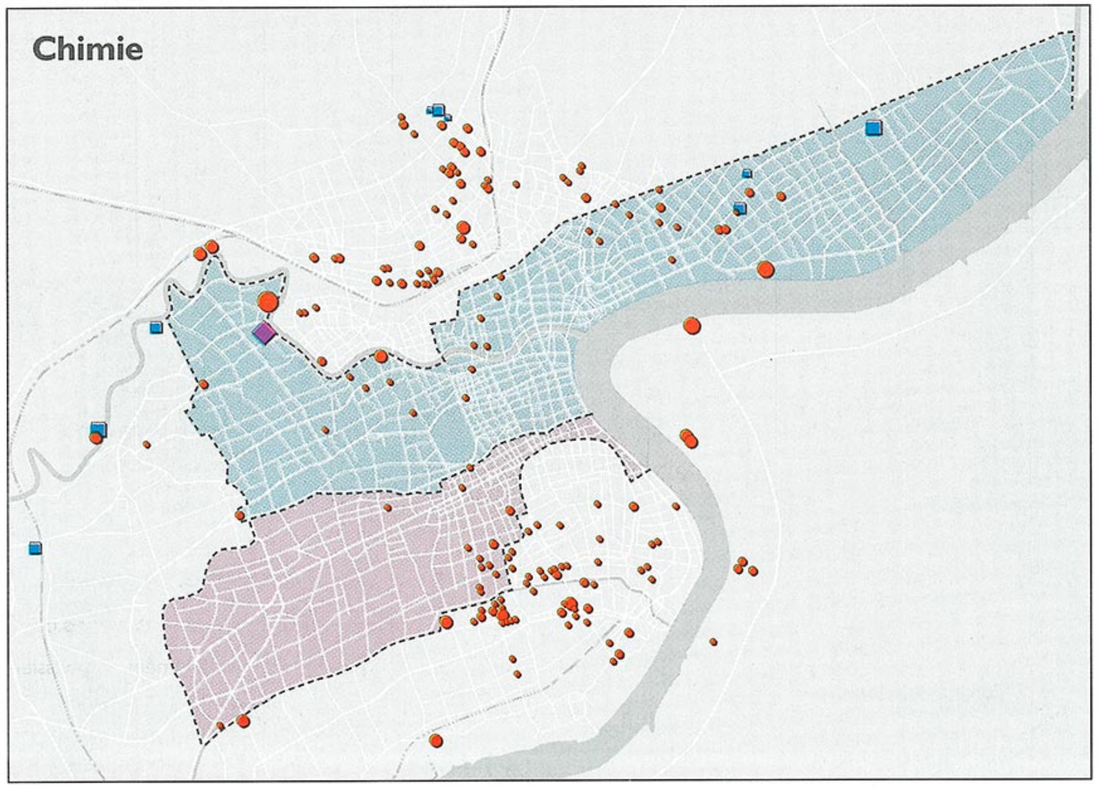


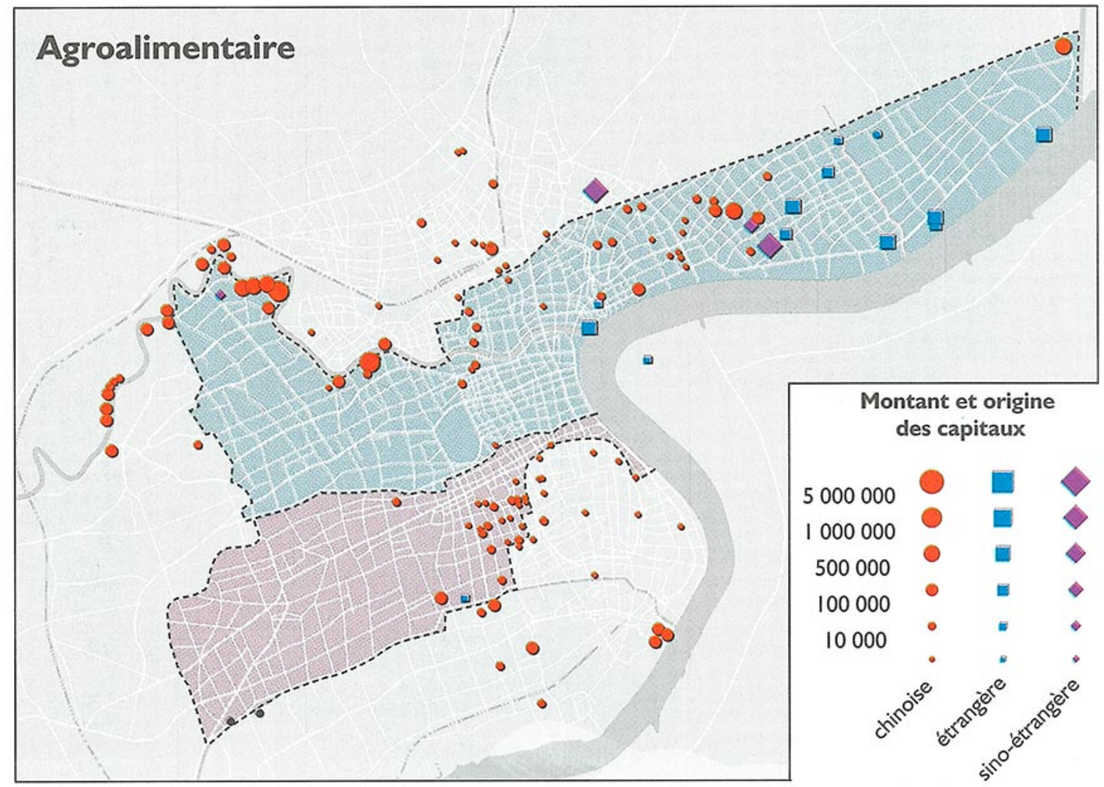
Les entreprises industrielles en 1928





Les types d'industrie en 1928





Sous l'impulsion du gouvernement, le développement de l'industrie s'est poursuivi à travers une politique d'implantation en pleine ville. Les usines, dont cet état souligne les risques en matière de pollution, ont grignoté progressivement une large part de l'espace urbain. Le territoire des anciennes concessions est encore relativement épargné.

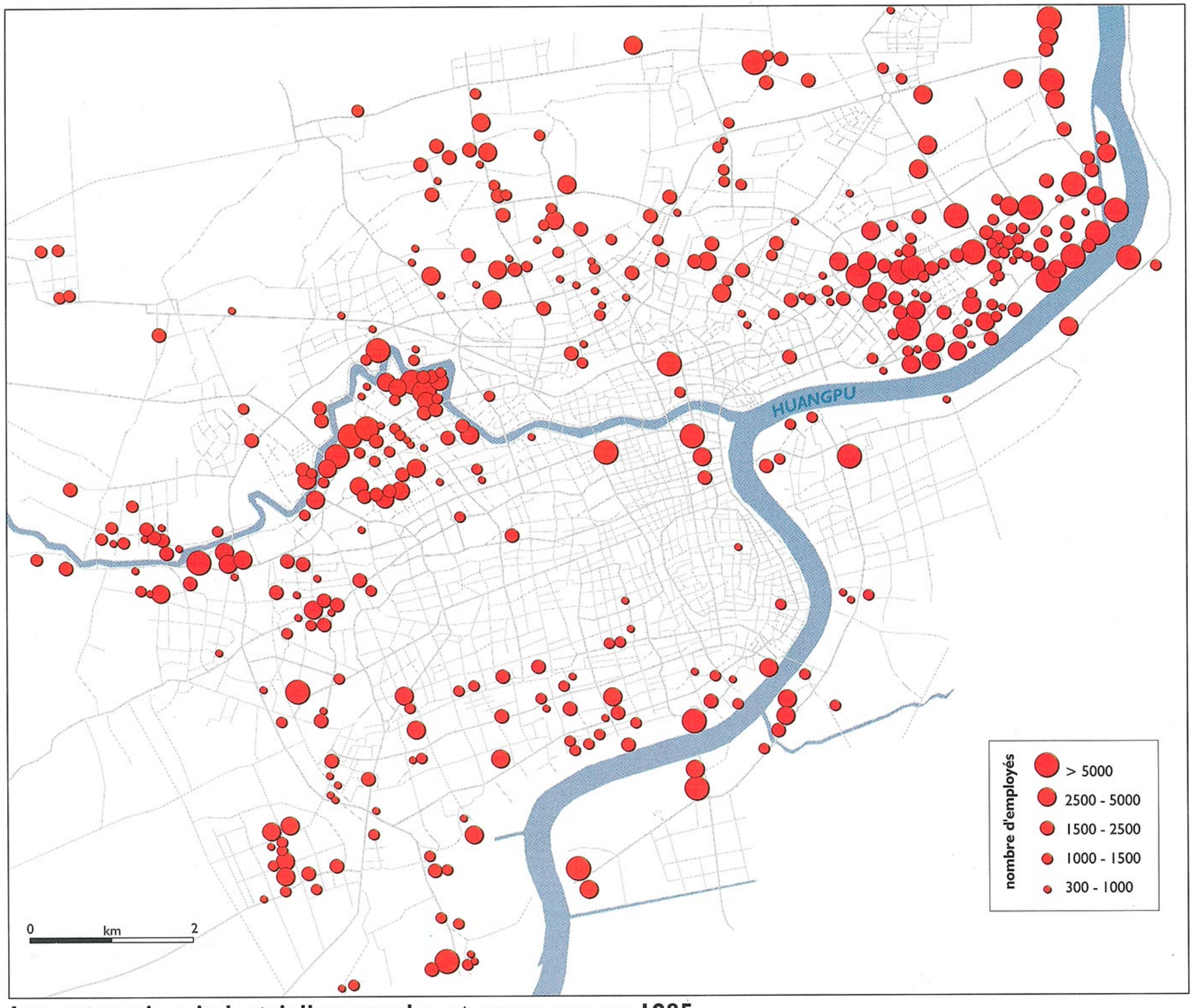
HUANGPU

Entreprises industrielles de plus de 16 employés et pollution

- pollution faible ou nulle
- présence de composants toxiques
- présence de produits inflammables ou explosifs
- rejets importants de fumées ou poussières
- rejets importants d'eaux usées

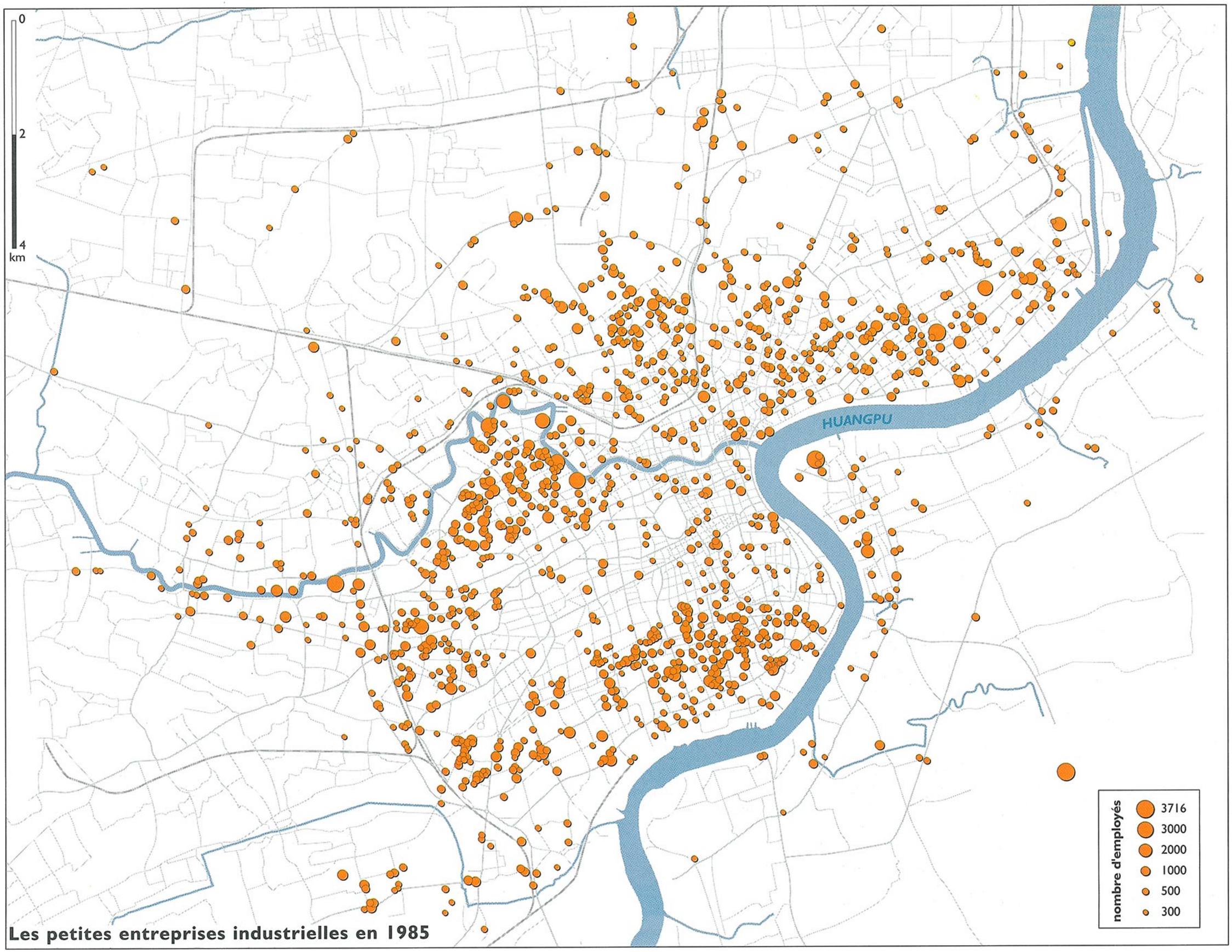
0 2 km 4

Les entreprises industrielles en 1956

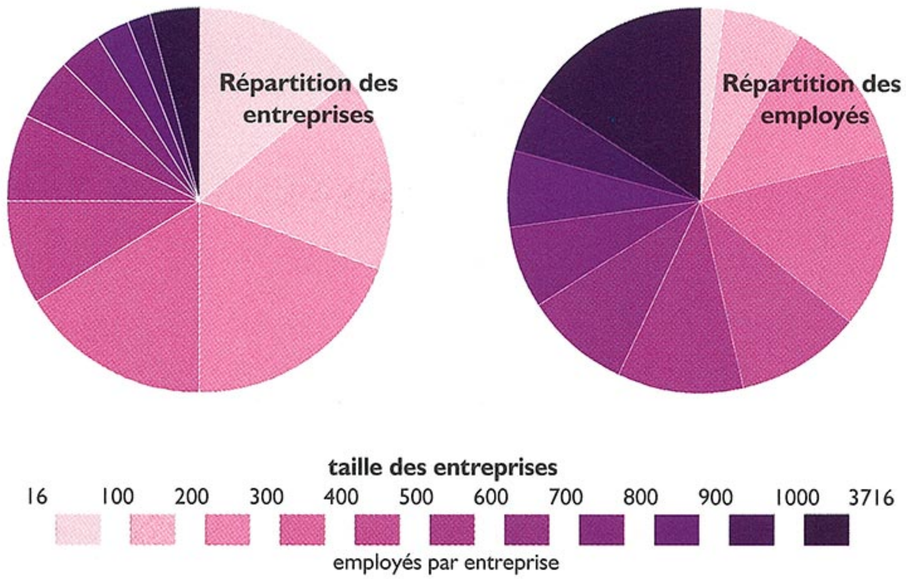


Les entreprises industrielles grandes et moyennes en 1985

Les effets de la politique d'industrialisation poussée des autorités chinoises à l'époque du socialisme triomphant se lisent avec netteté sur ces deux cartes où sont représentées respectivement les petites entreprises et les grandes et moyennes entreprises. Parmi les premières, les entreprises de moins de 300 employés n'ont pas été retenues en raison de leur très grand nombre (2 794) qui aurait rendu la carte illisible. Les parties centrales de la ville sont cette fois sérieusement entamées. Les grandes entreprises sont majoritairement situées en périphérie du centre, mais néanmoins très présentes au sein de la ville.



Les petites entreprises industrielles en 1985



Nombre et taille des petites entreprises en 1985

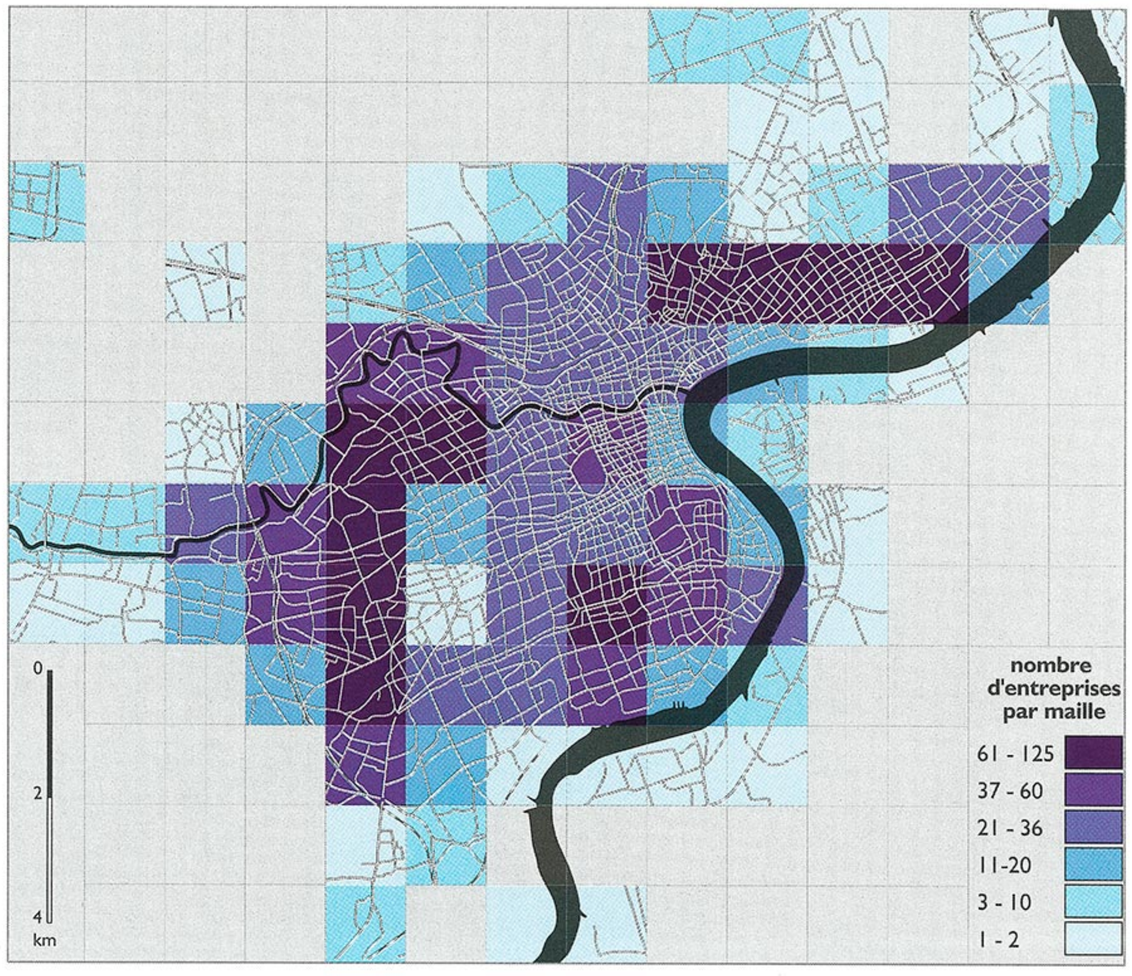


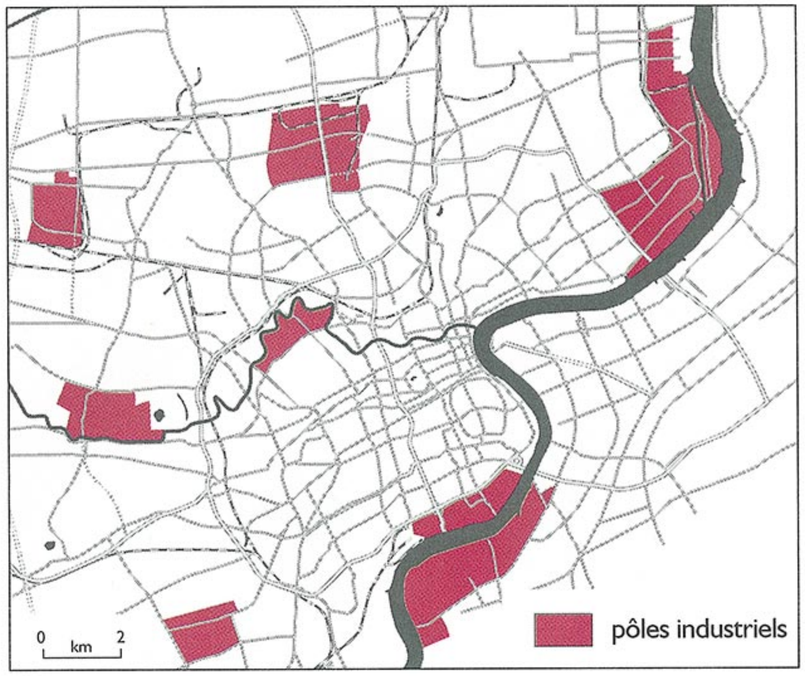
Entreprises industrielles : densités

1928



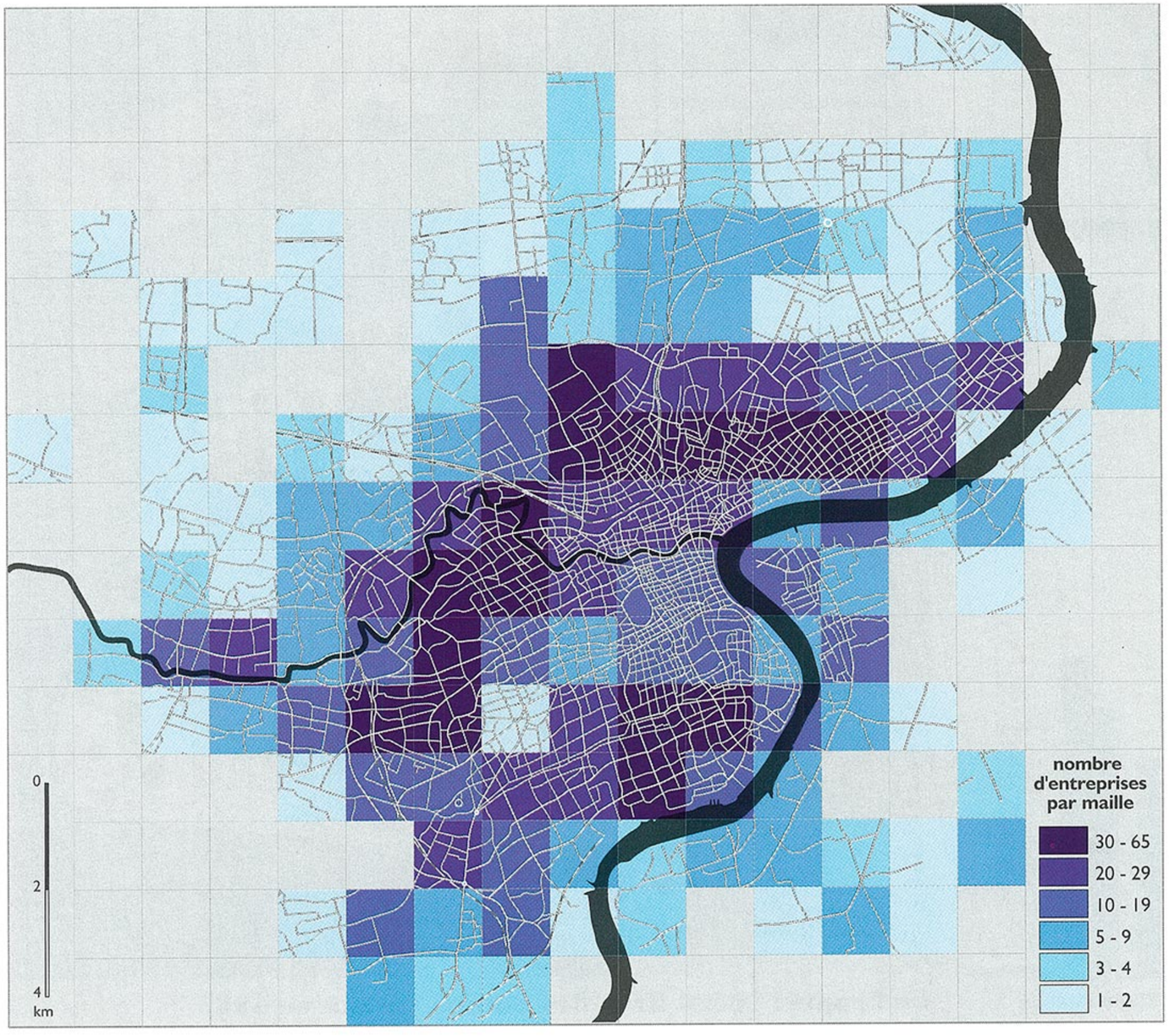
1956

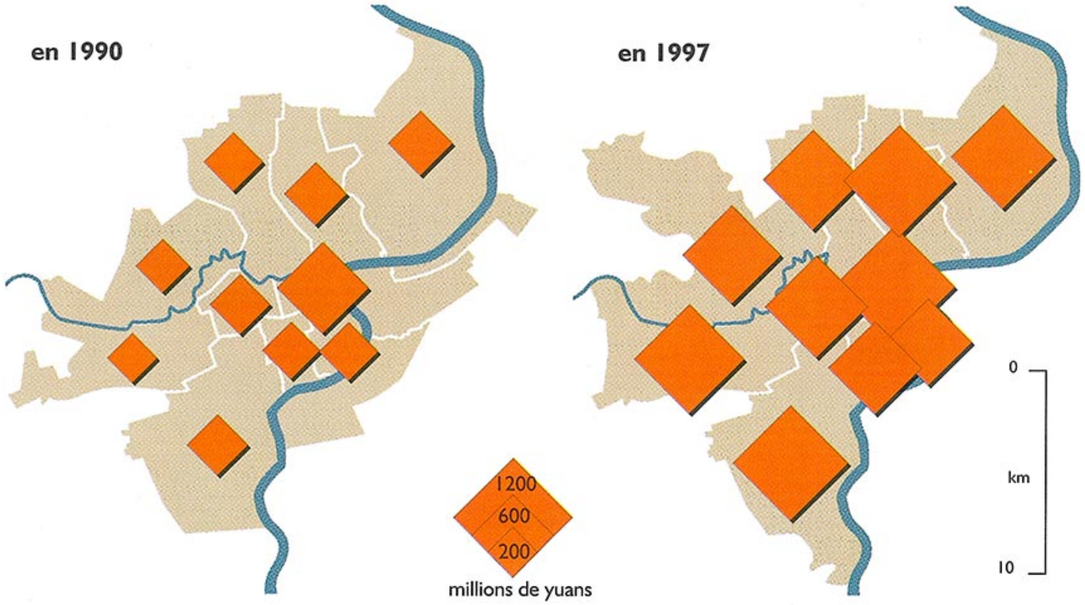




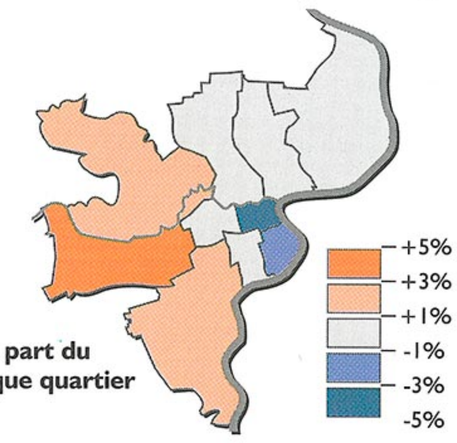
Les pôles industriels en 1998

1985

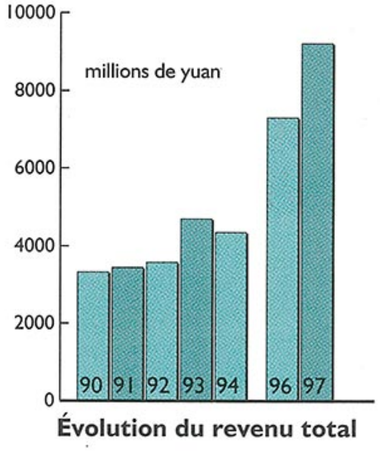




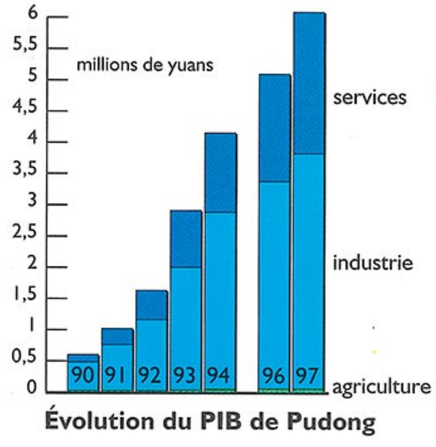
Les revenus financiers des arrondissements (1990-1997)



Évolution de la part du revenu de chaque quartier

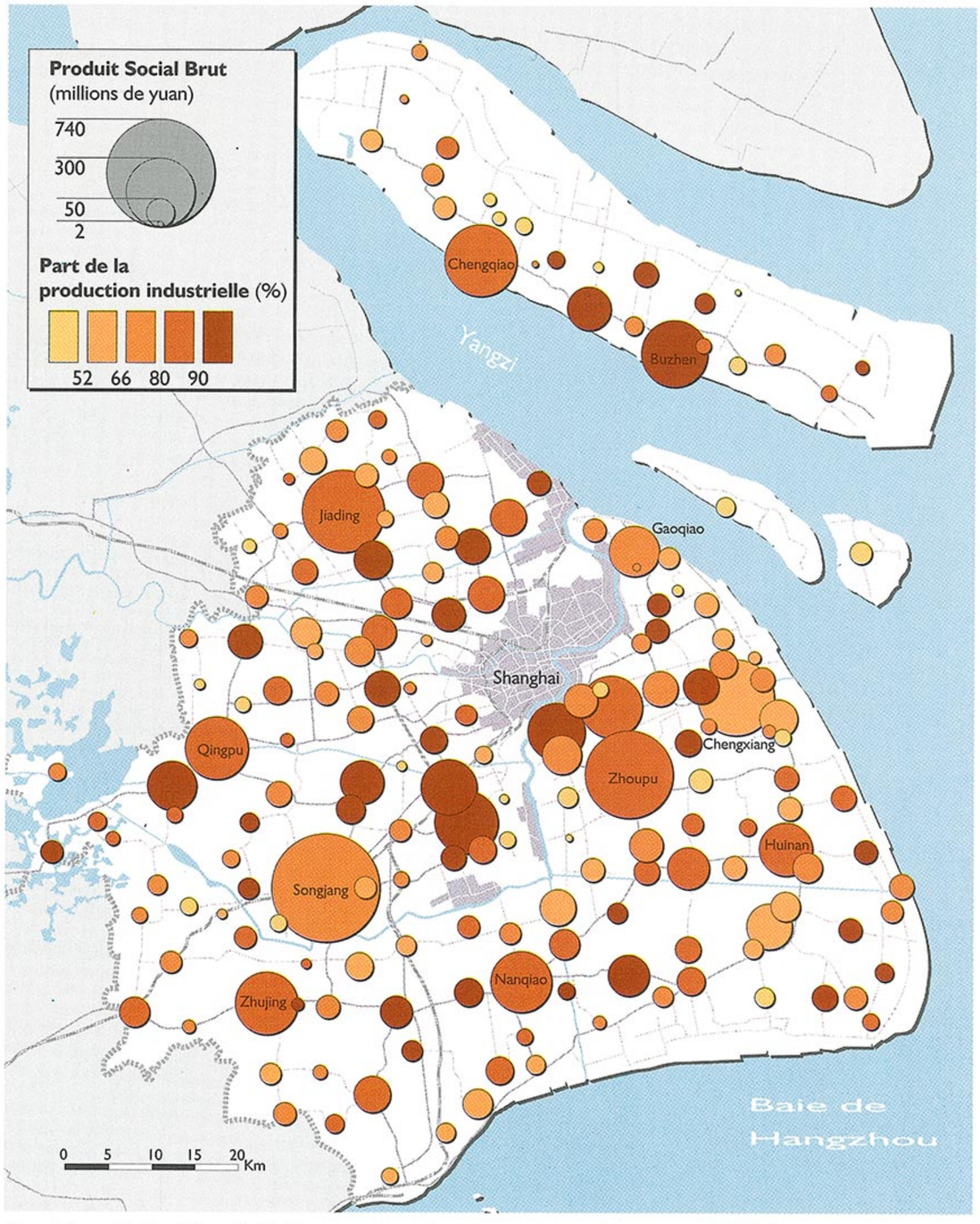


Évolution du revenu total

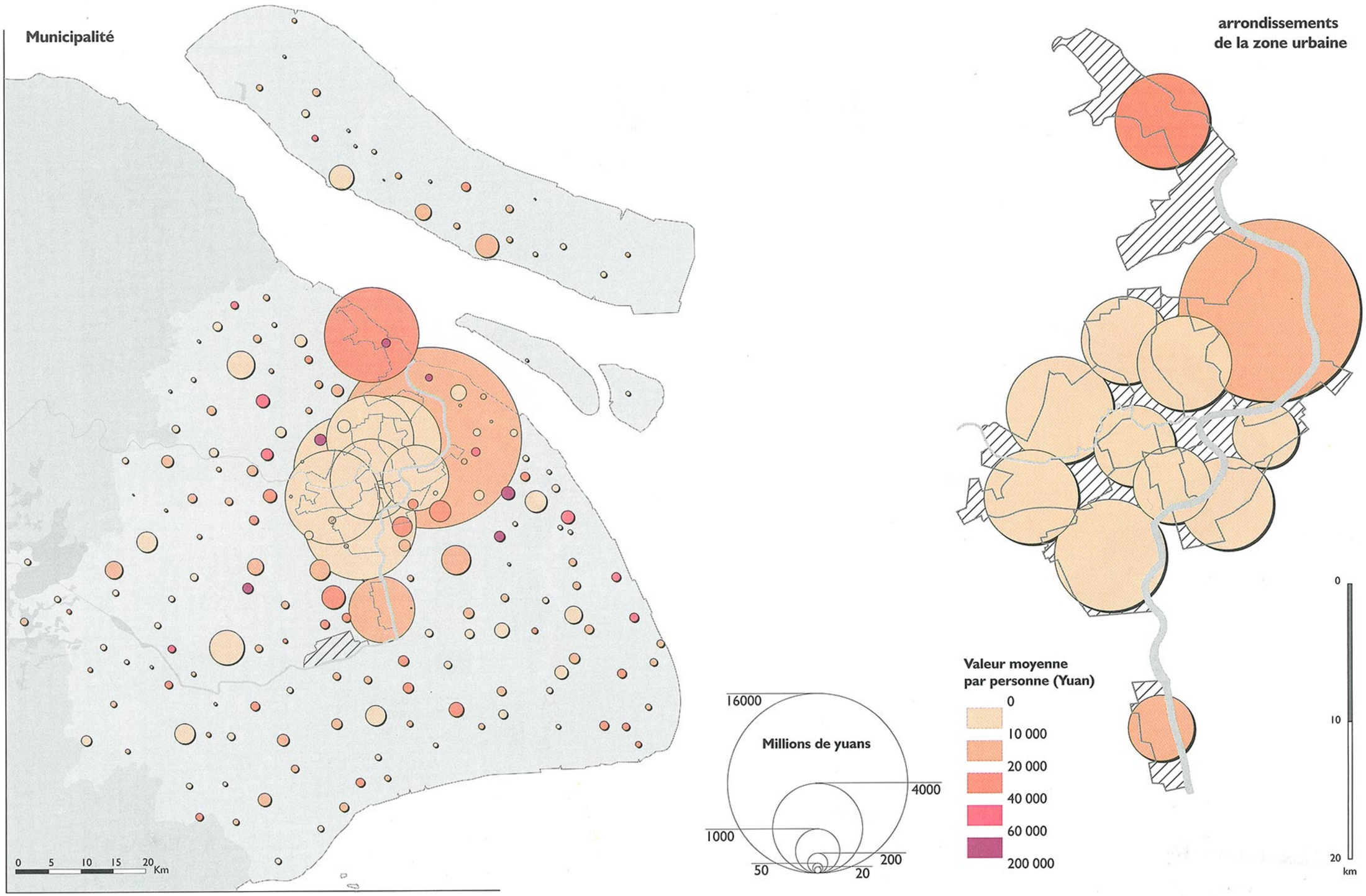


Évolution du PIB de Pudong

On note des inégalités très nettes, liées à la taille de la population des bourgs mais aussi à la politique de villes satellites, entre les bourgs. Le second trait qui se distingue est naturellement celui de la place considérable de l'industrie dans l'activité économique des bourgs de la périphérie de Shanghai.

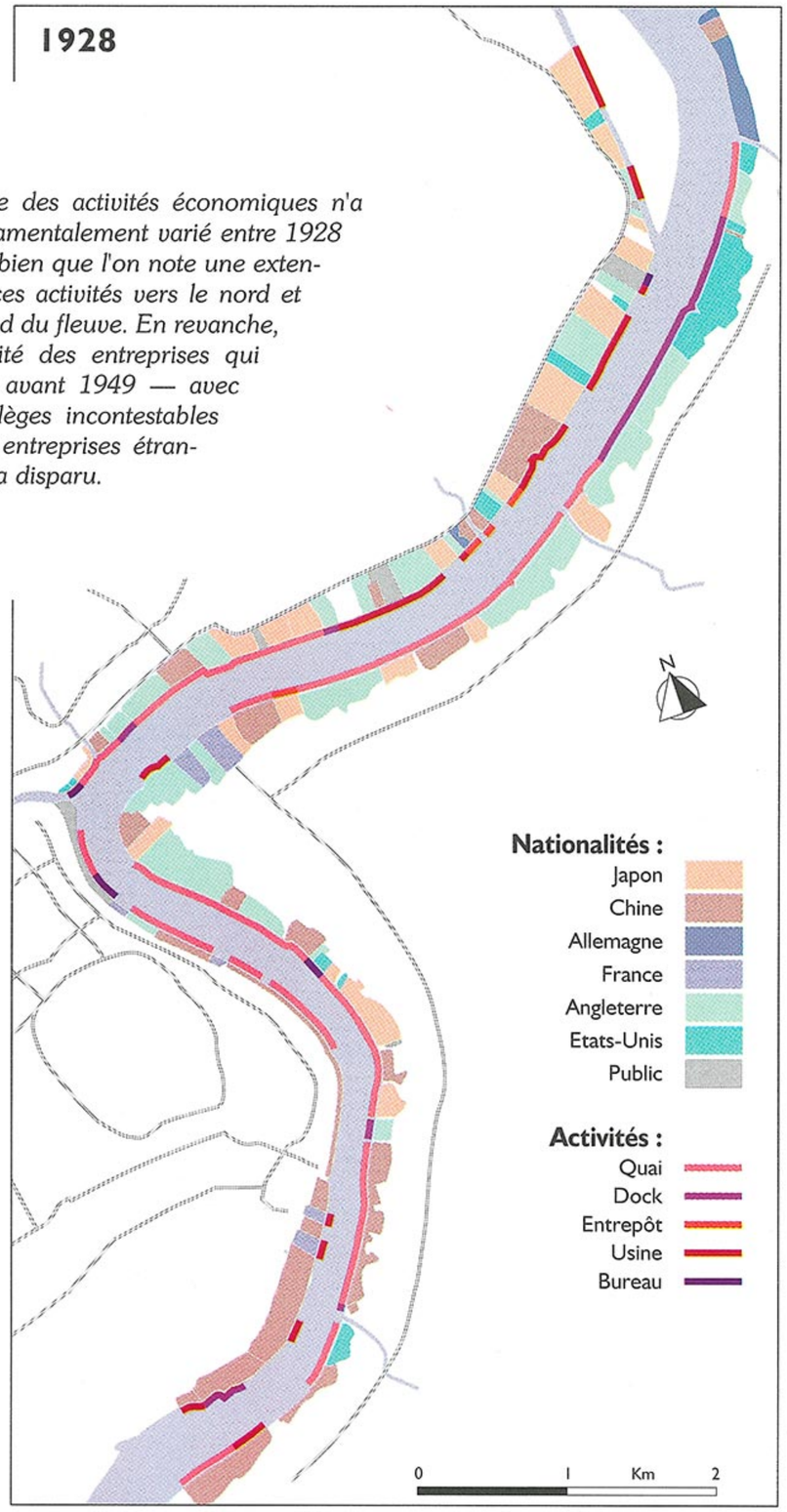


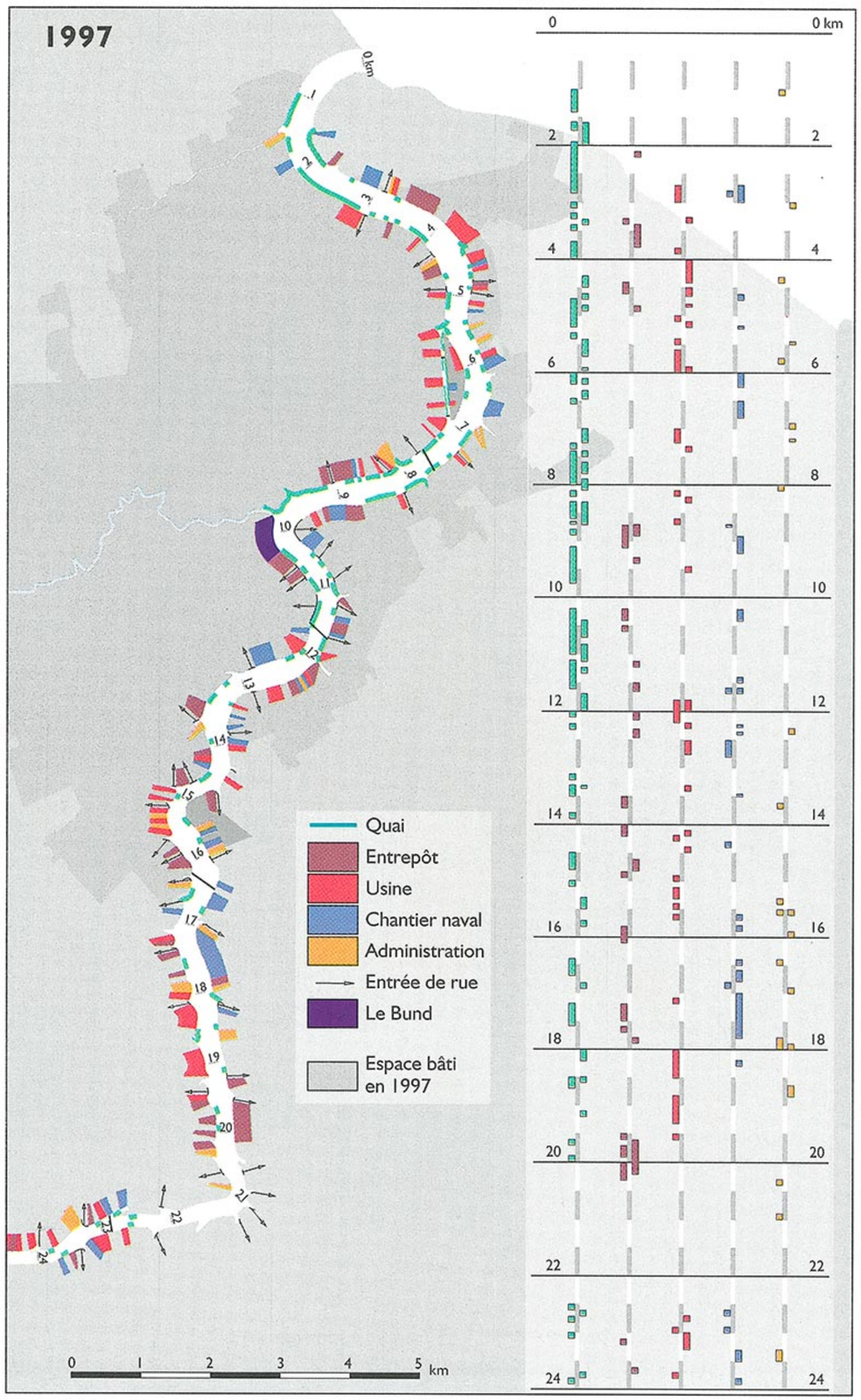
Le Produit Social Brut des bourgs ruraux en 1986



Valeur de la production industrielle des bourgs ruraux et des arrondissements urbains en 1986

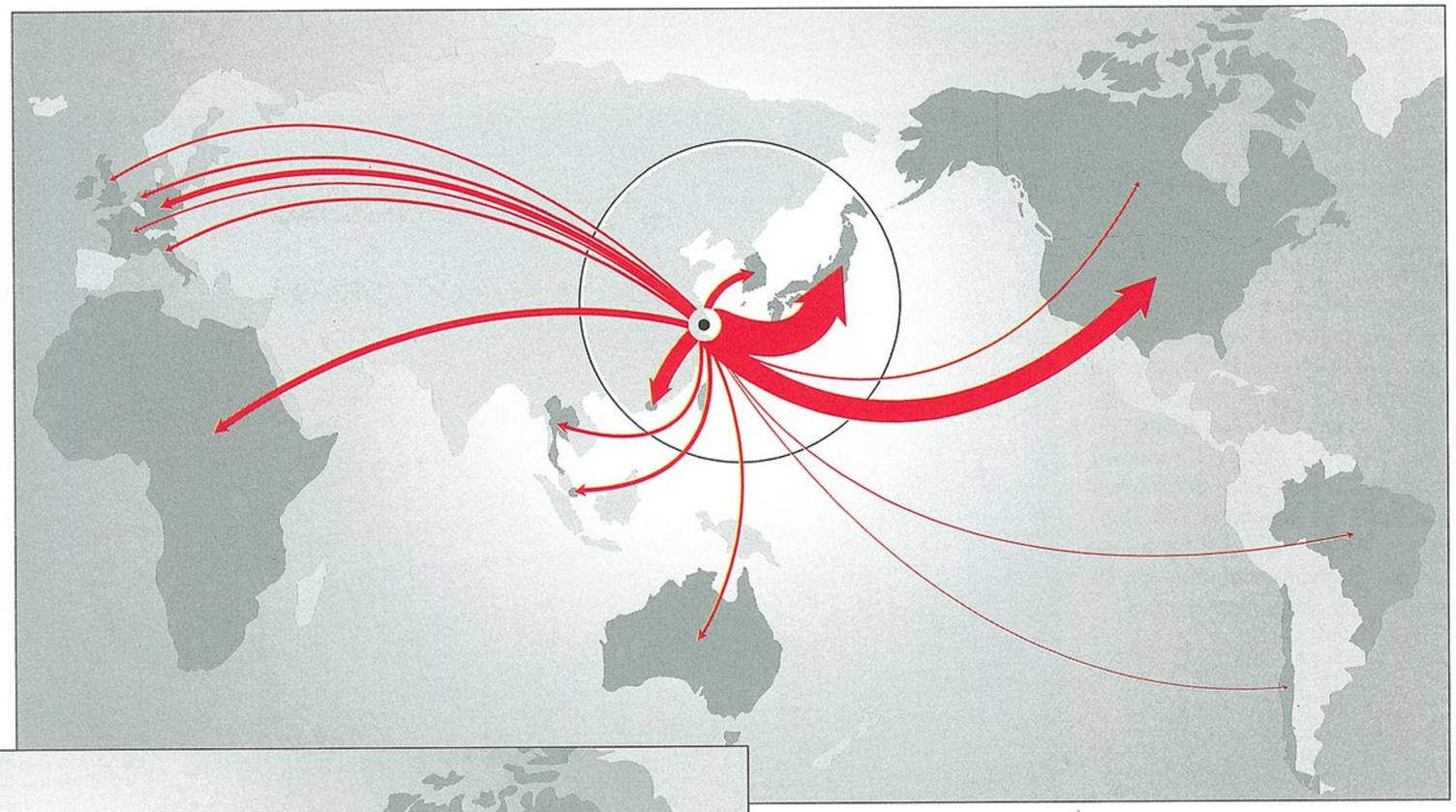
La nature des activités économiques n'a pas fondamentalement varié entre 1928 et 1997, bien que l'on note une extension de ces activités vers le nord et vers le sud du fleuve. En revanche, la diversité des entreprises qui prévalait avant 1949 — avec des privilèges incontestables pour les entreprises étrangères — a disparu.



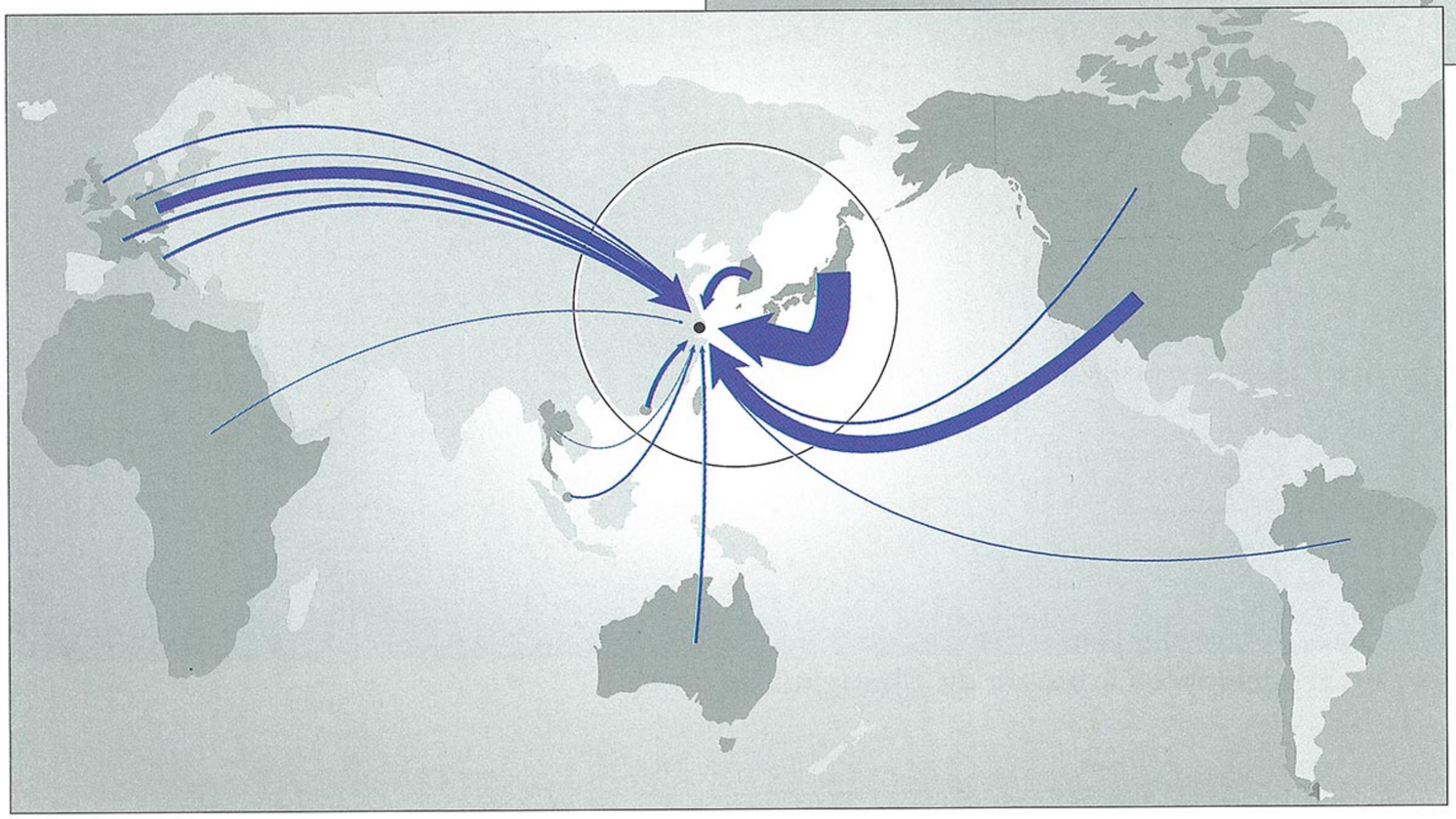


Les activités économiques sur les rives du Huangpu

Le Japon apparaît comme le partenaire privilégié de Shanghai dans les échanges commerciaux, même si les marchandises qui transitent par le port ne sont pas toutes issues de la métropole ou ne lui sont pas toutes destinées. L'Europe et les États-Unis font à peu près jeu égal, avec un avantage à la première pour les importations acheminées à Shanghai et une avance pour les seconds en ce qui concerne les exportations. Les autres zones géographiques viennent loin derrière, avec en tête la Corée du Sud, suivie de Hong Kong. L'Afrique, l'Australie et l'Amérique du Sud entrent pour une faible part dans les échanges commerciaux de Shanghai.



Exportations

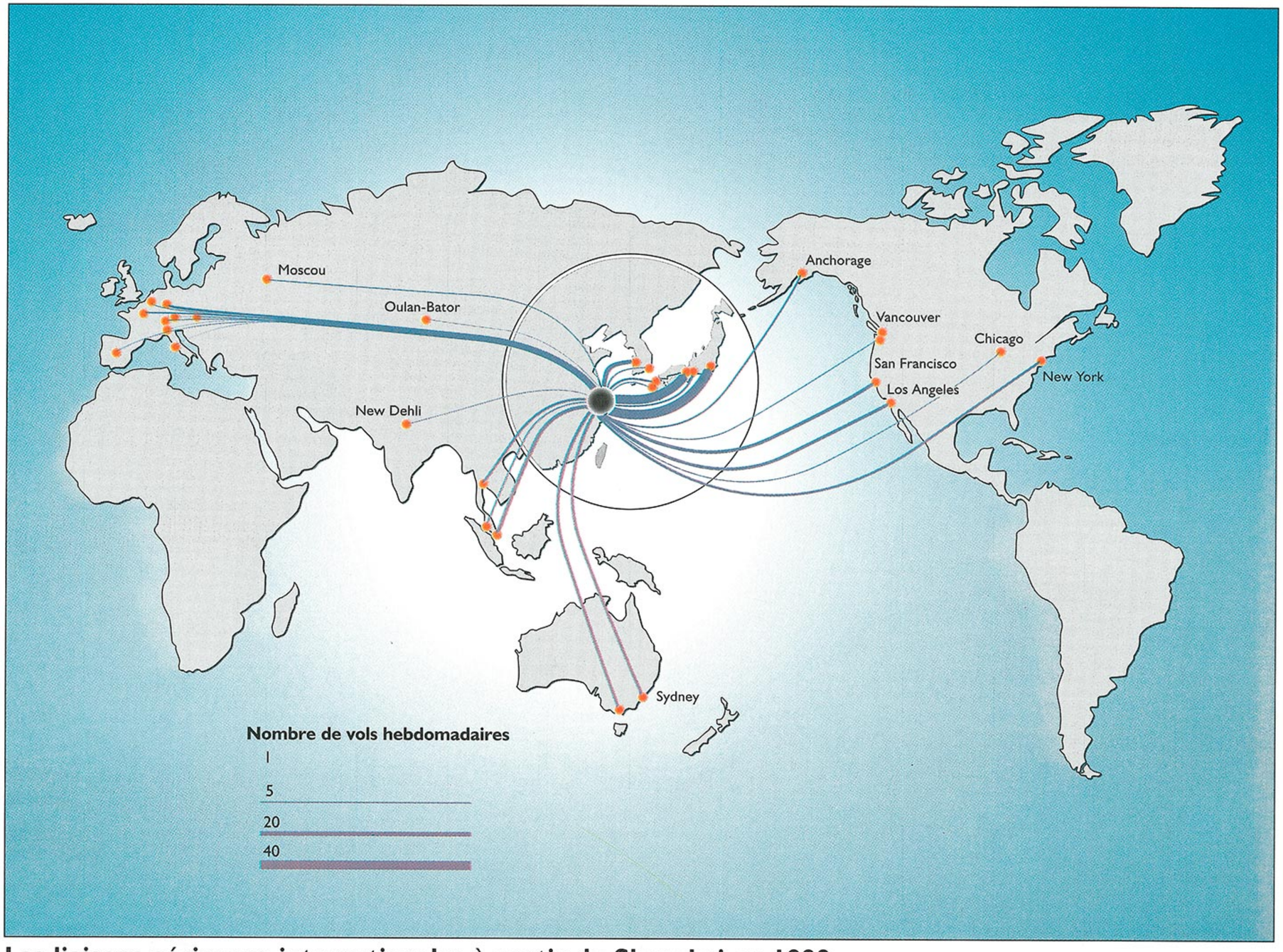


Importations

en 1997

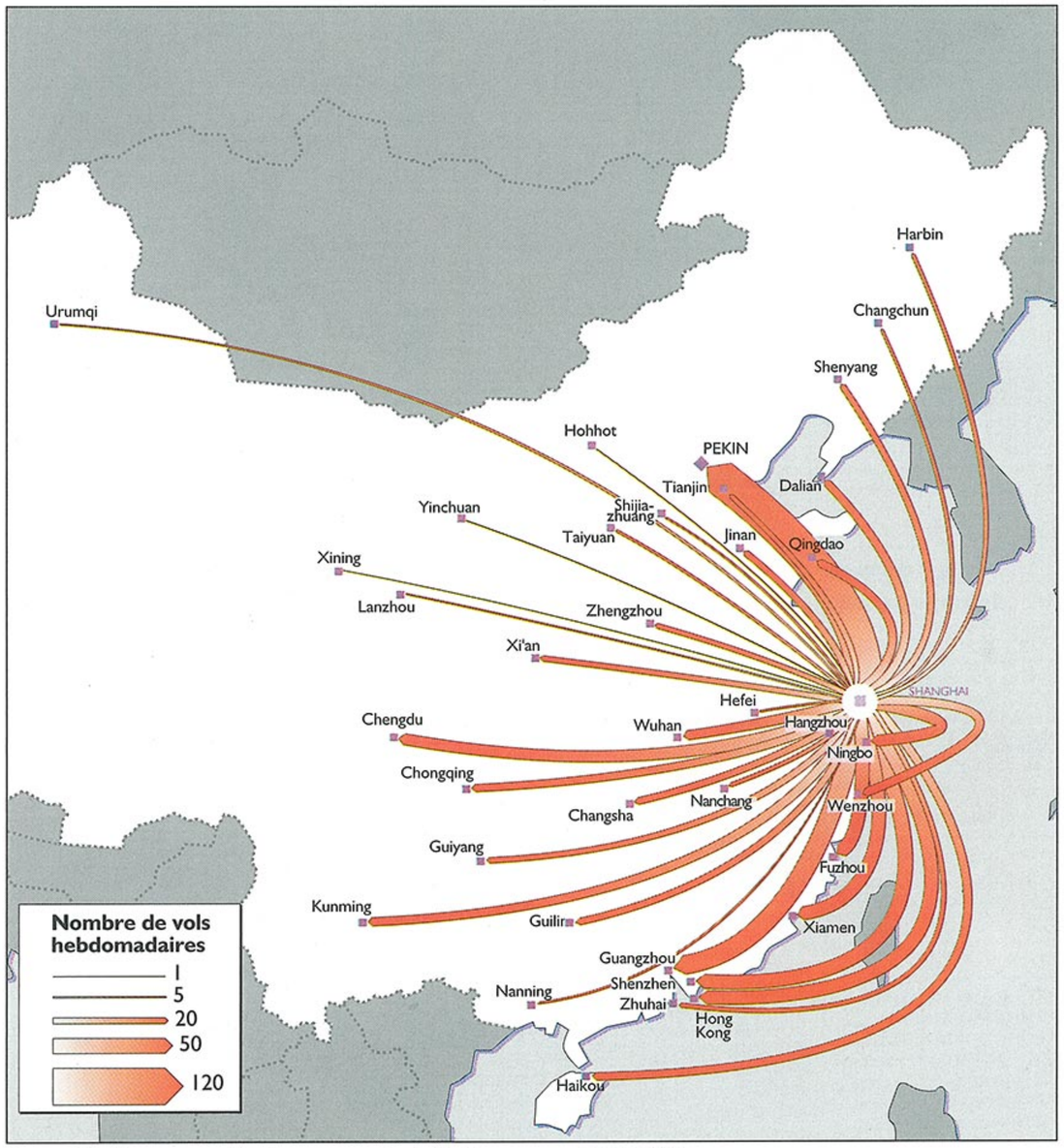
1
15
30
65 milliards $

Un déséquilibre certain prévaut dans les destinations internationales desservies au départ de Shanghai. Le Japon se taille incontestablement la part du lion, suivi de la Corée pour la zone Asie. Les vols à destination de l'Europe sont à peu près comparables à ceux en direction de l'Amérique du Nord. L'Australie représente aussi une destination privilégiée. En revanche, l'Afrique, les pays arabes et l'Amérique latine sont totalement absents de ce dispositif de relations aériennes.



Les liaisons aériennes internationales à partir de Shanghai en 1998

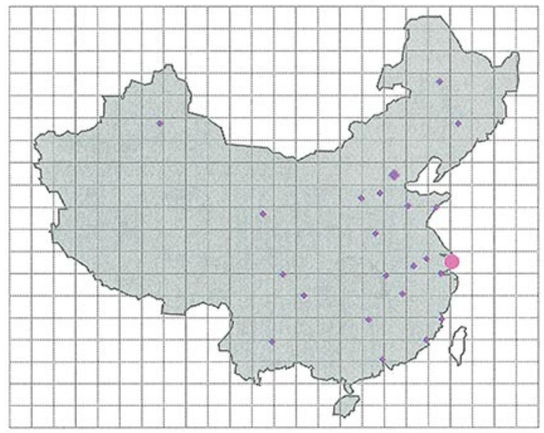
Outre la densité des liaisons, cette carte souligne la prépondérance des liens avec la capitale, le sud du pays (Canton, Shenzhen, Hong Kong, Haikou) et, de manière générale, avec les villes de la frange côtière méridionale (Wenzhou, Fuzhou, Xiamen). Dans certains cas, l'avion se substitue manifestement au train pour les liaisons avec des villes proches (Ningbo, Wenzhou), mais mal reliées par le chemin de fer. Le nord-est est nettement moins fréquenté, alors que le sud-ouest émerge clairement, essentiellement comme destination de tourisme.



Les liaisons aériennes intérieures (1998)

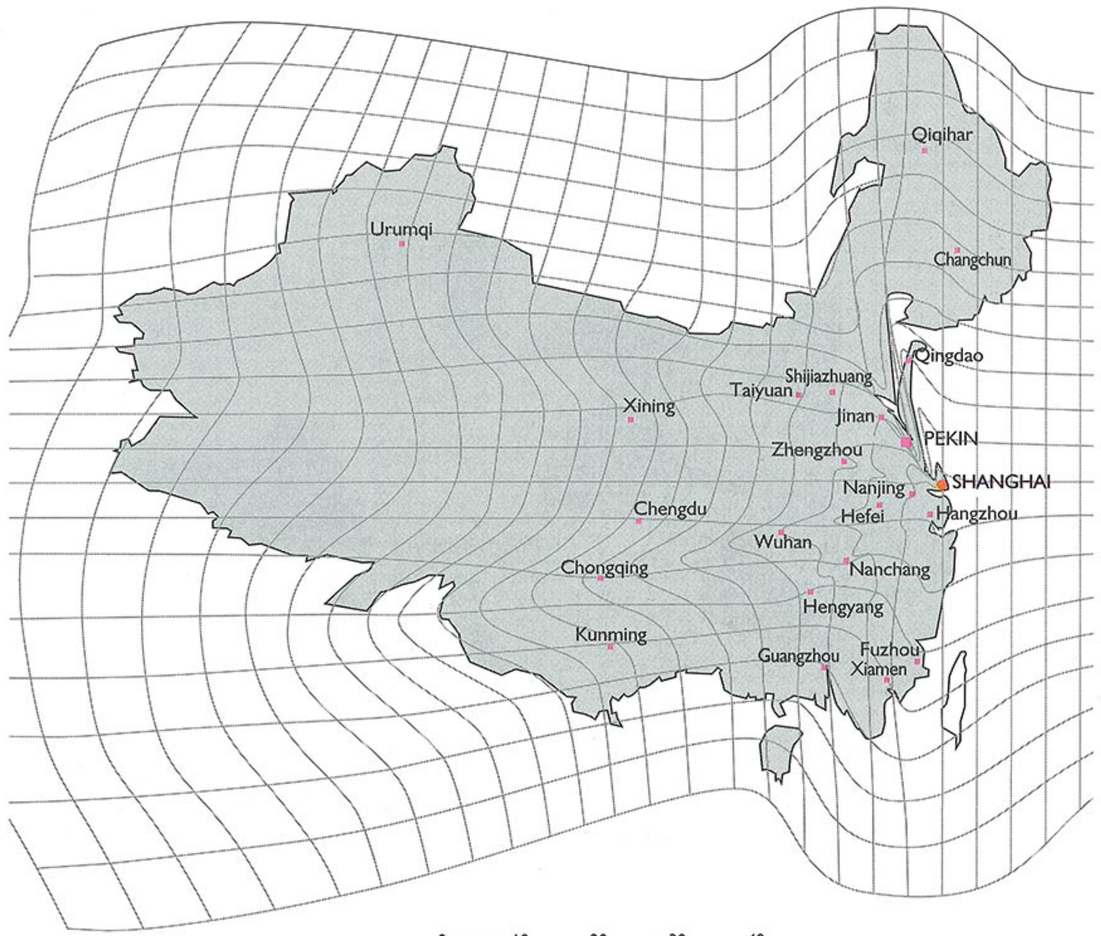
L'accessibilité au territoire chinois par le train en 1998

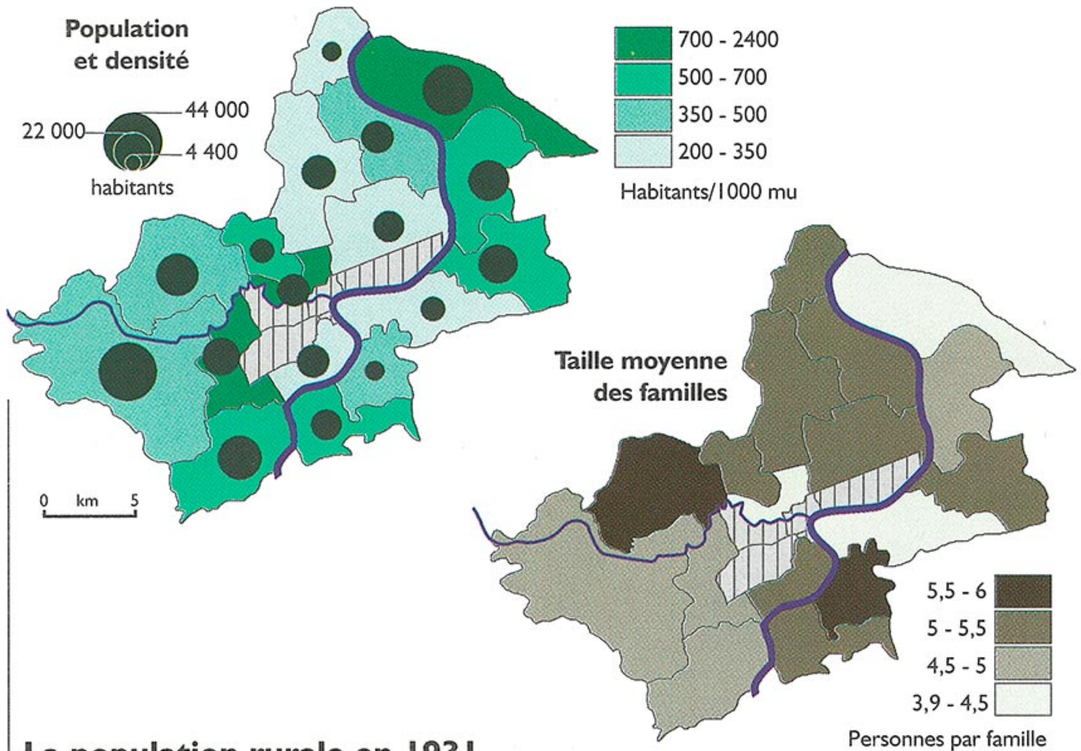
Espace euclidien



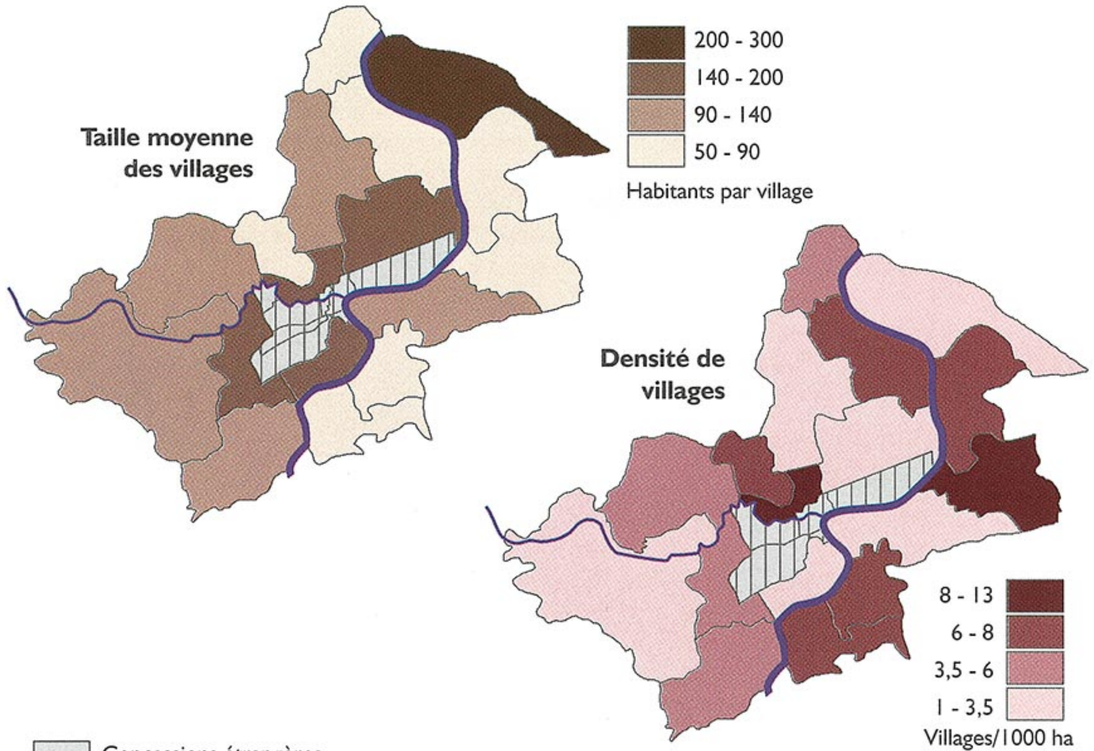
1 maille = 225 km x 225 km

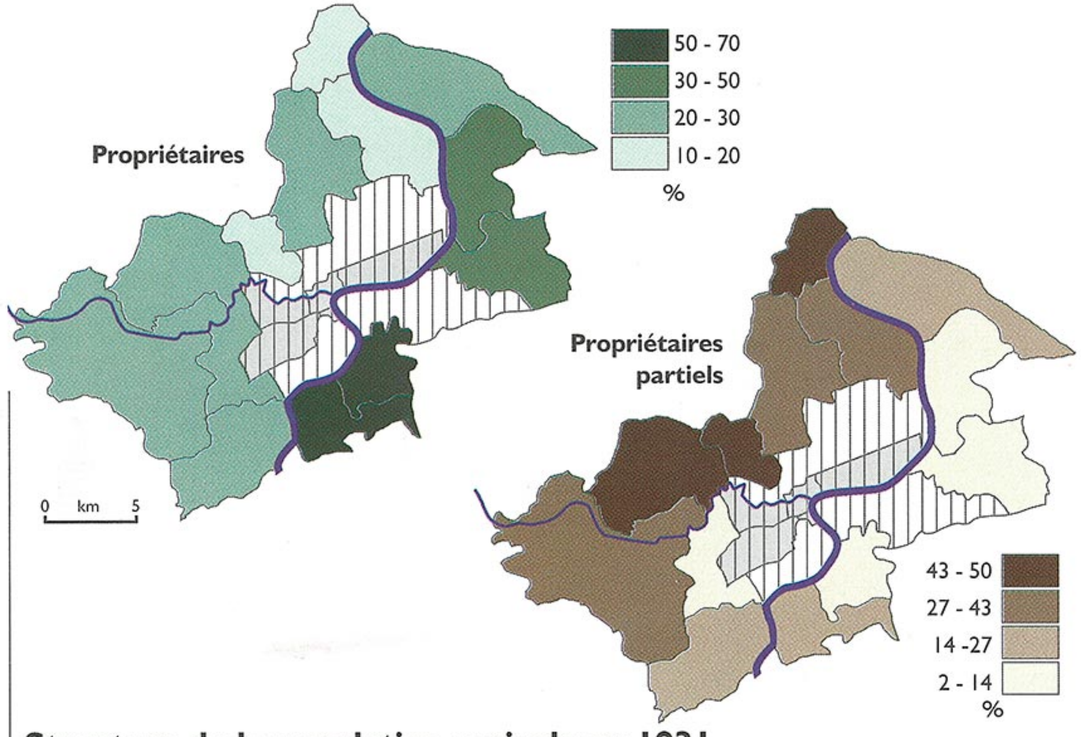
Espace-temps



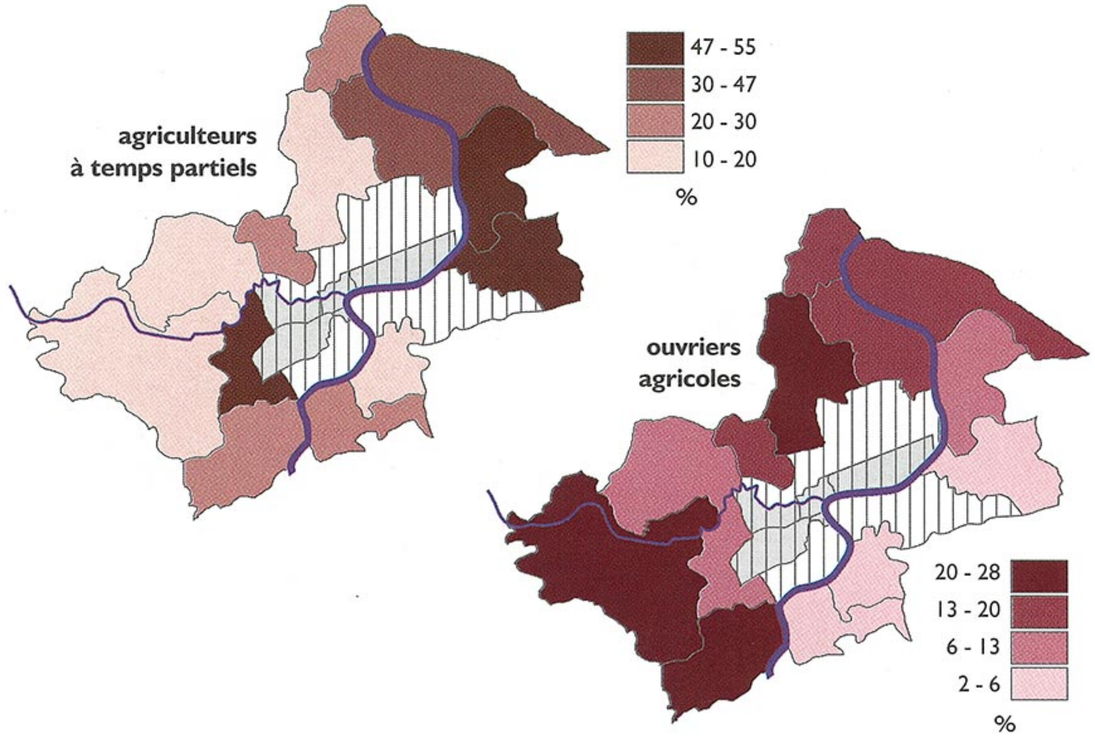


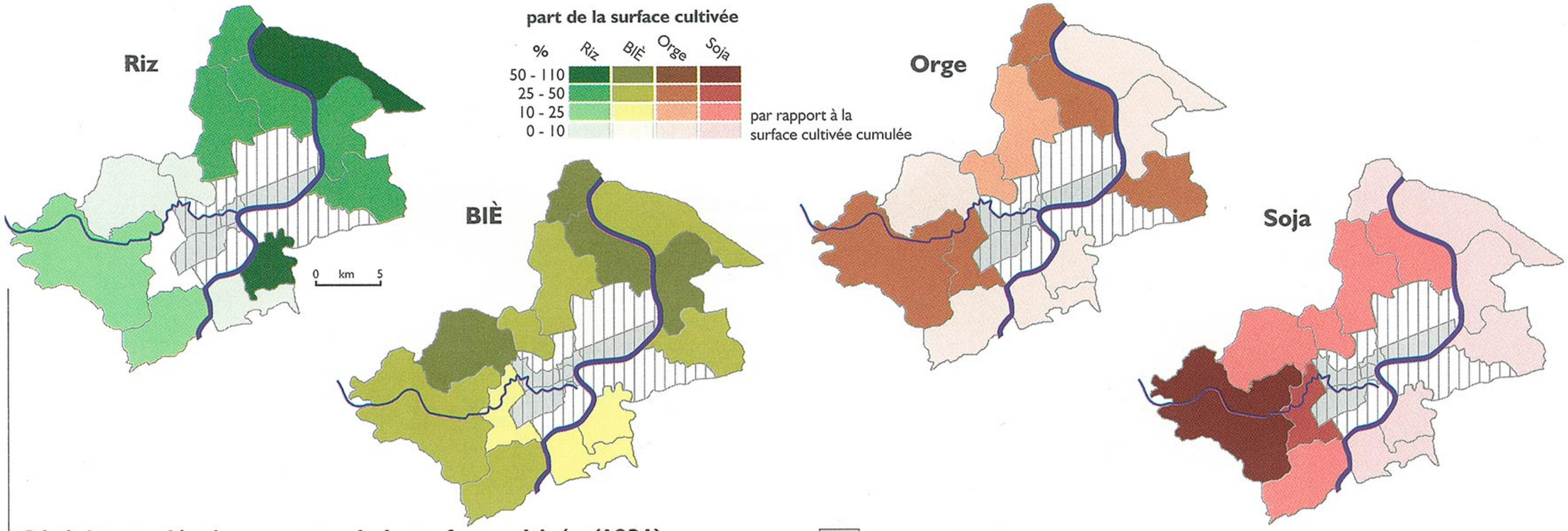
La population rurale en 1931



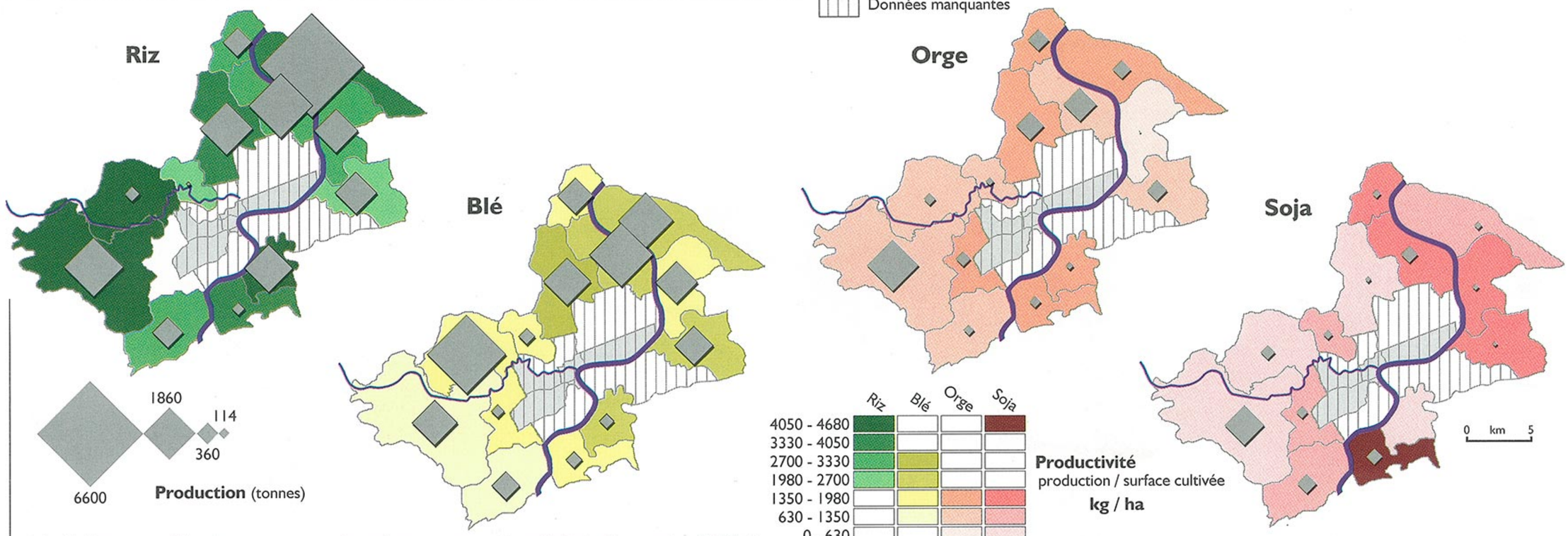


Structure de la population agricole en 1931

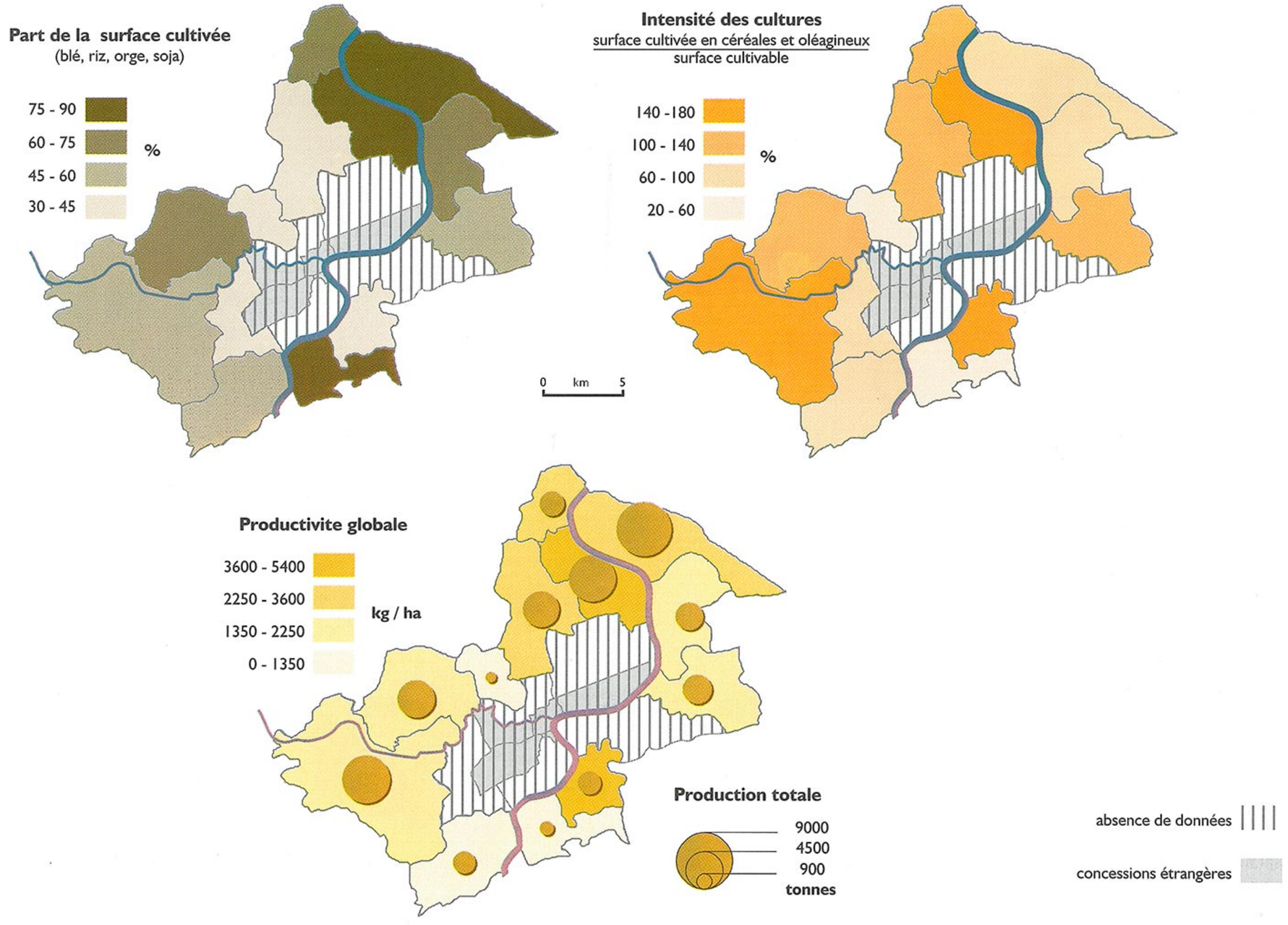




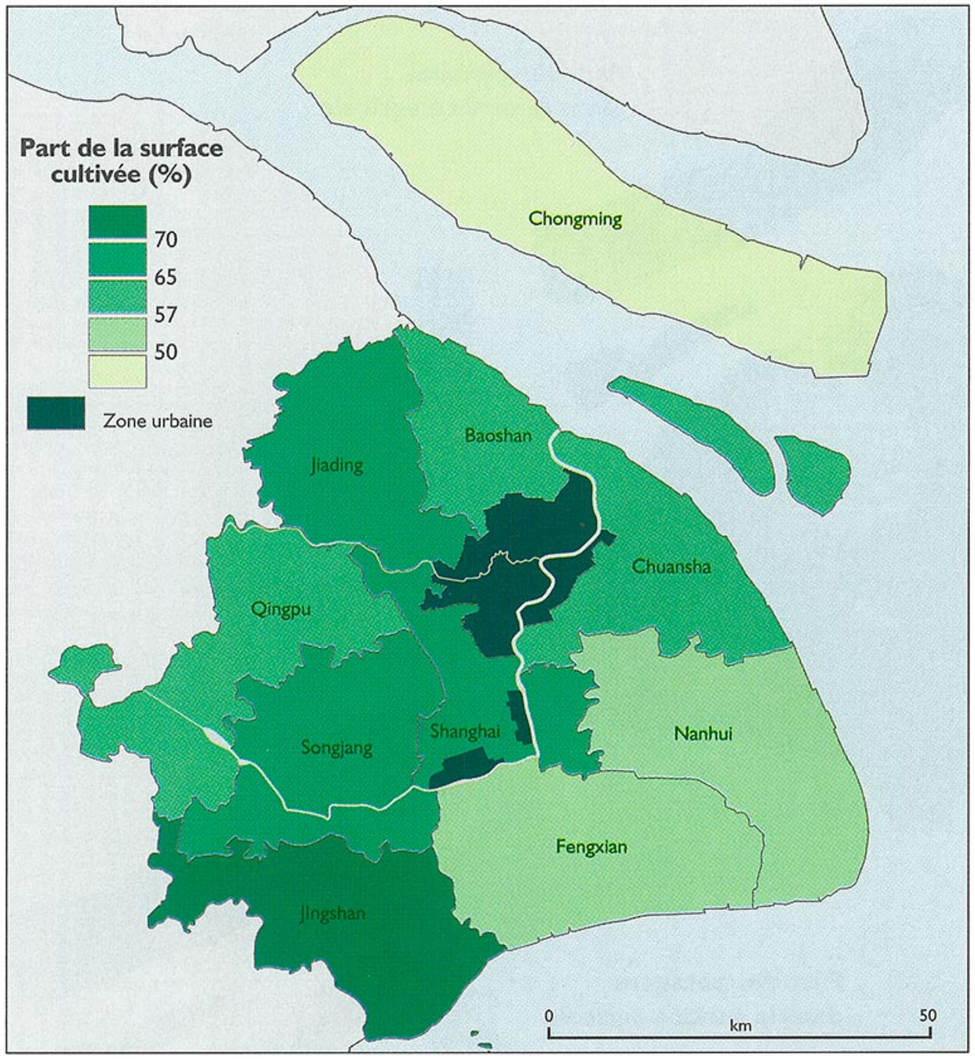
Céréales et oléagineux : part de la surface cultivée (1931)



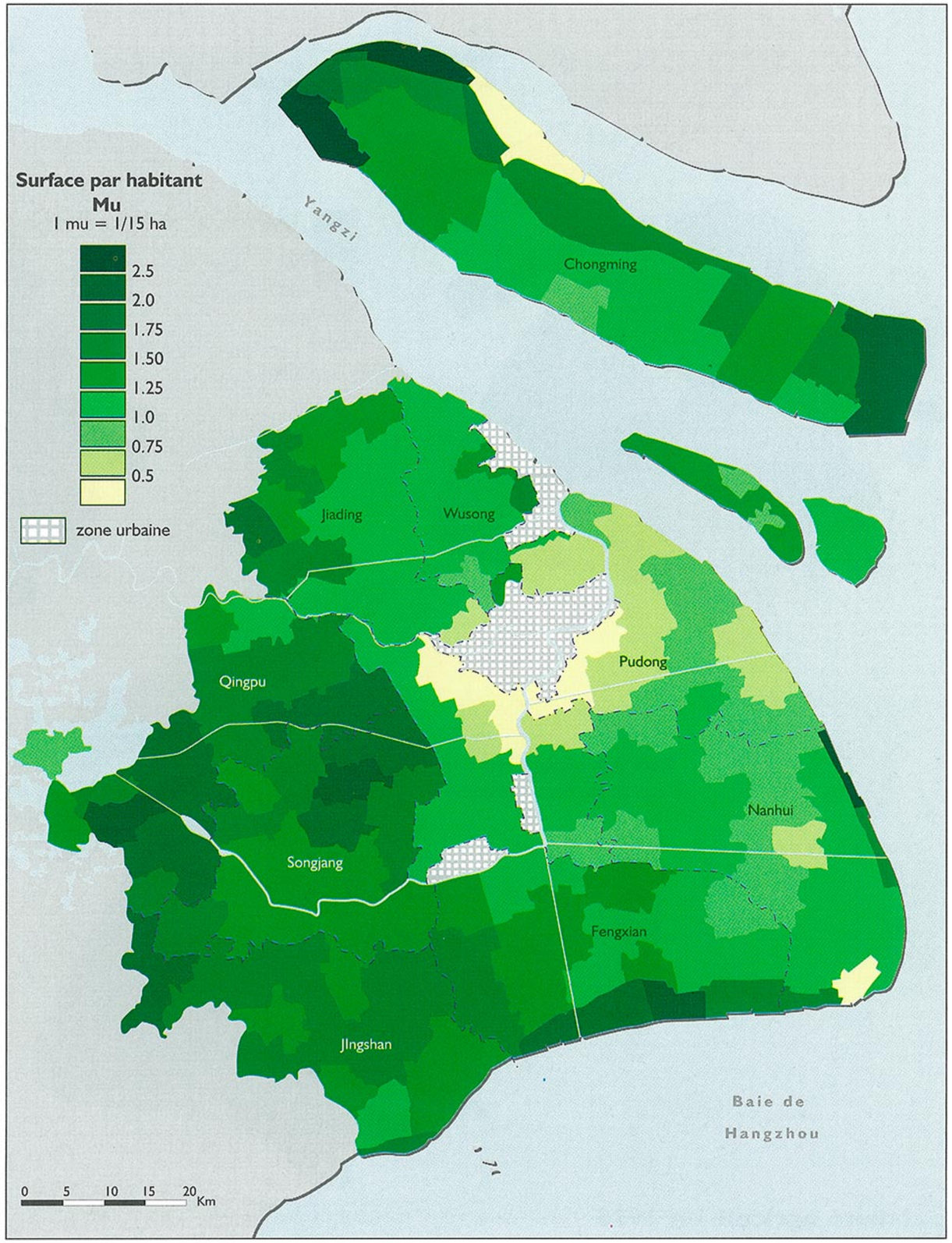
Céréales et oléagineux : production et productivité des sols (1931)



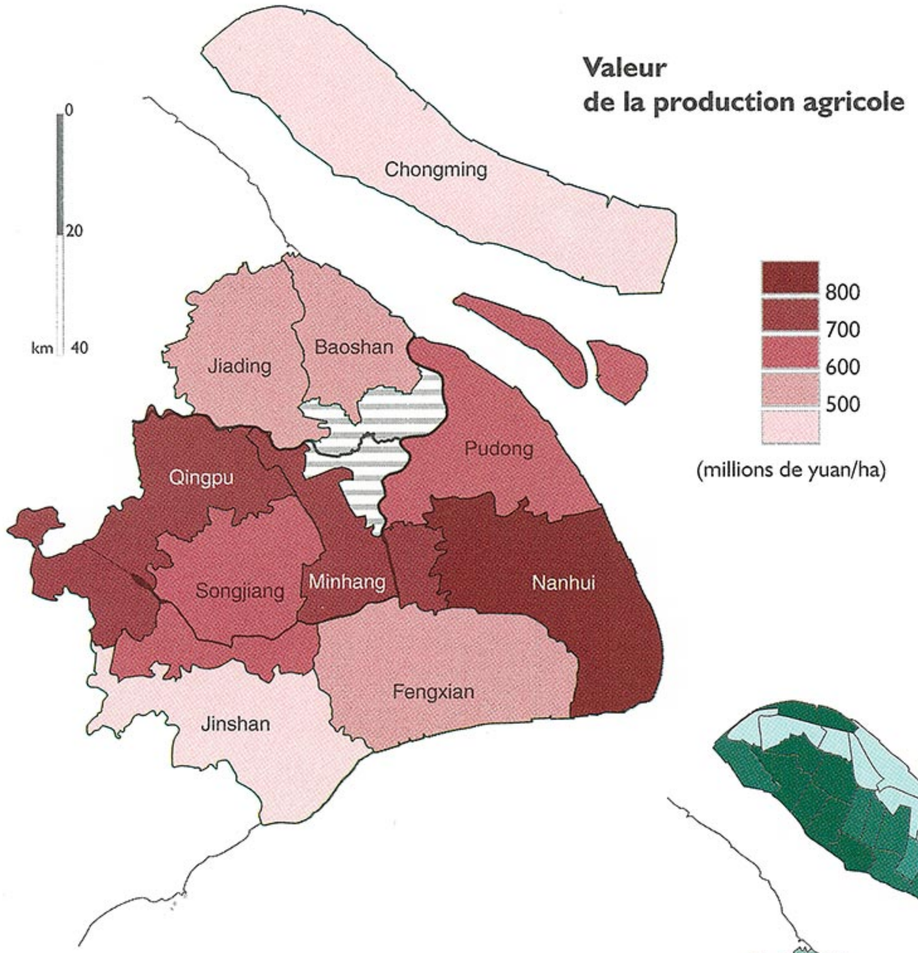
La culture de céréales et oléagineux en 1931 : synthèse

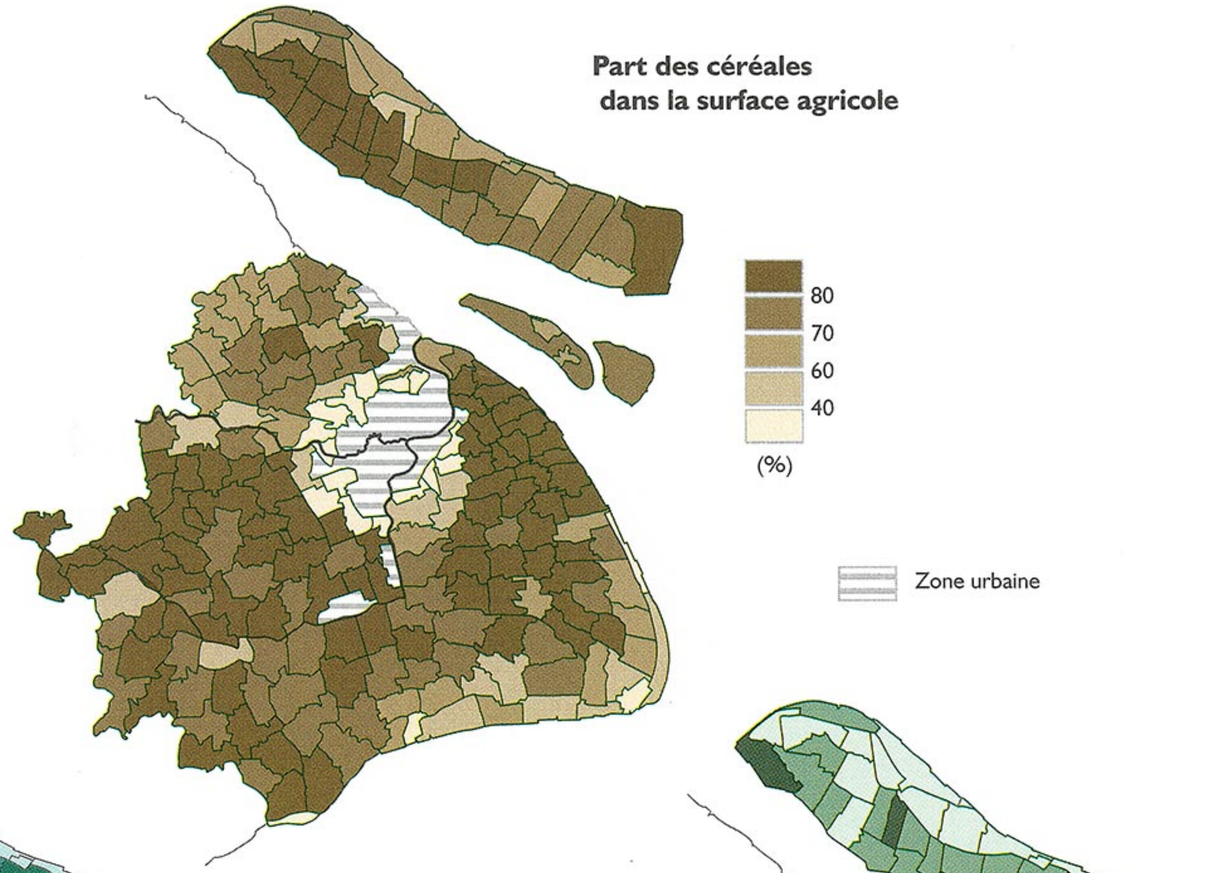


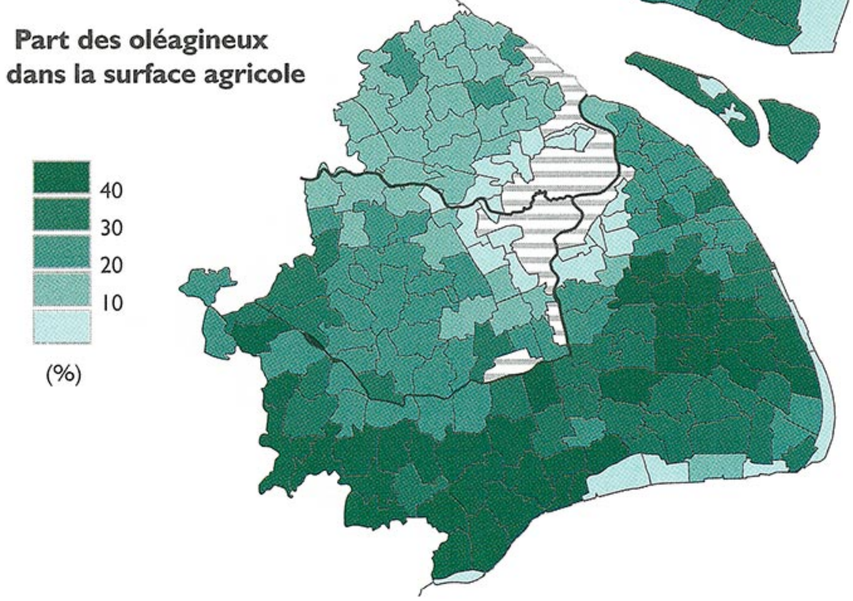
La surface cultivée en 1990

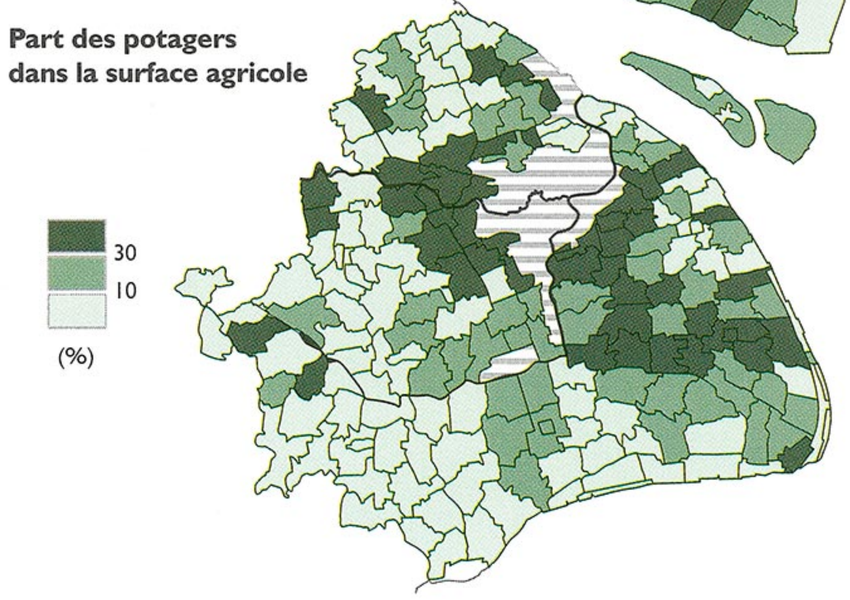


La surface agricole utile par habitant en 1985









L'activité agricole en 1996

CHAPITRE 5

Vie culturelle et santé

Shanghai est devenu dans les années vingt le centre de la vie culturelle chinoise. Cette position était loin d'être acquise un siècle plus tôt lorsque la ville était encore un simple centre de commerce du coton. La grande métropole régionale était alors Suzhou. Celle-ci ne s'est pas remise de sa destruction par les Taiping et du déplacement des flux commerciaux au profit de Shanghai. Si la vie culturelle et les loisirs étaient bien présents dans la ville marchande fortifiée avant 1949, l'arrivée des Occidentaux a créé les conditions d'un nouvel essor et introduit des formes nouvelles d'éducation et de distraction. Elle a aussi apporté un souci marqué pour les questions de santé et d'hygiène publique absentes de l'organisation administrative chinoise impériale. Pendant plusieurs décennies avant la victoire du parti communiste, et sans doute après, Shanghai a acquis un avantage certain en matière d'éducation, de santé et de loisirs. Aucune ville de Chine ne réunissait une concentration aussi élevée d'établissements scolaires et d'universités, d'hôpitaux et de médecins ou de lieux de production culturelle.

La presse et l'édition

Dès la fin de l'année 1843, alors que Shanghai venait tout juste d'être déclarée "ouverte", la London Missionary Society y lançait la première maison d'édition moderne (London Missionary Society Press). Bien qu'elle utilisât à l'époque la traction animale, elle avait recours à des imprimeries et aux caractères en plomb. La Société a traduit et publié la Bible, mais aussi de nombreux ouvrages scientifiques occidentaux. En 1887, un groupe de missionnaires, de marchands et de diplomates établissaient la société *Guangxuehui* (Society for the Diffusion of Christian and General Knowledge among the Chinese), qui devient l'organe d'édition le plus important des missions protestantes en Chine. En particulier, elle publiait le *Wanguo gongbao* (The Globe Magazine), un hebdomadaire culturel ouvert à des sujets très divers, ainsi qu'un grand nombre de livres dans les domaines des sciences et des sciences sociales. Au cours de ses 40 années d'existence, la société a publié plus de 2 000 ouvrages.

C'est aussi à Shanghai que sont nés les premiers organes de presse de Chine. En 1850, un marchand anglais établit le *North China Herald*, une publication transformée en un quotidien, le *North China Daily News*, en 1864. Il est devenu le journal en langue occidentale le plus diffusé dans le pays. Avec ses 101 années d'histoire — il est définitivement fermé en 1951 — il est aussi incontestablement le doyen des journaux de Chine. Pour atteindre le public chinois et élargir sa diffusion, les rédacteurs du *North China Daily News* ont lancé dès 1861 un supplément en chinois intitulé *Shanghai xinbao* (Le Nouveau Journal de Shanghai), qui reprenait des articles traduits du quotidien anglais. C'est le point de départ d'un processus de développement prodigieux. En 1872, un autre marchand anglais, Ernest Major, constatant le succès du *Shanghai xinbao*, réunit quelques capitaux et fonde le *Shen Bao* (Journal de Shanghai), entièrement en chinois, en visant le large public potentiel que constituent les résidents chinois de la ville. Il choisit une présentation habile qui évoque les textes auxquels sont habitués les lettrés, met l'accent sur les informations officielles, mais aussi sur les faits divers. Le succès est au rendez-vous. Le *Shen Bao* a été repris plus tard par des intérêts chinois tout en devenant le journal le plus influent de Chine jusqu'en 1949. À la suite du *Shen Bao*, stimulée par les combats politiques qui agitent le pays (révolution de 1911, Quatre mai, etc.), la presse shanghaienne se démultiplie sous les formes les plus diverses : quotidiens, journaux à scandales, revues scientifiques et littéraires, etc. Avant 1949, Shanghai abrite une presse très riche et très éclectique, tant chinoise qu'étrangère, qui fait de la ville le centre d'information le plus avancé du pays.

La presse et l'édition constituent un secteur très vivant et important de l'économie de la ville dont la visibilité est très forte du fait de sa concentration en des points précis de la ville. La " rue des journaux " (*baoguanjie*), en fait un petit quartier situé entre la rue Fuzhou et l'ouest de la rue de Nankin, le long de la rue du Shandong, réunit ainsi le *Shen Bao*, le *Xinwenbao* (Les Nouvelles), le *Shi Bao* (Shanghai Times), le *Zhongwai ribao* (L'Universel), le *Shenzhou ribao* (Le Quotidien de Chine), le *Min Bao* (Le Peuple), le *Shang Bao* (Le Commerce), le *Yishibao* (Le Progrès). Une activité intense s'y déroulait à différents moments de la journée, en particulier le matin lorsque les journaux sortis des presses partaient à la distribution. Sur l'autre versant, celui de l'édition, la même concentration était de rigueur dans le "rue de la culture" (*wenhuajie*), la section de la rue Fuzhou comprise entre la rue du Fujian et la rue du Henan. Au début du siècle, et plus encore dans les années vingt, on y trouvait toutes les librairies renommées (au total plus d'une quarantaine), mais aussi toutes les activités liées au livre et à la culture écrite : imprimeries, papeteries, marchands de pinceaux, beaux-arts, voire antiquaires. La vocation et la réputation de cette section de la rue Fuzhou perdurent jusqu'à aujourd'hui, même si une mutation s'est produite. On y trouve toujours de grandes librairies, quelques antiquaires, mais les disques et le multimédia remplacent désormais les articles destinés à la calligraphie et aux beaux-arts.

L'éducation

Il devait y avoir à Shanghai, comme dans les centres urbains dotés d'organisations marchandes et lettrées nombreuses, toutes sortes d'établissements d'enseignement. Bien qu'aucun travail ne soit venu éclairer cet aspect, la survivance d'académies traditionnelles (*sishu*) jusque dans les années trente témoigne de la réalité d'un tissu relativement dense, quoique disparate, d'établissements d'instruction dans la ville fortifiée et ses faubourgs avant l'ouverture du port aux étrangers. Ceux-ci, notamment les missionnaires, ont investi très tôt le domaine de l'éducation dans lequel ils voyaient un moyen privilégié d'évangélisation. En 1849, les Jésuites établissent un collège à Xujiahui, leur implantation principale à

Shanghai, tandis que les différents ordres catholiques et groupes protestants qui s'installent successivement à Shanghai ouvrent leurs propres écoles. Bien que le prosélytisme soit un élément central de ces initiatives, les établissements religieux introduisent des cursus nouveaux et ouvrent l'horizon mental de leurs élèves. Ils ont aussi un effet d'entraînement sur la société chinoise et ses élites, soucieuses de répondre au défi de l'Occident. La réforme de l'éducation devient un enjeu majeur.

À Shanghai, de nouveaux établissements voient le jour. Sheng Xuanhuai, un haut fonctionnaire actif dans le domaine industriel, ouvre ainsi le Nanyang College (ancêtre de l'université des Communications) en 1896. L'un des professeurs de l'université jésuite Aurore, Ma Xiangbo, démissionne de celle-ci à la suite d'un conflit et crée en 1905 le collège Fudan (devenu l'université Fudan). Bien d'autres exemples pourraient être cités, qui témoignent de l'investissement des notables locaux dans le domaine éducatif. La suppression des examens mandarinaux en 1905 sanctionne la fin du système traditionnel et renforce le processus de réformes. L'État n'y joue cependant qu'un rôle secondaire par rapport à l'initiative privée. Après la fondation de la République en 1911, la Chine adopte une organisation classique inspirée de l'Occident (primaire, secondaire, université). À Shanghai, où la population s'accroît rapidement, l'abondance de ressources et la compétition pour tirer profit des attentes de la société locale en matière d'éducation nourrissent la création d'établissements scolaires en grand nombre, généralement de petite taille (surtout au niveau primaire) et souvent éphémères. Toutefois, le renouvellement est continu et le nombre des écoles ne cesse d'augmenter, sous le contrôle de plus en plus affirmé des autorités chinoises après 1927. En 1948, la ville comptait 32 établissements d'enseignement supérieur, dont 20 établissements privés. On dénombrait aussi 305 collèges et lycées, avec un rapport de six contre un en faveur du secteur privé. Le nombre d'écoles primaires dépassait 3 000 avec, bien que les chiffres exacts ne soient pas connus, une proportion encore plus forte d'établissements privés.

Sous la houlette du Parti communiste chinois, le système éducatif a été profondément transformé. Tous les établissements privés ont été supprimés ou nationalisés. Les programmes ont été révisés pour se conformer à la conception particulière du rôle de l'école par le régime communiste, notamment sa vocation à imposer une vision unique de l'histoire et à imprégner les esprits de la doctrine du parti. Le contenu des enseignements est devenu de plus en plus étroit et fortement teinté d'idéologie. Le primat du politique a atteint son paroxysme sous la Révolution culturelle (1966-1969) avec la désorganisation du système scolaire, la fermeture des établissements et la simplification drastique des programmes. Après une dizaine d'années d'errements et une reconstruction laborieuse à la fin des années soixante-dix, le système scolaire s'est à nouveau réorienté pleinement vers sa fonction de formation, avec une éducation politique réduite à la portion congrue et largement déconsidérée. L'éducation s'est aussi convertie à l'" économie marchande ", avec toutefois des dérives inquiétantes (coût des études, corruption) dans le secteur public et le développement d'inégalités croissantes dans les conditions d'étude.

Sous la pression de la société, soucieuse de voir ses enfants accéder à l'université malgré les stricts quotas d'entrée, le système scolaire est devenu encore plus compétitif et plus oppressant pour les enfants. Il explique l'engouement actuel pour la création d'établissements privés à tous les niveaux. En 1985, le premier institut supérieur privé — l'Institut de commerce et d'industrie de Shanghai — a vu le jour. Actuellement (1997), la ville compte 39 universités (contre 51 dix ans plus tôt) et instituts, 812 lycées et collèges et 1 533 écoles primaires.

Les loisirs

Ville portuaire et ville de commerce, Shanghai connaît depuis longtemps une vie nocturne animée. Les mémoires laissés par quelques lettrés amateurs de bonne vie attestent la variété et la disponibilité des formes de loisirs au XIX[e] siècle. Les points cardinaux de cet espace délimitent deux hémisphères, la table et le spectacle. Les restaurants et les maisons de thé forment les deux pôles du premier hémisphère. Ils sont les lieux de convivialité par excellence dans les pratiques sociales chinoises, quel que soit le niveau social. Il y avait des établissements pour toutes les bourses. Les théâtres et les "music-halls " (*shuchang*) constituent le second hémisphère, réservé à une clientèle plus huppée, sans être toutefois exclusive. Le théâtre — c'est-à-dire l'opéra chinois dans ses déclinaisons régionales — était accessible à une large partie de la population. L'espace des loisirs avait un centre, au moins pour les élites. Il s'agit des maisons de courtisanes, qui parcouraient cet espace tous les soirs pour rejoindre les clients qui les avaient fait mander qui au théâtre, qui au restaurant ou dans une maison de thé. Les courtisanes étaient au cœur des loisirs des membres de l'élite urbaine chinoise. La prostitution était toutefois représentée par un large éventail d'établissements en constant renouvellement, que fréquentait assidûment une population où le nombre d'hommes l'emportait très largement sur celui des femmes.

Les Occidentaux qui se sont installés à Shanghai n'avaient pas accès à ces formes de loisirs qu'au demeurant ils ne trouvaient pas à leur goût. Ils ont plutôt recherché à reconstituer l'univers social qui leur était familier. Les courses de chevaux venaient au premier rang de ces pratiques. Dès 1850, un champ de courses est construit à l'ouest de la Concession anglaise, puis déplacé plus à l'ouest en 1854, à mesure que la concession se remplit et exerce une pression sur les terrains. En 1862, un troisième déménagement s'avère nécessaire pour des raisons identiques. Le champ de courses occupe alors un large espace de 34 hectares (l'actuelle Place du peuple). Les courses qui s'y déroulent attirent d'emblée et jusqu'à sa fermeture autant les résidents chinois qu'étrangers. Les paris vont bon train, à la satisfaction des autorités qui en tirent de substantiels revenus. Le succès des courses suscite l'ouverture d'un canidrome dans la Concession française et d'un autre champ de courses dans la municipalité chinoise. Hormis les courses de chevaux, les

Occidentaux pratiquent aussi des courses d'aviron sur la rivière Suzhou (Soochow creek), devenue depuis 1949 un véritable égout industriel à l'air libre. Ils pratiquent aussi le patin à glace, le tennis, le cricket et le football, des sports inconnus en Chine.

La vie sociale des étrangers s'articule autour de pôles différents des Chinois. Les deux mondes ne se côtoient d'ailleurs pratiquement pas en dehors des relations de travail. L'institution fondamentale des loisirs — pour les hommes — est le club. Chaque nationalité a son club : Shanghai Club pour les Britanniques, Cercle sportif pour les Français, Concordia Club pour les Allemands, etc. Les clubs se déclinent aussi selon le niveau social. Les plus huppés sont très sélectifs, non seulement par l'argent, mais aussi en fonction de critères implicites d'exclusion raciale (par exemple à l'égard des Chinois). La fonction principale de ces établissements est d'offrir un espace de détente, de rencontre, de pratique sportive. On y organise aussi des bals annuels ou les célébrations nationales propres à chaque groupe.

La modernité a apporté à Shanghai de nouvelles formes de distraction, plus démocratiques et plus populaires. Le cinéma est une de ces innovations qui bat en brèche le monopole du théâtre traditionnel au sein de la population chinoise. La première projection a eu lieu en 1903 devant un auditoire restreint, mais dès 1908 le premier cinéma ouvre ses portes à Hongkou, le quartier nord de la Concession internationale. L'industrie locale du cinéma se développe rapidement — le premier long-métrage sort en juillet 1921 — tandis que le nombre de salles ne cesse d'augmenter. En 1940, il y a 57 salles dans la ville. À partir des années vingt, la danse de société prend son essor sous la forme particulière de salles de bal privées (*wuchang*) où l'on peut " louer " des danseuses professionnelles, chinoises et occidentales, le temps d'une danse. Le système fonctionne avec des tickets que les clients achètent et remettent à leur partenaire d'un moment. La formule connaît un succès considérable jusqu'à leur fermeture en 1954 par les autorités communistes. La panoplie des loisirs comprenait aussi des "centres d'amusement" comme le Grand Monde, vastes établissements qui offraient une palette de divertissements plus ou moins légaux (cinéma, théâtre, mais aussi jeu et prostitution).

Après 1949, les autorités ont interdit et éliminé progressivement les formes jugées dégradantes de loisirs comme le jeu, la drogue et la prostitution. De fait, la priorité donnée au politique a laissé une place minimale aux spectacles et aux loisirs, réduits strictement au cinéma, à l'opéra, la danse et les arts acrobatiques traditionnels. Épurées pour raisons politiques dès 1950, ces formes d'expression artistique ont été réduites à un petit nombre de pièces révolutionnaires et à un cinéma de propagande. Le renouveau des années quatre-vingt a redonné une nouvelle vigueur aux arts, bien que les réalisateurs de cinéma shanghaiens ne se soient pas encore distingués. La ville reste toutefois un haut lieu de production cinématographique. Elle s'est aussi dotée tout récemment (septembre 1998) d'un très bel opéra susceptible d'accueillir de grands spectacles de niveau international. Il reste à voir si la censure qui pèse sur les arts laissera souffler un vent d'imagination et d'innovation dans ce secteur très contrôlé. À un niveau moins élitiste, la commercialisation des loisirs a entraîné la réapparition des lieux autrefois bannis : boîtes de nuit, discothèques, clubs privés. La drogue et surtout la prostitution ont fait une réapparition en force qui inquiète les autorités, quelque peu désemparées face à une société devenue plus instable.

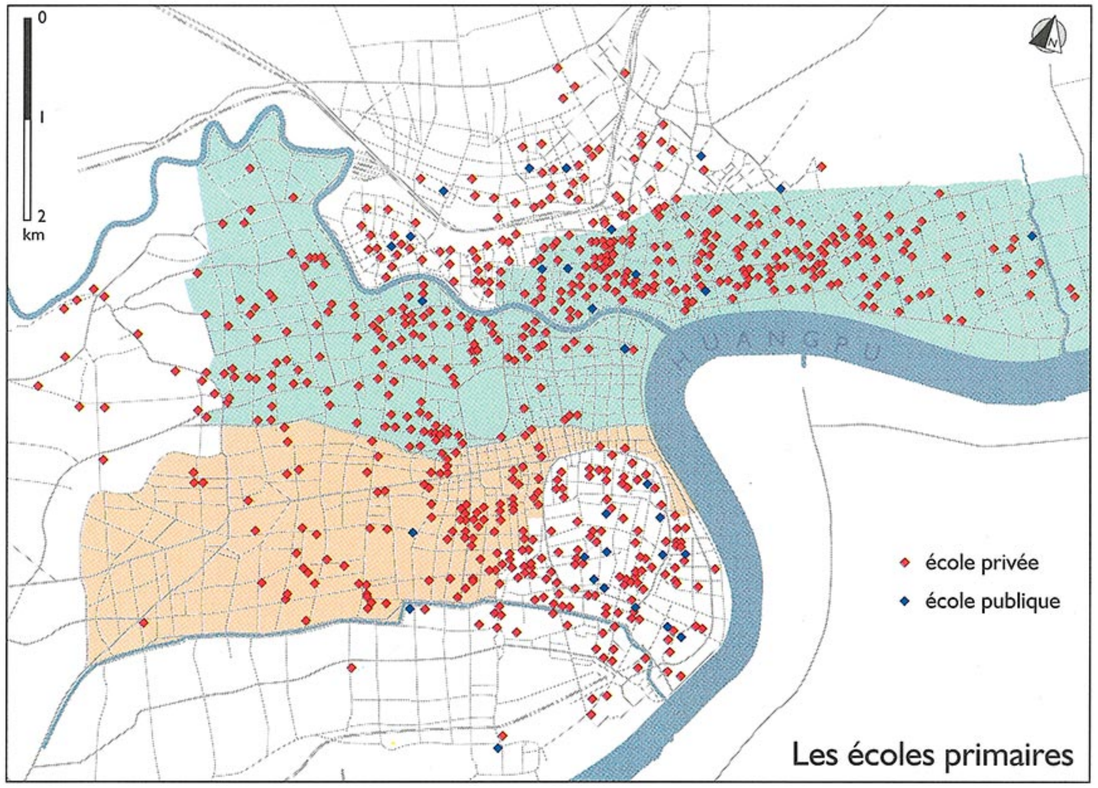
La santé publique

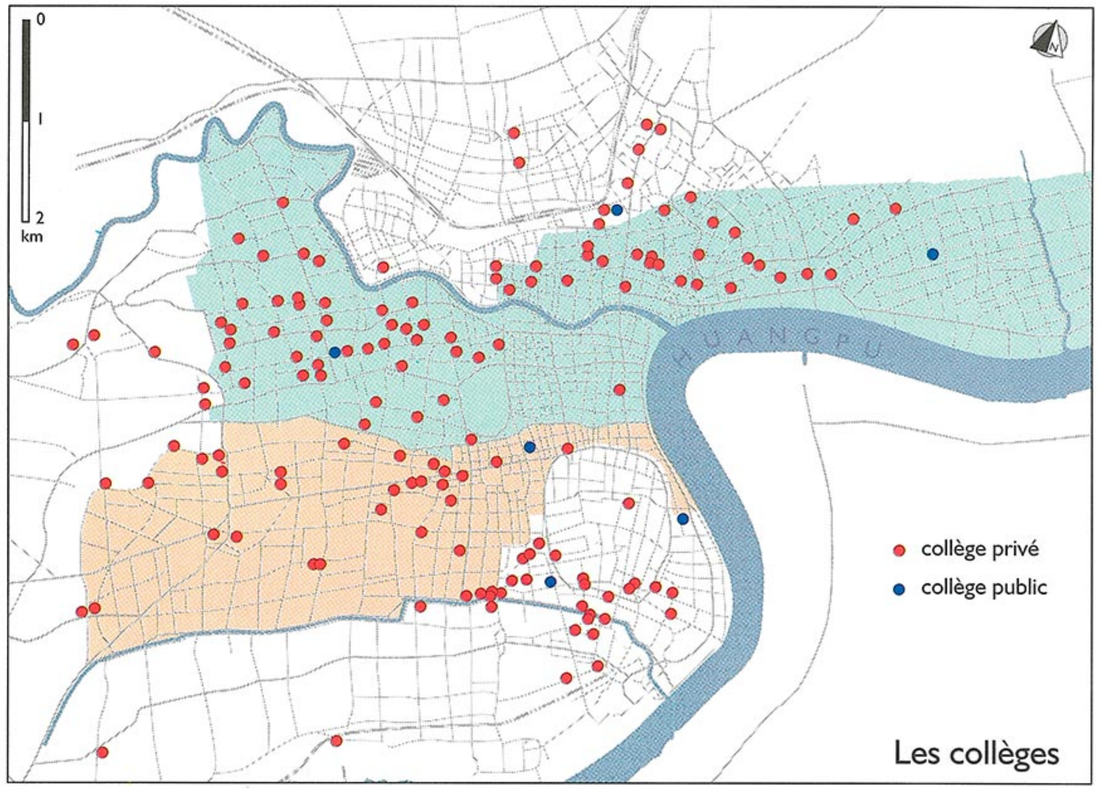
Bien qu'il y ait une longue tradition de médecine en Chine, la question de la santé publique n'a été véritablement posée qu'avec l'arrivée des Occidentaux à Shanghai. Sans doute parce qu'ils se sont trouvés confrontés à un milieu naturel hostile (marais, canaux) qui fournissait un terreau favorable aux maladies et aux épidémies, mais aussi parce que les soins médicaux, comme l'éducation, ont été perçus comme un moyen de séduire une partie de la société chinoise, les étrangers — notamment les missionnaires — ont établi d'emblée des hôpitaux et développé progressivement un réseau d'institutions chargées de veiller à la santé publique. Le premier hôpital, le Shanghai Chinese Hospital, est fondé en 1844 par des missionnaires anglais. En 1861, les missionnaires français établissent l'Hôpital général de Shanghai (Gongji yiyuan). Cinq ans plus tard, un groupe de missionnaires américains bâtit le Hongkew Hospital dans le quartier de Hongkou. Ensuite, les établissements se sont multipliés à travers la ville à l'initiative de médecins étrangers et chinois, à mesure que des enseignements de médecine moderne se mettaient en place.

En effet, Shanghai a vu s'accroître très rapidement le nombre de médecins et de personnels soignants. La ville abritait la plus forte concentration de médecins du pays, en particulier de ceux formés à l'étranger (22%) ou dans des universités étrangères en Chine. Avec 1 300 praticiens de médecine moderne, 5 600 médecins traditionnels et près de 70 hôpitaux en 1935, aucune cité ne disposait de pareille infrastructure sanitaire. Des établissements spécialisés tels que maternités, sanatoriums, hôpitaux pour maladies infectieuses, dispensaires antivénériens, asiles psychiatriques contribuent à la formation d'un réseau sanitaire moderne. Les médecins traditionnels se sont aussi pliés aux nouvelles exigences de rigueur et de scientificité sous la pression des autorités et de la concurrence acharnée de leurs rivaux formés à la médecine moderne. Le réseau sanitaire, formé pour l'essentiel d'établissements privés, était placé sous la tutelle des différents services de santé municipaux, finalement unifiés en 1949. Malgré cet avantage indéniable, l'accès aux soins était loin d'être égal pour tous et l'espérance moyenne de vie s'établissait à 35 ans seulement.

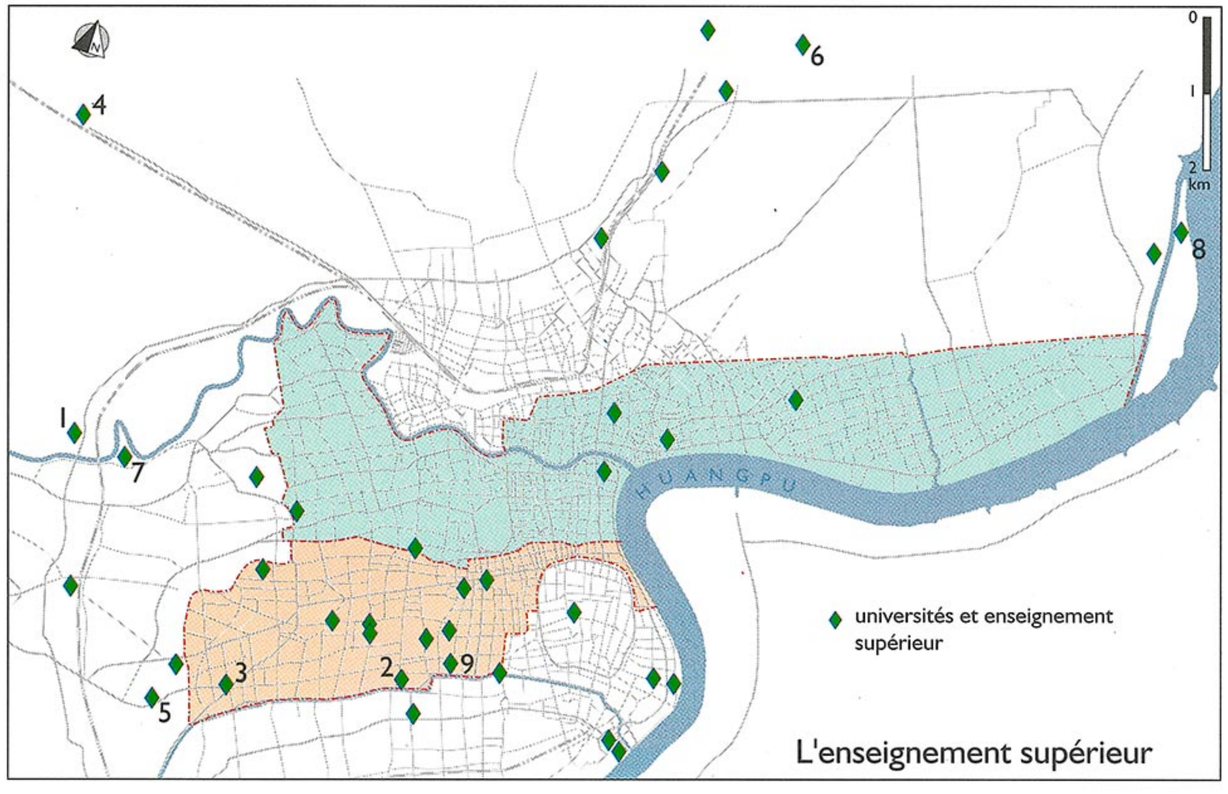
Après 1949, les autorités ont orienté la médecine en direction du peuple des travailleurs, en mettant l'accent sur la prévention et la vaccination. La rivalité médecine traditionnelle/médecine occidentale s'est atténuée en les mêlant plus intimement. Plusieurs campagnes d'hygiène

publique ont permis de connaître l'état de santé général de la population et d'apporter des soins aux personnes atteintes des maladies infectieuses très présentes à Shanghai. Le gouvernement s'est aussi engagé sur la voie d'une nationalisation des hôpitaux et cliniques privés, bien qu'en 1955 la majorité n'ait pas encore fait l'objet de mesures de "socialisation". Le répit a été de courte durée, car aucun établissement privé n'a survécu au Grand bond en avant (1958). Dans les années quatre-vingt, les hôpitaux ont commencé à sortir de la torpeur dans laquelle les soubresauts de la Révolution culturelle les avaient plongés. De nouveaux établissements ont vu le jour, y compris sous la forme d'opérations conjointes sino-étrangères. En 1982, la municipalité disposait de 51 000 lits, soit un lit pour 231 habitants. En 1995, la capacité totale d'accueil était passée à 66 900 lits, soit un lit pour 186 habitants. Le changement le plus significatif a trait au nombre de médecins et de personnels soignants. En 1982, on dénombrait 98 800 agents (soit 1,95 agent pour 1 000 habitants) contre 110 600 agents en 1995 (soit 3,7 agents pour 1 000 habitants). L'espérance moyenne de vie des Shanghaiens s'établit désormais à 76 ans.



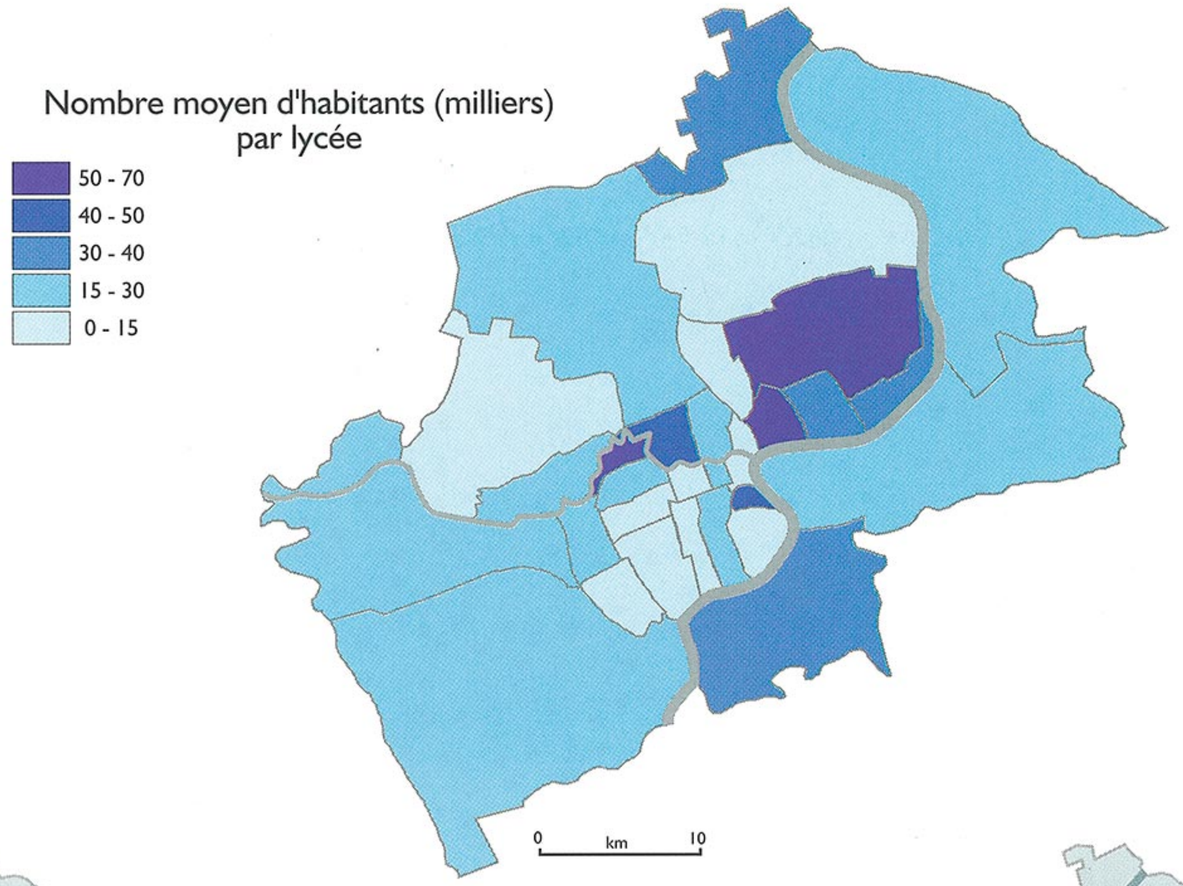


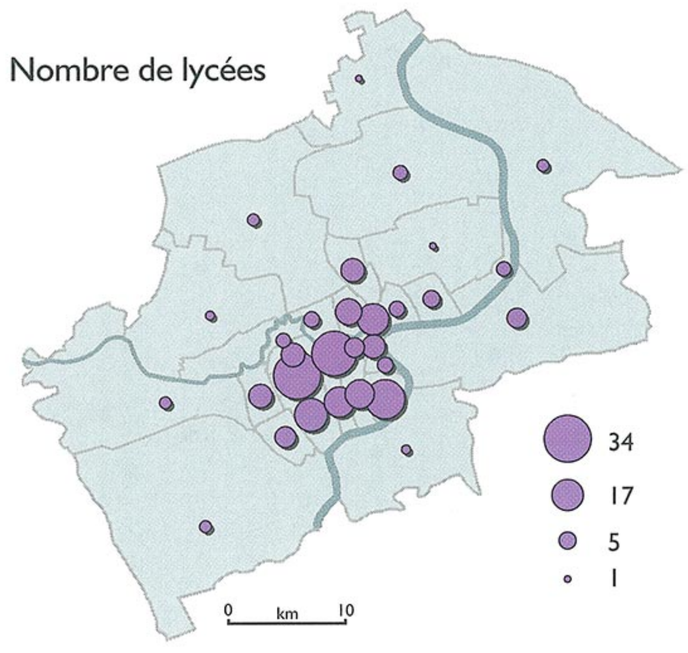
1. Université Daxia
2. Shanghai College of Law and Political Studies
3. Toa dôbun shoin
4. Université Jinan
5. Université des Communications (Jiaotong)
6. Université Fudan
7. St. John's University
8. Shanghai Baptist College
9. Université Aurore

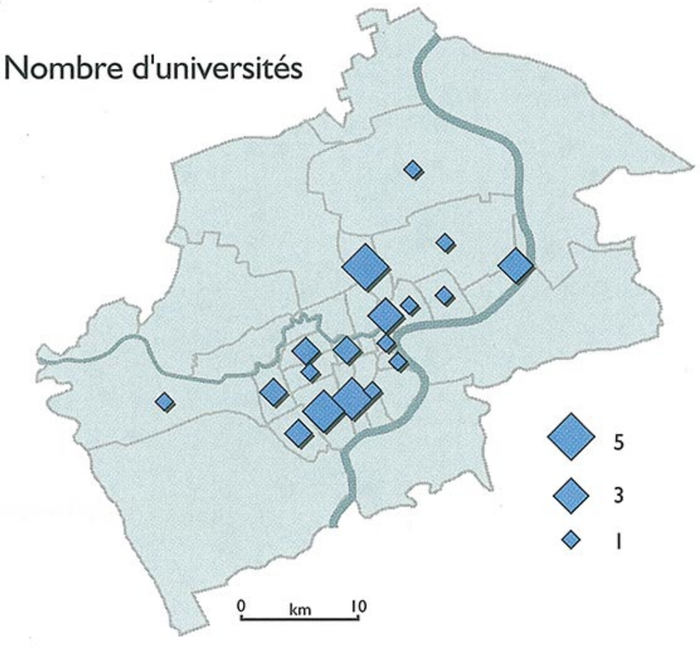


L'enseignement en 1933

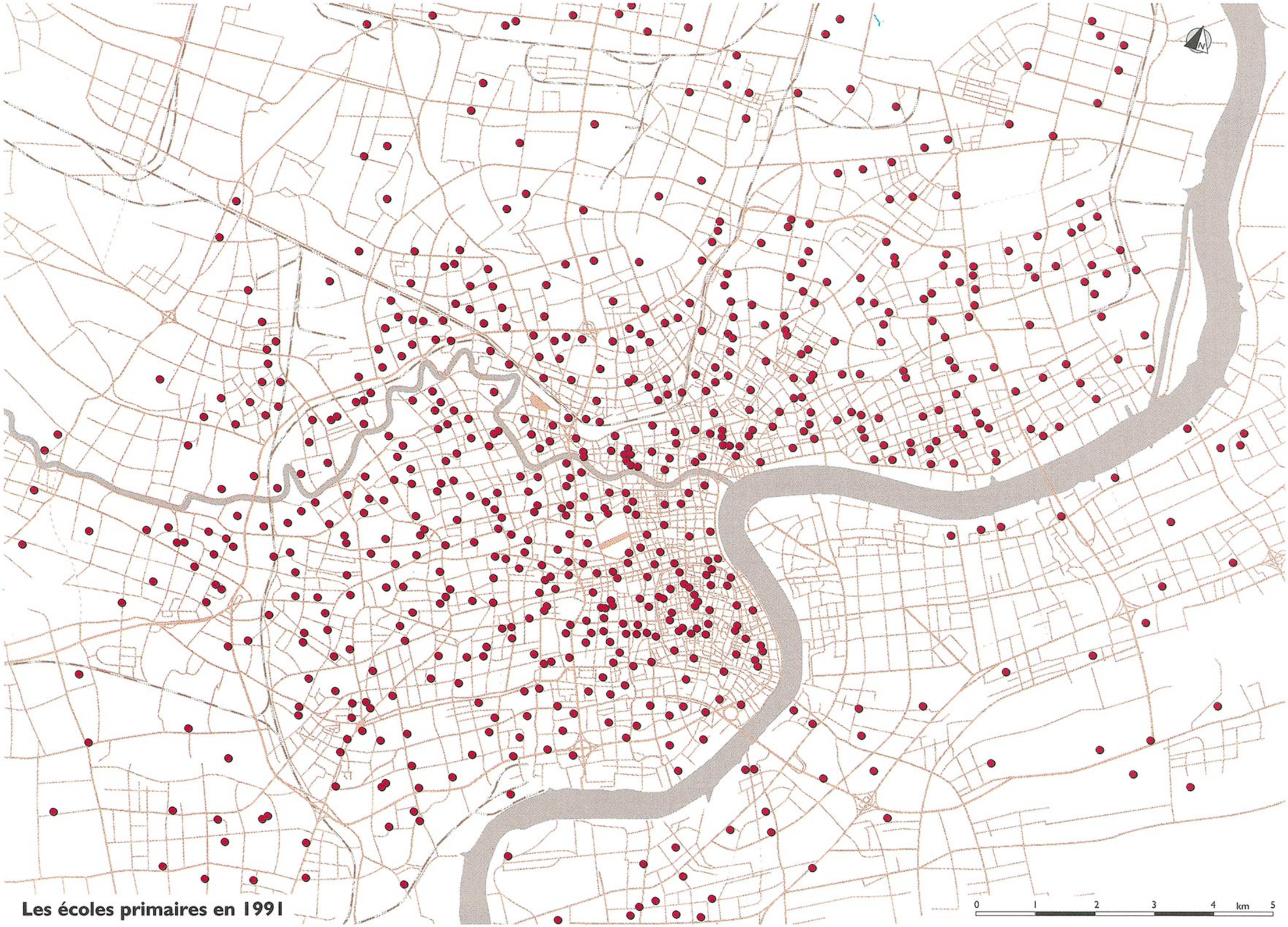
La répartition des écoles primaires est relativement équilibrée au regard de la distribution de la population. Dans l'enseignement secondaire, en revanche, on observe une concentration proportionnellement plus élevée dans les concessions étrangères. Le quartier d'affaires du centre est pratiquement vide de tout établissement scolaire. Enfin, le secteur public est à cette époque très minoritaire.



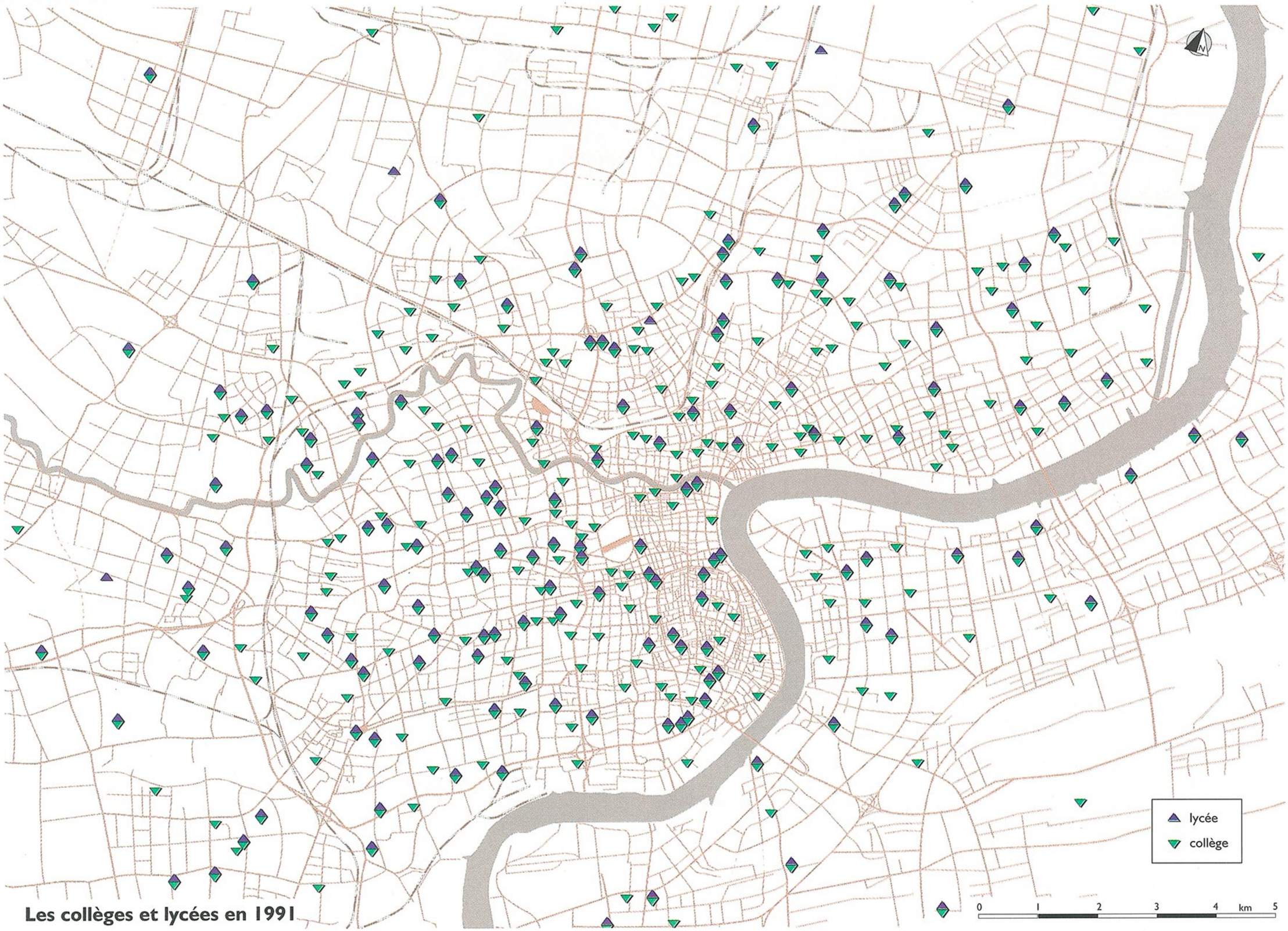




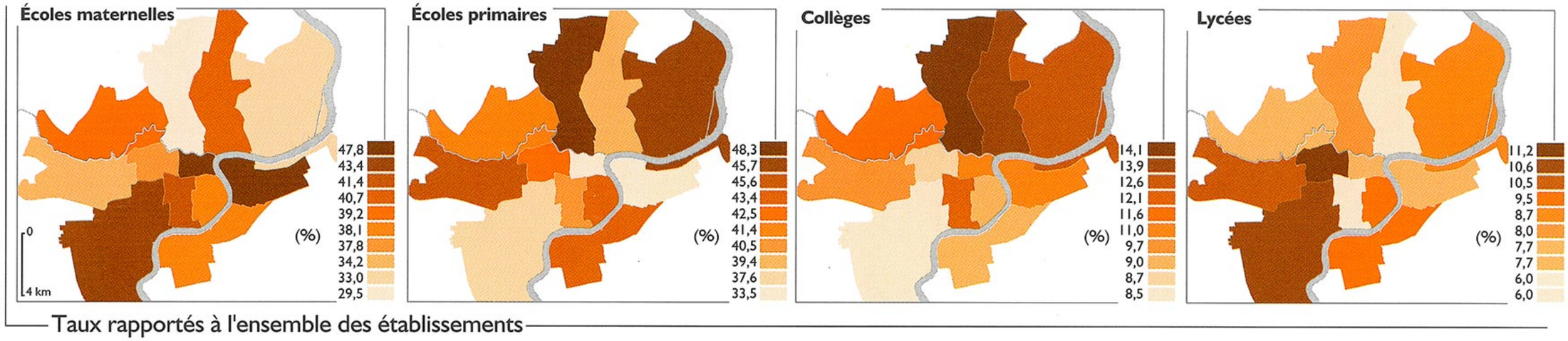
Lycées et universités en 1950



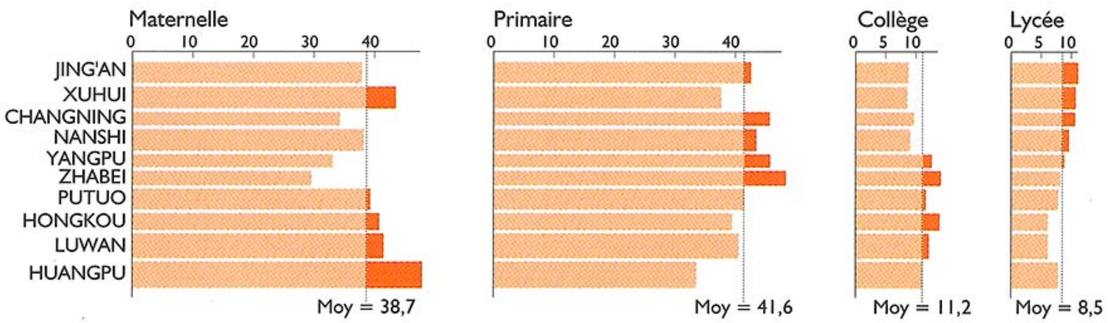
Les écoles primaires en 1991



Les collèges et lycées en 1991

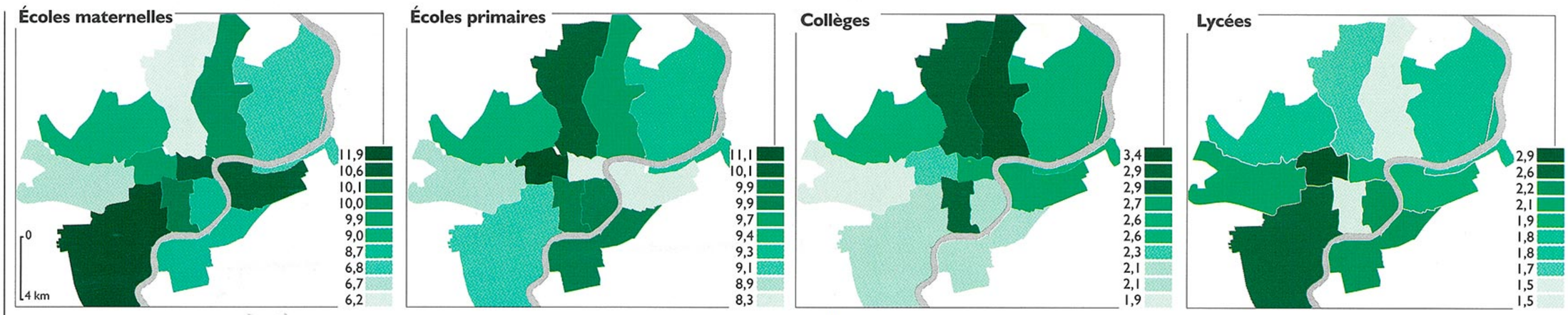


Taux rapportés à l'ensemble des établissements



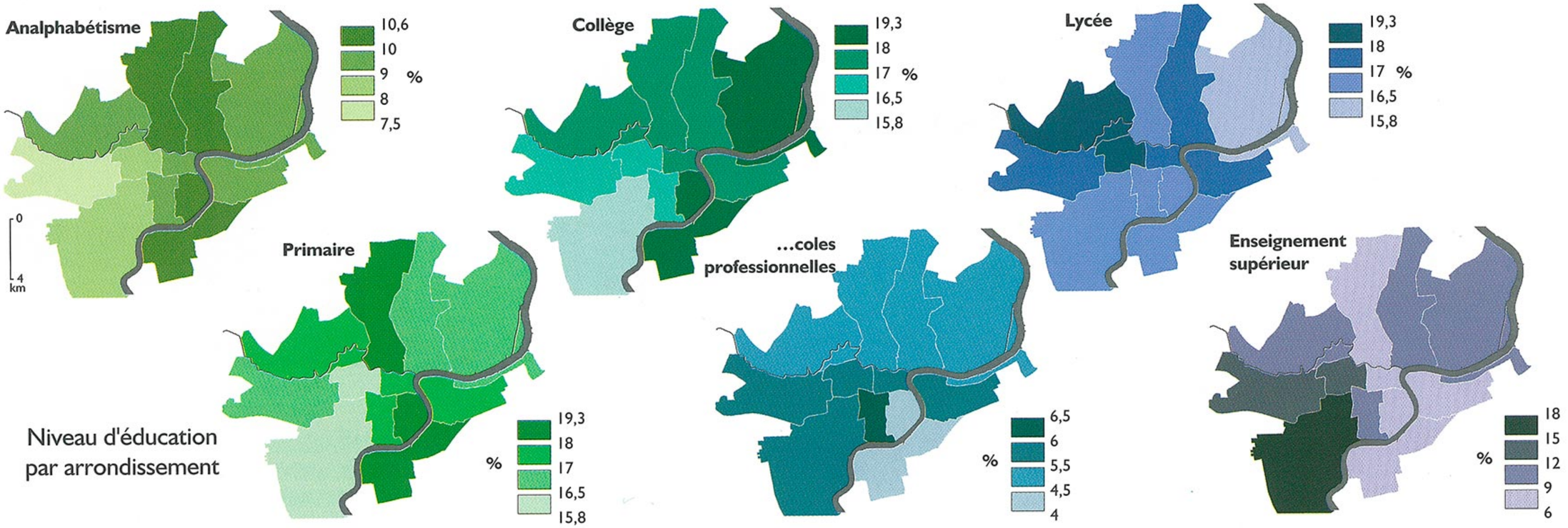
La longueur des barres correspond au nombre total d'établissements par quartier

La dotation de chaque arrondissement en établissements scolaires apparaît déséquilibrée. Elle renvoie pour une part à la structure socioprofessionnelle des arrondissements qui est liée à la fois au niveau social et à la localisation des entreprises. Les quartiers plus populaires du nord et de l'est ont une proportion plus forte d'écoles primaires ou de collèges, alors que les quartiers ouest sont plus avantagés au niveau des lycées.

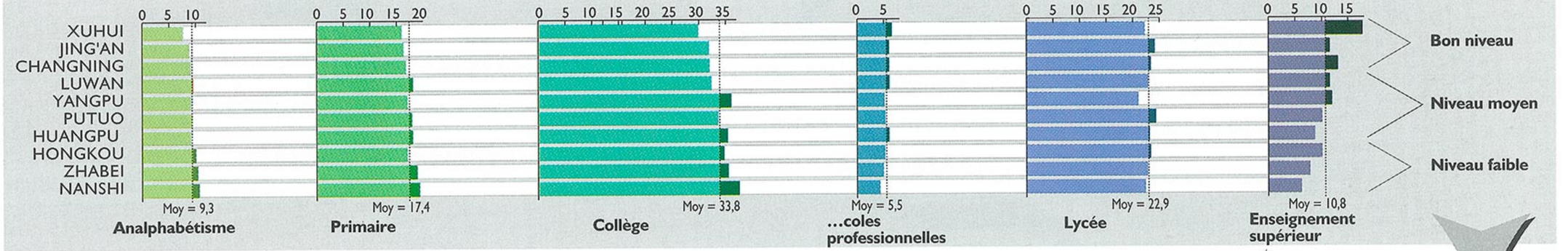


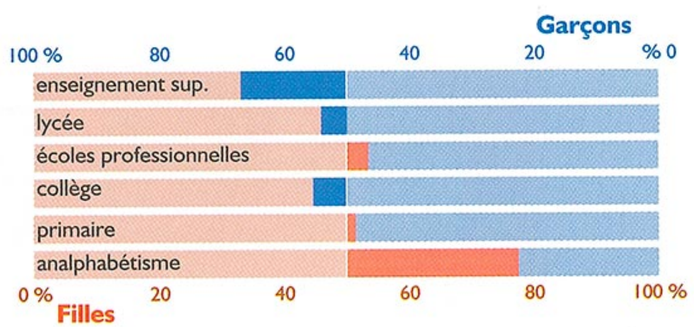
Nombre d'établissements pour 100 000 habitants

Les établissements scolaires en 1990

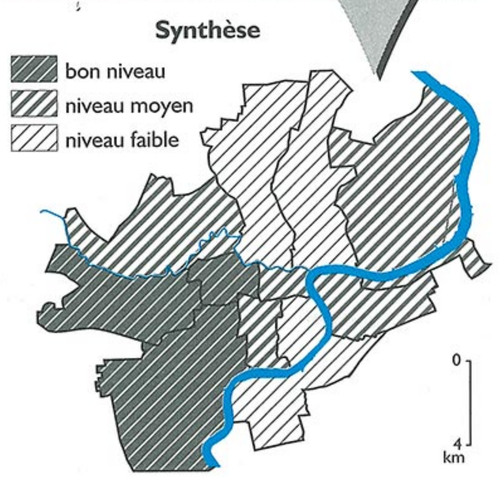


Niveau d'éducation par arrondissement

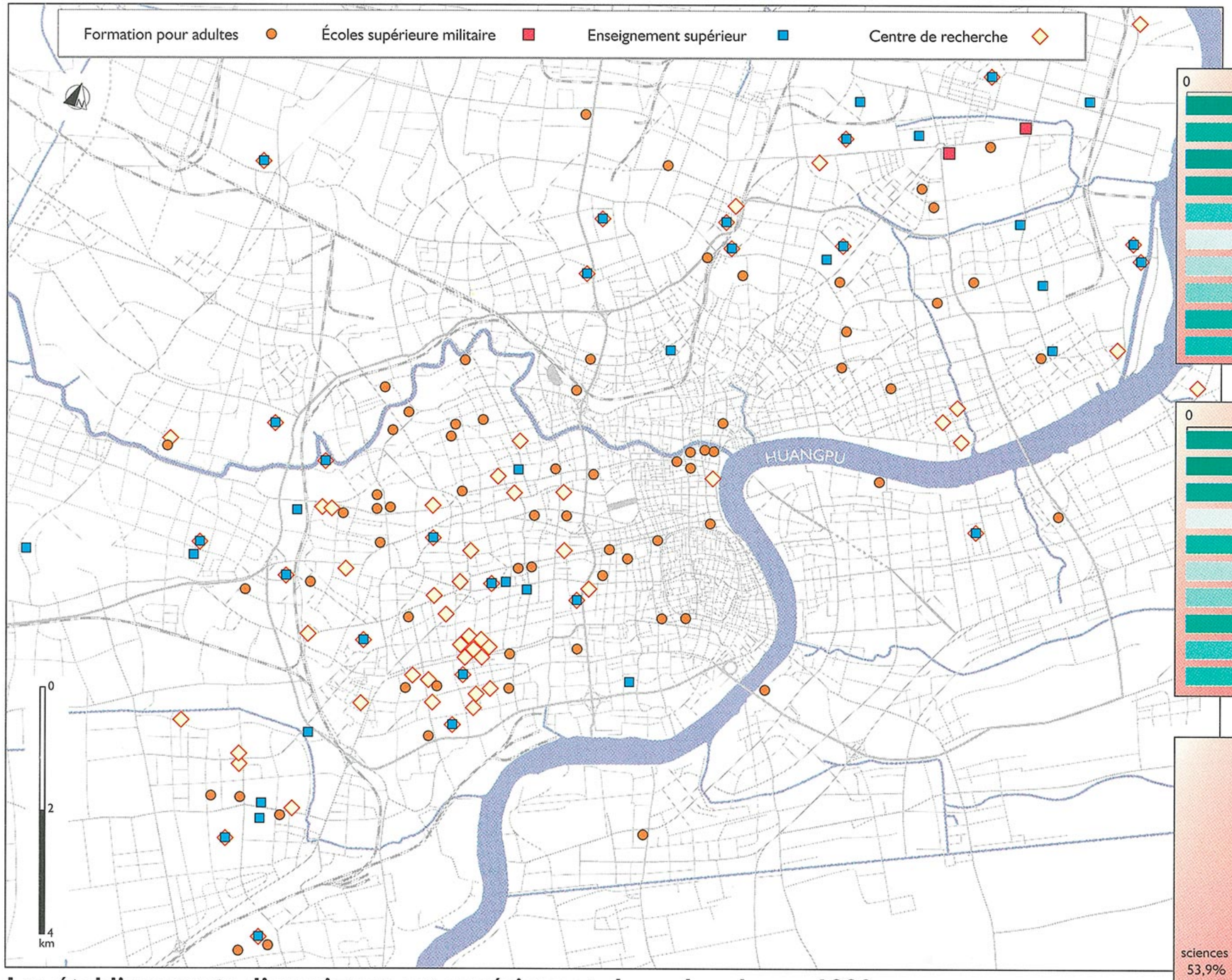




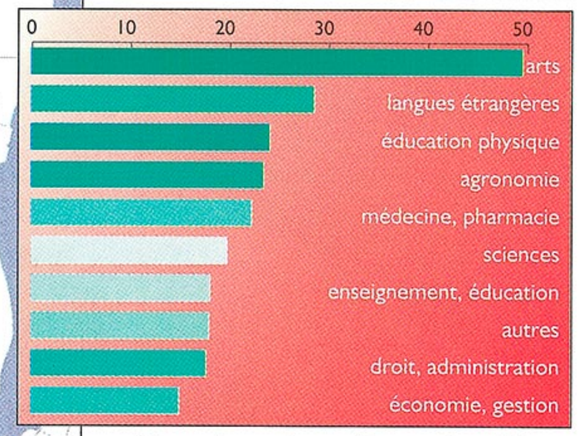
La disparité relevée au niveau de la distribution des établissements scolaires se retrouve dans le classement des arrondissements en fonction du niveau d'étude de la population où des écarts significatifs peuvent être relevés. La carte de synthèse souligne la prééminence des quartiers ouest.



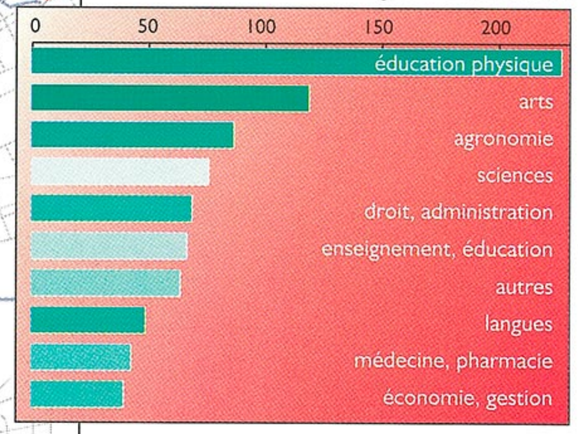
Le niveau d'étude en 1990



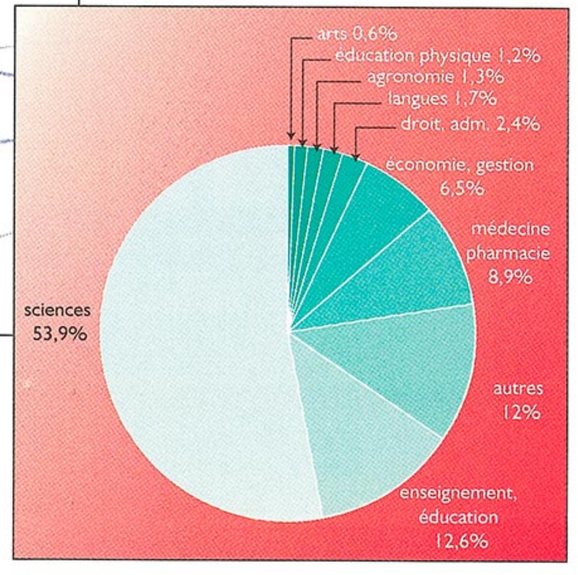
Nombre de professeurs pour 100 étudiants



Nombre de m² par étudiant

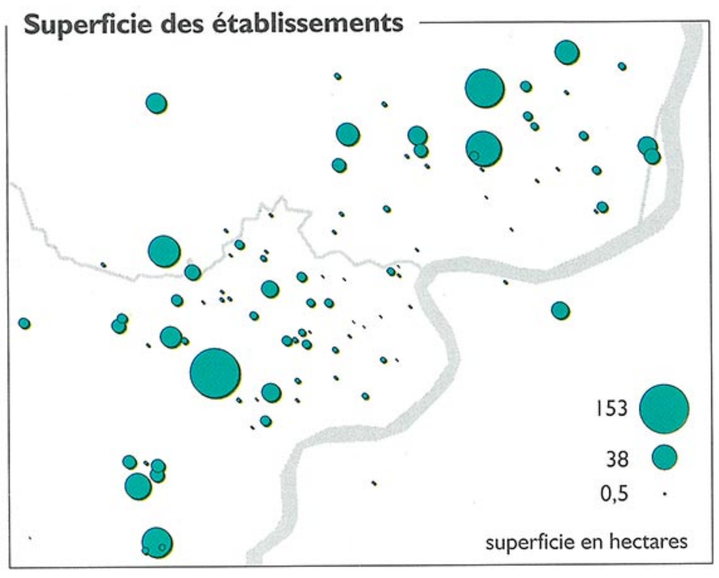


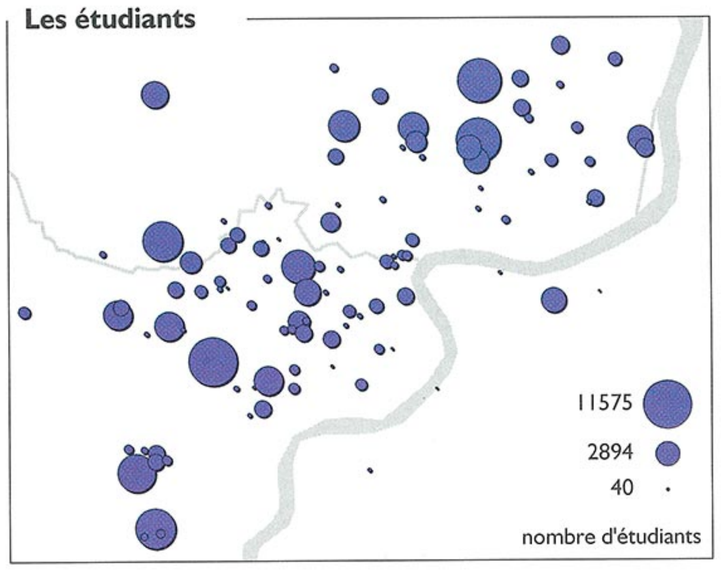
Répartition des étudiants

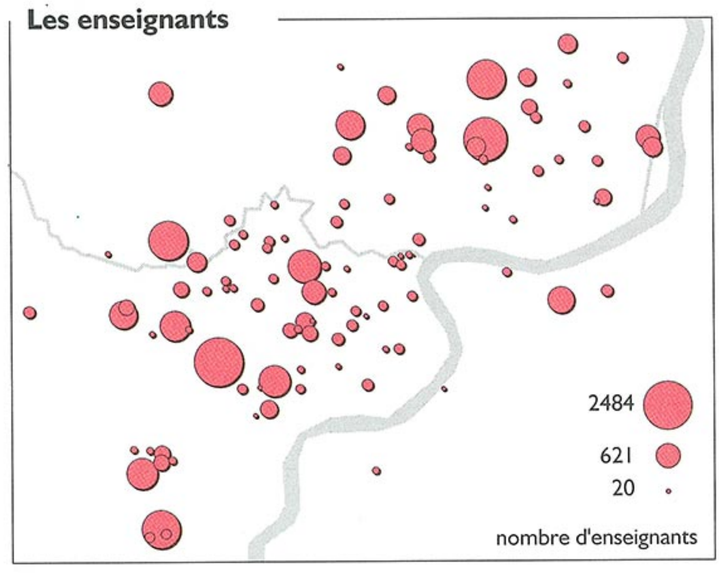


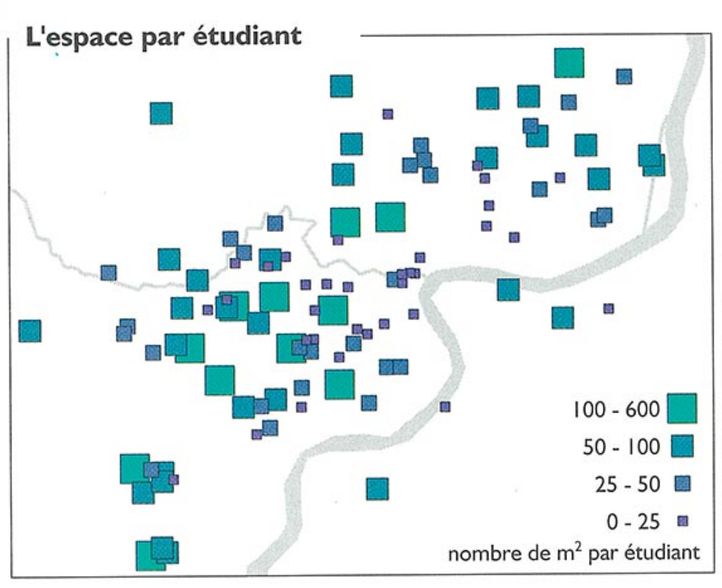
Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche en 1990

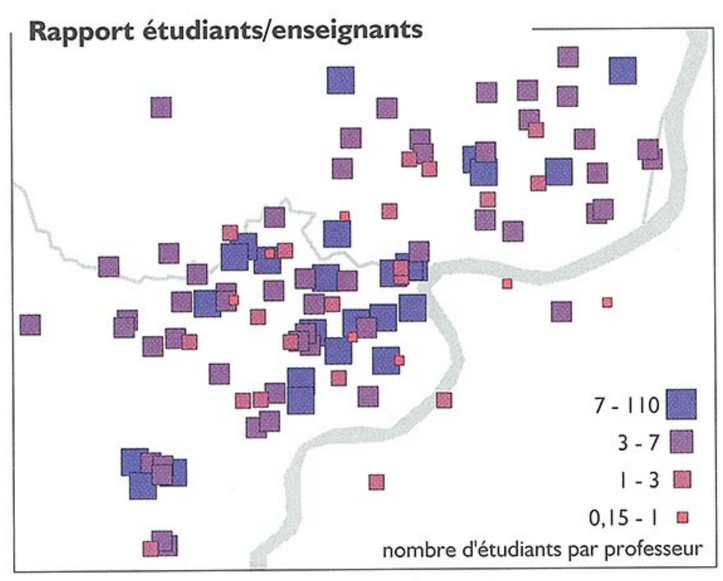
Shanghai est doté d'un tissu assez dense d'universités et d'institutions de recherche réparti sur l'ensemble de son territoire, avec une prédilection pour les arrondissements centraux. Cette carte générale ne tient toutefois pas compte de la taille des établissements. La série de cartons qui suit montre que les grandes universités sont toutes situées à la périphérie, voire en lointaine banlieue. Même sans tenir compte de l'établissement hors norme situé à Pudong, le taux d'encadrement des étudiants est dans l'ensemble très élevé.

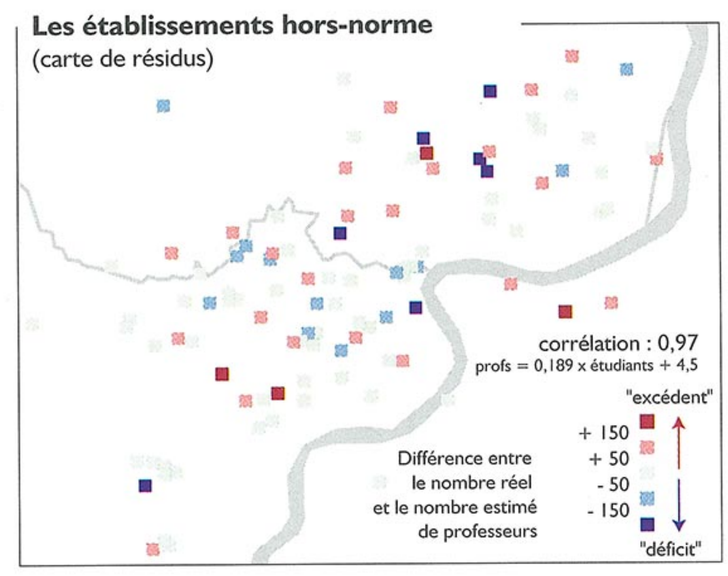






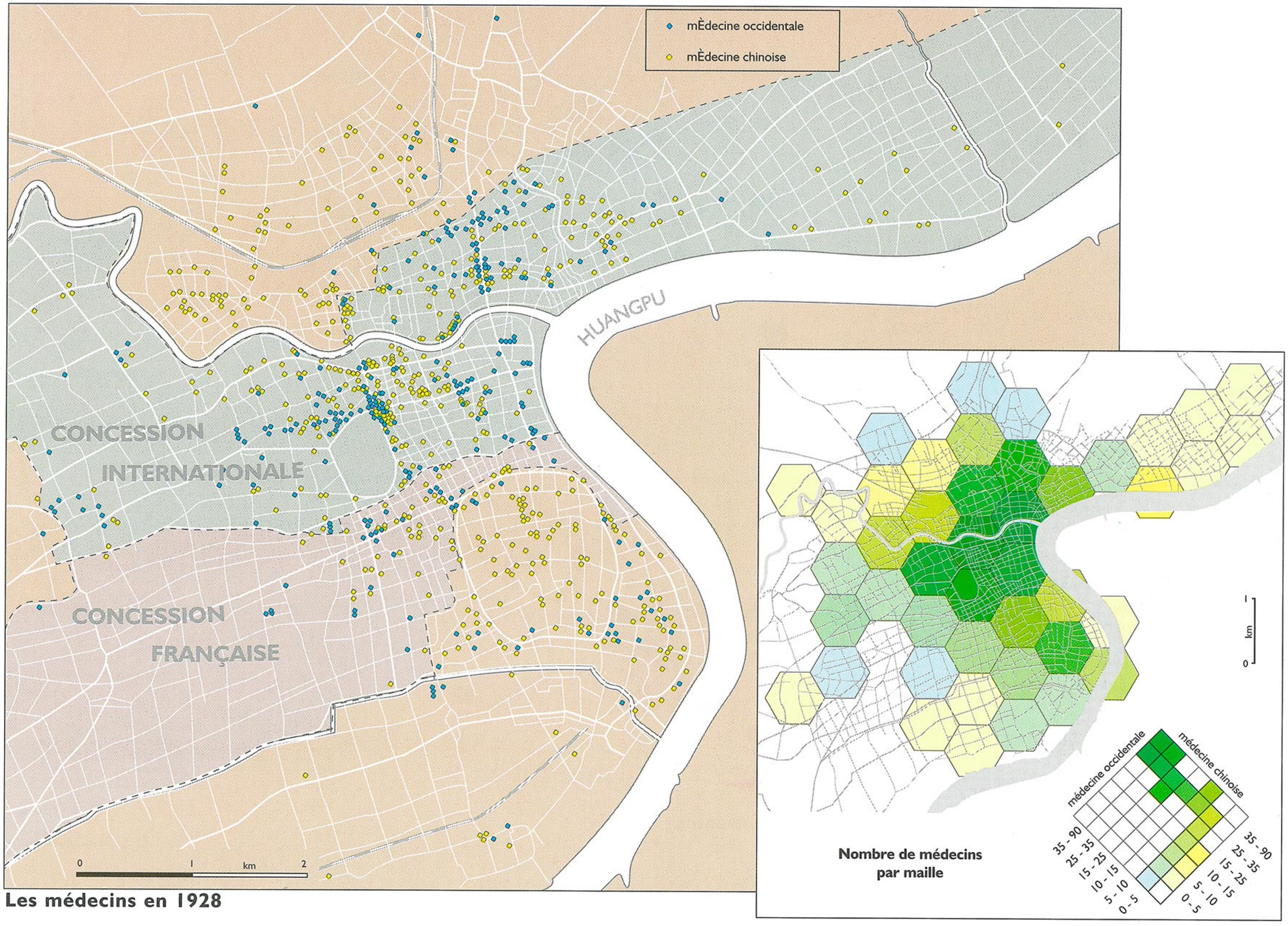




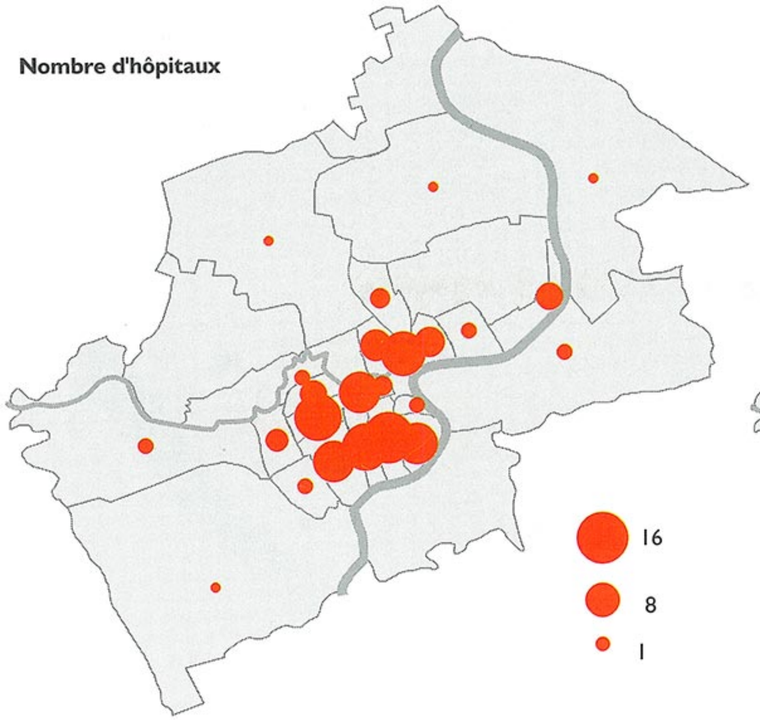


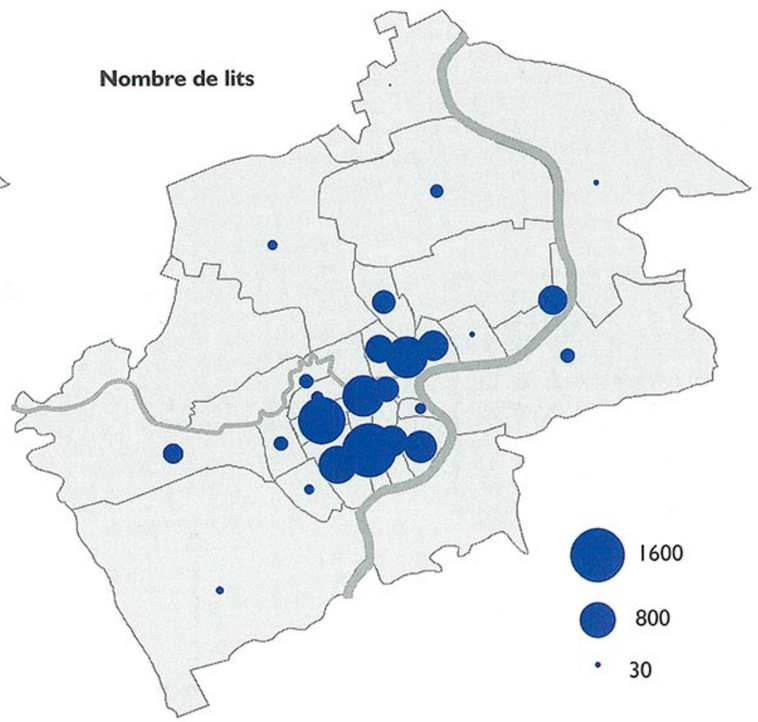
Enseignement supérieur et recherche en 1990 : encadrement

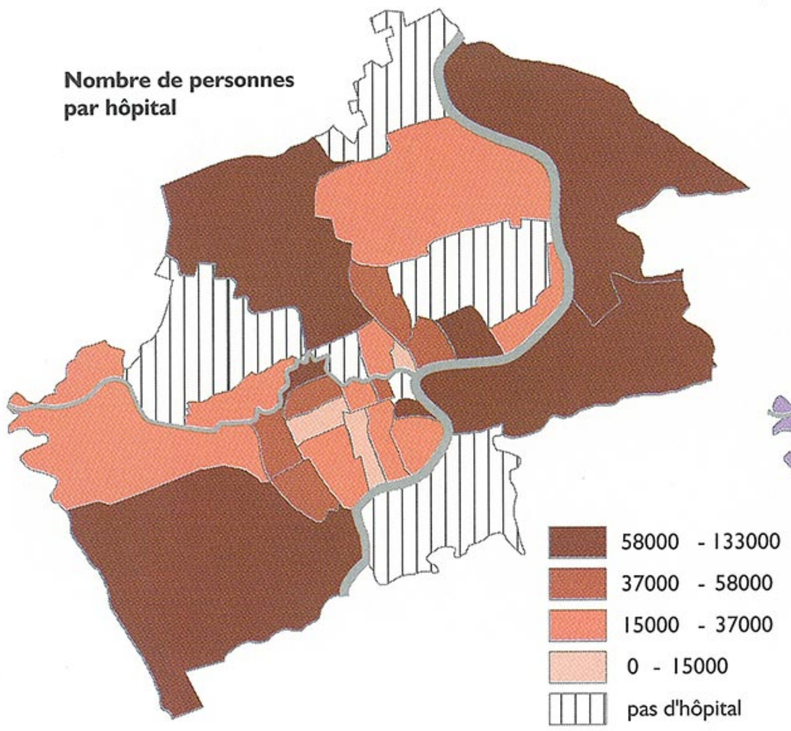
0 5 km 10

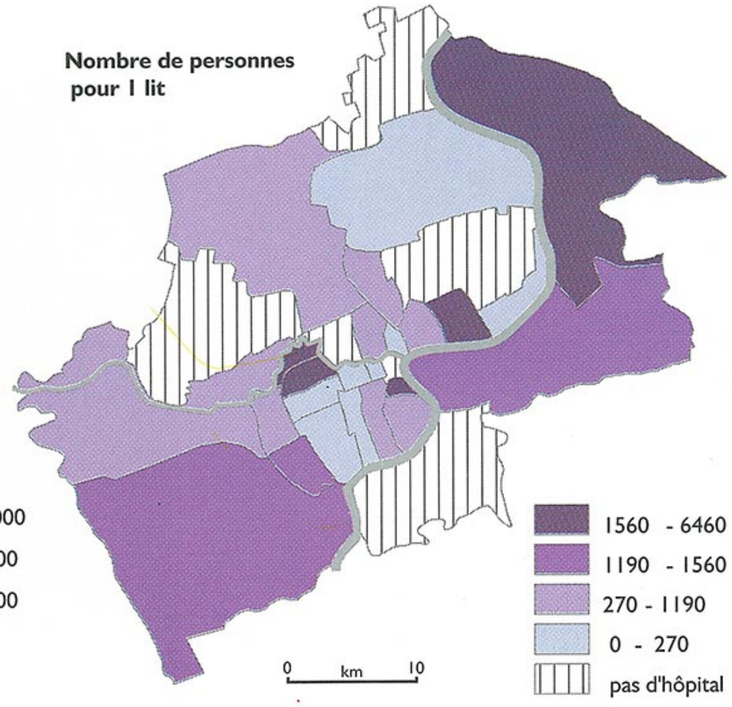


Les médecins en 1928

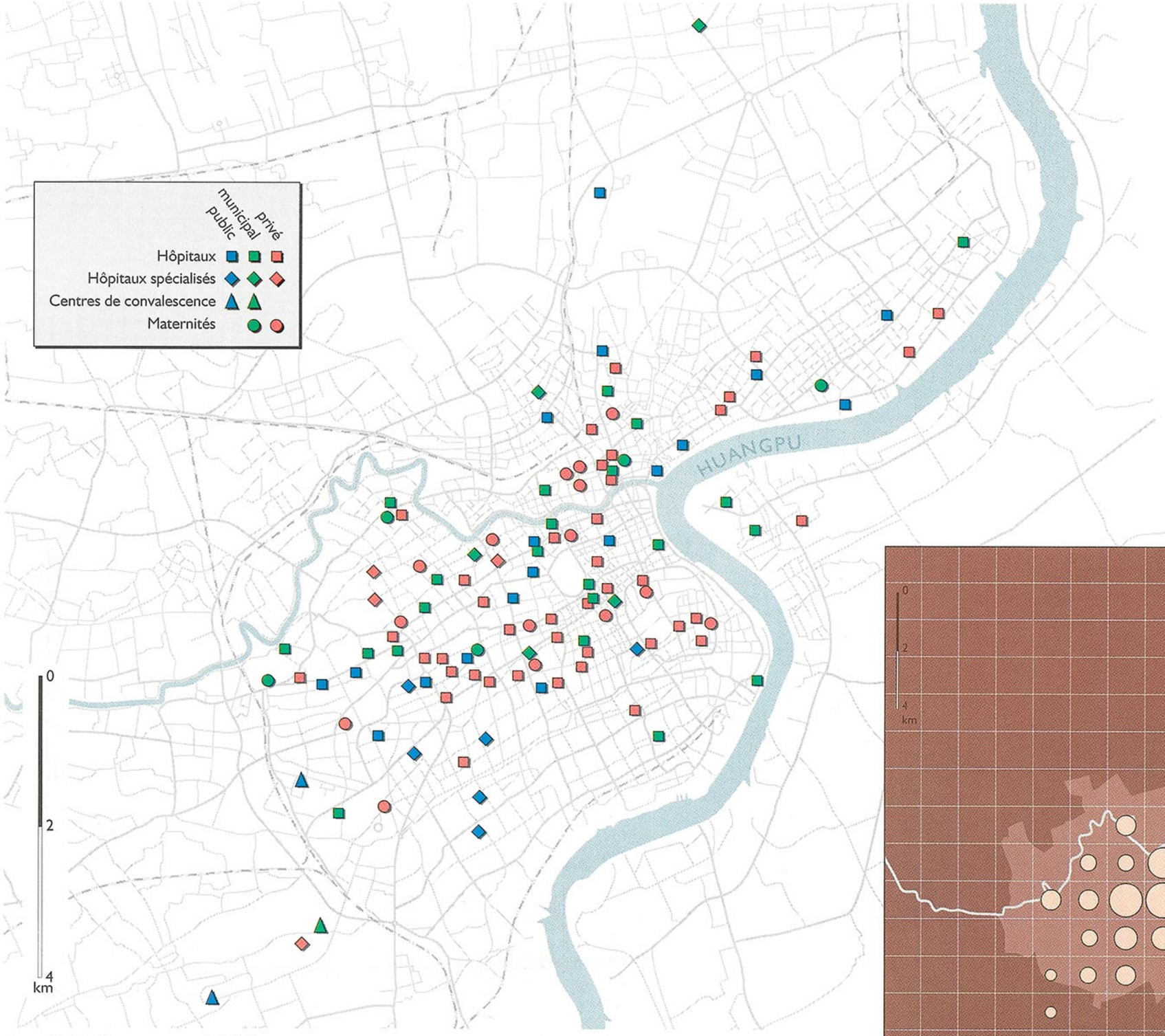






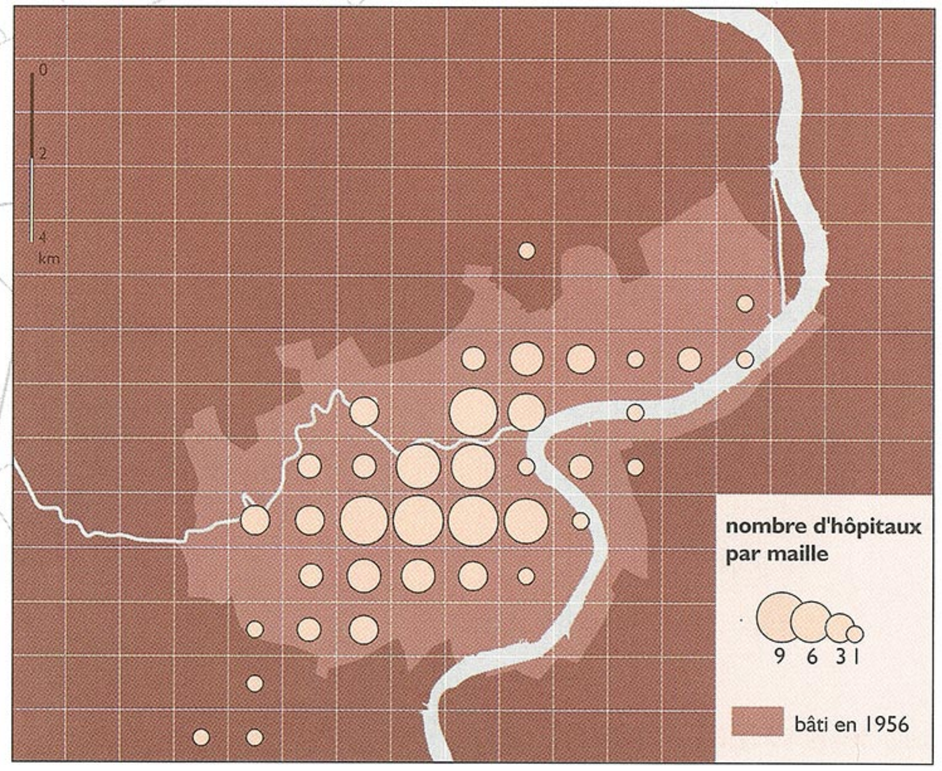


Les hôpitaux en 1950



Les hôpitaux en 1955

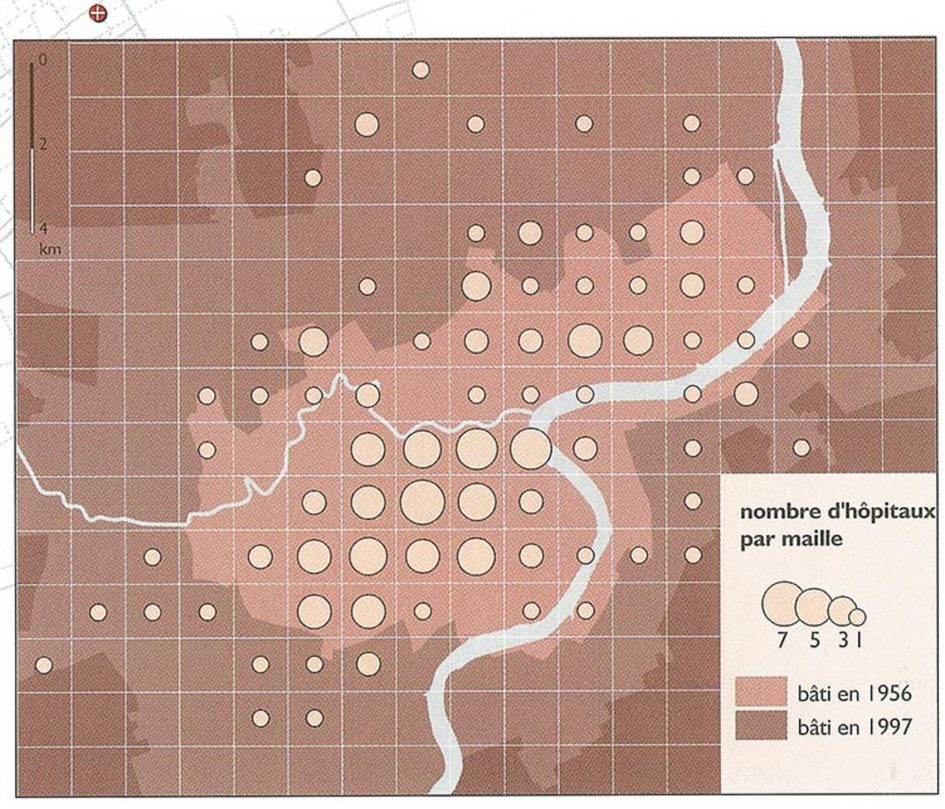
À la veille du grand mouvement de socialisation du secteur industriel et marchand, le dispositif de santé comprend encore une majorité d'hôpitaux privés. Nombre d'établissements publics d'État ou municipaux ont aussi été hérités du régime précédent. Ils sont concentrés pour l'essentiel dans les quartiers relevant des anciennes concessions étrangères.

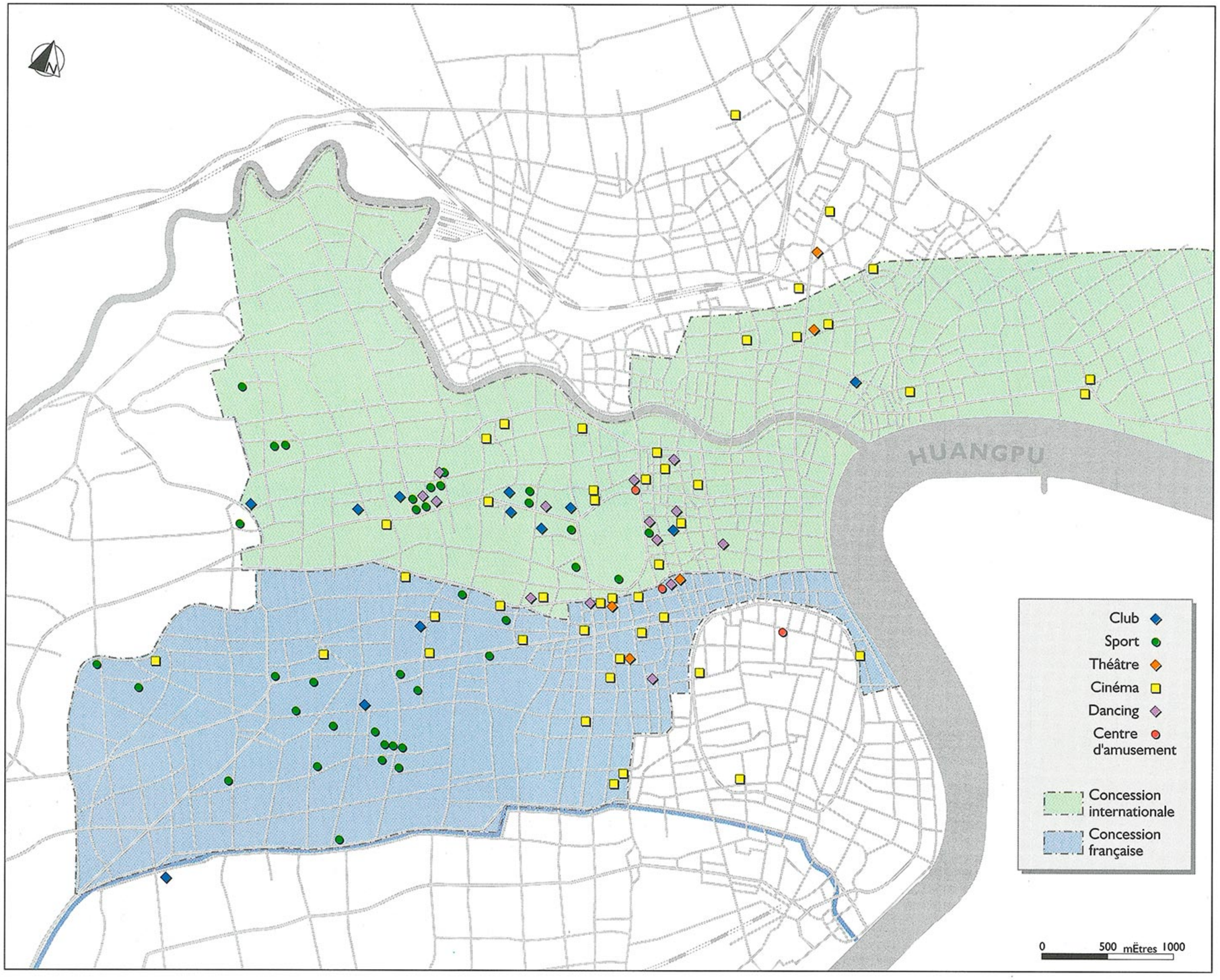


La répartition des hôpitaux n'a pas évolué de manière sensible depuis 1955. Elle favorise toujours les quartiers centraux de la ville comme le montrent les cartons. Ceci explique les réticences de la population à s'éloigner du centre, même pour des conditions d'habitat meilleures.

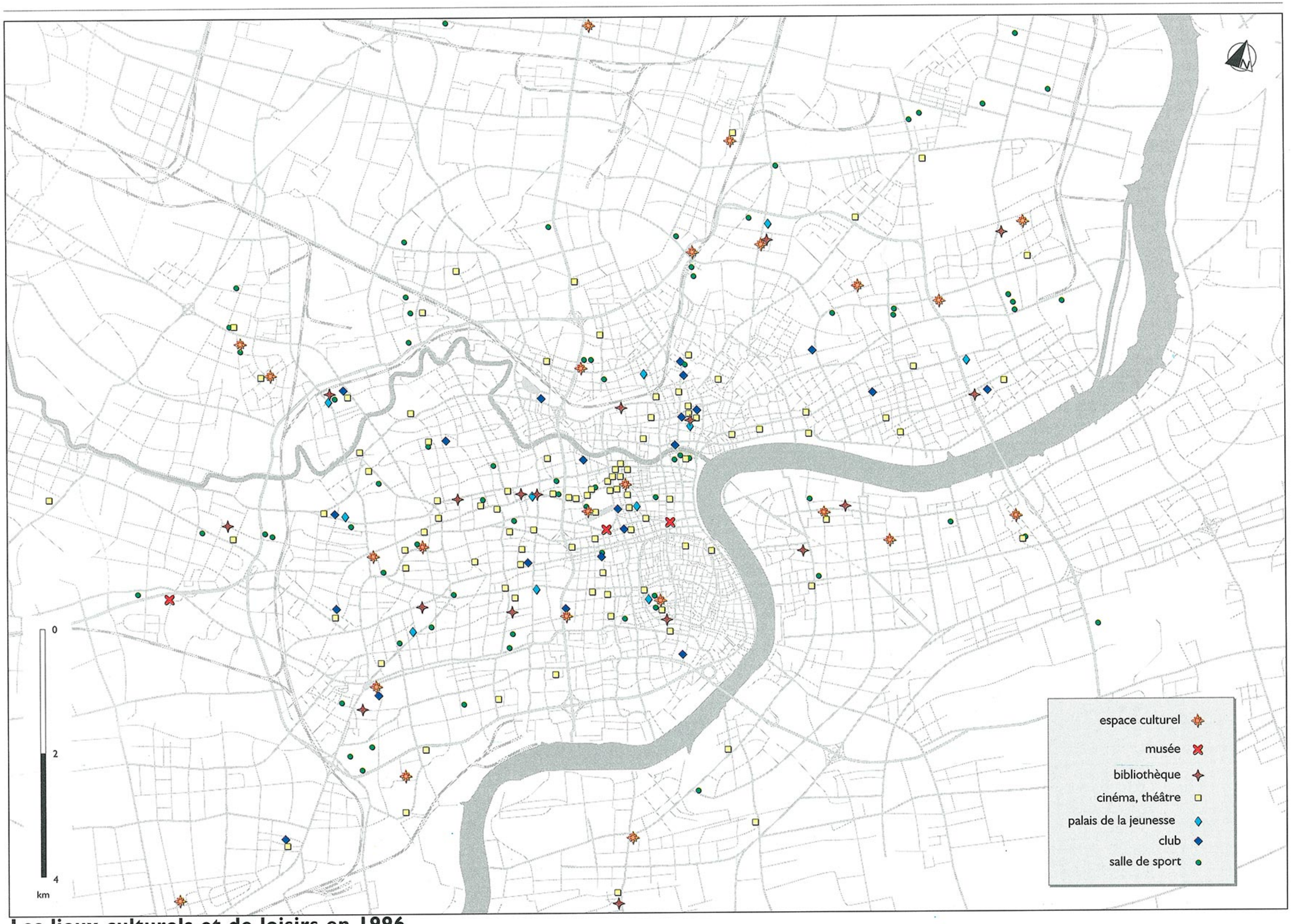


Les hôpitaux en 1996





Les lieux de loisirs en 1936



Les lieux culturels et de loisirs en 1996

SOURCES DOCUMENTAIRES ET SOURCES CARTOGRAPHIQUES

SOURCES DOCUMENTAIRES

1950 nian shanghai shizheng gongzuo qingkuang tongjitu (Tableaux statistiques sur l'état des affaires municipales de Shanghai en 1950), Shanghai, Shanghai shi renmin zhengfu bangongting bian, 1950.

Archives municipales de Shanghai : Gonggong zujie gongbuju weishengchu mulu (Health department, Shanghai Municipal Council) 15 (1) : 173 1930 nian shanghai renkou pucha ziliao, 1930 - 174 Shanghai gequ renkou fenbu gaikuang, 1930 - 175 1935 nian shanghai zujie renkou diaocha ji 1844-1930 renkou tongji ziliao, 1935-1944 - 526 Weishengchu yiyuan bingchuang shu yi lanbiao, 1938-1940 - 548 Ben shi yiyuan diaochabiao, 1940-1943 - 1834 - 2096 Ge chang mingce ji qingkuqng fenxi, 1931 - 2097 Lilong xiaochang diaocha tongjibiao, 1931 - 2102 Gongbuju jingwuchu dui ge chang de diaochabiao, 1934 - 2103 Gongbuju jingwuchu dui ge chang de diaochabiao, 1935 - 2104 Gongbuju jingwuchu dui ge chang de diaochabiao, 193--1938 - 2105 - 1939 nian gongchang diaochabiaoi - 2833 Shanghai gonggong zujie ge gongchang mingdan, 1939 - 4833-4835 Gongbuju shiqu dituce.

Archives municipales de Shanghai : Gonggong zujie gongwuchu (Department of public works, Shanghai Municipal Council) 1-14 : 395 - 1916, 1917, 1920, 1924 nian tudi gujia wenjian - 497 Gongbuju zhengshou dishui fangjuan ge xiang tongjibiao, 1866-1929 - 504 Gongbuju zhengshou dishui fangjuan ge xiang tongjibiao, 1866-1929 - 525 Guding gonggong zujie dijiace, 1911-1933.

Archives municipales de Shanghai : Shanghai tebieshi weishengju (Bureau de l'hygiène, Municipalité spéciale de Shanghai) R50 : 146-48 Yishi zhuce lingzhao, 1941-1945 - 158-66 Zhongyishi zhuce lingzhao, 1941-1943 - 175-79 Yishi zhuce lingzhao, 1942-1945 - 180 Gong-sili yiyuan diaochabiao, 1944.

Archives municipales de Shanghai : Weishengju anjuan mulu (Bureau de l'hygiène) Q400 : 2358 Tianbao ben shi gong-sili yiliao jigou sheshi gaikuangbiao, décembre 1948 - 2366 ge yiyuan yu weisheng shiwu zuzhi shebei yu yewu gaikuang baogao, janv. 1946-oct. 1948 - 2460 Diaocha ben shi gong-sili yiyuan xianzhuang, mai-juin 1946 - 2564 Ben shi zhongyishi zhuce mulu - 2603-2608 Yishi dengji mulu, 1946 - 2608 Yishi mingce, 1946 -

Baoshan xianzhi (Monographie du comté de Baoshan), Shanghai shi baoshanqu difangzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai renmin chubanshe, 1992.

Changning qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Changning), Shanghai, Xuelin chubanshe, 1988.

Chu Shaotang, *Shanghai lishi dili* (Géographie historique de Shanghai), Shanghai, Huadong shida chubanshe, 1996.

Chuansha xianzhi (Monographie du comté de Chuansha), Shanghai shi chuansha xian xianzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Renmin chubanshe, 1990.

Diyici dengji xiyi zhuchan zhongyi minglu (Liste nominative du premier enregistrement des praticiens de médecine occidentale, de médecine chinoise et des sages-femmes), Shanghai, Shanghai tebieshi weishengju, 1928.

Hongkou qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Hongkou), Shanghai, Baijia chubanshe, 1989.

Huangpu qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Huangpu), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe,1989.

Huangpu quzhi (Monographie de l'arrondissement de Huangpu), Shanghai shi Huangpu quzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghaishi shehui kexueyuan chubanshe, 1996.

Jiading xianzhi (Monographie du comté de Jiading), Shanghai shi jiading xian xianzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai renmin chubanshe, 1992.

Jing'an qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Jing'an), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1988.

Jing'an quzhi (Monographie de l'arrondissement de Jing'an), Shanghaishi jing'an quzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexue chubanshe, 1996.

Jinshan xianzhi, (Monographie du comté de Jinshan), Shanghai shi jinshan xian xianzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai renmin chubanshe, 1990.

Kua shiji de zhongguo renkou. Shanghai juan (The population of China towards the 21st century), Beijing, Zhongguo tongji chubanshe, 1994.

Li Chengfen (ed.), Zhonghua renmin gongheguo diming cidian. Shanghai shi (Dictionnaire toponymique de la République populaire de Chine. Vol. Shanghai), Shanghai, Shangwu yinshuguan, 1989.

Li Xin, "Problèmes posés par les villes satellites de Shanghai", Paris, Mémoire de DEA, Institut d'Urbanisme de Paris, 1991.

Lu Jialiang (ed.),*Shanghai shouce* (Guide pratique de Shanghai), Shanghai, Zhonghua shuju, 1949.

Luo Zhiru, *Tongjibiao zhong zhi Shanghai* (Shanghai en statistiques) , Nanjing ("Guoli zhongyang yanjiuyuan shehui kexue yanjiusuo jikan" n° 4), 1932.

Luwan qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Luwan), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1990.

Ma Yili, Liu Hanbang, *Shanghai shehui tuanti gailan* (Présentation générale des groupes associatifs à caractère social de Shanghai), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 1993.

Minhang qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Minhang), Shanghai, Zhongguo dabaike quanshu chubanshe, 1991.

Nanhui xianzhi (Monographie du comté de Nanhui),), Shanghai shi nanhui xian xianzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai renmin chubanshe, 1992.

Nanshi qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Nanshi), Nanshiqu renmin zhengfu, Shanghai, 1982.

Nanshi quzhi (Monographie de l'arrondissement de Nanshi), Shanghai shi nanshi quzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1997.

Organisation des services de police, Concession française de Changhai, [Shanghai], s. éd., 1934.

Pudong xin qu zongti guihua gouxiang (The comprehensive conceptual plan of Shanghai - Pudong New Area), Shanghai shi chengshi guihua shiji yuanbianzhi et Shanghai shi cehui yuan huizhi, avril 1988

Pudong xinqu dimingzhi (Monographie toponymique du nouvel arrondissement de Pudong), Shanghai Huadong ligong daxue chubanshe, 1994.

Pudong xinqu dituji (The atlas of Shanghai Pudong new area), Shanghai, Shanghaishi Pudong xinqu shehui fazhanju, 1996.

Pudong xinqu tongji nianjian 1995, 1996, 1997 (Statistical yearbook of Shanghai Pudong new area), Beijing, Zhongguo tongji chubanshe, 1995-1997.

Putuo nianjian 1995 (Annuaire de Putuo 1995), Shanghai, Shanghai jiaotong daxue chubanshe, 1996.

Putuo qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Putuo), Shanghai, Xuelin chubanshe, 1988.

Putuo quzhi (Monographie de l'arrondissement de Putuo), Shanghai shi putuo quzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1994.

Qingpu xianzhi (Monographie du comté de Qingpu), Shanghai shi qingpu xian xianzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai renmin chubanshe, 1990.

"[Rapport sur les espaces verts à Shanghai]," document interne, Shanghai shi yuanlin guanliju (Bureau de gestion des espaces verts), 1995, ronéoté.

Shanghai caizheng shuiwuzhi (Monographie sur les finances publiques et les impôts à Shanghai), Shanghai caizheng shuiwuzhi bianzuan weiyuanhuii, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1995.

Shanghai cishan tuanti lianhehui jiuzai jiuji zhanqu nanmin weiyuanhui ban nian gongzuo baogao (Rapport semestirel sur le travail du Comité d'assistance aux réfugiés des zones de combats de la Fédération des associations caritatives de Shanghai), Shanghai, s. éd., 1938.

Shanghai dianli gongyezhi (Monographie sur l'industrie électrique de Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1994.

Shanghai funü tongji ziliao (Statistics about women in Shanghai), Shanghaishi funü lianhehui, Beijing, Zhongguo tongji chubanshe 1994.

Shanghai gong'anzhi (Monographie sur la sécurité publique de Shanghai), Shanghai gong'anzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1997.

Shanghai gongyunzhi (Monographie sur les transports en commun de Shanghai), Shanghai Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1997.

Shanghai haiguanzhi (Monographie sur les douanes de Shanghai), Shanghai haiguanzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1997.

Shanghai huanjing weishengzhi (Monographie sur la santé publique à Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1996.

Shanghai jianshe, 1949-1985 (Construction of Shanghai), Shanghai, Shanghai kexue jishu chubanshe, 1989.

Shanghai jiaotong zhinan (Guide des transports de Shanghai), Shanghai, Shanghai wenhua chubanshe, 1994.

Shanghai jiaoyu ziyuan (Sources sur l'éducation à Shanghai) Shanghai jiaoyu ziyuan bianweihui, Shanghai, Shanghai jiaoyu chubanshe, 1991.

Shanghai jingji nianjian, 1949-1989 (Annuaire économique de Shanghai 1949-1989), Shanghai, Sanlian shudian, 1990.

Shanghai jingji nianjian 1995 (Shanghai economy yearbook 1995), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1995.

Shanghai jizhen (1980 - 1986) (Les bourgs ruraux de Shanghai), Shanghai, s. éd., 1988.

Shanghai junshizhi (Monographie sur les affaires militaires à Shanghai), Shanghai junshizhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1994.

Shanghai nianjian (Shanghai Almanach), Shanghai, Renmin chubanshe, 1995-1997.

Shanghai nongyezhi (Monographie sur l'agriculture à Shanghai), Shanghai nongyezhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1996.

Shanghai penghuqu de bianqian (La transformation des bidonvilles de Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1965.

Shanghai qinggongye zhi (Monographie sur l'industrie légère de Shanghai), Shanghai qinggongye zhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1996.

Shanghai shi 1990 nian renkou pucha ziliao (Matériaux du recensement 1990 de la population de la municipalité de Shanghai), Beijing, Zhongguo tongji chubanshe,1992, 3 vols.

Shanghai shi di er ci gongye pucha ziliao huibian (Second recensement industriel de la Municipalité de Shanghai), Shanghai shi gongye pucha lingdao xiaozu bangongshi, Shanghai, s. éd., 1987, 13 vols.

Shanghai shi dituji (Atlas de la municipalité de Shanghai), Shanghai shi dituji bianzuan weiyuanhui, neibu ziliao, 1984.

Shanghai shi dituji (Atlas de la municipalité de Shanghai), Shanghai shi dituji bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai kexue jishu chubanshe, 1997.

Shanghai shi ge qu gaikuang (Situation générale de chaque arrondissement de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi zhengfu, 1930.

Shanghai shi gongchang minglu (Liste nominative des usines de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi shehuiju, 1934.

Shanghai shi gongye qiye pucha minglu (État nominatif des entreprises industrielles de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi gongye qiye pucha minglu bianjibu, 1986.

Shanghai shi hanghao lutu lu (Shanghai Street Directory), Shanghai, The Free Trading Co. Ltd., 1939-1941.

Shanghai shi nianjian (Annuaire de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Zhonghua shuju, 1947.

Shanghai shi nianjian 1935, 1936, 1937 (Yearbook of the Shanghai Municipality). Shanghai, Shanghai shi tongzhiguan, 1935-1937.

Shanghai shi tongji nianjian, 1982-1998 (Annuaire statistique de la Municipalité de Shanghai 1991), Shanghai, Shanghai shi tongjiju, 1982-1998.

Shanghai shi tudi liyong (L'utilisation des sols dans la municipalité de Shanghai), Shanghai, Dabaike quanshu chubanshe, 1990.

Shanghai shi zhongyao zhengling huikan (Recueil des principaux règlements de la municipalité de Shanghai), Shanghai shi tongzhiguan, Shanghai, Zhonghua shuju, 1946.

Shanghai shi zonghe tongji (Synthèse statistique de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi zhengfu bangongting bian, 1950.

Shanghai shizheng gaiyao (Précis de l'administration municipale de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi zhengfu mishuchu, 1934, multiple-page numbering

Shanghai tebie shi gong'anju yewu baogao, 1928 (Rapport d'activité du bureau de la police de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Shanghai tebie shi gong'anju, 1929.

Shanghai tongjizhi (Monographie sur la statistique à Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1997.

Shanghai tongzhiguan qikan (Revue du bureau compilation historique de Shanghai), Shanghai, trimestriel, 1933-1935.

Shanghai wenhua nianjian 1996 (Shanghai culture yearbook 1996), Shanghai, Shanghai wenhua nianjian bianjibu, 1996.

Shanghai xian xuzhi (Complément à la gazette locale du xian de Shanghai), 1918 (rééd. Taibei, Chengwen chubanshe, 1970).

Shanghai xianzhi (Gazette locale du xian de Shanghai), Shanghai, Nanyuan zhiju, 1871 (rééd. Taibei, Chengwen chubanshe, 4 vols.)

Shanghai xianzhi (The gazette of Shanghai county), Shanghai shi shanghai xianzhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Renmin chubanshe, 1993).

Shanghai yanjiu ziliao (Matériaux de recherche sur Shanghai), Shanghai tongzhiguan, Shanghai, Zhonghua shuju, 2 vols., 1936, 1937.

Shanghai zhi nongye (L'agriculture de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi shehuiju bian, 1933.

Shanghai zhinan (Guide to Shanghai : A Chinese Directory of the Port), Shanghai, Shangwu yinshuguan, 1909 (1ère éd.), 1914.

Shanghai zhuzhai (1949-1990) (L'habitat à Shanghai, 1949-1990), Shanghai, Shanghai kexue puji chubanshe, 1993.

Shen Bao (Le Journal de Shanghai), Shanghai, quotidien, 1872-1949.

Shen Dingguo, Wu Nonghua, Xu Shanhong, *Shanghai tonglan* (Panorama général de Shanghai), Shanghai, Shanghai tonglan bianzuanshe, 1948.

Wang Jichang, Luo Zhiru (eds.),*Shanghai shehui yanjiu de beijing* (L'arrière-plan des études sur la société shanghaienne), s.l., s. éd., 1929.

Wusong quzhi (Monographie de l'arrondissement de Wusong), Shanghai shi Baoshan qushizhi bianzuan weiyuanhui, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1996.

Xin shanghai gongye tongji ziliao (Matériaux statistiques sur les industries du nouveau Shanghai), Beijing, Zhongguo tongji chubanshe, 1992.

Xu Wancheng (ed.), *Zui xin diaocha shanghai da zhong xiao xuexiao mingce* (Liste nominative la plus récente des établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur de Shanghai), Shanghai, Beixin shuju, 1933

Xuhui qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Xuhui), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1989.

Yangpu qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Yangpu), Shanghai, Xuelin chubanshe, 1988.

Yangpu quzhi (Monographie de l'arrondissement de Yangpu), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1995.

Zeng Zu'an, *Shanghai diming xiaozhi* (Brève monographie des toponymes de Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1988.

Zhabei qu dimingzhi (Monographie toponymique de l'arrondissement de Zhabei), Shanghai, Baijia chubanshe, 1989.

Zhang Hui, *Shanghai shi dijia yanjiu* (A study on the land value of Shanghai Municipality), Zhongyang zhengzhi xuexiao dizheng xueyuan (Graduate school of land economics, Central political Institute), thesis series n° 2, juillet 1935.

Zou Yiren, *Jiu Shanghai renkou bianqian de yanjiu* (Etude de l'évolution de la population de l'ancien Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1980.

SOURCES CARTOGRAPHIQUES

Baoshan qu (Arrondissement de Baoshan - espaces verts), Shanghai, 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.88]

Ben shi shuishang jiaotong tu (Carte des lignes de transport fluvial de la ville) 1949 - 40 x 19 - Archives municipales de Shanghai [R1-20-33]

Cadastral plan of the English settlement, Shanghai, Shanghai Municipal Council, 1890 - [IAO Chine.C.107K]

Central Shanghai, U.S. Central Intelligence Agency, Washington, CIA, 1983 - 89x108 1/12500 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2 1983 U5] - IAO [Chine.C.111K]

Central Shanghai, Washington, CIA, 1991 - 1: 12500 89x108 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2A15 1991.U5]

Changhai - Concession française de 1851 à 1853. D'après une carte des archives consulaires reproduite par le bureau du cadastre municipal - 28x 36 1:1200 - Archives diplomatiques de Nantes - IAO (photocopie)

Changning qu (Arrondissement de Changning - espaces verts), Shanghai, 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.89]

China, East coast: city of Shanghai Shanghai, OSS 1944 - 96x66 1/20000 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1944] - IAO [Chine.C.67K]

City directory map of Shanghai - Bibliothèque du Congrès [MLCS 83/5702]

[Concession française de Shanghai], - ADN archiv diplo, pas de cote Plan unique - il s'agit en fait de la CF - (en couleur peinte à la main - semble avoir été établi à la suite de l'émeute des gens de Ningbo, soit celle de 1874-75, soit celle de 1905. La carte est datée par le MAE de 1898). IAO [Chine.C.120K]

Dai Shanhai shinchizu (The new map of Shanghai) - Shanghai, Nihondo shoten, 1937 - 1: 20 000 60 x 50 cm

Dianche jiaotong luxian tu (Carte des lignes de tramway) 1949 - 28 x 21 - Archives municipales de Shanghai [R1-20-22]

Downtown Shanghai, U.S. Central Intelligence Agency, Washington CIA 1973 - 27x49 1/15100 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2A15 1973 U5]

Downtown Shanghai, U.S. Central Intelligence Agency, Washington, CIA, 1980 - 28x29 1/15000 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2A15 1980 U5] IAO [Chine.C.127K]

Eastern China. Shanghai, Southampton Ordnance Survey Office 1927 - 86x65 1:50000 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) foreign settlement 1927] IAO [Chine.C.131]

Gonggong qiche luxian tu (Carte des lignes d'autobus), 1949 - 28 x 21 - Archives municipales de Shanghai [R1-20-23]

Greater Shanghai, Ann Arbor, Geographical institute 1932 - 42x27 1:21000 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1932]

Ground plan of the foreign settlement at Shanghai, North of the Yang King Pang Canal From a survey by mr.F.B.Youel R.N. 1855 - 31 x 60 - Archives municipales de Shanghai [IAO Chine.C.66K]

Hongkou qu (Arrondissement de Hongkou - espaces verts), Shanghai, 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.85]

Huangpu qu Qing'an qu Luwan qu Nanshi qu (Arrondissements de Huangpu, Jing'an, Luwan et Nanshi - espaces verts), Shanghai, 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.87]

Illustrated historical map of Shanghai, Shanghai 1932 - 72x94 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1932 History pictorial] IAO [Chine.C.113K]

Illustrative map of Shanghai, prepared for Allied forces, with the compliments of Mr. Y. C. Chang, prepared by Mr. Hu Minshan - 1:24000 35x25 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1945]

Map of Shanghai and district, 1922, Shanghai, Whangpoo Conservancy Board, Public Record Office [Wo 106 5336]

Map of Shanghai and district, 1923 Public Record Office [Wo 106 - 5336]

Map of Shanghai : with commercial network of shops, Shanghai, Department of geography, East China Normal University, Zhonghua Scientific and Technical Service Corporation, 1985 - 38x53 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2E635 1985 Z5MCL]

Map of Shanghai, 1935 - Public Record Office [Wo 106 - 5333]

Map of Shanghai, Shanghai YMCA 1944 - 27x30 - Bibliothèque du Congrès China [Shanghai (City) 1944 Road map]

Map of Shanghai, Shanghai, Asia Realty Co., 1936 - 1:25000 - - Bibliothèque du Congrès China [Shanghai (City) 1936]

Map of Shanghai, Shanghai, North-China Daily News & Herald Limited, 1918 - 150x78 1: 12000 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1918] IAO [Chine.C.117K]

Map of Shanghai, Shanghai, North-China Daily News & Herald Limited, Limited 1922 - 1:14400 64x150 1: 14400 3 pièces - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1922]

Map of Shanghai, War Office, 1935, - Public Record Office [Wo 106 5333]

Map of the distribution of foreign forces and defence in Shangai, 1935 War Office - Public Record Office [Wo 106 5334]

Map of the distribution of foreign forces and defence in Shanghai, 1935 - Public Record Office [Wo 106 - 5334]

Minhang qu (Arrondissement de Minhang - espaces verts), Shanghai, 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.91]

Plan cadastral, Conseil d'administration municipale de la Concession française de Chang-hai, 1941, 48 planches - IAO [.

Plan de la Concession française de - Changhai, *in Organisation des services de police*, Concession française de Changhai, [Shanghai], s. éd., 1934 - 64x24 - IAO [Collection privée]

Plan de la Concession française, Shanghai, Shanghai, 1882 - 1:2400 - Archives diplomatiques de Nantes.

Plan de la ville de Shanghai, avec les concessions étrangères, 1861 - IAO [Chine.C.401K]

Plan of Shanghai, Compiled from surveys made by the Shanghai municipal council, Shanghai, 1919 - 31 x 60 - IAO [Chine.C.64K]

Plan of Shanghai, Shanghai, Kelly and Walsh, 1928 - 1:25000 105x58 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1928] IAO [Chine.C.69K]

Plan of Shanghai, Shanghai, Shanghai Municipal Council 1904 - 1:12000 130x52 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City)] IAO [Chine.C.121K]

Plan of Shanghai, Shanghai, Shanghai Municipal Council 1923 - 1: 12000 3 pièces - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1923]

Plan of the Hong Kew or American settlement at Shanghai, Shanghai, Shanghai Municipal Council 1864-1866 - 108x71 1:2400 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City)1864-1866)]

Plan of the western district. Foreign settlement of Shanghai Shanghai SMC 1925 -1: 24000 plan cadastral en six pièces - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1925 Atlas] IAO [Chine.C.80/1-2]

Plan of the western district. Foreign settlement of Shanghai, Shanghai, Shanghai Municipal Council, Commissionner of Public Works, 1925 - 1: 4800 plan cadastral en 2 pièces, 77 x 92 cm - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) foreign settlement 1925]

Pudong xin qu zongti guihua gouxiang (The comprehensive conceptual plan of Shanghai - Pudong New Area), Shanghai shi chengshi guihua shiji yuanbianzhi et Shanghai shi cehui yuan huizhi, avril 1988.

Pudong xinqu ditu (Arrondissement de la nouvelle zone de Pudong - espaces verts), Shanghai, 1995The map of Shanghai Pudong new area 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.93]

Putuo qu (Arrondissement de Putuo - espaces verts), 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.90]

Saishin dai Shanhai shigai chizu (The new map of Greater Shanghai) - 1:24000 106 x 77 cm - Shanghai, Sugie, 1943 - Bibliothèque du Congrès [China - Shanghai (city) 1943]

Saishin dai Shanhai shigai chizu (The new map of Shanghai) - 1:25000 53 x 78 cm - Tokyo, Shiseido shoten, 1939 - Bibliothèque du Congrès [China - Shanghai (city) 1939] IAO [Chine.C.98K]

Saishin dai Shanhai shigai chizu (The new map of Shanghai) - 1:25000 51 x 77 cm - Tokyo, Shiseido shoten, 1940 - Bibliothèque du Congrès [China - Shanghai (city) 1940] IAO [Chine.C.98K]

Saishin shanhai shi shozu (Nouvelle carte détaillée des rues de Shanghai), Kempei shireibu keetsuzumi, Tokyo, Yubunkan, 1937 - 54 x 78 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City/vicinity) 1937]

(Saishin shigai) Dai shanhai shinchizu (Nouvelle carte de Shanghai), reproduced by Intelligence division, EO GHQ FEC from original plates confiscated from Japanese sources - 1:40000 59 x 80 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1941-1948]

Shanghai & neighbourhood, Southampton War office, Ordnance Office 1909 - 1: 126720 65x57 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1909 Vicinity] IAO [Chine.C.112K]

Shanghai [1920s'] - 32x27 1:18000 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City)] IAO [Chine.C.114K]

Shanghai and Hangchow - 1:250000 - IAO [Chine.EC.125]

Shanghai area, U.S. Central Intelligence Agency, Washington, CIA, 1972 - 20x18 1/2000000 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2A1 1972 U5] IAO [Chine/EC129K]

Shanghai chengjiao tu (Plan de la ville et de la banlieue de Shanghai), Shanghai shi cehuiyuan, Zhonghua ditu xueshe, 1997 - 114 x 87 - IAO [Chine.R.287]

Shanghai chengqutu (Carte de la zone urbaine de Shanghai), Xi'an, Xi'an ditu chubanshe, 1994 - 106 x 149 - IAO [Chine.R.275]

Shanghai chengqutu (Plan de la zone urbaine de Shanghai) - Original Papier 147 x 107 cm - Xi'an, Xi'an shi dizhi chubanshe, 1995 - IAO [Chine.R.275]

Shanghai chengxiang zujie quantu (Carte des concessions et de la ville fortifiée de Shanghai), 1885 ???- 72x42 -

Shanghai daolu jiaotong zhinan. Dibajie quanguo yundonghui qijian Shanghai daolu jiaotong guanli xinxitu (Guide de la circulation à Shanghai - carte d'information sur la gestion de la circulation à Shanghai pendant les 8es rencontres sportives nationales), Shanghai Shanghai renmin chubanshe, 1997 - 58 x 85 - IAO [Chine.R.37]

Shanghai defense sectors, 1932 - 37x30 - Bibliothèque du Congrès China [Shanghai (City) 1932 defense]

Shanghai fenqu jiedao tu (Carte des rues de Shanghai par arrondissement), Shanghai, Shijie yudi xueshe, 1953 -1 :20000 78x55.

Shanghai gang huangpujiang jiantu, Jiaotongbu shanghai haishang anquan jianduju, Shanghai, 1994 - 77x53 - IAO [Chine.R.330]

Shanghai gonggong zujie gongbuju jingwei ditu (Carte des postes de police du Shanghai Municipal Council de la Concession internationale de Shanghai) 1931 - 39x55 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu - 1146]

Shanghai gonggong zujie hukou diaocha tu (Carte de recensement des foyers de la Concession internationale) 1935 - 33x88 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu 967]

Shanghai gong-sili yiyuan fenbu qingkuang tu (Carte de la répartition des hôpitaux privés et publics de Shanghai) 1955 - 88x64 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu 478]

Shanghai harbour, Shanghai Whangpoo conservancy board, 1942 - 57x46 en deux

parties - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1942 Harbour]
Shanghai jiaotong ditu (Carte de circulation de Shanghai), Shanghai Shanghai renmin chubanshe 1995 - 53 x 76 - IAO [Chine.R.43]
Shanghai jiaotong tu (Carte de circulation de Shanghai), Shanghai Ditu chubanshe, 1959 - 787 x 1092 - IAO [Chine.R.59]
Shanghai jiaotongtu (Shanghai shi quantu) (Shanghai shi shiqutu) Original Papier 77 x 53 cm Shanghai Beijing Ditu chubanshe 1959
Shanghai niaogantu (Carte " vue d'oiseau " de Shanghai), Xi'an, Xi'an ditu chubanshe, 1996 - 52 x 42 - IAO [Chine.R.46]
Shanghai postal map, Shanghai [1921] - 1: 15500 109x79 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1921 Postal service] - IAO [Chine.C.65]
Shanghai Pudong xinqutu (The map of Shanghai Pudong new area) - Original Papier 77 x 53 cm - Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1994
Shanghai Pudong xinqutu (The map of Shanghai Pudong new area) - Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1994 - 52 x 42 - IAO [Chine.R.49]
Shanghai Pudong xinqutu The map of Shanghai Pudong new area Original Papier 77 x 53 cm - Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1992 - IAO [Chine.R.50]
Shanghai renkou midu tu (Carte de densité de la population de Shanghai) - 48 x 62 cm 1: 75000 - IAO [Chine.C.82] Copie.
Shanghai renmin zhengfu xitong jiguan budui shiyong fangwu fenbutu (Carte de distribution des locaux utilisés par l'armée et les organes de l'administration municipale de Shanghai), [Shanghai], 1950 - 230x212 - Archives municipales de Shanghai [8]
Shanghai shangyetu jiaotong gouwu zhinan (Guide du commerce et de la circulation à Shanghai), Shanghai Shanghai kexue jishi wenxian chubanshe, 1995 - 52 x 76 - IAO [Chine.R.96]
Shanghai shi chengshi zongti guihua tudi shiyong xianzhuang shiyitu (1992-1994) (Carte sur la situation actuelle de l'utilisation des sols dans le chéma directeur de la municipalité de Shanghai) - Original Papier 52 x 37 cm Shanghai 1995 - IAO [Chine.R.284]
Shanghai shi dazhuan xuexiao zhongxiaoxue daxing gongchang fenbu shiyitu (Carte de la répartition des usines de grande taille, des écoles et des établissements d'enseignement secondaire et supérieur de la municipalité de Shanghai) 1961 -168x146 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu 109]
Shanghai shi ditu (Carte de la municipalité de Shanghai), [Beijing], Zhongguo ditu chubanshe, 1990 - Bibliothèque du Congrès [G7824-S2 1990.C5]
Shanghai shi hanghao lutu lu (Shanghai Street Directory), Shanghai, The Free Trading Co. Ltd., 1939-1941 (4 vols.).
Shanghai shi Hongkou qu shangwu jiaotong tu (Carte de circulation et des commerces de l'arrondissement de Hongkou à Shanghai) Shanghai, Zhonghua ditu xueshe, 1998 - 787 x 1092 - IAO [Chine.R.281]
Shanghai shi jianchengqu shiliuren yishang daxing gongchang fenbu xianzhuang tu (Carte de la répartition actuelle des usines de plus de seize employés dans la zone urbaine de la municipalité de Shanghai) 1956 - 47x52 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu 614]
Shanghai shi jiaotong quantu (Carte complète de circulation de Shanghai), Shanghai, Da zhongguo tushuju, 1951 [Collection privée]
Shanghai shi jiedao xiangtu (Carte détaillée des rues de Shanghai), Shanghai, Yaguang yudixue chubanshe, 1946 - 1:17500 76 x 52 - - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1946]
Shanghai shi Jing'an qu shangwu jiaotong tu (Carte de circulation et des commerces de l'arrondissement de Jing'an à Shanghai) Shanghai, Zhonghua ditu xueshe, 1996 - 787 x 1092 - IAO [Chine.R.280]
Shanghai shi jingcha jingli jigou fenbu xiangtu (Carte détaillée de la répartition des organes et des forces de police de la municipalité de Shanghai) 1949 - 204x148 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu 121]
Shanghai shi pudong xinqu dituce (Atlas of Shanghai Pudong new area), Shanghai, Zhonghua ditu xuehui, 1992 - IAO [060/11.C]
Shanghai shi Pudong xinqu zongti guihua shiyitu (The outline development plan of Pudong, Shanghai, 1990 - A3 - IAO [Chine.C.101]
Shanghai shi Pudong xinqu zongti guihuatu (Plan d'aménagement de la nouvelle zone de Pudong, Municipalité de Shanghai), Shanghai urban planning & design institute, cm Shanghai Shanghai renmin chubanshe 1991 - Original Papier 52 x 38 - IAO [Chine.C.44]
Shanghai shi Pudong xinqu zongti guihuatu (Schéma directeur de la nouvelle zone de Pudong à Shanghai), Shanghai urban planning & design institute, Shanghai Shanghai renmin chubanshe 1991 - 52 x 42 cm - IAO [Chine.C.44] Copie
Shanghai shi quantu (Carte complète de la municipalité de Shanghai), Shanghai, 1962 - 41x55 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City)]
Shanghai shi quantu (Carte complète de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Shanghaishi tudiju, 1947 - 106x76 1: 30000 en deux parties - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1947] IAO [Chine.C.70K]
Shanghai shi quantu (Carte complète de la municipalité de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1987 - 1:120000 76 x 52 4 pièces - IAO [Chine.R.56/1-4]
Shanghai shi quantu (Carte complète de Shanghai) Shanghai shi dizhenju, Shanghai, Dadong shuju, 1948 - 1:30000 - IAO [Chine.C.109K]
Shanghai shi quyu xianzhuang tu (Carte sur l'état actuel de la région et de la ville de Shanghai) Shanghai, Shanghai shangwu yinshuguan, 1937 - 1:34000 787 x 1092 - IAO [Chine.C.75]

Shanghai shi shi zhongxinqu daolu xitong tu (Carte du réseau routier du centre-ville de

la municipalité de Shanghai) - 1:100 00 Original Papier 54 x 39 cm 1932 - IAO [Chine.R.286]

Shanghai shi shinei lushang huowu yunshu zhuanyong ditu (Carte pour le transport des marchandises dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai -787 x 1092 1:15000 - IAO [Chine.C.74/1-4] Photocopie

Shanghai shi shinei lushang huowu yunshu zhuanyong ditu (Carte spéciale sur le transport routier des marchandises dans le centre urbain de la municipalité de Shanghai) -1:15000 79 x 62 cm - Shanghai, Shanghai shi cehuiyuan, 1988

Shanghai shi shiqu jiaotong tu (Carte de circulation des arrondissements urbains de Shanghai), Shanghai, Shanghai keji jishu chubanshe, 1978 - 35x50 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2P22 1978 S5 MLC]

Shanghai shi shiqu tu (Carte des arrondissements urbains de la municipalité de Shanghai), Shanghai, 1956 - 113x78 - Bibliothèque du Congrès China [Shanghai (City) 1956]

Shanghai shi shiqu tu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai), Shanghai - 49x67 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1947]

Shanghai shi shiqu tu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai), Shanghai Shanghai renmin meishu chubanshe, [1983] - 49x67 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2 1982.S5]

Shanghai shi shiqu tu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe, [1974] - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2 1974.S5]

Shanghai shi shiqu tu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi cehuichu, 1986 - 102x145 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2 1985.S5]

Shanghai shi shiqu tu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai, Shanghai, Shanghai ditu chubanshe, 1960 - 50x42 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1960]

Shanghai shi shiqu tu (City plan of metromolitan Shanghai), Shanghai, Ditu chubanshe, 1956 - 113x78 - Bibliothèque du Congrès China [Shanghai (City) 1956]

Shanghai shi shiqutu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai), Hong Kong, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1992 - 106 x 154 - IAO [Chine.R.55]

Shanghai shi shiqutu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1988 - 106 x 154 - IAO [Chine.R.57]

Shanghai shi shiqutu (Carte des arrondissements urbains de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1994 - 106 x 154 - IAO [Chine.R.58]

Shanghai shi shiqutu (Plan de la zone urbaine de Shanghai) - 62 x 84 cm - Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1994

Shanghai shi shiqutu (Plan de la zone urbaine de Shanghai) - Original Papier 149 x 106 cm - Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1994

Shanghai shi shiqutu (Plan de la zone urbaine de Shanghai) - Original Papier 151 x 107 cm - Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1992 (3e ed).

Shanghai shi shiqutu (Plan de la zone urbaine de Shanghai) - Original Papier 152 x 107 cm - Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban, 1988 (2e ed.).

Shanghai shi shiqutu (Plan de la zone urbaine de Shanghai) [Photocopie], 73x51 en deux pièces, Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1947]

Shanghai shi Yangpuqu shangwu jiaotong tu (Carte de circulation et des commerces de l'arrondissement de Yangpu à Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe - 52 x 42 - IAO [Chine.R.47]

Shanghai shi youwu qutu (Carte des secteur postaux de la municipalité de Shanghai) 1930 - 147x107 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu 209]

Shanghai shi Zhabei qu Putuoqu (Carte des arrondissements de Zhabei et de Putuo) - 1:2000 - IAO [Chine.R.282] Copie

Shanghai shi Zhabei qu shangwu jiaotong tu (Carte de circulation et des commerces de l'arrondissement de Zhabei à Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chubanshe, 1997 - 787 x 1092 - IAO [Chine.R.48]

Shanghai shi zhuyao heliu biaozhun mingchengtu (Carte des appellations normalisées des cours d'eau de la municipalité de Shanghai) - Original Papier 1: 120000 148 x 104 cm - Shanghai, 1994 - IAO [Chine.R.60]

Shanghai shinei daolu yunshu zhuanyong ditu (Carte spéciale pour le transport routier dans le centre urbain de Shanghai), Shanghai, Shanghai shi cehuiyuan, 1996 - Original Papier, 1:20000 77 x 54 cm - IAO [Chine.C.79/1-6]

Shanghai shiqu jiaotong tu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chubanshe, 1988 - 32 x 75 - IAO [Chine.R.38]

Shanghai shiqu jiaotong tu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chubanshe, 1990 - 52 x 42 - IAO [Chine.R.52]

Shanghai shiqu jiaotong tu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chubanshe, 1985 - 52 x 42 cm - IAO [Chine.R.53]

Shanghai shiqu jiaotong tu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chubanshe, 1992 - 32 x 75 - IAO [Chine.R.40]

Shanghai shiqu jiaotongtu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai Zhonghua ditu xueshe chuban 1985 - Original Papier 76 x 52 cm - IAO [Chine.R.53]

Shanghai shiqu jiaotongtu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai Zhonghua ditu xueshe chuban 1990 (6e ed) - Original Papier 76 x 52 cm - IAO [Chine.R.52]

Shanghai shiqu jiaotongtu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai), Shanghai Zhonghua ditu xueshe chuban 1992 (7e.ed) - Original Papier 76 x 52 cm - IAO [Chine.R.40]

Shanghai shiqu jiaotongtu (Carte de circulation dans la zone urbaine de Shanghai),

Shanghai, Zhonghua ditu xueshe chuban 1988 (4e ed.) - Original Papier 76 x 52 cm - IAO [Chine.R.38]

Shanghai street guide, U.S. Central Intelligence Agency,. Washington, CIA, 1985 - 1/30000 - Bibliothèque du Congrès [G2309.S2U48 1985] IAO [Chine.C.62K]

Shanghai tebie shi gongchang fenbutu (Carte de la distribution des usines de la municipalité spéciales de Shanghai) Shanghai, Shanghai tebie shi zhengfu, 1928 - 79x114 - Archives municipales de Shanghai [147]

Shanghai tebieshi fenbutu (Carte de répartition des usines de la municipalité de Shanghai) 1928 - 79x114 - Archives municipales de Shanghai [Ditu mulu 147]

Shanghai tebieshi quyu tu (Carte de la région de la municipalité spéciale de Shanghai), Shanghai, Shanghai tebieshi tudiju, 1939 - 43 x 28 cm.

Shanghai town plan and defences, 1939 - Public Record Office [Wo 106 - 5367]

Shanghai town plan and defences, 1939, War Office - Public Record Office [Wo 106 5367]

Shanghai xin ditu (Nouvelle carte de Shanghai), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe, 1996 - 53 x 76 - IAO [Chine.R.42]

Shanghai xingshitu (Carte de Shanghai et des environs), Shanghai, Shangwu yinshuguan, 1935 - 1:37000 - 100 x 108 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1935]

Shanghai, U.S. Central Intelligence Agency, Washington, CIA, 1982 - 37x33 - échelle : 1/75000 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2 1974 U5]

Shanghai, Undrwood & Underwood, 1902 - 1:18000 - 33x27 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1902]

Shanghai, Washington Army Map Service, 1945 - 90x70 1: 50000 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1945]

Shanghai's map : China's most cosmopolitan city, [Shanghai], [prepared for] Cathay Pacific, [1988], - 36x38 - Bibliothèque du Congrès [G7824.S2E635 1988 S5]

Shanhai furansu sokai chisekizu (Carte de la Concession française), 1939 (Showa 14) - 75x51 1:5000 Plan cadastral en trois parties - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1939 French sector] IAO [Chine.C.78/1-3]

Shanhai kyodo sokai chisekizu (Carte de la Concession internationale), 1939 (Showa 14) - 1:5000 75x51 Plan cadastral en cinq parties - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1939] IAO [Chine.C.81/1-5]

Shanhai kyodo sokai chisekizu (Carte de la Concession internationale), Japanese land survey, Japanese general staff - 60x49 1:4119 Carte des titres de propriété - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1941 International concession]

Shanhai kyodo sokai zu [chuo] chisekizu (Carte de la Concession internationale, Centre), Sanbo honbu rikuchi sokuryo bu, Japanese land survey, Japanese general staff, 1941 - 1:4119, 60x49 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1941 international concession] IAO [Chine.C.63K]

Shanhai shigai chizu (The new map of Shanghai), Tokyo, Morita Yoshiharu, Showa 7 [1932] - 1:20000 79x54 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1932]

Shanhai shikuzu (Plan de la région de Shanghai), [Tokyo], Sanbo honbu, Rikuchi sokuryobu, Minguo 25 [1936] - 34x46 1/10000 - Bibliothèque du Congrès [G7824-S2A1.S10.J3]

Shanhai shin chizu (Nouvelle carte de Shanghai), Shanghai,, 1931 - 1:25000 78x54 - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1931]

Shanhai shinai...[suite illisible] (Ville de Shanghai) - 34 x 66 - [Shanghai], [1930s'], blueprint - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1930s]

Shanhai-Nankin fukin gojumanbun no ichi chishizu : heiyo chishizu (Plan des environs de Shanghai-Nankin), [Tokyo], Sanbo honbu, Rikuchi sokuryobu, Showa 13 [1938] - 75x96 1:500000 - Bibliothèque du Congrès [G7824-S2A1S500.J3]

Shice Shanghai chengxiang zujie tu (A consolidated map of city of Shanghai) Shanghai, Shangwu yinshuguan, 1913 - 1:12000 150 x 170 - Bibliothèque du Congrès [China - Shanghai (city) 1913]

Xuantong er nian shice Shanghai chengxiang neiwai tu (Carte véritable de la ville fortifiée de Shanghai et de ses faubourgs, an 2 de l'ère Xuantong) Shanghai, Shangwu yinshuguan, 1910 - 150 x 170 - [Collection privée]

Xuhui qu (Arrondissement de Xuhui - espaces verts), Shanghai, 1995 -110 x 90 - IAO [Chine.C.84]

Yangpu qu (Arrondissement de Yangpu - espaces verts), Shanghai, 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.92]

Zhabei qu (Arrondissement de Zhabei - espaces verts), Shanghai, 1995 - 90 x 56 - IAO [Chine.C.86]

Zuixin Shanghai ditu (Carte nouvelle de Shanghai), Shanghai Zhonghua shuju, 1946 - 1:15000 78 x 104 - - Bibliothèque du Congrès [China Shanghai (City) 1946]

BIBLIOGRAPHIE DES ÉTUDES SHANGHAIENNES

A. Fin de l'Empire - République

Benson, Carlton L., " From Teahouse to Radio : Storytelling and the Commercialization of Culture in 1930s Shanghai ", thèse de doctorat, University of California, Berkeley, 1996.

—, " The Manipulation of Tanci in Radio Shanghai during the 1930s ", *Republican China*, avril 1995, 20, n° 2, p. 117-146.

Bergère, Marie-Claire, " L'Épuration à Shanghai (1945-1946). L'affaire Sarly et la fin de la Concession française ", *Vingtième siècle*, janvier-mars 1997, n° 53, p. 25-41.

—, " Shanghai ou 'l'autre Chine', 1919-1949 ", *Annales ESC*, sept.-oct. 1979, n° 5, p. 1039-1068.

—, " The Chinese Bourgeoisie, 1911-1937 ", *in Cambridge History of China*, vol. 12, Republican China, 1912-1949, part. I, Cambridge, Cambridge University Press, 1986, p. 721-825.

—, *L'Âge d'or de la bourgeoisie chinoise,* Paris, Flammarion, 1986 (*The Golden age of the Chinese bourgeoisie*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990).

—, *La Bourgeoisie chinoise et la révolution de 1911*, Paris, Mouton, 1968.

Bickers, Robert A./Wasserstrom, Jeffrey N., " Shanghai's 'Dogs and Chinese Not Admitted' Sign : Legend, History and Contemporary Symbol ", *The China Quarterly*, juin 1995, n° 142, p. 444-466.

—, " Death of a Young Shanghailander : The Thorburn Case and the Defense of the British Treaty Ports in China in 1931 ", *Modern Asian Studies*, 1996, 30, n° 2, p. 271-300.

—, " Shanghailanders : The Formation and Identity of the British Settler Community in Shanghai, 1843-1937 ", *Past and Present*, mai 1998, n° 159, p. 161-211.

Boyle, John H., *China and Japan at War, 1937-1945 : The Politics of Collaboration*, Stanford, Stanford University Press, 1972.

Briessen, Fritz van, *Shanghai-Bildzeitung 1884-1898 : eine Illustrierte aus dem China des ausgehenden 19. Jahrhunderts*, Zürich/Freiburg, 1977.

Brown, Shannon R., " The Ewo Filature : A Study in the Transfer of Technology to China in the 19th Century ", *Technology and Culture,* 1979, 20, n° 3, p. 550-568.

Cambon, Marie-Francine, " The Dream Palaces of Shanghai : American Films in China's Largest Metropolis, 1920-1950 ", mémoire de maîtrise, Simon Fraser University, 1993.

Castelino, Noël, " Les Intellectuels non-engagés et l'opinion publique en Chine,1945-1949 ", thèse de doctorat, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1983.

Ch'en, Kang, " Changes at the Shanghai Harbor Docks ", *Chinese sociology and anthropology*, 1973, 5, n° 3, p. 53-88.

Chang, Ying-hwa, " The Internal Structure of Chinese Cities, 1920's and 1930's : An Ecological Approach ", thèse de doctorat, Princeton University, 1982.

Chen, Yao-sheng, " The International Settlement of Shanghai ", thèse de doctorat, London, London School of Economics and Politics, 1940.

Cheng, Stephen H. L., " *Flowers of Shanghai* and the Late Ch'ing Courtesan Novel ", thèse de doctorat, Harvard University, 1979.

Chesneaux, Jean, *Le Mouvement ouvrier chinois de 1919 à 1927*, Paris-La Haye, Mouton, 1962.

Clifford, Nicholas R. *Shanghai 1925 : Urban Nationalism and the Defense of Foreign Privileges*, Ann Arbor, University of Michigan Press, Center for Chinese Studies, 1979.

—, " A revolution is Not a Tea Party : The 'Shanghai mind(s)' reconsidered ", *Pacific Historical Review*, 1990, 59, 4, p. 501-526.

—, *Spoilt Children of Empire. Westerners in Shanghai and the Chinese Revolution of the 1920s,* Berkeley, University of California Press, 1991.

Coble, Parks Mc L., *The Shanghai Capitalists and the Nationalist Government, 1927-1937*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1980.

Cody, Jeffrey William, " Henry K. Murphy, an American architect in China, 1914-1935 (historic preservation) ", thèse de doctorat, Cornell University, 1989.

—, " 'Nous vous vendrons le terrain, nous construirons vos habitations' : L'immobilier résidentiel à Shanghai de 1911 à 1937 ", *in* Henriot, Christian, éd., (A. Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995, p. 105-128.

Conner, Alison, " Soochow Law School and the Shanghai Bar ", *Hong Kong Law Journal,* 1993, 23, n° 3, p. 395-411.

Ding, Richu, Ch'en, Jerome, " Shanghai Capitalists Before the 1911 Revolution ", *Chinese Studies in History*, 1985, 18, 3-4, p. 33-82.

Elvin, Mark, " Market Towns and Waterways : The County of Shanghai From 1480 to 1910 ", *in* Skinner, William G., ed., *The City in Late Imperial China*, Stanford, Stanford University Press, 1977, p. 441-474

—, " The Gentry Democracy in Shanghai, 1905-1914 ", thèse de doctorat, Cambridge University, 1967.

—, " The Mixed Court of the International Settlement at Shanghai ", *Papers on China*, n° 17, Cambridge (Mass.), Harvard University, East Asian Research Center, 1963, p. 131-159.

—, " The Revolution of 1911 in Shanghai ", *Papers on Far Eastern History* (Australia) 1984, 29, p. 119-161.

Elvin, Mark, Skinner, William G., eds., *The City Between Two Worlds*, Stanford, Stanford University Press, 1974.

Eng, Robert Y., " Chinese Entrepreneurs, the Government, and the Foreign Sector : The Canton and Shanghai Silk-reeling Enterprises, 1861-1932 ", *Modern Asian Studies*, 1984, 18, 3, p. 353-370.

—, *Economic Imperialism in China. Silk production and Exports, 1861-1932*, Institute of East Asian Studies, University of California, Berkeley, 1986.

Feng, Yi, " Élites locales et solidarités régionales. L'aide aux réfugiés à Shanghai (1937-1945) ", *Études chinoises*, printemps-automne 1996, vol. XV, n° 1-2, p. 71-106.

Fewsmith, Joseph, *Party, State, and Local Elites in Republican China*, Honolulu, The University of Hawaii Press, 1985.

Fox, Josephine, " The Shanghai General Chamber of Commerce and the Themes of Chinese Nationalism, 1925-1927 ", *in* Fitzgerald, John, ed., *The Nationalists and Chinese Society*, Melbourne, Melbourne University, History Monographs, 1989.

Frazier, Martin W., " Mobilizing a Movement : Cotton Mill Foremen in the Shanghai Strikes of 1925 ", *Republican China*, novembre 1994, 20, n° 1, p. 1-50.

Fu, Po-shek, *Passivity, Resistance, and Collaboration. Intellectual Choices in Occupied Shanghai, 1937-1945*, Stanford, Stanford University Press, 1993.

Gamewell, Mary Ninde, " Chinese Women in Westerners' Eyes : Mary Ninde Gamewell's View ", *Chinese Studies in History,* 1975-76, 9, n° 2, p. 37-46.

Gaulton, Richard Howard, " Popular Political Mobilization in Shanghai, 1949-1952 ", thèse de doctorat, Cornell University, 1981.

Goodman, Bryna, *Native Place, City, and Nation : Regional Networks and Identities in Shanghai, 1853-1937*, Berkeley, University of California Press, 1995.

—, " The Locality as Microcosm of the Nation ? Native Place Networks and Early Urban Nationalism in China ", *Modern China,* octobre 1995, 21, n° 4, p. 387-419 (" La localité comme microcosme de l'État ? Solidarités régionales et nationalisme dans les villes chinoises (1874-1937) " *in* Henriot, Christian, éd., (A. Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995, p. 3-31.

Goto-Shibata, Harumi, *Japan and Britain in Shanghai, 1925-1931*, New York, St Martin's Press, 1996.

Gronewold, Sue Ellen, " Encountering Hope : The Door of Hope Mission in Shanghai and Taipei, 1900-1976 ", thèse de doctorat, Columbia University, 1996.

Haan, J. H., " Origin and Development of the Political System in the Shanghai International Settlement ", *Journal of the Hong Kong Branch of the Royal Asiatic Society*, 22, p. 31-64.

Hammond, Edward R., " Organized Labor in Shanghai, 1927-1937 ", thèse de doctorat, Berkeley, University of California, 1978.

Harold Isaacs, *La Tragédie de la révolution chinoise, 1925-1927*, Paris, Gallimard, 1967.

Harris, Kristine, " The New Woman : Image, Subject, and Dissent in 1930s Shanghai Film Culture ", *Republican China*, avril 1995, 20, n° 2, p. 55-79.

Henriot, Christian, " Medicine, VD and Prostitution in Pre-Revolutionary China", *Social History of Medicine*, avril 1992, 5, 1, p. 95-120.

—, " Municipal Power and Local Elites ", *Republican China*, avril 1986, XI, 2, p. 1-21.

—, " Municipal Reform in Guominang China (1927-1937) : A First Appraisal ", *Republican China*, novembre 1989, XV, 1, p. 19-37.

—, " Fiscal Modernization and Popular Protest : A Study of Tax Reform and Tax Resistance in Nationalist Shanghai, 1927-1937 ", *in Symposium on the Modernization in China, 1860-1949*, Taipei, Academia Sinica, 1991, p. 507-532.

—, Shanghai 1927-1937. Élites locales et modernisation dans la Chine nationaliste, Paris, Éditions de l'EHESS, 1991 (Shanghai 1927-1937. Municipal Power, Locality, and Modernization, Berkeley, University of California Press, 1993).

—, " Cortegiane, classe dirigente e spazzio urbano a Shanghai, 1849-1919 ", *Storia Urbana,* janvier-mars 1995, n° 70, p. 71-98.

—, " 'From a Throne of Glory to a Seat of Ignominy' : Shanghai Prostitution Revisited (1849-1949) ", *Modern China,* avril 1996, 22, 2, p. 32-163.

—, " 'La Fermeture' : The Abolition of Prostitution in Shanghai, 1949-58 ", *The China Quarterly*, juin 1995, n° 142, p. 467-486.

—, " Prostitution et 'Police des Mœurs' à Shanghai aux XIXe-XXe siècles ", *in* Henriot, Christian, éd., *La Femme en Asie orientale*, Lyon, Université Lyon III/CRREOC, 1988, p. 64-93.

—, *Belles de Shanghai. Prostitution et sexualité en Chine aux XIXe-XXe siècles*, Paris, CNRS-Éditions, 1997.

Henriot, Christian, éd., (A. Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995.

Henriot, Christian, Roux, Alain, *Le Shanghai des années 30,* Paris, Éditions Autrement, 1998.

Hershatter, Gail, " Courtesans and Streetwalkers : The Changing Discourse on Shanghai Prostitution, 1890-1949 ", *Journal of the History of Sexuality*, 1992, vol. 3, n° 2, p. 245-269.

—, " Modernizing Sex, Sexing Modernity : Prostitution in Early Twentieth-Century Shanghai ", *in* Gilmartin, Christina *et al.*, ed., *Engendering China : Women, Culture, and the State*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1994, p. 147-174.

—, " Prostitution and the Market in Early Twentieth-Century Shanghai ", *in* Watson, R. S. et Ebrey, P. B., *Marriage and Inequality in Chinese Society*, Berkeley, University of California Press, 1991, p. 256-285.
—, " Regulating Sex in Shanghai. The reform of Prostitution in 1920 and 1951 ", *in* Wakeman, Frederic, Yeh, Wen-hsin, eds., *Shanghai Sojourners*, Berkeley, Institute of East Asian Studies, University of California, China Research Monograph 40, 1993, p. 145-185.
—, " The Hierarchy of Shanghai Prostitution, 1870-1949 ", *Modern China*, octobre 1989, vol. 15, n° 4, p. 463-498.
—, *Dangerous pleasures : Prostitution and Modernity in Twentieth Century Shanghai*, Berkeley, University of California Press, 1997.
Holloway, Paula Schwartz, " Robert West Mustard : An American Merchant in Shanghai, 1865-1900 ", *Delaware History,* 22, n° 2, 1986, p. 63-98.
Honig Emily, " The contract labor system and women workers : pre-liberation cotton mills of Shanghai ", *Modern China*, 9(4), 10/1983, 421-454.
—, " Burning incense, pledging sisterhood : communities of women workers in the Shanghai cotton mills, 1919-1949 ", *Signs*, 10 (4), 1985, p. 700-714.
—, " Invisible Inequalities : The Status of Subei People in Contemporary Shanghai ", *The China Quarterly*, 122, 1990, p. 273-292.
—, *Creating Chinese Ethnicity. Subei People in Shanghai, 1850-1980*, New Haven, Yale University Press, 1993.
—, *Strangers and Sisters : Women in the Shanghai Cotton Mills, 1919-1949*, Stanford, Stanford University Press, 1986.
Honig, Emily, Shaffer, Lynda Norene, " The Contract Labor System and Women Workers : Pre-Liberation Cotton Mills of Shanghai ", *Modern China,* 1983, vol. 9, n° 4, p. 421-454.
Huskey, James L., " Americans in Shanghai : Community Formation and Response to Revolution, 1919-1928 ", thèse de doctorat, University of North Carolina, 1985.
—, " The Cosmopolitan Connection : Americans and Chinese in Shanghai During the Interwar Years. Chinese and American Cultural Relations in Shanghai ", *Diplomatic History,* 1987, 11, 3, p. 227-250.
Johnson, Linda C., ed., *Cities of Jiangnan Cities in Imperial China*, New York, State University of New York Press, 1994.
—, *Shanghai. From Market Town to Treaty Port*, Stanford, Stanford University Press, 1995.
Jones, Susan M., " The Ningpo Pang and Financial Power at Shanghai ", *in* Elvin, M., Skinner, W.G., eds., *The Chinese City Between Two Worlds*, Stanford, Stanford University Press, 1974, p. 73-96.
Kranzler, David H., *Japanese, Nazis and Jews : The Jewish Refugee Community of Shanghai, 1938-1945*, New York, Yashiva University Press, 1974.
Kreissler, Françoise, " Exil in Shanghai : Problematik und Schwerpunkte Themen ", *in* Kuo Heng-yü, Mechtilf, Leutner, eds., *Deutsch-chinesische Beziehungen vom 19. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, Munich, Minerva Publications, 1991.
Leary, Charles, " Sexual Modernism in China : Zhang Jingsheng and 1920s Urban Culture ", thèse de doctorat, Cornell University, 1994.
Lee, Leo Ou-Fan, *Shanghai Modern : The Flowering of a New Urban Culture in China, 1930-1945*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1999
Lee, Tahirih Victoria, " Law and Local Autonomy at the International Mixed Court of Shanghai (Shanghai, China, Courts) ", thèse de doctorat, Yale University, 1990.
Leung, Yuen-sang, " The Shanghai-Tientsin connection : Li Hung-chang's Political Control Over Shanghai During the Late Ch'ing Period ", *Chinese Studies* (Taiwan), 1986, 4, 1, p. 315-331.
—, *The Shanghai Taotai : Linkage Man in a Changing Society, 1843-90*, Honolulu, University of Hawaii Press, 1990.
Liu, Xiao, Reed, Christopher (trad.), " Restoration and Reconstruction of the Shanghai Underground Party From Beginning to End ", *Chinese Studies in History,* 1994-1995, 28, 2, p. 56-67.
Lu, Hanchao, " Arrested Development : Cotton and Cotton Markets in Shanghai, 1350-1843 ", *Modern China*, 1992, 18, 4, p. 468-499.
—, " Away from Nanking Road : Small Stores and Neighborhood Life in Modern Shanghai ", *The Journal of Asian Studies*, 1995, 54, 1, p. 93-124.
—, " The Workers and Neighborhoods of Shanghai, 1911-1949 ", thèse de doctorat, University of California, Los Angeles, 1991.
—, " Creating Urban Outcastes : Shantytowns in Shanghai, 1920-1950 ", *Journal of Urban History,* 1995, 24, n° 5, p. 563-596.
—, *Beyond the Neon Lights : Everyday Shanghai in the Early Twentieth Century,* Berkeley, University of California Press, 1999.
MacPherson, Kerrie L., *A Wilderness of Marshes. The Origins of Public Health in Shanghai, 1843-1893*, Oxford, Oxford University Press, 1987.
Martin, Brian, " The Green Gang and the Guomindang State. Du Yuesheng and the Politics of Shanghai, 1927-37 ", *The Journal of Asian Studies*, 1995, 54, 1, p. 64-93.
—, " The Origins of the Green Gang and Its Rise in Shanghai, 1850-1920 ", *East Asian History*, 1991, 2, p. 67-87.
—, " Warlords and Gangsters : The Opium Traffic in Shanghai and the Creation of the Three Prosperities Company to 1926 ", *in* Fitzgerald, John, ed., *The Nationalists and Chinese Society*, Melbourne, Melbourne University, History Monographs, 1989, p. 44-71.
—, *The Shanghai Green Gang. Politics and Organized Crime, 1919-1937*, Berkeley, University of California Press, 1996.
McElderry, Andrea Lee, *Shanghai Old-Style Banks (Ch'ien-chuang). 1800-1935*, Ann Arbor, The university of Michigan Press, Center for Chinese studies, 1976.
McQuaide, Shiling Zhao, " Shanghai Labour : Gender, Politics, and Traditions in the Making of the Chinese Working Class, 1911-1949 ", thèse de doctorat, Queen's University At Kingston (Canada), 1996.

Meissner, Daniel James, " Shanghai Success : A Study of the Development of the Chinese Mechanized Flour Milling Industry, 1900-1910 (China) ", thèse de doctorat, The University of Wisconsin-Madison, 1996.

Meyer, Kathryn B., " Splitting Apart : The Shanghai Treaty Port in Transition, 1914-1921 ", thèse de doctorat, Temple University, 1985.

Morrell, James Robert, " Origins of the Cotton Textile Industry in China, 1865-1915 (Textile industry) ", thèse de doctorat, Harvard University, 1989.

Murphey, Rhoads, *Shanghai : Key to Modern China*, Cambridge, Harvard University Press, 1953.

Nolan, William Francis, " America's Participation in the Military Defense of Shanghai, 1931-1941 ", thèse de doctorat, St Louis University, 1978.

Peattie, Mark R., " Japanese Treaty Port Settlements in China, 1895-1937 ", *in* Duus, Peter, Myers, Ramon H. and Peattie, Mark R., eds., *The Japanese Informal Empire in China, 1895-1937*, Princeton, Princeton University Press, 1989, p. 166-209

Perry, Elizabeth J., " Tax Revolt in Late Ch'ing China : The Small Swords of Shanghai and Liu Depei of Shandong ", *Late Imperial China*, 1985 , 6, 1, p. 83-112.

—, *Shanghai on Strike. The Politics of Chinese Labor.*, Stanford, Stanford University Press, 1993.

Pye, Lucian W., " How China's Nationalism Was Shanghaied ", *Australian Journal of Chinese Affairs*, janvier 1993, n° 29, p. 107-133.

Reed, Christopher A., " Sooty Sons of Vulcan : Shanghai's Printing Machine Manufacturers, 1895-1932 ", *Republican China*, avril 1995, 20, n° 2, p. 9-54.

—, " Gutenberg in Shanghai : Mechanized Printing, Modern Publishing, and Their Effects on the City, 1876-1937 ", thèse de doctorat, University of California, Berkeley, 1996.

Reynolds, Douglas R., " Chinese Area Studies in Prewar China : Japan's Toa Dobun Shoin in Shanghai, 1900-1945 ", *Journal of Asian Studies*, 1986, 45, 5, p. 945-970.

—, " Training young China Hands : Tôa Dôbun Shoin and Its Predecessors, 1886-1945 ", *in* Duus, Peter, Myers, Ramon H. and Peattie, Mark R., eds., *The Japanese informal empire in China, 1895-1937*, Princeton, Princeton University Press, 1989, p. 210-271.

Roux, Alain, " Une grève en 1928 à Changhai : un détournement d'héritage ? ", *Le Mouvement social*, octobre-décembre 1974, 8, p. 3-35.

—, " Ouvriers et ouvrières de Shanghai à l'époque du Guomindang, 1927-1949 ", thèse de doctorat d'État, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, 1991.

—, *Grèves et politique à Shanghai. Les désillusions (1927-1932)*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1995.

—, *Le Shanghai ouvrier des années trente. Coolies, Gangsters et syndicalistes*, Paris, L'Harmattan (collection " Chemins de la mémoire "), 1993.

Sakamoto, Pamela Rotner, " The Policy of the Japanese Ministry of Foreign Affairs Towards Jewish Refugees ", thèse de doctorat, Fletcher School of Law and Diplomacy, 1997.

Sanford, James, " Chinese Commercial Organization and Behavior in Shanghai of the Late Nineteenth Century and Early Twentieth Century ", thèse de doctorat, Harvard University, 1976.

Schlachter, Sandra Anne, " Germanic Journalistic Products in an Asian Environment : Shanghai, 1939-1941 ", thèse de doctorat, University of Southern California, 1994.

Scully, Eileen Paula, " Crime, Punishment, and Empire : The United States District Court for China, 1906-1943 ", thèse de doctorat, Georgetown University, 1994.

Sergeant, Harriet, *Shanghai : Collision Point of Cultures, 1918-1939*, New York, Crown, 1990.

Sinclair, Michael, " The French Settlement of Shanghai on the Eve of the Revolution of 1911 ", thèse de doctorat, Stanford University, 1973.

Skinner, William G., ed., *The City in Late Imperial China*, Stanford, Stanford University Press, 1977.

Smith, Steve, " Class and Gender : Women's Strikes in St. Petersburg, 1895-1917 and in Shanghai, 1895-1927 ", *Social history*, mai 1994, 19, 2, 141-168.

Stephens, Thomas B., *Order and Discipline in China : The Shanghai Mixed Court, 1911-1927*, Seattle, The University of Washington Press, 1992.

Stranahan, Patricia, " Strange Bedfellows : The Communist Party of Shanghai and Elites in the National Salvation Movement ", *China Quarterly*, 1992, n° 129, p. 26-51.

—, *Underground : The Shanghai Communist party and the Politics of Survival, 1927-1937*, Lanham, Rowman and Littlefield Publishers, 1998.

Sullivan, Lawrence R., " Reconstruction and Rectification of the Communist Party in the Shanghai Underground : 1931-34 ", *The China Quarterly*, 1985, n° 101, p. 78-97.

Takahashi, Kôsuke, and Furumaya, Tadao, eds., *Shanhai shi, kyodai toshi no keisei to hitobito no itonami* (Histoire de Shanghai. La formation d'une grande cité et les activités de ses habitants), Tokyo, Tôhô shoten, 1995.

Tang Zhenchang, ed., *Shanghai's Journey to Prosperity, 1842-1949*, Hong Kong, The Commercial Press, 1996.

Thomson, John Seabury, " The Government of the International Settlement at Shanghai : A Study in the Politics of an International Area ", thèse de doctorat, Columbia University, 1953.

Vanlandingham, Karen Elizabeth, " Anglo-American Relations with the Chinese in Shanghai, 1860-1875 : A Study in Cultural Conflict ", thèse de doctorat, The University of Tennessee, 1993.

Waara, Carol Lynne, " Arts and Life : Public and Private Culture in Chinese Art Periodicals, 1912-1937 ", thèse de doctorat, The University of Michigan, 1994.

Wagner, Rudolf G., " The Role of the Foreign Community in the Chinese Public Sphere ", *The China Quarterly*, 1995, 142, p. 423-443.

Wakeman, Frederic Jr., " Policing Modern Shanghai ", *The China Quarterly*, 1988, 115, p. 408-440.

—, *Policing Shanghai, 1927-1937*, Berkeley, University of California Press, 1994.
—, " Licensing Leisure : The Chinese Nationalists' Attempt to Regulate Shanghai, 1927-49 ", *The Journal of Asian Studies*, 1995, 54, 1, p. 19-43.
—, *The Shanghai Badlands : Wartime Terrorism and Urban Crime, 1937-1941*, New York, Cambridge University Press, 1996.
Wakeman, Frederic Jr., Yeh, Wen-hsin, eds., Berkeley, Institute of East Asian Studies, University of California, China Research Monograph 40, 1993.
Wang, Ke-wen, " Collaborators and Capitalists : The Politics of 'Material Control' in Wartime Shanghai ", *Chinese Studies in History*, 1992, 26, 1, p. 42-62.
Wasserstein, Bernard, *Secret War in Shanghai : An Untold Story of Espionage, Intrigue and Treason in World War II*, Boston, Houghton Mifflin Co., 1999.
Wasserstrom, Jeffrey N., *Student Protests in Twentieth-Century China : The View From Shanghai*, Stanford, Stanford University Press, 1991.
Wei, Betty Peh-T'i, *Shanghai. Crucible of Modern China*, Hong Kong, Oxford University Press, 1987.
White, Wentworth, *Fair is the name. The story of the Shanghai American School, 1912-1950*, Phoebe/Mills, Angie, Los Angeles, Shanghai American School Association, 1997.
Wilkinson, Mark Francis, " At the Crossroads : Shanghai in Sino-American Relations, 1945-1950 ", thèse de doctorat, The University of Michigan, 1982.
Wong, Wang-chi, *Politics and Literature in Shanghai. The Chinese League of Left-Wing Writers, 1930-1936*, Manchester/New York, Manchester University Press, 1991.
Wright, Tim, " Shanghai Imperialists *Versus* Rickshaw Racketeers : The Defeat of the 1934 Rickshaw Reforms ", *Modern China*, 1991, 17, 1, p. 76-111.
Xu, Edward Yihua, " Religion and Education : St. John's University as an Evangelizing Agency ", thèse de doctorat, Princeton University, 1994.
Xu, Xiaoqun, " State and Society in Republican China : The rise of Shanghai Professional Associations, 1912-1937 ", thèse de doctorat, Columbia University, 1993.
Ye, Xiaoqing, " Shanghai Before Nationalism ", *East Asian History*, 1992, 3, p. 33-53.
Yeh, Catherine Vance, " Creating a Shanghai Identity - Late Qing Courtesan Handbooks and the Formation of the New Citizen ", *in* Liu, Tao Tao, Faure, David, eds., *Unity and Diversity : Local Cultures and Identities in China*, Hong Kong, Hong Kong University Press, 1996, p. 107-125.
—, " The Life-Style of Four *Wenren* in Late Qing Shanghai ", *Harvard Journal of Asiatic Studies*, 1997, vol. 57, n° 2, p. 419-470.
—, " Reinventing Ritual : Late Qing Handbooks for Proper Customer Behavior in Shanghai Courtesan Houses ", *Late Imperial China*, 1998, vol. 19, n° 2, p. 1-63.
Yeh, Wen-hsin, *The Alienated Academy : Culture and Politics in Republican China, 1919-1937*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1990.
—, " Shanghai Modernity : Commerce and Culture in a Republican City ", *The China Quarterly*, 1997, 150, p. 375-394.
—, " Corporate Space, Communal Time : Everyday Life in Shanghai's Bank of China ", *American Historical Review*, 1995, 100, 1, p. 97-122.
Yeh,Wen-hsin, ed., *Wartime Shanghai*, Londres, Routledge 1998.
Yi, Li, " The Bureau That Invites Merchants : An Examination of the Bureaucratic Characteristics of the China Merchants' Steam Navigation Company, 1864-1883 ", thèse de doctorat, University of Washington, 1993.
Zhang, Limin, (Grove, Linda, trad.), " Chinese Research on Urban History ", *Republican China*, 1994, 20, 1, p. 51-92.
Zhang, Jishun, (Zhu, Hong, trad.), " On Student Groups in the Political Movement in Shanghai (1925-1927) ", *Chinese Studies in History*, 1993 , 27, 1-2, p. 65-83.
Zhang Yingjin, ed., *Cinema and Urban Culture in Shanghai, 1922-1943*, Stanford, Stanford University Press, 1999.
Zhu, Xuefan, (Zhu, Hong, trad.), " The Shanghai Labor Movement and the Gangs ", *Chinese Studies in History*, 1993, 27, 1-2, p. 131-147.

B. République populaire

Atash, Farhad *et al.*, " Satellite Town Development in Shanghai, China : An overview ", *Journal of Architectural and Planning Research*, automne 1990, 7, 3, p. 245-257.

Baker, Barbara, ed., *Shanghai : Electric and Lurid City. An Anthology*, Oxford, Oxford University Press, 1998.

Bergère, Marie-Claire, " Les Capitalistes shanghaiens et la période de transition entre nationalisme et communisme (1948-1952) ", *Études chinoises*, 1989, vol. VIII, n° 2, p. 7-30.

Chamberlain, H. B., " Transition and Consolidation in Urban China : A Study of Leaders and Organizations in Three Cities, 1949-1953 ", thèse de doctorat, Stanford University, 1971.

Chen, Shi, " Municipal Leadership and Interest-Oriented Mass Participation : The Process of Housing Reform Plan in Shanghai ", *The Journal of Contemporary China*, Fall 1995, 10, p. 45-66.

Cheng, Nien, *Life and Death in Shanghai*, New York, Grove, 1987.

China News Analysis, " To be or not to be Shanghai in the 1990s ", mai 1990, n° 1409.

Fan, M. S. *et al.*, " Western Influences on Chinese Sexuality : Insights from a Comparison of the Sexual Behavior and Attitudes of Shanghai and Hong Kong Freshmen at Universities ", *Journal of Sex Education & Therapy*, Fall 1995, 21, 3, p. 158-166.

Foster, Harold, Lai, David Cheunyan, eds., *The Dragon's Head : Shanghai, China's Emerging Megacity*, Vancouver, University of British Columbia Press (Canadian Western Geographical Series, vol. 34), 1998.

Fung, Ka-iu, " Satellite towns. Development and Contributions ", *in* Yeung Y. M. et Sung, Yung-wing, eds., *Shanghai. Transformation and Modernization Under China's Open Policy*, Hong Kong, The Chinese University Press, 1996, p. 321-340.

—, " The Spatial Development of Shanghai ", *in* Howe, Christopher, ed., *Shanghai. Revolution and development in an Asian Metropolis*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981, p. 269-300.

Gamble Jocelyn E., " Stir-Fried Stocks : Share Dealers, Trading Places and New Options in Contemporary Shanghai ", *Modern China*, 1997, 23, 2, p. 181-215.

Gang, Tian, " China's Post-1979 Uneven Regional Policy : Shanghai and Guangdong ", *The Journal of Contemporary China,* 1997, 6, 14, p. 61-78.

Ged, Françoise, " Le Devenir des *lilong* de Shanghai, métropole de forte densité ", *in* Choko, Marc H. et Chen, Guangting, eds., *Le Défi urbain du logement*, Laval (Québec), Éditions du Méridien, 1994, p. 173-192.

—, " Shanghai, gestion du désordre et pathologie de croissance ", *in* Clément, Pierre, Clément-Charpentier, Sophie et Goldblum, Charles, eds., *Cités d'Asie*, Marseille, Éditions Parenthèses, 1995, p. 199-214.

—, " Shanghai : habitat et structure urbaine, 1842-1995 ", thèse de doctorat, Paris, EHESS, 1997.

Ged, Françoise, (avec Feng, Yueqiang), " Urbain et foncier à Shanghai : rivalités et enjeux (1949-1994) ", *in* Henriot, Christian, éd. (Alain Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995, p. 226-244.

Gold, Thomas, " Back to the Cities : The Return of Shanghai's Educated Youths ", *The China Quarterly*, 1980, n° 84, p. 755-770.

Goldstein, Alice, Guo, Shenyang, " Temporary Migration in Shanghai and Beijing ", *Studies in Comparative International Development*, 1992, 27, 2, p. 39-56.

Grant, Joan, *Worm-Eaten Hinges. Tensions and Turmoil in Shanghai, 1988-1989*, Melbourne, Hyland House Publishing, 1991.

Gui, Shixun *et al.* " Urban Migration in Shanghai, 1950-88 : Trends and Characteristics ", *Population and Development Review*, 1992, 18, 3, p. 533-548.

Henriot, Christian, éd.,*Shanghai dans les années 1980. Études urbaines*, Lyon, Université Lyon III (coll. " Cahiers du GRECC 1 "), 1989.

Henriot, Christian, éd. (Alain Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995.

Henriot, Christian, Shi, Lu, *La Réforme des entreprises en Chine. Les industries shanghaiennes entre État et marché*, Paris, L'Harmattan, 1996.

Henriot, Christian, " La Réforme de l'emploi dans les entreprises industrielles de Shanghai ", *in* Henriot, Christian, éd. (Alain Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995, p. 105-128.

—, " Réforme économique et décentralisation en Chine populaire : le cas de la région économique de Shanghai ", *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 1991, vol. 22, n° 1, p. 57-92.

Hertz, Ellen, *The Trading Crowd. An Ethnography of the Shanghai Stock Market*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.

Ho, Lok Sang, " The Reform of State Entreprises and the Shanghai Case ", *China News Analysis*, 1995, n° 1530.

Hodder, Rupert N. W., " The Shanghai Municipality, 1978-87. A study of commercial, agricultural and industrial change ", thèse de doctorat, The University of Leeds, 1989.

Hook, Brian, ed., *Shanghai and the Yangtze Delta : A City Reborn*, Oxford, Oxford University Press, (Regional Development in China, Vol. 3), 1998.

Howe, Christopher, ed., *Shanghai : Revolution and Development in an Asian Metropolis*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993..

Hsiao, Jung-lieh, " The Shanghai Stock Market : Tests of Weak-Form Efficiency and Co-Integration With the Greater China Stock Markets ", thèse de doctorat, Kent State University, 1996.

Hua, Miao Jian, " International Migration in China : A Survey of Emigrants from Shanghai ", *Asian and Pacific migration journal*, 1994, 3, 2-3, p. 445-463.

Huang, Gang, *Psychological Distress and Social Relationships : A Study of Residents in Shanghai, China*, thèse de doctorat, Kent State University, 1990 [107C].

Huebner, Jon W., " Architecture and History in Shanghai's Central District ", *Journal of Oriental Studies,* 1988, 26, 2, p. 209-269.

—, " Architecture on the Shanghai Bund ", *Papers on Far Eastern History*, 39, p. 127-165.
Li, Linda Chelan, " Provincial Discretion and National Power : Investment Policy in Guangdong and Shanghai, 1978-93 ", *The China Quarterly*, 1998, 152, p. 778-804.
Li, Ling Hin, *Privatization of Urban Land in Shanghai*, Hong Kong, Hong Kong University Press, 1996.
—, " The Political Economy of the Privatization of the Land Market in Shanghai ", *Urban Studies*, 1997, 34, 2, p. 321-335.
Lin Zhimin, " Reform and Shanghai : Changing central-local fiscal relations ", *in* Jia, Hao et Lin, Zhimin, eds., *Changing Central-Local Relations in China. Reform and State Capacity*, Boulder, Westview Press, 1994, p. 239-260.
MacPherson, Kerrie L., " La nouvelle zone de Pudong et le développement urbain de Shanghai : une mise en perspective historique " *in* Henriot, Christian, éd., (A. Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995, p. 191-208.
Napier Nathan, Mark D., *The Gang of Four and Shanghai : A Study of Three Campaigns*, School of Modern Asian Studies, Griffith University, 1984.
Perry, Elizabeth J., Li, Xun, *Proletarian Power. Shanghai in the Cultural Revolution*, Boulder/Oxford, Westview Press, 1997.
Perry, Elizabeth, " Shanghai's Strike Wave of 1957 ", *The China Quarterly*, 1994, n° 137, p. 1-27.
Sears, Kathrin E., " Shanghai's Textile Capitalists and the State : The Nationalization Process in China ", thèse de doctorat, The University of Michigan, 1985.
Shi, Lu, " Le Mariage et la fécondité à Shanghai ", thèse de doctorat, Paris, EHESS, 1991.
—, " Le Contrôle des naissances à Shanghai : processus et efficacité " *in* Henriot, Christian, éd., (A. Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995, p. 170-188.
Shi, Anqing, " The Process of Fertility Transition in China. Fertility Differentials in Shanghai, 1950-1985 ", thèse de doctorat, The Catholic University of America, 1992.
Shu, Cao, " Shanghai, 1292-1992. Processus de formation de la ville dans ses relations aux facteurs économiques et politiques ", thèse de doctorat, Paris, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, 1994.
Simon, Denis F. et Rehn, Detlef, *Technological Innovation in China : The Case of Shanghai's Electronics Industry*, Cambridge, Ballinger Publishing Company, 1988.
Sutherland, Christopher, " Urban Change in Revolutionary China. Shanghai 1949-1982 ", thèse de doctorat, Michigan State University, 1984.
Tang Shui-Yan *et al.*, " Institutional Constraints on Environmental Management in Urban China : Environmental Impact Assessment in Guangzhou and Shanghai ", *The China Quarterly*, 1998, 152, p. 863-874.
Tian, Gang, " The Emergence of Shanghai's Role as Entrepot Centre Since the Mid-1980s ", *The Journal of Contemporary China*, Fall 1994, 7, 3-27.
Tian, Gang, ed., *Shanghai's Role in the Economic Development of China*, New York, Praeger Publisher, 1996.
White, Lynn T. III, *Shanghai Shanghaied : Uneven Taxes in Reform China*, Centre of East Asian Studies, University of Hong Kong, 1989.
—, " Migration and Politics on the Shanghai Delta ", *Issues and Studies*, 1994, 30, 9, 63-94.
Williams, Jack, " La Tête du dragon : Pudong, Shanghai et la Chine vers le XXIe siècle " *in* Henriot, Christian, éd., (A. Delissen, collab.), *Les Métropoles chinoises au XXe siècle*, Paris, Éditions Arguments, 1995, p. 209-225.
Wilson, Scott Howard, " About Face : Social Networks and Prestige Politics in Contemporary Shanghai Villages ", thèse de doctorat, Cornell University, 1994.
Wong, Thomas T., " The Salary Structure, Allowances and Benefits of a Shanghai Electronics Factory ", *The China Quarterly*, 1989, n° 117, p. 134-144.
Yan, Xiaopei, " Chinese Urban Geography Since the Late 1970s ", *Urban Geography*, 1995, 16, n° 6, p. 469- 492.
Yeung, Y. M., Sung, Yun-wing, eds., *Shanghai. Transformation and Modernization under China's Open Policy*, Hong Kong, The Chinese University Press, 1996.
Yeung, Yue-man, Hu, Xu-wei, *China's Coastal Cities. Catalysts for Modernization*, Honolulu, University of Hawaii Press, 1992.
Yusuf, Shahid, Wu, Weiping, *The Dynamics of Urban Growth in Three Chinese Cities*, Oxford, Oxford University Press, 1997.

C. Sélection d'ouvrages chinois

Chen, Bohai, Yuan, Jin, eds., *Shanghai jindai wenxueshi* (Histoire de la littérature moderne de Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1993.

Cheng, Congzhou, Zhang, Ming, *Shanghai jindai jianzhu shigao* (Esquisse d'une histoire de l'architecture moderne à Shanghai), Shanghai, Sanlian shudian, 1988.

Deng, Ming, *Shanghai bainian (Survey of Shanghai from 1840s-1940s:* Shanghai, Renmin meishu chubanshe, 1992.

Ding, Richu, ed., *Shanghai jindai jingjishi (1843-1894)* (Histoire économique de Shanghai à l'époque moderne), Shanghai Shanghai renmin chubanshe, 1994.

Dongfang bali. Jindai shanghai jianzhu shigao (Le Paris de l'Orient. Esquisse d'une histoire de l'architecture moderne à Shanghai), Shanghai jianzhu sigong zhi bianweiyuanhui, Shanghai, Wenhua chubanshe, 1991.

Fei, Chengkang, *Zhongguo zujie shi* (A History of Foreign Concessions in China), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1991.

Funü yanjiu zai Shanghai (Étude sur les femmes à Shanghai)), Shanghaishi funüxue xuehui, Shanghai, Shanghai kexue puji chubanshe, 1995.

Furuyama, Tadao, *Riben xuezhe lun Shanghaishi* (Des savants japonais parlent de l'histoire de Shanghai), Shanghai, Fudan daxue chubanshe, 1993.

Guo, Yuming, *Shanghai xiaodaohui qiyi shi* (Histoire du soulèvement de la Société du petit couteau), Shanghai, Zhongguo dabaike quanshu chubanshe, 1993.

Hong, Xieguan, Zhang, Jifeng, *Jindai shanghai jinrong shichang* (Le marché monétaire de Shanghai à l'époque moderne), Shanghai, Renmin chubanshe, 1989.

Huang, Wei, *Kaibu chuqi shanghai duiwai maoyi yanjiu* (Le Commerce extérieur de Shanghai à l'époque de son ouverture), Shanghai, Renmin chubanshe, 1961.

Jiao, Shuming *et al.*, *Shanghai shi yanjiu* (Études sur l'histoire de Shanghai), Shanghai, Xuelin chubanshe, 1984.

Jindai shanghai dashiji (Chronologie de Shanghai à l'époque moderne), Shanghai, Cishu chubanshe, 1989.

Jiu Shanghai de zhengquan jiaoyisuo (La Bourse de l'ancien Shanghai), Shanghaishi dang'an guan, Shanghai, Shanghai guji chubanshe, 1992.

Jiu Zhongguo de Shanghai guangbo shiye (La Radiophonie dans le Shanghai de l'ancienne Chine), Shanghaishi dang'anguan, Beijing, Dang'an chubanshe, 1985.

Laohua Shanghai fazujie (Histoires sur la Concession française), Zhonggong shanghaishi luwan quwei dangshi yanjiushi, Shanghai, Renmin chubanshe, 1994.

Li, Bizhang, ed., *Shanghai jindai maoyi jingji fazhan shi* (Histoire du développement économique du commerce à Shanghai à l'époque moderne), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1993.

Liu, Gang *et al.*, *Shanghai chengshi jiti suoyouzhi gongye yanjiu* (Recherche sur les industries collectives de la ville de Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1980.

Liu, Huiwu, ed., *Shanghai jindai shi* (A History of Modern Shanghai), Shanghai, Huadong shifan daxue chubanshe, 1989.

Ma, Guangren, ed., *Shanghai xinwenshi,1850-1949* (Histoire de la presse à Shanghai), Shanghai, Fudan daxue chubanshe, 1996.

Riwei Shanghai shizhengfu (Le Gouvernement municipal de collaboration de Shanghai), Beijing, Beijing dang'an chubanshe, 1986.

Ruan, Ducheng, Xia, Jinlin, Xu, Gongsu, *Zujie zhidu yu Shanghai gonggong zujie* (Le Système des concessions et la Concession internationale de Shanghai), Shanghai, Shanghai shudian, 1991.

Ruan, Renze, Gao, Zhennong, eds., *Shanghai zongjiaoshi* (Histoire de la religion à Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1992.

Shanghai bashi niandai gaoceng jianzhu (L'Architecture de grande hauteur à Shanghai dans les années quatre-vingt), Shanghai jianshe weiyuanhui, Shanghai, Shanghai kexue jishu chubanshe, 1991.

Shanghai dangzheng jigou yange (1949-1986) (L'Évolution des organes du parti et de l'administration à Shanghai, 1949-1986)), Shanghai, Renmin chubanshe, 1988.

Shanghai duiwai maoyi 1840-1949 (Shanghai Foreign Trade, 1840-1949), Shanghai shehui kexueyuan jingji yanjiusuo, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1989, 2 vols.

Shanghai funü yundongshi (1919-1949) (Histoire du mouvement des femmes à Shanghai), Shanghaishi funü lianhehui, Shanghai, Renmin chubanshe, 1990.

Shanghai gangshi (Histoire du port de Shanghai), Beijing, Renmin jiaotong chubanshe, 1991.

Shanghai gonggong zujie shigao (Esquisse d'histoire de la Concession internationale de Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1979.

Shanghai gonghui lianhehui (La Fédération des syndicats de Shanghai), Shanghaishi dang'an guan, Beijing, Dang'an chubanshe, 1989.

Shanghai gonglu shi (Histoire des rues de Shanghai), Beijing, Renmin jiaotong chubanshe, 2 vols., 1989, 1994.

Shanghai gonglu yunshu shi (Histoire du transport terrestre à Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexue chubanshe, 1988.

Shanghai gongyong shiye (1840-1986) (Les Services publics à Shanghai, 1840-1986), Shanghai shi gongyong shiye guanliju, Shanghai, Renmin chubanshe, 1991.

Shanghai he Hengbin.Jindai yazhou liang ge kaifang chengshi (Shanghai et Yokohama. Deux villes ouvertes d'Asie), Shanghai shi dang'anguan, Shanghai, Huadon shida chubanshe, 1997.

Shanghai jianzhu fengmao (A Variety of Shanghai Buildings), Shanghai, Renmin chubanshe, 1992.

Shanghai jiefang (La Libération de Shanghai), Shanghaishi dang'an guan, Beijing, Dang'an chubanshe, 1989.

Shanghai jindai baihuo shangye shi (Histoire des grands magasins modernes de Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1988.

Shanghai jindai wujin shangye shi (Histoire moderne du commerce des métaux à Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1990.
Shanghai jindai xiyao hangye shi (Histoire de la pharmacie occidentale moderne à Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1988.
Shanghai kangdi houyuanhui (L'Association antijaponaise de soutien arrière de Shanghai), Shanghaishi dang'an guan, Beijing, Dang'an chubanshe, 1990.
Shanghai kangri jiuwang shi (Histoire du mouvement national antijaponais à Shanghai), Zhongguo shanghai shiwei dangshi yanjiushi, Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1995.
Shanghai lishi jianzhuyou (Tour of Shanghai's Historical Architecture) Shanghaishi lüyou shiye guanliju, Shanghai, Renmin meishu chubanshe, 1994 .
Shanghai qianzhuang shiliao (Matériaux d'histoire des banques traditionnelles de Shanghai), Zhongguo renmin yinhang shanghai shi fenhang, Shanghai, Renmin chubanshe, 1960.
Shanghai xiaodaohui qiyi shiliao huibian (Matériaux d'histoire sur le soulèvement de la Société du petit couteau à Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1958 (rééd. 1980).
Shanghai zibenzhuyi gongshangye de shehuizhuyi gaizao (La Réforme socialiste de l'industrie et du commerce capitalistes à Shanghai), Shanghai shehui kexueyuan jingji yanjiusuo, Shanghai, Renmin chubanshe, 1980.
Shanghai: 700 nian (Shanghai : 700 ans), Shanghai, Renmin chubanshe, 1991.
Shen, Yixing, Jiang, Peinan, Zheng, Qingsheng, eds., *Shanghai gongren yundong shi* (Histoire du mouvement ouvrier à Shanghai), Shenyang, Liaoning renmin chubnshe, 2 vols., 1991, 1996.
Shi, Meiding, ed., *Zhuiy : Jindai shanghai tushi* (Souvenirs. Une histoire illustrée de Shanghai à l'époque moderne), Shanghai, Guji chubanshe, 1996.
Tang, Zhenchang, ed., *Shanghai shi* (History of Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1989.
Wu, Jiang, *Shanghai bainian jianzhu shi (1840-1949)* (Histoire d'un siècle de construction à Shanghai, 1840-1949), Shanghai, Tongji daxue chubanshe, 1997.
Wu, Jun-yi, *Qing mo shanghai zujie shehui* (La Société des concessions à Shanghai à la fin des Qing), Taibei, Wenshizhe chubanshe, 1978.
Wusi yundong zai shanghai shiliao xuanji (Sélection de matériaux historiques sur le mouvement du Quatre mai [1919] à Shanghai), Shanghai shehui kexueyuan lishi yanjiusuo, Shanghai, Renmin chubanshe, 1961.
Xia, Dongyuan, ed., *Ershi shiji Shanghai dabolan* (Chronicle of the 20th Century of Shanghai), Shanghai, Wenhui chubanshe, 1995.
Xiandai Shanghai dashiji (Chronologie de Shanghai à l'époque contemporaine), Shanghai, Shanghai cishu chubanshe, 1997.
Xing, Zhi, Xiao, Ming, *Jiu Shanghai shehui baitai* (Facettes de la société de l'ancien Shanghai), Shanghai Renmin chubanshe, 1991.
Xinhai geming zai shanghai. Shiliao xuanji (Sélection de matériaux historiques. La Révolution de 1911 à Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1981.
Xu, Dingxin, Qian, Xiaoming, *Shanghai zongshanghui shi* (History of the Shanghai Chamber of Commerce, 1902-1929), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1991.
Xu, Xinwu, Huang, Hanmin, eds., *Shanghai jindai gongye shi* (Histoire de l'industrie moderne à Shanghai), Shanghai, Shanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1998.
Xu, Yueyun *et al.*, *Shanghai jindai shehui jingji fazhan gaikuang* (Situation du développement économique et social de Shanghai à l'époque moderne), Shanghai, Hanghai shehui kexueyuan chubanshe, 1985.
Xue, Liyong, *Shanghai jinushi* (Histoire des prostituées de Shanghai), Hong Kong, Haifeng chubanshe, 1996.
Xue, Liyong, *Shanghai laochengxiang shihua* (Brève histoire de la vieille ville fortifiée de Shanghai), Shanghai, Lixin kuaiji chubanshe, 1997.
Yao, Xitang, ed., *Shanghai Xianggang bijiao yanjiu* (A Comparative Study of Shanghai and Hong Kong), Shanghai, Renmin chubanshe, 1990.
Yu, Xingmin, *Shanghai, 1862 nian* (Shanghai, 1862), Shanghai, Renmin chubanshe, 1991.
Yue, Zheng, *Jindai shanghairen shehui xingtai* (The Social Dispositions of Modern Shanghai People, 1860-1910), Shanghai, Renmin chubanshe, 1991.
Zhang, Hongxiang, *Jindai Zhongguo tongshang kou'an yu zujie* (Treaty Ports and Foreign Concessions in Modern China), Tianjin, Renmin chubanshe, 1993.
Zhang, Xichang, Guo, Bo, *Zhengzai xiaoshi de Shanghai nongtang* (The Fast Vanishing Shanghai Lanes), Shanghai, Shanghai huabao chubanshe, 1996.
Zhang, Zhongli, ed., *Jindai Shanghai chengshi yanjiu* (A Study of Modern Shanghai), Shanghai, Renmin chubanshe, 1990.
Zhang, Zhongming, *Shanghai cong kaifa zouxiang kaifang (1368-1842)* (Shanghai, du développement à l'ouverture, 1368-1842), Kunming, Yunnan renmin chubanshe, 1990.
Zheng, Zu'an, *Bainian shanghai cheng* (Cent ans de la ville de Shanghai), Shanghai, Shanghai xuelin chubanshe, 1999.

CHRONOLOGIE

1843 - Novembre : en vertu du Traité de Nankin, Shanghai est ouvert au commerce avec l'étranger.

1845 - Novembre : l'intendant de circuit de Shanghai promulgue les " Shanghai land regulations ", le texte de référence pour l'établissement et l'administration de la Concession anglaise.

1846 - Établissement du comité de délimitation de la Concession anglaise ; établissement des Douanes maritimes impériales sur le Bund.

1848 - La Concession américaine est établie au nord-est de la Concession anglaise, près du village de Hongkou ; première extension de la Concession anglaise en novembre.

1849 - Avril : l'intendant de circuit de Shanghai promulgue l'édit de délimitation de la Concession française.

1850 - Août : parution du journal anglais *North China Daily News.*

1853 - Septembre : la Société du Petit couteau s'empare de la ville fortifiée de Shanghai ; elle est défaite en février 1855. Une grande partie de la ville a été détruite à la suite des combats et des incendies.

1854 - Juillet : révision des " Land regulations ". Les trois concessions instituent un organe commun d'administration municipale, le Shanghai Municipal Council.

1856 - Contruction du premier pont sur le rivière Suzhou (Soochow creek) par un marchand anglais.

1861 - Août : première extension de la Concession française.

1862 - Avril : la Concession française se retire du Shanghai Municipal Council et fonde son propre Conseil d'administration municipale ; construction par les Occidentaux du nouveau champ de courses, actuelle Place du peuple.

1863 - Fusion des Concessions anglaise et américaine.

1865 - Avril : établissement de la première branche de la Hong Kong and Shanghai Banking Corporation à Shanghai.
- Mai : fondation du chantier naval de Jiangnan ; premier recensement de population dans la Concession française et la Concession internationale.

1869 - Avril : rédaction de la convention instituant la Cour mixte de Yangjingbang ; institution d'une cour mixte dans chaque concession ; adoption des " Land regulations " de la Concession française ; ouverture du parc public du Bund.

1872 - Construction du Garden Bridge sur la rivière Suzhou par le Shanghai Municipal Council ; le pont précédent est racheté et détruit ; lancement du *Shen Bao* (Journal de Shanghai) par Ernest Major.

1876 - Juin : construction de la première ligne de chemin de fer de Shanghai à Jiangwan par des marchands anglais, la ligne est rachetée par le gouvernement chinois et démontée ; promulgation du premier règlement d'administration municipale par le Shanghai Municipal Council.

1879 - Le Collège St John est réorganisé et devient Saint John's University, première université protestante de Shanghai.

1882 - Construction de la première centrale électrique par des marchands anglais.

1883 - Août : établissement de la première compagnie d'alimentation en eau potable dans le quartier de Yangshupu.

1893 - Extension de la Concession américaine.

1894 - Établissement du Bureau de construction des rues — premier organe proto-municipal — dans la ville chinoise fortifiée par les notables locaux.

1896 - Fondation du Collège Nanyang par des notables chinois (le précurseur de l'Université Jiaotong).

1898 - Août : reconstruction de la ligne de chemin de fer entre Wusong et Shanghai.
- Septembre : Wusong est ouvert au commerce avec l'étranger.

1899 - Mai : nouvelle extension de la Concession américano-britannique et adoption du nom officiel de Concession internationale.

1900 - Établissement d'un organe de gestion municipale à Zhabei à l'initiative de notables locaux.

1905 - Transformation du Bureau de construction des rues de la ville fortifiée en un organe d'administration municipale dirigé par les notables locaux.

1906 - Établissement de la première centrale électrique dans la ville chinoise ; début du processus de comblement des canaux dans la ville fortifiée.

1907 - Septembre : établissement de l'Association des résidents japonais.
- Décembre : le Garden bridge est reconstruit avec une structure en métal ; création de la première compagnie de tramway dans la Concession internationale par des marchands anglais ; fondation de l'hôpital Ste Marie par les missionnaires catholiques.

1908 - Mars : première ligne de tramway du Bund à Thibet Road (actuel Xizang lu) ; ouverture du premier cinéma à Hongkou ; établissement du Bureau de construction et d'entretien des digues de Pudong, un organe proto-municipal.

1909 - Achèvement des lignes de chemin de fer Shanghai-Hangzhou et Shanghai-Ningbo ; ouverture de trois nouvelles portes dans la muraille.

1911 - Janvier : ouverture de la première ligne de bac sur le Huangpu par le Bureau des digues de Pudong.
- Novembre : prise de Shanghai par les forces révolutionnaires et fondation du gouvernement militaire de Shanghai ; établissement d'un office municipal dans la ville fortifiée.

1912 - Début de la démolition de la muraille et construction d'une rue circulaire (actuellement Renmin lu) achevée en 1914.

1914 - Avril : nouvel accord d'extension de la Concession française ; nomination de deux conseillers sans droit de vote au Conseil d'administration municipale.

1916 - Comblement du canal Yangjingbang qui séparait les deux concessions et construction de l'avenue Edward VII.

1919 - Mouvement de protestation des étudiants de Pékin contre le Traité de Versailles qui remet au Japon le contrôle de la province du Shandong. En juin, Shanghai devient le centre le plus actif, avec un mouvement de grève et de boycottage général des produits japonais.

1920 - Deuxième phase d'ouverture du port de Wusong ; établissement du Bureau portuaire de Wusong jusqu'en 1924.

1921 - Juillet : premier congrès du Parti communiste chinois dans la Concession française. Sortie du premier long métrage chinois.

1925 - Mai : grève à l'usine japonaise Naiwa Gatai. Affrontements et arrestations d'ouvriers. Manifestation étudiante qui tourne à la tragédie à la suite d'une fusillade par la police du Shanghai Municipal Council. Début d'un vaste mouvement de boycottage antibritannique et antijaponais à travers tout le pays.

1926 - Avril 1926 : le Shanghai Municipal Council de la Concession internationale accepte trois membres chinois de plein droit (pour neuf membres étrangers).
- Mai : établissement du Bureau général du port marchand de Wusong.
- Août : accord de rétrocession de la Cour mixte de la Concession internationale.

1927 - Mars-avril : prise de Shanghai par les troupes nationalistes à l'issue d'une grève insurrectionnelle ; répression anticommuniste (coup du 12 avril) par Jiang Jieshi (Chiang Kai-shek).
- Juillet : fondation du Gouvernement municipal de Shanghai par les autorités chinoises.

1929 - Avril 1929 : création à Shanghai de la première Compagnie d'aviation chinoise.
- Juillet : adoption du plan de développement du grand Shanghai (nouveau centre civique) à Jiangwan par le Gouvernement municipal de Shanghai ; début des travaux.
- Octobre : la municipalité consacre la fleur de coton comme la fleur symbole de Shanghai.

1930 - Février : signature de l'accord sur le fonctionnement des cours de justice chinoises dans la Concession internationale ; ouverture à Shanghai du tribunal d'instance du Jiangsu et de la deuxième branche de la cour d'appel du Jiangsu ; le nombre de conseillers chinois au Shanghai Municipal Council et au Conseil d'administration municipale est porté à cinq.

1931 - Juillet : signature de l'accord autorisant l'ouverture d'un tribunal d'instance et d'une branche de la cour d'appel du Jiangsu dans la Concession française.

1932 - Janvier : attaque japonaise sue le territoire de la municipalité chinoise ; dévastation de Zhabei et du nouveau centre civique. Arrêt des hostilités en mai.
- Octobre : établissement du premier conseil municipal provisoire de la municipalité chinoise.
- Novembre : signature d'un accord de cessez-le-feu qui interdit la présence de troupes chinoises dans un rayon de trente kilomètres autour de Shanghai.

1933 - Décembre : emménagement du Gouvernement municipal chinois dans le nouveau Centre civique de Jiangwan.

1934 - Décembre : fin de la construction du Park Hotel (83,8 mètres).

1935 - Inauguration du grand stade, de la bibliothèque, du musée de l'hôpital et du laboratoire d'analyses de la municipalité dans le Centre civique de Jiangwan.

1936 - Mai : fondation de la Fédération nationale de salut national à Shanghai.

1937 - Août : nouvelle attaque japonaise et début d'un conflit long et meurtrier de trois mois ; afflux massif de réfugiés dans les concessions ; destruction des quartiers de Hongkou et de Zhabei.
- Décembre : établissement du premier gouvernement municipal de collaboration (Dadao).

1938 - Avril : transformation du gouvernement municipal Dadao en Haut commissariat municipal de Shanghai.
- Octobre : nouvelle transformation en Gouvernement de la municipalité spéciale de Shanghai.

1939 - Reprise des droits de police dans la zone des " Routes extérieures " (zones contiguës aux concessions au nord et à l'ouest) par le gouvernement municipal de collaboration avec l'appui des Japonais.

1941 - Décembre : Pearl Harbor ; occupation de la Concession internationale par l'armée japonaise.

1943 - Juillet-Août : rétrocession des deux concessions étrangères au gouvernement national de collaboration de Wang Jingwei ; maintien d'une administration séparée pour les deux zones ; changement de nom de toutes les rues portant des noms occidentaux.

1945 - Août : libération de Shanghai.
- Septembre : constitution du gouvernement municipal de Shanghai pour l'ensemble de la ville.

1947 - Manifestations contre la guerre civile.

1949 - Avril : déclaration de la loi martiale par les autorités nationalistes.
- Mai : entrée de troupes communistes dans Shanghai ; fondation du gouvernement populaire de la municipalité de Shanghai et du comité d'administration militaire.

1950 - Mise en œuvre de la réforme agraire dans les districts ruraux de la municipalité.

1951 - Transformation de la partie sud du champ de courses en Place du peuple.

1952 - Janvier : campagne des " Trois anti ".
- Mars : campagne des " Cinq anti ".
- Juillet : fin des deux campagnes politiques précédentes ; la partie nord du champ de courses est transformée en jardin public.

1953 - Août : première réunion de l'assemblée populaire du peuple de la municipalité.

1954 - Mai : comblement de Zhaojiabang, le canal qui servait de frontière entre l'ancienne Concession française et la municipalité chinoise au sud.

1955 - Janvier : mise en œuvre de la politique de socialisation (coopératives) dans les districts ruraux ; transformation de toutes les entreprises industrielles et commerciales en entreprises mixtes publiques/privées.

1956 - Début de la campagne anti-droitière.

1958 - Janvier : inclusion des districts (*xian*) ruraux de Jiading, Baoshan et Shanghai (province du Jiangsu) dans le territoire municipal.
- Septembre : établissement de la première commune populaire " Premier juillet " dans le district de Shanghai.
- Novembre : inclusion des districts ruraux de Chuansha, Qingpu, Nanhui, Songjiang, Fengxian, Jinshan et Chongming (province du Jiangsu) dans le territoire municipal.

1959 - Le musée d'histoire naturelle est ouvert au public ; publication du " Schéma initial du plan d'urbanisme de la municipalité de Shanghai " et du " Plan d'aménagement de la région de Shanghai ".

1960 - Janvier : création de l'arrondissement de Minhang au sud de la ville, supprimé en 1964 et rétabli en 1981.

1963 - Octobre : début de la démolition des quartiers de bidonville ; fin des travaux en 1965 après la réalisation de 35 " Nouveaux villages " (immeubles résidentiels).

1966 - Août : manifestation des Gardes rouges contre les " Quatre vieilleries " ; Novembre : fondation du quartier général révolutionnaire ouvrier de Shanghai.

1967 - Février : la clique révolutionnaire décrète l'établissement de la " Commune de Shanghai ", rebaptisée plus tard " Comité révolutionnaire de la municipalité de Shanghai ".

1968 - Septembre : des groupes de propagande de l'armée et des ouvriers sont assignés aux unités scientifiques, aux organes de presse et de la culture.
- Décembre : début du mouvement d'envoi des jeunes éduqués à la campagne.

1975 - Juin : inauguration du nouveau stade municipal.

1976 - Construction du premier pont de franchissement du Huangpu (routes et voie ferrée) au niveau de Songpu.
- Octobre : renversement de la " Bande des quatre " à Pékin et renouvellement de toute la direction du parti et de la municipalité à Shanghai.

1979 - Publication des " Principes généraux du plan d'urbanisme de la municipalité de Shanghai ".

1981 - Mars : première conférence de travail sur la planification urbaine et discussion des " Principes généraux ".

1982 - Janvier : construction de la plus grande gare fluviale de Chine le long du Huangpu sur les quais de Shiliupu ; construction de la première passerelle pour piétons au-dessus de Yan'an lu.

1983 - Mai : création de la zone de développement de Minhang.
- Juin : inauguration de la piscine olympique de Shanghai.

1984 - Mai : inauguration de la salle des expositions du musée d'histoire de Shanghai.

1985 - Mars : ouverture de la plus importante entreprise sino-étrangère de l'ère des réformes par la firme allemande Volkswagen ; début de l'institution de cartes d'identité pour les résidents shanghaiens.

1986 - Octobre : désignation du magnolia blanc comme fleur symbole de Shanghai.
- Novembre : le plan d'urbanisme de Shanghai a reçu l'aval du Conseil des affaires d'État.
- Décembre : Shanghai est classé parmi le second groupe de villes culturelles historiques.

1987 - Printemps : manifestations étudiantes.
- Décembre : ouverture au public des deux nouvelles gares du sud et du nord.

1988 - Janvier : grave épidémie d'hépatite virale et campagne de vaccination.
- Juin : le district rural de Baoshan et l'arrondissement fusionnent pour devenir l'arrondissement de Baoshan.

1989 - Mai : ouverture au trafic du tunnel de Yan'an lu sous le Huangpu.
- Mai-juin : manifestations étudiantes à Pékin et à Shanghai, blocage partiel des rues et du trafic à Shanghai, appel au calme et à l'ordre par la municipalité, répression sanglante à Pékin.

1990 - Mars : début des travaux de la première ligne de métro.
- Avril : le Premier ministre Li Peng annonce l'accord de l'État pour le développement de la Nouvelle zone de Pudong.
- Mai : établissement du Bureau de développement de Pudong.
- Septembre : la municipalité définit les armes de la ville, le magnolia blanc, la jonque de sable et l'hélice ; réouverture de la première bourse d'échanges depuis 1949 à Shanghai.

1991 - Avril : achèvement du pont-écluse de Wusong.
- Décembre : ouverture au trafic du pont de Nanpu sur le Huangpu.

1992 - Octobre : dissolution du district rural de Chuansha et établissement de la " Nouvelle zone de Pudong " (522,8 km^2) ; le district rural de Shanghai et la zone de Minhang fusionnent pour devenir l'arrondissement de Minhang ; Jiading devient un arrondissement urbain.

1993 - Janvier : établissement du comité de gestion de la Nouvelle zone de Pudong.

1994 - Septembre : achèvement du remodelage de la place du peuple.
- Novembre : ouverture au public de la première ligne de métro.
- Décembre : ouverture au trafic du nouveau boulevard périphérique surélevé (48 km).

1995 - Mai : début de la diffusion télévisée à partir de la tour de télévision " Perle de l'Orient " construite sur Pudong.
- Juillet : déménagement du gouvernement municipal et du comité du parti dans le nouvel hôtel de ville construit sur la Place du peuple.
- Octobre : ouverture au trafic du second grand pont " Yangpu " sur le Huangpu.
- Décembre : inauguration des nouveaux locaux du Musée de Shanghai sur la Place du peuple.

1996 - Février : ouverture au trafic de l'autoroute Shanghai-Ningbo.
- Novembre : publication du premier " Almanach de Shanghai " depuis 1949 ; élargissement du tunnel de Yan'an lu sous le Huangpu.
- Décembre : inauguration de la nouvelle bibliothèque municipale.

1997 - Mai : dissolution du district rural de Jinshan, fusionné avec la zone pétrochimique pour devenir l'arrondissement de Jinshan ; ouverture de la ligne de chemin de fer Shanghai-Kowloon/Hong Kong.
- Juin : ouverture au trafic du pont " Xupu " au-dessus du Huangpu.
- Octobre : inauguration du grand stade de 80 000 places avec l'organisation des 8e jeux nationaux ; début des travaux de construction du nouvel aéroport de Pudong.
- Décembre : fermeture de la dernière station de bac sur la rivière Suzhou.

1998 - Mai : mise en œuvre de plan de nettoyage de la rivière Suzhou.
- Août : ouverture au public de l'opéra de Shanghai ; achèvement de la plus haute tour de Chine à Pudong (420,5 m).
- Décembre : ouverture au trafic de l'autoroute Shanghai-Hangzhou.

Imprimerie IFC - 18390 Saint-Germain-du-Puy
Dépôt légal Novembre 1999 N° d'imprimeur 99/857

Shanghai. À la simple évocation de ce nom surgissent des flots d'images : Paris de l'Orient et lupanar de l'Asie, berceau de la révolution prolétarienne, lieu de plaisirs et d'aventures, de tribulations et de perdition. Shanghai la mythique, Shanghai la rebelle est née en 1849, avec son ouverture forcée au monde. À l'orée du XXe siècle, la plus grande métropole de Chine n'en finit pas de recréer et de revivre ses propres mythes.

Aujourd'hui comme hier, Shanghai incarne le fruit défendu de la modernité chinoise. Cendrillon oubliée par la première vague des réformes, la cité bâtit aujourd'hui un nouveau Manhattan face au Bund qui l'a rendue célèbre dans le monde entier. Prise par une frénésie de progrès, après 35 ans d'immobilisme, Shanghai regarde davantage vers le futur que vers son passé. Alors que s'amorce une nouvelle étape décisive pour l'avenir de la ville, les auteurs redonnent, à travers cet atlas original, une épaisseur historique aux bouleversements du temps présent.

Les ouvrages consacrés à Shanghai ont le plus souvent négligé la dimension spatiale de la cité. En prenant appui sur un matériau inédit ou méconnu — cartes anciennes ou "interdites au public", documents d'archives, reconstructions statistiques — les auteurs cherchent à réintroduire l'espace dans le temps et dire l'histoire à travers les clés de lecture originales qu'offre la cartographie. Cette exploration des 150 dernières années de l'histoire de Shanghai conduit le lecteur des remparts de la vieille ville impériale aux excroissances les plus récentes de la métropole la plus vivante de Chine.



Christian HENRIOT, historien, membre de l'Institut Universitaire de France et directeur de l'Institut d'Asie Orientale (Universités Lyon 2/Lyon 3-CNRS). Diplômé de l'INALCO, de l'École des hautes études en sciences sociales et de l'université Stanford, Christian Henriot a publié ou dirigé de nombreux ouvrages sur la Chine et Shanghai. Ses travaux portent principalement sur l'histoire urbaine et sur l'économie industrielle chinoises contemporaines : *La Femme en Asie Orientale* (1988); *Shanghai dans les années 1980* (1989); *Shanghai 1927-37. Élites locales et modernisation* (1991); *Les Métropoles chinoises au XXe siècle* (1995); *La Réforme des entreprises en Chine. Les industries shanghaiennes entre État et marché* (1996); *Belles de Shanghai. Prostitution et sexualité en Chine aux XIXe-XXe siècles* (1997); *Shanghai dans les années 30* (1998).

ZHENG Zu'an, historien, directeur de recherche à l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences sociales de Shanghai. Ses travaux portent sur Shanghai dont il est un des plus éminents spécialistes. Zheng Zu'an a publié ou dirigé de nombreux ouvrages dont *Shanghai diming xiaozhi* (Brève monographie des toponymes de Shanghai, 1988), *Bainian shanghai tan* (Cent ans d'histoire du Bund, 1990), *Shanghai jiuying* (Photorama de l'ancien Shanghai, 1998), *Bainian shanghai cheng* (Cent ans d'histoire de Shanghai, 1999). Il est coéditeur de *Shanghai shi* (Histoire de Shanghai, 1989), *Jindai shanghai chengshi yanjiu* (Études urbaines sur Shanghai à l'époque moderne, 1990), *Shanghai jindai jingjishi* (Histoire économique moderne de Shanghai, 1994).

ISBN : 2-271-05725-6